

PREMIERE FRESQUE (1:9 à 3:22)

L’Eglise exhortée

Avec Ap. 1:9 débute le récit de l’**expérience** et des visions vécues par l’apôtre Jean.

Comme indiqué dans le Préambule, le Livre de l’Apocalypse se présente comme une succession de **7 groupes de visions** (que nous appelons **Fresques**). Chacune de ces 7 Fresques comprend :

- des **scènes introductives**,
- un **Septénaire de 7 Tableaux**.

D’où le plan suivi pour l’étude de cette première Fresque :

- **Scènes introductives** : Jésus-Christ est le Juge céleste de l’Eglise (1:9 à 1:20).
- **Les 7 Tableaux du 1^{er} Septénaire** : le diagnostic de l’Eglise défaillante transmis par sept Lettres aux sept Eglises (2:1 à 3:22).

SCENES INTRODUCTIVES

JESUS-CHRIST EST LE JUGE CELESTE DE L’EGLISE (1:9 à 1:20)

FRESQUE 1 (l’Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes introductives (Le Juge céleste de l’Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l’ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux (fin de Babylone) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

Seront successivement examinés :

- **A** - La tribulation de Jean (1:9)
- **B** - La Voix du Christ-Juge (1:10-11)
- **C** - Les vêtements du Christ-Juge (1:12-13)
- **D** - Les 7 parties du corps du Christ-Juge (1:14-16)
- **E** - Jean effondré mais consolé (1:17a)
- **F** - Le Christ-Juge se présente (1:17b-19)
- **G** - L’ordre de mission confié à Jean (1:20)

A. La tribulation de Jean (1:9)

Le texte : **Ap. 1:9**

“Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation, au Royaume et à la persévérance en Jésus, j’étais dans l’île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.”

1:9a. **Moi Jean, votre frère...**

a) **Jean** (= “Don de Dieu”) introduit sa vision en **se nommant**, de même que **Daniel** (= “Dieu est Juge”) avait introduit la vision dite des “4 animaux” (Dan. 7:15), celle dite “du bouc et du bélier” (Dan. 8:1), celle dite des “70 semaines” (Dan. 9:2), par la locution : “moi Daniel ...”.

C’est la troisième fois (sur quatre) que Jean se désigne nommément [Ap. 1:1 (cf. commentaires), 1:4, **1:9**, 22:8].

b) Le mot **“frère”** (gr. *“adelphos”*) implique une **communauté d’origine** et une **intimité**. Cette relation repose sur la naissance d’En-haut par un même Esprit, un même Sang :

- **1 Jn. 1:3-4** *“(3) Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l’annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, **notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ.** (4) Et nous écrivons ces choses, afin que **notre joie soit parfaite.**”*

c) Nous sommes les frères de celui que Jésus aimait (Jn. 13:23). Jean ne se présente pas ici comme *“apôtre”*, ou *“ancien”*, mais comme **“frère”** (enfant d’un **même Père**), et aussi comme compagnon de souffrance (le caractère de l’Agneau du **sacrifice**), de royauté (le même sceau **royal**) et de **patience** persévérante en Jésus.

Les croyants, étant nés de l’Esprit de Christ, sont **“frères” de Jésus**, le Premier-né :

- **Mt. 12:50** *“Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, **celui-là est mon frère**, et ma sœur, et ma mère.”*
- **Jn. 20:17** *“Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver **mes frères**, et dis-leur que je monte vers **mon Père et votre Père**, vers mon Dieu et votre Dieu.”*
- **Rom. 8:29** *“Ceux qu’il a connus d’avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de son Fils, **afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères.**”*
- **Héb. 2:11-12** *“(11) Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont **tous issus d’Un seul**. C’est pourquoi il **n’a pas honte de les appeler frères**, (12) lorsqu’il dit : J’annoncerai ton Nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l’Assemblée.” [cf. Ps. 22:23 “Je publierai ton Nom parmi mes frères, je te louerai au milieu de l’Assemblée.”].*
- **Héb. 2:17** *“Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses **frères**, afin qu’il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu ...”*

d) Les **“frères” en Christ** sont unis par un lien organique sacré, celui du **Souffle** venu de Dieu :

- **1 Cor. 1:10** *“Je vous exhorte, frères, par le Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être **parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment.**”*
- **1 Jn. 2:9-10** *“(9) Celui qui prétend être dans la Lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. (10) Celui qui aime son frère demeure dans la Lumière (qui est l’Esprit de Christ), et aucune occasion de chute n’est en lui.”*
- **1 Jn. 3:14,16** *“(14) Nous savons que nous sommes **passés de la mort à la Vie**, parce que nous aimons les frères. **Celui qui n’aime pas demeure dans la mort ...** (16) Nous avons connu l’Amour (l’Esprit de Christ), en ce qu’il a donné sa Vie pour nous ; nous aussi, nous devons **donner notre vie pour les frères.**”*
- **1 Jn. 4:20-21** *“(20) Si quelqu’un dit : J’aime Dieu, et qu’il hait son frère, c’est un menteur ; car celui qui n’aime pas son frère qu’il voit, comment peut-il aimer Dieu qu’il ne voit pas ? (21) Et nous avons de lui ce commandement : **que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.**”*

1:9b. ... qui ai part avec vous (ou : *“coparticipant à”*) **à la tribulation ...**

a) La **“tribulation”** (gr. : *“thlipsi”* = *“affliction, pression, détresse, calamité”* ; même mot qu’en Mt. 24:21) caractérise l’histoire de tout le peuple de Dieu dans tous les siècles (Héb. 11:36-38 ; cf. la haine de Caïn, d’Amalec, de Pharaon, de Haman, d’Antiochus, etc.).

La **persécution** (gr. *“diogmos”*) n’est qu’un cas particulier de **“tribulation”**.

La **“grande tribulation”** d’Ap. 7:14 a commencé dès la naissance du christianisme avec les premiers martyrs juifs.

- **Mt. 5:11-12** *“(11) **Heureux** serez-vous, lorsqu’on vous outragera, qu’on vous persécutera et qu’on dira faussement de vous toute sorte de mal, **à cause de moi.** (12) Réjouissez-vous et soyez dans l’allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car **c’est ainsi qu’on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.**” (= Lc. 6:22-23).*
- **Mt. 10:22** *“**Vous serez haïs de tous, à cause de mon Nom** ; mais celui qui persévéra jusqu’à la fin sera sauvé.”*
- **Mt. 24:9** *“Alors on vous livrera aux tourments, et l’on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, **à cause de mon Nom.**”*

- **Lc. 21:12-13, 16-17** “(12) Avant tout cela, on mettra la main sur vous, et l’on vous persécutera ; on vous livrera aux **synagogues**, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon Nom. (13) Cela vous arrivera **pour que vous serviez de témoignage** ... (16) Vous serez **livrés** même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d’entre vous. (17) Vous serez **haïs** de tous, à cause de mon Nom.”
- **Jn. 15:18-20** “(18) Si **le monde vous hait**, sachez qu’il m’a haï avant vous. (19) Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n’êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela **le monde vous hait**. (20) Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n’est pas plus grand que son maître. S’ils m’ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; ...”
- **Jn. 16:33** “Vous aurez des **tribulations** dans le monde ; mais prenez courage, j’ai vaincu le monde.”
- **Jn. 17:14** “Je leur ai donné ta parole ; et **le monde les a haïs**, parce qu’ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.”
- **Rom. 8:17** “Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous **souffrons avec lui**, afin d’être **glorifiés avec lui**.”
- **1 Cor. 4:11-13** “Jusqu’à cette heure, nous souffrons la **faim**, la **soif**, la **nudité** ; nous sommes **maltraités, errants** çà et là ...”
- **2 Cor. 4:7-11** “(7) Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. (8) Nous sommes **pressés** de toute manière, mais non réduits à l’extrémité ; dans la **détresse**, mais non dans le désespoir ; (9) **persécutés**, mais non abandonnés ; **abattus**, mais non perdus ; (10) **portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus**, afin que la Vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. (11) Nous qui vivons, nous sommes sans cesse **livrés à la mort à cause de Jésus**, afin que la Vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle.”
- **2 Cor. 12:10** “C’est pourquoi **je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses**, pour Christ ; car, quand je suis faible, c’est alors que je suis fort.”
- **Gal. 1:10** “Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? **Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.**”
- **2 Tim. 3:12** “**Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.**”
- **1 P. 4:12-13** “(12) Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d’une chose étrange qui vous arrive, de la **journalière** qui est au milieu de vous pour vous éprouver. (13) Réjouissez-vous, au contraire, de la part que **vous avez aux souffrances de Christ**, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l’allégresse lorsque sa gloire apparaîtra.”

Lire aussi Hébr. 11:33 à 40 ; cf. note **Ap. 2:10** (la Lettre à l’église de Smyrne).

b) L’Apocalypse a été **écrite par un persécuté**, et donc par un homme habité par un esprit sacerdotal, à l’adresse des persécutés de l’Israël spirituelle de la Nouvelle Alliance, et elle leur promet la victoire finale.

C’est probablement sous le règne de l’empereur **Domitien** que Jean a été persécuté.

Liste des **10 persécutions** impériales dont les premiers chrétiens auraient été les victimes

• Néron	64-68	• Maximin	235-237
• Domitien	95-96	• Decius	250-258
• Trajan	100-115	• Valérien	257-260
• Marc Aurèle	168-177	• Aurélien	276
• Sévère	203-210	• Dioclétien	303-310

1:9c. ... et au Royaume et à la persévérance en Jésus, ...

a) La “**tribulation**” accompagne jusqu’au “**Royaume**”, et seule la “**persévérance**” dans l’adhésion aux pensées du Christ, permet de supporter et de vaincre cette épreuve.

b) Le “**Royaume**” est là où Christ règne (dans un cœur, un pays, un peuple, la Jérusalem céleste, etc.).

- **Mt. 5:10** “**Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux !**”
- **Act. 14:22** “C’est **par beaucoup de tribulations** qu’il nous faut entrer dans le **Royaume de Dieu**.”

c) La “**persévérance**” (gr. “*hypomone*”= patience endurente, constance) à cause de Christ, est l’une des vertus de l’Eglise de Philadelphie (Ap. 3:10), et donc du Corps vivant de Christ :

- **Ap. 3:10** “Parce que tu as gardé la parole de la **persévérance en moi**, je te garderai aussi de (gr. : “*ek*” = “hors de” ; le croyant ne perdra rien) **l’heure de la tentation**.”

Cette **patience au milieu de la tribulation** est une force spéciale (2 Tim. 1:9) communiquée par l’Esprit de Jésus-Christ. Cette **“persévérance”** se construit sur la **vision d’une sphère encore presque invisible**, une vision à laquelle se livre la pensée du croyant.

L’Apocalypse est le Livre de l’Eglise nécessairement **méprisée** mais **victorieuse** :

- **Rom. 5:3-4** “(3) ... ***l’affliction produit la persévérance***, (4) ***la persévérance la victoire dans l’épreuve, et cette victoire (nourrit, fortifie, confirme) l’espérance.***”
- **2 Thes. 1:4-5** “(4) ***Nous nous glorifions de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter.*** (5) ***C’est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du Royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez.***” (cf. aussi Mc. 10:22, Lc. 21:12-13, 16-17 ; Jn. 15:18).
- **2 Tim. 2:12** “***Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui.***”
- **Héb. 3:14** “***Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu’à la fin l’assurance que nous avions au commencement.***”
- **Héb. 6:12** “***Imitez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.***”
- **Héb. 10:36** “***Vous avez besoin de*** (ou : il vous faut de la) ***persévérance, afin qu’après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.***”

L’Apocalypse est aussi un Livre d’**encouragement** et d’**exhortation** : ai-je cette **“vision du Royaume”** et ai-je cette **“endurance”** (cf. Phil. 3:20-21 et 4:1) ?

Paul est un exemple pour nous (2 Tim. 3:10 “*Tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes résolutions, ma foi, ma douceur, ma charité, ma constance, mes persécutions, mes souffrances*”).

d) C’est **“en Jésus-Christ”**, dans la communion de ses paroles (et donc par la naissance d’En-haut) que le Royaume et la patience trouvent leur **source** et leur **dynamique** dans l’âme.

1:9d. ... j’étais dans l’île appelée Patmos (= “mortel” ; cette île mesure environ 16 km x 9 km), ...

a) Exilé vers l’an 95 et 96, par **Domitien** (en sa 14^e année, et non pas sous Néron qui a surtout sévi à Rome ; il aurait d’ailleurs été trop tôt pour que la décadence des 7 églises puisse déjà s’observer sous Néron), Jean sera rappelé d’exil en 96 par Nerva, le successeur de Domitien.

Domitien (Titus Flavius Domitianus), second fils de Vespasien, succéda à son frère Titus en 81. Il fut le premier empereur à pratiquer le bannissement. La fin de son règne fut marquée par la terreur, et il fut assassiné lors d’un complot dont sa femme Domitia Longina faisait partie. A cette date, les Juifs étaient dispersés depuis 26 ans déjà.

b) Comme les 7 Eglises persécutées, Jean était lui aussi **en Asie**, et tout cela avait été **permis par Dieu**, afin qu’il puisse offrir l’Apocalypse au monde.

Jean précise la localisation de son **exil**, non pas pour faire pitié, mais parce que l’île symbolise que les élus sont entourés des **flots hostiles du monde**. Les 7 Eglises d’Asie sont elles aussi comme des **rochers** solides au milieu d’un bourbier.

L’Apocalypse va révéler que le plus grand danger pour l’Eglise viendra d’elle-même !

1:9e. ... à cause de la Parole (ou : “le Verbe”, gr. : “Logos”, avec l’article) **de Dieu et du témoignage de Jésus.**

C’est presque la même expression qu’en **Ap. 1:2** déjà examiné (“*Jean a attesté la Parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ*”) (voir les commentaires de ce verset).

Le **“Verbe”** désigne la manifestation et l’expression dans le monde sensible, au moment et au point choisis par Dieu, de sa **Pensée** cachée. Le **“Verbe”** articule un **message** et est indissociable du **Souffle** de Dieu qui lui communique l’énergie nécessaire.

“Témoigner de Jésus”, c’est **démontrer**, en paroles et en actions, devant les hommes, que **Jésus-Christ est le Verbe fait chair** annoncé par les prophètes de l’AT, qu’il est **ressuscité**, et que son Esprit **demeure dans les hommes nés d’En-haut**.

- **Ap. 6:9** “***Quand il ouvrit le cinquième Sceau, je vis sous l’autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la Parole de Dieu et à cause du témoignage qu’ils avaient rendu.***”
- **2 Tim. 1:8-9** “(8) ***N’aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l’Evangile,*** (9) ***par la puissance de Dieu qui nous a sauvés ...***”

B. La Voix du Christ-Juge et Sacrificateur (1:10 à 11)

Le texte : Ap. 1:10-11

“(10) Je fus saisi par l’Esprit au jour du Seigneur, et j’entendis derrière moi une Voix forte, comme le son d’une trompette, (11) qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises, à Ephèse, et à Smyrne, et à Pergame, et à Thyatire, et à Sardes, et à Philadelphie, et à Laodicée.”

1:10a. Je fus (gr. “ginomai” = devenir, advenir) (saisi) par (gr. “en” = dans) l’Esprit ...

a) L’adjectif “saisi” n’est pas dans le texte (id. Ap. 4:2).

Jean s’est soudain retrouvé “*en Esprit*” (le mot est sans article), c’est-à-dire dans un état créé par l’action du Souffle divin, et qui défie toute tentative de description par l’homme naturel, et qui caractérise certaines manifestations prophétiques, en particulier ici où Jean n’assiste pas à un film extérieur à lui et se déroulant devant ses yeux, mais semble comme déposé au milieu des scènes qu’il va décrire. Certains acteurs de la vision lui adresseront même la parole.

- Dans ce genre de “*ravissement*”, le visionnaire, à l’état de veille, est conscient d’être, mais n’a pas nécessairement conscience de son corps, même s’il peut avoir l’impression de se déplacer dans ce qu’il voit. Dans cet état, il “*entend*”, il “*voit*”, il ressent des “*émotions*”, il “*raisonne*”, et parfois “*parle*”.
- **Philippe** (Act. 8:26,29,39) était passé soudainement d’un lieu terrestre (la route menant à Gaza) à un autre lieu terrestre (à Azot). Mais ici **Jean** passe d’un état d’homme naturel à un état donnant l’impression d’un transfert vers une sphère étrange où plusieurs scènes symboliques ont été préparées pour lui.

b) Les moyens de l’Esprit étant d’une infinie variété, il n’est pas possible d’affirmer si l’expérience de **Jean** est comparable ou non à celle de **Paul** transporté “*jusqu’au troisième Ciel*” (non pas en un autre lieu, mais en une autre époque, dans le monde à venir, par opposition au premier Ciel d’avant le Déluge, et au deuxième Ciel qui est le monde actuel existant depuis Noé).

2 Cor. 12:2-4 “(3) Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu’au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). (3) Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) (4) fut enlevé dans le paradis, et qu’il entendit des paroles ineffables qu’il n’est pas permis à un homme d’exprimer.”

Il est remarquable que **Paul** s’avoue incapable de préciser s’il était dans son corps ou non : il ne savait pas si la sphère divine était venue vers lui, ou si c’était lui qui avait été transporté vers elle.

Dans l’expérience de **Philippe**, il semble que l’agent actif de son expérience était un “*ange*” (Act. 8:26), aussi appelé “*Esprit*” (Act. 8:29,39). Il est possible que dans l’expérience de **Jean**, l’“*Esprit*” mentionné ici (Ap. 1:10) désigne l’**ange** d’Ap. 1:1 et d’Ap.22:8-9, un “*compagnon de service*” des prophètes.

Paul, quant à lui, a en outre expérimenté des visions d’un genre biblique plus habituel :

- **Act. 9:12** “*Car (le dénommé Saul de Tarse) prie, et il a vu en vision un homme du nom d’Ananias, qui entra, et qui lui imposait les mains, afin qu’il recouvre la vue.*”
- **Act. 18:9** “*Le Seigneur dit à Paul en vision pendant la nuit : Ne crains point ; mais parle, et ne te tais point ...*”
- **Act. 22:17** “*De retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, je fus (ravi) en extase, et je vis le Seigneur.*”

c) Cette expérience de **Jean** à Patmos est à comparer à celles d’**Ezéchiël** :

- **Ez. 1:1,3** “*Les cieux s’ouvrirent, et j’eus des visions divines ... la main de l’Eternel fut sur lui.*”
- **Ez. 2:2** “*Dès qu’il m’eut adressé ces mots, l’esprit entra en moi et me fit tenir sur mes pieds ; et j’entendis celui qui me parlait.*”
- **Ez. 8:3** “*Il étendit une forme de main, et me saisit par les cheveux de la tête. L’esprit m’enleva entre la terre et le ciel, et me transporta (dans son corps ou hors de son corps ?), dans des visions divines, à Jérusalem.*”
- **Ez. 11:24** “*L’esprit m’enleva, et me transporta en Chaldée auprès des captifs, en vision par l’esprit de Dieu ; et la vision que j’avais eue disparut au-dessus de moi.*”
- **Ez. 40:2** “*Il me transporta dans le pays d’Israël, dans des visions divines, et me déposa sur une montagne très élevée.*”

d) L'expérience de Jean est aussi à comparer à celle d'**Esaië** en Es. 6, et à celles de **Daniel** en Dan. 2:19 (vision reçue pendant la nuit) ; Dan. 7:1,15 (songe et visions) ; Dan. 8:1 (vision) ; Dan. 9:21 (vision de Gabriel) ; Dan. 10:14 (vision d'un Homme glorieux).

Citons aussi, après la résurrection de Jésus, les expériences de **Corneille** et de **Pierre** :

- **Act. 10:10** “Pendant qu'on lui préparait à manger, Pierre **tomba en extase. Il vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe.**” (= Act. 11:5).
- **Act. 10:3** “Vers la neuvième heure du jour, Corneille vit clairement **dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui et qui lui dit : Corneille ! ...**”

e) Dans l'Apocalypse, Jean décrira à trois autres reprises ce phénomène de “**ravissement**” caractéristique de son expérience à Patmos.

- En **Ap. 4:1** il est comme emporté “**en esprit**” vers la vision du Trône.
- En **Ap. 17:3** il est “**transporté en esprit au désert**” vers la vision de la femme sur la Bête.
- En **21:10** il est “**transporté en esprit sur une grande et haute montagne**” par “**l'ange**”.

C'est toujours l'**Esprit** qui, par différents intermédiaires (une voix, un ange, un homme, etc.), véhicule la **révélation de la Parole, de la Pensée de Dieu**, et l'Eglise est fondée sur cette action de l'Esprit quand il révèle dans la profondeur de l'âme que Jésus est le Christ (Mt. 16:17). C'est pourquoi celui qui retient les paroles de l'Apocalypse est béni (Ap. 1:3) : elles viennent de Dieu et sont donc Esprit et Vie.

1:10b. ... au jour du Seigneur, ...

a) Ce “**jour du Seigneur**” (gr. : “*jour seigneurial*”) ne désigne **pas le dimanche**, car un tel sens est sans fondement dans l'AT et dans l'Évangile, et ce ne serait conforme ni au sens général de ce Livre, ni à la majesté de la vision qui regarde bien plus haut que les rituels terrestres.

Dans le NT, le dimanche est appelé “*le 1^{er} jour de la semaine*” (Act. 20:7 ; 1 Cor. 16:2), et jamais le “*jour du Seigneur*”. De plus, aucune directive divine n'ordonne de faire du dimanche un nouveau sabbat ou un jour spécial (cf. Rom. 14:5).

Il s'agit en fait du “*jour de l'Eternel*” souvent annoncé par les prophètes de l'AT dont Jean emprunte le vocabulaire.

Si, pour les croyants du **cycle d'Israël**, le “*jour de l'Eternel*” signifiait la venue du Messie et des jugements accompagnateurs, en gloire pour les uns (l'effusion de l'Esprit) et en condamnation pour d'autres (la fin de la théocratie juive), le “**jour du Seigneur**”, pour les croyants du **cycle de la Nouvelle Alliance**, désigne pareillement la période des jugements qui accompagneront la manifestation finale du Seigneur Christ, en particulier **à la fin** du cycle de l'Eglise issue des Nations.

La première prédication de **Pierre**, le jour de la Pentecôte, s'adressait **à des Juifs, à la fin du cycle d'Israël**. Pour révéler à la foule la signification des événements de la Chambre haute, Pierre a cité **Joël** (Act. 2:16-21), et le passage ainsi cité soulignait le **double caractère** de l'événement : la **phase finale** d'un jugement en **grâce** et en **condamnation** était en train de s'accomplir.

- **Act. 2:16-21** “(16) Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète **Joël** : (17) **Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. (18) Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront** (jugement en grâce des élus). (19) **Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée ; (20) le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang** (jugement en condamnation des rebelles), **avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. (21) Alors quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé.**”
- **Joël 1:15** “Ah ! quel jour ! Car **le jour de l'Eternel est proche, il vient comme un ravage du Tout-Puissant.**”
- **Joël 2:30-31** “(30) **Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre. Du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; (31) le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible.**” (cf. Act. 2:16-21; Mt. 24:29).

La **fin du cycle de l'Eglise** s'achèvera pareillement par une effusion en plénitude de l'Esprit sur les **élus**, mais les **faux croyants** irréductibles seront condamnés.

b) Dans l'AT, le “*jour de l'Eternel*” pouvait durer des jours, des mois, des années. Il débutait en fait dès son annonce. Ainsi, quand le **prophète Joël** annonçait la venue de ce grand Jour (c'est le thème central de son livre), les exhortations, les avertissements et les promesses qui accompagnaient sa prophétie, entraient en vigueur **dès leur proclamation** publique.

En ce sens, le Jour annoncé par Joël avait débuté du vivant de Joël. Mais ce qui était en vue, c'était surtout les temps messianiques (la 1^{ère} venue du Christ) : en ce sens le “*jour de l'Eternel*” désignait plus particulièrement la **phase finale du cycle de la théocratie juive**.

De même, le “*Jour du Seigneur*” a débuté pour les chrétiens dès l'effusion dans la Chambre haute, mais il s'achèvera sur un paroxysme ultime, qui sera le “*Jour du Seigneur*” par excellence.

Ce verset-clef confirme que le Livre de l'Apocalypse a en vue à la fois les **jugements partiels** qui jalonnent l'histoire de l'Eglise, mais surtout ce qui sera, à la fin du cycle, un **jour de félicité** pour les uns (les élus) et un **jour final de colère** contre d'autres (les impies).

En pratique, pour **chaque homme** entendant l'Evangile, le “*jour du Seigneur*” se présente dès cet instant à lui. Ce “*Jour*” est donc **toujours proche**.

Dans sa phase finale, pour un individu ou pour un groupe, le “*jour du Seigneur*” révélera tout ce qui avait été caché.

- **Es. 61:1-2** (cf. Lc. 4:16-19) “(1) *L'Esprit du Seigneur, l'Eternel est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; (2) pour publier une année de grâce de l'Eternel et un jour de vengeance de notre Dieu.*”
- **Es. 63:4** “*Un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue.*”
- **1 Cor. 1:8** “*Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus Christ.*”
- **Phil. 1:6** “*Je suis persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ.*”

c) Le “*jour du Seigneur*” dans le NT, comme le “*jour de l'Eternel*” dans l'AT, désigne un jour de **jugement** (il y en a déjà eu plusieurs dans l'histoire d'Israël et de l'Eglise) et, en particulier, celui du jugement final et des ultimes bouleversements de la nature et de la société à la **fin du dernier cycle**. Pour les chrétiens, ce sera le moment du retour de Christ en gloire (cf. 1 Cor. 1:8).

- **Amos 5:18** “*Malheur à ceux qui désirent le jour de l'Eternel ! Qu'attendez-vous du jour de l'Eternel ? Il sera ténèbres* (pour les impies d'Israël) *et non Lumière* (une effusion glorieuse de l'Esprit).”
- **Soph. 1:7-8** “(7) *Silence devant le Seigneur, l'Eternel ! car le jour de l'Eternel est proche, car l'Eternel a préparé le sacrifice, il a choisi ses conviés. (8) Au jour du sacrifice de l'Eternel, je châtierai les princes et les fils du roi, et tous ceux qui portent des vêtements étrangers* (les impies d'Israël).”
- **Soph. 1:15-18** “(15) *(Le grand jour de l'Eternel) est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards* (pour les impies d'Israël), *(16) un jour où retentiront la trompette et les bruits de guerre contre les villes fortes et les tours élevées* (une invasion démoniaque balayant toute défense). *(17) Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Eternel ; je répandrai leur sang comme de la poussière, et leur chair comme de l'ordure. (18) Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Eternel* (cf. la fin de la théocratie d'Israël) ; *par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé ; car il détruira soudain tous les habitants du pays.*”
- **Es. 2:12-18** “(12) *Il y a un jour pour l'Eternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé ; (13) contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, et contre tous les chênes de Basan* (les élites religieuses et civiles) ; *(14) contre toutes les hautes montagnes, et contre toutes les collines élevées ; (15) contre toutes les hautes tours, et contre toutes les murailles fortifiées ; (16) contre tous les navires de Tarsis, et contre tout ce qui plaît à la vue. (17) L'homme orgueilleux sera humilié, et le hautain sera abaissé : l'Eternel seul sera élevé ce jour-là.*”

- **Es. 2:19** “On entrera dans les cavernes des rochers et dans les profondeurs de la poussière, pour éviter la terreur de l’Eternel et l’éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour effrayer la terre.”
- **Es. 13:6 à 13** “(6) Gémissiez car **le jour de l’Eternel est proche** : il vient comme **un ravage** du Tout-Puissant. (7) C’est pourquoi toutes les mains s’affaiblissent, et tout cœur d’homme est abattu. (8) Ils sont frappés d’**épouvante** ; les spasmes et les douleurs les saisissent ; ils se tordent comme une femme en travail ; ils se regardent les uns les autres avec stupeur ; leurs visages sont enflammés. (9) Voici, **le jour de l’Eternel arrive, jour cruel, jour de colère et d’ardente fureur**, qui réduira la terre en solitude, et en exterminera les pécheurs. (10) Car les étoiles des cieux et leurs **astres** (les élites spirituelles d’Israël) ne feront plus briller leur lumière, le **soleil** (les faux sages donnant une fausse image de l’Epoux, de la Source de la révélation) s’obscurcira dès son lever, et la **lune** (l’épouse devenue infidèle) ne fera plus sa clarté. (11) Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités ; je ferai cesser l’orgueil des hautains, et j’abattraï l’arrogance des tyrans. (12) Je rendrai les hommes plus rares que l’or d’Ophir. (13) C’est pourquoi **j’ébranlerai les cieux** (le monde spirituel), et la **terre** (le monde visible) sera secouée sur sa base, par la **colère** de l’Eternel des armées, au **jour de son ardente fureur**.”
- **Abd. 15-16** “(15) Car **le jour de l’Eternel est proche**, pour toutes les nations ; il te sera fait comme tu as fait, tes œuvres retomberont sur ta tête. (16) Car, comme vous avez bu sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations (les peuples en contact hostile avec le peuple de Dieu) boiront sans cesse ; elles boiront, elles avaleront, et elles seront comme si elles n’avaient jamais été.”
- **Mal. 4:1-3** “(1) Car voici, le jour vient, ardent comme une **fornaise**. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; **le jour qui vient** les embrasera, dit l’Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. (2) Mais **pour vous qui craignez son Nom se lèvera le Soleil** (la Lumière du Père dans le Fils) **de la justice**, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d’une étable. (3) Car ils (les esprits mauvais) seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, **au jour que je prépare**, dit l’Eternel des armées.”
- **1 Thess. 5:2** “**Le Jour du Seigneur viendra comme un voleur** (par surprise : il en a déjà été ainsi aux temps apostoliques pour Israël).”

d) La scène qui va se dérouler devant Jean (celle de Jésus au milieu des 7 lampes) décrira, sous forme imagée, des **réalités spirituelles à l’œuvre depuis la promulgation de l’Evangile** jusqu’au Jour du Jugement ultime (cf. Rom. 2:5).

Comme du temps des prophètes de l’AT, c’est essentiellement **le peuple se réclamant de Dieu** qui est en vue (et accessoirement les ennemis du peuple de Dieu extérieurs à lui).

1:10c. ... et j’entendis derrière moi une Voix (gr. “phone” = “son, bruit, voix”) **forte, comme (d’) une trompette, ...**

a) Jean juge utile de rapporter que, dans cette vision, il **ne regardait pas dans la bonne direction** (or Dieu s’adresse directement à lui, cf. v.11), et Dieu lui en a fait prendre conscience. C’est en effet une révélation **paradoxale** par son contenu, **nouvelle** par la mise en cohérence des prophéties de l’AT, qui va s’ouvrir devant Jean sur la venue du Christ en gloire et en Juge.

Le christianisme se regarde-t-il dans le bon miroir ?

b) Dans l’AT, la “**trompette**” (ou “*cor*” : le “*shofar*” fabriqué avec une corne de **bélier**) représentait souvent la **bouche** et la **voix de Dieu**. Dans ce sens, le **message** d’un prophète était et est une “**trompette**”. Un messenger de Dieu (ici Jean) est lui-même une “**trompette**” empoignée par le Souffle de Dieu.

Jésus-Christ a été la Trompette parfaite : il était lui-même **le Bélier sans défaut** choisi par Dieu : le message que Jean entend est donc celui du **Rédempteur**, agissant ici en Juge.

Il ouvre solennellement la séance du Tribunal avant de dévoiler le **dossier de l’enquête divine** sur l’histoire du christianisme.

Les **oreilles** de Jean entendent une “**voix forte** (gr. “*megas*”)”. Au “**Jour du Seigneur**”, cette voix **s’imposera directement au plus profond de chaque âme**, et il ne servira à rien de se boucher les oreilles.

• **Ps. 47:6** “*Dieu monte au milieu des acclamations, l’Eternel s’avance au son de la Trompette.*”

- **Ps. 29:4-5** “(4) *La voix de l’Eternel avec puissance, la voix de l’Eternel avec majesté, (5) la voix de l’Eternel brise les cèdres ; l’Eternel brise les cèdres du Liban.*”
- **Es. 58:1** “*Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette (comme la Voix de Dieu) et annonce son crime à mon peuple, à la maison de Jacob ses péchés !*”
- **Jér. 6:17** “*J’ai suscité pour vous des sentinelles : soyez attentif au son de la trompette ! Mais ils répondent : Nous n’y serons pas attentifs.*”

c) Dans l'Apocalypse, il est souvent question de “**trompette**” (gr. “*salpigx*”, 1:10 ; 4:1 ; 8:2,6 ; 8:13 ; 9:14 ; en outre, des trompéteurs sont mentionnés en 18:22), au singulier et au pluriel, et il convient à chaque fois de préciser de quoi il est question. En effet, l'AT (dont l'Apocalypse s'inspire souvent) cite au moins **deux sortes de trompettes** :

- les unes étaient faites en argent (les “*chatsotseroth*”, et sonnaient par deux) :
Nb. 10:2,8-10 ; 31:6 ; 2 R. 11:14 ; 12:13 ; 1 Chr. 13:8 ; 15:24,28 ; 16:6,42 ; 2 Chr. 5:12-13 ; 13:12-14 ; 15:14 ; 20:28 ; 23:13 ; 29:26-28 ; Esd. 3:10 ; Néh. 12:35,41 ; Ps. 98:6 ; Os. 5:8.
- les autres étaient faites avec une **corne de bélier** (le “*shofar*” : sa voix était donc celle de l’Agneau Mâle).
Ex. 19:16,19 ; 20:18 ; Lévit. 25:9 ; Jos. 6:4-9 ; 13:20 ; Jg. 7:16-22 ; 1 Sam. 13:3 ; 2 Sam. 2:28 ; 6:15 ; 15:10 ; 18:16 ; 20:1,22 ; 1 R. 1:34,39,41 ; 2 R. 9:13 ; Néh. 4:18-20 ; Job 39:24-25 ; Ps. 47:5 ; 81:3 ; 150:3 ; Es. 18:3 ; 27:13 ; 58:1 ; Jér. 4:5,19,21 ; 6:1,17 ; 42:14 ; 51:27 ; Ez. 33:3-6 ; Os. 8:1 ; Joël 2:1,15 ; Am. 2:2 ; 3:6 ; Soph. 1:16 ; Zac. 9:14.

Les unes et les autres étaient utilisées dans des circonstances spécifiques diverses (liturgiques, sociales, militaires, etc.).

- **Nb. 10:2-8** “(2) *L’Eternel parla à Moïse, et dit : Fais-toi deux trompettes (héb. : “chatsotseroth”) d’argent ; tu les feras d’argent battu (ce sont des voix de justice confirmée) ; elles te serviront pour la convocation de l’assemblée et pour le départ des camps. (3) Quand on en sonnera, toute l’assemblée se réunira auprès de toi, à l’entrée de la tente d’assignation. (4) Si l’on ne sonne que d’une trompette, les princes, les chefs des milliers d’Israël, se réuniront auprès de toi. (5) Quand vous sonnerez avec éclat, ceux qui campent à l’orient partiront ; (6) quand vous sonnera avec éclat pour la seconde fois, ceux qui campent au midi partiront : on sonnera avec éclat pour leur départ. (7) Vous sonnerez aussi pour convoquer l’assemblée, mais vous ne sonnerez pas avec éclat. (8) Les fils d’Aaron, les sacrificateurs, sonneront des trompettes (“chatsotseroth”). Ce sera une loi perpétuelle pour vous et vos descendants.*”
- **Nb. 10:9-10** “(9) *Lorsque, dans votre pays, vous irez à la guerre contre l’ennemi qui vous combattra, vous sonnerez des trompettes (“chatsotseroth”) avec éclat, et vous serez présents au souvenir de l’Eternel, votre Dieu, et vous serez délivrés de vos ennemis. (10) Dans vos jours de joie, dans vos fêtes, et à vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes (“chatsotseroth”), en offrant vos holocaustes et vos sacrifices d’actions de grâces, et elles vous mettront en souvenir devant votre Dieu.*”
- **Lévit. 25:9** “*Le dixième jour du septième mois (le Yom Kippour), tu feras retentir les sons éclatants de la trompette (le “shofar”) ; le jour des expiations, vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays.*”

Mais ici, ce n'est pas une “**trompette**” que Jean entend, mais “**comme une trompette**”. C'est le rappel d'un événement surnaturel exceptionnel dont avaient été témoins les Hébreux rassemblés au pied du Sinäï d'où Moïse était descendu.

- **Ex. 19:16** “*Le troisième jour au matin, il y eut du tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne ; le son de la trompette (le “shofar”) retentit fortement (Jean entend lui aussi un son “fort”) ; et tout le peuple qui était dans le camp se mit à trembler.*”
- **Ps. 29:3-4** “(3) *La voix de l’Eternel retentit sur les eaux (les nuages gonflés de pluies d’orage), le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre ; l’Eternel est sur les grandes eaux. (4) La voix de l’Eternel est puissante, la voix de l’Eternel est majestueuse. (5) La voix de l’Eternel brise les cèdres du Liban.*”

Le même phénomène sonore qui avait authentifié le message de Moïse authentifie ici l’origine divine et la véracité du message rapporté par Jean et **destiné au peuple élu** de la Nouvelle Alliance (l'Apocalypse n'est pas adressée aux peuples encore ignorants).

Moïse et les Hébreux avaient assisté à une scène bien réelle (ce n'était pas une illusion collective). Jean est par contre entré dans une autre sphère quand il a entendu ce son puissant.

D’ailleurs, la **“Voix”** que Jean entend ici est *“comme”* le son du *“shofar”* (Ex. 19:16), c’est-à-dire comme la Voix du Bélier-Rédempteur vainqueur venant juger.

L’épître aux Hébreux expose comment le récit de cette expérience introductive de l’Apocalypse doit être interprété et ressenti par le lecteur :

• **Héb. 12:18-24** *“(18) Vous ne vous êtes pas approchés d’une montagne qu’on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, (19) ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l’entendirent demandèrent qu’il ne leur en fût adressé aucune de plus, (20) car ils ne supportaient pas cette déclaration : Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. (21) Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant ! (22) Mais vous vous êtes approchés de la Montagne de Sion, de la Cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, (23) de l’assemblée des premiers-nés inscrits dans les Cieux, du Juge qui est le Dieu de tous, des esprits des Justes parvenus à la perfection, (24) de Jésus qui est le Médiateur de la nouvelle Alliance, et du Sang de l’aspersion qui parle mieux que celui d’Abel.”*

Au temps de Moïse, **s’approcher signifiait la mort**. Désormais, c’est **ne pas s’approcher** qui signifie la mort. Cette Voix forte doit rassurer le vrai Israël.

d) Les prophéties de l’AT reliaient cette **Voix de Dieu** et le **jour de l’Eternel** dans lequel Jean est précisément ravi des siècles plus tard :

• **Es. 18:3** *“Vous tous, habitants du monde, habitants de la terre, voyez la bannière qui se dresse sur les montagnes, écoutez la Trompette (le “shofar” de l’Evangile universel) qui sonne !”*

• **Es. 27:13** *“En ce jour, on sonnera de la grande Trompette (le “shofar”), et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d’Assyrie ou fugitifs au pays d’Egypte (cf. la future résurrection des saints morts) ; et ils se prosterneront devant l’Eternel, sur la Montagne sainte, à Jérusalem.”*

• **Joël 2:1-2a** *“(1) Sonnez de la Trompette (le “shofar”) en Sion ! Faites-la retentir sur ma Montagne sainte ! Que tous les habitants du pays tremblent ! Car le jour de l’Eternel vient, car il est proche, (2) jour de ténèbres et d’obscurité, jour de nuées et de brouillards, il vient comme l’aurore se répand sur les montagnes (avec soudaineté et rapidité).”*

e) **Jésus** avait déjà utilisé ces textes de l’AT pour les appliquer à son futur retour en gloire :

• **Mt. 24:30-31** *“(30) Alors le Fils de l’homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l’homme venant sur les Nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. (31) Il enverra ses anges avec LA trompette (gr. “salpigx”, id. 1 Cor. 14:8, 15:52 ; 1 Thes. 4:16 ; Héb. 12:19. Cf. “la grande Trompette” d’Es. 27:13) retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu’à l’autre.”*

Paul a lui aussi mis en relation la résurrection des élus avec cette *“dernière Trompette”*, et donc avec la fin du cycle (c’est aussi avec une **voix “forte”** que Jésus a ordonné à Lazare de se lever de la tombe, Jn 11:42) :

• **1 Cor. 15:51-52** *“Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d’œil, à la dernière Trompette. La Trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.”*

• **1 Thess. 4:15** *“(15) ... Nous les vivants, restés pour l’avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. (16) Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d’un archange, et au son de la Trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. (17) Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.”*

f) Ici, cette Voix d’autorité, issue d’une source invisible, déclenche tout le processus de la révélation qui va suivre.

Cf. aussi les 7 Trompettes (en fait **une seule et même Trompette**) des 7 anges de la vengeance de Dieu (Ap. 15:6-7).

1:11a. ... qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans (gr. “eis”) **un livre ...**

a) Le **son fort** mais **confus**, semblable à celui d’un shofar, devient maintenant un langage articulé : la révélation de la pensée divine se précise : elle va s’exprimer en **mots humains**. Mais il faudra encore comprendre le **sens** exact véhiculé par ces mots.

• **1 Cor. 13:9-12** *“(9) Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, (10) mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (11) Lorsque j’étais enfant, je parlais comme un*

enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. (12) Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.”

b) Jean n'a encore rien **“vu”** (gr. *“blepo”* = constater, observer) : pour cela, il lui faudra se retourner (v. 12). Il pourra et devra alors mettre par écrit tout ce qu'il observera en vision. L'Esprit ne craint pas que la **mémoire** de Jean soit défaillante (ce qui amputerait ou déformerait ce qui va être montré).

Toutes les Fresques seront réunies dans **un seul “livre”** (sans article, gr. *“biblion”* = *“rouleau”*, diminutif de *“biblos”*) : la Révélation forme **une unité cohérente** qui ne doit pas être disloquée.

Le même mot grec *“biblion”* est utilisé en Ap. 5:1-9 pour désigner le *“livre ou rouleau scellé de 7 sceaux”*. Par contre le *“petit livre”* d'Ap. 10:2-10 sera désigné par un autre diminutif grec : *“blblaridion”*.

c) C'est **sur ordre de Dieu** que Jean va **écrire**. C'est pourquoi il est aussi ordonné (en Ap. 1:3 ; 2:7,11 etc.) de **lire** et d'**écouter**. Jean a sans doute **“écrit”** dans l'île de Patmos, sans perdre de temps, sur des tablettes de cire (ou d'autres supports) fournies par des disciples.

Cet ordre est une allusion à l'ordre similaire adressé à Jérémie :

- **Jér. 30:2** *“Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Ecris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites.”*
- **Jér. 36:2** *“Prends un livre, et tu écriras toutes les paroles que je t'ai dites sur Israël et sur Juda, et sur toutes les nations, depuis le jour où je t'ai parlé, au temps de Josias, jusqu'à ce jour.”*
- **Ex. 24:4** *“Moïse écrivit toutes les paroles de l'Eternel.”*

1:11b. ... et envoie-le aux sept Eglises, ...

Les **“7 églises”** dont les **noms** sont cités ici pour la première fois, sont les **“7 églises”** déjà annoncées (mais non nommées) dans l'adresse épistolaire d'Ap. 1:4 :

- **Ap. 1:4** *“Jean aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept Esprits qui sont devant son Trône ...”*

Sur la portée symbolique du **chiffre “7”**, et sur le sens du mot **“église”**, voir les commentaires d'Ap. 1:4.

Il n'y a en fait qu'une seule Eglise, présentée ici sous **7 aspects** manifestés pendant toute la durée du cycle du christianisme : ces **“7 Eglises”** existaient en effet **simultanément** au temps de l'apôtre Jean, et les **principes** spirituels à l'œuvre à cette époque le seront jusqu'à la fin, même si certaines époques seront plus caractérisées par tel ou tel aspect.

Par définition, l'Eglise (gr. *“ekklesia”* = *“assemblée”*) réunit *“ceux qui ont été appelés”* (*“kalein”*) à sortir (gr. *“ek”*) pour se réunir.

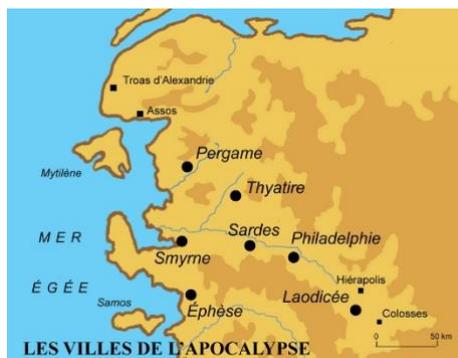
Comme dans la **semaine de la création en 7 jours symboliques de Gen. 1**, l'histoire du christianisme est à la fois :

- marquée par l'**unité** : le *“jour un”* (il n'est pas appelé le *“premier”* jour) de la création contient tous les autres jours qui vont comme naître de lui (Eccl. 1:9 *“Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil.”*).
- marquée par une **évolution** vers un **aboutissement** : chaque jour a sa spécificité, et chaque **“jour”** qui passe rapproche d'un **dénouement** : ici, les 7 Tableaux des 7 Eglises montrent l'**envahissement croissant** de l'Eglise par un **levain** impur.

1:11c. ... à (gr. *“eis”*) **Ephèse, et à Smyrne, et à Pergame, et à Thyatire, et à Sardes, et à Philadelphie, et à Laodicée.**

a) Sur une carte de la Turquie méridionale actuelle, ces **7 villes** apparaissent disposées en forme de **diadème** approximatif, sur une zone relativement réduite.

Elles forment comme un unique chandelier circulaire à 7 branches au centre duquel se tient le Seigneur dispensateur de l'Huile.



(Document Wikipedia)

b) Ces “**7 Eglises**” devraient être comme des îles, comme des lampes dressées en “**Asie**” (= “boue, bourbier”), au milieu d'un monde enténébré. Mais, comme le montraient les paraboles du Royaume (Mt. 13), il y a dans ces 7 villes, du blé et de l'ivraie, de la farine pure et du levain.

Sur le sens de ces 7 noms (ils n'ont pas été choisis au hasard), voir les commentaires relatifs à chacune de ces “**églises**”.

c) Ce sont en fait **tous les messages contenus dans l'Apocalypse**, et pas seulement dans les 7 Lettres, qui ont pour destinataires les 7 Eglises :

• **Ap. 22:16** (Epilogue) “**Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises ...**”

C. Les vêtements du Christ-Juge (1:12 à 13)

Le texte : **Ap. 1:12-13**

“(12) Et je me retournai pour savoir quelle était la Voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, (13) et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine.”

A partir de cet instant (et jusqu'au dernier Tableau de la dernière Fresque), **Jean, déjà transporté dans une autre sphère, devient un voyant, et ce qu'il voit et décrit sont des symboles.**

1.12a. Et je me retournai pour savoir (ou : “pour voir”, gr. “blepo” = “constater, observer”) **quelle était la Voix qui me parlait.**

La voix comme un son de “shofar” a retenti **derrière** Jean (cf. v.10) et, bien qu'elle ait été indistincte, il a immédiatement su qu'elle **s'adressait à lui** (“ME parlait”).

Jean **doit** regarder dans une nouvelle direction, celle de la “**voix**” (gr. “phone”, id. v.10).

- C'est Dieu qui indique **vers quelle direction** il doit regarder. Ce n'est jamais la direction que l'homme naturel choisit.
- La “**voix**” de l'Esprit dirige toujours vers un aspect de Jésus-Christ, car l'Esprit conduit dans la Vérité-Réalité (Jn. 16:13).

Quand Jean se retourne vers la Source d'émission de cette “**voix**”, il ne l'entend plus ! Il ne voit même pas qui l'a émise. Mais ses **yeux** voient **une représentation de Jésus-Christ**. Il en verra une autre au chapitre 5 (la vision du Trône).

1.12b. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, ...

a) Le mot “**chandelier**” ou “**porte-lampe**” (gr. “luxnia” = “*ped de lampe, porte-lampe*”, et non pas “*lampe*”) est mentionné **7 fois** dans ce Livre (1:12,13,20 bis ; 2:1,5 ; 11:4).

Sur la portée **symbolique temporelle** du chiffre “7”, voir les commentaires d'**Ap. 1:4**.

b) Selon **Ap. 1:20**, ces “**7 chandeliers**” représentent les **7 Eglises** (l'Eglise unique, mais considérée dans son périphe durant tout le cycle du christianisme) : ces “**7 chandeliers**”, tous en “**or**” malgré leur diversité, sont en fait un seul “**chandelier**” décrit sous 7 aspects différents.

Jean révèle qu'ils sont en **“or”**, ce qui est extraordinaire, car seul Jésus-Christ a été un Chandelier parfait par sa Nature (en **“or”** divin), **par la Vie** que véhiculait son Sang (une **“Huile”** divine), par **sa mèche** de lin parfaite, par **sa flamme** toujours brillante.

Mais, par son Alliance-Mariage avec Christ, l'Eglise devient une extension de Christ (son Corps), et elle est appelée à refléter de plus en plus les perfections du Chandelier Premier-né. Chaque croyant né d'En-haut est ainsi lui-même appelé à être et à devenir un **“chandelier”** (de même que chaque pierre vivante du Temple de chair devient un temple ; 2 Cor. 3:18, Eph. 2:22).

Si le chandelier était avant tout dans l'AT une image du futur **Messie ressuscité** (mais il était encore **caché** au monde, il devient dans l'Apocalypse une image de la **communauté** (l'Eglise) des élus nés en Christ (mais eux aussi sont encore cachés au monde).

c) Ces **“7 chandeliers”** empruntent leurs traits à divers textes de l'AT :

- les textes relatifs au chandelier (héb. : *“menorah”* = *“porte-lumière”*) du temple de toile de **Moïse** (NB : dans le temple de Salomon, le **chandelier unique** aux **7 lampes** est remplacé par **10 chandeliers**, 2 Chr. 4:7, porteurs au total de **70 lampes** ; cf. les 70 anciens d'Israël en **Ex. 24:9-11**) ;
- les textes relatifs au chandelier vu en vision par le prophète **Zacharie** (Zac. 4:1-14).

Dès cette première scène de l'Apocalypse, Jean voit donc des **images** qui, déjà dans l'AT, avaient une **signification symbolique**. Dans l'Apocalypse, ces images combinées différemment (par exemple, au lieu d'un chandelier unique à 7 branches, Jean voit 7 chandeliers distincts), ne peuvent être interprétées que symboliquement ! S'il en est ainsi pour cette première scène, il en sera de même pour toutes les scènes suivantes de ce Livre !

* Le chandelier dans le Tabernacle de **Moïse**

Il était placé **dans le Lieu saint**, sur le côté sud (Ex. 40:24 *“Il plaça le chandelier dans la tente d'assignation, en face de la table des pains, au côté méridional du tabernacle.”*), et **éclairait durant la nuit** la table portant les 12 pains de proposition.

La Lumière émise n'était **pas pour le monde** extérieur obscur, mais **pour le seul peuple** des sacrificateurs.

- **Ex. 25:31-39** *“(31) Tu feras un chandelier d'or pur ; ce chandelier sera fait d'or battu ; son pied, sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs seront d'une même pièce. (32) Six branches sortiront de ses côtés, trois branches du chandelier de l'un des côtés, et trois branches du chandelier de l'autre côté. (33) Il y aura sur une branche trois calices en forme d'amande, avec pommes et fleurs (les 3 étapes du développement : le bourgeon, la fleur, le fruit ; cf. le bâton d'Aaron, Nb. 17:8), et sur une autre branche trois calices en forme d'amandes, avec pommes et fleurs ; il en sera de même pour les six branches sortant du chandelier. (34) A la tige du chandelier, il y aura quatre calices en forme d'amande, avec leurs pommes et leurs fleurs. (35) Il y aura une pomme sous deux des branches sortant de la tige du chandelier, une pomme sous deux autres branches, et une pomme sous deux autres branches ; il en sera de même pour les six branches sortant du chandelier. (36) Les pommes et les branches du chandelier seront d'une même pièce ; il sera tout entier d'or battu, d'or pur. (37) Tu feras sept lampes, qui seront placées dessus, de manière à éclairer en face. (38) Ses mouchettes et ses vases à cendre seront d'or pur. (39) On emploiera un talent (environ 50 kg ; 1 talent = 3 x 1 000 = 3 000 sicles, soit le “prix de rachat” de 6 x 1000 = 6 000 hommes, Ex. 30:13 ; 1 sicle = environ 15 g.) d'or pur pour faire le chandelier avec tous ses ustensiles.”*

L'**amandier** est un symbole de **résurrection**. C'est le premier arbre à fleurir en Israël, dès janvier.

- **Lév. 24:2-4** *“(2) Ordonne aux enfants d'Israël de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives concassées, afin d'entretenir les lampes continuellement. (3) C'est en dehors du voile qui est devant le témoignage, dans la tente d'assignation, qu'Aaron la préparera, pour que les lampes brûlent continuellement du soir au matin en présence de l'Éternel. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants. (4) Il arrangera les lampes sur le chandelier d'or pur, pour qu'elles brûlent continuellement devant l'Éternel.”*

* Les 10 chandeliers dans le temple de **Salomon**

- **2 Chr.4:7-8** *“(7) (Salomon) fit dix chandeliers d'or, selon l'ordonnance qui les concernait, et il les plaça dans le temple, cinq à droite et cinq à gauche. (8) Il fit dix tables, et il les plaça dans le temple, cinq à droite et cinq à gauche. Il fit cent coupes d'or.”*

* Le chandelier de la vision de **Zacharie**

• **Zac. 4:1-14** “(1) L’ange qui me parlait revint, et il me réveilla comme un homme que l’on éveille de son sommeil. (2) Il me dit : *Que vois-tu ? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d’un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ;* (3) et il y avait près de lui **deux oliviers**, l’un à la droite du vase, et l’autre à sa gauche. (4) Et reprenant la parole, je dis à l’ange qui me parlait : *Que signifient ces choses, mon seigneur ?* (5) L’ange qui me parlait me répondit : *Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ? Je dis : Non, mon seigneur.* (6) Alors il reprit et me dit : *C’est ici la parole que l’Eternel adresse à Zorobabel : Ce n’est ni par la puissance ni par la force (qu’il restaurera Jérusalem), mais c’est par mon Esprit, dit l’Eternel des armées.* (7) *Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations : Grâce, grâce pour elle ! ...* (11) *Je pris la parole et je lui dis : Que signifient ces deux oliviers, à la droite du chandelier et à sa gauche ?* (12) *Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis : Que signifient les deux rameaux d’olivier, qui sont près des deux conduits d’or d’où découle l’or ?* (13) *Il me répondit : Ne sais-tu pas ce qu’ils signifient ? Je dis : Non, mon seigneur.* (14) *Et il dit : Ce sont les deux oints (= les deux fils de l’huile : la royauté et la sacrificature, Zorobabel et Josué) qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre.”*

d) Dans tous ces textes, le “**chandelier**” est **indissociable de l’Huile** qui lui donne sa raison d’être et sa Vie. “**L’or**” et “**l’Huile**” (un solide et un liquide) de couleur similaire, sont les symboles de la Nature de Dieu, lequel est **Esprit** (Jn. 4:24).

Jésus-Christ au milieu de son peuple est la **Réserve d’Huile**, il est à lui seul les **deux Oliviers** chargés de fruits qui représentent la **double Onction** de la Royauté et de la Sacrificature (selon le modèle prophétique exposé dans la personne de Melchisédek, Gen. 14:18 ; Hébr. 5:6,10 ; 7:1-3).

Les deux grappes de l’Olivier vues par Zacharie, représentent à la fois Christ et son peuple. Ce sont aussi les “**deux témoins**” d’Ap. 11:3, image de l’Eglise qui **témoigne** (chiffre “2”) depuis l’effusion de la Chambre haute, et qui est sans cesse persécutée au milieu de l’église apostate, au milieu de la “**grande ville**”, de la fausse Jérusalem (Ap. 11:8). Leur élévation finale dans une Nuée (Ap. 11:12) représente celle de **tous** les saints (1 Thes. 4:17).

Ici, les “**7 chandeliers**” sont l’image des **enfants de Dieu** animés par l’Esprit de résurrection. Ils sont encore cachés dans les lieux célestes en Christ, et réjouissent déjà Dieu.

Lorsque le **Soleil de justice** (Mal. 4:2) se lèvera en plénitude au matin fixé par Dieu, cette Lumière ne sera plus cachée, et elle balayera le monde.

Ce que Jean voit (comme Moïse avant lui), c’est donc la **position éternelle** de l’Eglise assise dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, avant même sa pleine manifestation.

- **1 Jn. 1:5** “*La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c’est que Dieu est Lumière, et qu’il n’y a point en lui de ténèbres.*”
- **1 Jn. 1:7** “*Mais si nous marchons dans la Lumière, comme il est lui-même dans la Lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le Sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.*”
- **1 Jn. 3:2** “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est* (de même, Moïse irradiait après avoir parlé face à face avec la Nuée).”

e) Les “**chandeliers**” n’ont **pas d’Huile par eux-mêmes**, de même que les 7 lampes du chandelier de l’AT (Jésus-Christ savait toujours dépendre de sa communion avec le Père).

La vraie Eglise est celle qui **participe de cette Huile**, qui participe de la Vie du Cep (en se nourrissant de sa Sève) :

- **Jn. 15:1,5** “(1) *Je suis le vrai Cep, et mon Père est le vigneron. - ... -* (5) *Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.*”
- **2 P. 1:4** “*Vous devenez participants de la nature divine.*”

Ces “**7 chandeliers**” dépendent de la **Source céleste** de l’Huile-Esprit pour rendre le culte en esprit et en vérité attendu par Dieu (Jn. 4:23). La Lumière émise par ces lampes ne peut pas provenir du monde extérieur qui est dans les ténèbres, ni de la vieille nature déchue. Elle vient de la Présence même de l’Esprit (dans les Ecritures, dans les ministères, dans les onctions, etc.) :

- **2 Cor. 3:17-18** “(17) Or, le Seigneur c’est l’Esprit ; et là où est l’Esprit du Seigneur, là est la liberté. (18) Nous tous qui, le visage découvert, **contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image, de gloire en gloire** : c’est l’œuvre du Seigneur, c’est-à-dire de l’Esprit.”
- **2 Cor. 4:6** “Car Dieu, qui a dit : La Lumière brillera du sein des ténèbres ! (Gen. 1:3, Es. 9:1) a lui-même brillé dans nos cœurs pour y faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu qui rayonne du visage de Christ (voir Jésus, c’est voir le Père, Jn. 14:9).”
- **1 P. 2:9** “... il vous a appelés des ténèbres à son admirable Lumière.”

C'est l'Esprit de Christ qui alimente et fait briller les chandeliers dans le monde. En retour, le premier rôle des chandeliers est de projeter leur clarté sur Jésus-Christ pour mieux le connaître, puis vers autrui pour le faire connaître.

- **Ps. 36:9** “Car auprès de toi est la source de la Vie ; par ta Lumière nous voyons la Lumière.”

Dans la vision de Patmos, le même Esprit qui avait révélé à Moïse le dessin du Tabernacle et de son mobilier, a **combiné** ici l'image du **chandelier** et celle des **12 pains de proposition** : ici, les “**7 chandeliers**” sont aussi les **12 pains**, image du peuple élu.

- Les 12 pains étaient éclairés par le chandelier à 7 branches, et **les pains devenaient** à leur tour une **nourriture pour les prêtres**. Ici, les 7 Eglises (les pains) éclairées par le Christ-Chandelier qui se tient devant elles, deviennent la **nourriture du Christ-Sacrificateur**, en particulier à la fin du cycle (le 7^e jour, les 12 pains étaient consommés, image de communion totale, du peuple avec son Christ).
- Christ, au milieu des 7 chandeliers, n'est autre que le Tourbillon de **la Lumière qui se tenait autrefois au-dessus du propitiatoire** dans le **Lieu très saint**, et qui, par son incarnation, a déchiré le rideau, la frontière entre le céleste et le terrestre.

Dans cette scène contemplée par Jean, il n'y a **rien de statique** : tout est tourbillon de Vie.

f) Dans les temples de Moïse et de Salomon, le chandelier éclairait en priorité le Lieu saint, et non **pas le monde**. Les Eglises doivent donc témoigner des vertus du Christ en priorité **devant la face de Dieu et devant le peuple de Dieu**.

- **Mt. 4:16** “Ce peuple assis dans les ténèbres, a vu **une grande Lumière** ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l’ombre de la mort, **la Lumière s’est levée**.”
- **Jn. 1:4-5,9** “(4) En elle (la Parole) était la Vie, et **la Vie était la Lumière des hommes**. (5) La Lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l’ont point reçue ... (9) Cette Lumière était la véritable Lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.”
- **Jn. 8:12** “Jésus leur parla de nouveau et dit : **Je suis la Lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais **il aura la Lumière de la Vie** (celle de Dieu).”
- **Jn. 12:35,36,46** “(35) Jésus leur dit : La Lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. **Marchez, pendant que vous avez la Lumière**, afin que les ténèbres ne vous surprennent point : celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. (36) Pendant que vous avez la Lumière, croyez en la Lumière, **afin que vous soyez des enfants de Lumière** ... (46) Je suis venu comme une Lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.”
- **1 P. 2:5** “Vous-mêmes, **comme des pierres vivantes**, édifiez-vous pour former **une maison spirituelle, un saint sacerdoce**, afin d’offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ.”

Tout dans le Lieu saint parle de cette **communion avec Dieu** (cette communion est un flux à double-sens, chacun donnant tout à l’autre) :

- le “**chandelier**” parle de la communion avec l’Olivier,
- la **table des 12 pains** parle de la communion avec le Pain de Vie,
- l’**autel des parfums** parle de la communion s’élançant vers l’Amour qui ouvre sa tente.

Les “**7 chandeliers**” n'ont d'utilité que s'ils sont **unis organiquement** à l'Esprit de Jésus-Christ, et si **les mèches** de lin sont débarrassées de tout charbon (sinon une fumée malodorante remplace la lumière).

C'est la culture préalable continue (le culte) de l'Alliance avec Dieu, qui permet ensuite au peuple de Dieu d'être à son tour une Lumière pour le monde extérieur.

- **Mt. 5:16** “*Que votre Lumière luise aussi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les Cieux.*”
- **Lc. 11:35** “*Prends donc garde que la Lumière qui est en toi ne soit ténèbres.*”
- **Rom. 13:12** “*La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la Lumière.*”
- **Eph. 5:8** “*Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes Lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de Lumière.*” (cf. 1 Thes. 3:5).
- **Phil. 2:15** “*Soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de Vie.*”

g) Les chandeliers étaient en **or battu** et non pas moulé : **la forme voulue par Dieu** était obtenue par **martelage** de feuilles d'or. C'est l'image d'un **processus délicat et long**, couche après couche.

Chaque jour de sa vie, Jésus, bien que de Nature divine, a grandi comme Homme parfait en marchant selon la volonté du Père. Chacune de ses victoires, et en particulier celles de Gethsémané et de Golgotha, ont accumulé les couches d'or.

Dans cette vision intemporelle, Jean contemple ici des chandeliers dont la fabrication est déjà achevée aux yeux de la prescience de Dieu.

Les “**7 chandeliers**” étant l'image de l'Assemblée ne sont opérants que si “*Christ, l'espérance de la gloire*” demeure en eux, et si leur flamme émet la Lumière de la gloire de Christ. Sinon, ils ne sont que des meubles décoratifs.

Dans cet or pur, toute dissension, toute jalousie, tout égoïsme, toute rancœur, etc., serait une lèpre scandaleuse. Même la cendre morte des mèches de lin devait être évacuée.

h) Les “**7 chandeliers**” ne doivent pas être confondus avec les “**7 torches de feu**” (gr. “*lampades pyros*”) présentes devant le Trône (elles sont le regard du Berger et du Juge), ni avec les **4 Êtres vivants**, représentant l'**Energie divine** (les 7 Esprits) agissant en Rédemption (cf. Es. 11:1-2) dans le monde entier durant le cycle de l'humanité (cette Energie s'est manifestée en plénitude en Jésus-Christ).

Ap. 4:5 (2^e Fresque) “*Du Trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le Trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu* (selon Ap. 5:6, ils sont aussi les **7 yeux** de l'Agneau).”

Jean ne mentionne pas de flamme au sommet de ces “**7 chandeliers**” : étant imprégnés d'Huile vivante (ils sont en or **massif**), **ils sont lumière de haut en bas et intérieurement !**

i) Dans le temple de Moïse, les lampes au sommet du chandelier étaient allumées les unes après les autres.

Cela confirme que, si les caractères des 7 Eglises énoncés par les 7 épîtres sont **présents tout au long du cycle** du christianisme, il est toutefois légitime de voir dans la **succession** des 7 épîtres une **évolution historique** : la première Eglise (celle d'Ephèse) et la dernière (celle de Laodicée) présentent les **caractères dominants** de l'Assemblée respectivement au début et à la fin du cycle.

1:13a. ... et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme,

...

a) Jésus-Christ est comme une colonne entourée des 7 porte-lampes auxquels il fournit l'Huile de l'Esprit, qui est Lumière et Vie. C'est le rappel d'une promesse fondatrice de l'AT :

- **Lév. 26:12** “*Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.*”

Christ veille comme un **Berger-Prophète** sur son Eglise qui est aussi son Corps, et il lui communique Lumière et Vie par la Parole révélée et confirmée. Il est le Cep. Sans lui, les lampes n’ont pas cette Huile. Grâce à lui, elles porteront le fruit attendu. Il est impossible que Christ et son Eglise, que la Tête et le Corps, puissent être séparés.

• **Jn. 15:5** “*Je suis le Cep, vous êtes les sarments.*”

b) La même Flamme qui était en Christ, le même Saint-Esprit, a enflammé (a oint) l'Eglise tout au long des siècles. Le Corps du Christ est une famille de chandeliers.

Chaque assemblée locale est elle-même un chandelier en son temps et en son lieu :

• **Eph. 3:20-21** “(20) *A Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, (21) à lui soit la gloire dans l’Eglise et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !*”

Chaque enfant de Dieu est lui-même un chandelier :

• **Phil. 2:15** (déjà cité) “*Soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d’une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux* (gr. “*photismos*” = lumineuse, clarté) *dans le monde, portant la parole de Vie.*” (cf. aussi Mt. 5:16 ; Jn. 12:36 ; 2 Cor. 4:6 ; **Eph. 5:8** ; etc.).

Jean ne voit ici que l'Eglise parfaite. Mais, comme le montreront les épîtres envoyées aux “**7 Eglises**”, l'Eglise **terrestre** est encore un **mélange** de blé et d'ivraie.

De faux sarments mêlent leurs vrilles à celles des vrais sarments : ils se prévalent du Nom de Christ, mais ne sont jamais nés de l'Esprit, nés du Cep. Tout Israël n'était pas Israël (cf. Rom. 9:6).

c) La figure de **l'homme** est présente du début à la fin de la Bible. L'homme aimé par Dieu est la raison d'être de la création : la nature le proclame à l'homme qui médite devant elle.

Christ est présenté ici (et en Ap. 14:14) comme “**ressemblant**” à “**un fils d'homme**”.

• **Ap. 14:14** (4^e Fresque, Tableau de la moisson du Blé) “*Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante.*”

L'emploi du verbe “**ressembler**” suggère que Jean voit certes une **forme humaine**, mais que la vision est trop lumineuse pour qu'il puisse distinguer des détails du visage. Certains traits ne sont d'ailleurs pas humains : des yeux comme une flamme de feu (1:14), une voix multiple (1:15), une épée qui sort de la bouche (1:16), etc.

d) Ce “**fils d'homme**” désigne “**LE Fils de l'homme**”, un Titre messianique annoncé par l'AT et que Jésus a souvent appliqué à lui-même (32 fois en Matthieu, 14 fois en Marc, 26 fois en Luc, 12 fois en Jean). Mais le caractère vague de l'expression sans article suggère que Christ est ici porteur de toute **sa descendance** selon l'Esprit (c'est pourquoi, en Ap. 1:15, “*sa voix est comme le bruit de grandes eaux*”, c'est-à-dire celle d'une **multitude**).

Cette forme de “**fils d'homme**”, en qui Celui qui rachète et les rachetés semblent réunis, est une allusion aux grandioses visions d'Ezéchiel :

• **Ez. 1:26-27** “(26) *Au-dessus du ciel* (au **sommet** de la vision dite du Char de l'Eternel) *qui était sur leurs têtes* (des 4 Etres vivants), *il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de Trône ; et sur cette forme de Trône apparaissait comme une figure d'homme placée dessus en haut.* (27) *Je vis encore comme de l'airain poli, comme du feu, au-dedans duquel était cet homme, et qui rayonnait tout autour ; depuis la forme de ses reins jusqu'en haut, et depuis la forme de ses reins jusqu'en bas, je vis comme du feu, et comme une Lumière éclatante, dont il était environné.*”

• **Ez. 8:2** “*Je regardai, et voici, c'était une figure ayant l'aspect d'un homme ; depuis les reins jusqu'en bas, c'était du feu, et depuis ses reins en haut, c'était quelque chose d'éclatant, comme de l'airain poli.*”

En Ap. 1:15, Jean mentionne lui aussi cet aspect “**d'airain**” enflammé : “*Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise.*”

e) Le Titre messianique de **“Fils de l’homme”** renvoie à la **“Semence promise à la femme”**, une Semence humaine qui devait écraser la tête du serpent (Gen. 3:15) : les hommes devaient être libérés par un Homme.

Jésus est en effet le **“dernier Adam”** (1 Cor. 15:45) qui doit recevoir toute autorité sur la terre (Ps. 8 ; Hébr. 2:8,9).

C’est aussi le Titre par lequel Daniel désignait le **Messie** (= l’Oint) à venir.

• **Dan. 7:13-14** *“(13) Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieux arriva quelqu’un de semblable à un Fils de l’homme (mots repris par Jésus en Mt. 26:64) ; il s’avança vers l’Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.”*

(Voir aussi Dan. 10:5-6 ; 10:16).

f) Le Messie étant le **Prophète** par excellence, les **prophètes** d’Israël porteurs du Verbe de Dieu étaient eux aussi des **“fils de l’homme”**. Ezéchiel est lui aussi ainsi appelé une centaine de fois, Daniel une fois (Dan. 8:17).

Mais seul Jésus est **“LE”** Fils de l’homme. Le Fils de l’homme est le Titre de **Celui qui doit venir** :

• **Mt. 24:30-31** *“(30) Alors le Fils de l’homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l’homme venant sur les Nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. (31) Il enverra ses anges avec la Trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu’à l’autre.” (= Luc 21:27).*

• **Mt. 25:31-33** *“(31) Lorsque le Fils de l’homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s’assiéra sur le Trône de sa gloire. (32) Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d’avec les autres, comme le berger sépare les brebis d’avec les boucs ; (33) et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.”*

g) Les prophètes étaient appelés des **“fils de l’homme”** car ils étaient porteurs du Verbe pour leur temps, or c’est par le Verbe que seront jugés ceux qui les auront entendus.

C’est parce que le Fils est porteur du Verbe qu’il a le pouvoir de juger par le Verbe.

• **Jn. 5:27** *“Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu’il est Fils de l’homme.”*

• **Jn. 12:48** *“Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j’ai annoncée, c’est elle qui le jugera au dernier jour.”*

1:13b. ... vêtu d’une longue robe, et ayant une ceinture d’or sur la poitrine (ou : *“ceint à la hauteur des mamelles d’une ceinture d’or”*).

Les mots **“longue robe”** sont absents, mais le texte grec utilise un mot (gr. : *“pod-eres”*) qui à lui seul signifie littéralement : *“être revêtu jusqu’aux pieds”*.

a) Si Jean n’utilise pas expressément le mot **“robe”**, c’est que la forme d’Homme qu’il contemple semble revêtue, non pas d’un vêtement de tissu, mais d’un ample vêtement lumineux.

Cette **“robe”** n’est pas une allusion aux vêtements sacrés du **souverain sacrificateur**.

• Il ne s’agit pas de la **tunique** de fin lin avec manches, couvrant le corps du souverain sacrificateur de la tête aux pieds, et brodée (Ex. 28:39, 39:29), ce qui la distinguait de la tunique des sacrificateurs ordinaires. Jean ne parle pas de cette broderie. C’est d’ailleurs seulement au début du rituel du Jour des Expiations, et durant de courts instants, que le souverain sacrificateur officiait revêtu de cette tunique.

• Il ne s’agit pas non plus de la **longue robe** bleue porteuse de l’éphod (Ex. 28:31-33), sans manche, tissée de pourpre, avec des clochettes d’or, alternant avec des grenades sur sa bordure inférieure. Elle recouvrait toujours la tunique de lin. Jean ne mentionne aucun de ces détails ornementaux.

• Quant à la **ceinture**, celle des sacrificateurs ordinaires était en lin blanc, et celle du souverain sacrificateur était en outre brodée avec des fils d’or, et des fils teints en bleu, pourpre et écarlate (Ex. 28:8). Or Jean ne mentionne pas de ceinture multicolore, mais une **“ceinture d’or”**.

b) En fait, l'aspect du Fils d'Homme que Jean contemple reprend **plusieurs traits** de **deux** personnages distincts apparus dans deux visions distinctes de Daniel : d'une part **l'Ancien des jours** apparu dans la vision relative à la glorification du Fils de l'homme (Dan. 7), d'autre part **l'Homme** d'apparence glorieuse apparu dans la dernière vision relative au conflit opposant le roi du Nord et le roi du Midi (Dan.10).

• **Dan. 7:9** “*Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son Trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent.*”

• **Dan. 10:5-6** “(5) *Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un Homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Uphaz. (6) Son corps était comme de chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude.*”

Cette “**robe**” vue par Jean est une référence au “*vêtement blanc comme la neige*” de **l'Ancien des Jours**, et la “**ceinture d'or**” vue par Jean est une référence à la “*ceinture d'or d'Uphaz*” de l'Homme d'apparence glorieuse.

Mais, alors que l'Homme vu par Daniel était ceint **à la taille** (“*sur les reins*”), le Fils d'Homme vu par Jean est ceint **à la poitrine** (litt. : “*était ceint à la hauteur des mamelles d'une ceinture d'or*”).

• La “**ceinture sur les reins**”, image d'activité et de force, caractérise un **ouvrier** ou un **guerrier** (cf. Es. 11:5 “*La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité la ceinture de ses hanches*”, Lc. 12:35 “*Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées*” ; Eph. 6:14 “*Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture*”).

• La ceinture du **sacrificateur** (Ex. 28:8, 39:5), dont seuls quelques fils étaient en or, était, elle aussi, ceinte **à la taille** (un sacrificateur est un serviteur).

Le port d'une longue robe ceinte sur la **poitrine** donne un caractère majestueux à la marche, et caractérise un **roi-juge**. L'**or** est quant à lui le symbole de la Nature divine. La “**ceinture d'or**” était portée par le **roi** (Macc. 10:89).

Le Fils d'Homme que Jean contemple est donc **le Juge** (au sens de l'AT), **l'Homme-Roi** qui a reçu de Dieu lui-même l'autorité divine.

Dans les Evangiles, Jésus est présenté comme étant le **Prophète**. Dans les Epîtres, il est présenté comme étant le **Sacrificateur**. Dans l'Apocalypse, il est présenté comme étant le **Roi-Juge**.

c) Il faut noter que **les 7 Anges** (ou **7 Messagers**) qui administrent les 7 Fléaux (dans la 5^e Fresque) portent eux aussi le même vêtement que ceux de ce Juge :

• **Ap. 15:6-7** (5^e Fresque) “(6) *Les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d'un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d'or autour de la poitrine. (7) L'un des quatre Etres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles.*”

d) Celui que Jean contemple n'est plus un Messie souffrant, mais le Seigneur qui juge en permanence le peuple se réclamant de son Nom : pour juger, il faut **une norme** préétablie qui indique ce qu'est la perfection exigée.

Cette norme, ce sont les 7 candélabres d'or, parfaits, reflétant eux-mêmes la Lumière du Trône.

C'est parce que l'Eglise sur terre n'est pas encore pleinement conforme à ces normes que Jésus-Christ lui envoie 7 Lettres d'avertissement en forme de diagnostic inquiétant.

• **1 P. 1:17** “*Et si vous, vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage ...*”

D. Les 7 parties du corps du Juge (1:14 à 16)

Le texte : **Ap. 1:14-16**

“(14) Et sa tête et ses **cheveux** étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; et ses **yeux** étaient comme une flamme de feu ; (15) et ses **pieds** étaient semblables à de l’airain ardent, comme s’il avait été embrasé dans une fournaise ; et sa **voix** était comme le bruit de grandes eaux. (16) Et il avait dans sa **main** droite sept étoiles. Et de sa **bouche** sortait une épée aiguë à deux tranchants ; et son **visage** était comme le soleil lorsqu’il brille dans sa force.”

Jean décrit successivement 7 éléments corporels du Christ-Juge : les **cheveux**, les **yeux**, les **pieds**, la **voix**, la **langue**, la **main droite**, le **visage**. L’élément central est la “**voix**”. Il faut noter l’usage de la conjonction “**et**” (gr. : “*kai*”) dans cette énumération, et cela **dès le premier terme** de la liste.

1:14a. **Et sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche** (gr. : “*leukos*”), **comme de la neige ; ...**

Premier des 7 éléments corporels : les “**cheveux**” de la Tête.

Le qualificatif “**blanc**” (gr. : “*leukos*” ; mentionné plus de 15 fois dans l’Ap.) comporte une notion de **brillance**, et une autre traduction a été proposée : “... sa tête et ses cheveux sont **de lumière**, comme de la **laine de lumière**”. C’est aussi la couleur du **Cheval** d’Ap. 19:11, des chevaux qui le suivent, et du **fin lin** dont ils sont revêtus (Ap. 19:14).

La “**laine**” rappelle que ce Roi n’est autre que Celui qui a d’abord été l’**Agneau** parfait avant d’être le **Lion**. L’Agneau vainqueur a seul le pouvoir de juger les brebis et les loups.

• **Mt. 23:11-12** “(11) **Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.** (12) **Quiconque s’élèvera sera abaissé, et quiconque s’abaissera sera élevé.**”

Le Fils de l’Homme ne porte pas la tiare d’un sacrificateur, et se tient ici **tête nue**, comme Chef et **Tête de l’Eglise**.

• **1 Cor. 11:3-4** “(3) **Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l’homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ.** (4) **Tout homme qui prie ou qui prophétise, la tête couverte, déshonore son chef.**”

Ces “**cheveux de lumière**” symbolisent l’**éternité glorieuse** et la **sagesse divine**, inséparables de la **pureté absolue** (cf. **Prov. 16:31** “*Les cheveux blancs sont une couronne d’honneur ; c’est dans le chemin de la justice qu’on la trouve*”).

Cette chevelure blanche étincelante caractérise l’**Ancien des Jours** vu par Daniel, et qui a remis tout jugement au Fils (Dan. 7:13 ; Jn. 3:35, 5:22) : c’est pourquoi le Fils est lui aussi porteur de cette couronne divine.

• **Dan. 7:9-10** (au cours de la vision des 4 Animaux) “(9) **Je regardai, pendant que l’on plaçait des trônes. Et l’Ancien des jours s’assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son Trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent.** (10) ... **Les juges s’assirent, et les livres furent ouverts.**”

• **Dan. 7:13-14** “(13) **Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieux arriva quelqu’un de semblable à un fils de l’homme** (cf. Ap. 1:13) ; **il s’avança vers l’Ancien des jours, et on le fit approcher de lui.** (14) **On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.**”

• **Jn. 5:22** “**Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils ...**”

1:14b. **... et ses yeux étaient comme une flamme de feu ; ...**

Deuxième des 7 éléments corporels : les “**yeux**”.

a) Les yeux de Jésus ont connu autrefois les larmes (Jn. 11:35).

Mais dans cette vision, les **“yeux”** sont le symbole de l'**Omniscience** du Verbe-Juge qui pénètre chaque cœur. Par leur **“flamme”**, ils sont le symbole d'une **sainteté** qui détecte et consume toute souillure et tout masque.

Plus loin dans la vision, Christ s'adressera à l'Eglise de **Thyatire** en se désignant par cet Attribut (Ap. 2:18).

Selon **Ap. 4:5**, les **“7 Lampes ardentes”** qui brûlent devant le Trône, sont **“les 7 Esprits de Dieu”**, or, selon **Ap. 5:6** l'Agneau au milieu du Trône a **“7 yeux”** qui sont eux aussi **“les 7 Esprits de Dieu envoyés par toute la terre”**. Tout ici est allégorie !

Dans la vision précitée de l'Ancien des jours (Dan. 7:9), c'est le **“Trône”** qui semblait émettre **“des flammes de feu”**. Ces **“yeux”** qui **sondent tout** sont ceux de l'Omniscience du Trône.

b) Cette apparence de **“feu”** était celle qui illuminait le Buisson sans le consumer (Ex. 3:2, Act. 7:30), celle des langues lumineuses de la Chambre haute.

Cette manifestation de l'Esprit de Dieu peut aussi consumer tout porteur de **feu étranger** dans le camp et dans les âmes (cf. Nb. 3:4 ; Lc. 16:24 ; Hébr. 1:7).

Les **anges** serviteurs de Dieu sont, eux aussi, par délégation, des **“flammes de feu”** (Hébr. 1:7 ; cf. les yeux de l'homme vêtu de lin de Dan. 10:5-6).

Le Cavalier glorieux d'**Ap. 19:12** sur le cheval blanc sera de même décrit avec **“des yeux qui sont comme une flamme de feu”**.

- **2 Chr. 16:9** **“L'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui** (cf. Dan. 10:17-18).”
- **Ps. 11:4** **“(4) L'Éternel est dans son saint temple, l'Éternel a son Trône dans les cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. (5) L'Éternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.”**
- **Jér. 17:10** **“Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.”**
- **Hébr. 4:12-13** **“(12) La parole de Dieu (elle est communiquée par les messagers, les anges de Dieu) est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. (13) Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte.”**

c) Ces **“yeux comme des flammes de feu”** ne sont ici qu'une **image** rapportée par Jean. Mais Jean a dû affronter ce Regard, la redoutable réalité voilée derrière cette image.

Quelle Réalité brûlante d'amour, de tristesse ou de colère (cf. Amos 9:4 ; Hab. 3:6 ; Soph. 1:12) sera manifestée vers les âmes **au jour de la pleine manifestation** de Jésus-Christ glorifié, et face à ce Regard ?

- **Zac. 3:9-10** **“(9) Car voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux (l'Esprit de Christ à l'œuvre durant tout le cycle) sur cette seule pierre (le Messie = Josué/Jésus, à la fois la Pierre angulaire et la Pierre de Faïte) ; voici, je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit l'Éternel des armées ; et j'enlèverai l'iniquité de ce pays, en un jour. (10) En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, vous vous inviterez les uns les autres sous la vigne (la Vie) et sous le figuier (la Sainteté).”**

1:15a. ... et ses pieds étaient semblables à l'airain ardent, comme s'il avait été embrasé dans une fournaise ; ...

Troisième des 7 éléments corporels : les **“pieds”**.

a) Le mot grec **“chalko-libanon”** (utilisé seulement en Ap. 1:15 et 2:18), traduit ici par **“airain ardent”**, est composé à partir, d'une part, de **“chalkos”** = **“cuivre”** ou **“airain”** ou **“bronze”** (un alliage de cuivre et d'étain, qui se coule vers 1 100°, et dont le grain très fin est facile à polir), et, d'autre part, d'une transcription de l'hébreu **“laban”** = **“blanc”**. Les traductions proposent aussi : **“airain poli”**, ou **“bronze précieux”**, toujours avec l'idée d'une **brillance** sous l'effet d'une **chaleur interne intense**.

La suite du verset confirme que ces **“pieds”** semblent avoir été **“embrasés”** (gr. : *“pyroomai”* = *“étincelant sous l’effet d’un brasier”*) dans une **“fornaise”** (gr. : *“kaminos”* = *“four, creuset”* utilisé pour le métal ou l’argile, mais jamais pour cuire les aliments ou le chauffage).

D’autres, considérant que le mot grec *“libanos”* désigne un *“encens”*, traduisent par : *“encens couleur de bronze”*, ce qui est difficile à rattacher à une image de l’AT, et laisse perplexe.

b) Ces “pieds” sont d’implacables purificateurs de tout ce qu’ils foulent. Ils en ont le pouvoir, car eux-mêmes ne sont pas détruits par la source de **sainteté ardente** qui les dirige.

Ces **“pieds”** ont supporté l’épreuve du creuset divin et sont eux-mêmes des creusets.

Ces mêmes **“pieds”** n’hésitent pas à fouler les cœurs du peuple de Dieu pour les purifier de tout corps étranger impur. Ils ont foulé Israël, ils fouleront les 7 Eglises :

• **Mal. 3:2** *“(2) Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. (3) Il s’assiera, fendra et purifiera l’argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l’or et l’argent, et ils présenteront à l’Eternel des offrandes avec justice. (4) Alors l’offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l’Eternel, comme aux anciens jours, comme aux années d’autrefois. (5) Je m’approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l’orphelin, qui font tort à l’étranger, et ne me craignent pas, dit l’Eternel des armées.”*

c) Tout dans cette image rappelle la signification symbolique de “l’airain” dans l’AT. L’airain désigne la **capacité de la sainteté absolue de l’Eternel à exercer les jugements**. Ne peut juger par le Feu que celui que ce Feu ne consume pas.

A Gethsémané et à Golgotha, **Jésus-Christ** a été fait souillure pour les hommes souillés (2 Cor. 5:21), il a été fait *“serpent”* pour un peuple mordu par des serpents (Nb. 21:4-9; Jn. 3:14-16), et, en conséquence, il n’a pas pu échapper à la fournaise de la sainteté divine (cf. Ex. 19:12, 16). Mais il est sorti intact et glorifié de l’épreuve : il avait toujours été le Saint, il était d’airain pur, et la Destruction n’a pas pu s’emparer de lui.

C’est sur **l’autel d’airain** que les sacrifices agréés étaient consumés.

d) Ces “pieds” embrasés ont déjà écrasé la tête de l’ennemi (Gen. 3:15) sous la puissance de la **marche en jugement** du Nouveau Josué.

Ces **“pieds”** annoncent la puissance d’un **piétinement** inexorable contre les **ennemis** (Es. 14:25 *“Je foulerai aux pieds l’Assyrien sur mes montagnes”* ; Es. 63:3 *“J’ai foulé Edom dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur”* ; Zac. 14:4 *“Les pieds de l’Eternel se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers”* ; 1 Cor. 15:25 *“Il faut qu’il règne jusqu’à ce qu’il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds”*).

• **Es. 66:15-16** *“(15) Car voici, l’Eternel arrive dans un feu, et ses chars sont comme un tourbillon ; il convertit sa colère en un brasier, et ses menaces en flammes de feu. (16) C’est par le feu que l’Eternel exerce ses jugements, c’est par son glaive qu’il châtie toute chair ; et ceux que tuera l’Eternel seront en grand nombre.”*

Ces mêmes **“pieds”** embrasés sont décrits à l’œuvre en Ap. 19:15 (*“il foulera la cuve du vin de l’ardente colère du Dieu tout-puissant”*). Ils ont déjà été et seront alors les **“pieds”** du Dominateur protégeant l’intégrité de son royaume et de son peuple.

e) L’image des “pieds d’airain” est une allusion à l’Homme vêtu de lin de la dernière vision de **Daniel**, et aussi à l’Homme céleste des visions d’**Ezéchiel** :

• **Ez. 1:26-27** *“(26) Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes (celles des 4 Etres vivants), il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de Trône ; et sur cette forme de Trône apparaissait comme une figure d’Homme placé dessus en haut. (27) Je vis encore comme de l’airain poli, comme du feu, au-dedans duquel était cet homme, et qui rayonnait tout autour ; depuis la forme de ses reins jusqu’en haut, et depuis la forme de ses reins jusqu’en bas, je vis comme du Feu, et comme une Lumière éclatante, dont il était environné.”*

• **Ez. 8:2** *“Je regardai, et voici, c’était une figure ayant l’aspect d’un homme ; depuis ses reins en bas, c’était du feu, et depuis ses reins en haut, c’était quelque chose d’éclatant, comme de l’airain poli.”*

- **Dan. 10:5-6** (déjà cité) “(5) Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un **Homme** vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d’or d’Uphaz. (6) Son corps était comme de chrysolithe (couleur vert clair), son visage brillait comme l’éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses **bras et ses pieds ressemblaient à de l’airain poli**, et le son de sa voix était comme le bruit d’une multitude.”

f) Christ s’adressera plus loin à l’assemblée de **Thyatire** (la 4^e Eglise, Ap. 2:18) en soulignant cet aspect redoutable de la Sainteté en guerre (c’est aussi à cette assemblée qu’il se présentera comme “Celui qui a les yeux comme une flamme de feu”).

1:15b. ... et sa voix (gr. “phone”) était comme le bruit des grandes eaux. Quatrième des 7 éléments corporels : la “voix”.

a) Le symbole de la “voix” (gr. “phone” = “voix, son”), de même que les images précédentes des yeux semblables à des flammes, et des pieds comme de l’airain embrasé, est une allusion au texte de **Dan. 10:5-6** (déjà cité) qui déclare que “le son de la voix” de l’Homme vêtu de lin était “comme le bruit d’une multitude”.

Dans la symbolique de l’Apocalypse, les “grandes eaux” ne doivent pas être confondues avec la “mer” qui représente plutôt les peuples agités par des convoitises diverses (par opposition à la “terre” ferme qui représente l’Israël selon l’Esprit).

Ces “eaux” sont celles d’une **cataracte sainte** et grondante, d’un **fleuve** puissant ayant une source, et progressant inexorablement vers un objectif connu.

b) L’important est la “voix” de ces eaux ; c’est celle de l’**Esprit** s’exprimant au travers de la multitude des **prophètes** et des **témoins** méprisés de la pensée de Christ au cours des siècles. C’est la même “voix” de **témoignage** qui s’exprimait par les 4 **Etres vivants** (des chérubins) décrits par Ezéchiël.

- **Ez. 1:24** “J’entendis le bruit de leurs ailes, quand ils (les Etres vivants) marchaient, pareil au bruit de grosses eaux, ou à la voix du Tout-Puissant ; c’était un bruit tumultueux, comme celui d’une armée.”
- **Ez. 43:2** “Et voici, la gloire du Dieu d’Israël s’avançait de l’orient. Sa voix était pareille au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de sa gloire.”

Cet Esprit qui animait les témoins se fait à nouveau entendre au **jour du jugement** :

- **Lc. 11:31-32** “(31) La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec les hommes de cette génération et les condamnera, parce qu’elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et voici, il y a ici plus que Salomon. (32) Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu’ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas.”

c) Ces “grandes eaux” sont donc des voix multiples, celles de l’Eglise de tous les siècles (les voix des saints immolés en font partie, Ap. 6:9), car il sera donné à celle-ci de prendre place comme témoin à charge ou à décharge aux côtés du Juge en ce jour-là (Dan. 7:10).

Le Christ avait parlé par ces voix, et “au Jour du Seigneur” ces voix parlent encore.

Ces **voix multiples** sont à l’unisson de la **Voix du Tonnerre divin** (la Voix du Lion).

- **Ps. 29:3-5** “(3) La voix de l’Eternel retentit sur les eaux (celles des orages proches), le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre ; l’Eternel est sur les grandes eaux. (4) La voix de l’Eternel est puissante, la voix de l’Eternel est majestueuse. (5) La voix de l’Eternel brise les cèdres du Liban”
- **Ps. 93:3-4** “(3) Les fleuves élèvent, ô Eternel ! les fleuves élèvent leur voix, les fleuves élèvent leurs ondes retentissantes. (4) Plus que la voix des grandes, des puissantes eaux, des flots impétueux de la mer, l’Eternel est puissant dans les lieux célestes.”
- **Jér. 25:30** “L’Eternel rugira d’en haut ; de sa demeure sainte il fera retentir sa voix ; il rugira contre le lieu de sa résidence ; il poussera des cris, comme ceux qui foulent au pressoir.”

Ces mêmes **voix multiples** et tumultueuses sont d’ailleurs décrites comme semblables à des tonnerres, dans deux autres scènes de l’Apocalypse :

• **Ap. 14:2** (4^e Fresque, vision de l’Agneau sur Sion, avec 144 000 personnes marquées au front) *“J’entendis du ciel **une voix**, comme un **bruit de grosses eaux**, comme le bruit d’un grand **Tonnerre** ; et la voix que j’entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leur harpe.”*

• **Ap. 19:6-7** (à la fin de la 6^e Fresque) *“(6) Et j’entendis comme la **voix d’une foule nombreuse**, comme la **voix de grandes eaux**, et comme la **voix de forts tonnerres**, disant : Alléluia ! Car le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, a établi son règne. (7) Réjouissons-nous, soyons dans l’allégresse et donnons-lui gloire, car les noces de l’Agneau sont venues, et son épouse s’est préparée.”*

Le mot “**voix**” (gr. “*phone*”) est employé une cinquantaine de fois dans l’Apocalypse.

1.16a. Et il avait dans sa main droite sept étoiles. ...

Cinquième des 7 éléments corporels : la “**main droite**”.

Le mot “**étoile**” (gr. “*aster*”) apparaît 2 x 7 = **14 fois** au total dans l’Apocalypse (1:16,20 bis ; 2:1,28 ; 3:1 ; 6:13 ; 8:10,11,12 ; 9:1 ; 12:1,4 ; 22:16).

La “**main droite**” dans la Bible, la **main la plus forte** (celle qui tient le sceptre ou l’épée) indique que l’action est faite avec le maximum de la puissance possédée par celui qui agit.

a) Les “**étoiles**” sont des **signes célestes placés par Dieu** pour **guider** les hommes dans la nuit. La vision fait ici allusion à une révélation de **Daniel**, et, indirectement, au récit de la création :

• **Dan. 12:3** *“Ceux qui auront été **intelligents** brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme des **étoiles**, à toujours et à perpétuité.”*

• **Gen. 1:14-15** *“Dieu dit : Qu’il y ait des **luminaires** (les élus) **dans l’étendue du ciel**, pour séparer le jour d’avec la nuit ; que ce soient des **signes** (des messagers) **pour marquer les époques, les jours et les années** (cf. le calendrier liturgique de Moïse); (15) et qu’ils servent de **luminaires dans l’étendue du ciel, pour éclairer la terre** (les âmes d’ici-bas encore ignorantes). Et cela fut ainsi.”*

S’il y a “**7 étoiles**” **visibles**, c’est qu’elles doivent briller durant tout le cycle (cf. la signification symbolique du chiffre “7” dans le préambule), en attendant la venue du Soleil.

• Dans le songe du jeune Joseph (Gen. 37:9), 11 étoiles se prosternaient devant lui : lui-même était en fait une 12^e étoile, et ces 12 étoiles (= 6 x 2) représentaient l’ensemble du peuple élu de nature céleste, un peuple d’hommes (chiffre “6”) témoignant (chiffre “2”) de l’Eternel et servant donc de signes pour l’humanité, en attendant la venue en gloire du Christ.

• Comme les 12 tribus issues de Jacob, l’Assemblée **née de l’Esprit** de Christ est un peuple d’“**étoiles**” (voir le commentaire d’Ap. 12:1 *“Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de **douze étoiles** sur sa tête”*).

b) L’image de la “**main**” qui soutient, est une allusion à un autre texte du Pentateuque :

• **Deut. 33:3** *“Oui, il aime les peuples ; tous ses saints sont dans ta main. Ils se sont tenus à tes pieds, ils ont reçu tes paroles.”*

C’est la “**main droite**” du Fils de l’homme qui communique son énergie (sa luminosité) aux “**étoiles**” qu’elle **soutient, dynamise et protège**. Leur énergie a pour source celle qui anime le corps entier du Fils de l’homme glorifié. Cette “**main**” est aussi embrasée que l’étaient les pieds décrits précédemment. Mais elle peut guérir, caresser, soutenir, écrire, etc.

• **Jn. 10:28** *“Je donne (à mes brebis) la **Vie éternelle** ; et elles ne périront jamais, et **personne ne les ravira de ma main**. (29) Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père (le Fils est la Main du Père).”*

Cette “**main droite**” est celle qui détient l’**autorité** : en Ap. 2:1, c’est Christ qui “**tient**” (gr. “*krateo*” = “*détenir en son pouvoir*”) les 7 Eglises dans sa main. Toute autorité vient de lui. Cette “**main**” est celle du Berger qui protège les brebis et chasse le loup.

• **Ex. 15:6** *“Ta droite, ô Eternel ! a signalé sa force ; ta droite, ô Eternel ! a écrasé l’ennemi.”*

• **Ps. 118:15-16** *“(15) Des cris de triomphe et de salut s’élèvent dans les tentes des justes : la droite de l’Eternel manifeste sa puissance ! (16) La droite de l’Eternel est élevée ! **La droite de l’Eternel manifeste sa puissance !**”*

• **Ps. 31:6** *“Je remets mon esprit **entre tes mains** ; tu me délivreras, Eternel, Dieu de vérité !”*

Ces “**étoiles**” sont à la fois “**dans**” (gr “*en*” = “*dans*”, ici en 1:16) et “**sur**” (gr “*epi*” = “*sur*”, en 1:20) sa main. Le bras est sans doute tendu (c'est ce qui permet à Jean de distinguer les étoiles dans cette scène de lumière éclatante). **Les “7 étoiles” sont dans cette main comme 7 Colombes prêtes à s'envoler au moindre signe du Maître pour accomplir leur mission.**

- La suite de la vision explique (Ap. 1:20) que ces “**étoiles**” sont des “**anges**”, c'est-à-dire des **esprits saints** (éventuellement des humains) qui seront chargés de mission auprès des 7 Eglises.
- Là où elles seront visibles, elles **apporteront le conseil dans la nuit.**

Christ se présentera aux Eglises d'**Ephèse** (la 1^{ère}) et de **Sardes** (la 5^e) en rappelant que cette autorité est l'un de ses Attributs (Ap. 2:1 et 3:1).

- **Ap. 2:1** “*Écris à l'ange de l'Église d'Ephèse : Voici ce que dit Celui qui tient (gr. : “*krateo*” = “*détenir sous son autorité*”) les sept étoiles dans sa main droite, Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :*”

c) Ces **étoiles** sont, selon le v. 20, des **anges** (ou “*messagers*”) au service des 7 Eglises.

- **Ap. 1:20** “*Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or : les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.*”

Dans la Bible, les “**étoiles**” désignent **des hommes** ayant une prééminence civile ou religieuse sur terre, en particulier les **guides** envoyés au peuple de Dieu, avec des figures dominantes à chaque étape de l'histoire du peuple de Dieu. Ce sont ceux qui jugent, c'est-à-dire qui enseignent, exhortent, redressent et réconfortent les habitants de Sion.

Les “**7 anges-étoiles**” sont avant tout des **hommes** (mais ils sont protégés et guidés par des créatures angéliques qui sont les mains de Dieu appartenant à la sphère des “**7 Esprits**” ; cf. Act. 5:18, 8:26, 12:7, 27:23, etc.). Tout le peuple des élus est un peuple d'étoiles célestes !

De même que les **7 chandeliers** en or représentent l'**Assemblée parfaite**, les **7 étoiles** vues par Jean représentent **des ministères parfaits** : en Eph. 4:11-12, Paul énumère 5 ministères “**donnés**” par Jésus-Christ “*pour le perfectionnement des saints*” (“5” est le chiffre de l'Esprit, qui est la dynamique de la Grâce). L'apôtre Paul était “*reçu comme un ange de Dieu*” par les Galates (Gal. 4:14).

- De même que les “**7 Eglises**” forment une **unité spirituelle** manifestée durant tout le cycle avec néanmoins des caractères spécifiques selon les époques, les **5 ministères de l'Esprit** (les “**7 étoiles**”) sont animés par un même Esprit au cours du cycle, mais, si leur message est toujours le même, il s'adapte aux circonstances affrontées au cours du **cycle** par ces “**7 Eglises**”.
- Si Jean voit des “**étoiles**” parfaites, leurs manifestations humaines sur terre ne le sont pas. Ces “**étoiles**” peuvent tomber à terre (cf. Dan. 8:10) ; il existe aussi de fausses étoiles qui ne sont que des astres errants sans vie, de faux docteurs (Jude 13).
- Les “**anges-étoiles**”, ou “**messagers-étoiles**”, ne sont responsables d'un mauvais état de l'Eglise que s'ils ne proclament pas le message inspiré par l'Esprit pour leur époque.
 - Jésus-Christ a été l'**Etoile** parfaite, le **Guide** parfait, l'**Astre** sorti de Jacob (Nb. 24:17). Il est l'**Etoile polaire** autour de laquelle tourment les “**7 étoiles**”. Dans la Chambre Haute, 120 étoiles sont nées.

Les ministères des “**7 étoiles**” sont totalement **dépendants** de la Main qui les soutient et les tient. Dans la main de Christ, chaque “**messenger-étoile**” sera une **main** ou un **doigt** du Christ.

- **2 Cor. 3:5-6** “*(5) Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. (6) Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle Alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.*”

1.16b. Et de sa bouche sortait une épée (gr. : “*rhomphia*” = “*épée longue*” ou “*lance*”, et non pas “*machaira*” = “*épée courte et pénétrante*”, celle qui partage en Eph. 6:17) **aiguë à deux tranchants ; ... Sixième** des 7 éléments corporels : la “**langue**”.

a) Christ se présentera à l'Eglise de **Pergame** (la 3^e) en rappelant cet attribut (Ap. 2:12,16).

- **Ap. 2:12,16** “*Écris à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit Celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants ... - ... Repens-toi donc ; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai* (les Nicolaïtes dans l'assemblée) *avec l'épée de ma bouche.*”

b) La langue, organe de la Parole, est présentée ici comme une “épée”. Dans le NT, il existe deux sortes d'épée (toutes peuvent être à double tranchant) :

- Une **épée courte** (gr. : “*machaira*”, Ap. 6:4 ; 13:10 bis,14), une sorte de long poignard.

Cette lame peut couper avec précision, amputer sans tuer. C'est l'épée de l'Esprit en **Eph. 6:17**, celle qui partage âme et esprit (qui sont pourtant indissociables) en **Héb. 4:12**. Mais c'est aussi celle qui cherche à tuer les croyants (Rom. 8:35, Héb. 11:34-37), celle du magistrat (Rom. 13:4), celle qui a tué Jacques (Act. 12:2), celle avec laquelle un geôlier a voulu se suicider (Act. 16:27), celle que portait Pierre à Gethsémani (Jn. 18:10), etc. (Cf. aussi **Mt.** 10:34 ; 26:47,51,52,55 ; **Mc.** 14:43,47,48 ; **Lc.** 21:24 ; 22:36,38,49,52).

- Une **épée longue et large** (gr. : “*rhomphaia*” ; Lc. 2:35 ; Ap. 1:16 ; 2:12,16 ; 6:8 ; 19:15,21), qui peut être portée sur l'épaule. C'est une épée de **destruction**, de **ravage**. C'est celle qui sort ici de la bouche du Fils de l'homme.

C'est cette **longue épée** qui a transpercé le cœur de Marie (Lc. 2:35). C'est l'une des armes de la mort (Ap. 6:8). C'est celle que le Seigneur utilisera pour frapper les rebelles irréductibles (Ap. 19:15,21).

c) Cette longue épée “rhomphaia” n'est pas celle de la Parole qui bouleverse par sa vertu de conviction, ce n'est pas celle de la Parole “pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles” et “qui juge les sentiments et les pensées du cœur” des enfants de Dieu que l'Esprit veut faire grandir (Héb. 4:12-13).

Mais c'est celle que le Verbe de Dieu emploie quand il déclare **la guerre** aux ennemis intérieurs et extérieurs de son peuple.

Il est précisé que cette épée est “**aiguë, acérée**” (elle va jusqu'au cœur) et qu'elle a “**deux tranchants**” (litt. : “*deux bouches*”), et donc que sa lame tranche à l'aller comme au retour.

Mais ce que souligne ce détail, ce n'est pas seulement la capacité destructrice d'un “**double tranchant**”, mais le fait que sa puissance vient du **témoignage** (chiffre “*deux*”) qui justifie son action violente.

Le chiffre “*deux*” doit ici être pris pour sa valeur symbolique, celle d'une puissance qui **distingue la vérité du mensonge**, le jour de la nuit, l'adhésion au Verbe de l'adhésion à la rébellion impie, l'intérieur de l'extérieur (c'est le sens de la seconde lettre de l'alphabet hébreu : “*beth*”), etc. C'est au second jour de la création qu'eut lieu la séparation des eaux créées par Dieu : celles d'En-haut et celles d'en bas.

d) Cette “bouche” armée est une allusion à un texte d'Esaië :

- **Es. 49:2-3** “(2) *L'Eternel a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois. (3) Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai* (l'Israël selon l'Esprit est identifié à son Roi).”

Cette langue en forme d'épée de combat qui sort de la “**bouche**” du Fils de l'homme est la parole de Christ dirigée en **condamnation** contre ses **ennemis** dans l'Eglise (cf. Ap. 2:12 et 16, dans la lettre à l'Eglise de Pergame) et hors de l'Eglise (cf. la bataille finale du Seigneur des seigneurs en Ap. 19:15) :

- **Es. 11:4** “*Il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme avec un bâton, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.*”

Cette “**bouche**” est un fourreau : l’“**épée**” tirée fait descendre dans la fosse les méchants :

- **Ps. 57:5** “*Je suis au milieu d'hommes (les méchants) qui ont pour dents la lance et les flèches, et dont la langue est un glaive tranchant.*”

- **2 Thes. 2:8** “*Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle (l'Epée de la colère divine) de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement.*”

1.16c. ... et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.

Septième élément corporel : le “visage”.

C'est ce même “**visage**” qui autrefois avait été outragé par les sbires du sanhédrin et par la soldatesque romaine.

Cette image est une allusion, une fois de plus, à la vision de l'Homme en vêtement de lin vu par Daniel :

- **Dan. 10:5-6** (déjà cité) *“(5) Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un Homme vêtu de lin (sainteté), et ayant sur les reins une ceinture d'or (divinité) d'Uphaz. (6) Son corps était comme de chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude.”*

L'Esprit de Christ sera décrit en Ap. 10 sous la forme d'un Ange puissant, avec ce même Attribut (et aussi avec l'Attribut des “pieds embrasés” d'Ap. 1:15) :

- **Ap. 10:1-2** (entre la 6^e et la 7^e Trompette) *“(1) Je vis un autre Ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une Nuée; au-dessus de sa tête était l'Arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. (2) Il tenait dans sa main un petit livre ouvert. Il posa son pied droit sur la mer (les peuples ignorants), et son pied gauche sur la terre (l'Assemblée).”*

a) Jean avait pu distinguer, dans la partie supérieure du Fils de l'homme glorifié, la **chevelure**, puis les **yeux** de flamme, puis **l'épée** qui sortait à l'emplacement de la bouche. Mais il n'a pu discerner **aucun trait du “visage”** (gr. “*ophis*” = aspect, apparence), tant la **lumière** émise était violente, semblable à celle du “**soleil**” dans la plénitude de sa “**puissance**” (gr. “*dynamis*”).

D'ailleurs, il est à noter que Jean multiplie ici l'emploi de la conjonction “*comme*”, tant ce qu'il contemple est **éblouissant**, et surtout **étranger** à l'expérience humaine naturelle.

b) C'était un privilège pour Jean de pouvoir contempler un tel “**visage**”. Jean n'a pas été placé devant une telle vision pour qu'il reste de marbre. En fait, bien que dans un état de vision, il lui était donné de **ressentir** dans toute son âme, la sainteté, la majesté, l'Intelligence qui émanaient de cet Etre avec qui il avait autrefois marché et mangé en Palestine. Et Jean **n'a pas pu supporter** une telle vision (cf. plus loin Ap. 1:17) !

Au cours de l'histoire, plusieurs chrétiens ont été au bénéfice de visions de Jésus-Christ (sans parler des manifestations d'anges pris à tort pour Jésus). Ces personnes en ont été profondément marquées, et cependant elles n'ont vu que des **représentations accessibles** à leur nature humaine encore imparfaite et fragile.

c) **Seuls les fils et les filles de Dieu**, lors de l'ultime effusion de l'Esprit qui accompagnera le retour de Jésus-Christ, pourront contempler **la réalité céleste** de la gloire de Jésus-Christ, et en jouir sans se lasser, car leur nature aura reçu la capacité de l'embrasser :

- **Rom. 8:18** *“J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.”*
- **Phil. 3:21** *“(Le Seigneur Jésus-Christ) transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.”*
- **1 Jn. 3:2** *“Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.”*

C'est devant cette Lumière que l'Eglise sera rendue capable de paraître sans tache et irréprochable (cf. 1 Tim. 6:14) !

Pour les faux croyants et les ennemis du Verbe, **une telle réalité sera insupportable**, et, devant le Soleil de justice, ils chercheront d'eux-mêmes à se dissimuler dans la caverne du néant (cf. Es. 2:19, Ap. 6:15).

- **Mal. 4:1-3** *“(1) Car voici, le jour vient ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Eternel des armées. Il ne leur laissera ni racine ni rameau. (2) Mais pour vous qui craignez mon Nom, se lèvera le Soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable, (3) et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Eternel des armées.”*
- **Job 37:21-22** *“(21) On ne peut fixer le soleil qui resplendit dans les cieux, lorsqu'un vent passe et en ramène la pureté ; (22) le septentrion le rend éclatant comme l'or. Oh ! que la majesté de Dieu est redoutable !”*

d) Jean avait déjà eu un aperçu de la gloire céleste du Fils de Dieu, lors de la Transfiguration :

• **Lc. 9:29** “*Pendant qu’il priait, l’aspect de son visage changea, et son vêtement devint d’une éclatante blancheur.*” (= Mt. 17:2).

Voir aussi Ex. 34:29 (le visage de Moïse est devenu lumineux), Act. 9:3-7 et 26:13 (Paul n’a pas pu supporter la Lumière sur le chemin de Damas).

C’est cette Lumière qui éclairera la Nouvelle Jérusalem (Ap. 21:23 “*La ville n’a besoin ni du soleil ni de la lune pour l’éclairer ; car la gloire de Dieu l’éclaire, et l’Agneau est son flambeau*”).

La vision de Jean est le gage de la gloire à venir des élus (les pierres de la Jérusalem céleste) :

• **Jg. 5:31** (chant de Débora) “*Ceux qui l’aiment sont comme le soleil quand il paraît dans sa force.*”

e) Les 7 éléments corporels du Fils de l’Homme décrits dans ces v.14 à 16 sont tous des attributs d’un **Magistrat** (Jn. 5:22 “*Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils ...*”).

C’est cet Etre glorieux qui, à partir du chapitre 2, va exposer selon quels critères il juge les “**7 églises d’Asie**” (ceux qui se réclament de son Nom) et dénonce l’**ennemi intérieur**.

• Il est l’**Agneau-Berger victorieux** (aux “*cheveux de laine blanche*”) et lui seul peut juger les faux bergers et les loups dans le troupeau.

• Il **voit tout** (avec ses “*yeux comme des flammes*”) et **connaît** donc les motivations les plus secrètes, et lui seul peut juger avec équité.

• Il a **affronté avec succès le feu** de la justice et la mort (il est sorti de l’autel d’airain avec des “*pieds d’airain*”) et lui seul peut donc condamner l’injustice et la mort.

• Il présente à la barre de **nombreux témoins** (avec la “*voix comme de grandes eaux*”), et toute bouche sera fermée devant ses jugements.

• Il **aime son peuple** (les “*étoiles dans sa main droite*”) et il jugera par eux ceux qui touchent à la prunelle de ses yeux.

• Il a la **parole toute-puissante** (la “*grande épée*”) et rien ne pourra s’opposer à ses décrets.

• Il a la **majesté** (le “*visage comme le soleil*”), et tout injuste ne pourra que s’effondrer devant lui.

E. Jean effondré mais consolé (1:17)

Le texte : Ap. 1:17

“Et quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Et il posa sur moi sa droite en disant : Ne crains point !”

1:17a. Et quand je le vis, je tombai à (gr. “*pros*”) **ses pieds comme mort. ...**

a) Même pour un **apôtre**, même devant une **vision** qui n’est qu’une représentation atténuée de la Réalité, toute manifestation de l’Esprit de gloire est insoutenable pour l’homme non encore semblable à Christ.

Jean se décrit “*comme mort*” car, dans cet état de vision, il ne sait même pas comment définir ce qui lui arrive, ce qu’il ressent.

b) Cette expérience de la distance qui sépare la nature humaine de la Nature divine a été vécue par d’autres hommes de Dieu :

Abraham (Gen. 17:3), **Moïse** et **Aaron** (Nb. 20:6), **Josué** (Jos. 5:14), **Gédéon** (Jg. 6:22-23), **Manoach** (Jg. 13:20), **David** (1 Chr. 21:16), **Job** (Jb. 42:5-6), **Esaïe** (Es. 6:5-7), **Ezéchiël** (Ezéc. 1:28), **Daniel** (Dan. 8:17), le prêtre **Zacharie** (Lc. 1:12), les **bergers** (Lc 2:9), **Pierre** (Lc. 5:8), les deux **Marie** (Mc. 16:5), les **disciples** (Mt. 17:6), **Paul** (Act. 9:4), et depuis deux mille ans par des chrétiens et des chrétiennes souvent anonymes.

Jean était saint et aimé de Dieu, et cependant il est tombé aux pieds de Jésus glorifié !

• **Ex. 33:20** “*L’Eternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l’homme ne peut me voir et vivre.*”

• **Dan. 10:8-11** “(8) *Je restai seul, et je vis cette grande vision ; les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur.* (9) *J’entendis le son de ses paroles, je tombai frappé d’étourdissement, la face contre terre.* (10) *Et voici, une main me toucha, et secoua mes genoux et mes mains.* (11) *Puis il me dit : Daniel, homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu’il m’eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant.*” (cf. aussi Dan. 8:17).

c) Cet effondrement de Jean, un apôtre, n'est pas de même nature que la **frayeur naturelle** qui s'empare parfois de personnes en contact pour la **première fois** avec le surnaturel divin :

- **Mc. 16:5-6** “(5) Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. (6) Il leur dit : **Ne vous épouvantez pas.**”
- **Lc. 1:12-13** “(12) Zacharie fut troublé en le voyant, et la **frayeur** s'empara de lui. (13) Mais l'ange lui dit : **Ne crains point, Zacharie ; car ta prière a été exaucée.**”
- **Lc. 1:30** “L'ange lui dit : **Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu.**” (cf. aussi Lc. 2:9-10).

1:17b. Et il posa sur moi sa droite en disant : Ne crains point !

a) La **“droite”** (le mot **“main”** est sous-entendu) du **Juge** est aussi la **“droite”** du **Médecin** pour ses bien-aimés, comme le montre la suite du verset.

C'est cette **“main droite”** qui tenait les **“7 étoiles”**. Elle communique sa **puissance de résurrection** aux élus apparemment morts. L'Esprit a voulu que Jean (une **“étoile”**) témoigne de cette **expérience personnelle** à cause du principe général qu'elle illustre : Jean va **désormais** pouvoir faire l'œuvre de Christ, car il sera passé de la mort à la Vie.

- L'Eglise ne pourra accomplir pleinement l'œuvre à laquelle elle est appelée que lorsqu'elle aura reçu la plénitude de l'Esprit de résurrection après la mort achevée du vieil homme déchu.
- Le rituel du baptême, avec ses deux faces, celle d'un ensevelissement et celle d'une résurrection, n'est pas l'affaire d'un jour. C'est l'annonce que la vie du chrétien est **une succession de petites morts** et de **petites résurrections** accompagnées à chaque fois d'une perception plus vivante des réalités de l'Evangile, et il en résulte à chaque fois une métamorphose de la **stature spirituelle**.
- Ces expériences successives s'accompagnent nécessairement d'un **jugement de soi-même** (au regard des perfections mieux perçues de Christ, et au regard de ce qu'il désire voir en son peuple). Cette dynamique est sans fin. Les élus vivants lors des temps ultimes, ayant encore du **“vieil homme”** en eux, leur ravissement final, vers la Présence Sainte du Trône, devra donc néanmoins être précédé d'une **ultime repentance en plénitude** de Vérité, permettant une **ultime purification**, en Présence de la Perfection non voilée du Christ dans les Nuées de Lumière. (1 Jn. 3:2, Ap. 1:7). Ce **Yom Kippour** précédera sans doute de peu l'accomplissement d'un **8^e Jour**, encore tout aussi inconcevable, d'une **Fête des Tabernacles**.
 - **Lc. 5:8-10** “(8) Quand il vit cela, **Simon Pierre** tomba aux genoux de Jésus, et dit : **Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur.** (9) Car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite. (10) ... Alors Jésus dit à Simon : **Ne crains point ; désormais tu seras pêcheur d'hommes.**”

b) L'enfant de Dieu découvre sans cesse plus profondément l'étendue désespérante de sa faiblesse, de ses incapacités, mais aussi l'immensité grandiose du plan de grâce préparé par Dieu : **“Ne crains point !”**

- **Es. 41:10** “**Sois sans crainte** (Israël, mon serviteur), car je suis avec toi ; n'ouvre pas des yeux inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, **je te soutiens de ma droite** victorieuse.”
- **Dan. 8:18** “Comme il me parlait, **je restai frappé d'étourdissement, la face contre terre. Il me toucha et me fit tenir debout à la place où je me trouvais.**”
- **Dan. 10:12a,19** “(12a) Il me dit : **Daniel, ne crains rien ; ...** (19) Puis il me dit : **Sois sans crainte, homme bien-aimé, que la paix soit avec toi ! Fortifie-toi, fortifie-toi ! Et comme il me parlait, je repris des forces et dis : Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié.**”

c) Jean a eu besoin d'être fortifié en voyant la gloire du Christ. Ce n'est pas un poing menaçant qui se pose sur lui (aucune épée ne sort ici de sa bouche), mais **une Main de bénédiction** qui a été autrefois percée et qui a le **pouvoir de chasser toute crainte**.

- **Lc. 8:50** “Jésus, ayant entendu cela, dit au chef de la synagogue (Jairus) : **Ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée.**”

F. Le Christ-Juge se présente (1:18)

Le texte : Ap. 1:18

“Moi je suis le premier et le dernier, et le vivant. Et je fus mort ; et voici je suis vivant aux siècles des siècles. Et je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.”

1:18a. **Moi je suis le Premier et le Dernier, ...**

a) Le même **“MOI JE SUIS”** (gr. “ego eimi”, traduit en général : “Je suis”) se retrouve souvent dans la bouche du Seigneur Jésus dans l’Evangile de **Jean**, le rédacteur de l’Apocalypse :

1. Je suis le Pain de Vie (Jn. 6:35,48,51)	5. Je suis la Résurrection et la Vie (Jn. 11:25)
2. Je suis la Lumière du monde (Jn. 8:12 et 9:5)	6. Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie (Jn. 14:6)8.
3. Je suis la Porte des brebis (Jn. 10:7,9)	7. Je suis le Vrai Cep de Vigne (Jn. 15:5)
4. Je suis le Bon Berger (Jn. 10:11,14)	

S’y ajoutent des déclarations où l’expression “*Je Suis*”, par l’absence de complément, et dans certaines traductions, est porteuse d’une allusion vertigineuse à la divinité de Jésus (faisant de ces scènes des quasi-théophanies) :

1. “Le **Messie** nous annoncera toutes choses ... - ... **JE (SUIS)** (gr. : ego eimi) ... ” (Jn. 4:26)
2. “Ils virent Jésus marchant sur les eaux, ils eurent peur ... - ... **JE SUIS** (gr. : ego eimi), n’ayez pas peur ... ” (Jn. 6:20)
3. “Si vous ne croyez pas que **JE SUIS**, vous mourrez dans vos péchés ... ” (Jn. 8:24)
4. “Quand vous aurez élevé le Fils de l’homme, alors vous connaîtrez que **JE SUIS** (gr. : ego eimi)... ” (Jn. 8:28)
5. “Avant qu’Abraham fût, **JE SUIS** (gr. : ego eimi)... ” (Jn. 8:58)
6. “Je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, ... vous croyiez que **JE SUIS**. (gr. : ego eimi)” (Jn. 13:19).
7. “Qui cherchez vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : **JE SUIS** (gr. : ego eimi) - Lorsque Jésus leur eut dit : **JE SUIS** (gr. : ego eimi), ils reculèrent et tombèrent par terre. ... - ... Je vous ai dit que **JE SUIS** (gr. : ego eimi). Si donc c’est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.” (Jn. 18:5,6,8).

Jésus a toujours eu une haute et claire conscience de son identité et de sa position. S’il n’était pas le Fils de Dieu annoncé par les prophètes, une telle accumulation de prétentions serait une folie blasphématoire sans précédent.

b) Jésus-Christ révèle à Jean Sa Divinité, ce qui est la plus urgente des révélations, par ses conséquences, qu’un homme puisse recevoir. Il l’avait déjà fait de Son vivant devant Israël :

- **Jn. 8:58** “*Avant qu’Abraham fût, je suis.*”

Le Titre **“le Premier** (gr. : “*protos*”) **et le Dernier** (gr. : “*eschatos*”)” est à comparer au Titre de **“l’Alpha et l’Oméga”** que Dieu s’attribuait en Ap. 1:8 dans le prologue.

Avant de s’incarner en Jésus, **le Verbe** (qui est aussi la Sagesse de Prov. 8) était la Main de Dieu manifestant, déjà **“au commencement”**, la Pensée de Dieu (Jn. 1:1).

- **Jn. 1:1** “*Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu.*”
- **Jn. 1:3** “*Toutes choses ont été créées par le Logos, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans lui.*”

D’ailleurs, au début et à la fin de l’Apocalypse, **Jésus** s’attribue ce Titre divin de **“l’Alpha et l’Oméga”**, et répètera qu’il est **“le commencement et la fin”** (Ap. 1:8 ; 3:14 ; 21:5-6 ; 22:13) !

- **Ap. 21:5-6** (7^e Fresque, 1^{er} Tableau) “(5) *Et Celui qui était assis sur le Trône* (Dieu, cf. Ap. 4:3) *dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables. (6) Et il me dit : C’est fait ! Je suis l’Alpha et l’Oméga, le Commencement* (gr. : “*aeche*”) *et la Fin* (gr. : “*telos*”). *A celui qui a soif je donnerai de la source de l’Eau de la Vie, gratuitement.*”
- **Ap. 22:13** (Epilogue) “*Je suis l’alpha et l’oméga, le Premier et le Dernier* (id. 1:18), *le Commencement* (gr. “*aeche*”, la source, l’origine) *et la Fin* (gr. : “*telos*”, l’aboutissement, la finalité).”
- **Col. 1:17-19** “(17) *Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. (18) Il est la Tête du corps de l’Église ; il est le Commencement, le Premier-né d’entre les morts, afin d’être en tout le Premier. (19) Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui.*”

Tout **procède** (tire son origine) du Père par le Verbe. Tout **progressé** vers le Père par le Verbe.

- **Eph. 1:10** “... *pour le mettre [le mystère de la volonté de Dieu] à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les Cieux et celles qui sont sur la terre.*”
- **Col. 1:15-17** “(15) *Il est l’image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. (16) Car en lui tout a été créé, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui. (17) Il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui.*”

c) Celui (ici Jean) qui entend cette Voix doit être conscient de la gloire de Sa Source. Dans l’AT, le Titre **“le Premier et le Dernier”** n’est cité que par **Esaië** qui ne l’attribue qu’à YHVH.

- **Es. 41:4** “*Qui a fait et exécuté ces choses ? C’est celui qui a appelé les générations dès le commencement, moi, l’Éternel, le premier et le même jusqu’aux derniers âges.*”

- **Es. 44:6** “Ainsi parle l’**Eternel**, roi d’Israël et son Rédempteur, l’**Eternel des armées** : **Je suis le Premier et je suis le Dernier.**”
- **Es. 48:12** “**Ecoute-moi, Jacob ! Et toi, Israël, que j’ai appelé ! C’est moi, moi qui suis le Premier, c’est aussi moi qui suis le Dernier.**”
- **Ps. 93:2** “**Ton Trône est établi dès les temps anciens ; tu existes de toute éternité.**”

d) Ces paroles (“ne crains point”) doivent restaurer et rassurer Jean et tout disciple. Ce sont des paroles de Rédemption et d’encouragement : il nous a aimé le premier, et il aura le dernier mot en faveur de ceux qui sont unis à lui.

- **1 Jn. 4:19** “**Pour nous, nous l’aimons, parce qu’il nous a aimés le premier.**”

1:18b. ... et le Vivant. ...

a) Dans le NT, le mot grec “zoe”, la **vie**, est l’antithèse de la **mort** (gr. : “*thanatos*”) et désigne la vie dans toutes ses manifestations (depuis celle de Dieu jusqu’à celle des végétaux). Elle est active par nature (comme tout souffle). Toute vie (et même toute existence) a sa source en Dieu, “*le Vivant*”, mais elle est distribuée de manière diverse dans ce qui est qualifié de “*vivant*”.

Dans le NT, le mot grec “*bios*” désigne la vie telle que les païens l’observent et la conçoivent dans ses manifestations **terrestres**.

Tout ce qui a cette vie (gr. : “*zoe*”) a l’existence, mais tout ce qui existe n’a pas la vie. Satan existe, mais il n’est plus qu’un principe de mort et donc de dissolution et d’anéantissement.

b) C’est avec ce **second** Titre divin, “**LE Vivant**” (avec article), que Jésus se présente dans ce verset à Jean (le premier Titre cité étant : “**LE Premier et LE Dernier**”).

- **Jn. 5:26** “**Comme le Père a la Vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d’avoir la Vie en lui-même.**”

“**LE Vivant**” (gr. “*o zon*”, participe présent du verbe “*zao*” = “*vivre*”) étant aussi l’origine unique de toute **Vie**, ne peut apporter que la Vie (gr. “*zoe*”) éternelle : il est le **Vivifiant** ! De même, étant “*Amour*” (la couleur de sa Vie), il a créé l’homme **en l’aimant** et pour qu’il soit “*Amour*” ! C’est cela que la chute en Eden a saccagé. Confusément, l’homme déchu aspire à cette **vie** et à cet **amour** dont il ignore pourtant presque tout.

Il est **LE Vivifiant** par son **action** (en particulier envers les hommes), il est **LA Vie** par sa **Nature**. Seule une expérience spirituelle peut conduire l’homme au-delà de ces **concepts** et lui faire goûter aux réalités ultimes que ces mots recouvrent.

- **Job 19:25** “**Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu’il se lèvera le dernier sur la terre.**”
- **Jn. 1:4** “**Dans le Verbe était la Vie** (gr. : “*zoe*”), **et la Vie était la Lumière des hommes** (l’absence de cette Vie signifie les Ténèbres).”
- **Jn. 5:24** “**Celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m’a envoyé** (et qui est Vie par nature), **la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.**”
- **Jn. 14:6** “**Je suis le Chemin, la Vérité** (la Réalité cachée de toutes choses), **et la Vie** (gr. : “*zoe*”).”
- **Jn. 14:19** “**Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.**”

1:18c. Et je fus mort (gr. : “*nekros*”) ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. ...

a) Jésus proclame un 3^e Titre de sa gloire : il est **celui que nulle mort n’a pu retenir**.

C’est un cri de victoire absolue de la Vie. Jean n’a pas à craindre la mort (spirituelle ou physiologique) ! Les enfants de Dieu n’ont plus rien à craindre d’elle ! C’est aussi à eux que, au travers de Jean, Jésus dit : “**Ne craignez pas !**”

- **Rom. 8:34** “**Qui les condamnera** (qui condamnera les enfants de Dieu) ? **Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous.**”
- **Héb. 7:24-25** “(24) **Mais lui, parce qu’il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n’est pas transmissible.** (25) **C’est aussi pour cela qu’il peut sauver parfaitement ceux qui s’approche de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.**”

b) C'est par son incarnation que **“LE Vivant”** a expérimenté l'état d'homme **“mort”** (gr. : *“nekros”*, adjectif ; et non pas *“thanatos”* comme à la fin du verset) et acquis l'état d'homme **“redevenu vivant”** pour toujours. Cela n'était jamais arrivé auparavant.

Il **“fut mort”** (litt. : *“J'ai été, je suis devenu, je fus mort”*) en raison du péché de l'humanité déposé sur lui avec son consentement.

La **résurrection** de Jésus prouve :

- Qu'en fait il était Saint et **pur de tout péché** en lui, contre Dieu et contre autrui.
- Qu'il avait **en lui-même le principe même d'une Vie impérissable**, et qu'il était donc bien le **Vivant par Essence** comme il vient de l'affirmer.
- Que les 7 étoiles dans sa main droite (celle qui a touché Jean), sont dans une **sécurité absolue**.

C'est le **troisième Titre** que Jésus revendique pour lui-même dans ce verset, faisant de lui la Divinité faite **Homme**. Preuve a été donnée que Jésus est le *“Prince de la Vie”* (Act. 3:15).

- **2 Cor. 13:4** *“Car il a été crucifié à cause de sa faiblesse, mais il vit par la puissance de Dieu ...”*
- **Deut. 32:40** *“... Je vis éternellement.”*

C'est cet Attribut que Jésus rappellera dans la lettre à l'Eglise persécutée de **Smyrne** (la 2^e, Ap. 2:8 *“Voici ce que dit le Premier et le Dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la Vie.”*).

c) C'est paradoxalement **par sa mort** à Gethsémané et à la Croix, qu'il a **définitivement vaincu** la mort et le Hadès.

- **Rom. 6:9** *“Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.”*
- **Col. 2:14-15** *“(14) Il a effacé l'acte (la Loi du Sinaï) dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix (la mort n'a plus de cible légitime parmi les enfants de Dieu) ; (15) il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix (elles ne peuvent plus contester le Plan de Dieu).”*
- **1 P. 3:22** *“Il est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis.”*

La mort étant une dynamique de non-être, d'anéantissement, elle entraîne dans son néant ceux qui rejettent l'Esprit de Vie.

Mais la mort a perdu sa raison d'être face à la Vie sainte de Christ (et donc face à ceux qui sont en lui). Son aiguillon n'a trouvé que perfection, et la mort n'a finalement **piqué qu'elle-même**.

- **Act. 2:24** *“Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle (car lui-même avait été un Homme parfait).”*
- **Act. 2:27** *“Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption.” (cf. Ps. 16:8-11).*
- **2 Tim. 1:10** *“Notre Sauveur Jésus-Christ a détruit la mort (gr. *“thanatos”* = la mort, la morbidité) et a fait resplendir la Vie et l'immortalité par l'Evangile.”*
- **Héb. 2:14-15** *“(14) Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire, le diable, (15) et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.”*

d) Etant **“LE Vivant”**, Jésus-Christ ne peut être que **“vivant”** (gr. : *“zoe”*, adjectif) et **“LE”** dispensateur de Vie. Satan n'étant que **“LA Mort”** ne peut être que **“mort”** et dispensateur de mort et donc de dissolution.

Selon la Pensée qui a présidé à la création de l'homme, **“vivre”** n'est pas concevable pour l'homme sans qu'il soit irrigué en permanence par l'Esprit de Christ, et sans aimer comme Jésus a aimé le Père et les autres hommes.

- **1 Jn. 3:14** *“Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères”, car *“l'amour ne périt jamais”* (1 Cor. 13:8).*

e) La Bible ne spéculer pas sur la notion d'éternité. L'expression **“aux siècles des siècles”** (gr. *“eis tous aionas ton aionon”* = *“jusqu'aux âges des âges”* ; id. 1:6 *“à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles”*) indique la durée la plus longue que l'intelligence humaine naturelle soit capable de concevoir sur terre.

- Le mot grec *“aion”* (traduit *“siècle, âge”*) a pour racine *“ao”* = *“souffler”*. *“Aion”* désigne donc la durée d'un souffle de **vie** humaine, et, par extension, une durée non mesurable (passée ou future).
- La notion de vie y est toujours attachée.

1:18d. Et je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.

C'est le **quatrième Titre** (après *“le Premier et le Dernier”*, le *“Vivant”*, le *“revenu à la Vie pour toujours”*) que Jésus revendique pour lui-même, et qui est une autre conséquence de sa victoire sur le Serpent ancien.

a) La **“mort”** (gr. *“thanatos”*, et non pas *“nekros”*) désigne ici, non pas le Serpent, mais un **attribut du Serpent**, une **puissance** d'asservissement à la **souillure**, d'éloignement de Dieu sans retour, et pour finir d'anéantissement. Est **“mort”**, tout ce qui est contraire à la Nature divine, aux commandements divins.

- **Ap. 6:8** (4^e Sceau) *“Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.”*

L'opposé de cette **“mort”** (synonyme du *“péché”*) est la Vie, un Attribut de Dieu et de Christ.

“Détenir” la **“clef de la mort”**, c'est avoir désarmé cette puissance de souillure, en écrasant le Serpent et son emprise sur les âmes. C'est ouvrir la porte au Souffle de purification.

- Cette **“mort”** n'appartient pas à la création originelle, mais est une intrusion de la non-vie, de la non-lumière, de la non-réalité, etc., dans la création.

b) Le mot grec **“Hadès”** (synonyme de l'hébreu *“sheol”*), traduisible par : *“le tombeau”* ou *“le séjour des morts”*, désigne, **non pas un lieu géographique**, mais plutôt **un état de décomposition irréversible à l'œuvre dans l'âme** (la décomposition des corps dans la tombe n'est que le reflet visible de cet état).

Détenir la **“clef du Hadès”**, c'est avoir autorité pour inverser les effets dans l'âme du venin de la dissolution. La restauration en gloire des corps des saints en sera l'ultime manifestation.

- Les résurrections du fils de la veuve de Naïm, de la fille de Jaïrus, de Lazare, ont été les signes avant-coureurs de cette autorité donnée à Jésus-Christ. La résurrection de Jésus-Christ est le gage qu'il ressuscitera ses élus. Voir ci-après la note sur le Hadès (ou Shéol).

c) La puissance de **résurrection** est la **“clef”** du **“séjour des morts”** et de tout autre **“captivité”**.

Cette **“clef”** est aussi appelée par Esaïe (Es. 22:22) la **“clef de David”**, par allusion au Psaume messianique (Ps. 16:10) où David proclame sa victoire sur le séjour des morts :

- **Ps. 16:10** *“Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts (= “sheol”, traduit “hadès” en Ac. 2:27), tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.”*
- **Es. 22:22** *“Je mettrai sur son épaule (celle du serviteur de l'Éternel portant la poutre, le verrou du tombeau) la clef de la maison de David ; quand il ouvrira, nul ne fermera ; quand il fermera, nul n'ouvrira.”*
- **Mt. 16:18** *“Les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle (l'Église du Christ).”*

La clef a été prise au **geôlier** (le *“Serpent ancien”*) qui a été dépouillé de son emprise (**“la mort”**) et qui ne peut s'opposer à l'ouverture de ses **cachots** (**“le Hadès”**).

- **Ez. 37:13-14** *“Vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres (héb. “keber”), et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays (Sion), et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel.”*
- **Mt. 28:18** *“Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel et sur la terre.”*

- **Eph. 1:20-22** “(20) **Dieu a déployé sa puissance en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, (21) au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. (22) Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour Chef suprême à l'Église ...**”
- **Héb. 2:14-15** “Il a également participé lui-même (au sang et à la chair), afin que, par la mort, **il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.**”
- **Ap. 20:13-14** (7^e Fresque) “(13) **La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. (14) Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu (l'annihilation).**”

Ni la volonté, ni le courage, ni l'humanisme, ni la philosophie, ni la science, ni la célébrité, ni la morale, ni la religiosité naturelle, ne détiennent cette clef.

Note sur le “*Hadès*” ou “*Shéol*”

1) Le mot hébreu “*shéol*” est utilisé 65 fois dans l'AT, et le mot grec “*hadès*” 11 fois dans le NT dont 4 fois dans l'Apocalypse (en Ap. 1:18 ; 6:8 ; 20:13,14).

2) Le “*shéol*” est plus que le “*tombeau*” visible : en effet, la “*tombe*” proprement dite (ou “*tombeau*” ou “*sépulcre*”) est rendue par le mot “*keber*” en hébreu et “*taphos*” en grec. Le “*sheol*” désigne tout le domaine mystérieux de la mort, dont le sépulcre et la décomposition ne sont que la partie visible (d'où aussi sa localisation “*en bas*”, c'est-à-dire “*en terre*”). Tous les humains doivent passer par le “*shéol*”.

3) Il a été suggéré, à partir du récit de l'homme riche et de Lazare (Lc. 16:19-31), que le “*shéol*” se subdivise en un séjour pour les méchants et en un séjour pour les justes (ou “*sein d'Abraham*” ou “*paradis*”) séparés par un “*abîme*”. C'est oublier que ce récit est une **parabole** où chaque détail est symbolique (y compris les noms propres). Le texte est avant tout un avertissement adressé par Jésus au peuple d'Israël tout entier (voir à ce sujet, sur le même site, l'étude sur les “*4 Evangiles, étude n° 181*”).

4) Quant au “*hadès*”, il a, dans le NT, exactement le sens du mot “*shéol*”. Ce n'est donc pas l'usage grec païen du mot “*hadès*” qui doit être appliqué. C'est vrai aussi du mot “*enfer*” (dérivé du latin) avec ses grossières descriptions issues de traditions païennes rejetées par Moïse et par les autres écrivains sacrés.

5) Le “*hadès*” ne doit pas être confondu avec la “*géhénne*” (gr. : “*geenna*”, héb. “*Ghi-Hinnom*” ou “*vallée de Hinnom*”) un lieu au sud de Jérusalem où les immondices étaient détruits par la chaleur de la décomposition intérieure et par les vers. Jésus y fait souvent allusion pour prophétiser les souffrances du peuple juif **dans l'exil ignominieux** au milieu de la Géhénne des Nations impures. La même remarque doit être faite à propos d'un lieu “*de pleurs et de grincements de dents*” (Mt. 22:13), ou à propos des “*ténèbres du dehors*” (Mt 8:12).

Le “*hadès*” ne doit pas être confondu avec le “*lac de feu et de soufre*” (Ap. 19:20 ; 20:10,14-15 ; Dan. 2:34-35 ; Mt. 25:41) qui est l'image d'un processus de **destruction** irréversible.

L'“*abîme*” ou “*puits*” dans l'Apocalypse (Ap. 9:1-11 ; 11:7 ; 17:8 ; 20:1-3,7) représente non pas un lieu, mais plutôt la matrice mystérieuse des Ténèbres, le cœur insondable et agité du mal, et l'ensemble des peuples étrangers à l'Alliance.

Le “*Tartare*” était une prison infernale de la mythologie grecque. En 2 P. 2:4 (cf. Jude 6) Pierre a forgé le verbe “*tartariser*” qui suggère une condamnation à la plus profonde déchéance, infligée à des anges, mais les avis sont divers quant à la nature de ces anges et à la nature de cette peine.

G. L'ordre de mission adressé à Jean (1:19 à 20)

Le texte : Ap. 1:19-20

“(19) **Ecris donc ce que tu as vu, et ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite, (20) le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises.**”

a) Selon plusieurs commentateurs, le verset 19 énoncerait les trois parties du plan du livre :

- 1) **“ce que tu as vu”** (ou : “les choses que tu as vues”), c'est-à-dire la vision précédemment décrite du chandelier et du Fils de l'homme glorifié (1:10 à 1:20, soit au total **10 versets**),
- 2) **“ce qui est”** (ou : “les choses qui sont”) : ce qui se déroule dans l'Eglise, et qui serait exposé dans les Lettres aux 7 Eglises (chap. 2 et 3, soit **51 versets**),
- 3) **“ce qui doit arriver”** (ou : “les choses qui doivent arriver”) à l'époque du retour de Christ (chap. 4 à 22, soit plusieurs **centaines** de versets).

L'expression **“ensuite”** (gr. “*meta tauta*”) au verset 4:1 (“Je te montrerai ce qui doit arriver ensuite”) serait la confirmation de ce découpage.

Mais un tel plan serait totalement **déséquilibré**. Quant à l'expression **“ensuite”** (= “après ces choses”), elle est employée bien d'autres fois dans ce Livre (4:1 ; 7:1,9 ; 11:11 ; 15:5 ; 18:1 ; 19:1 ; 20:3), et ne suffit pas à justifier un tel plan.

Par ailleurs, si l'Esprit voulait annoncer un tel plan, il dirait plutôt : **“ET** (or cette conjonction est ici absente) **ce qui était** (et non pas “ce que tu as vu”), **et ce qui est, et ce qui doit arriver”**.

b) Il semble plutôt que **“ce que tu as vu”** représente, comme en 1:2, **l'ensemble** de la vision, c'est-à-dire **à la fois** (“*et ... et*”) ce qui **est** et ce qui **sera**, c'est-à-dire la victoire du Seigneur, le jugement des méchants, la glorification des élus. Tout cela est **déjà** vrai chaque jour, et cependant n'a **pas encore** atteint sa plénitude.

“Ce que tu as vu” (litt. : “les choses que tu as vues”) désigne donc **à la fois** : **“et ce qui est** (litt. : “les choses qui sont”), **et ce qui doit arriver** (litt. : “les choses qui doivent arriver”) **ensuite”**. Ce Livre est un **double témoignage** (ce qui est, est ce qui sera), qui couvre du début à la fin, l'ensemble de l'histoire de l'Eglise (voir le “*Préambule*” de l'étude, §A, la première clef de lecture de l'Apocalypse).

Il est vrai toutefois que, plus on avance dans l'Apocalypse, et plus les détails sur la fin du cycle sont précis et prédominants. C'est parce que **chacune** des 7 Fresques de l'Apocalypse récapitule à chaque fois l'histoire de l'Assemblée sous un angle différent, mais avec un **crescendo** dramatique d'une Fresque à la suivante.

1:19a. **Ecris donc ce que tu as vu** (même verbe qu'en Ap. 1:2), ...

a) Le commandement est **impératif** : le message est donc capital pour l'Assemblée de **tous** les âges.

Ce qui est ainsi **“écrit”** doit donc impérativement être **lu** et **reçu** (“*Que celui qui a des oreilles entende*”).

Un **commandement similaire** avait été adressé à **Moïse** après la victoire de **Josué** (une préfiguration de l'Esprit de Christ) dirigeant les **Hébreux** (préfiguration de l'Eglise) contre **Amalek** (un descendant d'Esau, et donc d'Isaac, mais aussi une image de l'Ennemi irréductible du peuple de Dieu).

Ex. 17:14 “*L'Éternel dit à Moïse : Écris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux.*”

b) Il n'est pas dit à Jean de mettre par écrit **ce qu'il voit** (au présent), ni **ce qu'il aura vu** (au futur) mais ce qu'il **“a vu”** (au passé).

Jean ne va hélas en effet rien voir de nouveau. Il va voir **ce qu'il a déjà vu en germe** depuis qu'il a été appelé à suivre Jésus, en particulier en Israël, puis dans les premières communautés chrétiennes d'Asie. Mais la vision de Patmos va mettre dans une grandiose perspective ces premiers éléments déjà vécus de l'histoire.

• **1 Jn. 1:xx** “(3) *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. (4) Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.*”

1:19b. ... **et ce qui est, et ce qui doit arriver** (ou : “sur le point d'arriver”) **ensuite, ...**

a) Ce que Jean **“a vu”**, c'est **à la fois** **“ce qui est”** et **“ce qui doit arriver”**.

Il n'est pas dit : “*ce que tu verras*” mais “*ce qui est et sera*”. Il n'est donc pas question d'aller enquêter, mais de rendre compte d'une enquête, déjà faite par l'Esprit, sur **l'état des lieux**, sur une situation et sur ses dynamiques irréversibles.

Le passé (“*ce que tu as vu*”) annonçait le présent (“*ce qui est*”) et le futur (“*ce qui doit arriver*”), car ce sont les **mêmes principes spirituels** qui sont en action depuis le début de l'Évangile (et même depuis le Jardin d'Éden).

Chacune des 7 Fresques du Livre de l'Apocalypse décrit “*ce qui est*” depuis le début, et donc “*ce qui doit arriver*” jusqu'à la fin.

La fin scellera pour l'éternité les destins des élus et des réprouvés, et c'est donc tout naturellement que la vision se focalisera de plus en plus (même aux regards d'une lecture superficielle) sur les **événements ultimes** qui concerneront chaque vie individuelle, et l'existence de toute la collectivité du peuple se réclamant (à tort ou à raison) de l'Évangile.

b) Dans chacune des 7 Fresques, la **chronologie** est ainsi toujours la même : Satan a **déjà été vaincu** à la Croix, mais il reste actif, et le peuple se réclamant de Dieu est donc obligé de soutenir **un combat** (la grande tribulation qui dure depuis deux mille ans).

C'est à **la fin** que les destins des vainqueurs et des vaincus sont pleinement manifestés, avec en apothéose la manifestation de la Nouvelle Jérusalem dans le dernier chapitre.

c) Chacune des 7 Fresques couvre l'ensemble du “*Jour du Seigneur*” (Ap. 1:10), un Jour qui a commencé lors de l'Ascension de Jésus, et qui se terminera par les jugements et la gloire finale (cette fin constituera le dénouement du Jour du Seigneur). Il en avait été ainsi pour le Jour de l'Éternel annoncé par Joël pour le cycle d'Israël.

d) Cette clef de lecture permet, par exemple, de découvrir dans les 7 Lettres aux 7 églises d'Asie, des **principes** spirituels applicables à **toutes les époques** de l'histoire de l'Église issue des Nations, mais aussi d'y découvrir les grandes lignes de **l'évolution dramatique** de l'état général de cette Église universelle.

Chacune des 7 Lettres aux 7 Églises présente ces deux volets : ce que **sont** les choses (déjà du temps de Jean, avec les éloges et les reproches), et les choses qui vont **s'ensuire** (avec des recommandations, des menaces, des promesses).

1:20a. ... le mystère (gr. : “*mysterion*”) ...

a) “*Les choses qui sont et les choses qui doivent arriver ensuite*” (1:19) concernent **tout le cycle** du christianisme. Elles concernent en premier lieu les “**7 étoiles**” que Jean vient de compter dans la main droite du Fils de l'homme, et qui représentent les “**7 messagers des 7 Églises**”. Elles font l'objet du premier Septénaire qui va s'ouvrir au verset suivant.

Dans l'Apocalypse, Jean donne souvent des explications qui permettent au lecteur de décrypter la portée de telle ou telle image ; ici, Jean va expliquer que les “**étoiles dans la main**” sont des Églises. Et cependant il les qualifie de “**mystère**” (au singulier).

L'Apocalypse ne qualifie de “**mystère**” que 4 éléments parmi les nombreuses images exposées : le mystère des **étoiles** dans la main de Jésus (ici, Ap. 1:20), le mystère de **Dieu** (Ap. 10:7), le mystère du **nom sur le front de la Prostituée** (Ap. 17:5), et le mystère de cette **femme** et de la **Bête qui la porte** (Ap. 17:7).

b) Dans la Bible, un “**mystère**” est une **réalité exposée depuis longtemps** dans ses écrits (ce n'est donc **pas un secret** absolu au sens habituel du terme), mais de telle sorte qu'il est nécessaire que l'entendement humain soit ouvert, pour que ce qui était écrit en toutes lettres prenne soudain tout son sens.

- Il y avait par exemple des siècles que les Ecritures annonçaient la **greffe des Nations** sur l'Olivier de la révélation et de la promesse faite à Abraham, mais il a fallu la conversion de Corneille pour que ce **“mystère”** (Eph. 3:6) soit dévoilé devant l'apôtre Pierre et ses compagnons.
- Par contre, la succession de 7 ans d'abondance et de 7 ans de sécheresse en Egypte était, non pas un **“mystère”** mais un **secret total** dévoilé par le don prophétique de Joseph (cf. Dan. 2:47).
- C'est Dieu qui choisit à qui et quand dévoiler un **“mystère”** qu'il a depuis longtemps publié !
- Le **“mystère”** des **étoiles-messagers** n'a donc rien de secret : mais c'est **une réalité** dans laquelle baignent les chrétiens, une réalité **déjà expérimentée** par Israël, et donc **déjà relatée**, mais dont les chrétiens n'ont **pas encore pris pleinement conscience** qu'elle s'appliquait aussi à eux : cette réalité (ce mystère) est celle de l'**hybridation** et de la **décadence** de l'Assemblée.

Le mot **“mystère”** est utilisé 27 fois dans le NT (dont 4 fois dans l'Apocalypse).

- **1 Cor. 4:1** *“Qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des **dispensateurs des mystères** (et non pas des secrets) **de Dieu.**”*
- **1 Cor. 2:7** *“Nous prêchons la sagesse de Dieu, **mystérieuse** (litt. : “en mystère”) et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire.”*

c) Le NT cite au moins **11 mystères**, souvent imbriqués et apparentés, dont **un** a été révélé par le Christ, **deux** par Jean, et **huit** par Paul :

n°1. Le mystère de la piété (ou mystère de l'incarnation, ou mystère de la foi), déjà révélé :

- **1 Tim. 3:16** *“Sans contredit, le **mystère** (le ressort vital) **de la piété est grand** : Celui qui a été manifesté en chair, justifié (sa perfection a été confirmée) par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.”*
- **1 Tim. 3:9** *“Les diacres doivent conserver le **mystère de la foi** (l'adhésion vitale à l'œuvre du Christ) dans une conscience pure.”*
- **Col. 2:2** *“Qu'ils soient enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le **mystère de Dieu, savoir Christ** (l'Onction divine manifestée en plénitude dans un Homme), en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.”*
- **Col. 4:3** *“Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse **annoncer le mystère de Christ** (son œuvre, son Royaume, ses lois), pour lequel je suis dans les chaînes, et le faire connaître comme je dois en parler.”*

Ce mystère a été exposé par Jésus : *“Celui qui m'a vu a vu le Père”* (Jn. 14:9).

n°2. Le mystère de la Naissance d'En-haut offerte **aux non-Juifs** (Joël, Jérémie, Ezéchiel avaient déjà annoncé l'avènement de cette Naissance pour les Juifs), maintenant révélé, manifesté :

- **Col. 1:26-27** *“... (26) afin que j'annonce pleinement la parole de Dieu, le **mystère caché** de tout temps et dans tous les âges, mais **révélé maintenant** à ses saints, (27) à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce **mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.**”*
Paul a exposé la portée de ce mystère : *“J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi”* (Gal. 2:20).

n°3. Le mystère du Corps de Christ (ou mystère, déjà révélé, de l'union des Juifs et des Nations en un seul Corps).

C'était un mystère étonnant pour les Juifs. La bénédiction des Gentils **par Israël** n'a jamais été un secret (elle avait déjà été annoncée en Gen. 12:3 ; 22:18 ; 26:4 ; Deut. 32:8 ; Ps. 18:49, 67:2, 72:17, 117:1 ; Es. 11:10, 49:6 ; Lc 2:32 ; Rom. 15:8-12).

Ce qui était surtout impensable, c'était le statut impliqué de **“cohéritiers”** :

- **Eph. 3:3-9** *“(3) C'est par révélation que j'ai eu connaissance du **mystère** sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. (4) En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du **mystère de Christ**. (5) Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. (6) Ce **mystère, c'est que les païens sont cohéritiers**, forment un **même Corps**, et participent à la **même Promesse** en Jésus-Christ par l'Evangile, dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. (8) A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce m'a été accordée d'annoncer **aux païens** les richesses incompréhensibles de Christ, (9) et de mettre en lumière quelle est la dispensation du **mystère caché** (pas de façon absolue) de tout temps en Dieu ...”*

n°4. Le mystère des sept étoiles et des sept chandeliers d’or, en cours de révélation :

• **Ap. 1:20** “*Ecris le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d’or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises.*”

C’est le mystère de l’intronisation de **ministères** animés par l’Esprit prophétique.

L’invitation de 70 anciens d’Israël à accompagner Moïse au sommet de la Montagne (Ex. 24:9-11) préfigurait la fonction glorieuse réservée au Corps de Christ.

n°5. Le mystère du royaume des cieux décrit dans des paraboles de Mt. 13:1-52 (celle des deux semeurs et de l’ivraie mélangée au blé, celle de l’arbre monstrueux issu d’un petit grain de sénevé, celle du levain faisant gonfler la pâte initialement pure, celle du filet rempli de poissons bons et de poissons mauvais).

L’Exode avait déjà révélé que la souillure pouvait rapidement s’introduire dans le camp au travers d’une “*multitude de gens de toute espèce*” (Ex. 12:38).

• **Deut. 22:11** “*Tu ne porteras point un vêtement tissé de diverses espèces de fils, de laine* (image des énergies internes de l’homme naturel déchu) *et de lin* (image de la pureté) *réunis ensemble.*”

n°6. Le mystère de la transformation des corps des saints vivants.

Job et Marthe (et donc bien d’autres) savaient qu’il y aurait une résurrection (Job 19:25-27, Jn. 11:25-26), mais Paul, en 1 Thes. 4:13, et en 1 Cor. 15, a révélé plus précisément que nous ne mourrons pas tous (le départ d’Elie en avait été une illustration) :

• **1 Cor. 15:51-53** “*(51) Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, (52) en un instant, en un clin d’œil, à la dernière Trompette. La Trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. (53) Car il faut que ce corps corruptible revête l’incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l’immortalité.*”

n°7. Le mystère de l’aveuglement d’une partie d’Israël.

Il y avait eu des précédents dès la sortie d’Egypte. Es. 6:9-10 avait annoncé cet aveuglement final. Celui-ci a pleinement débuté en Act. 28:28 “*Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens, et qu’ils l’écouteront*”.

• **Rom. 11:25** “*Je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c’est qu’une partie d’Israël est tombée dans l’endurcissement, jusqu’à ce que la totalité des païens soit entrée.*”

• **Mt. 13:10-11** “*(10) Les disciples s’approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? (11) Jésus leur répondit : Parce qu’il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné.*” (Marc 4:11 et Luc 8:10 parlent du “mystère du royaume de Dieu”).

n°8. Le mystère de l’iniquité et de l’impie, déjà à l’œuvre dès le Jardin d’Eden, et déjà actif aux temps apostoliques, mais non encore manifesté en plénitude :

• **2 Thes. 2:7-10** “*(7) Le mystère de l’iniquité agit déjà ; il faut seulement que ce qui le retient encore ait disparu. (8) Et alors paraîtra l’impie* (une armée d’esprits anti Christ), *que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche, et qu’il anéantira par l’éclat de son avènement. (9) L’apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles* (cf. les miracles de malédiction des sorciers de pharaon), *de signes et de prodiges mensongers* (par exemple : des stigmates, des suintements de sang, etc.), *(10) et avec toutes les séductions de l’iniquité* (les apparences de gloire, les beaux bâtiments, etc.) *pour ceux qui périssent parce qu’ils n’ont pas reçu l’amour de la vérité pour être sauvés.*”

• **Ap. 6:2** (1^{er} Sceau) “*Je regardai, et voici, parut un cheval blanc* (ici, une puissance de séduction). *Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre.*”

n°9. Le mystère de Babylone la grande, en cours d’accomplissement quand Jean écrit, et l’un des thèmes majeurs de l’Apocalypse :

• **Ap. 17:3-5** (6^e Fresque) “*(3) Et il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, et qui avait sept têtes et dix cornes. (4) Et cette femme était vêtue de pourpre et d’écarlate, et parée d’or et de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d’or, remplie d’abominations et des impuretés de sa prostitution. (5) Et sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. (6) Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement. (7) Et l’ange me dit : Pourquoi t’étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui a les sept têtes et les dix cornes.*”

n°10 Le mystère de l'Épouse, en cours d'accomplissement, et au cœur de la Bible :

- **Eph. 5:31-32** “(31) *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair* (cf. Gen. 2:24). (32) *Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.*”

L'Apocalypse en parle abondamment :

- **Ap. 19:7** (6^e Fresque, 6^e Tableau) “(7) *Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée.*”
- **Ap. 21:9-10** (7^e Fresque, 2^e Tableau) “(9) *Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes remplies des sept dernières plaies vint et me parla, disant : Viens, je te montrerai l'Épouse, la femme de l'Agneau.* (10) *Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu.*”

n°11. Le mystère de la réunion des cieux et de la terre, ou mystère de l'objectif ultime et de la volonté de Dieu, non encore accompli en plénitude :

- **Eph. 1:8-10** “(8) *Dieu a répandu abondamment sur nous (sa grâce) par toute espèce de sagesse et d'intelligence, (9) nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, (10) pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.*”
- **Act. 3:19-21** “(19) *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, (20) afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie Celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, (20) que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes.*”

La révélation des “**mystères**” est une source de **bénédictions** pour ceux qui mettent à profit la lumière ainsi apportée.

1:20b. ... des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept Chandeliers sont les sept Églises.

a) Ici, les “**7 étoiles**” sont dites posées “**sur**” (gr. “*epi*”) la main droite du Fils de l'homme, alors qu'au v. 16 elles étaient “**dans**” (gr. “*en*”) cette même main. Au v. 16, Jean décrivait ce qu'il voyait. Ici, c'est Jésus qui parle des étoiles qui sont dans sa main, et qui annonce quelle est leur relation avec les “**7 Chandeliers**” (ou : “*7 Porte-lampes*”).

Voir dans les commentaires d'**Ap. 1:13** (première mention des 7 Chandeliers) et d'**Ap. 1:16** (première mention des 7 étoiles), la signification de ces symboles et du chiffre “**7**”.

b) Les “**7 Chandeliers**” (ou “*Porte-lampes*”) de l'Apocalypse sont une allusion à une vision de Zacharie. Ils représentent l'Assemblée chrétienne au cours de son cycle historique. Durant tout ce cycle, elle est animée par une **puissance de résurrection**, celle de l'Esprit (l'Huile) porteur de la **Nature divine** (l'Or).

- **Zac. 4:1-14** “(1) *L'ange qui me parlait revint, et il me réveilla comme un homme que l'on éveille de son sommeil. (2) Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ; (3) et il y avait près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche. (4) Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui me parlait : Que signifient ces choses, mon seigneur ? (5) L'ange qui me parlait me répondit : Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ? Je dis : Non, mon seigneur. (6) Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force (qu'il restaurera Jérusalem), mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées. (7) Qui es-tu, grande montagne (la puissance du monde impie), devant Zorobabel ? Tu seras aplaniée. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations : Grâce, grâce pour elle ! (11) Je pris la parole et je lui dis : Que signifient ces deux oliviers, à la droite du chandelier et à sa gauche ? (12) Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis : Que signifient les deux rameaux d'olivier, qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or ? (13) Il me répondit : Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient ? Je dis : Non, mon seigneur. (14) Et il dit : Ce sont les deux oints (= les deux fils de l'huile) qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre.*”

Dans la vision de Zacharie, cette Huile a pour source deux rameaux d'olivier, deux Onctions : celle de la **fonction sacerdotale** (incarnée en Josué) et celle de la **fonction royale** (incarnée en Zorobabel) réunies dans le Fils de l'homme qui irradie au milieu.

Dans la vision de Jean, c'est le Fils de l'homme qui, conformément à l'image prophétique de Melchisédek (**sacrificateur** et **roi** de Salem), assume cette **double fonction** qui irradie de tout son Etre.

Les “**7 conduits**” de la vision de Zacharie sont les “**7 étoiles**” de la vision de Jean : ces astres sont “**7 anges**”, c'est-à-dire “**7 messagers**”, des “**conduits**” chargés de transmettre à l'Assemblée les Onctions, l'énergie du Verbe de Christ.

c) Ces “**7 étoiles**” sont des **ministères humains** conduits par l'Esprit de Christ pour la protection et la croissance du **peuple de Dieu**. Tout ministère est ainsi inspiré par un “**ange**” aux spécificités décidées par la sagesse de Dieu : c'est Dieu qui décide de l'heure et du lieu de son action, s'il sera prophète, ou apôtre, ou évangéliste, etc. C'est à des **anges-hommes** que l'Esprit “**écrit**”, car un **ange-esprit** n'a pas besoin de recevoir une lettre.

Sans les “**7 anges-étoiles**”, les “**7 églises-chandeliers**” ne sont que des squelettes sans vie.

1. En rédigeant l'Apocalypse, **l'apôtre Jean** a exercé cette fonction angélique : il a été inspiré par un “**ange**” (Ap. 1:1) et il est devenu à son tour un “**ange**”, un “**messenger**”, une “**étoile**”.

Ces “**7 Eglises**” et ces “**7 anges**” exercent leur activité **tout au long de l'histoire** de l'Eglise issue des Nations. Mais, néanmoins, **chaque époque** de l'histoire a ses spécificités et ses besoins, et, comme l'indique la succession des **7 journées différenciées** de la création (Gen. 1), il est possible de distinguer dans cette histoire une chronologie avec des **étapes** successives aux **attributs spécifiques**.

- De même, dans **l'histoire d'Israël**, les besoins n'étaient pas les mêmes avant et après l'exil à Babylone. Le prophète Elie n'avait pas exactement le même message que celui porté par Zacharie.
- L'état du **christianisme** n'était pas le même avant et après la Réforme au XVIe siècle, ou avant et après le mouvement charismatique au début du XXe siècle.
- Chacun de ces “**anges-étoiles**” successifs est porteur du **message de son heure**, un message à la fois ancien (celui du premier jour) et nouveau, par lequel chaque génération de croyants est testée et vivifiée (les mèches doivent être remises en état régulièrement et débarrassées du charbon mort de la religiosité).
- De même que chaque génération est comme une “**semaine**” qui prend naissance au “**jour Un**”, et que **les autres jours s'alignent** sur ce premier jour, chaque génération de chrétiens est au bénéfice des “**7 étoiles**”, mais l'une d'elle est “**l'étoile Un**” de son heure : les autres onctions doivent s'allumer à sa flamme (sous peine d'être porteuses d'un feu étranger). Comme pour l'Assemblée d'Israël, il y a ainsi eu au cours de l'histoire du christianisme des “**anges-étoiles**” majeurs dans l'Assemblée issue des Nations.

d) Les “**anges**” auxquels Jean doit écrire représentent tous des “**sacrificateurs**”, c'est-à-dire des croyants consacrés au service de Dieu et d'autrui (croyants anonymes, anciens, pasteurs, évêques, etc.), exerçant une autorité, collégiale ou non, déléguée et confirmée par une **onction** de l'Esprit.

Il n'y avait **pas d'ancien unique** à l'époque de Jean, et, dans l'Apocalypse, un mot au singulier représente souvent une collectivité : “**l'ange**” mentionné au début de chaque lettre aux églises d'Asie représente plus qu'un seul individu, même si l'un d'eux a l'**onction de référence** (cf. Pierre le jour de la Pentecôte, cf. un prophète majeur). Cette onction ne donne pas droit à la domination, mais au service.

- **Mal. 2:7** “*Les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé (= un messenger) de l'Eternel des armées.*”
- **Act. 20:27-28** “*(27) Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. (28) Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre Sang.*”

e) Etant sacrificateur, chaque fils ou fille de Dieu peut être amené à recevoir un message du Saint-Esprit et à le transmettre. C’est pourquoi les chrétiens peuvent être des “*étoiles*” de différentes magnitudes, placées comme signes, comme guides (Gen. 1:16) au milieu de la nuit environnante : elles transmettent, là où elles sont placées, la Lumière vivante de Christ.

Chaque “*ange-étoile*” est dépendant de Dieu :

- **Héb. 1:14** “*Les anges sont des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut.*”

Ecouter ou lire ce que dit un “*ange-étoile*” **confirmé**, c’est écouter ce que dit l’Esprit de Christ (cf. Lc. 10:16).

Derrière chacun de ces anges **symboliques** il y a donc aussi l’activité pédagogique secrète du Saint-Esprit.

f) Les “*7 Eglises*” qui représentent chacune toute l’**Eglise** (= le Corps de Christ), doivent être des temples du Saint-Esprit, et donc recevoir la Lumière par l’Huile divine.

- **Ps. 36 :10** “*Par ta Lumière nous voyons la Lumière*”
- **Mt. 5 :14** “*On n’allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.*”

Cette Lumière, comme celle du chandelier mosaïque, est **d’abord pour l’intérieur du temple**, et le monde ne la voit pas, car il ne peut pas connaître les choses de l’Esprit (1 Cor. 2 :14). Il s’agit encore moins de désirer dominer la politique du monde !

C’est ensuite seulement que les Eglises peuvent être des “*flambeaux*” dans la nuit du monde, des phares sur une mer agitée :

- **Phil. 2 :15** “*Soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d’une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie.*”

LES 7 TABLEAUX du PREMIER SEPTENAIRE

Le diagnostic de l’Eglise défaillante (2:1 à 3:22)

Introduction

1) Il a été établi dans le **Préambule** de ces études, que l'Apocalypse était divisée en **7 Fresques**, chacune d'elles recouvrant toute l'histoire de l'Assemblée issue des Nations, depuis la victoire de Jésus-Christ en Palestine, jusqu'à son retour en gloire. Dans cette approche, dite parfois “*récapitulative*”, le **même cycle de la Rédemption** est donc 7 fois décrit, mais à chaque fois sous un angle différent. Au fur et à mesure que les Fresques se déroulent, l'accent est de plus en plus mis sur les étapes ultimes du cycle.

FRESQUE 1 <i>(l'Eglise exhortée)</i>	FRESQUE 2 <i>(les Sceaux de jugement)</i>	FRESQUE 3 <i>(les Trompettes du jugement)</i>	FRESQUE 4 <i>(une guerre spirituelle cosmique)</i>	FRESQUE 5 <i>(les Coupes)</i>	FRESQUE 6 <i>(jugements ultimes de Babylone)</i>	FRESQUE 7 <i>(scènes ultimes)</i>
Scènes Introductives <i>(le Juge céleste de l'Eglise)</i>	Scènes Introductives <i>(la Pensée du Trône)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Trompettes)</i>	Scènes Introductives <i>(nature et acteurs du conflit)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Coupes)</i>	Scènes Introductives <i>(prostitution de Babylone)</i>	Scènes Introductives <i>(victoire du Roi et des élus)</i>
Septénaire 1 7 Tableaux <i>(7 Lettres aux 7 Eglises)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux <i>(l'ouverture des 7 Sceaux)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux <i>(sonnerie des 7 Trompettes)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux <i>(déroulement du conflit)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux <i>(7 Coupes déversées)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux <i>(fin de Babylone)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux <i>(splendeurs éternelles)</i> 1.2.3.4.5.6.7

Chaque Fresque débute par des **scènes introductives** qui précèdent le **Septénaire** proprement dit, ici celui des “*7 Lettres aux 7 Eglises d'Asie*” (il succède aux scènes introductives décrivant Christ comme “*le Juge céleste de l'Eglise*” Ap. 1:9 à 3:22).

2) Dans les scènes introductives, il a été ordonné à Jean d'écrire, c'est-à-dire d'exposer, un “**mystère**”, celui des “*7 étoiles et des 7 chandeliers*” :

• Ap. 1:19-20 “*(19) Écris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, (20) le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.*”

Dire que les “*étoiles*” symbolisent des “*anges*”, et que les “*chandeliers*” symbolisent “*7 Eglises*”, ce n'est pas révéler un mystère mais en donner seulement le titre !

En fait, le “**mystère**” qui doit être exposé publiquement, est celui de la **déchéance** inattendue et scandaleuse du peuple se réclamant de l'Évangile.

Ce “**mystère**” va être révélé non seulement dans les “*7 Lettres aux 7 Eglises*”, mais aussi au travers de **toutes** les autres Fresques du Livre comme le confirme Jésus à la fin de l'Apocalypse :

• Ap. 22:16 “*Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans LES Églises ...*”

3) Le récit des **7 jours de la création** (Gen. 1), un Septénaire, débute par le “*jour UN*”, et non par “*le premier jour*”. Puis se succèdent le “*deuxième*” jour, le “*troisième*” jour, etc., jusqu'au “*septième*”. C'est comme si le “*jour UN*” **allumait** et **engendrait** les jours suivants, ceux-ci conservant donc tous les attributs du “*jour UN*”, mais se succédant en reflétant davantage tel ou tel de ces attributs déjà **en germe** dans le “*jour UN*”.

De même, les “*7 Eglises*” existent **conjointement dès les temps apostoliques** (dès le “*jour UN*” du christianisme), mais il est possible de distinguer durant le cycle entier, **7 étapes** successives marquées davantage par tel ou tel attribut spécifique. Ainsi les “*jours*” se suivent, et tout à la fois **se ressemblent** et sont **différents**. Mais tous conduisent à une même fin.

4) Chacune de ces 7 Eglises existait **du vivant de Jean**, c’est-à-dire **dès le commencement de l’Eglise**, avec le bon grain et le mauvais grain **mélangés** (cf. Mt. 13:24-30). Cela signifie que, dès le début de l’histoire de l’Eglise, deux semences sont présentes, et vont ensuite se développer “*selon leur espèce*” (Gen. 1:12).

Ces Eglises sont choisies par Jean en “**Asie**” (Ap. 1:4, mot qui signifie aussi le “*bourbier*”), pour montrer qu’elles devraient être des **îlots** de lumière au milieu d’un monde enténébré. Toutes ces **7 couleurs** de l’Eglise ont effectivement coexisté au cours des siècles, avec des périodes plus marquées par telle ou telle couleur.

5) C’est dans ce premier Septénaire que le symbolisme qui imprègne toute l’Apocalypse est le moins marqué :

- parce que c’est la première mesure d’un mouvement qui va crescendo jusqu’à la fin du Livre,
- parce que le contenu des Lettres est **un message oral**, plutôt qu’une série de **visions**. Néanmoins, le cadre est allégorique, et le discours est parsemé de symboles, par exemples :

L’**église**, le **candélabre rejeté**, les **nicolaïtes** (= “*vainqueurs du peuple*”, image d’un clergé usurpateur), l’**Arbre de Vie**, la **synagogue**, la **tribulation de 10 jours**, la **couronne de vie**, la **seconde mort**, le **trône de Satan**, **Antipas** (= “*Opposé à tout*”, le fidèle qui s’oppose à la souillure de la vérité), l’**épée sortant de la bouche**, la **manne cachée**, le **caillou blanc**, le **nom nouveau**, la **débauche**, la **femme Jézabel**, les **viandes sacrifiées aux idoles**, un **lit**, l’**adultère**, l’**étoile du matin**, les **vêtements**, le **livre de vie**, la **porte ouverte**, les **Juifs**, une **colonne**, **vomir de la bouche**, être **enrichi**, être **aveugle** et **nu**, de l’**or éprouvé**, un **collyre**, etc.

- Les **7 villes** mentionnées ont été **choisies** à cause de la **signification de leurs noms** et peut-être de leurs **caractéristiques**. D’autres églises de la région sont en effet omises (Colosses, Troas, Hiérapolis ; Act. 20:5-6 ; Col. 4:13).

6) Dans ce Septénaire des 7 Lettres, **c’est le peuple se réclamant au cours de l’histoire, à tort ou à raison, du Nom du Rédempteur** (l’Eglise visible), **qui est exhorté, mis en garde, condamné ou honoré** :

- Cela n’est pas en contradiction avec la vision initiale de Jean montrant le Seigneur au milieu des 7 chandeliers en **or pur** : Jean voyait alors l’image de l’Eglise parfaite élue ;
- De même que les prophètes de l’AT, ou que les paraboles du Royaume, l’Apocalypse s’occupe essentiellement de l’Assemblée : de la **vraie Eglise** et de la **fausse église**, du blé et de l’ivraie. Les chardons du monde environnant, au contact de l’Assemblée, jouent plus le rôle d’**instruments** de jugement (ce sont des réservoirs d’esprits méchants), que de **sujets** essentiels de la prophétie.
- C’est plus l’ennemi **intérieur** qu’extérieur qui est dénoncé dans ces 7 Lettres (et dans tout le Livre). Le Christ veut former une Epouse digne de la vocation qui lui est adressée, une Eglise devenue parfaite :

Eph. 5:25-27 “(25) *Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l’Eglise, et s’est livré lui-même pour elle, (26) afin de la sanctifier par la parole, après l’avoir purifiée par le baptême d’eau, (27) afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.*”

- Si les chrétiens étaient capables de se juger eux-mêmes avec un cœur droit, Jésus-Christ n’aurait pas eu besoin de faire parvenir ces Lettres jusque dans les cœurs des croyants.

7) Aux **deux semences** opposées (ce sont des choses qui “*sont*” déjà du temps de Jean), correspondent (et correspondront) deux jugements opposés (ce sont des choses qui “*doivent arriver*”) : en condamnation pour les uns, en gloire pour les autres.

Ces 7 Lettres aux 7 Eglises sont déjà des “*attendus*” du **verdict** d’un Tribunal, avant l’exécution de la sentence. C’est la miséricorde de Dieu qui a envoyé Jean pour alerter le peuple de Dieu de tous les siècles.

Dans chacune des 7 Lettres aux Eglises, **7 éléments** sont en général présents (voir le schéma récapitulatif ci-après, §8) :

- L’**adresse épistolaire** mentionnant un **Attribut du Christ** en rapport avec l’état de l’Eglise.
- Des **éloges** (sauf pour Laodicée).

- Des **reproches** (sauf pour Smyrne et Philadelphie).
- Des **recommandations**.
- Une **menace** (sauf pour Smyrne et Philadelphie).
- Une **promesse** aux **vainqueurs**, suivie d'un **cri** (“*Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit*”).
- Une **exhortation** leitmotiv (la même dans chacune des 7 Lettres).
Aujourd'hui, il ne reste de ces 7 villes (et de ces assemblées) que des **ruines**. L'Apocalypse n'a pas été écrite uniquement pour ces anciennes générations !

Lors de l'examen du plan et de la structure de l'Apocalypse (dans le “*Préambule*” de ces études), il a été noté que les 7 Tableaux de **chaque Septénaire** sont disposés selon un schéma 3 + 1 + 3, l'**élément médian** étant encadré par deux **ternaires**.

Ainsi, dans ce **Septénaire n° 1** des “*7 Lettres aux 7 Eglises*”, l'Eglise de **Thyatire** (la 4^e) occupe la position **médiane**. Ce qui lui est reproché est l'**aboutissement** de ce qui est reproché aux **trois premières** Eglises (premier ternaire : Ephèse, Smyrne, Pergame), et se diffracte dans les **trois dernières** Eglises (second ternaire : Sardes, Philadelphie, Laodicée).

- La position **médiane** de l'Eglise de **Thyatire** confère, aux **reproches** qui lui sont adressés, un caractère dramatique accentué : le **danger** y est représenté par la présence de **Jézabel**, de l'**apostasie** : “*Tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.*”
- Or, dans le **Septénaire central** du Livre (le 4^e, celui d'une “*guerre spirituelle cosmique*”, 13:1 à 14:20), c'est dans le **Tableau médian** qu'entre en scène la **Bête aux fausses cornes d'Agneau**, qui désigne aussi le **Faux prophète**, un portrait tragique de l'Eglise apostate et séductrice.
- C'est ce **danger** qui est révélé et analysé **tout au long** de l'Apocalypse. Là est le **cœur** du combat, un combat que menaient déjà les prophètes de l'AT. Là est aussi la clef de la bénédiction (“*à celui qui vaincra ...*”). La Fresque des “*7 Lettres*” contient donc déjà toute l'Apocalypse !

8) Le schéma récapitulatif suivant met en relief la structure **3 + 1 + 3** de ce Septénaire, avec la position médiane occupée par la Lettre à l'Eglise de Thyatire :

La structure comparée des “*7 Lettres aux 7 Eglises d'Asie*”

Le contenu de chaque Lettre (7 éléments)	PREMIER TERNAIRE 1. Ephèse ; 2. Smyrne ; 3. Pergame	4. THYATIRE	DERNIER TERNAIRE 5. Sardes ; 6. Philadelphie ; 7. Laodicée
Des Attributs du Christ	1. Celui qui tient les sept étoiles dans sa main, et qui marche au milieu des 7 chandeliers d'or (2:1). 2. Le Premier et le Dernier, celui qui était mort et qui est revenu à la vie (2:8). 3. Celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants (2:12).	4. Le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent (2:18).	5. Celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles (3:1a). 6. Le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira (3:7). 7. L'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu (3:14).
Des éloges	1. Tes œuvres : ton travail, et ta persévérance. Tu ne peux supporter les méchants. Tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas et tu les as trouvés menteurs. Tu as de la persévérance. Tu as souffert à cause de mon Nom. Tu ne t'es point lassé (2:2-3). Tu hais les œuvres des Nicolaites, œuvres que je hais aussi (2:6).	4. Tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières (2:19).	5. Tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements (3:4a).

	<p>2. Ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche). Les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan (2:9).</p> <p>3. Tu retiens mon Nom, tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure (2:13).</p>		<p>6. Tes œuvres. Tu as peu de puissance, et tu as gardé ma parole, et tu n'as pas renié mon Nom (3:8a). Tu as gardé la parole de la persévérance en moi (3:10a).</p> <p>7. (<i>pas d'éloges</i>)</p>
Des reproches	<p>1. Tu as abandonné ton premier amour (2:4).</p> <p>2. (<i>pas de reproches</i>)</p> <p>3. Où tu demeures, là est le trône de Satan (2:13). Tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité (2:14). Toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes (2:15).</p>	<p>4. Tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles (2:20). Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de sa débauche (2:21).</p>	<p>5. Tes œuvres : tu passes pour être vivant, et tu es mort (3:1b).</p> <p>6. (<i>pas de reproches</i>)</p> <p>7. Tes œuvres. Tu n'es ni froid ni bouillant (3:15a). Tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu (3:17).</p>
Des recommandations	<p>1. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres (2:5a).</p> <p>2. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort (2:10a).</p> <p>3. Repens-toi donc (2:16a).</p>	<p>4. A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau (2:24). Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne (2:25).</p>	<p>5. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir (3:2a). Je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu (3:2b). Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde et repens-toi (3:3a).</p> <p>6. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne (3:11).</p> <p>7. Puisse-tu être froid ou bouillant ! (3:15b). Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies (3:18). Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi (3:19).</p>
Une menace	<p>1. Je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes (2:5b).</p> <p>2. (<i>pas de menaces</i>)</p> <p>3. Sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche (2:16b).</p>	<p>4. Je la jette sur un lit, et dans une grande tribulation ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres (2:22). Je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que je</p>	<p>5. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi (3:3b).</p> <p>6. (<i>pas de menaces</i>)</p> <p>7. Je te vomirai de ma bouche (3:16b).</p>

		suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres (2:23).	
Une promesse à celui qui vaincra	1. Je donnerai à manger de l'Arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu (2:7).	4. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations (2:26). Il les paîtra avec un bâton de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père (2:27). Et je lui donnerai l'étoile du matin (2:28).	5. (Ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements) marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes (3:4b). Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de Vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges (3:5).
	2. Je te donnerai la couronne de Vie (2:10b). Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort (2:10,11).		6. J'ai donné devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer (3:8b). Je donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé (3:9). Je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre (3:10b). Je ferai de celui qui vaincra une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le Nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon Nom nouveau (3:12).
	3. A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit (2:17).		7. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi (3:20). Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône (3:21).

9) Comme cela a déjà été souligné lors de l'examen de la structure de l'Apocalypse, des **effets de symétrie** (avec, comme centre de symétrie, la Lettre médiane à l'Eglise de Thyatire) caractérisent ce premier Septénaire :

SEPTENAIRE 1 - Le diagnostic de l'Eglise défailante (2:1 à 3:22)		
1^{er} Ternaire Tableaux n° 1, 2, 3 La progression de l'apostasie	Tableau médian n° 4 L' apogée de l'apostasie	2^e Ternaire Tableaux n° 7, 6, 5 Effets de symétrie avec le 1 ^{er} Ternaire
N°1 - Ephèse (2:1-7) • A perdu son premier amour. • Son chandelier risque d'être déplacé.	Thyatire (2:18-29) C'est l'Eglise la plus sombre et la plus douloureuse	N°7 - Laodicée (3:14-22) • Elle est devenue tiède. • Elle risque d'être vomie.
N°2 - Smyrne (2:8-11) • Jésus est celui qui était mort et qui est revenu à la vie. • L'Eglise est dans la pauvreté. • Ennemis : ceux qui (à tort) se disent Juifs, des calomnieurs, une synagogue de Satan.		N°6 - Philadelphie (3:7-13) • Jésus possède la clef de David. • L'Eglise a peu de puissance. • Ennemis : ceux qui, à tort, se disent Juifs, des menteurs, une synagogue de Satan. • Subit l'heure de l'épreuve.

<ul style="list-style-type: none"> • Soumise à la tribulation. • Exhortée à la fidélité, à la persévérance. • Couronne promise. • Aucun reproche. 		<ul style="list-style-type: none"> • Exhortée à la fidélité, à la persévérance. • Couronne possédée. • Aucun reproche.
<p>N°3 - Pergame (2:12-17)</p> <ul style="list-style-type: none"> • N'a pas renié Christ. • A été séduite. • Repentance nécessaire. • Christ vient la juger bientôt. • Promesse d'un nom nouveau écrit 		<p>N°5- Sardes (3:1-6)</p> <ul style="list-style-type: none"> • N'a pas souillé ses vêtements. • Est faussement vivante. • Repentance nécessaire. • Christ vient à l'improviste. • Promesse d'un nom écrit qui ne peut être effacé

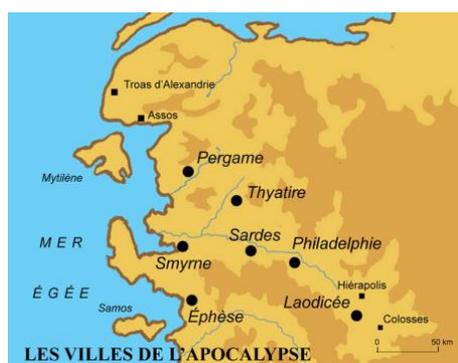
10) Les enseignements contenus dans les 7 Lettres sont intemporels et utiles aux chrétiens de tous les siècles. Comme cela a déjà été souligné, cette approche n'exclut pas une lecture **chronologique** mais rend celle-ci secondaire.

Selon la lecture chronologique, les 7 Eglises sont perçues comme 7 chandeliers **allumés successivement** dans l'ordre indiqué : les 7 villes sont comme disposées en arc (cf. la carte ci-après, document *Wikipedia*) **dans l'ordre** des points successifs d'un (grossier) **cadran solaire** : l'état de l'Eglise est décrit prophétiquement en **sept étapes** successives, chaque étape (ou âge) étant marqué par la présence conjointe de vierges sages (l'Epouse) et de vierges folles (les croyants de nom).

Le tableau suivant reflète les conclusions de **Clarence Larkin** (dans son ouvrage “*Dispensational Truth*” paru en **1918**), reprises depuis par plusieurs commentateurs.

Nom de l'Eglise et son caractère marquant	Signification du nom de l'Eglise	L'Eglise dans la chronologie historique
Ephèse <i>La séduction</i>	“Désirée, désirable”	(de 53 à 170) <i>(le temps des apôtres et de Paul)</i> L'Eglise apostolique et les premières rides
Smyrne <i>La persécution</i>	“Myrrhe”	(de 170 à 312) <i>(de Paul à Constantin)</i> L'Eglise des martyrs
Pergame <i>Les compromis impurs</i>	“Deux fois mariée”	(de 312 à 606) <i>(de Constantin, “Pontifex Maximus”, à Boniface III)</i> L'Eglise alliée de l'Etat
Thyatire <i>L'adultère spirituel</i>	“Fille”	(de 606 à 1520) <i>(de Boniface III, “pontife universel”, à Grégoire VII, de Grégoire VII à Boniface VIII, de Boniface VIII à la Réforme)</i> L'Eglise papale dominatrice
Sardes <i>Le lumignon qui fume encore</i>	“Rescapés”	(de 1520 à 1750) <i>(des Réformateurs à la paix de Westphalie)</i> Un temps de renaissance
Philadelphie <i>La fidélité</i>	“Amour fraternel”	(de 1750 à 1900) L'appel à la sanctification et à l'évangélisation planétaire
Laodicée <i>L'apostasie finale</i>	“Droit ou jugement du peuple”	(de 1900 à ?) Les derniers avertissements

Situation géographique des 7 Eglises (document Wikipedia)



A. Tableau 1. Lettre à l’Eglise d’Ephèse (Ap. 2:1 à 7)
Le début de la séduction

FRESQUE 1 <i>(l’Eglise exhortée)</i>	FRESQUE 2 <i>(les Sceaux de jugement)</i>	FRESQUE 3 <i>(les Trompettes du jugement)</i>	FRESQUE 4 <i>(une guerre spirituelle cosmique)</i>	FRESQUE 5 <i>(les Coupes)</i>	FRESQUE 6 <i>(jugements ultimes de Babylone)</i>	FRESQUE 7 <i>(scènes ultimes)</i>
Scènes Introductives <i>(le Juge céleste de l’Eglise)</i>	Scènes Introductives <i>(la Pensée du Trône)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Trompettes)</i>	Scènes Introductives <i>(nature et acteurs du conflit)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Coupes)</i>	Scènes Introductives <i>(prostitution de Babylone)</i>	Scènes Introductives <i>(victoire du Roi et des élus)</i>
Septénaire 1 7 Tableaux <i>(7 Lettres aux 7 Eglises)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux <i>(l’ouverture des 7 Sceaux)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux <i>(sonnerie des 7 Trompettes)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux <i>(déroulement du conflit)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux <i>(7 Coupes déversées)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux <i>(fin de Babylone)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux <i>(splendeurs éternelles)</i> 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 2:1-7

• L’adresse épistolaire mentionnant des **Attributs du Christ**

“(1) Ecris à l’ange de l’Eglise qui est à **Ephèse** :

Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d’or :

• Des **éloges**

(2) Je connais tes œuvres, et ton travail, et ta persévérance, et que tu ne peux supporter les méchants ; et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs ;

(3) et tu as de la persévérance, et tu as souffert à cause mon Nom, et tu ne t’es point lassé.

• Des **reproches**

(4) Mais ce que j’ai contre toi, c’est que tu as abandonné ton premier amour.

• Une **recommandation**

(5) Souviens-toi donc d’où tu es tombé, et repens-toi, et pratique tes premières œuvres ;

• Une **menace** (et un nouvel éloge)

sinon, je viendrai à toi, et j’ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.

(6) Tu as pourtant ceci, c’est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi.

• Une **exhortation** leitmotiv

(7) Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises :

• Une **promesse aux vainqueurs**

A celui qui vaincra je lui donnerai à manger de l’Arbre de Vie, qui est dans le Paradis de Dieu.”

2:1a. Ecris à l’ange de l’Eglise qui est à (gr. “en” = “dans”) **Ephèse : ...**

a) Jean a déjà reçu l’ordre d’écrire “aux 7 Eglises” : chacune d’entre elles doit recevoir **tout** le Livre (Ap. 1:10), chacune doit recevoir le jeu complet des 7 Lettres. L’ordre est ici un peu plus précis : Jean sait **qui** lui parle (le même qu’en Ap. 1:19), et il découvre que pour écrire aux Eglises, il doit écrire aux “anges” de ces Eglises.

• **Ap. 1:10-11** “(10) Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j’entendis derrière moi **une voix forte**, comme le son d’une trompette, (11) qui disait : **Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises**, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.”

• **Ap. 1:19-20** (paroles du Christ à Jean sur lequel il vient de poser sa main droite) “(19) **Écris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, (20) le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d’or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.**”

Cette injonction du Fils de l’homme sera répétée à **Jean** avant chacune des 7 Lettres.

b) C’est à chaque fois “à l’ange de l’Eglise” que Jean (lui-même assisté d’un ange) devra écrire (et lui dicter ainsi le message à transmettre). Au final, les destinataires sont chacun des **individus** membres de l’Eglise de tous les siècles.

Cet “**ange**” (ou “*messenger*”) est bien défini (ce n’est pas “*un*” ange, mais “*l’ange*”). Il représente une puissance spirituelle porteuse d’un message, un esprit de **révélation** qui utilise des **canaux humains** pour avertir d’autres humains et encourager les enfants de Dieu.

Cet “**ange**” appartient à un groupe de “**7 anges**” mentionnés dans l’Apocalypse sous l’appellation : “**LES 7 anges**” (première mention en Ap. 1:20 : “*les 7 étoiles sont LES anges des 7 Eglises*”).

• Dans le **Septénaire de la Fresque 1**, les Lettres aux 7 Eglises sont communiquées par “**sept anges**” (Ap. 2:1 à 3:22).

• Dans le **Septénaire de la Fresque 2**, l’ouverture des **7 Sceaux** n’est pas expressément accompagnée de la mention de “**7 anges**”.

Mais il semble, selon Ap. 15:7 (“*L’un des quatre Etres vivants donna aux sept anges sept Coupes d’or ...*”), que les 7 anges obéissent aux impulsions venues des 4 **Etres vivants** (des représentations du Saint-Esprit). Les 4 premiers Sceaux étant ouverts sur intervention des Etres vivants, il est fort possible que “**LES**” 7 anges aient été également impliqués dans l’ouverture des Sceaux.

• Dans le **Septénaire de la Fresque 3**, les **7 Trompettes** sont brandies par “**LES**” **sept anges** (Ap. 8:2). L’article défini “**LES**” indique qu’ils ont déjà été mentionnés : ce sont donc les mêmes “**7 anges**” que ceux du Septénaire 1. La 7^e et dernière Trompette (elle annonce un 3^e Malheur pour les infidèles) est particulièrement solennelle (Ap. 10:7, 11:14-19) : l’ange qui fait ainsi entendre sa voix semble remarquable (“*Aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s’accomplirait, comme il l’a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.*”, Ap. 10:7).

• Dans le **Septénaire de la Fresque 5**, les **7 Coupes** des 7 Fléaux sont versées par “**LES**” **sept anges** (avec l’article défini, Ap. 15:6).

• Dans les scènes introductives de la **6^e Fresque**, la **chute de Babylone** est annoncée expressément par “**L’UN des sept anges qui tiennent les 7 Coupes**” (Ap. 17:1), sans doute **le dernier**.

• Dans le **Septénaire de la Fresque 7**, pour présenter la manifestation finale de l’Eglise, c’est à nouveau “*un des*” (“*de LES*”) **sept anges**” qui s’adresse à Jean (Ap. 21:9). Cet ange est sans doute le 7^e, celui qui occupe la position dominante car conclusive.

c) Le nom d’**Ephèse** signifie : “*désirée, désirable*” : le peuple de Dieu a été “*désiré*” par Dieu avant même la fondation du monde.

L’église se tient “*dans*” Ephèse ; elle y a été placée par Dieu, elle y est comme un chandelier. Sa **flamme** doit être celle de “*l’étoile*” qui lui est envoyée. Rejeter l’ange, c’est rejeter une étoile de Dieu, et donc perdre la flamme de l’Esprit. Cela s’applique à **chaque individu** se réclamant de l’Eglise, placée, comme les autres, **parmi les Nations**.

• Cette cité splendide, d’une très haute antiquité, était fière de son temple d’Artémis (= Diane. Déesse de la chasse, de la nature, et protectrice des jeunes femmes), l’une des 7 merveilles du monde antique, renfermant la statue tombée du ciel de la déesse, à l’origine d’un commerce florissant de reproductions en argent de la statue. Elle était située sur une route romaine majeure. C’était aussi un centre reconnu d’arts magiques. Paul y a combattu trois ans lors de son troisième voyage (Act. 19:12 ; Act. 18, 19 et 20). L’orfèvre **Démétrius**, opposé à Paul, y fomenta une émeute. Timothée y succéda à Paul. Jean s’y établit vers la fin de sa vie. La ville était appelée la 3^e capitale de la chrétienté, après Jérusalem et Antioche.

- Les **7 Eglises** sont dites situées “**dans**” **7 villes**, non pour différencier l’Eglise de la Ville, mais au contraire pour souligner qu’elles forment une communauté d’âmes en principe dirigées et organisées par l’Esprit, indépendamment parfois des structures conçues par les hommes. Ces villes ont vocation à devenir **Jérusalem**, mais portent toutes en germe **Babylone**.

Les **anciens** de cette Eglise avaient témoigné de leur réel amour pour Paul à Milet (Act. 20:17,37-38). L’exhortation de l’Esprit angélique s’adresse en premier lieu à eux, car ils doivent être les **modèles** du troupeau :

- **Act. 20:27-28** “(27) *Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher.* (28) **Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques** (gr. : episkopos = surveillant), *pour paître l’Eglise de Dieu, qu’il s’est acquise par son propre Sang.*”

d) Selon l’**interprétation chronologiste**, “l’âge” de l’Eglise d’Ephèse a commencé dès la conversion de **Corneille** à Césarée, en présence de **Pierre**.

L’**apôtre Paul**, converti vers l’an 34, fit une courte visite à **Ephèse** à la fin de son 2^e voyage missionnaire (vers l’an 52) et y laissa deux disciples de Jean-Baptiste : Aquilas et Priscille (Act. 18:18-21). Lors de son 3^e voyage, Paul y demeura plus de deux ans (à partir de l’an 53). L’émeute fomentée par Démétrius l’obligea à quitter la ville. Il y laissa Timothée (Act. 19 ; 1 Cor. 15:32 et 16:8-9 ; 2 Tim. 1:1-18).

- **1 Cor. 15:32** “*J’ai combattu contre les bêtes* (= la foule déchaînée) *à Ephèse.*”

L’épître aux Ephésiens sera écrite vers l’an 62, depuis Rome.

Selon la tradition, l’**apôtre Jean** vécut ses dernières années à Ephèse. Lui ont succédé Polycarpe (brûlé vif en 155), puis **Irénée** (130 à 202, acteur majeur par son œuvre de théologie systématique).

A cause de son **ministère fondateur** (bien que non initiateur) **auprès des Nations**, **Paul** est considéré comme l’**ange-étoile de ce premier âge** (ou comme son agent **majeur**, par décision de Dieu).

Mais le texte n’interdit pas d’attribuer une couleur plurielle à cet “**ange**”, et donc d’associer dans cette fonction Paul, Jean, et peut-être d’autres. Si c’était le cas, Jean l’a su !

Cet âge se serait terminé avec les débuts du ministère d’Irénée à Lyon vers 170, au milieu d’une période de persécutions.

2:1b. Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans (gr. “en” = “dans”) **sa droite, ...**

a) Jean écrit à l’ange de l’Eglise (et donc à lui-même) **de la part** du Fils de l’homme devant lequel il s’était effondré.

Comme au début de chaque Lettre, Jésus fait connaître **son identité** aux destinataires en rappelant l’un des Attributs déjà contemplés par Jean (Ap. 1:16).

Jean, en tant que témoin des paroles de Jésus, pourra répéter ce qu’il a entendu en Ap. 1:20 sur la signification de ces “**7 étoiles**” : elles représentent les **7 anges**, dont celui d’Ephèse (voir les commentaires d’Ap. 1:16 et 1:20).

Il est ici rappelé à tous les “**anges-messagers**” en action à **Ephèse**, et chargés de transmettre le message de Jésus-Christ (l’Evangile), que l’Esprit de Christ les “**tient**” (gr. “*krateo*” = “*détenir en son pouvoir ; tenir fermement*” ; id. 2:13,25 ; 3:11) dans une parfaite **sécurité**, quoi qu’il arrive, par la **puissance** absolue de la “**main droite**” divine.

C’est **tout le Corps** de Christ (toute l’Eglise élue), qui est ainsi **uni à la Tête** d’où “*il tire l’accroissement que Dieu donne*” (Col. 2:19).

b) Cette “**main droite**”, qui est aussi la Main du Père, garantit la **sécurité** des brebis (même des plus faibles) mais assure aussi leur **contrôle** (les exigences de la sainteté de Dieu ne seront jamais bradées, car Dieu veut que les brebis croissent à l’image du Berger). Il appartient donc aux brebis de **lire** et de **mettre en pratique** le contenu de cette Lettre (et même des 7 Lettres).

- **Jn. 10:28-29** “(28) *Je donne la Vie éternelle à mes brebis ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.* (29) *Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.*”

C'est à l'**étoile d'Ephèse**, aux chrétiens choisis pour être en pointe sur la ligne de front, qu'il appartient de faire d'Ephèse une église d'étoiles célestes. Ils seront les premières cibles de l'ennemi, et devront rester dépendants de la **“main droite”** du Soleil de justice.

2:1c. ... Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : ...

a) C'est le rappel d'un autre attribut de Christ glorifié, contemplé par Jean en Ap. 1:13. Mais ici Jésus précise lui-même que le Christ **“marche”** (gr. *“peripateo”*) au milieu (gr. *“en mesos”*) des **“7 chandeliers d'or”**, c'est-à-dire de l'Epouse céleste parfaite (**“en or”**).

Jésus a déjà révélé à Jean que les **“7 chandeliers”** représentent les **“7 Eglises”** (Ap. 1:20, cf. commentaires).

b) Il n'y a **plus ici de rideau** séparant le Lieu saint du Lieu très saint, et, d'autre part, il n'est pas fait mention directe de la **Shékinah** (la Nuée glorieuse) qui brillait autrefois au-dessus du propitiatoire (Ex. 25:22, Nb. 7:89), entre les chérubins (appelés désormais les **“7 esprits”**, Ap. 1:4).

Jésus (la Shékinah est en lui et irradie) **“marche au milieu des chandeliers”** comme l'Arche marchait au milieu des 12 tribus d'Israël pendant l'Exode.

Il **“marche”** comme un Souverain en **continue activité** dans le Sanctuaire, de même que la Nuée se tenait constamment au milieu des douze tribus. Il est Celui qui coupe la partie carbonisée des mèches (action disciplinaire) pour que l'huile puisse passer librement, et qui fournit l'Huile (action en grâce). Il est à la fois Celui qui **surveille** et Celui qui **pourvoit**. Il peut aussi ôter un chandelier de sa place (cf. 2:5) !

Il conduit les 7 Eglises tout au long de la route enténébrée des siècles, les bénissant avec la même puissance toujours disponible.

- Mt. 12:20 *“Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume.”*
- Jn. 15:2 *“Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.”*
- 2 Chr. 16:9 *“L'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui.”*

c) Les **deux** Attributs mentionnés ainsi dès le début de la 1^{ère} Lettre (il **tient** les étoiles, et il **marche** au milieu des chandeliers), **témoignent** de la bienveillance de Christ en faveur des **“étoiles”** et des **“chandeliers”** et confirment le caractère intemporel de chacune des 7 Lettres, et leur valeur pour tous les temps pour toute l'Eglise. Jésus-Christ n'est pas le Seigneur d'un seul chandelier, mais celui de chaque croyant dans tous les siècles.

Il se présente en chaque âge avec un Attribut divin, montrant ainsi à **chaque âge** qu'il est Dieu.

2:2a. Je connais tes œuvres, ...

a) Chacune des 7 Lettres débute par cette affirmation : **“Je connais, je sais”** (gr. *“oïda”*) : l'Epoux ne juge pas par ouï-dire. Il **a tout vu**, mais n'a pas toujours approuvé ce qu'il voyait.

Il est l'**Omniscient**, Celui qui a les **“yeux comme une flamme de Feu”** (Ap. 1:14), qui distingue la réalité derrière les apparences.

- Ps. 11:4-5 *“(4) L'Eternel est dans son saint Temple, l'Eternel a son Trône dans les Cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. (5) L'Eternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.”*
- Es. 11:3 *“(Le rameau qui sortira du tronc d'Isaï) ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire.”*
- Jér. 17:10 *“Moi, l'Eternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.”*
- Jn. 2:24-25 *“(24) Mais Jésus ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous, (25) et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rende témoignage de quelqu'un ; il savait de lui-même ce qui était dans l'homme (dans chacun d'eux).”*
- Hébr. 4:13 *“Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte.”*

b) Les “œuvres” (gr. : “*ergon*” = fruit d’un labeur ; id. avec 4 autres Eglises en 2:19 ; 3:1-2 ; 3:8 ; 3:15) sont le résultat d’un travail demandé à un serviteur par un Maître qui attache du prix non seulement à l’aspect extérieur des œuvres, mais aussi à leurs mobiles. Le même mot sera répété en 2:5 (“*pratique tes premières œuvres*”). L’œuvre normative est celle de l’amour parfait de Jésus pour le Père et pour les autres hommes.

Cela disqualifie les œuvres accomplies pour nous glorifier à nos propres yeux et aux yeux d’autrui, ou pour acheter la bienveillance de Dieu.

- Mt. 5:16 “*Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu’ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux.*”
- Jn. 3:20-21 “(20) *Quiconque fait le mal hait la Lumière, et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; (21) mais celui qui agit selon la Vérité vient à la Lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu’elles sont faites en Dieu* (par amour de Dieu et de sa volonté).”
- Jn. 6:28-29 “(28) *Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour accomplir les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : L’œuvre de Dieu, c’est que vous croyiez en celui qu’il a envoyé* (il en résulte nécessairement des œuvres d’amour).”
- Jn. 14:12 “*Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais* (les miracles étaient des œuvres d’amour, et pas seulement de foi, 1 Cor. 13:2), *et il en fera de plus grandes, parce que je m’en vais au Père.*”
- Act. 26:20 “*... j’ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d’œuvres dignes de la repentance* (et donc dignes d’être agréées par Dieu).”
- 1 Cor. 3:15 “*Si l’œuvre de quelqu’un est consumée* (elle n’a pas été faite en Dieu), *il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du Feu* (pour dissoudre toute impureté).”
- Gal. 6:4-5 “(4) *Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui ; (5) car chacun portera sa propre charge.*”
- Eph. 2:10 “*Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d’avance* (il n’y a donc aucune raison de s’en glorifier), *afin que nous les pratiquions.*”
- Col. 1:10 “*... marcher d’une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu ...*”
- Eph. 4:1-3 “(1) *Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d’une manière digne de l’appel qui vous a été adressée, (2) en toute humilité et douceur, avec patience, vous aidant les uns les autres avec amour, (3) vous efforçant de conserver l’unité de l’Esprit par le lien de la paix.*”
- Tite 3:8 “*Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s’appliquent à pratiquer de bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes.*”
- Hébr. 6:10 “*Dieu n’est pas injuste pour oublier votre travail et l’amour que vous avez montré pour son Nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints.*”
- Hébr. 10:24 “*Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l’amour et aux bonnes œuvres.*”
- Hébr. 13:21 “*(Que Dieu) vous rende capables de toute bonne œuvre pour l’accomplissement de sa volonté ; ...*”
- Jac. 2:17 “*Il en est ainsi de la foi* (l’adhésion affichée à la Pensée de Christ) : *si elle n’a pas les œuvres* (issues de l’amour pour Dieu et pour autrui), *elle est morte en elle-même.*” (cf. Jac. 2:24).
- Jac. 3:13-14 “(13) *Lequel d’entre vous est sage et intelligent ? Qu’il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. (14) Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la Vérité.*”
- Ap. 19:8 “*(Son épouse s’est préparée) et il lui a été donné de se revêtir d’un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.*”

La suite du v. 2 et le v. 3 sont une liste de 7 “œuvres” positives que Jésus-Christ a vues accomplies dans l’Eglise d’Ephèse. Comme beaucoup d’autres énumérations, celle-ci débute par la conjonction “et”, qui est répétée avant chaque élément de la liste (beaucoup de traductions effacent cette figure de style fréquente dans l’AT). Jésus “connaît” les “œuvres” d’Ephèse, à savoir :

1. “*et ton travail*”
2. “*et ta persévérance*” (1^{ère} mention)
3. “*et que tu ne peux supporter les méchants*”
4. “*et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs*”
5. “*et tu as de la persévérance*” (2^e mention)
6. “*et tu as souffert à cause de mon Nom*”
7. “*et tu ne t’es point lassé.*”

Un 8^e élogé, en dehors de cette liste, est cité au v. 6 : “*tu hais les œuvres des Nicolaites.*”

Une “**œuvre**” négative sera dénoncée au v.4 (les œuvres des Nicolaïtes).

2:2b. ... et ton travail, ...

Le mot grec traduit par “**travail**” (gr. : “*kopos*” ; verbe “*kopiao*”) désigne un **labeur très pénible, douloureux, éreintant**.

L'accent est mis sur un **effort qui coûte**, alors que le mot “**œuvre**” (gr. : “*ergon*”) au début du verset soulignait plutôt le **résultat** (qu'il y ait effort pénible ou non ; cf. l'expression : les “*œuvres*” de la Loi).

Les douleurs du travail d'enfantement couvrent une réalité non directement envisagée ici (un autre mot grec les désigne). Mais l'enfantement progressif de Christ dans l'âme se traduit par des “*travaux*”.

Ici, l'effort douloureux a été consenti **par amour du Maître**. Le terme exclut la **passivité** et l'**indifférence** et l'**égoïsme**. Voici quelques exemples d'emploi du mot :

- **Mt. 6:28** “*Les lis des champs ne peinent (gr. : “*kopos*”) ni ne filent.*”
- **Jn. 4:38** “*Je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez pas travaillé (ou : ce qui ne vous a coûté aucune peine) ; d'autres ont travaillé (ou : ont peiné), et vous êtes entrés dans leur travail (ou : dans ce qui leur a coûté tant de peine).*”
- **Jn. 6 :27** “*Travaillez (gr. : “*kopos*”), non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la Vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ...*”
- **Act. 20:34-35** “*(34) Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. (35) Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant (verbe “*kopiao*”) ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.*”
- **1 Cor. 3:7-8** “*(7) Ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. (8) Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail (gr. : “*kopos*”).*”
- **1 Cor. 15:58** “*Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre (gr. : “*ergon*”) du Seigneur, sachant que votre travail (gr. : “*kopos*” = peine) ne sera pas vain dans le Seigneur.*”
- **2 Cor. 6:4-5** “*(4) Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, (5) sous les coups, dans les prisons, dans les troubles, dans les travaux (gr. : “*kopos*”), dans les veilles, dans les jeûnes ...*”
- **Gal. 4:11** “*Je crains d'avoir inutilement travaillé (verbe “*kopiao*”) pour vous.*”
- **2 Cor. 10:15** “*Ce n'est pas hors de toute mesure, ce n'est pas des travaux (gr. : “*kopos*” = peine) d'autrui, que nous nous glorifions ; mais c'est avec l'espérance, si votre foi augmente, de grandir encore davantage (en efficacité) parmi vous, selon les limites qui nous sont assignées ...*”
- **2 Cor. 11:23** “*Sont-ils ministres de Christ ? - Je parle en homme qui extravague. - Je le suis plus encore : par les travaux (gr. : “*kopos*” = peine), bien plus ; par les coups, bien plus ; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, ...*”
- **2 Jn. 1:8** “*Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense.*”
- **Ap. 14:13** “*Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux (gr. : “*kopos*” = peines), car leurs œuvres (gr. : “*ergon*”) les suivent.*”

2:2c. ... et ta persévérance, ...

a) Le mot grec (gr. : “*hupomone*”) pour cette vertu, combine les deux sens de l'**endurance** et de la **patience**, de la **constance** malgré les oppositions nombreuses et douloureuses (**Act. 14:22** “*C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu.*”). Dans cette même phase d'éloge de l'Eglise d'Ephèse, cette vertu est mentionnée deux fois (ici et au v. suivant) !

En Ap. 1:9, Jean s'était présenté comme “*ayant part à la tribulation, au Royaume et à la persévérance en Jésus*”.

b) Le NT donne une place majeure à cette capacité à **supporter** les épreuves et les souffrances pour Dieu, à **rester ferme**, même jusqu'à la mort. Ce n'est pas de la résignation stoïque qui attend que l'orage cesse, mais qui ne voit pas la gloire sainte qui en résultera.

Cette vertu est inséparable de la **tribulation** expérimentée par l'Eglise dans un monde qui la hait.

c) Cette aptitude ne peut **naître** et **grandir** que par la conscience de la proximité de Jésus, et par la conviction que les souffrances terrestres ne sont rien comparées à la gloire à venir.

- **Mt. 10:22** “Vous serez haïs de tous, à cause de mon Nom ; mais celui qui **persévérera** (gr. “hupomenein”, rester ferme) jusqu’à la fin sera sauvé.”
- **Lc. 8:15** “Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et **portent du fruit avec persévérance**.”
- **Rom. 2:7** “(Dieu) rendra à chacun selon ses œuvres (gr. “ergon”), réservant la Vie éternelle à ceux qui, par la **persévérance** (gr. “hupomone”) à bien faire, cherchent l’honneur, la gloire et l’immortalité.”
- **Rom. 5:3-4** “(3) Bien plus, nous nous glorifions même des **afflictions**, sachant que l’affliction produit la **persévérance** (gr. : “hupomone”), (4) la persévérance la **victoire** dans l’épreuve (le test), et cette victoire **l’espérance**.” (cf. Jc. 1:3 “l’épreuve de votre foi produit l’endurance”).
- **Rom. 15:4** “Tout ce qui a été écrit d’avance l’a été pour notre instruction, afin que, par la **patience** (gr. “hupomone”), et par la **consolation** que donnent les Ecritures, nous possédions **l’espérance**.”
- **2 Cor. 1:6** “Si nous sommes affligés, c’est pour votre consolation et pour votre salut ; si nous sommes consolés, c’est pour votre consolation, qui se réalise par la **patience à supporter** (gr. : “hupomone”) les mêmes souffrances que nous endurons.”
- **2 Cor. 6:4-8** “(4) Nous nous rendons recommandables à tous égards, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de **patience** (gr. : “hupomone”) **dans les tribulations**, dans les calamités, dans les détresses (les privations), (5) sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux (les fatigues), dans les veilles, dans les jeûnes ; (6) par la pureté, par la connaissance, par la longanimité (l’indulgence), par la bonté, par l’Esprit saint, par un amour sincère, (7) par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice ; (8) au milieu de la gloire et de l’ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation, ...”
- **Phil. 1:27-29** “(27) ... **demeurez ferme** ... (28) sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut ; (29) et cela vient de Dieu, car il vous a été fait la **grâce**, par rapport à Christ, non seulement de **croire** en lui, mais encore de **souffrir pour lui** ...”
- **Col. 1:11** “(Nous prions pour que vous soyez) fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et **avec joie persévérants** (gr. : “hupomone”) et patients.”
- **1 Thes. 1:3** “Nous nous rappelons sans cesse l’œuvre de votre **foi**, le **travail** de votre **charité**, et la **fermeté** (gr. : “hupomone”) de votre **espérance** (gr. : “elpidos”) en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.”
- **2 Thes. 1:4** “Aussi nous glorifions-nous de vous dans les églises de Dieu, à cause de votre **persévérance** (gr. : “hupomone”) et de votre foi au milieu de toutes vos **persécutions** et des **afflictions** que vous avez à supporter.”
- **Héb. 6:11-12** “(11) Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu’à la fin une pleine espérance, (12) en sorte que vous ne vous relâchiez point et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la **persévérance** (“hupomone”), héritent des promesses.” (cf. Hébr. 10:36 “Vous avez besoin de **persévérance**, afin qu’après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.”).
- **Héb. 8:9** “... ils n’ont pas **persévéré** dans mon Alliance, et moi non plus je ne me suis pas soucié d’eux, dit le Seigneur.”
- **Héb. 12:1** “... courons avec **persévérance** (gr. : “hupomone”) l’épreuve qui nous est proposée ...”
- **Jac. 5:10-11** “(10) Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au Nom du Seigneur. (11) Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la **patience** (gr. : “hupomone”) **de Job**, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.”
- **1 P. 2:19-21** “(19) C’est une grâce (un privilège) de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on **souffre injustement**. (20) ... Si vous **supportez** (gr. : “hupomenein”) la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c’est une **grâce** devant Dieu. (21) **C’est à cela que vous avez été appelés**, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, **afin que vous suiviez ses traces**, (22) lui qui n’a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s’est point trouvé de fraude ; (23) lui qui, injurié, ne rendait point d’injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s’en remettait à Celui qui juge justement.”
- **1 P. 5:9** “Résistez-lui (le diable) avec une **foi ferme**, sachant que les **mêmes souffrances** sont imposées à vos frères dans le monde.”
- **2 P. 1:5-8** “(5) A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, (6) à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la **patience** (gr. : “hupomone”), à la patience la piété, (7) à la piété l’amitié fraternelle, à l’amitié fraternelle l’amour. (8) Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.”

- **Ap. 3:10** (lettre à l’Eglise de Philadelphie) *“Parce que tu as gardé la parole de la **persévérance** (gr. : “hupomone”) **en moi**, je te garderai aussi à l’heure de la tentation (les séductions) qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.”* (cf. Ap. 2:10, lettre à l’Eglise de Smyrne).

La **“patience-persévérance”** s’accompagne, non de murmures, mais de louanges ! C’est un fruit surnaturel de l’Esprit de révélation venu de la main droite de Celui qui tient les 7 Etoiles (2 Tim. 1:8 *“... souffre avec moi **pour l’Evangile, par la puissance de Dieu.**”*).

- **1 P. 3:14** *“D’ailleurs, même si vous **souffriez** pour la justice, vous seriez **heureux**. N’ayez d’eux (ceux qui vous maltraitent) **aucune crainte**, et ne soyez pas troublés.”*
- **1 P. 4:13-14** *“(13) **Réjouissez-vous**, au contraire, de la **part que vous avez aux souffrances de Christ**, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l’allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. (14) Si vous êtes **outragés pour le Nom de Christ**, vous êtes **heureux**, parce que **l’Esprit de gloire, l’Esprit de Dieu, repose sur vous.**”* (cf. aussi 4:19).

2:2d. ... et que tu ne peux supporter les méchants ...

a) **“Les méchants”** (gr. : “kakous”) sont des **individus**, et non pas seulement le principe du **mal** (gr. : “kakos”). Ce sont des gens **mauvais** par nature, qui **font le mal** moralement ou autrement.

Le **mal** est un terme au sens très général, et désigne tout ce qui déplaît à Dieu (la liste de ce qui est mal selon Dieu est très longue, et le Mal invisible aux hommes est plus grave que le mal visible dont il est la racine cachée !).

- **Héb. 5:14** *“La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l’usage à discerner ce qui est bien et ce qui est **mal**.”*
- **Rom. 2:9** *“(Lors du juste jugement de Dieu qui rendra à chacun selon ses œuvres) détresse et angoisse pour tout homme qui commet le mal, pour le Juif d’abord et pour le Grec ; gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien, au Juif d’abord puis au Grec, - car en Dieu il n’y a pas de partialité.”*

b) Considérer le mal (moral ou doctrinal) **intérieur à l’Eglise** comme un fardeau qu’elle ne peut pas **“supporter”** (gr. : “bastazo” = porter un fardeau; cf. v.3 et 17:7 *“la bête qui **porte** la femme”*) implique :

- pour **chaque croyant** de savoir **discerner** (c’est pourquoi l’Eglise de Laodicée a besoin d’un collyre) ce qui est mal selon les critères de Dieu, et non selon ceux de la morale commune ;
- pour **chaque croyant** de savoir **se juger** sans complaisance, et de dénoncer le **vieil homme mauvais** qui est en lui ;
- pour les **anciens**, d’être des **modèles** du troupeau, capables de **communiquer** au Corps l’horreur que représente pour l’Esprit de Dieu la présence du mal dans l’Assemblée ;
- que l’Assemblée ait conscience d’être **solidairement** un temple saint de l’Esprit, d’appartenir à un peuple aimé de Dieu pour l’éternité, et que pour elle la satisfaction de Dieu importe plus que sa propre notoriété sur terre.

c) C’est parce qu’il **“ne supportait pas le mal”** (2 Cor. 2:3) que **Paul** a reproché aux Corinthiens d’avoir fermé les yeux sur l’inconduite d’un des leurs, au lieu d’en être affligés (1 Cor. 5:1-2). C’est parce que cette même église de Corinthe était droite (malgré ses défauts) qu’elle s’est repentie (2 Cor. 7:11). C’est parce qu’il ne supportait plus le mal que le coupable s’est profondément repenti au point de devoir être consolé (2 Cor. 2:6-8).

- **Rom. 12:9** *“Fuyez avec horreur le mal, attachez-vous au bien.”*
- **Rom. 12:21** *“Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.”*
- **1 P. 3:12** *“La face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.”*

d) Si Jésus a interdit les jugements qui condamnent hâtivement, il a ordonné de juger et, si nécessaire, de condamner (selon une procédure qu’il a décrite) les personnes manifestement **“mauvaises”** envers Dieu ou envers leur prochain (voir sur le même site les *“commentaires sur les 4 Evangiles”*, l’étude n°59). Dans certains cas, ne pas juger serait être **“mauvais”**.

- **Mt. 18:15-17** *“(15) Si ton frère a péché, va et **reprends-le** entre toi et lui seul. S’il t’écoute, tu as gagné ton frère. (16) Mais, s’il ne t’écoute pas, **prends avec toi une ou deux personnes**, afin que toute l’affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. (17) S’il refuse de les écouter, dis-le à l’église ; et s’il refuse aussi d’écouter l’église, **qu’il soit pour toi comme un païen et un publicain.**”*

- **Jac. 5:19-20** “(19) Mes frères, si quelqu'un **parmi vous** s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, (20) qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré **sauvera une âme de la mort** et couvrira une multitude de péchés.”

Ne pas supporter les “**mauvais**” n'est pas incompatible avec aider les **faibles** à être allégés de leurs fardeaux.

- **Gal. 6:2** “**Portez** (gr. : “*bastazo*”, même verbe) **les fardeaux les uns des autres**, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.”

2:2e. ... et que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres (gr. : “*apostolos*” = envoyés) **et qui ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs, ...**

a) Comme l'avait annoncé **Jésus**, le Serpent a semé l'ivraie parmi le blé **dès le début** du cycle, comme il l'avait toujours fait au début de chaque cycle de l'AT.

- **Mt. 7:15** “**Gardez-vous des faux prophètes**. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs.”
- **Mt. 24:11** “**Plusieurs faux prophètes s'élèveront**, et ils séduiront beaucoup de gens. (12) Et, parce que l'iniquité se sera accrue, **l'amour du plus grand nombre se refroidira**. (13) Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.”

L'apostasie (= la trahison) s'est manifestée dès le Jardin d' Eden, dès la sortie d'Egypte, dès l'entrée en Canaan, dès l'instauration de la royauté, dès le retour de Babylone. Chaque réveil produit ainsi des jumeaux, deux semences presque identiques : Abel et Caïn, Jacob et Esau, etc. !

- **1 Jn. 2:19** “**Ils sont sortis du milieu de nous**, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres.”

Paul, mort depuis longtemps au moment de la rédaction de l'Apocalypse, quasi-fondateur de l'assemblée d'Ephèse, avait lui aussi annoncé l'intrusion de **faux docteurs**.

- **Act. 20:28-30** (Paul aux anciens d'**Ephèse**) “(28) Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis surveillants, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre Sang. (29) **Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau**, et qu'il s'élèvera du milieu de vous **des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses**, pour entraîner les disciples après eux. (30) **Veillez donc**, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous.”
- **2 Tim. 3:13** “Les hommes **méchants et imposteurs** avanceront toujours plus dans le mal, **égarant les autres et égarés eux-mêmes**.”
- **2 Tim. 1:15** “Tu sais que **tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné** (c'est le Verbe de Dieu qu'ils ont abandonné), **entre autres Phygelle et Hermogène**.”

Pierre et Jean ont fait le même constat :

- **2 P. 2:1-3** “(1) Il y a eu parmi le peuple de **faux prophètes**, et il y aura de même parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. (2) **Plusieurs les suivront** dans leurs dissolutions, et la voie de la Vérité sera calomniée à cause d'eux. (3) Par **cupidité**, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.”
- **1 Jn. 2:18-19** “(18) Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antichrist vient, il y a maintenant **plusieurs antichrists** (l'antichrist est donc un groupe); par là nous connaissons que c'est la dernière heure. (19) **Ils sont sortis du milieu de nous**, mais ils n'étaient pas des nôtres ...”

Un homme non scellé du Saint-Esprit n'a aucun droit de siéger dans le collège des anciens. Tout berger non envoyé par le Maître est un loup cherchant son propre intérêt sur terre.

b) Un faux “**apôtre**” (gr. : “*apostolos*” = “*envoyé*”) est un loup “**envoyé**” par le Loup, et **déguisé** : il est donc “**un menteur, un trompeur**” (gr. : “*pseudes*”) et un danger.

- **2 Cor. 11:13-15** “(13) Ces hommes-là sont de **faux apôtres**, des **ouvriers trompeurs**, **déguisés** en apôtres de Christ. (14) Et cela n’est pas étonnant, puisque **Satan lui-même se déguise en ange de lumière**. (15) Il n’est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.”
- **Ap. 21:8** “... et à **tous les menteurs**, leur part se trouve dans l’étang embrasé de feu et de soufre : c’est la seconde mort.”
- **Gal. 1:8** “*Quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu’il soit **anathème** !*”

Les **faux “apôtres”** prétendent être mandatés par l’Esprit de Christ : ils **usurpent** donc une position d’autorité : le mensonge s’assied alors sur le trône de la vérité.

- L’Eglise séduite épouse alors l’esprit du Serpent, avec les mêmes conséquences qu’au Jardin d’Eden pour la descendance hybridée de cette Eglise.
- Le mensonge du Serpent est toujours séducteur, habile et hypocrite. Le persécuteur renverse les murs de l’Eglise, mais le serpent couche dans son lit.
- Les faux apôtres et les faux prophètes sont des esprits apparentés, des ventriloques prétendant parler de la part de Dieu (sur les faux prophètes, voir Deut. 13:2-6, 17:2-5).

Paul, en communion avec l’ange-étoile qui l’inspirait, a su détecter cette semence des ténèbres quand il a repris Pierre (Gal. 2:11-14) et quand il a lutté contre les “*judaisants*” (Act. 15:1 ; Gal. 2:4 ; 4:17 ; 5:12 ; 2 Cor. 11:5 ; 12:11 ; Col. 2:16-23).

- **1 Cor. 3:13** “(La qualité de) l’**ouvrage** (gr. : “*ergon*”) de chacun sera clairement révélée au **jour du Jugement**. En effet, ce jour se manifestera par le **feu**, et le feu **éprouvera** (gr. : “*dokimazo*”) l’ouvrage de chacun pour montrer ce qu’il vaut.”

Hermas, chrétien laïc de Rome, dans son ouvrage “*le Pasteur*”, rédigé vers l’an 140, offre un portrait des premiers hérétiques :

“Ce sont des fidèles : ils ont la foi mais ils sont difficiles à instruire, audacieux, se complaisant en eux-mêmes, cherchant à tout savoir et ne connaissant rien du tout. Leur audace a fait que l’intelligence s’est obscurcie en eux. Une sottise impudence les envahit. Ils se targuent d’une grande pénétration ; ils se transforment volontiers et d’eux-mêmes en maîtres de doctrine ; mais ils n’ont pas le sens commun. C’est un grand fléau que l’audace et la vaine présomption : plusieurs lui doivent leur perte.”

c) “**Eprouver**” (gr. : “*peirazo*”), c’est mettre à l’épreuve, **tester par l’expérience** la nature réelle de ce qui est affiché, c’est **distinguer** le vrai du faux.

- Le même verbe est utilisé en Ap. 3:10 (“**éprouver** les habitants de la terre”), en Ap. 3:18 (“de l’or **éprouvé** par le feu”), en Jac. 1:12 (“L’homme une fois **testé** recevra la couronne de Vie”), en Hébr. 11:17 (“Abraham a offert son fils quand il a été **mis à l’épreuve** par Dieu”).
- Le sens de ce verbe est à peine différent de celui du verbe utilisé en 1 Jn. 4:1 “Bien-aimés, n’ajoutez pas foi à tout esprit ; mais **éprouvez** (gr. : “*dokimazo*”, **soumettre à examen** avant approbation ; id. Rom. 1:28 et 12:2) les esprits, pour savoir s’ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.”

La fausseté des **faux “apôtres”** étant du domaine de l’esprit, elle n’est pas facile à détecter par l’homme naturel, même religieux.

Sans les interventions de Paul et de Jean, l’Eglise serait tombée très tôt dans le légalisme judaïsant, ou l’occultisme grec ou perse, etc.

- **Phil. 3:2** “Prenez garde aux chiens, **prenez garde aux mauvais ouvriers**, prenez garde aux **faux circoncis**.”
- **1 Tim. 4:1-3** “(1) Mais l’Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s’attacher à des **esprits séducteurs** et à des **doctrines de démons**, (2) par l’**hypocrisie** de **faux docteurs** portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience ; (3) ils prescrivent de **ne pas se marier**, et de **s’abstenir d’aliments** que Dieu a créés pour qu’il soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la Vérité.”
- **2 Tim. 2:17-18** “(17) ... de ce nombre sont Hyménée et Philète, (18) qui se sont détournés de la Vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns.”

Un faux “**apôtre**” (ou faux “**envoyé**”) peut imiter tous les fruits de l'Esprit, y compris certaines formes de l'amour, mais il n'a jamais aimé Jésus-Christ, et ne sait pas ce qu'est l'amour de Dieu car il n'en a jamais eu soif, même s'il ne veut pas être perdu. Judas n'avait jamais aimé Jésus, mais il aspirait au pouvoir du Royaume.

Le faux “**apôtre**” fréquente les Ecritures non pour s'y purifier, mais pour y trouver des instruments de pouvoir personnel sur les âmes.

- **Tite 1:10-11** “(10) Il y a en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens **rebelle**s, de **vains discoureurs** et de **séducteurs**, (11) auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner.”

- **1 Jn. 4:1** “Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais **éprouvez les esprits**, pour savoir s'ils sont de Dieu, car **plusieurs faux prophètes** sont venus dans le monde. (2) Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : Tout esprit qui se déclare publiquement (à commencer lors du baptême) pour Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; (3) et tout esprit qui ne se déclare pas publiquement pour Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antichrist.”

d) Jésus-Christ a été l'Apôtre par excellence (il a été l'Ange-Etoile parfait).

- **Héb. 3:1-2** “Considérez l'**Apôtre** et le Souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été **fidèle** à Celui qui l'a établi...”

- **Jn. 14:24** “Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a **envoyé**.”

- **Jn 17:3** “La Vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et **celui que tu as envoyé, Jésus-Christ**.”

2:3. ... et tu as de la persévérance, et tu as souffert à cause de mon Nom, et tu ne t'es point lassé.

a) Etrangement, la “**persévérance**”, ou “**patience**”, ou “**endurance**” (gr. : “*hupomone*”) est mentionnée ici une seconde fois dans les éloges adressés à l'Eglise d'Ephèse (voir les commentaires du verset précédent). Cette répétition souligne l'importance de cette vertu qui apparaît ici deux fois, comme à la racine d'autres vertus :

- La première fois (v. précédent), la “**persévérance**” est en action **contre le mal** :

- “*tu ne peux supporter les méchants*” ;

- “*tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et tu les a trouvés menteurs*”.

- Ici (seconde mention), la “**persévérance**” est la puissance qui permet de payer le **prix du combat** :

- “*tu as souffert à cause de mon Nom*” ;

- “*tu ne t'es point lassé*”.

Cette “**persévérance**” témoigne de l'intensité de la passion éprouvée par le croyant pour Jésus-Christ, et donc de l'intensité de la révélation reçue puis cultivée.

b) Le verbe grec (gr. : “*bastazo*”) traduit “**souffrir**” signifie “*porter, supporter*” (en parlant d'un fardeau). C'est le même verbe qui est utilisé au v. précédent : “*tu ne peux **supporter** les mauvais*”. Ceux qui ne peuvent supporter le mal en eux et dans l'Assemblée, sont capables de supporter la persécution pour le Bon, lequel est Jésus-Christ.

Inversement, les pharisiens qui s'accommodaient du mal en eux, et méprisaient les publicains, n'ont pas supporté la révélation du cœur de Jésus, ni de voir ce dernier secourir les âmes et les corps malades.

- **Mt. 10:32-33** “(32) **Quiconque se déclarera publiquement pour moi, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ; (33) mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.**”

- **Lc. 12:8-9** “**Quiconque se déclarera publiquement pour moi, le Fils de l'homme se déclarera aussi pour lui devant les anges de Dieu ; (9) mais celui qui me reniera devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu.**”

- **2 Tim. 2:12** “**SI nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; SI nous le renions, lui aussi nous reniera.**”

c) L’Eglise a souffert **“à cause”** (gr. : “*dia*” : “*du fait de, au travers de*”) du **“Nom”** de Jésus-Christ. Ce Nom a toujours déchaîné la colère des **ennemis** de la vérité (de ce qui est conforme aux Réalités divines révélées), et des **prisonniers** du mensonge.

Dans la Bible, le **“Nom”** manifesté de la Divinité (le patronyme révélé), est toujours inséparable des Réalités insondables qu’il recouvre (sa nature, sa pensée, sa volonté, etc.).

Les faux prophètes ont souvent cherché à escamoter le Nom de Jésus-Christ (en le remplaçant par d’autres noms pieux, ou en le dévaluant – cf. le “*petit Jésus*”-, ou, au contraire, en le transformant en mot magique, etc.).

Employer la formule baptismale : “*Au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit*” (Mt. 28:19), au lieu de : “*Au Nom de (du Seigneur) Jésus-Christ*” (Act. 2:38, 4:12, 8:13, 8:16, 10:48, 19:5), ou laisser le choix entre les deux formules, reflète souvent (mais pas toujours) l’absence d’une révélation personnelle de la divinité de Jésus-Christ, et/ou un enseignement déficient.

• Act. 4:18 “*Et ayant appelé Pierre et Jean, (les notables de Jérusalem) leur défendirent absolument de parler et d’enseigner au Nom de Jésus.*”

d) Les souffrances, les combats, épuisent l’homme naturel, il **“se lasse”** (gr. : “*kamno*” = découragé, lassé, fatigué). Si cette Eglise ne s’est **“point lassée”**, c’est qu’il y avait chez certains **encore de l’amour** pour Jésus !

• Hébr. 12:2-3 “(2) ... *Ayez les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l’ignominie, et s’est assis à la droite du Trône de Dieu.* (3) *Considérez, en effet, Celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l’âme découragée.*”

Les forces qui soutenaient les disciples d’Ephèse étaient leur attachement à Jésus-Christ, leur vision de l’éternité, les signes du Dieu vivant, l’expérience de l’Onction personnelle, les Ecritures vivifiées, l’enseignement puissant reçu.

2:4. Mais ce que j’ai contre toi, c’est que tu as abandonné ton premier amour.

a) Ce verset énonce le seul reproche que l’ange doit adresser à l’Eglise d’Ephèse considérée dans son ensemble (l’Esprit n’indique pas le pourcentage de personnes atteintes !) : **“l’abandon du premier amour** (gr. “*agape*”). Mais, à lui seul, cet **“abandon”** prépare le terrain à toutes les autres déchéances ! Cette maladie de l’Eglise d’Ephèse contient en germe toutes les déchéances épanouies dans les Eglises suivantes.

C’est l’Esprit de Celui qui a tant aimé qui prononce ces mots. Cet avertissement attristé et douloureux de Jésus-Christ à l’Eglise d’Ephèse, interpelle les chrétiens de tous les siècles.

Cette Eglise a oublié le premier commandement qui fonde tous les autres.

• Deut. 30:15-18 “(15) *Vois, je mets aujourd’hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.* (16) *Car je te prescris aujourd’hui d’aimer l’Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d’observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l’Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession.* (17) *Mais si ton cœur se détourne, si tu n’obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d’autres dieux (les idoles que convoite le monde) et à les servir,* (18) *je vous déclare aujourd’hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le Pays dont vous allez entrer en possession, après avoir passé le Jourdain.*”

• Jn. 22:36-37 “(36) *Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ?* (37) *Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.*”

b) L’**“amour”** (gr. : “*agape*”) en cause ici, presque inconnu de la littérature profane ancienne, décrit une **attitude** qui résulte d’un **choix** réfléchi de la personne, d’une passion pleine de respect et de vénération, et s’accompagne de l’abandon délibéré de ses droits.

Il ne comporte rien que Dieu désapprouve. Cet **“amour”** est une **“ferveur”**, une flamme qui peut devenir une torche.

- **Phil. 1:21** “*Christ est ma vie, et mourir m’est un gain.*”
- **Col. 3:1-2** “*Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d’En-Haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d’En-Haut, et non à celles qui sont sur la terre.*”

L’**“amour-agape”** est la plus haute forme de l’affection dans le NT. C’est même l’un des Attributs de la Nature divine, et l’homme a été conçu par Dieu pour incarner cet Attribut.

L’**“amour-agape”** se distingue de l’**“amour-phileo”** qui était hautement prisé par la littérature profane grecque ancienne.

L’**“amour-phileo”** répond à une inclination naturelle, justifiée ou non, pure ou non : en ce sens le verbe **“phileo”** (= “embrasser, aimer”) correspond à notre verbe **“chérir”** : ce verbe est au cœur de **“l’amour-philadelphia”** (de “phileo” = “chérir, embrasser”, et de “adelphos” = “frère, proche”), et de **“l’amour-philanthropia”** (de “phileo”, et de “anthropos” = “l’humanité”).

Mais l’**“amour-phileo”** sans la Vérité des Ecritures peut conduire à l’injustice (et même à l’idolâtrie, ou même au meurtre).

Dans le NT, l’amour **de l’homme pour Dieu** est **“l’amour-agape”**, et jamais **“l’amour phileo”** trop réducteur (il lui manque le caractère de la vénération réfléchie, et il est dépendant d’émotions changeantes).

La Bible ne demande jamais d’aimer le **“Papa”**, mais le **“Abba = Père”** (en Mc. 14:36, traduire **“abba”** par **“papa”**, c’est dénaturer la relation existant entre le Fils et le Père).

Par contre, l’amour **de Dieu pour l’homme** est décrit en employant les deux mots.

- En Jn. 3:16 Dieu aime (**“agapao”**) le monde, et en Jn. 16:27 Dieu chérit (**“phileo”**) son peuple.
- En Jn. 11:3,36 Jésus aimait (**“phileo”**) Lazare, mais en Jn. 11:5 Jésus aimait (**“agapao”**) Marie et sa sœur (l’emploi du verbe **“agapao”** évite toute ambiguïté). Jésus a aimé (**“agapao”**) le jeune homme riche (Mc. 10:21).
- Il nous est demandé d’aimer-**agapao** les **ennemis**, mais il n’est pas exigé de les aimer-**phileo** (il n’est pas demandé de les embrasser ! mais c’est la douceur et la compassion qui sont recommandées).
- Quand il est dit que **Diotrèphe** aimait à être le premier (3 Jn. 9), l’emploi du verbe **“agapao”** souligne le caractère blasphématoire de cet orgueil idolâtre de lui-même.
- Le nom **“agape”** n’est utilisé dans l’Apocalypse qu’ici et au v.19. Le verbe **“agapao”** n’est utilisé que 3 fois (Ap. 1:5 ; 3:9 ; 12:11). Le verbe **“phileo”** est utilisé 2 fois (Ap.3:19 et 22:15).

c) L’**“abandon du premier amour, de la ferveur première”** n’est pas un accident (il y a eu **“abandon, séparation”**), mais est un premier signe de **refroidissement**, de **dessèchement**, de **sclérose**, qui précède l’indifférence, l’oubli.

C’est la porte ouverte à l’apostasie (= à la trahison, encore appelée : l’adultère spirituel).

- **Nb. 11:4-6** “(4) *Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d’Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d’Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ? (5) Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Égypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx. (6) Maintenant, notre âme est desséchée : plus rien ! Nos yeux ne voient que de la manne (elle est pourtant d’origine céleste).*”
- **Deut. 11:10-12** “(10) *Car le pays dont tu vas entrer en possession, n’est pas comme le pays d’Égypte, d’où vous êtes sortis, où tu jetais dans les champs ta semence et les arrosais avec ton pied comme un jardin potager (l’homme naturel façonne l’argile mais sans apporter le Souffle). (11) Le pays que vous allez posséder est un pays de montagnes et de vallées, et qui boit les eaux de la pluie du ciel (d’où une matche dans la dépendance de l’Esprit) ; (12) c’est un pays dont l’Éternel, ton Dieu, prend soin, et sur lequel l’Éternel, ton Dieu, a continuellement les yeux, du commencement à la fin de l’année.*”

L’Esprit reprend ici les paroles de plusieurs prophètes d’Israël :

- **Deut. 32:18** (Cantique de Moïse) “*Tu as abandonné le Rocher qui t’a fait naître, et tu as oublié le Dieu qui t’a engendré.*”
- **Jér. 2:2-13** “(2) *Va, et crie aux oreilles de Jérusalem : Ainsi parle l’Éternel : Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu me suivais au désert, dans une terre inculte. (3) Israël (un nom de gloire) était consacré à l’Éternel, il était les prémices de son revenu ; tous ceux qui en mangeaient se rendaient coupables, et le malheur fondait sur eux dit l’Éternel. (4) Écoutez la parole de l’Éternel, maison de Jacob (nom de honte), et vous toutes, familles de la maison*

d’Israël ! (5) Ainsi parle l’Eternel : Quelle iniquité vos pères ont-ils trouvée en moi, pour s’écarter de moi, et pour aller après des choses de néant et n’être eux-mêmes que néant ? - ... - (7) Je vous ai fait venir dans un pays semblable à un verger, pour que vous en mangiez les fruits et les meilleures productions ; mais vous êtes venus, et vous avez fait de mon Héritage une abomination. (8) Les sacrificateurs n’ont pas dit : Où est l’Eternel ? Les dépositaires de la Loi ne m’ont pas connu, les pasteurs m’ont été infidèles, les prophètes ont prophétisé par Baal, et sont allés vers ceux qui ne sont d’aucun secours. ... (13) Mon peuple a commis un double péché : ils m’ont abandonné, moi qui suis une Source d’Eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées (des livres secs), qui ne retiennent pas l’Eau.”

• **Jér. 2:18-19** *“(18) Qu’as-tu à faire d’aller en Egypte, pour boire l’eau du Nil ? Qu’as-tu à faire d’aller en Assyrie, pour boire l’eau du fleuve ? (19) Ta méchanceté te châtiara, et ton infidélité te punira, tu sauras et tu verras que c’est une chose mauvaise et amère d’abandonner l’Eternel, ton Dieu, et de n’avoir de moi aucune crainte, dit le Seigneur, l’Eternel des armées.”*

• **Jér. 2:21** *“Je t’avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant ; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère ?”*

• **2 Cor. 11:2** *“Car je suis jaloux de vous d’une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul Epoux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.”*

Le **“premier amour”** donne en toutes choses la primauté à Jésus-Christ. Il n’y a pas de conversion sans révélation d’une portion des beautés du Rédempteur, et donc sans un **“premier amour”**.

Ce **“premier amour”** est destiné à **grandir**, en même temps que la connaissance de la pensée et de l’œuvre divine s’approfondit dans l’âme. Ce **“premier amour”** est **consécration** et non pas **convoitise** (celle-ci ne cherche que Celui qui multiplie les pains).

• **1 Thes. 4:10-11** *“(10) Nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, (11) et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l’avons recommandé ...”*

Mais c’est le contraire qui a commencé à se produire pour la majorité de l’Eglise d’Ephèse : pour quelques-uns, les exhortations de l’Esprit seront efficaces.

Quant aux incroyants, bien que religieux, il n’y a aucun **“premier amour”** à réveiller en eux. La semence a été étouffée par d’autres semences. L’amour a été **“perdu”** car il n’avait jamais pris racine.

• **Héb. 3:12-14** *“(12) Prenez garde, frères, que quelqu’un de vous n’ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. (13) Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu’on peut dire : Aujourd’hui ! Afin qu’aucun de vous ne s’endurcisse par la séduction du péché. (14) Car nous sommes devenus participants de Christ (enracinés en son Esprit), pourvu que nous retenions fermement jusqu’à la fin l’assurance que nous avions au commencement.”*

C’est l’une des raisons d’être de l’Apocalypse : elle a été rédigée pour venir en aide aux élus qui pourraient se laisser séduire par d’autres centres d’intérêts qui ont peu à peu pris ou repris l’ascendant.

Un élu se ressaisira (cf. Mt. 24:24).

Si la **“ferveur première”** pour Jésus-Christ se perd, l’amour fraternel biblique est remplacé par l’esprit de clan.

• **Mal. 1:6** *“Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis un Père, où est l’honneur qui m’est dû ? Si je suis Maître, où est la crainte qu’on a de moi ? dit l’Eternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon Nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton Nom ?”*

• **Mt. 15:8,9** *“Ce peuple m’honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C’est en vain qu’ils m’honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d’hommes.”*

d) Si Dieu a toujours exigé un amour exclusif de la part de son peuple, c’est parce qu’une brebis est en danger mortel si elle s’éloigne du Berger et de sa Voix.

Les voix qui s’interposent et battent en brèche la primauté due à Jésus-Christ, sont toujours des voix de mort et de souillure, même si la muraille semble blanche.

- **Deut. 4:29** “... tu chercheras l'Eternel, ton Dieu, et tu **Le trouveras, si tu Le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme.**” (Une brebis égarée peut entraîner tout un troupeau à sa suite).
- **Deut. 6:5,6** “(5) **Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force, (6) et ces commandements, que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur.**”
- **1 Chr. 16:11** “**Ayez recours à l'Eternel et à Son appui, cherchez continuellement Sa face.**”
- **Ps. 27: 8** “**Mon cœur dit de Ta part : Cherchez Ma face.**”
- **Prov. 3:5-8** “**Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-Le dans toutes tes voies, et Il aplanira tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Eternel, et détourne-toi du mal : ce sera la santé pour tes muscles, et un rafraîchissement pour tes os.**”
- **Jér. 29:12-14a** “(12) Vous m'invoquerez, et vous partirez ; vous Me prierez, et Je vous exaucerai. (13) **Vous Me chercherez, et vous Me trouverez, si vous Me cherchez de tout votre cœur.** (14) Je Me laisserai trouver par vous, dit l'Eternel, et Je ramènerai vos captifs ...”
- **Mt. 6:33** “**Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par dessus.**”
- **Mt. 22: 37 38** “**Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement.**” (= Marc 12:30).
- **Jn. 6: 35,51,53,56,57** “(35) Jésus leur dit : Je suis le Pain de Vie. Celui qui vient à Moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en Moi n'aura jamais soif ... (51) Je suis le Pain Vivant qui est descendu du Ciel. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement ... (53) Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez Son Sang, vous n'avez point la Vie en vous-mêmes ... (56) Celui qui mange Ma chair et qui boit Mon Sang demeure en Moi, et Je demeure en lui. (57) Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que Je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par Moi.”

Dans sa délicatesse, l'Esprit a commencé par les compliments.

L'Eglise d'Ephèse est apparemment irréprochable quant à son **activité** au service du Christ et à la pureté de sa **doctrine**. Mais si ces vertus apparentes ne sont plus sous-tendues par le **“premier amour”**, ce n'est plus que du zèle mercenaire, de la religiosité qui fait illusion, de la vanité, etc.

L'amour visé ici, est la racine de l'amour biblique **pour les autres**.

e) Les **réunions des croyants** autour de l'enseignement de Jésus-Christ (les choses d'En-haut) jouent un rôle capital pour aider les élus à se maintenir éveillés et à fortifier cet amour :

- **Ez. 16:59-63** “(59) J'agirai envers toi comme tu as agi, toi qui as **méprisé le serment en rompant l'Alliance.** (60) Mais je me souviendrai de mon Alliance avec toi au temps de ta jeunesse, et j'établirai avec toi une Alliance éternelle. (61) **Tu te souviendras de ta conduite, et tu en auras honte, quand tu recevras tes sœurs, les grandes et les petites ; je te les donnerai pour filles, mais non en vertu de ton Alliance.** (62) J'établirai mon Alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Eternel, (63) afin que tu te souviennes du passé et que tu rougisses, afin que tu n'ouvres plus la bouche et que tu sois confuse, quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, dit le Seigneur, l'Eternel.”
- **Col. 3:16** “**Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs en vertu de la grâce.**”
- **Héb. 10:24** “**Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres.**”
- **Héb. 12:15-16** “(15) **Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ; (16) à ce qu'il n'y ait ni débauché, ni profane comme Esaï, qui pour un mets vendit son droit d'aïnesse.**”
- **Jude 20-23** “(20) **Pour vous, bien-aimés, vous édifiez vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, (21) maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la Vie éternelle.** (22) Reprenez les uns, ceux qui contestent ; (23) sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.”

f) L'Apocalypse a été écrite semble-t-il environ **30 ans après que Paul ait écrit les mots suivants dans la lettre envoyée à cette Eglise d'Ephèse !**

- **Eph. 1:15** “**J'ai entendu parler de votre foi au Seigneur et de votre amour pour tous les saints.**”
(L'amour, ce fruit de l'Esprit selon Gal. 5:22, est mentionné 20 fois dans l'épître aux Ephésiens)

En moins d’une génération, le sommeil de la **désertion** a déjà commencé à recouvrir cette Eglise, avec sans doute pour conséquence une froide **religiosité**, un zèle **amer** (Jac. 3:14 ; Rom. 10:2), un amour fraternel **racorni**.

Abandonner le premier amour, c’est commettre une **infidélité** avec le monde séducteur, c’est perdre la passion pour Dieu, pour son Royaume, pour ses paroles. Chez plusieurs, comme chez de nombreux Hébreux lors de l’Exode, le premier amour n’était qu’une peinture vite écaillée.

Depuis le Jardin d’Eden, Dieu cherche nos **élans** d’amour vers lui et vers Jésus-Christ. Les “œuvres”, le “travail”, la “persévérance” (Ap. 2 :2) sont privés de force sans cet élan, sans la compréhension sans cesse renouvelée de l’amour du Christ et de ce qui s’est passé à Gethsémané et à Golgotha. Il en résulte la perte de l’unité sacerdotale du Corps (Eph. 3:17-19).

• **1 Cor. 13:1-7** “(1) *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n’ai pas l’amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.* (2) *Et quand j’aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j’aurais même toute la foi jusqu’à transporter des montagnes, si je n’ai pas l’amour, je ne suis rien.* (3) *Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n’ai pas l’amour, cela ne me sert à rien.* (4) *L’amour est patient, il est plein de bonté ; l’amour n’est point envieux ; l’amour ne se vante point, il ne s’enfle point d’orgueil,* (5) *il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s’irrite point, il ne soupçonne point le mal,* (6) *il ne se réjouit point de l’injustice, mais il se réjouit de la Vérité ;* (7) *il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.*”

• **Eph. 3:14,16-19** “(14) *... je fléchis les genoux devant le Père, ...* (16) *afin qu’il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d’être puissamment fortifiés par son Esprit dans l’homme intérieur,* (17) *en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi* (par l’adhésion à sa Pensée) ; *afin qu’étant enracinés et fondés dans l’amour,* (18) *vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur,* (19) *et connaître l’amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu’à toute la plénitude de Dieu.*”

Satan s’est donc **déjà insinué** dans l’Eglise d’Ephèse. Il y a eu manque de vigilance :

• **Eph. 5:15** “*Veillez donc avec soin sur votre conduite, non comme des fous, mais comme des sages.*”

Désormais le **formalisme** (un lavage rituel des mains et non un renouvellement de l’âme dans la Vérité) va remplacer la **foi** (la consommation du Vin), le **zèle de la ferveur** est remplacé par le **fardeau du devoir**, le **bruit** remplace la **joie** offerte par le Verbe sans cesse renouvelé.

2:5a. **Souviens-toi donc d’où tu es tombé, et repens-toi, ...**

a) Le verbe “**se repentir**” (gr. : “*metanoeo*”, Ap. 2:16,21,22 ; 3:3,19 ; 9:20,21 ; 16:9,11), et le substantif “**repentance**” (gr. : “*metanoia*”) sont toujours utilisés pour décrire la transformation du jugement que l’homme porte sur lui-même, sur les autres et sur Dieu, après la découverte (ou ici la **redécouverte** : “*souviens-toi*”) des perfections et des normes divines.

Ce **renouvellement** profond de la **pensée** (accompagné parfois de pleurs et de rires mêlés) provoque à son tour une transformation des comportements (Lév. 26:40-42 ; Deut. 30:1-3 ; Dan. 9:3-4 ; Mt. 4:17 ; Act. 2:38 ; etc. Cf. la parabole de l’enfant prodigue, Lc. 15:11-19). C’est l’Esprit qui avait **appelé** l’âme, mais Il est désormais invité à **entrer** y faire sa demeure pour toujours.

• **Jac. 1:21,27** “(21) *C’est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée* (c’est une Semence) *en vous, et qui peut sauver vos âmes ...* (27) *La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves* (cf. aussi les âmes qui n’ont ni Père ni Epoux) *dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.*”

En invitant à cette “**repentance**”, le Livre de l’Apocalypse apporte la bénédiction promise :

• **Ap. 1:3** “*Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche.*”

• **Lam. 3:40** “*Examinons nos voies et sondons-les, et retournons à l’Eternel.*”

- **1 Cor. 15:34** “*Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point ; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte.*”
- **2 Cor. 7:10** “*La tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort.*”
- **2 Cor. 13:5** “*Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ (l’Esprit de Christ) est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez désapprouvés.*”
- **Eph. 5:15-17** “*(15) Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; (16) rachetez le temps, car les jours sont mauvais. (17) C’est pourquoi ne soyez pas inconsidérés (déraisonnables), mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.*”

b) C’est de sa **perte du premier amour** (= de la perte de sa **ferveur première**) que l’Eglise d’Ephèse doit se repentir.

Malgré toutes ses vertus apparentes (la foi déclarée, les efforts pénibles, la persévérance) l’Eglise d’Ephèse est en danger mortel si la **fraîcheur** ou la **chaleur** du “**premier amour**” ne sont pas rétablies. C’est le même reproche qui sera adressé à l’Eglise de Laodicée, la 7^e, qui ne reçoit aucun éloge : elle sera accusée de n’être “*ni froide ni bouillante*”, c’est-à-dire de n’apporter ni soulagement (la fraîcheur) ni énergie (la chaleur) aux voyageurs dans le désert.

Une **haute position initiale a été perdue** : il y a eu **chute** (l’Eglise est “*tombée*”).

Perdre le premier amour, c’est “*tomber*”, “*déchoir*” (1 Cor. 10:12 “*Que celui qui est debout, prenne garde de tomber*”, de perdre ce premier amour).

C’est la prise de conscience de cette **déchéance** amorcée, qui doit ici provoquer la “*repentance*”.

- **2 Chr. 7:14** “*Si Mon peuple sur qui est invoqué Mon Nom s’humilie, prie et recherche Ma face, s’il revient de ses mauvaises voies, Moi, Je l’écouterai des Cieux, Je lui pardonnerai son péché et Je guérirai son pays.*”
- **2 Chr. 30:8-9** (paroles d’Ezéchias lors d’une Pâque solennelle) “*(8) A présent, ne raidissez donc pas votre nuque comme vos pères ; donnez la main à l’Eternel, venez à Son sanctuaire qu’Il a sanctifié pour toujours, et servez l’Eternel, votre Dieu, pour que Sa colère ardente se détourne de vous. (9) Si vous revenez à l’Eternel, vos frères et vos fils trouveront de la compassion auprès de ceux qui les ont emmenés captifs et ils reviendront dans ce pays ; car l’Eternel, votre Dieu fait grâce, Il est compatissant et ne détourne pas Sa face de vous, si vous revenez à Lui.*”
- **Néh. 1:9** “*Si vous revenez à Moi et si vous gardez Mes commandements et les mettez en pratique, alors, quand même vous seriez bannis à l’extrémité du ciel, de là Je vous rassemblerai et Je vous ramènerai vers le Lieu (la Jérusalem céleste) que J’ai choisi pour y faire résider Mon Nom.*”
- **Jér. 3:13,20** “*Reconnais seulement ta faute : car c’est contre l’Eternel, ton Dieu, que tu t’es révoltée. Tu as eu une conduite dissolue avec les étrangers (= les idoles) sous tout arbre verdoyant et vous n’avez pas écouté ma voix ... Oui, comme une femme trahit son amant, vous m’avez trahi, maison d’Israël.*”
- **Joël 2:13** “*Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l’Eternel, votre Dieu ; car Il fait grâce, Il est compatissant, lent à la colère et riche en bienveillance.*”
- **Aggée 1:5** “*... réfléchissez à votre conduite !*”
- **Zac. 1:3** “*(3) ... Revenez à Moi, ... et Je reviendrai à vous. (4) Ne soyez pas comme vos pères ...*”
- **Mal. 3:7** “*Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de Mes prescriptions, vous ne les avez pas gardées. Revenez à Moi, et Je reviendrai à vous, dit l’Eternel des armées. Et vous dites : En quoi devons-nous revenir ?*”
- **Lc. 18:13-14** “*(13) Le péager se tenait à distance, n’osait même pas lever les yeux au ciel, mais se frappait la poitrine et disait : O Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur. (14) Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l’autre. Car quiconque s’élève sera abaissé, et celui qui s’abaisse sera élevé.*”
- **Jac. 4:8-10** “*(8) Approchez-vous de Dieu, et Il s’approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus (ils sautillent d’un chemin à l’autre). (9) Sentez votre misère ; soyez dans le deuil, et votre joie en tristesse. (10) Humiliez-vous devant le Seigneur, et Il vous élèvera.*”

c) La “*repentance*” s’accompagne de **regrets**, mais l’inverse n’est pas toujours vrai.

Les regrets ne sont parfois que le souci des **conséquences** néfastes des offenses contre Dieu, mais non de ses **causes** internes (le laxisme, l’ignorance, l’impuissance, etc.).

C'est le verbe “*regretter*” qui est utilisé à propos de Judas (Mt. 27:3). Esäü a lui aussi regretté d'avoir perdu le droit d'aînesse, mais, s'il s'était vraiment repenti de sa mondanité, il se serait soumis à son frère au lieu de vouloir se venger de lui.

• **Héb. 12:16-17** “(16) *(Veillez à ce qu'il n'y ait aucun débauché, ni profane comme Esäü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. (17) Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il l'ait sollicitée avec larmes ; car il ne put amener son père à changer de sentiments (litt. : “Car il ne trouva aucun lieu de repentance”).*” (Allusion à Gen. 27:34).

Le verbe “*regretter*” n'est d'ailleurs jamais mis en relation avec la repentance envers Dieu (sauf peut-être en Mt. 21:29-32).

d) Jésus-Christ attend de l'Eglise d'Ephèse attristée un renouveau de ferveur.

• **Ps. 51:18,19** “*Si Tu avais voulu des sacrifices, je T'en aurais offert ; mais Tu ne prends point plaisir aux holocaustes. Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé* (car alors l'âme s'offre, du plus profond d'elle-même, sur l'autel). *O Dieu ! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.*”

2:5b. ... et pratique (gr. : “*poieo*” = “*faire*” ou “*pratiquer*”) **tes premières œuvres ; ...**

Les “*premières œuvres*” sont celles qui résultaient du “*premier amour*”, de la **ferveur** née des premiers contacts de l'Esprit dans l'âme des croyants.

Il n'y a pas de vrai témoignage rendu par les “*œuvres*” (gr. : “*ergon*”, cf. commentaires d'Ap. 2:2) de l'Eglise, sans cette ferveur révérencieuse manifestée concrètement envers Christ.

• **Mt. 7:21-23** “(21) *Ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. (22) Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton Nom ? N'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton Nom ? (23) Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.*”

• **Lc. 16:46** “*Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ?*”

• **Eph. 4:14-15** “(14) ... ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, (15) mais en **professant la vérité dans l'amour** (lequel émane des paroles et de l'Esprit de Christ), nous **croîtrons** à tous égards en Celui qui est le chef, Christ.”

Si l'Esprit parle ainsi à l'Eglise, c'est que **Jésus-Christ sait** que les élus vont en tirer profit.

• **Héb. 6:7-12** “(7) *Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ; (8) mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu. (9) Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut. (10) Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son Nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints. (11) Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, (12) en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.*”

• **Héb. 12:12-13** “(12) **Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ; (13) et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.**”

2:5c. ... sinon, je viendrai à toi, ...

a) Il n'y a pas de justice sans qu'il y ait des conséquences pour l'injuste. Après le reproche, vient l'énoncé de la Loi de Christ : la grâce donne tout à l'âme qui se juge et qui se donne à Jésus-Christ, mais elle ôte tout à celui qui rejette un tel Don.

Le Don est une offre d'Alliance, une offre de Mariage, une offre d'Union organique.

• **Mt. 13:12** “*Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.*”

Celui qui **“vient”** n’est pas ici le Fiancé revenant d’un long voyage pour s’unir à sa Fiancée. Mais il vient expressément **pour juger** un chandelier (**“à toi”**) qui n’est pas à sa place dans le Sanctuaire. Il n’est plus qu’un squelette fumeux. L’or n’était peut-être qu’une dorure.

b) L’ange de l’Eglise est chargé de transmettre cette menace à l’Eglise (celle qui était contemporaine de Jean, et celle de tous les siècles), et donc à chacun des individus la constituant.

Le message devient un signal d’alarme pour ceux qui l’entendront.

2:5d. ... et j’ôterai ton chandelier de sa place, ...

a) La flamme du **“chandelier”** vient de l’énergie issue de la main droite du Fils de l’homme.

La disparition de la ferveur fait baisser puis disparaître la flamme, et le **“chandelier”** va alors devenir inutile. La conjugaison au futur est une marque d’une ultime patience de Jésus-Christ.

La **“place”** du chandelier est en Jésus-Christ, dans sa main. Mais cette Eglise va cesser de demeurer en Christ. Elle va être **“ôtée”** (gr. : *“kineo”* = déplacer, secouer) sans ménagement. La symétrie suivante peut être notée entre la première Eglise et la dernière Eglise :

- L’Eglise n°1 d’Ephèse a **“perdu son premier amour”**, de même que l’Eglise n°7 de Laodicée est devenue **tiède**.
- L’Eglise n°1 d’Ephèse va être **“ôtée”** (gr. : *“kineo”* = déplacer, secouer) **de sa place**, de même que l’Eglise de Laodicée va être **vomie**.
- Les deux Eglises sont appelées à **se repentir**.

b) Le **jugement collectif** (d’une assemblée, locale ou non, se réclamant de Jésus-Christ) frappera cette Eglise quand elle sera majoritairement endurcie. Mais les **individus fidèles** seront bénis, même s’ils doivent souffrir du jugement collectif. Daniel avait de même souffert de la déportation d’Israël à Babylone.

- **Mt. 21:43** *“C’est pourquoi, je vous le dis, le Royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits.”* (cf. Actes 13:46-47).
- **Lc. 14:34-35** *“(34) Le sel est une bonne chose ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l’assaisonnera-t-on ? (35) Il n’est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors.”*
- **2 P. 2:20** *“Si après s’être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s’y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première.”*

Parmi les **“chandeliers”** déplacés dans l’AT (avec des destins éternels divers), citons : Israël, Esaü, les Hébreux à Kadesh, Samson, le roi Saül, le roi Jéroboam 1^{er}, le royaume de Samarie, le roi Sédécias, Judas Iscariot, etc.

Pour les contemporains de Jean à Ephèse, cette menace de déplacement était peut-être aussi une allusion aux changements d’emplacement de la ville, imposés par le pouvoir politique.

c) Tous les chandeliers prétendant être LE chandelier d’or d’Ephèse n’étaient pas en or !

“Etre déplacé” c’est perdre la position la plus privilégiée du Royaume. Etre repoussé hors du Lieu très saint, c’est être **exilé** dans le parvis, ou, pire encore, hors du camp comme un étranger incirconcis. C’est **perdre l’honneur de servir Christ** en sa Présence, dans le Lieu très saint.

- **Ez. 44:9-13** *“(9) Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : **Aucun étranger, incirconcis de cœur et incirconcis de chair, n’entrera dans mon Sanctuaire, aucun des étrangers qui seront au milieu des enfants d’Israël.** (10) De plus, les **Lévites qui se sont éloignés de moi, quand Israël s’égarait et se détournait de moi pour suivre ses idoles, porteront la peine de leur iniquité.** (11) Ils seront **dans mon Sanctuaire comme serviteurs, ils auront la garde des portes de la maison ; et feront le service de la maison ; ils égorgent pour le peuple les victimes destinées aux holocaustes et aux autres sacrifices, et ils se tiendront devant lui pour être à son service.** (12) Parce qu’ils **l’ont servi devant ses idoles, et qu’ils ont fait tomber dans le péché la maison d’Israël, je lève ma main sur eux, dit le Seigneur, l’Éternel, pour qu’ils portent la peine de leur iniquité.** (13) **Ils ne s’approcheront pas de moi pour être à mon service dans le sacerdoce, ils ne s’approcheront pas de mes sanctuaires, de mes lieux très saints ; ils porteront la peine de leur ignominie et des abominations qu’ils ont commises.**”*

- **Ez. 44:15-16** “(15) Mais les sacrificateurs, **les Lévites, fils de Tsadok**, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d’Israël s’égarèrent loin de moi, **ceux-là s’approcheront de moi pour me servir**, et se tiendront devant moi pour m’offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l’Éternel. (16) **Ils entreront dans mon Sanctuaire, ils s’approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service.**”

Un chandelier déplacé est remplacé par un chandelier capable d’accueillir le Verbe de l’heure. Le chandelier de Rome a ainsi été écarté pour laisser la place à celui de Luther (même si aux yeux des religieux, c’est Luther qui avait été écarté). Plusieurs chandeliers se sont ainsi succédé !

2:5e. ... à moins que tu ne te repentes.

La **repentance** n’est pas facultative : c’est la seule voie de délivrance depuis la chute en Eden. Elle désarme Satan l’accusateur, et rétablit l’harmonie avec la Pensée de Dieu.

Les sévères mises en garde divines sont toujours accompagnées d’un tel appel miséricordieux à la repentance (cf. les commentaires précédents sur le mot “**repentance**” en Ap. 2:5).

- **Jér. 15:19** “Si tu te rattaches à moi, je te répondrai, et tu te tiendras devant moi ; si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche.”
- **Rom. 13:11-12** “(11) Cela (l’amour) importe d’autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c’est l’heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. (12) La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la Lumière.”

2:6. Tu as pourtant ceci, c’est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi.

a) Cet éloge est inattendu juste après la solennelle mise en garde du verset précédent, dont il semble tempérer la gravité. En fait ce verset est un commentaire exposant plus précisément la conséquence tragique de la “**perte de la ferveur première**” : l’apparition, dans l’Assemblée, d’une **étrange semence** ténébreuse : celle du “**nicolaïsme**”.

b) Il ne s’agit pas d’une allusion au diacre “*Nicolas d’Antioche*” mentionné en Actes 6:3-5, et lequel, selon Irénée (“*Hérésies*” 1.26.3), aurait créé une secte licencieuse abusant de la grâce (plus tard, à cause du texte d’Irénée, lorsque la débauche se sera introduite dans une partie du clergé, les coupables seront qualifiés de “*Nicolaïtes*”).

Le danger de **débauche** a certes toujours été présent, mais l’ennemi utilise des tactiques moins grossières, et, comme Paul le dénonce (1 Tim. 4:1-3), le Serpent prônera plutôt la doctrine de l’**abstinence** qui fera tant de ravages ! Le danger dénoncé ici était nouveau dans l’Eglise issue des Nations.

c) En fait, comme les autres noms propres mentionnés dans l’Apocalypse, le mot “**Nicolaïtes**” a ici une signification symbolique, celle qu’indique son étymologie grecque : “*niko-lao*”, qui peut se traduire par : “*vainqueur, dominateur d’un peuple*” (le nom hébreu “**Balam**”, mentionné en Ap. 2:14, signifie à peu près la même chose ! cf. §g ci-après).

Ce qui est dénoncé, ce n’est pas la victoire d’un peuple extérieur à l’Eglise, mais l’introduction du **monarchisme clérical** (“*domination du peuple*”), la soumission des “*laïcs*”, du peuple de Dieu, à un clergé auto-intronisé, et sans appel divin au ministère.

- **3 Jn. 9** “*J’ai écrit quelques mots à l’Eglise ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point.*”

Comme le montrera la suite de cette étude, cette naissance du “**nicolaïsme**” dans l’Eglise n’est autre que les prémices de l’intrusion, dans l’Assemblée même, de la Bête polymorphe venue de l’océan (l’abîme) des Nations, une Bête carnivore qui véhicule tous **les systèmes de domination** mis en œuvre dans le monde entier, depuis Caïn et Nimrod, par le prince de la puissance de l’air.

- **Ap. 13:1** “... Puis je vis monter de la mer (les Nations) **une Bête qui avait dix cornes et sept têtes**, et sur ses cornes dix diadèmes (images ici de fausses alliances), et sur ses têtes des noms de blasphème.”

Le cas de **Diotrèphe** illustre ce que sont les “œuvres (gr. : “ergon”, id. 2:2) **des Nicolaïtes**” : il y a **usurpation** du pouvoir, et **rejet de l’Onction** (la **confiscation des Ecritures** en sera une variante).

Pour entraîner le Lévite attaché à la maison de Mica, les Danites ont su profiter de son **orgueil clérical**, et il les a suivis : “... viens avec nous ... Vaut-il mieux que tu serves de prêtre à la maison d’un seul homme, ou que tu serves de prêtre à une tribu et à une famille en Israël ? Le prêtre éprouva de la joie dans son cœur ... et se joignit à la troupe.” (Jg. 18:18-20).

d) Cet esprit de domination était un trait des cultes babyloniens (et de ceux du monde païen) contrôlés par une caste sacerdotale auto-auréolée de dignité vestimentaire et rituelle.

L’action de cet esprit dans l’Eglise est une **débauche spirituelle** plus dangereuse que celle introduite par Nicolas d’Antioche ! La “**perte de la ferveur première**” conduit ainsi à un adultère spirituel fondamental, ... subrepticement.

- Cet esprit est ancré dans l’homme naturel déchu : quand **Israël** avait voulu un roi **comme les autres peuples** (1 Sam. 8 :4-8), l’Eternel a proclamé que c’était **rejeter l’Eternel** (en prenant sa place) et **rejeter Samuel** (en méprisant la nature ointe de ses paroles). Agir ainsi c’est inviter Diotrèphe.
- Le “**Nicolaïsme**” veut introduire **un roi** autre que Christ dans l’Assemblée, pour imiter le monde, pour l’impressionner et l’influencer, pour se sentir plus en sécurité, alors que le Royaume de Christ n’est pas de ce monde.

e) Cet esprit s’introduit dans l’Eglise après chaque réveil sous prétexte de protéger les acquis ! Le Saint-Esprit est alors remplacé par une prêtrise faussement sainte. Les anciens vendent leur droit d’aînesse pour un potage dénominationnel, et ces évêques dérobent le pouvoir qui appartient à l’assemblée qui devrait pouvoir choisir des anciens confirmés par l’Onction de l’Esprit. Les Nicolaïtes oublient les paroles de Jésus :

- **Mt. 23:8-12** “(8) Mais vous, **ne vous faites pas appeler Rabbi** ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. (9) Et n’appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. (10) **Ne vous faites pas appeler directeurs** ; car un seul est votre Directeur, le Christ. (11) Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. (12) **Quiconque s’élèvera sera abaissé, et quiconque s’abaissera sera élevé.**”

f) L’Esprit Saint dénonce à **Ephèse** les “œuvres” de ces Nicolaïtes, mais toute l’Eglise n’est **pas encore** séduite.

De même, la décadence n’a pas frappé **Israël** en Canaan, tant que Josué et ceux qui l’avaient connu, étaient encore en vie (Jg. 2:10). Ici, l’Eglise d’Ephèse “**haït**” encore cet esprit nicolaïte tant que les premiers témoins de la Pentecôte sont encore en vie.

- **Act. 20:29** (Paroles de Paul, de passage à Milet, aux anciens de l’église d’Ephèse) “**Je sais qu’il s’introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n’épargneront pas le troupeau.**”

A **Smyrne** (2^e église), l’esprit nicolaïte **s’incarnera** dans de “**faux Juifs**” (un faux Israël) et calomnier les vrais Juifs.

A **Pergame** (3^e église) cette sombre semence deviendra la “**doctrine**” de Balaam, un **système** de pensée apostat et institutionnalisé.

A **Thyatire** (4^e église), ce cancer s’emparera du pouvoir avec le faux enseignement de “**Jézabel**”. Cette gangrène s’est imposée presque dès le début.

- **Mt. 13:24-25** “(24) ... Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence (les fils du Royaume) dans son champ. (25) Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l’ivraie (les fils du malin, dont font partie les Nicolaïtes) parmi le blé, et s’en alla.”

g) “**Nikolaos**” (= “vainqueur du peuple”) est l’équivalent grec de l’hébreu “**Balaam**” (= “qui séduit le peuple”, “celui qui engloutit le peuple”).

Il y a d’autres exemples d’un tel couple grec/hébreu dans l’Apocalypse : “**Apollyon**”/“**Abaddon**”, “**Diable**”/“**Satan**”, “**Oui**”/“**Amen**”.

Cela souligne le caractère universaliste de l’Evangile (il est offert aux **Juifs** et aux **Nations**).

- Il est vrai que **Balaam** a fait tomber Israël en introduisant parmi les Hébreux la débauche avec les filles idolâtres de Moab. Il a agi ainsi par ambition personnelle (Jude 11, cf. Esaü profanant la promesse de Dieu pour une soupe). Cette souillure a ouvert la porte à l'idolâtrie, qui est une prostitution spirituelle. Et c'est cette souillure spirituelle de l'Eglise qui est dénoncée dans toute l'Apocalypse.

- De même, quand l'Apocalypse appelle Jérusalem (le nom de gloire du vrai christianisme) du nom honteux de “*Sodome et Egypte*” (Ap. 11:8), la signification va bien au-delà des turpitudes **visibles** parmi ces peuples dans le passé. Ce que l'Apocalypse dénonce, c'est la puissance impure **invisible** à l'œuvre dans les coulisses du christianisme.

- De même, la référence aux “*Nicolaites*” ou à “*Balaam*” dans l'Apocalypse, signifie beaucoup plus que l'action de sectes licencieuses. Il s'agit en fait de **puissances séductrices** qui manipulent des chrétiens afin d'introduire une souillure intérieure spirituelle, “*l'esprit de l'erreur*” (1 Jn. 4:6). Les pratiques licencieuses n'ont été dans l'église que des phénomènes certes graves, mais marginaux. Ce qui a été beaucoup plus destructeur, car plus séduisant, c'est le **coup d'état spirituel** rampant (c'est l'exploit du Serpent) qui a pris peu à peu le pouvoir dans l'église, ouvrant la porte à un **paganisme** chrétien.

Comme du temps de Balaam, il en est résulté un bouquet de doctrines qui ne sont que des concessions à l'idolâtrie (culte des reliques, culte des images, prière aux morts, magie des sacrements, rites mensongers, confiscation du sacerdoce des fils et des filles de Dieu, occultation des Ecritures, faux baptême du Saint-Esprit, etc.). L'Eglise de Laodicée “*haïssait*” encore cela : elle ne négociait pas avec le Serpent.

h) Dieu éprouve une “*haine*” sans mélange contre ces choses.

- **Jude 4,8,11** “(4) *Il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. ... (8) Ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. ... (11) Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Coré* (un hébreu usurpateur voulant évincer Moïse !).”

- **2 P. 2:15-16,19** “(15) *Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, (16) mais qui fut repris pour sa transgression : une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démente du prophète. - ... - (19) (ces gens-là) leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.*”

- **Jn. 2:16** “*Il dit aux marchands de pigeons : Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.*”

- **Ap. 22:15** “*Dehors les chiens, et les enchanteurs, et les fornicateurs, et les meurtriers, et les idolâtres, (toute convoitise est une idolâtrie) et quiconque aime et pratique le mensonge !*”

Si une partie de cette Eglise d'Ephèse est encore capable de “*haïr*” le mal, elle est donc capable d'aimer la Vérité qui est Jésus-Christ : il lui suffit pour cela de vaincre, et donc de continuer à dénoncer toute intrusion maligne (et pas seulement chez les autres).

i) Le “*nicolaïsme*”, un attribut du Serpent dominateur des Nations, et qui a envahi le christianisme (comme il avait envahi Israël), présente des **facettes multiples.**

Pour **illustrer** le mode d'action de **l'esprit qui domine les Nations**, voici le témoignage (non littéral) entendu le 17 avril 1916 sur la radio “*France Inter*”, dans la bouche d'un Ministre des Finances d'un pays de l'UE, rapportant le conseil d'un dirigeant majeur de l'économie mondiale :

“Tu dois choisir : être dans le système ou en dehors. Si tu restes en dehors, tu pourras dire tout ce que tu veux, mais personne ne t'entendra dans le système. Si tu restes dans le système, tu seras écouté, et peut-être pourras-tu influencer sur certaines choses. Mais tu devras respecter une règle : ne jamais rapporter à l'extérieur ce qui se dit à l'intérieur.”

Pour **illustrer** le mode d'action **dans le christianisme** de l'esprit du “*dominateur du peuple*” (le “*nicolaïsme*”), voici quelques extraits du “*Compendium du catéchisme de l'église catholique*”, approuvé et promulgué le 28 juin 2005 par le pape Benoît XVI :

“§16. **À qui revient-il d’interpréter de façon authentique le dépôt de la foi ?** ... L’interprétation authentique du dépôt de la foi appartient au seul Magistère vivant de l’Église, c’est-à-dire au Successeur de Pierre, l’Évêque de Rome, et aux Évêques en communion avec lui. ...”

“§162. **Où subsiste l’unique Église du Christ ?** ... Comme société constituée et organisée dans le monde, l’unique Église du Christ subsiste ... dans l’Église catholique, gouvernée par le successeur de Pierre et par les Évêques en communion avec lui. C’est seulement par elle que l’on peut atteindre la plénitude des moyens de salut, car le Seigneur a confié tous les biens de la Nouvelle Alliance au seul collègue apostolique, dont la tête est Pierre. ...”

“§182. **Quelle est la mission du Pape ?** ... Le Pape, Évêque de Rome et successeur de saint Pierre, est principe perpétuel et visible, et fondement de l’unité de l’Église. Il est le vicaire du Christ, la Tête du collège des Évêques et le pasteur de toute l’Église, sur laquelle il a, par institution divine, un pouvoir plénier, suprême, immédiat et universel. ...”

“§235. **Comment l’Église de la terre célèbre-t-elle la liturgie ? ... Les baptisés s’offrent en sacrifice spirituel, les ministres ordonnés ... évêques et prêtres agissent dans la personne du Christ Tête ...**”

[Il faut noter la distinction hiérarchique faites entre les membres du Christ Tête, et le peuple des baptisés qui font partie du Christ Membres].

“§336. **Avec quelle autorité est exercé le sacerdoce ministériel ?** ... Dans l’exercice de leur ministère sacré, **les prêtres ordonnés parlent et agissent**, non pas en vertu d’une autorité propre, ni même par mandat ou délégation de la communauté, mais **dans la Personne du Christ Tête et au nom de l’Église**. De ce fait, le sacerdoce ministériel se différencie radicalement, et pas seulement par une différence de degré, du **sacerdoce commun des fidèles**, au service duquel le Christ l’a institué. ...”

[Notons la différence entre le sacerdoce des ministres et le “sacerdoce commun des fidèles”. Le système est par ailleurs habilement verrouillé par le dogme des sacrements : seule la prêtrise peut administrer (éventuellement par délégation) le baptême d’eau, la confession auriculaire et le pardon, le don de l’Esprit, l’extrême onction. Le système devient alors une prison, un royaume, comme les autres royaumes de ce monde.]

2:7a. Que celui qui a des oreilles entende (ou : “écoute”) **ce que l’Esprit dit aux Eglises :**

a) Cette formule populaire à couleur proverbiale, servant d’introduction ou de conclusion à un discours, avait été utilisée par les prophètes d’Israël et par Jésus pour souligner la **responsabilité** des auditeurs d’un message divin.

• **Ez. 3:27** “*Quand je te parlerai, j’ouvrirai la bouche, pour que tu leur dises : Ainsi parle le Seigneur, l’Eternel. **Que celui qui voudra écouter écoute, et que celui qui ne voudra pas n’écoute pas, car c’est une famille de rebelles.***”

b) Les “**oreilles**” requises sont des oreilles ouvertes, capables d’entendre, celles d’un cœur droit régénéré.

Seules les brebis d’un troupeau connu d’avance, ont cette oreille interne. Non seulement elles **écoutent** le message de l’ange de leur heure, mais elles “**entendent**” : elles comprennent et mettent en application ce qu’elles ont entendu.

c) Le message transmis par l’ange de l’Eglise est celui de “**l’Esprit**”, de l’Onction, et donc de Jésus-Christ.

Il s’adresse à **toute** l’Eglise, en tout lieu et en tout temps (“*aux Eglises*”), et plus particulièrement à chaque croyant fidèle dans l’Assemblée.

• **1 Jn. 2:27-29** “(27) *Pour vous, l’Onction que vous avez reçue de lui (de Celui qui est saint) demeure en vous, et vous n’avez pas besoin qu’on vous enseigne ; mais comme son Onction vous enseigne toutes choses, et qu’elle est véritable et qu’elle n’est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu’elle vous a donnés. (28) Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu’il paraîtra, nous ayons de l’assurance, et qu’à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui. (29) Si vous savez qu’il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui.*”

• **1 Jn. 4:4-6** “(4) *Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. (5) Eux, ils sont du monde ; c’est pourquoi ils parlent d’après le monde, et le monde les écoute. (6) Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n’est pas de Dieu ne nous écoute pas : c’est par là que nous connaissons l’Esprit de la Vérité et l’esprit de l’erreur.*”

Le message sera pour les uns une odeur de Vie, et pour d’autres une odeur de mort (cf. 2 Cor. 2:16). Ce qui **doit être “entendu”**, c’est non seulement ce que l’ange vient de transmettre à l’Eglise d’Ephèse (v. 3 à 6), mais aussi ce que les **autres anges** vont dire aux autres Eglises.

C’est la grâce de Dieu qui nous ouvre ces secrets pour nous réveiller (à condition de **désirer “entendre”** la vérité, même si elle est désagréable).

2:7b. **A celui qui vaincra ...**

a) Le verbe **“vaincre”** (gr. : **“nikao”**) est un écho de défi au terme **“niko-laos”**, les **“Nicolaïtes”** (les **“dominateurs du peuple”**) qui sont l’avant-garde du Serpent ancien.

L’ennemi à vaincre, c’est **le monde séducteur et anti christ** (même si parfois il se réclame de l’Evangile), c’est le mal (l’incrédulité, la compétition, la colère, le mensonge, l’orgueil, l’hypocrisie, etc.) **s’introduisant** dans l’Assemblée.

- **Jn. 16:33** *“Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j’ai vaincu le monde.”*
- **1 Jn. 2:13-14** *“Je vous écris, pères, parce que vous avez connu Celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin.”*
- **1 Jn. 5:4-5** *“(4) Ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c’est notre foi (c’est le “premier amour”). (5) Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?”*

Paul utilise à plusieurs reprises cette image du **“vainqueur”** (par passion pour Jésus-Christ) :

- **1 Cor. 9:24-25** *“(24) Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu’un seul remporte le prix ? **Courez** (avec le zèle du premier amour) de manière à le remporter. (25) Tous ceux qui combattent s’imposent toute espèce d’abstinences (mais pour l’enfant de Dieu le monde perd son attrait), et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le **pour une couronne incorruptible.**”*
- **2 Tim. 2:4-6** *“(4) Il n’est pas de soldat qui s’embarrasse des affaires de la vie, s’il veut plaire à celui qui l’a enrôlé. (5) L’athlète n’est pas couronné, s’il n’a combattu suivant les règles. (6) **Il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits.**”*
- **Rom. 12:21** *“Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.”*

Le vainqueur est **celui qui se juge et apprend** par les Ecritures, et c’est lui qui reçoit ici une exhortation à ne pas s’endurcir, et c’est aussi un encouragement.

b) Chacune des 7 Lettres contient au moins **une promesse** faite à **chaque individu “vainqueur” (“à celui”)** : la victoire est une affaire individuelle, de **contact personnel** avec le céleste : il appartient à chacun **“d’entendre ce que dit l’Esprit”** de la part de Dieu.

Tout enfant de Dieu a vaincu, il a reçu de Dieu le Sceau des vainqueurs, et il vaincra même s’il trébuche sans cesse, car il sera réceptif à la voix du Berger.

Chacune des promesses faites aux 7 Eglises fait partie de **l’héritage de chaque chrétien**.

2:7c. **... je lui donnerai à manger de l’Arbre de Vie, ...**

a) Dans chaque Lettre, la promesse est rattachée à **un symbole de l’AT**, ici **“l’Arbre de vie”** (= **“Bois de la Vie”**) (Gen. 2:9 ; 3:22,24). L’**“Arbre de Vie”** est mentionné 3 fois dans l’Apocalypse (Ap. 2:7 ; 22:2,14).

Tout enfant de Dieu né d’En-haut est, **déjà** de son vivant, participant des **arrhes** de chacune de ces promesses, même s’il n’en a pas toujours conscience.

- **Jn. 6:47-48** *“(47) Celui qui croit en moi a la Vie éternelle. (48) **Je suis le Pain de Vie.**”*

b) Jésus-Christ (**“JE”**) détient la puissance nécessaire pour **“donner”** à manger **“de”** (gr. **“ek”**) l’Arbre antidote de toute corruption, et source de toute Vie, et qui est irrigué par son Souffle. **Jésus-Christ est l’unique Arbre de Vie**, et ses enfants sont des **“oints”** destinés à devenir à leur tour des **“arbres de Vie”**, des **“arbres”** bons à manger et à regarder (Gen. 2:9).

- **Ap. 22:14** “*Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d’avoir droit à l’Arbre de Vie, et d’entrer par les portes de la Ville* (la Jérusalem céleste).”
- **Prov. 3:18** “*(La Sagesse, autre Nom du Verbe) est un Arbre de Vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux.*”
- **Prov. 11:30** “*Le fruit du juste est un Arbre de Vie, et le sage s’empare des âmes.*”
- **Jn. 5:21** “*Comme le Père ressuscite les morts et donne la Vie, ainsi le Fils donne la Vie à qui il veut.*”
- **Jn. 5:40** “*Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la Vie.*”
- **Jn. 10:28** “*Je leur donne la Vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.*”
- **Jn. 11:25** “*Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, même s’il meurt.*”
- **1 Jn. 5:12** “*Celui qui a le Fils a la Vie ; celui qui n’a pas le Fils de Dieu n’a pas la Vie.*”
- **Ez. 47:12** “*Sur le torrent (qui sort du temple), sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d’arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n’auront point de fin, ils mûriront tous les mois (à chaque nouvelle lunaison), parce que les Eaux sortiront du Sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède.*” (cf. **Ap. 22:1-2**).

c) C’est un Arbre dont le **Bois se mange**, et dont la **Sève se boit**. C’est aux “anges-étoiles” de conduire le troupeau vers cet Arbre. Les prophètes de l’AT étaient porteurs d’un morceau vivant de cet Arbre. Depuis le début de l’histoire de la Rédemption, la vie s’obtient en “mangeant” Christ, l’**Arbre de Vie** par sa Sève, le **Pain de Vie** par ses paroles, le **Fleuve de Vie** par son Souffle.

“**Manger**” Christ, signifie **s’unir organiquement** à lui, sans interruption, par la pensée, par les sentiments, par les actes, de même qu’une lampe doit sans cesse s’unir à l’huile.

- **Jn. 6:51** “*Je suis le Pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu’un mange de ce Pain, il vivra éternellement ; et le Pain que Je donnerai, c’est Ma chair (un Vase saint), que je donnerai pour la Vie du monde.*”
- **Jn. 6:53-54** “*(53) Si vous ne mangez la chair (un Vase saint) du Fils de l’homme, et si vous ne buvez Son Sang (véhicule du Souffle saint), vous n’avez point la Vie en vous-mêmes. (54) Celui qui mange Ma chair et qui boit Mon Sang a la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.*”
- **Ap. 7:17** “*Car l’Agneau qui est au milieu du Trône les paîtra et les conduira aux Sources des Eaux de la Vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.*”

Cette nourriture s’offre d’elle-même car elle vient du Dieu qui donne, et ceux qui en mangent se donnent à leur tour. Le pain des Nicolaïtes est un poison, car sa farine est celle de l’ivraie qui veut dominer, et il est fait avec du levain qui fait enfler à son contact toute farine par une sombre énergie interne.

- **1 Cor. 13:8,13** “*(8) L’amour ne périt jamais ... - ... - Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l’espérance, l’amour ; mais la plus grande de ces choses, c’est l’amour.*”

d) Plusieurs des promesses faites aux 7 Eglises font référence à des **symboles de l’AT**, et Jean a vu leur **accomplissement** dans la suite de l’Apocalypse : par ex. la **promesse de l’Arbre de Vie** devient **réalité en plénitude** en Ap. 22:2,14, etc. :

• L’accès à l’Arbre de Vie	Ephèse ; Ap. 2:7	Ap. 22:2,14
• La délivrance de la seconde mort	Smyrne ; Ap. 2:11	Ap. 20:14 et 21:8
• Le nom nouveau	Pergame ; Ap. 2:17	Ap. 14:1
• L’autorité sur les nations	Thyatire ; Ap. 2:26	Ap. 20:4
• L’étoile du matin	Thyatire ; Ap. 2:28	Ap. 22:16
• Le vêtement blanc	Sardes ; Ap. 3:5	Ap. 4:4 (et 16:15)
• Le nom dans le Livre de Vie	Sardes ; Ap. 3:5	Ap. 13:8
• La citoyenneté dans la nouvelle Jérusalem	Philadelphie ; Ap. 3:12	Ap. 21:10

2:7d. ... qui est dans le Paradis de Dieu (Dieu en est la Lumière).

a) Le “**Paradis**” désignait un **jardin de délices** (cf. la mention du “*Jardin de l’Eternel*” en Gen. 13:10, Es. 51:3), et est la traduction du “*Jardin d’Eden*” **décrit en Gen. 2:8-9** : Dieu s’y rend présent à l’homme.

C'est donc l'une des images du **Temple céleste** parfait incarné sur terre, pétri de Vie en mouvement, un Lieu très saint. Du Trône central pousse le **vrai Arbre de Vie** et jaillit la **vraie Eau de la Vie**.

C'est donc non seulement **un lieu** où se rencontrent le Ciel et la terre, mais surtout **un état** de communion parfaite entre Dieu et l'homme (chacun se donnant à l'autre).

C'est le vrai **“Paradis”** réservé aux saints ressuscités, parce qu'il est **“de Dieu”** (cf. le “Jardin d'Elohim” en Ez. 28:13, 31:8-9).

Jésus a été le premier Homme à connaître cet état en plénitude, mais cet état **sera inévitablement manifesté** un jour dans l'Épouse (ce sera lors du renouvellement, annoncé en Mt. 19:28, de toutes choses).

- **Mt. 19:28** “*Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au **renouvellement de toutes choses**, sera assis sur le Trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.*”
- **Es. 51:16** “*Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de **nouveaux cieux** et fonder une **nouvelle terre** (non pas un nouveau cosmos, mais un état de choses totalement métamorphosé par une effusion en plénitude de l'Esprit), et pour dire à Sion : Tu es **mon peuple** !*”
- **Es. 65:17** “*Car je vais créer de **nouveaux cieux** et une **nouvelle terre** (une Naissance en nouveauté de Vie) ; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit.*”
- **Es. 66:22** “*Car, comme les **nouveaux cieux** et la **nouvelle terre** que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom.*”
- **2 P. 3:13** “*Mais nous attendons, selon sa promesse, de **nouveaux cieux** et une **nouvelle terre** (là où la sphère de l'Esprit épousera pleinement la sphère de la chair), où la justice habitera.*”

b) Cet état (ou “3^e Ciel”, le 1^{er} étant celui d'avant le Déluge) a été **vu** par Paul (2 Cor. 12:2,4). Il est **promis** aux vainqueurs en Ap. 2:7, et il est décrit comme effectivement **restauré** en plénitude en **Ap. 22**.

- **Ap. 22:1-5** “*(1) Et il me montra un **Fleuve d'Eau de la Vie**, limpide comme du cristal, qui sortait du Trône de Dieu et de l'Agneau. (2) **Au milieu de la place** de la Ville et sur les deux bords du Fleuve, il y avait un **Arbre de Vie**, produisant douze fois des **fruits**, rendant son fruit **chaque mois**, et dont les **feuilles** servaient à la guérison des nations. (3) Il n'y aura plus d'anathème. Le Trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la Ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face (dans une communion divine), (4) et son Nom sera sur leurs fronts. (5) Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.*”

Ce passage d'Ap. 22 fait écho à une prophétie d'Ezéchiel 47, et à des déclarations similaires de différents prophètes de l'AT. Ces images ne sont néanmoins pas LA réalité, mais représentent des réalités encore difficilement accessibles à l'homme naturel :

- **Ez. 47:6-9,12** “*(6) Il me dit : As-tu vu, fils de l'homme ? Et il me ramena au bord du **Torrent** (le Fleuve de Vie). (7) Quand il m'eut ramené, voici, il y avait **sur le bord du Torrent beaucoup d'arbres** de chaque côté. (8) Il me dit : **Cette Eau coulera** vers le district oriental, descendra dans la plaine, et entrera dans la mer ; lorsqu'elle se sera jetée dans la mer (les peuples des Nations), les eaux de la mer deviendront saines. (9) Tout être vivant qui se meut vivra partout où le **Torrent coulera**, et il y aura une grande quantité de poissons ; car là où cette Eau arrivera, les eaux deviendront saines, et tout vivra partout où parviendra le **Torrent** (l'annonce de l'Évangile aux Nations n'a encore été qu'un accomplissement imparfait de cette promesse). ... (12) Sur le **Torrent**, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'**arbres fruitiers** (des saints porteurs du Verbe). Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront **tous les mois** (allusion aux festivités des nouvelles lunes), parce que les Eaux sortiront du **Sanctuaire**. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède.*”
- **Es. 30:23-26** “*(23) Alors l'Éternel répandra la Pluie sur la semence que tu auras mise en terre, et le pain que produira la terre sera savoureux et nourrissant ; en ce même temps, tes troupeaux paîtront dans de vastes pâturages (le Verbe révélé). (24) Les bœufs et les ânes (les serviteurs de Dieu), qui labourent la terre, mangeront un foin salé, qu'on aura vanné avec la pelle et le van. (25) Sur toute **haute montagne** et sur toute colline élevée (les saints de Dieu), il y aura des ruisseaux, des **courants d'Eau**, au jour du grand **carnage**, à la chute des tours (celles de l'ennemi). (26) La lumière de la lune (l'humble peuple de Dieu) sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande, comme la lumière de sept jours, lorsque l'Éternel bandera la blessure de son Peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups*”

- **Es. 41:18-20** “(18) Je ferai jaillir des **fleuves** sur les collines, et des **sources** au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en **courants d’eau** ; (19) je mettrai dans le désert le cèdre, l’acacia, le myrte et l’olivier ; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l’orme et le buis, tous ensemble (diversité des Onctions éternelles) ; (20) afin qu’ils voient, qu’ils sachent, qu’ils observent et considèrent que la main de l’Éternel a fait ces choses, que le Saint d’Israël en est l’Auteur.”
- **Ez. 34:25-28** “(25) Moi l’Éternel j’ai parlé. Je traiterai avec elles (les brebis de l’Éternel) une **Alliance de paix**, et je ferai **disparaître** du pays les **animaux sauvages** (les ennemis irréductibles) ; elles habiteront en sécurité dans le désert, et dormiront au milieu des forêts. (26) Je ferai d’elles et des environs de ma colline (Sion) un sujet de bénédiction ; j’enverrai la Pluie en son temps, et ce sera une Pluie de bénédiction. (27) L’arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera ses productions. Elles seront en sécurité dans leur pays ; et elles sauront que je suis l’Éternel, quand je briserai les liens de leur joug, et que je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissaient. (28) Elles ne seront plus au pillage parmi les nations, les bêtes de la terre ne les dévoreront plus, elles habiteront en sécurité, et il n’y aura plus personne pour les troubler.” (cf. aussi Ez. 36:29,30).
- **Os. 2:18,21,22** “(18) En ce jour-là, dit l’Éternel, tu m’appelleras : **Mon mari !** et tu ne m’appelleras plus : **Mon maître !** ... (21) Je serai ton fiancé pour toujours ; **je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde** ; (22) je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaitras l’Éternel.”
- **Joël 3:18** “En ce temps-là, **le moût** (le vin doux de la Pentecôte) ruissellera des **montagnes**, le lait coulera des **collines**, et il y aura de **l’Eau** dans tous les torrents de Juda ; **une Source** sortira aussi de la maison de l’Éternel (des Eaux de résurrection), et arrosera la vallée de Sittim.”
- **Amos 9:13-15** “(13) Voici, les jours viennent, dit l’Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence, ou **le moût ruissellera** des montagnes et coulera de toutes les collines. (14) Je ramènerai les captifs de mon peuple d’Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. (15) Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l’Éternel, ton Dieu.”
- **Zac. 8:12** “Les semailles prospéreront, la vigne rendra son fruit, la terre donnera ses produits, et **les cieux enverront leur Rosée** ; je ferai jouir de toutes ces choses le reste de ce peuple.”
- **Zac. 14:8-10** “(8) En ce jour-là (le jour où l’Éternel posera les pieds sur la montagne des Oliviers), des **Eaux vives** sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; il en sera ainsi été et hiver. (9) L’Éternel sera Roi de toute la terre ; en ce jour-là, l’Éternel sera le seul Éternel, et son Nom sera le seul Nom. (10) Tout le pays deviendra comme la **plaine**, de Guéba à Rimmon, au midi de Jérusalem ; et **Jérusalem sera élevée et restera** (désormais) **à sa place** ...”
- **Ez. 28:13** “(Le **roi de Tyr**, image de **Satan**) **était en Eden** (image de l’Assemblée), **le jardin de Dieu**.”
Voir aussi : **Es. 4:2-6**; **Es. 35:1-2** et **5-6** ; **Jér. 31:5-12**.

c) Cette promesse, adressée à une Eglise défaillante, est une allusion à la chute d’Adam et Eve, mais annonce la **restauration et l’amplification d’un héritage perdu**.

- **Gen. 3:22-24** “(22) L’Éternel Dieu dit : **Voici, l’homme est devenu comme l’un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d’avancer sa main, de prendre de l’Arbre de vie, d’en manger, et de vivre éternellement.** (23) Et l’Éternel Dieu **chassa du jardin d’Éden**, pour qu’il cultivât la terre (depuis la Chute, les enfants de Dieu apprennent à faire de leur corps d’argile un temple pour l’Esprit), **d’où il avait été pris.** (24) C’est ainsi qu’il chassa Adam ; et il mit à l’orient du jardin d’Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l’Arbre de vie.”

La Vie éternelle sera un Repas perpétuel à peine concevable, une Cène d’Alliance autour de l’Arbre de Vie, et de la Coupe des Eaux Vives.

Après la chute, les chérubins interdisaient l’accès à l’Arbre de Vie. Aujourd’hui les 7 anges des 7 Eglises s’efforcent d’y conduire les hommes.

d) Il apparaîtra dans la suite de l’étude de l’Apocalypse, que la Lettre à l’Eglise d’Ephèse contient en germe les avertissements, les encouragements, les menaces et les promesses contenus dans les 6 autres Lettres, et contenus également dans les autres Fresques.

B. Tableau 2. L'Eglise de Smyrne (Ap. 2:8 à 11)

La fidélité dans la souffrance

FRESQUE 1 <i>(l'Eglise exhortée)</i>	FRESQUE 2 <i>(les Sceaux de jugement)</i>	FRESQUE 3 <i>(les Trompettes du jugement)</i>	FRESQUE 4 <i>(une guerre spirituelle cosmique)</i>	FRESQUE 5 <i>(les Coupes)</i>	FRESQUE 6 <i>(les jugements ultimes de Babylone)</i>	FRESQUE 7 <i>(scènes ultimes)</i>
Scènes Introductives <i>(le Juge céleste de l'Eglise)</i>	Scènes Introductives <i>(la Pensée du Trône)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Trompettes)</i>	Scènes Introductives <i>(nature et acteurs du conflit)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Coupes)</i>	Scènes Introductives <i>(prostitution de Babylone)</i>	Scènes Introductives <i>(victoire du Roi et des élus)</i>
Septénaire 1 <i>(7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises))</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 <i>(7 Tableaux (l'ouverture des 7 Sceaux))</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 <i>(7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes))</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 <i>(7 Tableaux (déroulement du conflit))</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 <i>(7 Tableaux (7 Coupes déversées))</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 <i>(7 Tableaux (fin de Babylone))</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 <i>(7 Tableaux (splendeurs éternelles))</i> 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 2:8-11

- L'adresse épistolaire mentionnant des **Attributs du Christ** en rapport avec l'état de l'Eglise

“(8) Et écris à l'ange de l'Eglise de **Smyrne** :

Voici ce que dit le Premier et le Dernier, Celui qui fut mort (mais) qui est revenu à la vie :

- Des **éloges** (pas de reproches)

(9) Je connais ton affliction et ta pauvreté, bien que tu sois riche, et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.

(10) Ne crains pas ce que tu vas souffrir.

- Des **recommandations** (pas de menaces)

Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés (= tentés), et vous aurez une tribulation (= affliction) de dix jours.

- Des **promesses** à celui qui vaincra et une **exhortation** leitmotiv

Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de Vie.

(11) Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises. Celui qui vaincra n'aura rien à souffrir de la seconde mort.

2:8a. Et écris à l'ange de l'Eglise de Smyrne :

Sur l'ordre “d'écrire”, sur le terme “ange” et sur l'expression “l'Eglise qui est dans ...”, voir les commentaires sur Ap. 1:20 et 2:1.

a) “**Smyrne**” (aujourd'hui Izmir) est une très ancienne ville portuaire située à environ 70 km au nord d'Ephèse. La ville a semble-t-il été évangélisée lors du séjour de Paul, lors de son second périple.

Comme Ephèse, cette ville de marchands était prospère et réputée pour sa splendeur. Elle avait pris le parti de Rome contre les Séleucides (vers l'an 192) et avait été récompensée pour cette fidélité (mais, de -89 à -82, elle prit le parti de Mithridate : prise par le général romain Sylla, elle perdit sa relative indépendance).

b) Le nom de la ville signifie “myrrhe, amertume”.

La **myrrhe** était une gomme-résine aromatique extraite d'un arbrisseau. Elle était utilisée pour embaumer les morts (Jn. 19:39), et pour fabriquer l'huile d'onction des souverains sacrificateurs (Ex. 30:23), ou pour parfumer l'Epouse (Cant. 3:6). C'est l'un des parfums de l'Epoux royal (Ps. 45:9). Elle est un symbole de **souffrance**, et son parfum vient d'un bois vivant qui a été écrasé.

La myrrhe a été l'un des cadeaux prophétiques offerts par les mages à la naissance de Jésus (Mt. 2:11).

La **mort**, symbolisée par la **myrrhe**, imprègne cette épître adressée à l'assemblée **persécutée** de Smyrne. Les épreuves sont une marque des disciples de Christ, mais la **Vie** est victorieuse en eux. Christ a vaincu la mort, et cette Eglise en triomphera donc elle aussi.

Polycarpe, un chrétien remarquable, aurait été établi évêque de Smyrne par l'apôtre Jean.

c) Dans l’optique de l’interprétation chronologiste (souvent très simplificatrice), “l’âge” de l’Eglise de Smyrne aurait **commencé** vers l’an **170**, début du ministère d’Irénee, pour se terminer en **312**, date de la bataille de Milvius, qui permit au romain Constantin 1^{er} le Grand, opposé à Maxence, d’asseoir son titre impérial. En **313**, l’édit de Milan accordera la liberté de culte aux chrétiens.

Les figures marquantes du début de cette époque marquée par les persécutions, ont été Justin, Tertullien, Origène, Papias, **Polycarpe** (disciple de l’apôtre Jean, auteur d’une lettre aux Ephésiens ; brûlé vif en 155, à l’âge de 85 ans, sous le règne d’Antonin le Pieux), Ignace d’Antioche et surtout **Irénee**.

- Sans doute d’origine grecque, **Irénee** serait né vers 140 en Asie Mineure. Il a entendu les prédications de Polycarpe. En 170, il joua un rôle important dans l’église de **Lyon** (177), la capitale romaine des Gaules. Il échappa de peu à la persécution qui frappa la ville et au cours de laquelle périrent de nombreux chrétiens, dont l’évêque Pothin (âgé de 90 ans), l’esclave Blandine, etc. En 177, Irénee remplaça Pothin, et parcourut les Gaules.
- On lui doit en particulier un gros ouvrage : “*Contre les hérésies*”. Il serait mort martyr vers 202.
- Selon l’optique dite chronologiste, Irénee, par son **caractère** et par son **influence** qui alla bien au-delà d’Ephèse et de sa génération, est l’ange-messager majeur de cette période, inspiré **comme ses compagnons d’œuvre** par l’Esprit de Jésus-Christ.
- Cet Attribut de l’Esprit, particulièrement agissant lors des persécutions de l’Eglise naissante, a continué d’agir jusqu’à aujourd’hui.

d) L’Esprit qui anime “l’ange” de chaque Eglise est celui de l’inspiration prophétique. Tout croyant qui parle sous l’impact de cet Esprit devient un **ange-messager** dans la chair. En particulier il doit en être ainsi pour quiconque apporte un enseignement devant l’assemblée.

- **1 P. 4 :11** “*Si quelqu’un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu’un remplit un ministère, qu’il le remplisse selon la force que Dieu communique (et non selon les talents naturels sans l’Esprit), afin qu’en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui appartient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !*”
- **Ap. 22:6** “*Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.*”

e) Jésus-Christ n’adresse aucun reproche à l’Eglise de Smyrne, ce qui suggère que la majorité de ses membres n’ont pas “**perdu leur premier amour**”, ou qu’ils se sont repentis et l’ont recouvré.

2:8b. Voici ce que dit le Premier et le Dernier, Celui qui fut mort et qui est revenu à la vie :

a) Comme dans les introductions épistolaires de chacune des 7 Lettres, le Fils de l’homme (c’est lui qui demande à Jean d’écrire aux “anges des Eglises”) souligne les Attributs de sa Divinité.

Les **deux Attributs** énoncés ici sont un rappel de ceux que le Fils de l’homme glorifié au milieu des chandeliers s’est lui-même déjà attribués devant Jean en **Ap. 1:18** (voir les commentaires de ce verset).

- **Ap. 1:18** (dans les scènes introductives de la 1^{ère} Fresque) “*Moi je suis le Premier (gr. : “protos”) et le Dernier (gr. : “eschatos”), et le Vivant. Et je fus mort ; et voici je suis vivant aux siècles des siècles. Et je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.*”

b) L’Attribut “**le Premier et le Dernier**” est similaire à celui de “**l’Alpha et l’Oméga**” que Dieu s’attribuait en **Ap. 1:8**, dans le prologue, et que “**Celui qui est assis sur le Trône**” s’attribuera dans la 7^e Fresque en **Ap. 21:6** et dans l’Epilogue en **Ap. 22:13** :

- **Ap. 1:8** “*Je suis l’Alpha et l’Oméga.*”
- **Ap. 21:6** “*Je suis l’Alpha et l’Oméga, le commencement (gr. “arche”) et la fin (gr. “telos”).*”
- **Ap. 22:13** “*Je suis l’Alpha et l’Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin.*”

Dans l’AT, le Titre de “**le Premier et le Dernier**” n’est appliqué qu’à l’Eternel.

Tout procède du Père par le Verbe, tout aboutit à l'accomplissement de sa volonté et retourne à lui (cf. Cor. 15:28, Eph. 1:10), il soutient toutes choses par sa Parole puissante (Héb. 1:3).

• **Col. 1:15-18** “(15) **Il est l'image du Dieu invisible, le Premier-né de toute la création.** (16) **Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.** (17) **Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.** (18) **Il est la Tête du Corps de l'Église ; il est le Commencement, le Premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le Premier.**”

Toutes les tempêtes des **persécutions** s'attaquent donc inutilement à un tel Roc. Les croyants de “Smyrne” peuvent lui faire confiance, même dans les souffrances.

• **Es. 41:4** “**Qui a fait et exécuté ces choses ? C'est Celui qui a appelé les générations dès le commencement, Moi, l'Éternel, le Premier et le Même jusqu'aux derniers âges.**”
 • **Es. 44:6** “**Ainsi parle l'Éternel, Roi d'Israël et son Rédempteur, l'Éternel des armées : Je suis le Premier et je suis le Dernier.**”
 • **Es. 48:12** “**Ecoute-moi, Jacob ! Et toi, Israël, que j'ai appelé ! C'est Moi, Moi qui suis le Premier, c'est aussi Moi qui suis le Dernier.**”
 • **Eph. 1:10** “... (le mystère de la volonté de Dieu), pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les Cieux et celles qui sont sur la terre.”

c) L'Attribut “**il fut mort et il est revenu à la vie**”, rappelle que le Fils de l'homme se l'attribuait en **Ap. 1:18** précité. En Ap. 1:5 (dans le Prologue), Jean attribuait déjà expressément à Jésus-Christ le Titre similaire de “**Premier-né des morts**”.

C'est parce qu'il a d'abord affronté la “**mort**” que Jésus est “**revenu à la vie**” (du verbe gr. “*zao*” = “vivre”) en tant que “**Premier-né des morts**” (Ap. 2:10b).

• **Ap. 1:5** “**Jésus-Christ, ... le Premier-né des morts.**”
 • **Lc. 24:5-6** “(5) **Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre ; mais ils (les deux anges) leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivant ? (6) Il n'est point ici, mais il est ressuscité.**”
 • **Act. 3:15** “**Vous avez fait mourir le Prince de la Vie, que Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins.**”
 • **Act. 13:30-31** “(30) **Mais Dieu l'a ressuscité des morts.** (31) **Il est apparu pendant plusieurs jours à ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple.**”
 • **Eph. 1:20** “**Dieu a déployé sa puissance en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes.**”

Cet Attribut est lui aussi **adapté au besoin** de cette Eglise confrontée à une **persécution** brutale et mortelle. La **résurrection** du Christ est la **preuve** de la résurrection future de son **peuple persécuté**.

• Dans le groupe des 7 Eglises, où Thyatire occupe la position centrale, l'Eglise de Smyrne a pour **symétrique** celle de **Philadelphie** : Jésus-Christ se présentera à cette dernière comme possédant la “*clef de David*” (Ap. 3:7) qui est précisément celle de la victoire sur la corruption, celle de la **résurrection**.
 • De même que Smyrne est l'Eglise du **dénuement** (cf. v. suivant), celle de Philadelphie sera celle qui a “*peu de puissance*” (Ap. 3:8).

Jésus-Christ est donc pleinement qualifié pour dire, à cette Eglise, par son ange : “*Sois fidèle jusqu'à la mort* (et donc malgré les souffrances), *et je te donnerai la couronne de Vie*”.

• **Act. 2:24** “**Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle.**” (Il n'est pas possible que ceux qui sont scellés par l'Esprit puissent être retenus par la mort).
 • **Rom. 6:9** “**Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.**”
 • **Rom. 8:34** “**Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous.**”
 • **2 Cor. 13:4** “**Car il a été crucifié à cause de sa faiblesse, mais il vit par la puissance de Dieu ...**”
 • **2 Tim. 1:10** “**Notre Sauveur Jésus-Christ a détruit la mort et a mis en évidence (ou : a fait resplendir) la Vie et l'immortalité par l'Évangile.**”
 • **Héb. 7:16** “**Il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek, institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une Vie impérissable.**”

- **Héb. 7:24-25** “(24) Mais lui, parce qu’il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n’est pas transmissible. (25) C’est aussi pour cela qu’il peut sauver parfaitement ceux qui s’approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.”

d) La ville de **Smyrne** rendait un culte spécial à **Cybèle**, déesse de la nature, censée descendre parmi les morts et ressusciter en nouveauté de vie.

La ville a été détruite en l’an - 600 par les Lydiens et restaurée 4 siècles plus tard. Elle se releva aussi d’un tremblement de terre.

Mais seul Christ est le vrai Ressuscité. Pour le Christ, la mort n’est que la porte de la vie comme lors de la métamorphose d’une chenille rampante en papillon.

2:9a. Je connais ton affliction (ou : tribulation) ...

a) Le mot grec “*thlipsi*” traduit ici par “**affliction**”, est traduit ailleurs : “**tribulation**” (par exemple dans l’expression “**grande tribulation**” en **Ap. 2:22** et **Ap. 7:14**), ou : “**détresse**” (par exemple en Mt. 24:21 “*Car alors la détresse sera si grande qu’il n’y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu’à présent, et qu’il n’y en aura jamais*”), ou : “**tourment**” (par exemple en Mt. 24:9), ou : “**calamité**”.

- **Ap. 7:14** (entre le 6^e et le 7^e Sceau) “(13) Et l’un des Anciens prit la parole et me dit : **Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d’où sont-ils venus?** (14) Je lui dis : **Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation** (elle a débuté dès les temps apostoliques, et même dès la sortie du Jardin d’Eden) ; **ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le Sang de l’Agneau.**”

Le même mot grec a été utilisé par la **Septante** dans la traduction de **Deut. 4:30** (“*Au sein de ta détresse, toutes ces choses t’arriveront. Alors, dans la suite des temps, tu retourneras à l’Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix*”), de **Ps. 119:143** (“*La détresse et l’angoisse m’atteignent : tes commandements font mes délices*”), de **Néh. 9:37** (“*La terre promise multiplie ses produits pour les rois auxquels tu nous as assujettis, à cause de nos péchés ; ils dominent à leur gré sur nos corps et sur notre bétail, et nous sommes dans une grande angoisse !*”), de **1 Sam. 10:19** (“*Et aujourd’hui, vous rejetez votre Dieu, qui vous a délivrés de tous vos maux et de toutes vos souffrances, et vous lui dites : Établis un roi sur nous !...*”), de **Es. 8:22** (“*Puis (le peuple rebelle) regardera vers la terre, et voici, il n’y aura que détresse, obscurité et de sombres angoisses : il sera repoussé dans d’épaisses ténèbres*”).

Les versets suivants du NT illustrent le sens du mot “*thlipsi*” derrière ses différentes traductions (ici celles de la version Segond) :

- Celui qui a reçu la semence dans un cœur pierreux ne peut supporter une **tribulation** ou une **persécution** à cause de la Parole (Mt. 13:21, Mc. 4:17).
- Jésus a prévenu les disciples qu’ils seraient livrés aux **tourments** (Mt. 24:9). Il a annoncé pour Jérusalem la venue d’une **détresse** sans précédent et telle qu’il n’y en aura plus de telle (elle a commencé en l’an 70) (Mt. 24:21, Mc. 13:19). Aussitôt après ces jours de **détresse**, il n’y aura plus de Lumière céleste (Mt. 24:29, Mc. 13:24) (conformément à la prophétie de Joël rappelée par Pierre le jour de la Pentecôte).
- Jésus a rappelé que la femme qui a enfanté ne se souvient plus de ses **souffrances** (ou : de sa **détresse**) ; Jn. 16:21). Jésus a prévenu les disciples qu’ils auraient des **tribulations** dans le monde (Jn. 16:33).
- Joseph a été délivré de toutes ses **tribulations** (Act. 7:10), et la famine en Egypte a été une grande **détresse** (Act. 7:11).
- Paul a prévenu les croyants que l’**entrée** dans le Royaume se faisait par **beaucoup de tribulations** (Act. 14:22). Il a lui-même été averti que des liens et des **tribulations** l’attendaient (Act. 20:23).
- Celui qui fait le mal doit s’attendre à la **tribulation** et aux angoisses (Rom. 2:9).
- Paul se glorifiait de ses **afflictions** (Rom. 5:3). La **tribulation** ne peut nous séparer de l’amour de Christ (Rom. 8:35). Paul nous exhorte à être patients dans l’**affliction** (Rom. 12:12).
- Dieu nous console de toutes nos **afflictions** (2 Cor. 1:4). Paul a été au milieu des **tribulations** (2 Cor. 7:4). Il demande aux croyants d’aider les nécessiteux, mais sans se mettre dans la **détresse** (2 Cor. 8:13). Il demande aux Ephésiens de ne pas avoir peur à cause de ses **tribulations** (Eph. 3:13). Il achevait en sa chair ce qui manquait aux **détresses** du Christ (Col. 1:24).
- Les Thessaloniciens ont reçu la Parole au milieu de beaucoup de **tribulations** (1 Thes. 1:6). Ils ont enduré les **tribulations** (1 Thes. 3:3), les **calamités** (1 Thes. 3:7). Ils gardaient la foi au milieu des persécutions et des **tribulations** (2 Thes. 1:4) mais Dieu rendra l’**affliction** à ceux (hommes et esprits mauvais) qui les affligent (2 Thes. 1:6).

- Les ennemis de Paul prêchaient l’Evangile pour lui susciter quelque **tribulation** dans les liens (Phil. 1:17).
- Les Philippiens ont soutenu Paul dans sa **détresse** (Phil. 4:14). Les premiers chrétiens étaient exposés comme dans un spectacle aux **tribulations** (Héb. 10:33). Il en ira de même au cours des siècles.
- Les veuves et les orphelins connaissent des **tribulations** (Jc. 1:27).

Comme le montrent ces versets, la **“tribulation”** ne résulte pas toujours d’une **persécution**. La **“tribulation”** peut frapper aussi bien des **justes** que des **injustes**.

b) Pour **Smyrne**, cette **“tribulation”** était fortement marquée par les **persécutions**. La **persécution injuste** subie par l’Eglise de Smyrne (et par celle de Pergame) illustre celle subie injustement par les élus tout au long des siècles du christianisme.

Par contre, la **“grande tribulation”** qui doit frapper les adultères spirituels endurcis, complices de la Jézabel qui est à Thyatire, est une tribulation de **châtiment**.

c) Qui peut sonder les pensées du Christ-Berger qui voit et **“connaît”** (même verbe qu’en Ap. 2:2 “je **connais** tes œuvres”) les souffrances de son peuple, et ne réagit apparemment pas ?

- **Ex. 2:23** “*Ces cris, que leur arrachait la servitude, montèrent jusqu’à Dieu.*”
- **Ps. 56:9** (Cantique de David quand il fut pris par les Philistins) “*Tu comptes les pas de ma vie errante ; recueille mes larmes dans ton outre : ne sont-elles pas inscrites dans ton livre ?*”

Il est parfois indécent de gloser doctement sur les **souffrances endurées par les autres**. Mais la Bible offre les commentaires de témoins qualifiés par leur vie pour le faire :

- **1 P. 4:14** “*Si vous êtes outragés pour le Nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l’Esprit de gloire, l’Esprit de Dieu, repose sur vous.*”
- **2 Cor. 4 :17-18** “*(17) Nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.*”

L’affliction est amère, elle n’a pas de valeur rédemptrice, mais elle **protège** de la corruption, **ajoute** la gloire à l’immortalité, et donne un **parfum** particulier aux saints qui ont survécu.

Malgré son silence, Dieu reste actif, non en supprimant l’affliction ou la persécution, mais en donnant la force de les supporter. De même, Christ promettra à l’Eglise de **Philadelphie** (la 6^e Eglise) de la garder “à l’heure de la tentation”, c’est-à-dire de l’**épreuve** (Ap. 3:10).

2:9b. ... et ta pauvreté, bien que tu sois riche, ...

L’absence de la conjonction **“et”** avant le mot **“affliction”**, et sa présence avant les mots **“pauvreté”** et **“calomnies”**, indique peut-être que l’**affliction** est un terme vague incluant ici deux épreuves : la perte des biens, et les injures calomnieuses.

- **2 Cor. 8:2** “(Les églises de Macédoine) *au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part.*”

a) Le mot grec traduit : **“pauvreté”** (gr. : “ptocheia”, adjectif : “ptochos”) désigne une situation économiquement très précaire, un état de **dénuement** et même de mendicité.

Effectivement, les chrétiens persécutés ont parfois été dépouillés de tout droit, de tout bien, de toute fonction, de toute dignité, et parfois martyrisés. La mort devait même être parfois un soulagement.

Toutefois, le mot ici ne désigne pas seulement le dénuement causé par une **spoliation**, comme cela avait été le cas des chrétiens de Macédoine : cette **“pauvreté”** est ici synonyme du **“peu de puissance”** et des faiblesses de l’Eglise de Philadelphie (Ap. 3:8).

L’Eglise de Smyrne reconnaît qu’elle ne possède rien en elle-même, et qu’elle dépend entièrement de Dieu pour son salut et pour sa marche et son sacerdoce (Jn. 15:5 “*Sans moi, vous ne pouvez rien faire*”. Cf. Mt. 19:26). Le même mot désigne aussi l’**attitude d’abandon confiant** choisie par Jésus-Christ devant le Père :

- **2 Cor. 8:9** “Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur **Jésus Christ**, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par **sa pauvreté** vous fussiez enrichis.”

b) Comme pour Jésus, le dépouillement des **biens visibles**, s'accompagne chez les chrétiens de Smyrne d'une abondance de **biens invisibles**.

Paradoxalement, ils sont **déjà “riches”**, ils le savent et s'en réjouissent au milieu même des larmes de l'affliction, en attendant le jour de la manifestation des fils de Dieu.

Ils n'ont **plus de maison**, mais **Dieu trouve plaisir à demeurer en eux !**

- **Mt. 6:20** “Amassez-vous des **trésors dans le Ciel**, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.”
- **Lc. 6:20** “Heureux vous qui êtes **pauvres**, car le Royaume de Dieu est à vous.”
- **Lc. 12:21** “... celui qui amasse des **trésors pour lui-même**, et qui n'est pas riche pour Dieu.”
- **1 Cor. 1:5** “En Jésus-Christ vous avez été comblés de toutes les **richesses qui concernent la parole et la connaissance**.”
- **2 Cor. 6:10** “(On nous regarde) comme **pauvres**, et nous en **enrichissons plusieurs** ; comme n'ayant rien, et nous **possédons toutes choses**.”
- **Jac. 2:5** “Dieu n'a-t-il pas choisi les **pauvres aux yeux du monde**, pour qu'ils soient **riches en la foi**, et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment.”

Devenir chrétien, c'était devenir hors-la-loi et affligé, mais cette Eglise était riche de la connaissance expérimentale de Dieu, riche de **l'héritage promis**, encore presque invisible, ce qui est la seule vraie richesse.

La **“pauvreté”** de Smyrne est à l'opposé de celle de l'église de Laodicée (Ap. 3:17) ! L'Eglise de **Laodicée** (Ap. 3:17) sera riche aux yeux du monde et à ses propres yeux, mais sera pauvre aux yeux de Dieu.

2:9c. ... et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs ...

a) Non seulement les élus de Smyrne sont **“éprouvés”** (dans l'affliction) et **“dépouillés”** (pauvres), mais ils sont en outre victimes de **“calomnies”** (gr. “blasphemia” = “calomnier, insulter”).

“Calomnier” signifie ici **tuer**, à l'exemple de Jézabel calomniant le juste Naboth pour le faire exécuter. C'est cet esprit qui animait **l'Inquisition** et qui se manifeste au travers de certaines accusations, excommunications et anathèmes.

Jésus-Christ a été accusé et **“calomnié”** (Mt. 27:13 ; Mc. 15:3 ; Lc. 23:2), épié (Mc. 3:2), haï (Lc. 19:47 ; Jn. 7:1, 8:6) par ceux-là mêmes qui prétendaient servir l'Eternel. Les disciples ne seront pas mieux traités que le Maître ! Si Joseph n'avait pas été vendu par ses frères, ce sont eux (et non pas les Egyptiens) qui auraient bénéficié les premiers de sa sagesse prophétique pour se prémunir contre la famine.

- **Rom. 3:8** “Et pourquoi ne ferions-nous pas le mal afin qu'il en arrive du bien, comme **quelques-uns, qui nous calomnient**, prétendent que nous le disons ? La condamnation de ces gens est juste.”
- **1 P. 2:12** “Ayez au milieu des **païens** une bonne conduite, afin que, là même où **ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs**, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.”
- **1 P. 4:4** “Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et **ils vous calomnient**.”

b) Les chrétiens ont certes été en butte aux attaques des païens. Mais ceux qui sont en cause dans cette Lettre, ce sont surtout **les ennemis appartenant** à l'Assemblée : ce sont eux qui infligent directement ou indirectement des souffrances aux élus, autant dans le domaine physique (la spoliation, la brutalité, la mise à l'écart) que dans le domaine psychique (les calomnies).

L'épreuve est d'autant plus inattendue, scandaleuse et douloureuse qu'elle vient de personnes se réclamant de Dieu et **prétendant à tort être “Juifs”** : ce titre d'honneur n'est mérité que par un peuple mis à l'écart de l'esprit des Nations, circoncis de cœur, et consacré au Dieu révélé.

c) Le nom grec **“Ioudaios”** est dérivé du nom **“Juda”** = **“louange”** : les **“Juifs”**, dans le langage symbolique de l'Apocalypse, désignent ceux qui rendent un culte en esprit et en vérité, l'Israël selon l'Esprit, c'est-à-dire les chrétiens nés de l'Esprit.

En Ap. 7, les élus “*marqués du Sceau*” (Ap. 7:4), les vrais “*Juifs*”, seront représentés sous la forme symbolique de 12 tribus (Ap. 7:5-8), et leur nombre total sera lui-même symbolique : **144 000** individus (= 12 x 12 x 1000). Ici, par contraste, il est fait mention de **faux “Juifs”**.

- Ces mêmes **faux “Juifs”** seront mentionnés dans l’Eglise de Philadelphie (la 6^e, Ap. 3:9), qui est, comme signalé plus haut, la symétrique de celle de Smyrne (la 2^e).
- Ce sont aussi de tels faux “*Juifs*” que Jean dénonce dans son Evangile : le mot “*Juifs*” y désigne des chefs religieux hostiles à Jésus.

Les premières persécutions contre la Parole révélée viennent d’abord du groupe de ceux qui sont supposés être les défenseurs de la vérité !

C’est pourquoi les **prophètes** de l’AT ont toujours été persécutés par la prêtrise (Mt. 5 :12 ; 23:34-35). La même tragédie s’est répétée tout au long de l’histoire du christianisme.

- Le pharisien Saul était un exemple typique de persécuteur religieux (Act. 8:1 ; 9:1-2, 13-14,21).
- Ce sont des membres d’un peuple appelé par Dieu qui ont persécuté **Etienne** (Act. 7:54-60), **Jacques** (Act. 12:1-2), **Pierre** (Act. 12:3), **Paul** (Act. 13:49-50 ; 14:19 ; 17:5 ; 17:13 ; 18:12 ; 20:3,19 ; 21:11,27 ; 23:27 ; 24:1-2,9 ; 25:2,7 ; 28:19 ; 2 Cor. 11:24) ...
- Ce paradoxe scandaleux au sein du christianisme sera en vigueur jusqu’à l’heure finale, même si c’est parfois sous des formes moins brutales que lors des persécutions contre les Réformateurs, contre les Anabaptistes, etc.

2:9d. ... et ne le sont pas, ...

a) Tout Israël n’est pas Israël (Rom. 9:6) ; selon Paul, le vrai Juif est celui de l’Election (Rom. 11:5 “*Dans le temps présent, il y a un reste selon l’élection de la grâce*”).

Dans le langage de l’Apocalypse, le “*vrai Juif*” désigne un fils d’Abraham par la foi, c’est-à-dire par l’adhésion à la révélation du Christ. Les “*faux Juifs*” désignent essentiellement de faux **chrétiens**, tels par exemple que les **Gnostiques**, qui cherchaient à faire une synthèse, séduisante, ésotérique et complexe, des pensées juives, iraniennes, hellénistes et chrétiennes, et surtout les **Nicolaïtes** qui, depuis Ephèse, et tout au long de l’histoire, ont voulu mettre l’Eglise sous le joug d’une organisation cléricale pyramidale (comme dans le monde), au lieu de chercher à être conduits humblement par l’Esprit. Il faut aussi y inclure les **judaisants** qui s’opposèrent si durement à Paul (cf. l’épître aux Galates).

- **Mt. 3:9** “*Ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.*”
- **Rom. 2:29** “*Le Juif, c’est celui qui l’est intérieurement ; et la circoncision (elle symbolise la libération de l’âme de l’emprise des énergies déchues de l’homme naturel), c’est celle du cœur, selon l’esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.*”
- **Rom. 4:16** “*Les héritiers le sont par la foi (l’adhésion de l’âme au Verbe manifesté), pour que ce soit par grâce (la grâce n’est pas arbitraire), afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la Loi, mais aussi à celle qui a la foi d’Abraham, notre père à tous ...*”
- **Rom. 9:24-26** “*(24) Ainsi il nous a appelés, non seulement d’entre les Juifs, mais encore d’entre les païens, (25) selon qu’il le dit dans Osée : J’appellerai mon peuple celui qui n’était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n’était pas la bien-aimée ; (26) et là où on leur disait : Vous n’êtes pas mon peuple ! ils seront appelés fils du Dieu vivant.*” (cf. Osée 2:25).

b) Les “faux Juifs” (les “*faux chrétiens*”) n’ont jamais été au bénéfice de la vraie circoncision de l’âme, et “*méprisent*” de fait (malgré des apparences pieuses) le Crucifié et ses disciples : au lieu de l’amour, c’est le zèle amer (la *myrrhe* des ténèbres) et les masques qui dominent.

Ces pseudo-croyants aveuglés ne font pas partie de l’élection (ils n’ont pas été connus avant la fondation du monde), et crucifient pour leur part le Fils de Dieu (Héb. 6:6) ; mais tous les “*Juifs selon l’élection*” (c’est-à-dire les vrais croyants reconnus comme tels dès avant la fondation du monde ; cf. aussi Rom. 11:5) seront des sarments du Cep éternel.

- **Ez. 3:7,17** “*La maison d’Israël ne voudra pas t’écouter, parce qu’elle ne veut pas m’écouter ; car toute la maison d’Israël a le front dur et le cœur endurci.*”
- **Jn. 8:47** “*Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; vous n’écoutez pas, parce que vous n’êtes pas de Dieu.*”

c) De même que des Juifs accusaient les chrétiens de rébellion contre César (cf. Luc 23:2 ; Act. 17:7), ces derniers, au travers d'un clergé institutionnel, s'allieront à leur tour au pouvoir politique (cela a débuté avec le pouvoir impérial romain), pour persécuter de vrais croyants.

2:9e. ... mais qui sont une synagogue de Satan.

a) Le mot “**synagogue**” (traduction de l'hébreu “*moed*”, lieu de réunion, **assemblée**) a été choisi plutôt que le mot “*église*”, en continuité avec l'image précédente des “*faux Juifs*”. S'il y a à Smyrne de vrais Juifs et une vraie Synagogue, il y a aussi de faux Juifs et une fausse synagogue.

Quand l'Apocalypse a été rédigée, Jérusalem et son temple venaient d'être détruits. Cette actualité encore chaude devait faire résonner ces mots choisis comme une menace pour les faux chrétiens de cette époque. L'avertissement est encore d'actualité aujourd'hui.

Ce sont des chrétiens que l'ange est tenu de dénoncer ici. Ils auraient dû être l'“*Eglise*” de Dieu, mais c'est à tort qu'ils prétendent être l'“*assemblée de l'Eternel*” (cf. Nb. 16:3; 20:4). Ils sont devenus, comme une partie d'Israël autrefois, et à cause de la même incrédulité, des “*rebelles*” hostiles à la révélation et donc aux élus (Act. 13:45 ; 18:6). Ils n'ont jamais été scellés de l'Esprit (sinon ils n'auraient **pas pu** être séduits, Mt. 24:24).

Rejeter ou défigurer l'Evangile, c'est être oint de la “*myrrhe*” de la mort spirituelle du monde (mais naître de l'Evangile, c'est être oint de la “*myrrhe*” de la mort au monde et donc de la Vie). Ne plus pouvoir accepter la Lumière, c'est appartenir à l'église des Ténèbres (la “*synagogue de Satan*”).

b) Dans l'optique chronologiste, les Nicolaïtes déjà présents dans l'Eglise d'Ephèse, ont réussi à se faire une “**synagogue**”, avec **ses chefs**, dans l'Assemblée de Christ, et donc à repousser l'ange de l'Onction et son message !

• **Nb. 16:3** “(Koré, Dathan, Abiram et On) **s'assemblèrent** contre Moïse et Aaron (deux Onctions saintes), et leur dirent : *C'en est assez ! car toute l'assemblée, tous sont saints, et l'Eternel est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Eternel ?*”

Comme l'enseignaient la parabole de l'action du **levain** dans la pâte de pur froment, ou la parabole du **grain de sénevé** devenant un arbre monstrueux servant d'abri pour les oiseaux de la puissance de l'air, il y a **progression insidieuse** de la gangrène. Le manque d'amour pour Christ a fait germer **un clan religieux mondain**.

c) Selon l'histoire, des Juifs selon la chair ont certes contribué à la mort de Polycarpe, évêque de Smyrne, mais ils ne se proclamaient pas chrétiens. Alors qu'ici, cette “**synagogue de Satan**” se prétend chrétienne. L'accusation est d'une **violence** extraordinaire.

• **Jn. 8:43-44** “(43) *Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. (44) Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la Vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.*”

Cette “**synagogue**” est déjà objectivement l'alliée du “*trône de Satan*” dénoncé dans la Lettre suivante à l'Eglise de Pergame (Ap. 2:13). Ces faux Juifs et faux chrétiens sont donc assimilés à des païens endurcis. Leur culte est donc de nature démoniaque, malgré les **apparences**. Finalement, de ce trône enkysté dans l'Eglise sortira un enseignement des “*profondeurs de Satan*” dénoncé dans la Lettre à l'Eglise de Thyatire (1a 4°, Ap. 2:24).

• **Ez. 5:5-6,9** “(5) *Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : C'est là cette Jérusalem que j'avais placée au milieu des nations et des pays d'alentour. (6) Elle a violé mes lois et mes ordonnances, et s'est rendue plus coupable que les nations et les pays d'alentour ; car elle a méprisé mes lois, elle n'a pas suivi mes ordonnances. ... (9) A cause de toutes tes abominations, je te ferai ce que je n'ai point encore fait, ce que je ne ferai jamais. (10) C'est pourquoi des pères mangeront leurs enfants au milieu de toi, et des enfants mangeront leurs pères ; j'exercerai mes jugements contre toi, et je disperserai à tous les vents ce qui restera de toi.*”

• **2 P. 2:1-3** “(1) Il y a eu **parmi vous de faux prophètes**, et il y aura de même parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. (2) Plusieurs les suivront dans leurs **dissolutions**, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d’eux. (3) Par **cupidité**, ils trafiqueront de vous au moyen de **paroles trompeuses**, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.”

d) “**Satan**” (= l’Adversaire, l’Accusateur dans un tribunal) est l’un des quatre noms du séducteur mentionnés en Ap. 12, et il est **mauvais** et **menteur** par nature :

• **Ap. 12:9** “Et il fut précipité, le **grand Dragon**, le **Serpent ancien**, celui qui est appelé **Diabole** (gr. “diabolos” = calomniateur, diffamateur) et **Satan**, celui qui séduit le monde entier ; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.”

Satan est en outre un meurtrier par nature : l’histoire de l’Eglise le prouve abondamment (cf. v. suivant).

e) Les faux évêques de cette fausse synagogue sont les enfants du nicolaïsme usurpateur (voir le commentaire d’Ap. 2:6 dans la Lettre à l’Eglise d’Ephèse).

Le **nicolaïsme** n’était qu’un **esprit désincarné** rôdant à Ephèse (l’Eglise n°1). Il incitait déjà à mettre en avant un clergé hiérarchique usurpateur ayant l’apparence de la piété, mais non appelé par l’Esprit.

- Comme l’avait fait Israël au temps de Moïse ou au temps de Samuel, les chrétiens ont voulu agir comme le monde et avoir un **roi visible**, une **idole vivante**. Le nicolaïsme a ainsi été l’esprit-semence qui a commencé à s’incarner dans la fausse synagogue, laquelle allait prendre forme dans la papauté et dans ses variantes dans toutes les **dénominations** (même si plusieurs de ces dernières ont été à leur début d’efficaces canots de sauvetage pour les élus).
- Quand l’Apocalypse affuble l’Assemblée du nom honteux de “**Babylone**”, il ne peut s’agir en premier lieu que de dénominations, puisqu’elles structurent la plus grande part du christianisme.
- Une dénomination risque fort d’abriter une “**synagogue de Satan**” ayant ses racines en bas, même si apparemment elle “*a réussi*”. Or tout esprit impur attriste le Saint-Esprit, et le cléricisme lui substitue alors des formules humaines sans l’Onction, et donc sclérosantes (la mort).

f) La Lettre à l’Eglise de Philadelphie (la 6^e), en symétrie avec celle de Smyrne (la 2^e), fera mention elle aussi de la “**synagogue de Satan**” et de “**ceux qui se disent Juifs**” (Ap. 3:9).

L’emploi du mot “**synagogue**” souligne que le mal s’est aggravé : ce ne sont pas seulement quelques **individus** (des “*Nicolaïtes*”) qui sont contaminés par le mensonge, mais c’est la **structure** qui est lépreuse et apostate (avec ses codes, ses credo, ses traditions, son clergé dominateur).

- La “**synagogue**” est devenue dévoreuse d’âmes par vocation et par nature ! Il n’est pas difficile pour un chrétien de mettre un nom sur la ou les structures dénominationnelles ainsi concernées.
- Les “*Nicolaïtes*” se sont emparés des structures où ils imposent le “**nicolaïsme**”, une **doctrine** de domination (la “*doctrine de Balaam*” de l’Eglise de Pergame, Ap. 3:14-15), avec des monarques et une cour. Dès lors, la Nuée de l’humble Buisson est remplacée par les fumigènes, les encensoirs, les cierges, le théâtre des rituels, la fausse prophétie, les vierges consacrées, le célibat de la prêtrise, l’Inquisition, la vénération d’une Reine du Ciel, la marque de Jézabel (dans l’Eglise de Thyatire), etc.

2:10a. **Ne crains pas ce que tu vas souffrir. ...**

a) Des tempêtes venues de l’intérieur et de l’extérieur vont frapper. L’emploi du futur introduit un caractère d’**inéluçabilité**.

- **Mt. 10:22** “**Vous serez haïs de tous, à cause de mon Nom ; mais celui qui persévérera jusqu’à la fin sera sauvé.**”
- **Mt. 24:9-10** “**Alors on vous livrera aux tourments, et l’on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon Nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres.**”
- **Jn 15:18-20** “(18) Si le monde vous haït, sachez qu’il m’a haï avant vous. (19) Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais **parce que vous n’êtes pas de ce monde**, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela **le monde vous haït**. (20) Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n’est pas plus grand que son maître. S’ils m’ont persécuté, **ils vous persécuteront aussi.**”

- Act. 14:22 *“C’est par beaucoup de tribulations qu’il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu.”*
- 2 Tim. 3:12 *“Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.”*

b) Depuis Abel, l’histoire du peuple de Dieu est une suite de tels orages, mais même la chute du moindre cheveu d’un croyant est sous le contrôle de Dieu.

- Mt. 10:28,31 *“(28) Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l’âme ; craignez plutôt Celui (Dieu) qui peut faire périr l’âme et le corps dans la géhenne. - ... - (31) Ne craignez donc point : Vous valez plus que beaucoup de passereaux.”* (= Lc. 12:4-7).

La souffrance des élus est étrangement incorporée dans le plan d’un Dieu qui déclare par ailleurs être Tout-puissant, vouloir le bien des hommes, et que la victoire de Christ à la Croix a été totale.

Les faits laissent souvent douloureusement perplexes les âmes confrontées aux souffrances physiques et psychiques. Mais celui qui écrit : *“ne crains pas ce que tu vas endurer”*, est lui-même un apôtre persécuté. Par son onction prophétique et par son expérience, il fait partie, comme Pierre et Paul, de ceux qui peuvent prononcer une telle exhortation.

- Jn. 16:33 *“Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j’ai vaincu le monde.”*
- 1 P. 3:14 *“Quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux.”*
- 1 P. 4:12-13 *“(12) Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d’une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. (13) Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l’allégresse lorsque sa gloire apparaîtra.”*

Si la Bible révèle que la conséquence de la souillure adamique est la mort, Dieu ne juge pas utile de donner les raisons de toutes les souffrances endurées par les hommes (croyants ou non) et les animaux, mais :

- il promet aux élus qu’elles ne peuvent nuire à leur Rédemption,
- il enseigne que les souffrances peuvent même réveiller, épurer et faire croître les élus (en retranchant et en mettant le charnel en terre, Jn. 12 :24),
- il ne reproche jamais à un élu qui souffre de crier et de pleurer,
- il demande aux élus de lui faire confiance sur cette question.

c) Les souffrances douloureuses des élus de Smyrne (= “myrrhe, amertume”) pouvaient rendre les croyants amers contre Dieu, puis contre l’Évangile.

L’amertume est un cancer de l’âme, et introduit la mort. Satan est l’Amer. De Gethsémani à Golgotha, il a essayé d’écarter Jésus de la volonté du Père par la perspective de la souffrance, et par la souffrance elle-même. La victoire de Jésus n’en a été que plus glorieuse.

Ce qui a donné à Jésus (et aux disciples) la puissance nécessaire pour tenir bon, c’est sa passion (un “premier amour” intact) pour Dieu et pour les hommes.

- Mt. 10:39 *“Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.”*
- Mt. 13:20-21 *“(20) Celui qui a reçu la Semence dans les endroits pierreux (ils ne retiennent pas l’Eau du ciel), c’est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; (21) mais il n’a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la Parole, il y trouve une occasion de chute.”*

d) L’Apocalypse témoigne à plusieurs reprises de cette persécution permanente des élus. Des milliers moururent cruellement pendant 250 ans de persécutions qui culminèrent sous Dioclétien (de 303 à 310). Mais c’est surtout la persécution venue de l’intérieur de l’Église que l’Apocalypse dénonce, car elle est inattendue :

- Ap. 6:9-11 *“(9) Et quand Il ouvrit le cinquième Sceau, je vis sous l’autel les âmes de ceux qui avaient été égorgés pour la Parole de Dieu et pour leur témoignage. (10) Et ils crièrent d’une voix forte disant : Jusques à quand, ô Maître, toi qui es Saint et Véritable, ne jugeras-tu point, et ne vengeras-tu point notre sang sur les habitants de la terre ? (11) Et il leur fut donné à chacun des robes blanches (ce sont les vrais Juifs), et il leur fut dit de se tenir en repos encore un peu de temps, jusqu’à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux.”*

- **Ap. 17:6** (6^e Fresque) *“Et je vis cette femme (non pas Dioclétien, mais l’église apostate) ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement.”*
- **Ap. 18:24** (6^e Fresque) *“Et c’est en elle (Babylone, le nom honteux de la fausse Jérusalem) qu’a été trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été mis à mort sur la terre.”*

2:10b. **Voici, le diable jettera quelques-uns d’entre vous en prison, ...**

Après les éloges, débute ici la phase des **recommandations** appropriées à l’état et au destin de cette Eglise.

a) Si le mot **“Satan”** désigne l’ennemi des hommes, le mot **“Diable”** (gr. : “diabolos” = “le calomniateur, le diffamateur”) désigne le même esprit cherchant plus particulièrement à **faire chuter les hommes**, et à rompre leur communion avec l’Esprit de Christ.

- **Lc. 8:12** *“Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent ; puis le diable vient, et enlève de leur cœur la Parole, de peur qu’ils ne croient et soient sauvés.”*

Dans l’Apocalypse, cette appellation est aussi utilisée en **Ap 12:9,12** et **20:2,10** (en Ap. 12 :9 il est aussi appelé le **Dragon** et le **Serpent ancien**).

L’une des armes du **“diable”** est le **mensonge** (Jn. 8:44), sous la forme de la **séduction** (par exemple en déformant les paroles de Dieu), ce qui lui permet ensuite **d’accuser**.

Ce nom inclut tous ses **complices**, en particulier **“ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas”** (ils sont menteurs) et qui forment la **“synagogue de Satan”**, l’église nicolaïte elle-même qui va persécuter les vrais croyants !

Mais l’Esprit de Christ annonce la défaite finale de Satan devant les élus :

- **Rom. 16:20** *“Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous VOS pieds ... ”*

b) **“Jeter en prison”**, c’est priver de liberté d’action, sans ménagement, et c’est souvent le début de longues souffrances.

Ici, la **“prison”** symbolise toutes les oppressions qui entravent une activité libre du corps et de l’âme. La **“prison”** peut prendre chez les enfants du Royaume la forme d’une **maladie**, alors même que Dieu désire que son peuple soit en bonne santé et libre. L’**excommunication** a été un moyen souvent utilisé pour **“jeter”** dans la **“prison”** du monde extérieur les porteurs du Verbe pour que leur voix ne soit pas entendue dans l’Assemblée.

La fureur du diable contre les élus est à l’origine de cette oppression interne qui a détruit plus d’âmes que la persécution impériale. **En Israël, les faux prophètes ont tué plus que Ninive ou Babylone !**

- **Ap. 12:17** (4^e Fresque, 2^e Tableau) *“Et le Dragon fut transporté de fureur contre la Femme, et il s’en alla faire la guerre au reste de ses enfants, qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.”*

Cette oppression des élus ne doit pas être confondue avec les châtements frappant un peuple apostat.

c) Cette oppression ne sera **pas généralisée** : elle ne frappera qu’un nombre indéterminé **“d’entre vous”** (l’expression *“quelques-uns”* n’est pas dans le texte, mais est sous-entendue).

Ce verset est une **allusion à une prophétie de Daniel**, accomplie à l’époque de la révolte des Macchabées (une guerre nationale sur fond initial de guerre civile, de -175 à -140) au temps du syrien Antiochus IV Epiphane.

Même si les circonstances historiques étaient différentes, elles s’inscrivaient déjà sur un fond de guerre civile entre les **faux Juifs** (*“les traîtres de l’Alliance”*, des Juifs hellénisants) et **certains justes** (*“il en est qui ...”*) qui payèrent cher leur résistance : le pire ennemi était en fait à l’**intérieur** du peuple se réclamant de l’Eternel :

• **Dan. 11:32-34** “(32) **Il** (Antiochus IV, une préfiguration de Satan) *séduira par des flatteries les traîtres de l’Alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté, (33) et les plus sages parmi eux donneront instruction à la multitude. Il en est qui succomberont pour un temps à l’épée et à la flamme, à la captivité et au pillage. (34) Dans le temps où ils succomberont, ils seront un peu secourus, et plusieurs se joindront à eux par hypocrisie.*”

Antiochus IV Epiphane s’est certes rendu célèbre en profanant le temple et Jérusalem pendant environ 3 années. Mais la locution “pour un temps” de Dan. 11:33 rend plutôt compte de la **durée de toute la guerre civile**, et non de ces seules 3 années.

Dans l’Apocalypse, l’Esprit **limite** la durée de l’oppression des fidèles de Smyrne à “**10 jours**”, durée à signification symbolique (voir la fin de ce même verset 2 :10).

C’est un Juif hellénisant, le frère du grand prêtre Onias III, qui a proposé en -175 au syrien Antiochus IV de faire de Jérusalem une ville de statut grec ! C’est ce qui a déclenché la guerre **civile** entre Juifs (Antiochus IV n’interviendra maladroitement et brutalement que plus tard).

2:10c. ... afin que vous soyez éprouvés, ...

“**Eprouver**” (gr. : “peirazo”), c’est **tester** expérimentalement.

Le même verbe est utilisé en **Ap. 2:2** (“éprouver les faux apôtres”), en **Ap. 3:10** (“éprouver les habitants de la terre”), en **Ap. 3:18** (“l’or éprouvé par le feu”), en **Jac. 1:12** (“le croyant une fois testé recevra la couronne de Vie”), en **Héb. 11:17** (Abraham a offert son fils quand il a été mis à l’épreuve par Dieu).

C’est en fait la foi (l’adhésion à la pensée de Jésus-Christ) qui est mise à l’épreuve. Les oppressions ourdies par l’Adversaire sont utilisées par Dieu pour séparer la balle du grain, et pour permettre au croyant (et aux témoins, dont le diable fait partie) de constater ce que vaut vraiment sa foi affichée.

2:10d. ... et vous aurez une tribulation de dix jours. ...

Sur le sens du mot “**tribulation**” ou “**affliction**” (gr. : “thlipsi”), voir les commentaires du v.9 où le mot apparaît pour la première fois (“Je connais ton **affliction**”).

a) Le but de Satan est de **détruire la foi** des croyants, **leur témoignage**, et **les croyants eux-mêmes**. Dieu le sait, il accepte le défi de Satan, et contrôle tout le processus pour mieux bénir ses élus (cf. les causes de l’affliction endurée par Job).

• **Mt. 5:10-12** “(10) **Heureux** ceux qui sont **persécutés pour la justice**, car le Royaume des cieux est à eux. (11) **Heureux serez-vous**, lorsqu’on vous **outragera**, qu’on vous **persécutera** et qu’on **dira faussement de vous toute sorte de mal**, à cause de moi. (12) **Réjouissez-vous et soyez dans l’allégresse**, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c’est ainsi qu’on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.” (Mais tout persécuté n’est pas nécessairement un prophète).

• **Lc. 22:31-32** “(31) Le Seigneur dit : Simon, Simon, **Satan vous a réclamés, pour vous cribler** (c’est-à-dire vous mettre à l’épreuve) **comme le froment**. (32) Mais j’ai prié pour que **ta foi ne défaille point** (mais non pour supprimer l’épreuve !) ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.”

• **Rom. 8:35-36** “**Qui nous séparera de l’amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l’angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l’épée ? (36) selon qu’il est écrit : C’est à cause de toi qu’on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.**”

• **1 Thes. 3:4** “Et lorsque nous étions auprès de vous, **nous vous annonçons d’avance que nous serions exposés à des afflictions**, comme cela est arrivé, et comme vous le savez.”

• **1 P. 4:13-14** “(13) **Réjouissez-vous**, au contraire, de la **part que vous avez aux souffrances de Christ**, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l’allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. (14) Si vous êtes **outragés pour le Nom de Christ**, vous êtes **heureux**, parce que **l’Esprit de gloire, l’Esprit de Dieu, repose sur vous.**” (cf. aussi 4:19).

• **Ap. 7:13-14** “(13) Et l’un des Anciens prit la parole et me dit : **Ceux qui sont revêtus de robes** (gr. “stole” ; id. la robe revêtue par le fils prodigue, Lc. 15:22 ; id. la robe donnée aux martyrs du 5^e Sceau d’Ap. 6:11 ; id. la robe portée par la grande foule d’Ap. 7:9) **blanches, qui sont-ils, et d’où sont-ils venus ? (14) Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation** (toute la durée du christianisme) ; **ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le Sang de l’Agneau.**”

b) Il n’y a pas à chercher dans l’histoire de l’Eglise une période littérale de **“dix jours”** de tribulation ! Les chrétiens de Smyrne contemporains de Jean ont enduré des persécutions beaucoup plus longues !

Sous **Dioclétien**, la persécution a duré 10 ans, mais c’est sans doute une coïncidence non significative. Il y a eu en effet d’autres persécutions, d’autres tribulations, et, de plus, Dioclétien n’était pas l’ennemi de l’intérieur dénoncé par l’Apocalypse.

Comme toutes les autres données numériques du Livre, cette expression est ici symbolique.

Le chiffre **“dix”**, qui représente ce qu’un homme peut compter avec les dix doigts, désigne la totalité d’un ensemble dénombrable (cf. les 10 fils d’Haman, image de la totalité des ennemis d’Israël ; cf. les 10 cornes de la Bête d’Ap. 13:1 ; etc.).

La durée de **“10 jours”** désigne ici une **plénitude d’attente** exprimée en **“jours”** (et non plus en mois ou années). Dieu assigne donc une **limite** aux souffrances de son peuple, selon Son plan.

L’unité de temps est la **“journée”**, ce qui suggère une durée supportable : c’est la même idée exprimée par Paul quand il déclare : **“après que vous aurez souffert un peu de temps”** (1 Pierre. 5:10), alors que cette tribulation sera en fait subie **tout au long du christianisme !**

L’idée est que pour chaque élu persécuté, ses souffrances seront courtes en comparaison des gloires éternelles qui en résulteront. La mention de cette durée est donc un **encouragement**, et non pas un horoscope.

“Dix jours”, c’est une durée limitée et courte, mais **longue** d’un point de vue humain, et **complète** d’un point de vue divin :

- le serviteur d’Abraham a refusé de s’arrêter **“10 jours”** en Gen. 24:55 ;
- les Hébreux ont été condamnés à manger de la viande **“non pas dix jours, mais un mois entier”** en Nb. 11:19 (la peine a été surabondante) ;
- Daniel a voulu suivre un régime végétarien de 10 jours en Dan. 1:12 ;
- 10 jours d’**attente** se sont écoulés entre l’Ascension et la Pentecôte.

Pour chaque croyant, la durée réelle de l’affliction dépend de la force que Dieu discerne en lui, mais l’affliction est de tous les siècles. Si la persécution est donc de **durée limitée**, la récompense est éternelle.

La notion d’**attente** écourtée avant la délivrance, se retrouve dans la Lettre à l’Eglise de Philadelphie (la 6^e) : **“Je viens bientôt”**, et dans plusieurs autres versets de l’Apocalypse (cf. Ap. 22:7 : **“Je viens bientôt”**).

c) En lisant cette Lettre, les chrétiens de Smyrne (et les autres !) ont dû être effrayés dans un premier temps, mais cette Lettre leur a donné le temps de se préparer à ce qui les attendait. La préparation au **“martyr”** (au danger du témoignage) fait partie de la formation des chrétiens.

- **Mt. 24:22** **“Si ces jours n’étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.”**
- **1 Cor. 10:13** **“Aucune tentation ne vous est survenue qui n’ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d’en sortir, afin que vous puissiez la supporter.”**

2:10e. Sois fidèle jusqu’à la mort, ...

a) Alors que l’Esprit avait reproché à l’Eglise d’Ephèse d’avoir **“perdu sa ferveur première”**, il demande à celle de Smyrne de **garder** cet amour - ce qui est **cultiver la foi**, - et de rester **“fidèle”** (gr. *“pistos”* = *“fidèle, fiable, digne de confiance”*).

Sans cette passion intérieure, il ne serait pas possible à une Eglise apprenant qu’elle va devoir affronter l’affliction, de **“ne pas craindre”** comme l’Esprit vient de l’y encourager (**“La crainte n’est pas dans l’amour, mais l’amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n’est pas parfait dans l’amour”**, 1 Jn. 4:18).

- **Cant. 8:7** **“Les grandes eaux** (les vagues de l’affliction) **ne peuvent éteindre l’amour, et les fleuves ne le submergeraient pas. ...”**

- **Mt. 24:12-13** “(12) Parce que l’iniquité se sera accrue, l’amour du plus grand nombre se refroidira. (13) Mais celui qui persévérera jusqu’à la fin sera sauvé.”

Cette **exhortation à la “fidélité”** adressée à l’Eglise de **Smyrne** (la 2^e) est similaire à celle adressée à l’Eglise qui lui est symétrique, celle de **Philadelphie** (la 6^e) :

- **Ap. 3:11** (à l’Eglise de Philadelphie) “Je reviens bientôt. **Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.**”

b) Si l’examen du parallélisme constaté précédemment entre les Eglises de **Smyrne** et de **Philadelphie** est approfondi, il apparaît que la promesse de Jésus : “je viens bientôt” (Ap. 2:11) s’accomplira pour certains au moment même de leur “**mort**” (gr. : “*thanatos*”) causée par une tribulation **violente** (“sois fidèle jusqu’à la mort”). Mais seule la mort du vieil homme importe.

- **Act. 7:55-56** “(55) Mais **Étienne**, rempli du Saint Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. (56) Et il dit : **Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l’homme debout à la droite de Dieu.**”
- **Rom. 6:5-6** “(5) En effet, **SI nous sommes devenus une même plante avec Christ par une mise à mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne, (6) sachant que notre vieil homme** (ce qu’il était par sa nature déchie) a été crucifié avec lui, afin que le corps (gr. : “*soma*”) du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.”

Une telle “**mort**” est un sceau des élus de cette Eglise de Smyrne ... et donc du christianisme.

- **2 Cor. 12:10** “C’est pourquoi je me plais dans les **faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c’est alors que je suis fort.**”
- **2 Thes. 1:4-5** “(4) Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre **persévérance** et de votre **foi** au milieu de toutes vos **persécutions** et des **afflictions** que vous avez à supporter. (5) C’est une **preuve** du juste jugement de Dieu, **pour que vous soyez jugés dignes** du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez.”

Le **consentement à cette mort** résulte d’une **expérience** personnelle, d’une **décision**, d’un état intérieur de **confiance**, d’une **ferveur** pour Christ, d’une **conscience de la réalité** de la sphère céleste, du **rejet des souillures** du monde, de la présence de l’**Esprit**.

- **Dan. 3:17-18, 28** (les amis de Daniel face à la fournaise) “(17) **Voici, notre Dieu** que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et **il nous délivrera** de ta main, ô roi. (18) **Sinon**, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n’adorerons pas la statue d’or que tu as élevée. ... - (28) **Nébucadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Shadrac, de Méschac et d’Abed-Nego, lequel a envoyé son ange et a délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui, et qui ont violé l’ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir et d’adorer aucun autre dieu que leur Dieu !**”

c) La conjonction “**jusqu’à**” met l’accent sur une **durée**, et donc sur la persévérance. Il n’est pas dit “**en attendant la mort**”, mais en étant prêt à perdre la vie si nécessaire (et il est nécessaire que meure le “vieil homme”) !

- **Act. 20:22-24** “(22) Et maintenant voici, **lié par l’Esprit**, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m’y arrivera ; (23) seulement, de ville en ville, l’Esprit Saint m’avertit que des liens et des **tribulations** m’attendent. (24) Mais **je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie**, comme si elle m’était précieuse, pourvu que j’accomplisse ma course avec **joie**, et le ministère que j’ai reçu du Seigneur Jésus, d’annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu.”
- **Héb. 12:4** “Vous n’avez pas encore **résisté jusqu’au sang**, en luttant contre le péché.”
- **Héb. 12:32-33** “(32) Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un **grand combat** au milieu des **souffrances**, (33) d’une part, exposés comme **en spectacle** aux opprobres et aux afflictions, et de l’autre, vous associant à ceux dont la position était la même.”
- **1 P. 2:19-21** “(19) C’est une **grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement.** (20) ... Si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c’est une **grâce** devant Dieu. (21) C’est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, **afin que vous suiviez ses traces**, (22) lui qui n’a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s’est point trouvé de fraude ; (23) lui qui, injurié, ne rendait point d’injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s’en remettait à Celui qui juge justement.”
- **1 P. 3:14** “D’ailleurs, même si vous **souffriez** pour la justice, vous seriez **heureux**. N’ayez d’eux (ceux qui vous maltraitent) **aucune crainte**, et ne soyez pas troublés.”

• **1 P. 5:8-9** “(8) *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le Diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. (9) Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.*”

• **Ap. 12:11** (4^e Fresque, cantique céleste) “*Et eux-mêmes l'ont vaincu à cause du Sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont point aimé leur vie, mais ils l'ont exposée à la mort.*”

La Bible que nous tenons en main nous est parvenue grâce aux sacrifices de milliers d'enfants de Dieu anonymes qui ont été “**fidèles jusqu'à la mort**” !

2:10f. ... et je te donnerai la couronne de Vie.

a) Comme plus loin pour l'Eglise qui lui est symétrique, celle de **Philadelphie** (la 6^e), l'Esprit n'adresse à l'Eglise de **Smyrne** ni reproches ni menaces, mais une **promesse**.

La **symétrie** s'observe encore une fois : la **couronne** est **promise** à Smyrne, la **couronne** sera **déjà** possédée à Philadelphie et ne pourra lui être ôtée (Ap. 3:11).

A ceux qui par fidélité envers Christ n'auront pas craint d'affronter la **mort terrestre**, l'Esprit promet la **Vie du Ciel** qui résulte de la participation à la Nature divine.

Au verset suivant, il est souligné que ceux qui n'ont **pas craint la mort**, n'auront **jamais à craindre la seconde mort** (qui est la mort spirituelle à son stade ultime de développement, celui de la destruction, de l'anéantissement).

b) La **Vie** (gr. : “*zoe*”) est un Attribut du Ressuscité, et elle est communiquée à ceux qui sont unis à lui par une **Alliance de Sang-Esprit**.

Cette Vie est présentée ici comme une “**couronne de Vie**”. Ce n'est pas un diadème.

• Dans l'Apocalypse, le **diadème** (gr. : “*diadema*”) est une allusion au signe **d'alliance** arboré par le souverain sacrificateur (Ex. 29:6). C'est l'ornement du Fiancé (Es. 61:3,10).

Es. 61:10 “*Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux.*”

Mais le diadème que portent le **grand Dragon** rouge (Ap. 12:3) et le **Bête** qui monte de la mer (Ap. 13:1), ne sont que des ornements d'une fausse alliance, d'un faux fiancé, et il est arboré par l'amant babylonien de la Prostituée qui a trahi l'Alliance. Le **Fidèle et Véritable** en porte plusieurs sur sa tête au moment de sa manifestation en gloire (Ap. 19:12) : il est le Fiancé de plusieurs Alliances (avec Seth, avec Noé, avec Abraham, avec 12 tribus, avec l'Épouse issue des Nations).

• La “**couronne**” (gr. : “*stephanos*”) est quant à elle mentionnée 8 fois dans ce Livre. Elle n'est pas nécessairement un signe de royauté, mais un signe de **victoire** (cf. la couronne de laurier des vainqueurs dans l'Antiquité).

2 Tim. 2:5 “*L'athlète n'est pas couronné s'il n'a pas combattu suivant les règles.*”

La “**couronne**” est portée par les **saints** (Ap. 2:10, 3:11), par les **anciens** (Ap. 4:4,10), par le **cavalier blanc séducteur** (Ap. 6:2), par les **sauterelles** démoniaques sorties de l'abîme (Ap. 9:7, mais elles n'ont que l'apparence de l'or), par la **Femme** enveloppée du soleil (Ap. 12:1), par **Celui qui descend sur la Nuée** (Ap. 14:14).

• La déesse **Cybèle** était couronnée d'une couronne en forme de muraille avec des tours, et assimilée à Sémiramis, 1^{ère} reine de Babylone, qui aurait fortifié sa ville. Les magnifiques bâtiments encerclant la colline de Pagos (sur laquelle Smyrne était construite) étaient appelés la “**couronne de Smyrne**”.

c) La “**couronne de Vie**” témoigne que celui qui la porte **a vaincu** l'Adversaire **par** la Vie de Christ en lui, et qu'il a été digne de cette Vie. Cette couronne ne peut donc être portée que par des fils et des filles de Dieu.

La “**couronne de Vie**” n'est pas de ce monde, et ne se fanera jamais !

Cette couronne sera “**donnée**” à la fin de la course ou du combat, aux seuls élus, et dépendra des “**œuvres**” qui auront exprimé la foi-amour de chacun. Les onctions de l'Esprit témoignent aux enfants de Dieu, déjà de leur vivant, que cette “**couronne**” leur est réservée.

- **1 Cor. 3:11-15** “(11) Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. (12) Or, si quelqu’un bâtit sur ce fondement avec de l’or, de l’argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, **l’œuvre de chacun sera manifestée** ; (13) car **le jour** (celui de la venue du Christ) **la fera connaître**, parce qu’elle se révélera dans le feu (celui du regard divin), et **le feu éprouvera ce qu’est l’œuvre** de chacun. (14) Si l’œuvre bâtie par quelqu’un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. (15) Si l’œuvre de quelqu’un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu (c’est-à-dire de justesse).”
- **1 Cor. 4:5** “Ne jugez de rien avant le temps, **jusqu’à ce que vienne le Seigneur**, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors **chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.**”
- **2 Cor. 5:10** “Il nous faut **tous comparaître devant le tribunal de Christ**, afin que **chacun reçoive selon le bien ou le mal qu’il aura fait**, étant dans son corps (de son vivant).”
- **1 Jn. 2:13** “Je vous écris, pères, parce que vous avez connu Celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que **vous avez vaincu le malin**. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père.”
- **1 Jn. 2:28** “Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu’il paraîtra, nous ayons de l’assurance, et qu’à **son avènement** nous ne soyons pas confus et éloignés de lui.”

d) Il y a un **rapport** entre les **épreuves** endurées par cette Eglise par amour du Christ, et sa **récompense éternelle** : ses épreuves sont en fait une occasion supplémentaire pour Dieu de **bénir** son peuple (cf. Mt. 5:10-12 déjà cité), en détruisant par exemple l’orgueil et en faisant croître la compassion.

- **2 Tim 2:11-12** “(11) Si nous sommes **morts avec lui**, nous **vivrons aussi avec lui** ; (12) si nous **persévérons**, nous **régnerons aussi avec lui.**”
- **Jac. 1:12** “Heureux l’homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été **éprouvé**, il recevra la **couronne de Vie**, que le Seigneur a promise à ceux qui l’aiment.”
- **Jac. 1:2-3** “(2) Mes frères, regardez comme un sujet de **joie** complète les **diverses épreuves** auxquelles vous pouvez être exposés, - sachant que l’épreuve de votre foi produit la patience (l’endurance). (3) **Mais il faut que la patience** (l’endurance) **accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.**”

e) Le NT mentionne 5 “**couronnes**” promises aux vainqueurs.

Elles ne sont en fait **qu’une seule et même couronne**, et la “**couronne de Vie**” est l’une de ses appellations. Ce nom met l’accent sur l’origine divine et la nature divine de la bénédiction qui caractérisera la manifestation des fils de Dieu.

Les autres appellations sont les suivantes :

- La **couronne de gloire** (**1 Thess. 2:19-20** “Qui est en effet notre espérance, ou **notre joie**, ou notre **couronne de gloire** ? N’est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ? – Oui, vous êtes notre **gloire** et notre **joie.**” ; **1 P. 5:4** “Lorsque le Souverain Pasteur paraîtra, vous obtiendrez la **couronne incorruptible de la gloire.**”).
- La **couronne de joie** (**Phil. 4:1** “C’est pourquoi, mes bien-aimés et très chers frères, vous qui êtes **ma joie et ma couronne**, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés.”).
- La **couronne de justice** qui proclame que la personne a répondu aux normes de la pureté céleste (**2 Tim. 4:8** “Désormais la **couronne de justice** m’est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera **dans ce jour-là**, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.”).
- La **couronne incorruptible** des combattants vainqueurs de tout ce qui corrompt (**1 Cor. 9:25-27** “(25) Tous ceux qui combattent s’imposent toute espèce d’abstinence, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une **couronne incorruptible.** (26) Moi donc, je cours, non pas comme à l’aventure ; je frappe, non pas comme battant l’air. (27) Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d’être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres.”).

2:11a. **Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises.**

Sur cette formule proverbiale, répétée en conclusion de chacune des 7 Lettres aux Eglises d’Asie, voir les commentaires d’**Ap. 2:7**. L’ange envoyé à l’Eglise lui communique le message qu’il a entendu, et il appartient à **chaque membre** (“celui qui”) de **toutes** (“aux”) les Eglises, de l’assimiler et le mettre en pratique.

Une interprétation chronologique **étroitement cloisonnée** du Septénaire des 7 Eglises serait donc absurde : les saints de l’Eglise de Smyrne doivent aussi entendre ce qui sera dit à l’Eglise de Laodicée !

- **Ez. 3:27** “*Quand je te parlerai, j’ouvrirai la bouche, pour que tu leur dises : Ainsi parle le Seigneur, l’Eternel. **Que celui qui voudra écouter** (c’est un choix) **écoute**, et que celui qui ne voudra pas n’écoute pas, car c’est une famille de rebelles.*”
- **Ez. 3:17** “*Fils de l’homme, je t’établis comme sentinelle sur la maison d’Israël. **Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part.***”

2:11b. **Celui qui vaincra n'aura rien à souffrir de** (ou : “*subir*”) **la seconde mort.**

Sur l’expression : “**Celui qui vaincra**”, présente à la fin de chacune des Lettres aux 7 Eglises, voir les commentaires d’**Ap. 2:7**.

a) Selon Ap. 20:14, la “**seconde mort**” (expression caractéristique de l’Apocalypse) est synonyme de l’“**étang de feu**”, de l’“**étang ardent de feu et de soufre**” (Ap. 19:20 ; 20:10,14).

- **Ap. 20:12-14** “*(12) Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient debout devant le TRONE ; et des livres furent ouverts ; et un autre Livre fut ouvert (cf. Mal. 3:16; Dan. 7:10; 12:1), qui est celui de la Vie ; et les morts furent jugés, d’après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres. (13) Et la mer rendit les morts qui étaient en elle ; et la Mort et le Séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux. Et ils furent jugés chacun selon ses œuvres. (14) Et la Mort et le Séjour des morts furent jetés dans l’étang de feu. C’est là la **seconde mort, l’étang de feu.***”

Cet “**étang**”, représente donc, non un lieu, mais le destin final des ennemis invétérés du Royaume : c’est l’annonce d’une **destruction totale** (Dieu n’accordera pas la vie éternelle, un Attribut divin, aux perdus et au Diable pour qu’ils souffrent “*éternellement*” !).

- Le nid nicolaïte des églises de pure forme est rempli d’œufs qui n’ont jamais été fécondés par l’Aigle-Mâle de Dieu, et qui sont donc condamnés à pourrir et à retourner à la poussière.
- C’est le test du Sang, de l’attitude face au Verbe confirmé, qui permet de savoir quel est le vrai père d’un chrétien.

b) Pour un saint marqué du Sceau de l’affliction de Smyrne, “**vaincre**” le Mal signifiait de sérieuses souffrances **physiques** et **psychologiques** sur terre. La “**seconde mort**”, qui est l’aboutissement de la mort spirituelle, est infiniment plus grave, car elle met fin irrémédiablement à l’activité de l’âme.

Mais la “**couronne de Vie**” est l’antidote absolu et éternel : l’ élu n’a “**rien**” (ou : “*absolument rien*”) à craindre.

- **Ap. 20:6** “***Heureux et saint** celui qui a part à la **première résurrection** (= “la résurrection par excellence”, la Naissance d’En-haut) ! **Sur ceux-là la seconde mort** (l’anéantissement) **n’a point de pouvoir** ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec Lui pendant mille ans.*”
- **Ap. 21:8** “*Mais pour les lâches et les incrédules et les abominables (les dépravés) et les meurtriers et les fornicateurs (les débauchés) et les enchanteurs (les magiciens) et les idolâtres et tous les menteurs, leur part est dans l’étang ardent de feu et de soufre ; ce qui est la **seconde mort.***”

c) L’Apocalypse mentionne la “**seconde mort**”, mais ne mentionne jamais une “**première mort**” ! De même, elle mentionne la “**première résurrection**” (Ap. 20:5,6) mais jamais une “**seconde résurrection**” !

C – Tableau 3. L'Eglise de Pergame (Ap. 2:12 à 17)
Les compromis impurs

FRESQUE 1 <i>(l'Eglise exhortée)</i>	FRESQUE 2 <i>(les Sceaux de jugement)</i>	FRESQUE 3 <i>(les Trompettes du jugement)</i>	FRESQUE 4 <i>(une guerre spirituelle cosmique)</i>	FRESQUE 5 <i>(les Coupes)</i>	FRESQUE 6 <i>(jugements ultimes de Babylone)</i>	FRESQUE 7 <i>(scènes ultimes)</i>
Scènes Introductives <i>(le Juge céleste de l'Eglise)</i>	Scènes Introductives <i>(la Pensée du Trône)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Trompettes)</i>	Scènes Introductives <i>(nature et acteurs du conflit)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Coupes)</i>	Scènes Introductives <i>(prostitution de Babylone)</i>	Scènes Introductives <i>(victoire du Roi et des élus)</i>
Septénaire 1 7 Tableaux <i>(7 Lettres aux 7 Eglises)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux <i>(l'ouverture des 7 Sceaux)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux <i>(sonnerie des 7 Trompettes)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux <i>(déroulement du conflit)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux <i>(7 Coupes déversées)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux <i>(fin de Babylone)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux <i>(splendeurs éternelles)</i> 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 2:12-17

- L'adresse épistolaire accompagnant un attribut du Christ

“(12) Et écris à l'ange de l'Eglise de Pergame:

Voici ce que dit Celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants :

- Des **éloges**

(13) Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Et tu retiens mon Nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.

- Des **reproches**

(14) Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes (des choses) sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à la débauche (= l'impudicité, la fornication).

(15) De même (ainsi), toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.

- Une **recommandation**

(16) Repens-toi donc ; ...

- Une **menace**

... sinon, je viendrai à toi bientôt (= promptement) et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.

- Une **promesse aux vainqueurs** et une **exhortation** leitmotiv

(17) Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra, je lui donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.”

2:12a. Et écris à l'ange de l'Eglise de Pergame : ...

Sur l'ordre “d'écrire”, sur le terme “ange” et sur l'expression “l'église qui est dans ...”, voir les commentaires sur Ap. 1:20 et 2:1.

a) Comme les autres Lettres aux Eglises, celle-ci (la 3^e) s'adresse aux **chrétiens de tous les siècles**, même s'il est possible de distinguer dans l'histoire du christianisme **une période** plus particulièrement marquée par les caractéristiques de cette Eglise.

Comme tous les messages des prophètes de l'AT, le message inspiré que l'ange doit transmettre à l'Eglise est à la fois **une mise en garde** sérieuse contre un **danger devenu intérieur**, et un **encouragement** pour le groupe resté fidèle.

Il est ordonné à l'ange-Esprit de s'adresser à l'assemblée de Pergame, littéralement à celle qui est “dans” Pergame.

- Les **7 Eglises** sont dites situées “dans” **7 villes**, non pour différencier l'Eglise de la Ville, mais au contraire pour souligner qu'elles forment chacune une communauté d'âmes en principe dirigées et **organisées** par l'Esprit, indépendamment parfois des structures conçues par les hommes. Ces villes ont vocation à devenir **Jérusalem**, mais portent en germe **Babylone**.

b) Le nom de “**Pergame**”, qui signifie “*deux fois mariée*”, convient à une Eglise qui se proclame **Epouse du Christ**, mais dont une partie est encore mariée avec le monde, avec l’Egypte, avec Babylone.

Au cours de l’histoire de l’Eglise universelle, cela fut manifesté **ouvertement** et **collectivement** à partir de l’empereur **Constantin** qui inaugura l’union de l’Etat et de l’Eglise. L’Eglise fut aussitôt envahie par le paganisme et le cléralisme sans onction.

Dans l’optique de l’interprétation dite chronologiste, “*l’âge*” de l’Eglise de Pergame aurait débuté en l’an **312**, lorsque **Constantin** commença à exercer sans entrave le pouvoir impérial, pour se terminer avec le pontificat de **Grégoire 1^{er} le Grand** (590 à 604), un organisateur remarquable, sous lequel l’évêque de Rome commença à faire figure d’évêque universel au-dessus des patriarches orientaux, et qui marqua le début du **pouvoir temporel** des papes (à comparer avec Jn. 18:36 “*Mon Royaume n’est pas de ce monde*”).

En **606**, le pape **Boniface III** fut d’ailleurs couronné “*évêque universel*” (l’empereur byzantin Phocas ayant accordé l’exclusivité de ce titre à l’évêque de Rome). Sur le modèle du sacerdoce héréditaire d’Aaron dans l’AT, le principe de la “*succession apostolique*” était aussi instauré ! Selon ce principe, seuls les successeurs de Pierre sont habilités à enseigner et gouverner l’Eglise.

- L’empereur **Constantin** (272-337) est né d’un père tolérant et d’une mère chrétienne. Après la victoire de Milvius (312) contre son rival Maxence (= Maxentius), et soucieux de fortifier son Empire, il proclama la liberté de religion par l’**édit de Milan** (313). Ce fut la fin de la persécution impériale pour les chrétiens qui se virent restituer leurs biens.
- Tout en conservant son titre païen de “*pontifex maximus*” (= “*Grand Pontife*”, un titre païen signifiant “*Grand faiseur de pont*” entre le Ciel et la Terre), Constantin accorda de nombreuses faveurs aux chrétiens. De nombreux prêtres païens se convertirent, et plusieurs fêtes païennes, après “*toiletage*”, furent introduites dans la liturgie chrétienne.
- Pour mettre un terme aux disputes qui déchiraient le christianisme, Constantin convoqua le **Concile de Nicée** (20 mai au 25 juillet **325**) dont il présida la séance d’ouverture. Le Concile, qui se déroula dans une ambiance troublée et parfois houleuse, condamna **Arius et l’arianisme**, et permit au clergé de s’emparer du pouvoir au sein de l’Eglise (c’est ce courant cléral usurpateur, présent dans toutes les dénominations, que l’Apocalypse dénonce derrière les “*Nicolaites*” ou “*dominateurs des laïcs*”).
- Par ailleurs, Constantin fonda (de 326 à 330) la nouvelle capitale de l’Empire : Constantinople (l’ancienne Byzance, aujourd’hui Istanbul).
- Peu après, l’empereur Théodose interdit le culte des idoles, ferma les temples païens (391-392) et consacra les décisions du Concile comme lois de l’Etat.
- L’autorité de l’**évêque de Rome** commença alors à s’affirmer fortement avec le pape **Léon 1^{er} le Grand** (440-461), défenseur de Rome face à Attila (452) et pourfendeur des Nestoriens. Cyrille (patriarche d’Alexandrie) obtint, avec l’appui de Rome, la condamnation de **Nestorius** (patriarche de Constantinople) au concile d’Ephèse (en 431).
- Cela n’empêcha pas les Nestoriens d’évangéliser jusqu’en Mongolie (13^e siècle) et en Chine (635). Le nestorianisme refuse d’accorder à Marie le titre de “*mère de Dieu*”, ou de dire que “*Dieu a été crucifié*” (plusieurs Protestants seront accusés de nestorianisme).
- Ces découpages de l’histoire du christianisme par l’école historiciste occultent en grande partie la complexité des faits et des personnages qui ont marqué ces périodes, et la simplification devient vite caricature. C’est vrai pour les 7 Eglises.

c) Les figures marquantes de cette période en Occident furent Antoine (250-356, fondateur du monachisme), **Arius** (256-336, théologien lybien), Athanase (295-373, anti Arius), Grégoire de Nysse (335-394, anti arianiste), son frère Basile (329-379), Grégoire de Naziance (379-390, anti arianiste), Jean Chrysostome (344-407), Cyprien (200?-258), Ambroise (340-397), **Augustin d’Hippone** (354-430, contemporain du pape Grégoire 1^{er}, auteur d’une immense œuvre écrite), **Jérôme** (347-419, auteur de la Vulgate), Hilaire (315-367, anti arianiste), **Patrick** (377-460, évangéliste de l’Angleterre, puis de l’Irlande) et **Martin** (315-397, oncle de Patrick, dont la mère était sœur de Martin).

Martin, né en Europe centrale, militaire de carrière, devenu évêque de Tours vers 370, fut un grand missionnaire dans la Gaule de l’Ouest.

Selon la tradition, de nombreux miracles auraient accompagné son ministère. La nature de son ministère et son **indépendance à l'égard de Rome** perpétuaient encore l'expérience presque disparue de l'Eglise primitive issue de la Pentecôte.

2:12b. **Voici ce que dit Celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants : ...**

a) Jean écrit à l'ange de l'Eglise **de la part** du Fils de l'homme glorifié devant lequel il s'était effondré au début de ses visions. Comme au début de chacune des 7 Lettres, Jésus fait connaître son **identité** aux destinataires, en rappelant **l'un des Attributs** manifestés devant Jean (Ap. 1:16) : **“l'épée à deux tranchants”**.

- **Ap. 1:16** “Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa **bouche** sortait **une épée** (gr. : “romphaia”) **aiguë à deux tranchants** ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.”
- **Es. 49:2-3** “(2) (L'Eternel) a rendu **ma bouche** semblable à un **glaive tranchant**, il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois. (3) Et il m'a dit : *Tu es mon serviteur, Israël* (l'Israël selon l'Esprit est identifiée à son Roi) *en qui je me glorifierai.*”

b) Cette **“épée”** semblait sortir de la bouche, et était une image des **paroles** de Jésus-Christ rappelées en chaque jour de jugement (voir les commentaires d'Ap. 1:16).

Ce n'est pas l'**épée courte** (gr. : “machaira”, **Ap. 6:4** ; **13:10 bis,14** ; **Mt. 10:34** ; **26:47,51,52,55** ; **Lc. 21:24** ; **Act. 12:2** ; **16:27** ; **Rom. 8:35** ; **13:4** ; **Eph. 6:17** ; **Héb. 4:12** ; **11:34**, etc.) semblable à un glaive, mais l'**épée longue et large** (gr. : “romphaia” ; **Lc. 2:35** ; **Ap. 1:16** ; **2:12,16** ; **6:8** ; **19:15,21**), une épée de **destruction massive**.

- C'est cette **longue épée** qui a transpercé le cœur de Marie (Lc. 2:35). C'est l'une des armes de la Mort (Ap. 6:8). C'est celle que le Seigneur utilisera pour frapper les rebelles irréductibles (Ap. 19:15,21).
- Dans la main de Moïse, cette épée avait la forme d'un **bâton** qui a englouti le Serpent et rompu la chaîne de la Mer Rouge qui barrait la route vers la Terre promise.
- C'est l'épée du **Verbe** divin dynamisé par la puissance de l'**Esprit** (cf. le Souffle émis par la Bouche), de Celui qui déclare **la guerre** aux ennemis intérieurs et extérieurs de son peuple.

Cette épée est **“à deux tranchants”** (litt. : “deux bouches”) car elle jugera sur la base du **témoignage** (chiffre “2”) rendu par la réaction de chaque âme confrontée à la Parole confirmée en son temps.

- **Es. 11:4** “Il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre ; **il frappera la terre de sa parole** comme d'un bâton, et du **souffle de ses lèvres** il fera mourir le méchant.”
- **2 Thes. 2:8** “Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus **détruira par le souffle** (l'Epée de la colère divine) **de sa bouche**, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement.”
- **Ap. 2:16** (Lettre à la même Eglise de Pergame) “**Repens-toi donc ; sinon, je viendrai à toi bientôt (= promptement) et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.**”
- **Ap. 19:15** (début de la 7^e Fresque) “**De sa bouche** (de Celui qui chevauche le cheval blanc, et sur la cuisse duquel il est écrit ‘La Parole de Dieu’) **sort un glaive acéré pour en frapper les nations.**”

c) Cette épée dans la bouche de Jésus-Christ est aussi le signe d'un pouvoir absolu de vie ou de mort, et d'une **opposition absolue à toute alliance ou compromis impurs** (elle sépare le vrai du faux). Or l'Eglise de Pergame s'est déjà laissé corrompre.

2:13a. **Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône** (gr. “thronos”) **de Satan.**

a) Ce verset 13 est l'énoncé de l'**éloge** adressé à une Eglise assaillie par la séduction des compromis (des mélanges).

Pour mieux faire apparaître les **mérites** de cette Eglise, l'Esprit commence par dénoncer le **danger** qu'elle affronte.

Celui qui dénonce l'ennemi caché aux yeux de beaucoup, est Celui qui **“sait”** (ici et aussi en Ap. 2:2, 3:1, 3:15). Il **“sait”** comment le Serpent ancien agit et comment le vaincre. Il **“sait”** aussi combien son petit peuple est fragile, et ce qu'il doit endurer : il **“sait”** et il compatit.

b) La ville de **Pergame** (capitale romaine de la province d’Asie en –133) n’était pas une ville de marchands, mais elle était fière de sa grande université et de sa bibliothèque, et elle était un centre prospère de fabrication du **parchemin** (mot dérivé de “*pergamera*” = “*peau de Pergame*”).

Pergame était célèbre aussi pour son temple d’**Esculape** (dieu romain de la médecine, équivalent du dieu grec Asclépios, appelé le “*sauveur*”, et souvent représenté sous la forme d’un **serpent**), et pour son temple consacré à César. De plus, la ville était dominée par un immense **temple de Zeus** (l’une des 7 merveilles du monde d’alors). La ville était un centre majeur du **culte impérial** : l’empereur se faisait appeler par les titres du Christ : Dieu, Fils de Dieu, Seigneur !

c) C’est la 2^e fois dans l’Apocalypse que “**Satan**” est mentionné (1^{ère} mention faite à propos de l’Eglise persécutée de **Smyrne** ; cf. les commentaires d’Ap. 2:9). Il est le “*prince de ce monde*” (Jn. 12:31), il est le suzerain des “*princes de ce monde de ténèbres*” (Eph. 6:12).

Il n’est pas encore écrit que “**Satan**” demeure **là où est l’Eglise**, mais que **l’Eglise** demeure (gr. : “*katoikeo*” = habiter une demeure fixe) **là où est “Satan”**, ce qui n’est pas ici un reproche. C’est vrai pour les 7 Eglises, pour l’Eglise de tous les temps, puisque les 7 villes sont immergées en Asie, image de la mer agitée des peuples païens (cette mer est “*l’abîme*”, le nid du Dragon).

Le “**trône**” désigne celui (ici Satan) qui l’occupe et représente aussi un système de **domination**, un **royaume**, une **autorité**, une **sphère d’influence**.

Dans l’AT, la seule représentation du “**trône de l’Eternel**” était le **propitiatoire** d’or dans le Lieu très saint, en connexion étroite avec l’autel d’or (Ex. 25:22 ; 1 Chr. 28:2 ; 1 Sam. 4:4). Aujourd’hui, seul Jésus-Christ est le Propitiatoire.

A Pergame (une image du christianisme) le “**trône de Satan**” est donc un **faux propitiatoire**, un “**trône**” usurpé qui attire l’encens vers lui-même ! Là où est ce “**trône de Satan**”, là est rendu **un culte aux idoles** du paganisme et à ses convoitises.

C’est ainsi, par exemple, qu’ont été introduites dans le christianisme la prédication d’un Dieu bonnasse, ou encore la prédication dite de la prospérité (qui n’est qu’un culte rendu à Mammon et aux convoitises du monde déchu) ! C’est devant ce “**trône**” que sont vénérés des saints morts ou la Reine du Ciel.

Avant de se nicher à Pergame, ce “**trône**” dominait déjà l’humanité entière (sur toute “*l’Asie*”, sur toute “*la mer*”). Depuis la chute en Eden, tout incroyant a l’âme **environnée** et **envahie** par ces ténèbres hostiles. C’est cependant “**là**”, dans cet environnement, que Dieu a placé son Eglise.

Mais si l’Eglise est placée “**là**”, elle ne doit pas servir de demeure à l’ennemi. Le scaphandrier, bien que plongé dans l’eau, ne doit pas laisser l’eau entrer dans sa combinaison. Or, dès lors que le “*premier amour*” a disparu chez certains (cf. Ap. 2:4), une faille est ouverte, par où entre l’ivraie (cf. les **Nicolaïtes** qui attendent leur heure pour instaurer leur cléricalisme monarchique).

d) Ce système (ce “**trône**”) a pour précédent celui instauré par **Nimrod**, une préfiguration de Satan : fils de Cham (Gen. 10:8-10), c’est lui qui commença à être **puissant sur terre**, c’est lui qui bâtit la **ville orgueilleuse et apostate de Babel**, la première ville dominatrice des âmes. Le même esprit sera à l’œuvre dans la ville de Tyr, et surtout à **Babylone** où le pouvoir clérical sera allié du pouvoir politique pour mieux contrôler le peuple.

Dans un tel système, le **clergé**, dépourvu d’Onction, essaie d’en imposer par les apparences, les vêtements, le décorum, la liturgie, les cartes de visite, la compétition mercenaire, etc.

Toute nation, toute ville, tout système religieux où cette domination est instaurée, devient à son tour une Babylone. Babylone est l’ennemie de Jérusalem, et “**Satan**” cherche toujours, par la séduction, à **transformer Jérusalem (les 7 Eglises), en une nouvelle Babylone**.

- Ce danger est dénoncé tout au long de l’Apocalypse (cf. les deux Bêtes d’Ap. 13).
- La Babylone païenne a su devenir la “*grande prostituée*” chrétienne d’Ap. 17, assise sur les “*eaux*” des peuples. Spirituellement, elle est “*une mère d’impudiques*” (Ap. 17:5).

e) Les paroles adressées quelques années auparavant par Jésus aux religieux de son heure, étaient déjà un avertissement pour les Eglises à venir :

- **Jn. 8:38-42** “(38) *Je dis ce que j’ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père.* (39) *Ils lui répondirent : Notre Père, c’est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d’Abraham, vous feriez les œuvres d’Abraham.* (40) *Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j’ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l’a point fait.* (41) *Vous faites les œuvres de votre père.* Ils lui dirent : *Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul Père, Dieu.* (42) *Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m’aimeriez, car c’est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c’est lui qui m’a envoyé.”*
- **Jn. 8:43-47** “(43) *Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole.* (44) *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la Vérité, parce qu’il n’y a pas de Vérité en lui. Lorsqu’il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et père du mensonge.* (45) *Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas.* (46) *Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; vous n’écoutez pas, parce que vous n’êtes pas de Dieu.”*

f) C’est à partir de l’empereur **Constantin** que ce système religieux séducteur, caractérisé par la **domination cléricale, centralisatrice et autoritaire** de l’homme sur l’homme, s’incruste largement dans le christianisme, provoquant ainsi le **retrait attristé et scandalisé du Saint-Esprit** (comme lorsqu’Israël avait voulu un roi visible au temps de Samuel).

- Quand la **ferveur pour Christ se perd**, l’**Onction** de l’Esprit se retire. L’homme désormais aveugle cherche à **se rassurer**, et **remplace la puissance de l’Esprit** par celle de l’institution et du savoir-faire humain : tel était le plan des **Nicolaites** d’Ephèse, et ce plan se matérialise quand les religieux réussissent à faire entrer dans l’Eglise le **“trône de Satan”** déguisé en trône de l’Agneau.
- En Ap. 13:11-14, ce système religieux, mensonger et séducteur, sera figuré par *“la Bête qui monte de la terre”* sainte (de l’Eglise elle-même), celle qui arbore de fausses cornes d’agneau mais qui parle comme le Dragon, car elle a reçu autorité de la part de la Bête polymorphe issue de la mer des Nations.
- Le père de ce système est reconnaissable : c’est le même qui plongeait l’Eglise de Smyrne dans la **tribulation**, et qui **tue** ici les témoins fidèles dans le sein même de l’Eglise de Pergame (cf. la mort d’Antipas à la fin du même verset). La vraie Eglise est pour Satan un corps étranger et dangereux, et qui excite sa fureur.
- De même, dans l’AT, ce sont toujours **les clercs** et les **puissants** qui se sont **opposés aux prophètes** d’Israël ou qui les ont trahis.
- C’est avec la **première organisation chrétienne dénominationnelle** de l’histoire que le **politicien Constantin** a pactisé, et d’autres groupes (ses *“filles”*, Ap. 17:5) l’ont imitée jusqu’à nos jours.

g) C’est ainsi que le droit d’interpréter les Ecritures fut dérobé au Corps de l’Eglise, et accaparé par un **clergé institutionnel**, dont le chef occupe un trône physique ou statutaire, **blasphématoire** et parfois même **idolâtre**. Ce système est **adultère** (comme le suggère le nom de Pergame = *“deux fois mariée”*), et il est décrit plus en détail comme tel, aux chapitres 17 et 18, sous la forme d’une femme impudique :

- **Ap. 17:2** *“C’est avec elle (avec la grande prostituée) que les rois de la terre se sont livrés à l’impudicité, et c’est du vin de son impudicité (le vin de l’adultère spirituel) que les habitants de la terre (le christianisme, par contraste avec les athées et les païens) se sont enivrés (une fausse onction).”*
- **Ap. 17:3-4** *“(3) Je vis une femme (la grande prostituée, Babylone la grande c’est-à-dire la fausse Jérusalem) assise sur une Bête écarlate (couleur de la royauté), pleine de noms de blasphème (des insultes contre la Vérité), et qui avait sept têtes et dix cornes. (4) Et cette femme était vêtue de pourpre et d’écarlate (les couleurs usurpées du sacerdoce royal de Christ ; les couleurs des empereurs et des sénateurs sont devenues celles des papes et des cardinaux !), et parée d’or et de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d’or (cf. les coupes d’or volées au temple et utilisées de façon impie par le roi Belschatsar, Dan. 5:1-4), remplie d’abominations et des impuretés (ou : obscénités) de sa prostitution.”*

h) C’est ce **“trône”** conçu par le Dragon (Satan) qui a été remis à *“la Bête qui monte de la mer”* (Ap. 13:2). C’est sur ce **“trône”**, sur ce royaume, que sera répandue la 5^e Coupe de la colère de Dieu (Ap. 16:10). Les mots adressés ici à Pergame annoncent donc déjà les scènes introductives de la 4^e Fresque (celle de la guerre spirituelle cosmique, Ap. 12:1-12).

- Lorsque le clergé chaldéen avait dû fuir Babylone (conquise en -539 par les Mèdes et les Perses au temps de son roi Belschatsar), il s’était établi à Pergame, qui devint le centre du culte du serpent d’Esculape. Les rois-prêtres déifiés de Pergame héritèrent du titre de “*pontifex maximus*” des cultes babyloniens. Le dernier roi de Pergame (Eumène III) offrit par testament ses possessions à Rome en -133.
- Jules César (-100 à -44), déjà élu “*pontifex maximus*” du culte romain, devint de fait l’héritier du titre suprême de la prêtrise babylonienne. Plus tard, ce titre fut offert par l’empereur Gratien à **Damasus, l’évêque de Rome** (366-384), qui l’accepta. Ce jour-là, la Babylone païenne devint ouvertement la Babylone chrétienne, et le “*trône*” des ténèbres passa de Pergame au Vatican, un modèle pour d’autres dénominations (cf. “*Les deux Babylones*” d’Alexander Hislop, Ed. Fischbacher, Paris).

La vraie Eglise ne pourra demeurer dans une telle demeure ! Elle devra en sortir pour se réfugier dans le Tabernacle de l’humble Corps de Christ.

2:13b. **Et tu retiens mon Nom, et tu n’as pas renié ma foi, ...**

A la portion fidèle de cette Eglise de Pergame, l’Esprit de Christ adresse **deux éloges** en rapport avec le pouvoir de l’ennemi qu’elle doit affronter : elle **tient ferme** pour toute la Vérité, et elle **n’a rien renié**.

La conjonction “*et*” relie ces mots aux précédents : cela confirme qu’il n’est pas reproché à cette partie de Eglise de “*demeurer*” là où est le trône de Satan. Il n’a pas été reproché à Job d’être sur la cendre !

a) L’activité **incessante** des ténèbres (le lion qui rôde) est dangereuse pour l’Eglise, et se manifeste par des attaques **violentes** (les **persécutions**) ou **sournoises** (les **séductions**). Font partie des moyens de séduction : les compromis, le pouvoir, les hybridations spirituelles que Dieu déteste (c’est une hybridation du message divin qui provoqué la chute en Eden).

Ce danger d’une **séduction venue du monde** et infiltrée **dans l’Assemblée**, est rappelé dans la plupart des 7 Lettres (la perte du premier amour à Ephèse en est le premier fruit de mort). Plus grave encore, l’agent préféré du diable est appelé la “*prostituée*” : la **séduite** est devenue la **séductrice**. C’est ce danger, si inattendu car interne, que les élus doivent vaincre.

- **Lc. 12:32** “*Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.*”
Rien ne pourra empêcher l’Eglise, la minorité qui veut être soumise à la seule direction de l’Esprit de Christ, d’être victorieuse, même si elle est traitée d’hérétique (autrefois) ou de secte (aujourd’hui).

b) Le verbe “**retenir**” (gr. “*krateo*” = tenir ferme, maîtriser) est le même que celui utilisé en Ap. 2:1 (“*Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite*”).

“**Retenir le Nom**” de **Jésus-Christ**, ce n’est pas brandir ce Nom comme un talisman, mais c’est **adhérer** avec persévérance à tout ce que Jésus dit de **son identité**, de son **œuvre**.

- **Mt. 16:15-18** “(15) *Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ?* (16) *Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* (17) *Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t’ont révélé cela, mais c’est mon Père qui est dans les Cieux.* (18) *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce rocher (celui de la révélation de l’identité de Jésus) je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.*”
- **Act. 4:12** “*Il n’y a de salut en aucun autre ; car il n’y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.*”
- **Act. 9:15** “*Mais le Seigneur lui dit (à Ananias) : Va, car cet homme (Paul) est un instrument que j’ai choisi, pour porter mon Nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d’Israël.*”
- **Rom. 10:9** “*Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l’a ressuscité des morts, tu seras sauvé.*”
- **1 Cor. 12:3** “*... Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n’est par le Saint-Esprit.*”
- **Phil. 2:9-11** “(9) *... Dieu l’a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom,* (10) *afin qu’au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les Cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*”
- **1 Jn. 2:23** “*Quiconque nie le Fils n’a pas non plus le Père ; quiconque se déclare publiquement pour le Fils a aussi le Père.*”
- **1 Jn. 4:15** “*Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.*”
- **1 Jn. 5:13** “*Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la Vie éternelle, vous qui croyez au Nom du Fils de Dieu.*”

C'est aussi désirer pouvoir mettre en pratique **sa volonté**, et donc désirer l'imiter :

- Eph. 5:1 *“Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés.”*

Garder une telle attitude en plein **territoire ennemi**, c'est être **en guerre** contre une puissance invisible qui sait mobiliser les âmes qui lui sont soumises, et qui cherche à séduire et à souiller le peuple se réclamant de la Vérité.

- Act. 5:28 *“Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce Nom-là ?”* (cf. Act. 4:18).
- Act. 21:13 *“ Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le Nom du Seigneur Jésus.”*
- 1 P. 4:14 *“Si vous êtes outragés pour le Nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.”*

c) **“La foi** (gr. *“pistis”*) **de Christ”** (et non pas la foi *“en”* Christ) est ici l'Alliance de fidélité que Jésus-Christ a offerte à ceux qui se donnent à lui. C'est **“la foi de l'Epoux”** envers l'Epouse.

Ne **“pas renier”** cette **“foi”**, c'est **rester fidèle au Fidèle**, c'est, malgré les chutes, ne pas trahir la promesse, et c'est la part de l'Epouse envers l'Epoux.

- Dan. 11:32 *“(Le dévastateur) séduira par des flatteries les traîtres de l'Alliance* (ce sont de faux Juifs). *Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu* (ce sont les vrais Juifs) *agiront avec fermeté, et les plus sages parmi eux donneront instruction à la multitude.”*
- Mt. 10:32-33 *“(32) Quiconque me confessera* (prendra mon parti) *devant les hommes, je le confesserai* (je prendrai son parti) *aussi devant mon Père qui est dans les Cieux ; (33) mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.”*
- Hébr. 6:12 *“Imitez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.”*
- 1 Jn. 5:4-5 *“(4) Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. (5) Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?”*

C'est l'éloge répété de l'Esprit à l'adresse de plusieurs Eglises :

- Ap. 2:3 (lettre à l'église d'Ephèse) *“... tu a souffert à cause de mon Nom, et tu ne t'es point lassé.”*
- Ap. 2:10 (lettre à l'église de Smyrne) *“... Sois fidèle jusqu'à la mort.”*
- Ap. 3:8 (lettre à l'église de Sardes) *“... tu n'as pas renié mon Nom.”*
- Ap. 14:12 *“C'est l'heure de la persévérance des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.”*

2:13c. ... même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, ...

a) Comme les autres noms propres de l'Apocalypse, **“Antipas”** (autre forme d'Antipater = *“opposé à tout”*) est un nom symbolique : il désigne **le fidèle** qui se dresse contre tout ce qui souille la Vérité manifestée en Christ. Le verset le confirme : il est le **“témoin fidèle”** qu'on qu'il arrive.

Jésus aime l'appeler : **“MON”** témoin, et cela devant le Ciel entier. C'est ce qu'il dit de **“Son”** peuple !

b) Jésus-Christ, le **Témoin Fidèle** par excellence (Ap. 1:5 ; il témoigne en faveur des siens qui ont cru), a les yeux fixés sur ses **“témoins”** (gr. : *“martyrs”*), sur ses témoins **“fidèles”** (gr. : *“pistos”* = *“digne de confiance”*) qui **témoignent** en son honneur malgré le prix à payer.

2:13d. ... qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.

a) **Satan** est **meurtrier par nature** (la Mort est son Attribut), de même que ceux qui sont sous l'influence de son esprit (l'humanité déchue) : les hommes ne savent pas que leurs rancunes témoignent qu'ils sont nés de cet esprit (cf. Mt. 5:21-22).

La **“mise à mort”** (pour faire taire) a souvent été **physique** et brutale. Mais les **excommunications** prononcées contre les **“témoins fidèles”** ont souvent été des tentatives de meurtre spirituel, comparables à la vente de Joseph par ses frères à de lointains étrangers.

b) La **“mise à mort”** est ici d’autant plus scandaleuse qu’elle a lieu dans l’Assemblée, **“chez”** (gr. “para” = auprès de) **vous”** ! Désormais, le **“trône de Satan”** est **“chez vous”** (id. le début du verset : *“Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan ...”*) ! Il y a **“sa demeure”** (gr. “katoikeo” = habiter une demeure fixe), comme en dehors des Eglises dans tout le reste de **“l’Asie”**.

C’est Caïphe, le **souverain sacrificateur** lui-même, qui a voulu la mort de Jésus.

L’esprit meurtrier s’insinue dans le christianisme dès qu’il y a **“perte du premier amour”**.

• **Ez. 8:10-12** *“(10) J’entrai (en vision, dans le sanctuaire), et je regardai ; et voici, il y avait toutes sortes de figures de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d’Israël, peintes sur la muraille tout autour. (11) Soixante-dix hommes des anciens de la maison d’Israël, au milieu desquels était Jaazania, fils de Schaphan, se tenaient devant ces idoles, chacun l’encensoir à la main, et il s’élevait une épaisse nuée d’encens. (12) Et il me dit : Fils de l’homme, vois-tu ce que font dans les ténèbres les anciens de la maison d’Israël, chacun dans sa chambre pleine de figures ? Car ils disent : L’Éternel ne nous voit pas, l’Éternel a abandonné le pays.”*

c) Satan fait tout son possible pour détruire le témoignage rendu à la Vérité.

• **Job 2:9-10** *“(9) Sa femme dit à Job : Tu persévères toujours dans ta piété ! Maudis Dieu, et meurs ! (10) Mais Job lui répondit : Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres. ”*

• **Mt. 16:22-23** (Lorsque Jésus annonça sa mise à mort par le clergé) *“(22) Pierre, l’ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t’arrivera pas (c’est une tentative pour empêcher le témoignage de la Croix). (23) Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : **Arrière de moi, Satan ! Tu m’es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.**”*

2:14a. Mais j’ai quelque chose (ou plutôt : *“un peu”*) **contre toi, ...**

Débute ici les **reproches** adressés à cette 3^e Eglise, non pas **“quelque chose”**, mais littéralement : **“peu (de chose)”**, d’où une autre traduction : *“j’ai un peu contre toi”*. Le **“un peu”** souligne le grand prix que Christ attache à la fidélité héroïque d’une portion de cette Eglise.

Mais même ce **“peu”** doit être corrigé : Jésus-Christ ne transige jamais sur les exigences de perfection du Royaume.

• **Lc. 16:10** *“Celui qui est fidèle dans les moindres choses l’est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l’est aussi dans les grandes.”*

• **1 Cor. 5:7** *“Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé.”*

• **Gal. 5:9** *“Un peu de levain fait lever toute la pâte.”*

2:14b. ... c’est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak ...

a) Les **œuvres** des Nicolaites à Ephèse (Ap. 2:6), ont conduit à l’édification de la **synagogue de Satan** (Ap. 2:9) à Smyrne, puis Satan le meurtrier a ainsi pu étendre **son trône** à Pergame (Ap. 2:13). L’homme religieux déchu désire, comme du temps du veau d’or et du temps de Samuel, un roi visible qui le laisse se compromettre avec les principes du monde.

• **3 Jn. 9** *“J’ai écrit quelques mots à l’Église ; mais **Diotrèphe**, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point.”*

• **Nb. 14:4** (lors de la révolte après le retour des espions) *“Et ils se dirent l’un à l’autre : **Nommons un chef, et retournons en Égypte.**”*

C’est de ce trône clérical que Satan promulgue la **“doctrine** (gr. : “didake” = “enseignement”) **de Balaam”**.

• Le nom **grec “Nicolaites”** signifie *“vainqueur ou dominateur des laïcs”*. Le nom **hébreu “balaam”** signifie presque pareillement : *“le destructeur du peuple, celui qui engloutit le peuple, celui qui dévore”*. En Ap. 9:11, cet esprit de **Satan** est appelé Abaddon et Apollyon, les deux noms, l’un grec et l’autre hébreu, signifiant également *“destructeur”*.

• La même idée de **destruction** est contenue dans le nom de **“Balak”** qui signifie : *“dévastateur”*.

• C’est l’artère reliant l’âme au Trône et lui donnant Vie, que tous ces ravageurs veulent trancher.

Dans cette même Lettre à l’Eglise de Pergame, l’Esprit témoigne expressément combien la **“doctrine de Balaam”** est apparentée au nicolaïsme, une doctrine dénoncée au v. suivant :

- Ap. 2:15 **“De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.”**

b) La **“doctrine de Balaam”** est donc un **“enseignement”** ravageur de l’Eglise, et enseigné dans l’Eglise ! C’est toujours l’**ennemi intérieur** en action.

“Balaam” et **“Balak”** sont deux acteurs ténébreux d’un épisode tragique de l’Exode des Hébreux. Dans ce demi-verset, **“des gens”** (donc pas tous) de l’Eglise de Pergame sont assimilés par Dieu à la fois au **faux prophète “Balaam”**, et à l’un des **ennemis** irréductibles du peuple de Dieu : **“Balak”**, un **Moabite** (Moab était issu de Lot, neveu d’Abraham !).

L’Apocalypse donne d’autres **noms de honte** au christianisme apostat ; outre les noms de **“Balaam”** et **“Balak”** mentionnés ici, Ap. 11:8 attribuera à ce faux Israël les noms de **“Sodome”** et **“Egypte”** !

Cet exemple illustre comment l’Apocalypse révèle la portée spirituelle d’un fait rapporté par l’AT, et aussi montre comment l’histoire du peuple hébreu préfigurait l’histoire de l’Eglise issue des Nations.

c) La mention de **“l’enseignement de Balaam”** fait allusion à un stratagème diabolique ourdi par Balaam pour corrompre l’Alliance entre le peuple élu qu’il n’avait pas pu maudire, et l’Eternel (Nb. 22 à 24).

“Balaam” (= **“le dévorant”**) est en cela l’une des images de Satan (celui qui cherche à **“dévorer”** les âmes). Le Diable est l’accusateur qui cherche sans cesse à éloigner l’homme de la grâce de Dieu (c’était dans ce but qu’il avait séduit Eve et fait tomber Adam).

- **“Balaam”** était originaire de Pétor en Mésopotamie (à un point de traversée de l’Euphrate). Comme le beau-père de Moïse, il était sans doute détenteur de bribes de l’ancienne sagesse des rescapés du Déluge, mais cette sagesse était dévoyée. Rien ne permet cependant d’affirmer que son don prophétique n’était pas divin (cf. sa prophétie messianique de Nb. 23:8-10).
- Cet homme prétendait **servir l’Eternel** (Nb. 23:22), mais il **servait aussi des divinités païennes**.
- **“Balak”** (= **“dévastateur”**), roi de **Moab** acheta les services de **“Balaam”** pour maudire Israël en route vers la Terre promise (cf. l’Eglise) et dont il avait peur (Nb. 22). Bien qu’averti par l’Eternel lui-même, **“Balaam”** succomba (comme beaucoup d’autres après lui) à la **séduction impie des honneurs** (cf. les accusations contre le **prince de Tyr**, une autre image de Satan, Ez. 28).
- Sous la contrainte de l’Esprit divin, et à la suite d’une nouvelle mise en garde par un ange au travers d’une ânesse, il ne put que bénir Israël (Nb. 23 et 24:1-25) ! C’était une première défaite décisive (comme celle subie par Satan obligé de reconnaître la victoire de Jésus à la Croix, ou comme celle de l’**ambitieux Haman**, une autre image de Satan, obligé d’honorer Mardochée qu’il haïssait).
- **“Balaam”** était un religieux respecté, il maîtrisait les symboles et les rituels, et pour complaire à l’Eternel il avait procédé à des sacrifices bien élaborés sur 7 autels (Nb. 23:1) !

Mais malgré son intelligence et ses puissantes expériences spirituelles personnelles, son cœur était corrompu irrémédiablement, pris dans sa **folie spirituelle** (Jude 11) et sa **malignité**. Ne pouvant nier la prééminence de l’Eternel et la vanité des autres dieux, mais refusant de s’incliner devant l’Onction de Moïse et devant la Nuée qui accompagnait le camp des élus, il a cultivé sa **haine honteuse** contre le peuple élu.

C’est à cette dernière machination que l’Apocalypse fait ici allusion.

- Nb. 25:1-3 et 31:16 **“(1) Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. (2) Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. (3) Israël s’attacha à Baal-Peor, et la colère de l’Eternel s’enflamma contre Israël. - ... - (16) Ce sont elles (les femmes des Madianites, alliés des Moabites) qui, sur la parole de Balaam, ont entraîné les enfants d’Israël à l’infidélité envers l’Eternel, dans l’affaire de Peor ; et alors éclata la plaie dans l’assemblée de l’Eternel.”**
- 2 P. 2:15 **“Après avoir quitté le droit chemin, (les injustes) se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima (par convoitise) le salaire de l’iniquité.”**
- Jude 4,8,11 **“(4) Il s’est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ. - ... -**

(8) *Ces hommes aussi, pareillement entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. - ... - (11) Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn (le meurtrier), ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarément de Balaam (la convoitise du pouvoir), ils se sont perdus par la révolte de Koré (l'usurpation). ”*

Finalement, “**Balaam**” sera tué par les rescapés vainqueurs (de même Haman et ses dix fils seront définitivement détruits par le peuple d'Esther ; de même les fils de Dieu purifieront la terre de Satan et de ses œuvres au retour de Jésus, Ap. 19:14).

De même que l'Éternel a laissé Balaam mettre en œuvre son plan perfide, Jésus-Christ laisse Satan essayer de vaincre le peuple de Dieu.

d) L’**“enseignement de Balaam”** est celui qui a fait tomber les fils d'Israël à cause des séductions des filles idolâtres de Moab et de Madian. L’**“enseignement de Balaam”** est un **enseignement séducteur** dispensé par des hommes religieux de premier plan, mais corrompus. L'esprit mauvais à l'œuvre, s'appuyant sur l'**ignorance** et sur les **convoitises** de la nature humaine déchue (cf. les païens selon Eph. 4:18), encourage des pratiques et des mensonges vomis par Dieu :

- Le célibat des prêtres, la confession auriculaire, les vierges consacrées, le cléricisme hiérarchisé avec à sa tête un “*pontifex maximus*”, la volonté de se tailler un royaume terrestre, le culte de la reine du ciel, les images, etc., étaient des caractéristiques du culte chaldéen répandu au Moyen Orient, puis dans une partie du christianisme.
- Balaam représente un **système d'enseignement mercenaire** (c'est cela la “*fausse prophétie*”) qui aime plus les honneurs que Dieu, et qui s'allie aux ennemis du vrai peuple de Dieu. Balaam était incapable de discerner la signification de la Nuée (l'Onction) au milieu du camp de Moïse, et il méprisait ce petit peuple, une “*secte*” à ses yeux aveugles ! En fait ce petit peuple élu “*ne faisait pas partie des nations*” (Nb. 23:9) et obéissait à d'autres principes.
- La plupart de ces mensonges ont pour résultat dans le christianisme de **faire oublier la nécessité du baptême de l'Esprit**, ou de **faire croire à tort qu'il a été reçu**, par exemple en se contentant d'un geste rituel du prêtre, ou en affirmant que dès lors qu'on a cru, on a reçu l'Esprit (mais c'est alors l'homme qui prétend avoir cru), ou en affirmant qu'il suffit de manifester une fois le don du parler en langues, etc.
- De tels religieux ne sont **jamais nés de l'Esprit**, même si un don divin agit en eux (Judas Iscariot avait même guéri des malades). L'ivraie n'a jamais été du blé.

L’**“enseignement de Balaam”** ne rejette pas ouvertement les paroles de Dieu et de ses prophètes, mais les **hybride**, et **mélange** le faux et le vrai, le feu étranger et le feu de l'autel, l'ivraie et le blé, le levain et la farine de froment, les filles de Moab et de Madian et les fils d'Israël, les filles des hommes déchus issus de Caïn et les fils de Dieu issus de Seth.

- **Gen. 6:2** “*Les fils de Dieu (la descendance spirituelle de Seth) virent que les filles des hommes étaient belles (la séduction), et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent (c'était un choix conscient pour satisfaire au mieux les convoitises). ”*
- **Deut. 22:9-11** “*(9) Tu ne sèmeras point dans ta vigne diverses semences, de peur que tu ne jouisses ni du produit de ce que tu auras semé ni du produit de la vigne. (10) Tu ne laboureras point avec un bœuf (animal pur) et un âne (animal impur impropre aux sacrifices) attelés ensemble. (11) Tu ne porteras point un vêtement tissé de diverses espèces de fils, de laine (elle est imprégnée de la sueur intérieure animale) et de lin (les saints en sont revêtus) réunis ensemble. ” (cf. Nb. 25:1-3 déjà cité).*

e) Les **Moabites** dont “**Balak**” était roi, descendaient de Lot (Gen. 19:37), le neveu d'Abraham. Ce lien de parenté entre deux lignées ennemies, souligne que l'ennemi dénoncé par l'Apocalypse vient d'une semence interne pouvant **ressembler** à la semence élue, et donc être d'autant plus séductrice (cf. Mt. 24:24). Caïn et Abel étaient frères, de même qu'Esau et Jacob.

Les Moabites étaient **croissants**, et respectaient des rites ressemblant en partie aux sacrifices de la Loi mosaïque. Mais Dieu n'était pas avec eux. De même, les faux chrétiens (représentés ici à la fois par Balaam et Balak) avaient “*une apparence de piété, mais reniaient ce qui en fait la force*” (2 Tim. 3:5), c'est-à-dire la présence de l'Ange de l'Éternel, de la Colonne de Feu manifestée, du Saint-Esprit.

f) La **complicité**, rappelée par l’Esprit, entre **Balak** (un **roi**) et **Balaam** (un **prêtre-enseignant**), a conduit plusieurs commentateurs à voir là une annonce prophétique de l’alliance, initiée sous Constantin, du **pouvoir politique** avec un **clergé** rebelle à Dieu et à ses messagers.

- Mais le **plus grand danger n’est pas dans les alliances de l’Assemblée avec l’Etat**. Le plus grand danger est l’introduction **dans** l’Assemblée, d’un **mode de gouvernement qui s’inspire** des divers systèmes en vigueur dans le monde déchu : dès lors, **ce n’est plus l’Onction divine qui dirige**. Une telle Assemblée caricature le Royaume de Christ sur terre, car, avant le retour du Christ, les Etats sont encore esclaves du diable (Lc 4:5-6).
- Cette trahison est illustrée plus loin dans l’Apocalypse par le personnage de la **Grande Prostituée** (avec son faux enseignement religieux) qui chevauche la puissance de la **Bête sortie de la mer** (le principe monarchique en vigueur chez les nations païennes, et désormais introduit dans l’Assemblée) (Ap. 13:1-8, 17:3).
- C’est la même alliance impure que celle tissée à Babel (la future Babylone) entre l’organisation politique et le clergé pour construire **une tour** magnifique et orgueilleuse que Dieu a dû renverser.
- Ce système religieux est devenu un **chef-d’œuvre de Satan**. Devenir complice d’un tel système, c’est mourir spirituellement : **24 000 Hébreux** (= 2 x 12 x 1000) sont morts à **Baal Peor** à cause de la **doctrine** de **Balaam** (Nb. 25:9) !

2:14c. ... à mettre une pierre d’achoppement devant les fils d’Israël, ...

a) Le **danger** est si grand pour l’Eglise, si universel, que Jésus-Christ demande à l’ange de dénoncer encore plus précisément le stratagème employé par l’ennemi pour tromper et faire condamner l’Eglise, et donc empêcher l’accomplissement des promesses ultimes (Jésus-Christ a promis d’associer un peuple **pur** à sa victoire lors de son retour).

Dan. 7:26-27 (vision de la défaite finale de la petite corne du 4^e Animal) *“(26) Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais. (27) Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.”*

Le **danger** est d’autant plus grand qu’il n’est pas visible au premier coup d’œil, il est dissimulé, c’est une **“pierre d’achoppement”** (gr. “skandalon” = une trappe, un objet matériel placé pour faire chuter, et, par extension, une occasion de chute ; cf. Mt. 16:23 ; 18:8 ; 5:29-30 ; etc.). L’enseignement de Balaam, et celui des Nicolaïtes, sont un **piège** !

b) Ce **piège** est **“mis”** (gr. “ballo” = “jeter”, id. v.10) **dans l’Eglise**, devant **“les fils** (gr. “huios” = fils mâle) **d’Israël”** !

“Israël” était le nom de gloire des tribus, et, dans le langage symbolique de l’Apocalypse, il désigne le peuple de Jésus-Christ. Ce sont les croyants que **Nimrod**, le vaillant chasseur bâtisseur de Babel (Gen. 10:9-10), veut dominer.

C’est bien d’avoir gardé **“le Nom”** de Christ (v. 13) et donc l’apparence de son enseignement, mais il faut aussi avertir du danger des contrefaçons.

Ainsi, Balaam, un grand et célèbre religieux, est devenu, par sa convoitise des honneurs, le complice de l’ennemi de Dieu. Il a rejeté puis combattu la Main tendue.

- **Acan** [= “(cause de) trouble”] avait de même dérobé à Jéricho un **“manteau de Shinéar”** (= Babylonie), une partie du butin qui devait être détruit, et à cause de cette infamie, le peuple a été vaincu devant la ville d’Aï (Jos. 7:1-5,21).

- A l’inverse, le Livre d’**Esther** montre que lors de la défaite finale d’Haman, de ses fils et de ses alliés, **le peuple juif** (image de l’Eglise victorieuse au retour de Christ) de Suse et de tout le pays, n’a pas pris part au pillage des biens impurs (Est. 9:10).

Ouvrir la porte au **cléricalisme monarchique sans onction** (le nicolaïsme), c’est faire entrer un **enseignement trompeur** et **séduisant** (l’enseignement de Balaam, un faux Verbe) que Dieu assimile à un **adultère spirituel** avec des idoles, à une débauche dans les plaines de Sittim, sous les yeux de l’Epoux :

- **Nb. 25:1-3** (déjà cité) *“(1) Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. (2) Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. (3) Israël s’attacha à Baal Peor, et la colère de l’Éternel s’enflamma contre Israël.”*

- Ps. 106:28 *“Ils s’attachèrent à Baal-Peor, et mangèrent des victimes sacrifiées aux morts.”*

2:14d. ... pour qu’ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu’ils se livrent à la débauche.

a) C’est encore le rappel de **Nb. 25:1-3** précité.

Deux offenses majeures commises contre l’Eternel par les Hébreux sont rappelées ici : l’**“idolâtrie”** et la **“débauche”** (gr. *“porneyo”* = commettre l’impudicité, forniquer, se prostituer).

- C’est **dans l’Eglise** se réclamant de Jésus-Christ que ces **deux abominations** sont à l’œuvre, et peu semblent s’en rendre compte !
- Intercéder auprès des *“saints morts”* ou leur faire des vœux, c’est *“manger des sacrifices faits aux morts”* et donc aux démons du spiritisme.
- Si **des milliers d’Hébreux sont morts** frappés par la colère divine, qu’en sera-t-il d’un **peuple chrétien** plus coupable car plus instruit ?
- Ce n’est pas seulement l’Eglise primitive qui est mise en garde, mais celle de **tous les siècles**.

b) Toute **passion** qui ne met pas Jésus-Christ à la première place est une **idolâtrie**.

Consacrer abusivement son temps et son énergie à ces pôles d’attraction, entraîne des **conséquences spirituelles** : le Saint-Esprit attristé s’écarte, et des puissances hostiles à Christ entrent en action.

C’est **l’énergie de l’âme humaine** (symbolisée par les *“viandes sacrifiées”*, c’est-à-dire par du **sang**) qui est ainsi **offerte** à des **“idoles”** (mise à leur service), et donc à des **esprits** ennemis de l’homme.

- **1 Cor. 10:20-22** *“(20) Je dis que ce qu’on sacrifie (aux idoles), on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. (21) Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. (22) Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ?”* (Cf. Act. 15:20,29 *“Abstenez-vous des viandes sacrifiées aux idoles”*).

A Pergame, comme dans tout l’empire romain aux temps apostoliques, les viandes provenaient souvent d’animaux offerts aux idoles : refuser d’en manger, c’était s’exclure de la vie sociale. Mais l’addiction à l’argent, à la notoriété, à la satisfaction à tout prix de l’égo, etc., font partie des **“idoles”** dénoncées par l’Apocalypse. Ce sont des souillures de l’âme.

- **Mt. 20:26** *“Quiconque veut être grand parmi vous, qu’il soit votre serviteur.”*

c) Toute **“idolâtrie”**, toute vénération de ce qui est vain, est de la **“débauche”** spirituelle, puisqu’elle implique une **relation intime** se traduisant par une **communion d’esprit** avec des entités ténébreuses.

- **1 Cor. 6:16-19** *“(16) Ne savez-vous pas que celui qui s’attache à la prostituée est un seul corps avec elle (c’est vrai aussi avec la Grande prostituée d’Ap . 17:1) ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. (17) Mais celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit. (18) Fuyez l’impudicité. Quelque autre péché qu’un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à l’impudicité pèche contre son propre corps. (19) Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?”*

La **“débauche”** condamnée ici englobe certes les grossières manifestations de la luxure, mais surtout toutes les **infidélités** commises contre le Verbe de Dieu, contre les Ecritures. Plusieurs des ennemis de Jésus *“filtraient le moucheur”*, et menaient des vies irréprochables selon la morale commune.

- **1 Cor. 5:9-12** *“(9) Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas fréquenter des débauchés, (10) non pas d’une manière absolue avec les débauchés de ce monde, ou avec les cupides et les filous, ou avec les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde. (10) Maintenant, ce que je vous ai écrit, c’est de ne pas avoir des relations avec quelqu’un qui, se nommant frère, est débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou calomniateur, ou ivrogne, ou filou, de ne pas même manger avec un tel homme. (11) Qu’ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N’est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? (12) Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous.”*

- **2 Cor. 6:14-16** “(14) Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la **Lumière** et les **ténèbres** ? (15) Quel accord y a-t-il entre Christ et Béliel ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? (16) Quel rapport y a-t-il entre le Temple de **Dieu** et les **idoles** ? Car nous sommes le Temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit (Ex. 29:45; Lévit. 26:12) : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. (17) C'est pourquoi, **sortez du milieu d'eux, et séparez-vous**, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. (18) Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur Tout-puissant.”
- **2 P. 2:1-3** “(1) Il y a eu **parmi vous** de **faux prophètes**, et il y aura de même parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, **reniant le Maître qui les a rachetés**, attireront sur eux une **ruine soudaine**. (2) Plusieurs les suivront dans leurs **dissolutions**, et la voie de la Vérité sera calomniée à cause d'eux. (3) Par **cupidité**, ils trafiqueront de vous au moyen de **paroles trompeuses**, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.”
- **2 P. 2:9-10** “(9) Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, (10) ceux surtout qui vont après la chair dans un **désir d'impureté** et qui **méprisent la Souveraineté**.”
- **2 P. 2:13-15** “(13) Ils périront par leur propre **corruption**, recevant ainsi le salaire de leur **iniquité**. Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour ; hommes **tarés** et **souillés**, ils se délectent de leurs **tromperies**, en faisant bonne chère avec vous. (14) Ils ont les yeux pleins d'**adultère** et insatiables de péché ; ils amorcent les âmes mal afferemies ; ils ont le cœur exercé à la **cupidité** ; ce sont des **enfants de malédiction**. (15) Après avoir quitté le droit chemin, (les injustes) se sont égarés en suivant la **voie de Balaam**, fils de Bosor, qui **aima le salaire de l'iniquité**.”

2:15. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.

a) Les comparatifs “**de même**” et “**toi aussi**” soulignent l'identité de souillure entre certaines “**gens**” de l'Eglise chrétienne et certains Hébreux du temps de Moïse, mais aussi la similitude du piège dénoncé tant à **Ephèse** (Ap. 2:6) qu'à **Pergame**, le piège de la “**doctrine**” (de l'enseignement) des “**Nicolaïtes**” (gr. : “*Niko-laos*” = “*dominateur d'un peuple*”).

Par son **insistance**, l'Esprit de Christ souligne combien le **nicolaïsme** est **mortel** pour l'Eglise, et **vomi** par Dieu.

Et cependant cet enseignement qui **usurpe** la souveraineté de Christ dans le Corps, a perduré jusqu'à nos jours dans toutes les dénominations.

Le “**nicolaïsme**” est une **idolâtrie de l'ego** nichée chez des responsables religieux.

b) Les extraits suivants du témoignage de **Frank Bartleman** (1871-1935), l'un des principaux artisans du réveil mondial initié en Californie à Azusa Street (1906), illustrent comment se referme ce piège terrible du nicolaïsme [D'après “*Azusa Street - 1906; une autre vague déferle*”, tiré du journal de **Frank Bartleman** ; Ed. “Ministères Multilingues”, 174 pages] :

“**Rien n'arrête plus la foi et l'action du Saint-Esprit que l'affirmation de soi, la sagesse, la force et l'autosuffisance de l'âme humaine**. Tout cela doit être crucifié, et **c'est là que commencent les combats**. Nous devons devenir profondément **défaits, insuffisants et désespérés** dans notre propre conscience de soi, **authentiquement humbles**, avant que nous puissions recevoir la plénitude du Saint-Esprit. Nous voulons le Saint-Esprit, mais le fait est que c'est lui qui veut prendre possession de nous” (p.78-79).

“Nous étions tous des frères. Tous étaient libres d'obéir à Dieu. **Dieu pouvait parler à travers qui il désirait**. ... Nous ne respectons les gens que pour leurs dons et postes remis de la part de Dieu. Comme le mouvement commençait à décroître, **on commença à construire des plates-formes plus hautes**, porter des vestons plus sophistiqués, avoir des chorales organisées et des orchestres à cordes virent le jour pour **mettre de l'entrain** parmi les gens. **Les rois revinrent s'installer à leurs trônes**, redevenus souverains. Nous n'étions plus désormais des frères. Puis les divisions se multiplièrent” (p.98-99).

“Dès que nous voyons **les hommes chercher à prendre le contrôle, encercler ou posséder cette œuvre de Dieu**, soit pour leur propre gloire ou pour celle d'un organisme, nous constatons que l'Esprit refuse d'agir. **La gloire se retire**” (p.101).

“L’œuvre avait reculé considérablement. Les saints étaient divisés. L’Esprit était lié lui aussi. ... Les saints de Alley Mission avaient grandement souffert de la **tyrannie d’un dirigeant** qui n’avait pas reçu lui-même le ‘baptême. Je les aidai à prier jusqu’à ce qu’il quitte la mission et en fussent délivrés. **Il s’était imposé sur l’œuvre. Il était comme un chien avec un os**” (p.117).

“(Dans une autre mission) la puissance avait été dissipée. Il y avait beaucoup de manifestations creuses : la majeure partie n’était que mousse et écume. ... **L’esprit de prière était pratiquement absent**. Par conséquent, la chair et le fanatisme s’étaient introduits. **La prière consume la chair orgueilleuse qui doit être crucifiée**” (p.117).

“Un soir, à la mission Azusa, l’esprit de prière vint sur moi tel un vent violent et impétueux. La puissance se répandit dans tout l’édifice. J’avais eu **un fardeau à cause de la mort qui s’installait là graduellement**. Les dirigeants remplaçants ... ne savaient plus quoi faire ... ils n’étaient pas parmi nous dans les débuts. Seymour était hors de la ville. ... D’autres se joignirent à moi pour prier ... et le feu explosa dans la réunion. Les responsables du moment n’étaient pas spirituels. **D’autres chefs étaient nés, et ‘ne connaissaient pas Josué’**. Ils ne comprenaient pas. **Dieu tentait de revenir**. Ils semblaient avoir peur que quelqu’un vienne voler la mission. L’Esprit ne pouvait pas agir. En plus, **ils étaient maintenant organisés**, or je ne m’étais pas joint à leur organisation. ... La ‘Pentecôte’ avait enlevé cela de nos vies ! Pourquoi y retourner ? ... Notre grande bataille se déroulait depuis le début contre les fanatiques religieux charnels qui **prétendaient venir de la part de Dieu**” (p.117-118).

“**Le peuple de Dieu est enfermé dans des cages dénominationnelles**. L’erreur mène toujours vers une **exclusion militante**. La vérité, pour sa part, s’abaisse à laver les pieds des saints” (p. 133).

“A partir du moment où nous voulons **avoir la foule** et que nous nous réjouissons de voir les foules attirées par nos présentations que nous considérons être la vérité, et que ce désir est supérieur à celui de **voir une nouvelle nature transformer la vie des individus** ..., nous commençons alors à marcher sur le même **sentier de l’apostasie** qui a conduit Rome et ses filles” (p.49).

“Mes œuvres passées devinrent totalement inexistantes pour moi, et ce fut un grand soulagement. Je repartis à zéro avec Dieu, comme si je n’avais jamais rien accompli auparavant. Je me tenais devant lui les mains vides. ... **Dieu ne voulait pas que je me repose sur ce que j’avais fait**. Et à l’avenir, je devrai **oublier tout ce que je ferai pour Dieu**, au fur et à mesure que j’agirai” (p.86-87).

“Dans les livres de chants d’aujourd’hui, il n’y a pas vraiment en eux un esprit d’adoration. **Ils font bouger les orteils des gens, mais non leur cœur**. L’Esprit de chant donné par Dieu au début était semblable à une harpe éolienne, douce et spontanée. C’était en fait le souffle même de Dieu, jouant sur les cordes des cœurs humains ou sur les cordes vocales. Les notes étaient merveilleuses par leur douceur, leur volume et leur durée. La plupart du temps elles étaient humainement impossibles” (p.56-57).

“**Malheur à celui qui veut se placer sur le chemin du Saint-Esprit en désirant dominer et contrôler**. L’Esprit ne tolère aucune interférence de cette sorte. Les instruments humains sont dépassés. ... Les dons de l’Esprit sont répandus, l’armure de l’Eglise est restaurée. ... Les démons sont chassés, les malades guéris, plusieurs sont sauvés, restaurés et baptisés dans la puissance du Saint-Esprit. ... Rien ne peut demeurer caché devant le regard de Dieu. ... Plusieurs s’écroulent à terre sous la puissance de l’Esprit, et c’est la principale raison pour tant de résistance de la part de **ceux qui refusent d’obéir**.” (p.65-67).

“**L’Esprit ne permet que très peu d’interférence humaine** lors des réunions. Généralement, les erreurs passent comme inaperçues ou encore l’Esprit les enlève lui-même du chemin. Certaines choses que nous croirions nécessaires de corriger en temps normal, passent inaperçues et même les pires absurdités sont aussi détournées. **Ceux qui désirent attirer l’attention sur eux-mêmes** amènent un esprit de peur sur les saints et ils cessent alors de chercher Dieu. Cela empêche aussi le travail de l’Esprit. C’est alors qu’il les enlève de son chemin ... Nous essayons aussi de faire **en sorte que le pouvoir de Satan ne soit pas exalté**. Par conséquent, **nous prêchons un Christ magnifié**, et Dieu utilise même des bébés” (p.76).

Ces expériences et ces enseignements ont été **combattus puis oubliés en quelques mois !**

c) L’Eglise d’**Ephèse** était confrontée elle aussi à la souillure nicolaïte, mais elle la **détestait**, et l’Esprit a apprécié cela (Ap. 2:6), alors que l’Eglise de Pergame la **tolère**. C’est une souillure de ne pas détester ce que Dieu déteste.

- **Ez. 23:2-12** “(2) *Fils de l'homme, il y avait deux femmes, filles d'une même mère. (3) Elles se sont prostituées en Égypte, elles se sont prostituées dans leur jeunesse ; là, leurs mamelles ont été pressées, là leur sein virginal a été touché. (4) L'aînée s'appelait Ohola (= “elle a sa Tente”), et sa soeur Oholiba (= “ma Tente en elle”); elles étaient à moi, et elles ont enfanté des fils et des filles. Ohola, c'est Samarie ; Oholiba, c'est Jérusalem. (5) Ohola me fut infidèle ; elle s'enflamma pour ses amants, les Assyriens ses voisins, (6) vêtus d'étoffes teintes en bleu (la fausse prophétie), gouverneurs et chefs (le goût du pouvoir), tous jeunes et charmants, cavaliers montés sur des chevaux (les puissances mondaines). (7) Elle s'est prostituée à eux, à toute l'élite des enfants de l'Assyrie ; elle s'est souillée avec tous ceux pour lesquels elle s'était enflammée, elle s'est souillée avec toutes leurs idoles. - ... - (9) C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ses amants (abandonnée à ses passions), entre les mains des enfants de l'Assyrie, pour lesquels elle s'était enflammée. (10) Ils ont découvert sa nudité, ils ont pris ses fils et ses filles, ils l'ont fait périr elle-même avec l'épée ; elle a été en renom parmi les femmes, après les jugements exercés sur elle. (11) Sa sœur Oholiba vit cela, et fut plus dérégulée qu'elle dans sa passion ; ses prostitutions dépassèrent celles de sa sœur. (12) Elle s'enflamma pour les enfants de l'Assyrie, gouverneurs et chefs, ses voisins, vêtus magnifiquement, cavaliers montés sur des chevaux, tous jeunes et charmants.”*
- **Os. 2:6-7** “(6) ... *Ce sont des fils de prostitution. (7) Leur mère (la Jérusalem apostate) s'est prostituée, celle qui les a portés s'est couverte de honte quand elle a dit : Je suivrai mes amants, qui me donnent mon pain (un faux pain de vie) et mon eau (fausse pureté), ma laine (fausse richesse) et mon lin (fausse sanctification), mon huile (fausse onction) et mes boissons (fausse exaltation).”*
- **Mt. 24:45** “*Ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères.”*

d) A l'appui de l'interprétation chronologiste, il y a manifestement une **progression** du mal depuis Ephèse, **progression constatée** au cours de l'**histoire** dans l'Eglise aussitôt après chaque réveil.

Dans l'Eglise suivante de Thyatire (la 4^e), les Nicolaïtes et les proies de Balaam deviendront les **disciples** de **Jézabel** (Ap.2:20).

Cette décadence mortelle se traduit par la naissance d'une dénomination qui s'empresse d'édicter un credo qui paralyse l'Esprit saint. L'Assemblée devient alors une coquille ornée mais vide : son chandelier lui est ôté et elle dépérit sans s'en rendre compte, même si son clocher grandit.

- **Prov. 11:22** “*Un anneau d'or au nez d'un pourceau, c'est une femme belle mais dépourvue de sens (la fausse Epouse).”*

Ce qui est vrai pour une **assemblée**, l'est aussi pour un **individu**.

e) A cause du poison du Nicolaïsme et de la séduction de Balaam, la religiosité remplace la spiritualité, car l'Esprit de Dieu se retire.

Les rituels savants, le formalisme, les techniques psychologiques, essaient d'imiter la vie de l'Esprit issue d'une véritable expérience de Pentecôte (les 500 boucliers d'or du temple de Salomon, emportés par l'ennemi égyptien, ont été de même remplacés en grande pompe par des boucliers d'airain, 2 R. 9:15-16, 12:9-11). L'adoration se tourne vers un **Christ imaginé illusoire**, et non vers le **Christ révélé**.

- **1 Cor. 12:3** “*... Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit.*” (sinon ce n'est qu'un catéchisme mort).
- **Jn. 10:14** “*Je connais mes brebis, et elles me connaissent.*”
Seul le grain qui possède un germe de Vie véritable en lui, ressuscitera après avoir été mis en terre.

2:16a. Repens-toi donc ; ...

a) C'est la **recommandation solennelle de l'Esprit de miséricorde** à cette Eglise de Pergame, et donc aussi aux autres Eglises et à chaque chrétien, et pas seulement aux Nicolaïtes déclarés comme tels (un Nicolaïte est tapi en chaque homme).

- **Act. 20:26-27** “(26) *C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, (27) car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher.*”

b) Depuis la chute dans le Jardin d’Eden, la **“repentance”** ouvre toujours le chemin du cœur de Dieu, et permet à nouveau à l’Esprit d’agir dans le peuple comme il agissait en Jésus-Christ. La même exhortation incontournable avait été adressée à l’Eglise d’Ephèse (Ap. 2:5). Dieu sait que seule une minorité sera sensible à cet appel angoissé de l’**Esprit du Berger**.

Pour un chrétien (nouveau ou ancien), se **“repentir”** (gr. : “*metanoeo*”), ce n’est **pas suivre un rituel porte-bonheur**, mais c’est suivre un **élan de l’âme** qui reconnaît le bien-fondé des **normes absolues** de Dieu, et qui désire sincèrement pouvoir mieux s’y conformer.

La **“repentance”** se traduit toujours par un élan de **consécration**, de don de soi plus prononcé (et donc de mort plus assurée aux appels contraires venus du monde déchu).

c) A cause de sa **complaisance envers lui-même** et de sa **cécité**, l’homme naturel religieux se contente souvent d’une **“repentance”** partielle, et donc d’une consécration limitée qui supporte mal la comparaison avec celle des héros et des héroïnes de l’Eglise apostolique.

• **Prov. 11:1** *“La balance fausse est en horreur à l’Éternel, mais le poids juste lui est agréable.”*

Le **Feu de l’Esprit** descend sur l’autel **selon la mesure de la consécration** qui s’y offre.

Jésus-Christ revient pour une Eglise qui se sera entièrement livrée à l’Esprit de Dieu par amour (et pas seulement pour avoir des dons spectaculaires), et en qui Dieu trouvera plaisir à demeurer en plénitude.

Cela conduit peut-être à **marcher sur les traces d’Antipas** (Ap. 2:13) !

La prophétie de Joël, rappelée par Pierre le jour de la Pentecôte, souligne qu’il ne peut y avoir d’effusion de l’Esprit sans une repentance urgente et radicale, à laquelle la grâce de Dieu répond.

2:16b. ... sinon, je viendrai à toi bientôt et je les combattrai avec l’épée de ma bouche.

a) A la **recommandation** succède la **menace** (l’ultime argument de la patience de Dieu) contre ceux qui méprisent la miséricorde divine.

Le **Fils de l’homme** peut venir **“bientôt”** (gr. : “*tachy*” = rapidement, en hâte, promptement), c’est-à-dire **à tout moment** dans la vie d’un **individu** ou d’une **collectivité**. Pour la plupart des Juifs contemporains de Jésus, **“bientôt”** signifiait à partir de l’an 70.

b) Cette **“épée”** (gr. : “*romphaia*”) est la longue épée de combat dont chaque mouvement répond à un **décret** de condamnation sortant de la **“bouche”** du Verbe-Juge.

• **Es. 11:4-5** *“(4) ... Il frappera la terre de sa Parole comme d’un bâton, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. (5) La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins.”*

Elle a déjà été mentionnée en **Ap. 1:16** (lors de la vision du Christ au milieu des chandeliers ; cf. les commentaires sur cette épée) et en Ap. 2:12 (en introduction à cette Lettre).

C’est une épée de **destruction**, pour **“combattre”** (gr. : “*polemeo*” = faire la guerre), pour abattre et non pour émonder.

c) Dans le contexte de cette Lettre, cette **“épée”** est aussi une allusion à l’épée menaçante brandie devant **Balaam** sur son chemin d’iniquité, et qui finalement le détruisit (Nb. 31:8; Jos. 13:22) :

• **Nb. 22:31-33** *“(31) L’Eternel ouvrit les yeux de Balaam, et Balaam vit l’ange de l’Eternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main ... (32) L’ange de l’Eternel lui dit : ... voici, je suis sorti pour te résister, car c’est un chemin de perdition qui est devant moi. (33) ... je t’aurais même tué.”*

• **2 P. 2:15-16** *“(15) Après avoir quitté le droit chemin, (les injustes) se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l’iniquité, (16) mais qui fut repris pour sa transgression : une ânesse muette, faisant entendre une voix d’homme (cet animal impur était plus utile à Dieu que son maître), arrêta la démence du prophète.”* (cf. Nb. 22:22-31).

2:17a. Que celui (appel individuel) qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises :

a) Cette phrase conclusive proverbiale, utilisée par les prophètes de l’AT et par Jésus, a déjà été utilisée dans les Lettres aux Eglises d’Ephèse (Ap. 2:7) et de Smyrne (Ap. 2:11 ; voir le commentaire).

Elle sera aussi la conclusion des Lettres adressées à Thyatire (Ap. 2:29), à Sardes (Ap. 3:6), à Philadelphie (Ap. 3:13), et à Laodicée (Ap. 3:22).

“**Entendre**”, c’est **croire** et mettre en **pratique**.

b) C’est “**l’Esprit**” de Christ qui parle par l’intermédiaire de Jean et des anges-messagers. Dans chacune des 7 Lettres, il s’adresse “**aux Eglises**”, et donc à **chaque croyant** de tous les âges.

- **Jn. 10:26-27** “*Mais vous ne croyez pas, parce que vous n’êtes pas de mes brebis. (27) Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent.*”
- **Ap. 20:16** “*Moi, Jésus, j’ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans LES Églises ...*”

c) Ce serait prendre un risque que de ne pas sonder chacun des 7 messages envoyés **aux 7 Eglises** ! Les **réactions** de chacun à l’écoute de ces messages sont observées par “**l’Agneau qui a les 7 yeux qui sont les 7 Esprits de Dieu envoyés par toute la terre**” (Ap. 5:6).

- **Ez. 3:11,27** “*(11) Va vers les captifs, vers les enfants de ton peuple ; tu leur parleras, et qu’ils écoutent ou qu’ils n’écoutent pas, tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel - ... - (27) Quand je te parlerai, j’ouvrirai la bouche, pour que tu leur dises : Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel. Que celui qui voudra écouter écoute, et que celui qui ne voudra pas n’écoute pas, car c’est une famille de rebelles.*”
- **Ez. 3:17** “*Fils de l’homme (un porteur de la Parole est un homme à l’image de Dieu, Gen. 1:26), je t’établis comme sentinelle sur la maison d’Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part.*”

2:17b. A celui qui vaincra, je lui donnerai de la manne cachée (gr. : “*krypto*”), ...

a) Débute ici la **promesse** aux vainqueurs. Sur les promesses aux vainqueurs d’Ephèse et de Smyrne, voir Ap. 2:7 et Ap. 2:10-11.

Ephèse devait vaincre la perte de la ferveur première. Smyrne devait vaincre l’oppression des Nicolaïtes. Pergame doit vaincre la **séduction** mondaine.

Ces victoires sont en fait une seule et même victoire, et sont indissociables.

- **Dan. 11:32** “*(Le dévastateur) séduira par des flatteries les traîtres de l’Alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté, et les plus sages parmi eux donneront instruction à la multitude.*”

b) La “**manne cachée**” fait allusion à l’épisode de l’Exode durant lequel le peuple élu a été nourri par une substance “**céleste**” tombant régulièrement du ciel pendant 40 ans.

- **Ex. 16:13-14, 31-35** “*(13) Le soir, il survint des cailles qui couvrirent le camp ; et, au matin, il y eut une couche de rosée autour du camp. (14) Quand cette rosée fut dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre. - ... - (31) La maison d’Israël donna à cette nourriture le nom de manne. Elle ressemblait à de la graine de coriandre ; elle était blanche, et avait le goût d’un gâteau au miel. (32) Moïse dit : Voici ce que l’Éternel a ordonné : Qu’un omer (2 litres) rempli de manne soit conservé pour vos descendants, afin qu’ils voient le pain que je vous ai fait manger dans le désert, après vous avoir fait sortir du pays d’Égypte. (33) Et Moïse dit à Aaron : Prends un vase, mets-y de la manne plein un omer, et dépose-le devant l’Éternel, afin qu’il soit conservé pour vos descendants. (34) Suivant l’ordre donné par l’Éternel à Moïse, Aaron le déposa devant le témoignage, afin qu’il fût conservé (Jésus-Christ est le vase d’or porteur des paroles incorruptibles de la Rédemption). (35) Les enfants d’Israël mangèrent la manne pendant quarante ans, jusqu’à leur arrivée dans un pays habité ; ils mangèrent la manne jusqu’à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan.*”

La “**manne**” (héb. : “*man-hou*” = “*Qu’est-ce que cela ?*”, cf. Ex. 16:15), une **nourriture céleste et pure**, est une préfiguration des **paroles révélées exposant peu à peu la Pensée insondable de Dieu** à ceux qui l’interrogent. Ces paroles sont donc indispensables à la vie et à la croissance spirituelle.

- **Ps. 78:25** “*Ils mangèrent tous le pain des grands* (c’est-à-dire des **anges**, selon les Targums juifs), *(l’Eternel) leur envoya de la nourriture à satiété.*”
- **Jn. 4:32,35** “*(32) J’ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. - ... - (35) Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m’a envoyé, et d’accomplir son œuvre.*”
- **Job 23:12** “*J’ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche.*”

c) La “**manne cachée**” est celle qui est dans le Lieu très saint, dans l’arche, à l’abri de toute corruption terrestre, dynamisée en permanence par l’énergie de la Vie divine.

Les **dogmes**, même justes, qui figent la pensée, sont une manne qui a été conservée plus d’une journée, en contravention avec le commandement divin.

Pour avoir accès à la “**manne cachée**”, il faut être admis dans le Lieu très saint. Cet accès est l’une des preuves du baptême dans l’Esprit : les Ecritures sont alors sans cesse rendues nouvelles dans l’âme qui y puise son renouvellement et sa croissance. Elle est “**cachée**” aux Nicolaïtes, et Balaam la remplace par **les viandes et le sang offerts par les Moabites**.

- **Ps. 16:4** “*On multiplie les idoles, on court après les dieux étrangers : Je ne répands pas leurs libations de sang, je ne mets pas leurs noms sur mes lèvres.*”
- **Ps. 106:28** “*Ils s’attachèrent à Baal-Peor, et mangèrent des victimes sacrifiées aux morts.*”

Le Corps de Christ est un Temple pur, issu, nourri et constitué de cette “**manne**” du Ciel (Mt. 16:18).

d) Cette “**manne**” étant la révélation de la Vie, de l’Onction de Christ lui-même, elle sera pleinement manifestée dans les vainqueurs, lors de l’avènement en gloire du Christ.

- **1 Jn. 3:2** “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.*”

-Le jour de l’expérience de la Chambre haute, les élus juifs ont reçu cette manne cachée, l’Esprit divin, qui est le Blé de la Terre promise pour une vraie Pâque.

-Au jour du retour de Christ, les arrhes de l’Esprit seront remplacées par la plénitude du Blé céleste.

- **Rom. 1:23** “*Nous avons les prémices de l’Esprit.*”
- **2 Cor. 1:22** “*Dieu nous a aussi marqués d’un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l’Esprit.*”
- **2 Cor. 5:5** “*Dieu nous a donné les arrhes de l’Esprit.*”
- **Jos. 5:10-12** “*(10) Les enfants d’Israël campèrent à Guilgal ; et ils célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, sur le soir, dans les plaines de Jéricho. (11) Ils mangèrent du blé du pays le lendemain de la Pâque, des pains sans levain et du grain rôti ; ils en mangèrent ce même jour. (12) La manne* (cf. les arrhes de l’Esprit) *cessa le lendemain de la Pâque, quand ils mangèrent du blé* (la vraie manne) *du pays ; les enfants d’Israël n’eurent plus de manne, et ils mangèrent des produits du pays de Canaan cette année-là.*”

Celui qui mange la “**manne cachée**” est lui-même caché aux yeux des incrédules, car il n’a pas encore été manifesté. La manne était incorruptible (car issue de Dieu), et celui qui la mange participe à l’Incorruptibilité (pour un enfant de Dieu, la Bible semble toujours nouvelle) :

- **Es. 25:6** “*L’Eternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette Montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés.*”

e) Ce qui faisait la valeur de la “**manne**”, comme celle du gâteau apporté par un ange au prophète Elie (1 R. 19:6-8), c’est qu’elle était **imprégnée de Nature divine** (c’est pourquoi elle a été appelée une **nourriture d’anges**, de messagers, Ps. 78:25). Est messager de Dieu celui ou celle qui est porteur de cette “**manne**” issue de Dieu.

La “**manne cachée**” (qui a goût du **miel** couleur d’**or**, Ex. 16:32) est une autre appellation de l’Onction du **Saint-Esprit** conduisant l’enfant de Dieu dans l’océan insondable des Ecritures. La digérer, c’est **progresser dans l’union organique** avec Jésus-Christ et avec son Corps.

Pour empêcher ce Mariage qui signera sa défaite, l’ennemi envoie Moab pour essayer de souiller la Fiancée.

La “**manne cachée**” est au centre du repas de la Cène.

- **Jn. 6:32-33** “(32) ... *Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai Pain du ciel ; (33) car le Pain de Dieu, c’est celui qui descend du ciel et qui donne la Vie au monde.*”
- **Jn. 6:35** “... *Je suis le Pain de Vie* (il est fait avec la Farine de la Nature divine). *Celui qui croit en moi n’aura jamais faim, et celui qui croit en moi n’aura jamais soif.*”
- **Jn. 6:49-51** “(49) *Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. (50) C’est ici le Pain qui descend du Ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. (51) Je suis le Pain vivant qui est descendu du Ciel. Si quelqu’un mange de ce Pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c’est ma chair* (le Vase et la Manne qu’il contient), *que je donnerai pour la Vie du monde.*”
- **Jn. 6:53-54** “(53) ... *Si vous ne mangez la chair du Fils de l’homme, et si vous ne buvez son Sang, vous n’avez point la Vie en vous-mêmes. (54) Celui qui mange ma chair* (la sainteté du Corps) *et qui boit mon Sang* (la Vie de l’Esprit) *a la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.*”
- **2 P. 1:4** “*Vous devenez participants de la nature divine.*”

f) Cette “**manne**” est “**cachée**” aux yeux du monde, car elle est une Vie qui échappe à la compréhension humaine naturelle. Elle n’est ni pour les Egyptiens, ni pour Balaam.

L’Israël déchu la consomme, mais son âme ne la digère pas.

La récolte est une affaire individuelle et répond aux divers appétits.

Mais elle ne tombe que sur des cœurs purifiés, sur la rosée de la nuit, et non sur une terre encore maudite (Nb. 11:9). Le “**ramassis**” des faux croyants au milieu de l’Assemblée la méprise de fait (Nb. 11:4-6). Pour la consommer, il faut la broyer longuement et la cuire, et non pas l’avaler distraitemment (Nb. 11:8).

- **Es. 45:15** “*Tu es un Dieu qui te caches, Dieu d’Israël, Sauveur !*”
- **1 Chr. 16 :11** “*Ayez recours à l’Eternel et à son appui, cherchez continuellement sa face !*”
- **1 Chr. 28:9** “*Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d’un cœur dévoué et d’une âme bien disposée, car l’Eternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi ; mais si tu l’abandonnes, il te rejettera pour toujours.*”
- **2 Chr. 15:2** “*L’Eternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l’abandonnez, il vous abandonnera.*”
- **Act. 17:27** “*Dieu a voulu que les hommes cherchent le Seigneur, et qu’ils s’efforcent de le trouver en tâtonnant.*”
- **1 Cor. 2:9-12** “(9) *Ce sont des choses que l’œil n’a point vues, que l’oreille n’a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l’homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l’aiment. (10) Dieu nous les a révélées par l’Esprit. Car l’Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. (11) Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l’homme, si ce n’est l’esprit de l’homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n’est l’Esprit de Dieu. (12) Or nous, nous n’avons pas reçu l’esprit du monde, mais l’Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.*” (cf. aussi Eph. 1:17-18).

En fait, seule la “**manne cachée**” dans le Lieu très saint, est une vraie image des paroles qui sont Esprit et Vie. Le Lieu très saint céleste garde en mémoire les paroles originelles des prophètes et leur Vie, et tout faussaire sera donc confondu.

2:17c. ... et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau,

...

a) Ce “**caillou**” n’est pas une pierre quelconque, mais une **Pierre polie** (gr. : “*psephos*” = galet poli, et non pas : “*lithos*”).

- Ce ne peut pas être une allusion directe au **caillou blanc utilisé en Grèce lors des votes** (en opposition au caillou noir), car le sens de “*suffrage*” ne se retrouve qu’en Act. 26:10 (“*J’ai apporté mon suffrage quand on les mettait à mort*”), et le mot “*psephos*” n’est utilisé nulle part ailleurs. D’ailleurs, le sens premier de l’Apocalypse ne doit pas être tiré d’une coutume étrangère à la Bible.

- Pour la même raison, ce n’est pas non plus une allusion à la **Pierre blanche donnée au vainqueur des compétitions** sportives, ni une allusion à la **Pierre blanche donnée aux invités d’un festin païen** à l’intérieur d’un temple, pierre qui portait le nom secret de l’idole (connaître le nom de l’idole, c’était posséder un pouvoir auprès de cette idole).

b) Selon nous, c’est une allusion aux **deux pierres d’onyx** sur les épaulettes de l’éphod, **gravées des 12 noms** des 12 tribus, et aussi une allusion à l’une des 12 pierres du pectoral.

Mais comment concilier la couleur à dominante **noire** de l’onyx, avec la couleur **“blanche”** du **“caillou”** donné ici au vainqueur ?

- Le nom hébreu *“shoham”* a été traduit par le grec **“onyx”** déjà au temps de la Septante, et le mot grec désignait la couleur **blanche** de la racine d’un ongle, ce qui n’a rien à voir avec la couleur à dominante noire veinée de blanc de l’onyx moderne (une variété d’agate) !
- En fait, nul ne sait quelle pierre est précisément désignée par l’hébreu *“shoham”*, mais la Concordance Strong fait remarquer que le terme hébreu *“vient probablement d’une racine du sens de blanchir, pâlir”*, d’où notre interprétation du symbole.

Sur le pectoral, l’**“onyx”** de l’AT (héb. : *“shoham”*) désigne la 11^e pierre du pectoral d’Aaron, celle qui représentait la tribu de **Joseph** (un patriarche de l’AT présentant de nombreux traits faisant de lui une préfiguration du Messie) ! Or c’est à la descendance de **Joseph**, fils de Rachel, l’épouse aimée de Jacob, qu’appartient le droit d’aînesse (1 Chr. 5:1).

Recevoir le *“caillou blanc”* c’est être fait **cohéritier de Christ**, le Premier-Né.

- **Rom. 8:17** *“Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d’être glorifiés avec lui.”*

Recevoir la **“pierre d’onyx”**, c’est donc à la fois être soutenu par Jésus-Christ et être invité à participer à sa gloire.

c) Les deux pierres sur les épaulettes soutenaient en quelque sorte les **12 pierres différentes mais unies** (chaque pierre représentant une tribu), **serties sur le pectoral** du Souverain Sacrificateur (Ex. 28:9-21 ; 39:10-14 ; elles irradiaient la Lumière venue de *l’urim et thummim*).

- **Ex. 28:9** *“Tu prendras les deux pierres d’onyx (héb. : “shoham”) et tu y graveras les noms des fils d’Israël, - six de leurs noms sur une pierre, et les noms des six autres sur la seconde pierre, d’après l’ordre des naissances.”*
- **Ex. 39:14** *“Il y en avait douze (pierres enchâssées dans des montures d’or), d’après les noms des fils d’Israël ; elles étaient gravées comme des cachets, chacune avec le nom de l’une des douze tribus.”*

Recevoir, déjà de son vivant, ce **“caillou”** qui l’identifie au peuple de l’élection, donne au chrétien l’assurance d’être sur les épaules et près du cœur de Jésus-Christ, et donc de pouvoir entrer avec lui dans le Lieu très saint, et d’avoir accès à l’Arbre de Vie avec l’accord bienveillant des chérubins (ils ont la **grande épée** de l’Esprit de sainteté).

d) Un point commun relie la **manne cachée** et le **caillou gravé** : ces deux éléments sont en relation avec l’accès et l’appartenance au Lieu très saint, un lieu irrigué par la Vie de **Jésus-Christ** (cf. la Nuée au-dessus du propitiatoire).

- **Es. 28:16** *“Voici, j’ai mis pour fondement en Sion une pierre (Jésus-Christ), une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n’aura pas hâte de fuir.”*

La **“manne cachée”** et le **“caillou blanc gravé”**, réservés aux vainqueurs de Pergame, sont des privilèges de la **sacrificature**.

- **1 P. 2:9** *“Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, ...”*

Rappelons que **Phinéas** a obtenu la **sacrificature** pour son zèle manifesté précisément à **Baal-Peor** contre l’impureté (idolâtrie et fornication) introduite par l’intervention de **Balaam** (Nb. 25:1-15) !

- **Nb. 25:11-13** *“(11) (Phinéas) a été animé de mon zèle au milieu d’eux ... (12) C’est pourquoi tu diras que je traite avec lui une Alliance de paix. (13) Ce sera pour lui et sa postérité après lui l’Alliance d’un sacerdoce perpétuel, parce qu’il a été zélé pour son Dieu, et qu’il a fait l’expiation pour les enfants d’Israël.”*

e) La manne était **blanche** (mais elle avait goût du **miel doré**), et le caillou lui aussi est pareillement **“blanc”** (gr. : *“leukos”* = blanc éclatant, brillant comme la neige cristallisée).

C'est le même **blanc lumineux** que celui des cheveux du Fils de l'homme (Ap. 1:14), ou que celui des vêtements des élus (Ap. 3:4,5,18 ; 7:9,13), des 24 Anciens (Ap.4:4), des saints sous l'autel (Ap. 6:11), de la Nuée sur laquelle est assis le Fils de l'homme (Ap. 14:14), du **Cheval** du Véritable (Ap. 19:11), des chevaux qui le suivent (Ap. 19:14).

- Toutefois, les sépulcres peints par les religieux hypocrites (Mt. 23:27), et le cheval de jugement du premier Sceau (Ap. 6:2) sont eux aussi du même blanc !
- Ce blanc désigne la couleur des cheveux d'un vieillard (Mt. 5:36), ou de la future moisson (Jn. 4:35), ou celui des vêtements de Jésus lors de sa transfiguration (Mt. 17:2), ou des deux anges dans la tombe vide (Jn. 20:12), ou des deux hommes apparus lors de l'Ascension de Jésus (Act. 1:10).

Cette **promesse** est faite à des enfants de Dieu nés de nouveau, mais encore **imparfaits** (Phil. 3:12), et cependant Dieu **les voit déjà dans leur perfection** éternelle.

f) Ici, le “**nom gravé**” est “**nouveau**” (gr. : “*kainos*” = qui diffère d'un état préexistant ; et non pas “*neos*” = nouvellement existant comme par exemple le “*vin nouveau*” de Mt. 9:17) : c'est l'image d'une **âme renouvelée**, métamorphosée (mais non remplacée par une autre).

L'octroi de ce “**nom nouveau**” répond à une promesse de l'AT :

- **Es. 62:2** “*Alors les nations verront ton salut (le salut de Sion), et tous les rois ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera.*”
- **Es. 65:15** “*(Vous qui abandonnez l'Eternel), vous laisserez votre nom en imprécation à mes élus ; le Seigneur, l'Eternel vous fera mourir, et il donnera à ses serviteurs un autre nom.*”

Ce qui importe ici, c'est que la pierre porte un texte “**écrit**” (gr. : “*grapho*” = écrit, gravé avec un stylet), **gravé**, et donc ineffaçable, et elle symbolise donc un “**sceau**” éternel. Un tel sceau est **vivant** et le **mot gravé est vivant** : ce sont des dynamiques de l'Esprit divin.

C'est un sceau gravé dans l'âme témoignant d'une sainteté, d'une **mise à part**, d'une absence de souillure idolâtre, d'une **filiation**. C'est un sceau d'**approbation** divine, un signe d'**appartenance** au Corps de Christ, à la Montagne vivante de **Sion**, au Rocher de la **révélation reçue** et **acceptée** de l'identité de Jésus-Christ (Mt. 16:17-18). C'est un signe d'**élection**, un signe de **protection**, un signe de **citoyenneté** dans la Cité où Dieu a sa demeure. Un tel nom ainsi gravé par Dieu respire dès qu'il est gravé.

L'Eglise de Pergame est l'Eglise du mélange, des compromis. S'y côtoient ceux qui portent de leur vivant le Sceau de Dieu, et ceux qui portent le sceau de la “*Bête qui monte de la terre*”. La détention de l'un ou de l'autre de ces sceaux est une **marque distinctive**.

Pour les élus, la substance qui les distingue des faux croyants, c'est le **Saint-Esprit**.

Ce “**caillou blanc**” est donc la nature glorieuse de Dieu, la nature de la **Nouvelle Jérusalem**, et le nom “**nouveau**” gravé est inséparable du Nom de Jésus-Christ.

- **Agg. 2:23** “*En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, je te prendrai, Zorobabel (= ‘rejeton de Babylone’), fils de Schealthiel (= ‘j’ai demandé à Dieu’), mon serviteur, dit l'Eternel, et je te garderai comme un sceau ; car je t’ai choisi, dit l'Eternel des armées.*”
- **Dan. 2:35** “*La pierre (qui s’est détachée de la montagne sans le secours d’aucune main, Dan. 2:45) qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.*”
- **Ez. 40:2** “*L'Eternel me transporta dans le pays d'Israël. Il m'y transporta, dans des visions divines, et me déposa sur une Montagne très élevée, où se trouvait au midi comme une Ville construite.*”
- **Zac. 9:16** “*L'Eternel, leur Dieu (celui des enfants de Sion), les sauvera en ce jour-là, comme le troupeau de son peuple ; car ils sont les pierres d'un diadème (symbole d'Alliance), qui brilleront dans son pays.*”
- **Ap. 7:2-4** “*(2) Et je vis un autre ange qui montait du côté du soleil levant, ayant le Sceau du Dieu Vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui avait été donné le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer, (3) disant : Ne faites point de mal à la terre ni à la mer ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau les serviteurs de notre Dieu sur leurs fronts. (4) Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du Sceau : Cent quarante-quatre mille marqués du Sceau, tirés de toute tribu des fils d'Israël (leurs noms sont sur la pierre d'onyx).*”
- **Ap. 13:16-17** “*(16) Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque à la main droite ou au front (le sceau de la Bête sur les actes et la pensée) ; (17) et que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.*”

- **Ap. 20:4** *“Et je vis des trônes, et à ceux qui s’y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la Parole de Dieu, et de ceux qui n’avaient point adoré la Bête ni son image, et qui n’avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main (le Nicolaïsme est l’une des facettes de cette marque). Ils revinrent à la vie (lors de la Naissance d’En-haut) et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans.”*
- **Ap. 22:3-4** *“(3) Il n’y aura plus d’anathème. Le Trône de Dieu et de l’Agneau sera dans la Ville ; ses serviteurs le serviront, et verront sa face, (4) et son Nom sera sur leurs fronts (cf. le diadème du souverain sacrificateur gravé des mots : “sainteté à l’Eternel”).”*

g) Ce **“nom nouveau”** est celui par lequel le Berger appelle et appellera ses brebis. Ce nom est **“nouveau”**, car il résulte d’une révélation dans l’âme **“née d’En-haut”**.

- **2 Cor. 5:17** *“Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.”*
- **1 Jn. 3:2** *“Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.”*

Dans l’Apocalypse, ce **“nom nouveau”** s’accorde avec la Vie de la **Nouvelle Jérusalem**, avec le **Nom nouveau du Christ** (3:12 ; 21:2), avec le **cantique nouveau** chanté par les 24 anciens (5:9) et par les 144 000 élus (14:1-3), avec le **ciel nouveau** et la **terre nouvelle** (21:1).

Lors de l’avènement de la plénitude de la révélation, **toutes choses seront finalement nouvelles** (21:5), car **métamorphosées**.

- **Ap. 3:12** (lettre à l’Eglise de Philadelphie) *“Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le Temple de mon Dieu, et il n’en sortira plus ; j’écrirai sur lui le Nom de mon Dieu, et le Nom de la Ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel d’auprès de mon Dieu, et mon Nom nouveau.”*
- **Ap. 14:1** (4^e Fresque) *“Je regardai, et voici, l’Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son Nom et le Nom de son Père écrits sur leurs fronts.”*
- **Ap. 22:3-4** (7^e Fresque) *“(3) ... le Trône de Dieu et de l’Agneau sera dans la Ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, (4) et son Nom sera sur leur front.”*

h) **Abram, Saraï, Jacob**, Saul de Tarse reçurent eux aussi un nom nouveau, **après** avoir été au bénéfice d’une **révélation** plus profonde de Dieu (dans la Nouvelle Alliance, c’est la révélation que Jésus-Christ est le Fils de Dieu). Une telle révélation est le principe actif, la dynamique de la Nouvelle naissance, ou naissance d’En-haut.

La **nouvelle terre** ne sera pas une création, mais une nouvelle naissance de la terre où Jésus a été crucifié, par l’effet d’une effusion cosmique, encore inconcevable, de l’Esprit de Dieu.

2:17d. ... que personne ne connaît, si ce n’est celui qui le reçoit.

a) Il en est ainsi car ce **“nom nouveau”** exprime une **intimité personnelle et directe** entre un enfant de Dieu et l’Esprit de Christ. Ce n’est pas un secret tel que les affectionnaient les adeptes des **“mystères”** païens.

- **Ap. 19:12** (7^e Fresque) *“(Le Fidèle et Véritable) avait un Nom écrit, que personne ne connaît, si ce n’est lui-même.”*
 - Seuls les élus savent où se trouve la **manne** cachée et en connaissent le **goût** ; eux seuls connaissent aussi le Nom de **Sion** et y demeurent, eux seuls savent que toutes choses nouvelles sont dans le **Nom** de Jésus-Christ.
 - Chaque croyant a sa propre **révélation expérimentale** de Jésus-Christ, plus ou moins développée, et ce Nom écrit a donc pour chacun un sens qui lui est propre et que lui seul connaît.

Il faut recevoir ce **“Nom que personne ne connaît** (gr. : “oida”)”, c’est-à-dire **“recevoir”** le caillou blanc, pour avoir droit à la manne cachée. C’est le Fils de Dieu qui donne ce Nom, de même que seul Adam était habilité à nommer les animaux (Gen. 2:19).

- **Gen. 2:19** *“L’Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l’homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l’homme.”*
- **Jn. 3:27** *“Un homme ne peut recevoir (même verbe) que ce qui lui a été donné du Ciel.”*

b) Des éléments de **symétrie** peuvent être observés dans les 7 Lettres aux 7 Eglises où celle de Thyatire (la 4^e) occupe la position médiane. De tels éléments ont été relevés entre la 1^{ère} et la 7^e Eglise (Ephèse et Laodicée), entre la 2^e et la 6^e (Smyrne et Philadelphie). Ils peuvent être de même relevés ici entre la 3^e (**Pergame**) et la 5^e (Sardes) :

- Quant aux **éloges** : Pergame n'a **pas renié** Christ (2:13), et Sardes n'a **pas souillé** ses vêtements (3:4).
- Quant aux **reproches** : Pergame a été **séduite** (2:15), Sardes est **faussement vivante** (3:1).
- Quant aux **recommandations** : Pergame et Sardes doivent pareillement **se repentir** (2:16 : 3:3).
- Quant aux **menaces** : Il **vient bientôt** pour Pergame (2:16), et **vient à l'improviste** pour Sardes (3:3).
- Quant aux **promesses** : Pergame reçoit un **nom nouveau gravé** (2:17), et Sardes a **un nom écrit** qui ne peut être effacé du Livre de Vie (3:5).

Ce n'est pas un hasard si un effet de symétrie comparable peut être observé dans les 8 miracles relatés dans l'Évangile **du même Jean** (symétries 1/8, 2/7, 3/6, 4/5) (voir sur le même site les “*Études sur les Évangiles*”, par exemple l'étude n°26 sur les Noces de Cana).

D – Tableau 4. L’Eglise de Thyatire (Ap. 2:18 à 29)
L’adultère spirituel

FRESQUE 1 <i>(l’Eglise exhortée)</i>	FRESQUE 2 <i>(les Sceaux de jugement)</i>	FRESQUE 3 <i>(les Trompettes du jugement)</i>	FRESQUE 4 <i>(une guerre spirituelle cosmique)</i>	FRESQUE 5 <i>(les Coupes)</i>	FRESQUE 6 <i>(jugements ultimes de Babylone)</i>	FRESQUE 7 <i>(scènes ultimes)</i>
Scènes Introductives <i>(le Juge céleste de l’Eglise)</i>	Scènes Introductives <i>(la Pensée du Trône)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Trompettes)</i>	Scènes Introductives <i>(nature et acteurs du conflit)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Coupes)</i>	Scènes Introductives <i>(prostitution de Babylone)</i>	Scènes Introductives <i>(victoire du Roi et des élus)</i>
Septénaire 1 7 Tableaux <i>(7 Lettres aux 7 Eglises)</i> 1.2.3. 4 .5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux <i>(l’ouverture des 7 Sceaux)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux <i>(sonnerie des 7 Trompettes)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux <i>(déroulement du conflit)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux <i>(7 Coupes déversées)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux <i>(fin de Babylone)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux <i>(splendeurs éternelles)</i> 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 2:18-29

• L’adresse épistolaire accompagnant des **Attributs de Christ** en rapport avec l’état de l’Eglise

“(18) Et écris à l’ange de l’Eglise de **Thyatire** :

Voici ce que dit le Fils de Dieu, Celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l’airain ardent.

• Des **éloges**

(19) Je connais tes œuvres, et ton amour, et ta foi, et ton service, et ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières.

• Des **reproches**

(20) Mais ce que j’ai contre toi, c’est que tu laisses la femme **Jézabel**, qui se dit prophétesse, et elle enseigne et séduit mes serviteurs, pour qu’ils se livrent à la débauche et qu’ils mangent des (viandes) sacrifiées aux idoles.

(21) Et je lui ai donné du temps, afin qu’elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de sa débauche.

• Une **menace**

(22) Voici, je la jette sur un lit, et dans une grande tribulation ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu’ils ne se repentent de ses œuvres.

(23) Et je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Eglises connaîtront que je suis Celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres.

• Des **recommandations**

(24) A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine (= enseignement), et qui n’ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d’autre fardeau ;

(25) seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu’à ce que je vienne.

• Des **promesses** à celui qui vaincra

(26) Et à celui qui vaincra, et qui gardera jusqu’à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.

(27) Et il les fera paître avec un bâton de fer, comme on brise les vases d’argile, ainsi que moi-même j’en ai reçu le pouvoir de mon Père.

(28) Et je lui donnerai l’étoile du matin.

• Une **exhortation** leitmotiv

(29) Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises.

L’Eglise de Thyatire est la 4^e des 7 Eglises, et elle occupe donc la **position médiane** du 1^{er} Septénaire : dans cette 4^e Eglise **culminent** les apostasies de l’Eglise infidèle, mais **culminent** aussi les vertus spirituelles de la minorité encore fidèle.

De même, dans le 2^e Septénaire (celui des 7 Sceaux), c’est avec le cavalier au cheval blafard du 4^e Sceau (le Sceau médian) que **culmineront** les jugements déversés par les cavaliers.

Cette 4^e Lettre est la plus longue des 7 Lettres.

2:18a. Et écris à l’ange de l’Eglise de Thyatire : ...

Sur l’ordre “d’écrire”, sur l’identité de l’“ange”, et sur l’expression “l’église qui est dans ...”, voir les commentaires sur Ap. 1:20 et 2:1.

a) Comme les autres Lettres aux Eglises d’Asie, celle-ci (la 4^e) s’adresse aux **chrétiens de tous les siècles** (chaque Lettre demande à ceux qui ont des oreilles pour entendre, d’écouter ce que l’Esprit dit “aux” Eglises), ce qui est à la base de l’interprétation dite “*récapitulative*” ou des “*parallélismes*” (cf. le “*Préambule, clefs de lecture*”).

Il est toutefois accessoirement possible de distinguer, dans l’histoire du christianisme, **une succession de périodes** plus particulièrement marquées par les caractéristiques de telle ou telle Eglise (interprétation parfois qualifiée de “*chronologiste*”). C’est le cas pour cette Lettre.

Comme du temps des prophètes de l’AT, le message inspiré que l’“*ange*” doit transmettre à l’Eglise est à la fois **une mise en garde** sérieuse contre un **danger intérieur**, et un **encouragement** pour le groupe fidèle.

Il est ordonné à l’ange-Esprit de s’adresser à l’assemblée de “*Thyatire*” (ou, plus littéralement, à celle qui est “*dans*” Thyatire).

Les **7 Eglises** sont dites situées “*dans*” **7 villes**, non pour différencier l’Eglise de la Ville, mais au contraire pour souligner qu’elles forment une **communauté d’âmes** dirigées et organisées par l’Esprit, indépendamment parfois des structures conçues par les hommes. Ces villes ont vocation à devenir **Jérusalem**, mais portent en germe **Babylone**.

b) Selon certains, “*Thyatire*” signifierait : “*encens broyé, sacrifice permanent, odeur d’affliction*”, ou, selon d’autres : “*mou, relâché, flou*”, ou encore : “*bois de thuya*”. Difficile à défendre, la ville a souvent souffert des guerres. Elle était devenue une ville d’artisanat, en particulier de fabrication de la pourpre (la garance, extraite d’un rhizome), de l’airain poli, etc.

Dans l’optique de la **lecture chronologiste**, qui met surtout l’accent sur l’**Eglise dominante** (et donc inévitablement sur les églises romaines et orthodoxes), “*l’âge*” de l’Eglise de Thyatire, ou âge de l’adultère spirituel à son comble, aurait commencé vers l’an **607**, avec le court pontificat de Boniface III (pape du 19 février au 11 novembre seulement, mais il eut le temps de se faire proclamer “*évêque universel*”, héritant ainsi des fruits du travail effectué par les papes Léon 1^{er} et Grégoire 1^{er}), pour se terminer vers l’an **1520** environ (c’est le 31 Octobre **1517** que **Martin Luther** cloua ses 95 thèses sur la porte de l’église de Wittenberg, en Allemagne ; il fut condamné par Léon X en 1520).

- Face aux invasions germaniques du V^e siècle, l’Eglise romaine avait d’autant moins résisté en Europe **occidentale** que les envahisseurs avaient adopté l’arianisme, et que les évêques romains étaient sur la défensive face aux églises et à l’empire d’Orient.
- La conversion de **Clovis** (498) avait certes scellé à nouveau l’alliance de l’Eglise romaine et de l’Etat. Mais, après la mort de Clovis (510), puis le partage de son royaume et les guerres qui s’ensuivirent, la situation de l’église continentale était moralement désastreuse, et politiquement limitée aux villes. Ces évêchés restaient néanmoins des points d’ancrage pour le pouvoir des papes, grâce à l’énergie de Grégoire 1^{er}.
- La coopération entre **Pépin le Bref** (751-768), fils de Charles Martel, et le pape **Etienne II**, fit du roi franc un personnage sacré, et du pape un **souverain temporel**. **Charlemagne** perpétua la tradition en venant au secours du pape Léon III qui, en retour, le couronna empereur (800). Le pape se déclara du même coup indépendant de l’empereur d’Orient établi à Constantinople.
- Par ailleurs, après deux siècles de controverses doctrinales, le **schisme** entre l’église d’Occident et l’église d’Orient fut consommé en 1054, avec l’excommunication du patriarche de Constantinople par **Léon IX** (1049-1054).
- Après le couronnement par Jean XII du roi allemand Othon le Grand comme empereur (962), l’église romaine tomba sous la dépendance de l’empereur allemand. L’état spirituel et moral de l’église devint catastrophique. La réforme morale et politique fut entamée par Hildebrand, moine de Cluny (à partir de 1049), puis par Grégoire VII (1073-1085). Un siècle plus tard, l’église apparaît comme une **monarchie** dont le chef est le **pape**, et dont la **Curie romaine** est l’organe de gouvernement.
- Une **lutte s’engagea alors pour le pouvoir universel** entre les **papes** et les **empereurs** : Grégoire VII contre Henri IV, l’empereur du St Empire (avec la pénitence de Canossa), Alexandre III contre Frédéric Barberousse, Innocent IV contre Frédéric II (1245). **L’apogée du pouvoir pontifical** fut atteint sous **Innocent III** (1198-1216) : les rois doivent leur couronne au pape.
- C’est aussi l’époque des **Croisades** (1095 à 1291), de la guerre contre les **Albigéois** (1209-1229), de l’**Inquisition médiévale** conduite par les Dominicains (à partir de 1231), qui sera suivie de l’Inquisition espagnole (en 1478), puis de l’Inquisition romaine (en 1542).

• Cependant, Philippe le Bel, roi de France (1285-1314), humilie la papauté (Boniface VIII) en 1303, et désormais les rois déclarent détenir leur pouvoir de Dieu et non du pape. La décadence morale de l'église est réapparue, et elle traverse même un grave schisme avec deux lignées papales (1378 à 1418). Les papes les plus représentatifs, Alexandre VI (1492-1503), Jules II (1503-1513), Léon X (1513-1522) sont avant tout des princes italiens, préoccupés par la guerre, la politique et les arts (avec les figures de Raphaël et de Michel Ange).

c) Parmi les **principales figures chrétiennes positives** (opposées au cléricisme monarchique et attachées aux Ecritures) de cette longue période, on peut citer par exemple **Colomban** (au début de la période, 543-615), **Pierre Valdo** (1140-1206), **Jan Hus** (1370 ?-1415).

• Le **moine irlandais Colomban** est le personnage le plus marquant d'une église originale par sa forme, et parfois appelée "*christianisme celte*". Du fait de l'affaiblissement et de l'éloignement de Rome, dans une région rurale (et donc sans évêques urbains) une église s'était constituée autour de **monastères locaux, indépendants** les uns des autres, avec un abbé à la tête de chacune (les abbés étant égaux entre eux). Les moines se consacraient au travail manuel et à l'évangélisation des zones païennes. Ces groupes se désintéressaient semble-t-il des querelles dogmatiques qui se succédaient sur le continent.

Colomban (à ne pas confondre avec **Colomba**, son contemporain, 540-615), avec ses compagnons, joua un grand rôle dans la Gaule mérovingienne par le rayonnement de sa piété intransigeante, et par le rôle économique, culturel et caritatif de ses monastères. Menacé par la reine **Brunehilde** à qui il avait reproché la corruption des mœurs de sa famille, il devra fuir et traverser l'Europe pour se réfugier en Lombardie arienne, où il créera d'autres monastères.

Sa persécution par Brunehilde a conduit à le comparer à Elie persécuté par **Jézabel** (un nom précisément rappelé à l'Eglise de Thyatire), d'autant que Brunehilde connut une fin cruelle et fut démembrée.

Le "*christianisme celte*" redonna vie à une église agonisante en Europe, par la prédication et l'exemple d'une piété austère, et s'opposa quelque temps aux tentatives hégémoniques et centralisatrices de Rome.

• **Pierre Valdo**, riche marchand de Lyon, sera à l'origine de **l'église vaudoise** (ce nom ne vient pas du canton de Vaux en Suisse !). Après avoir dispersé tous ses biens, il commence (vers 1170) à prêcher dans les rues, ce qui lui était interdit (car réservé aux prêtres et aux clercs). D'autres se joignent à lui. Ils sont expulsés par l'archevêque. Vivant de travaux agricoles, ils font des émules en France du Sud et en **Italie**. Ils seront déclarés **hérétiques** en 1215. Il leur était surtout reproché de prôner le droit pour tous de prêcher. L'Inquisition s'en prit à eux.

En 1488 plusieurs furent **massacrés** lors d'une croisade dirigée contre eux. Entre 1460 et 1560, 1400 familles émigrèrent vers le Luberon. En 1532 la plupart rejoignirent la Réforme.

En 1655, un grand nombre furent massacrés dans le Piémont.

Ils furent persécutés et contraints à l'exil jusqu'à la fin du XVII^e siècle.

• Le Pragois **Jan Hus** prêche dès 1402 un retour à la spiritualité de l'Eglise apostolique, et à la restauration du **pouvoir des laïcs**. Il s'en prend au trafic des "*indulgences*" en 1412. Accusé d'hérésie, il est convoqué en 1414 au Concile de Constance, mais est emprisonné et **brûlé vif** en 1415. Le mouvement s'engagera dans la voie de la guerre, des disputes internes, des divisions, des compromis politiques (1419-1436). Plusieurs se rallieront au luthérianisme.

La branche dite des **frères de Moravie** sera protégée par le comte Nikolaus Ludwig von **Zinzendorf** (1700-1760), et se lancera dans une grande activité missionnaire mondiale.

2:18b. Voici ce que dit le Fils de Dieu, ...

a) Jean écrit à l'ange de cette Eglise **de la part du Fils de l'homme** glorifié devant lequel il s'était effondré au début de la vision de Patmos. Au début de chacune des 7 Lettres, Jésus fait connaître **son identité** aux destinataires, en **rappelant un ou plusieurs des Attributs** manifestés à cette occasion.

Ici, dans cette **Lettre centrale**, 2 Attributs du Fils de l’homme sont exposés et rappelés (il a “*les yeux comme une flamme de feu*”, cf. Ap. 1:14, et ses “*pieds sont semblables à de l’airain ardent*”, cf. Ap. 1:15), mais ces Attributs sont précédés par **une appellation, la plus grande de toutes** celles attribuées au Messie : elle englobe tous les Attributs, et est au cœur de la révélation de la Nouvelle Alliance : le Christ est non seulement “*le Fils de l’homme*”, mais il est aussi “*le Fils de Dieu*”.

b) Tout être né du Souffle de l’Esprit est “*fils de Dieu*” (il en est ainsi pour les anges, pour Adam, pour les croyants nés d’En-haut), mais un seul est “**LE**” Fils de Dieu.

L’Eglise est fondée, non sur Pierre, mais **sur la même révélation** que celle reçue par Pierre.

- **Mt. 16:16-18** “(16) *Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. (17) Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t’ont révélé cela, mais c’est mon Père qui est dans les cieux. (18) Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce rocher* (celui de la révélation du Titre dont Pierre vient de témoigner) *je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.*”
- **1 Cor. 12:3** “*Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n’est par le Saint-Esprit* (sinon c’est un catéchisme récité).”
- **1 Jn. 2:23** “*Quiconque nie le Fils n’a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.*”
- **1 Jn. 5:20** “*Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu’il nous a donné l’intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C’est lui qui est le Dieu véritable, et la Vie éternelle.*”

c) Le Titre de “**Fils**” insiste sur la **nature de la relation organique** unissant le Messie et Dieu, plutôt que sur sa **fonction** (cf. **Mt. 1:20** “*L’enfant qu’elle a conçu vient du Saint-Esprit*” ; **Lc. 1:35** “*Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C’EST POURQUOI le saint enfant qui nâtra de toi sera appelé Fils de Dieu*” ; **1 Jn. 3:1** “*Voyez de quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu*”).

C’est en tant que “**Fils de Dieu**” (car né de l’Esprit en plénitude, et Verbe rédempteur fait chair), que Christ est **Héritier** de toutes choses, et investi de tout pouvoir. Il est **Vie**, et donc **Résurrection**, **par nature** :

- **Héb. 1:2** “*Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu’il a établi Héritier de toutes choses.*”
- **Jn. 11:25** “*Je suis la Résurrection et la Vie.*”
- **Jn. 5:25-27** “*L’heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l’auront entendue* (de leur vivant) *vivront.*”

d) C’est la **seule fois dans l’Apocalypse** où Jésus-Christ est désigné comme “**Fils de Dieu**”.

Toutefois, la possession de l’“*autorité sur les nations*”, et le pouvoir de “*briser des vases d’argile*”, mentionnés dans cette même Lettre à l’Eglise de Thyatire (v.26 et 27), sont expressément rattachés au Titre de “**Fils de Dieu**” dans l’AT :

- **Ps. 2:7-9** “(7) *Je publierai le décret ; l’Eternel m’a dit : Tu es mon fils ! Je t’ai engendré aujourd’hui. (8) Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; (9) tu les briseras avec un bâton de fer, tu les briseras comme le vase d’un potier.*”

e) Si le Titre de “**Fils de Dieu**” souligne la nature divine du Christ, le Titre de “**Fils de l’homme**” le rattache à l’humanité, à la promesse faite à la **descendance humaine** d’Adam et Eve, aux **victoires rédemptrices** auxquelles Dieu veut associer ceux qui seront unis vitalement à Jésus-Christ.

Dans l’Apocalypse, il est fait référence 2 fois au “**Fils de l’homme**” en tant que **Restaurateur** des hommes et en tant que **Combattant** contre l’usurpateur et ses complices.

- **Ap. 1:13** (première Fresque) “*Et, après m’être retourné, je vis sept chandeliers d’or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme, vêtu d’une longue robe, et ayant une ceinture d’or sur la poitrine.*”

- **Ap. 14:14** (4^e Fresque, 6^e Tableau) *“Et je regardai, et voici une Nuée blanche, et sur la Nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme ; il avait sur la tête une couronne d'or et dans sa main une faux tranchante.”*

Les deux Attributs proclamés ici en introduction épistolaire par l'Esprit (le “regard de flammes”, et les “pieds d'airain ardent”) sont rattachés dans l'AT à ce “**Fils de l'homme**”.

2:18c. ... celui qui a les yeux comme une flamme de feu, ...

a) Cet Attribut est l'un des 7 éléments corporels du **Juge-Fils de l'homme**, mentionnés dans la vision introductive de la Fresque :

- **Ap. 1:14** *“Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu.”* (Voir les commentaires correspondants).
- **Jn. 5:27** *“(Le Père) lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme.”*

b) L'**omniscience** (les “yeux”) du Fils de Dieu pénètre jusqu'au fond des cœurs de l'Eglise de Thyatire, où les uns commettent adultère avec Jézabel, mais où d'autres restent fidèles au Fiancé céleste. La **sainteté** de ce regard (semblable à une “**flamme de feu**”) consume toute souillure et tout masque. Ce regard est celui du Trône de Dieu, celui de Dieu.

- **Dan. 7:9** *“Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son Trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent.”*
- **Dan. 10:5-6** *“(5) Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un Homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Uphaz. (6) Son corps était comme de chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude.”*

c) Les “**yeux**” de Celui qui autrefois a pleuré, sont capables de lire les motivations réelles de toute action. Ils **discernent** les loups sous leur peau de brebis, et les rois sous les haillons.

- **Ps. 11:4-5** *“(4) L'Eternel est dans son saint Temple, l'Eternel a son Trône dans les Cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. (5) L'Eternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.”*
- **2 Chr. 16:9** *“L'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui.”*
- **Jér. 17:10** *“Moi, l'Eternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.”*
- **Héb. 4:13** *“Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte.”*

Ce regard s'est posé sur des pharisiens hypocrites et endurcis, mais aussi sur le publicain Lévi, sur une femme de mauvaise vie, sur un brigand crucifié, etc.

d) Dans cette même Lettre à Thyatire, le Fils de l'homme se décrit d'ailleurs comme Celui qui **scrute** les pensées et les motivations secrètes, et qui juge et jugera chacun selon la vraie nature de ses œuvres :

- **Ap. 2:23** (même 4^e Lettre) *“... toutes les Eglises connaîtront que je suis Celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres.”*
- **Ap. 19:12** (7^e Fresque) *“Ses yeux (ceux du Cavalier sur le cheval blanc) étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un Nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même.”*

2:18d. ... et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent.

a) Cet Attribut est lui aussi l'un des 7 éléments corporels du **Juge-Fils de l'homme**, mentionnés dans la vision introductive aux 7 Lettres :

- **Ap. 1:15** *“Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux.”*

Sur “**l'airain ardent**”, Voir les commentaires d'Ap. 1:15.

b) Les “yeux” et les “pieds d’airain” sont pareillement associés en **Dan. 7:9** et en **Dan. 10:5-6** précités (en Dan. 7:9, les “pieds” sont remplacés par des “roues”).

Les symboles des yeux et des roues-pieds sont également réunis dans la vision dite du “Char de l’Eternel” d’Ezéchiel (voir sur ce même site l’étude sur les “Chérubins”).

• **Ez. 1:18** “(Les roues) avaient une circonférence et une hauteur effrayantes, et à leur circonférence les quatre roues étaient remplies d’yeux tout autour.”

Ces 4 roues, en étroite connexion avec les 4 Etres vivants (des chérubins), sont l’image de l’armée des 4 groupes de 3 tribus chacune, qui encadraient l’Arche en marche. Ce sont des puissances d’écrasement de l’ennemi.

c) Ces “pieds” semblables à de “l’airain embrasé” ont supporté victorieusement l’épreuve de l’embrasement de la Sainteté divine, et ils peuvent donc **légitimement fouler** le mal dans chaque âme, celle des élus qui se jugent selon la norme divine, ou celle des ennemis de Christ et de son peuple.

Ces “pieds” sont inséparables du **regard de flamme** qui met l’impureté en pleine lumière.

Ces “pieds” annoncent le “bâton de fer” du verset 27, dans cette même Lettre à l’Eglise de **Thyatire** (“Il les fera paître avec un bâton de fer, comme on brise les vases d’argile ” ; cf. Ps. 2 :8-9, Ap. 19:15).

Aucune œuvre de paille ne tiendra sous une telle chaleur sainte !

• **Ps. 8:5-7** “(5) Qu’est-ce que l’homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l’homme, pour que tu prennes garde à lui ? (6) Tu l’as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l’as couronné de gloire et de magnificence. (7) Tu lui as donné la **domination** sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds.”

d) C’est avec ces “pieds” de sainteté que l’Esprit de Christ **foulera** la cuve de la colère de Dieu. De plus, les “pieds” de l’Epoux seront aussi ceux de l’Epouse (les saints en Christ auront vaincu l’animal aux dents de fer et aux ongles d’airain de Dan. 7:19) :

• **Ap. 19:15** (7^e Fresque) “De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec un bâton de fer ; et il foulera la cuve du vin de l’ardente colère du Dieu tout-puissant”

• **Mal. 4:1-3** “(1) Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l’Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. (2) Mais pour vous qui craignez mon Nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d’une étable. (3) Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l’Eternel des armées.”

• **Dan. 7:27** (vision des 4 Animaux venus de la mer) “Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut. Son règne (celui du Christ) est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.”

Le dieu tutélaire de **Thyatire**, une ville de garnison militaire, était **Tyrimnas**, un dieu solaire décrit comme un cavalier armé d’une hache de guerre à double fer, symbole de puissance guerrière.

2:19a. Je connais tes œuvres, ...

a) Sur cette affirmation du Fils de l’homme quant à son **omniscience**, voir les commentaires de la même expression en **Ap. 2:2**. Cette **connaissance** divine des choses les plus secrètes est **terrifiante** pour certains, mais une **consolation** pour d’autres.

Cette **affirmation** solennelle apparaît dans chacune des 7 Lettres : à l’Eglise d’**Ephèse** (“je connais tes œuvres” Ap. 2:2), à l’église de **Smyrne** (“je connais ton affliction” Ap. 2:9), à l’Eglise de **Thyatire** (“je connais tes œuvres” Ap. 2:19), à l’Eglise de **Sardes** (“je connais tes œuvres” Ap. 3:1), à l’Eglise de **Philadelphie** (“je connais tes œuvres” Ap. 3:8), à l’Eglise de **Laodicée** (“je connais tes œuvres” Ap. 3:15). A l’Eglise de **Pergame**, il était seulement dit : “je sais ...” (Ap. 2:13).

b) Ces “œuvres” (gr. : “ergon” = le fruit d’un labeur) sont le résultat d’un travail demandé à un serviteur qui aime son Maître. Ce Maître attache du prix non seulement à l’aspect extérieur des œuvres, mais aussi à leurs mobiles.

L'œuvre normative est celle de l'amour parfait de Jésus pour le Père et pour les autres hommes (cf. 1 Cor. 13:1-8).

Cela disqualifie les œuvres accomplies pour nous glorifier à nos propres yeux et aux yeux d'autrui, ou pour acheter la bienveillance de Dieu.

- Héb. 6:10-12 “(10) Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son Nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints. (11) Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, (12) en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.”
- Jac. 1:22 “Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.”
- Jac. 1:27 “La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter des orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.”
- Jac. 2:20 “Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?”

c) Dans ces Lettres, le mot “œuvres”, au pluriel, n'est à chaque fois qu'un terme vague. Il est donc parfois suivi d'une énumération (caractérisée comme ailleurs dans l'Apocalypse, par la répétition de la conjonction “et ... et ...”) qui en précise le sens.

Par exemple :

- Pour Ephèse, les “œuvres” sont : “et ton travail, et ta persévérance, et ton rejet des méchants, et ta clairvoyance contre les apôtres mensongers, ... et ta souffrance, et ton endurance”.
- Pour Smyrne, “l'affliction” comprend : “et la pauvreté et les calomnies endurées”.
- Pour Thyatire, les “œuvres” sont : “et ton amour, et ta foi, et ton fidèle service, et ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières”.

2:19b. ... et ton amour, ...

a) C'est la première des 5 “œuvres” remarquables portées au crédit des vrais croyants de l'Eglise de Thyatire (et donc des autres Eglises) : un croyant ne peut “choisir” l'une des 7 Eglises en fonction de la vertu qui s'y manifeste et qu'il croit posséder !

- Pour l'Auteur de l'Apocalypse, chaque croyant doit grandir dans chacune des vertus énumérées dans chacune des 7 Eglises. Une barrique ne contient pas plus que ne le permet la plus courte de ses douves !
- Cela est conforme au principe d'interprétation de l'Apocalypse dit du “parallélisme” et adopté tout au long de ces études.

b) La présence de “l'amour” ou “ferveur” (gr. : “agape”), dans l'Eglise de Thyatire (la 4^e), fait écho à “l'amour” (ou “ferveur”) que l'Eglise d'Ephèse (la 1^{ère}) avait possédé, mais était en train de perdre.

- Ap. 2:4 “Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.”

Sur la portée du mot “amour-agape”, voir les commentaires d'Ap. 2:4.

C'est “l'amour” pour Dieu et Jésus-Christ (le premier de tous les commandements) qui donne naissance, vie, croissance et valeur à “l'amour” biblique d'autrui (le 2^e commandement semblable au premier) (Mt. 22:37-40).

Dans une âme née de l'Esprit saint, les autres vertus ne peuvent naître et croître que de cette relation entretenue avec Jésus-Christ.

La vie et les paroles de Jésus-Christ ont montré ce qu'était cet “amour” pour Dieu et pour les hommes.

c) Cet “amour” est nécessairement présent chez tous les vainqueurs des 7 Eglises.

C'est pourquoi cette vertu est soulignée par l'Esprit dans l'Eglise de Thyatire du fait de sa position médiane et récapitulative parmi les 7 Eglises.

- 2 P. 1:5-8 “(5) ... faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la force de caractère, à la force de caractère la connaissance, (6) à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi l'endurance dans l'épreuve, à l'endurance l'attachement à Dieu, (7) à cet attachement l'affection fraternelle, à l'affection fraternelle l'amour. (8) Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ.”

2:19c. ... et ta foi, ...

La **“foi”** (gr. : *“pistis”* = *“ferme confiance”*, mais aussi : *“fidélité”*) est le deuxième des 5 fruits de l’Esprit relevés chez les vainqueurs de l’Eglise de Thyatire.

Non seulement **Thyatire** manifeste l’**“amour”** qu’avait manifesté **Ephèse**, mais manifeste aussi la **“foi”** observée à **Pergame** :

- **Ap. 2:13** *“... Tu retiens mon Nom, et tu n’as pas renié ma foi (cf. les commentaires de ce verset), même aux jours d’Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.”*

La Lettre à l’Eglise de Pergame (la 3^e) mettait l’accent, d’une part sur la **“foi de Christ”** (**“MA foi”**, c’est-à-dire l’Evangile de la fidélité du Berger envers ses brebis), et, d’autre part, sur celle du croyant (**“TU n’as pas renié”** l’Alliance de Mon amour) : c’est la **“foi en Christ”** qui est ici encore honorée : les croyants de Thyatire, comme ceux de Pergame, sont restés **“fidèles” au Fidèle**.

Cette **“foi-fidélité”** est expressément louée par l’Esprit dans plusieurs des Eglises :

- **Ap. 2:3** (lettre à l’église d’Ephèse) *“... tu as souffert à cause de mon Nom, et tu ne t’es point lassé.”*
- **Ap. 2:10** (lettre à l’église de Smyrne) *“... Sois fidèle jusqu’à la mort.”*
- **Ap. 3:8** (lettre à l’église de Philadelphie) *“... tu n’as pas renié mon Nom.”*
- **Ap. 14:12** (4^e Fresque) *“C’est l’heure de la persévérance des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.”*

Cette **“foi-fidélité”**, une foi qui a Jésus-Christ pour seul centre, est inséparable de **“l’amour-agape”** cité juste avant. C’est une autre vertu nécessairement présente chez tous les vainqueurs.

- **Gal. 5:6** *“En Jésus-Christ, ni la circoncision ni l’incirconcision n’a de valeur, mais la foi qui est agissante par l’amour.”*

2:19d. ... et ton service, ...

a) Le **“service”** (gr. : *“diakona”* = *“service requis en faveur de Dieu et des autres ; ministère”* ; l’adjectif *“fidèle”* présent dans certaines traductions est un ajout) est le troisième des 5 fruits de l’Esprit relevés chez les vainqueurs de l’Eglise de Thyatire.

Non seulement **Thyatire** manifeste l’**“amour-agape”** observé à **Ephèse**, la **“foi-fidélité”** observée à **Pergame**, mais aussi l’esprit de **“service”**, qui est la conséquence **pratique** de l’amour pour Dieu et de la fidélité aux commandements de Dieu.

b) Ici, le **“service”** désigne non seulement toute **œuvre** de bienfaisance au sein de l’Eglise, en faveur de ceux qui sont spirituellement ou matériellement démunis, mais aussi toute œuvre en faveur du perfectionnement du Corps selon l’Esprit. Le **“service”** est la manifestation extérieure de l’**“amour”** intérieur.

- **Mt. 23:11-12** *“(11) Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. (12) Quiconque s’élèvera sera abaissé, et quiconque s’abaissera sera élevé.”*
- **Act. 11:29** *“Les disciples résolurent d’envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée.”*
- **2 Cor. 9:11-12** *“(11) Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. (12) Car le secours de cette assistance, non seulement pourvoit aux besoins des saints mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu.”*
- **1 Thes. 1:2,3** *“(2) Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, (3) nous rappelant sans cesse l’œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.”*
- **Col. 4 :17** *“Et dites à Archippe : Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir.”*

2:19e. ... et ta constance, ...

a) La **“constance”** (gr. : *“hupomone”*= patience endurente, constance, persévérance dans l’épreuve) est le quatrième des 5 fruits de l’Esprit relevés chez les vainqueurs de l’Eglise de Thyatire.

Ce fruit était expressément attribué à l’Eglise d’**Ephèse** (la 1^{ère}) :

- **Ap. 2:2-3** “(2) *Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance ...* (3) *Et tu as de la persévérance, et tu as souffert à cause de mon Nom* (la foi-fidélité), *et tu ne t’es point lassé.*”

L’Eglise de **Smyrne** (la 2^e), à laquelle aucun reproche n’a été fait, a, elle aussi, prouvé sa “**constance**” puisqu’elle était soumise à la persécution, qu’elle allait encore souffrir et que Satan voulait la mettre à l’épreuve (Ap. 2:9-10).

L’Eglise de **Pergame** (la 3^e) a elle aussi été “**constante, persévérante**” en ne reniant pas le Nom, “*même aux jours d’Antipas*” mort martyr (Ap. 2:13).

b) Cette “**constance**” est d’autant plus impressionnante dans cette Lettre à l’Eglise de Thyatire que le **petit groupe fidèle** doit affronter au sein même du christianisme une majorité infidèle, séductrice, puissante, violente.

2:19f. ... et tes dernières œuvres (gr. : “*ergon*”, le résultat d’un travail) **plus nombreuses que les premières.**

a) C’est le cinquième éloge adressé à cette Eglise. Non seulement les fidèles de l’Eglise de Thyatire offrent le fruit de l’Esprit, mais aussi **de plus en plus** abondamment !

b) La **croissance** spirituelle d’un enfant de Dieu n’est **jamais achevée sur terre**. Mais cette **dynamique** de croissance est une caractéristique des enfants de Dieu.

- **1 Thes. 4:1** “*Puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c’est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au Nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès.*”
- **2 Thes. 1:3-4** “(3) *Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l’égard des autres augmente de plus en plus.* (4) *Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter.*”
- **Phil. 1:9-11** “(9) *Et ce que je demande dans mes prières, c’est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence* (10) *pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ,* (11) *remplis du fruit de justice qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.*”
- **1 Cor. 13:13** “*Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l’espérance, l’amour ; mais la plus grande de ces choses, c’est l’amour.*”

c) Les **éloges** (quand il y en a) adressés aux 3 Eglises **citées avant** celle de Thyatire, et les éloges adressés aux Eglises **citées après elle**, sont mentionnées dans la liste des éloges adressés à Thyatire, l’église médiane de ce Septénaire :

- **Sardes** sera félicitée pour sa “**foi-fidélité**” (**Ap. 3:4** “... *quelques-uns n’ont pas souillé leurs vêtements.*”).
- **Philadelphie** sera félicitée pour sa “**foi-fidélité**” (**Ap. 3:8** “... *tu n’as pas renié mon Nom.*”) et pour sa “**persévérance**” (**Ap. 3:10**). L’Eglise de **Laodicée** n’aura quant à elle droit à aucun éloge.

2:20a. Mais ce que j’ai contre toi, ...

a) Débutent ici les **reproches** attristés ou scandalisés de l’Esprit de Christ, adressés à l’Eglise de Thyatire. Ils ne s’adressent pas aux mêmes individus, car ces reproches sont incompatibles avec les vertus qui viennent d’être énumérées (l’amour, la foi, la consécration, la persévérance, etc.). **Les reproches s’adressent à ceux qui ne se sont pas repentis.**

b) La figure de la “**femme Jézabel**” récapitule à elle seule les sujets d’accusation contre les premières Eglises déjà citées : la “**femme Jézabel**” est l’aboutissement de la “*perte du premier amour pour Dieu*” et des “*œuvres des Nicolaïtes*” à **Ephèse** (1^{ère} Eglise, Ap. 2:6), de la “*doctrine de Balaam*” et de la “*doctrine des Nicolaïtes*” à **Pergame** (2^e Eglise, Ap. 2:14,15).

- Cette femme “*se dit prophétesse*”, ce qui l’associe à **Balaam**, le faux prophète ennemi de Moïse et du peuple d’Israël.
- Cette femme “*enseigne*” comme “*enseignent*” les dispensateurs de la **doctrine de Balaam** dans l’Eglise de **Pergame** (Ap. 2:14).
- Cette femme pousse ici l’Eglise “*à se livrer à l’impudicité*” et “*à manger des viandes sacrifiées aux idoles*”, de même que l’**esprit de Balaam** poussait l’Eglise de **Pergame** “*à manger des viandes sacrifiées aux idoles*” et “*à se livrer à l’impudicité*” (Ap. 2:14).
- De même que la Jézabel historique prétendait, par son mariage avec Achab, appartenir au Royaume d’Israël, et avait calomnié Naboth pour le tuer et le dépouiller, le même esprit est en action dans l’Eglise de **Smyrne** (la 2^e) par “*ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas*” et qui “*calomnient*” les saints pour les **tuer** (Ap. 2:9).
- De même que la Jézabel historique avait érigé à Samarie des autels au service de Baal, les faux croyants avaient déjà mis en place une “*synagogue de Satan*” à **Smyrne** (Ap. 2:6) et érigé un “*trône à Satan*” (c’est-à-dire un autel pour un **faux culte**) à Pergame même (Ap. 2:13).

Les reproches adressés aux Eglises énumérées **après** celle de Thyatire, ne seront autres que ceux de cette “**femme Jézabel**” ! L’Eglise de **Sardes** (la 5^e) sera accusée d’être déjà morte derrière de belles apparences, et l’Eglise de **Laodicée** (la 7^e) sera accusée d’être déjà dépouillée de tout.

Les deux Eglises de **Smyrne** (la 2^e) et de **Philadelphie** (la 6^e), qui occupent des positions symétriques par rapport à Thyatire, ne reçoivent aucun reproche.

c) Comme dans toutes les autres Lettres, ces reproches sont à la fois des **avertissements** sévères et des **actes de miséricorde**, avec un appel à la **repentance**, à un retour vers la Vie.

2:20b. ... c’est que tu laisses la femme Jézabel, ...

a) Les personnages de “**Jézabel**” et de “**Balaam**” sont mentionnés dans l’Apocalypse à cause des principes spirituels qui ont été historiquement manifestés en eux dans l’AT.

Ces deux noms sont pareillement des appellations honteuses de la fausse Assemblée.

- De plus, **Jézabel** est expressément appelée ici : “**la femme Jézabel**”. C’est une allusion à l’un des aspects de “**la femme**” Eve, une image de l’église (composée d’hommes et de femmes), **séduite** par des esprits impurs, et devenue **séductrice** à son tour.
- Elle s’oppose à l’autre aspect d’Eve, qui est aussi la “*mère de tous les vivants*” (Gen. 3:20), une image de l’Eglise-Epouse (composée d’hommes et de femmes), seule capable de recevoir la Semence de Christ et d’engendrer des enfants de Dieu.

Sont surtout visés des ministères **masculins** (cf. les scribes et les pharisiens aux jours de Jésus) qui sont, de fait, dénoncés au travers de cette scandaleuse figure féminine.

- Dieu n’est pas contre les femmes de pouvoir, mais contre le “*jézabélisme*” dont les pires représentants sont le plus souvent des hommes.
- Dieu n’est pas contre Eve, et il l’a prouvé, mais il est contre la tentation de vouloir égaler Dieu, et dont se sont rendus coupables surtout des hommes.
- La portion décadente de Thyatire est aussi coupable qu’**Achab** l’était en laissant faire **Jézabel**, car il y trouvait intérêt (il a pu grâce à elle agrandir son champ).

b) Le nom hébreu de “**Jézabel**” signifierait peut-être : “*ne cohabite pas*”, ou : “*fumier*”. Tout comme la fausse Eglise, “**Jézabel**” ne descendait pas **d’Abraham** (ni par la chair, ni par l’esprit).

- Meurtrière, prédatrice (cf. le meurtre de Naboth pour accaparer sa vigne, 1 R. 21), menteuse, hypocrite, idolâtre, elle était la digne fille d’Eth-Baal, **meurtrier** de son prédécesseur, roi de Sidon et prêtre d’Astarté. Les habitants de Sidon, ville cananéenne ennemie d’Israël, vénéraient **Baal** (1 R. 16:31) et surtout **Astarté** (= Ashtaroth, ou Vénus, appelée la “*reine du ciel*”, et déesse de la fertilité ; 1 R. 11:5 ; 2 R. 23:13).
- “**Jézabel**” dominait son mari, **Achab**, un descendant par l’esprit de l’apostat Jéroboam (ce roi, à l’origine du culte hybride du Royaume du Nord, avait préparé le terrain à cette intrusion païenne).
- Sur le territoire même d’Israël, “**Jézabel**” protégeait les prophètes de Baal et encourageait l’idolâtrie phénicienne. Or toute idolâtrie est un adultère spirituel.
- “**Jézabel**” était dangereuse car contagieuse : Josaphat, roi de Juda, a épousé une fille de Jézabel semblable à sa mère : les Ecritures se sont toujours opposées à ces alliances contre nature.

- **“Jézabel”** faisait assassiner les **prophètes** de Dieu (1 R. 18:4,13), était l’ennemie acharnée d’**Elie**, le prophète confirmé de son heure (1 R. 19:1-2), et incarnait ainsi l’ennemi irréductible du Verbe de Dieu (cf. aussi **Hérodiade** voulant la mort de Jean-Baptiste).

c) C’est donc un système rebelle à Dieu, criminel, séducteur et idolâtre qui se trouve installé dans le sein même de l’Assemblée.

“Jézabel” joue le même rôle que les **filles de Moab et de Madian**, adoratrices de Baal, lancées contre le peuple de Dieu par **Balaam** (Nb. 25:1-3 et 31:16).

Cette portion infidèle de l’Eglise, avec ses **responsables religieux** et les âmes qui les suivent, **“laissent”** faire cela les yeux ouverts, comme Achab. C’est le fruit d’un **choix responsable** et individuel.

C’est **Achab**, un descendant d’Abraham, qui a **“laissé”** faire Jézabel, par calcul politique et **ambitions personnelles**. C’est **Aaron**, le frère de Moïse, qui avait accepté d’honorer un veau d’or à la demande d’un peuple religieux tout juste délivré d’Egypte et déjà adultère.

L’Eglise **“laisse”** faire parce que c’est plus reposant de compter sur un roi visible qui en impose, que sur un Esprit invisible, **exigeant** et difficile à contacter.

La chute du Jardin d’Eden se reproduit dans l’Eglise née du Sang répandu de Jésus-Adam.

- **1 R. 16:31-33** *“(31) Et comme si c’eût été pour lui peu de chose de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nébath, Achab prit pour femme Jézabel, fille d’Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui. (32) Il éleva un autel à Baal dans la maison de Baal qu’il bâtit à Samarie, (33) et il fit une idole d’Astarté.”* (à Thyatire, Jupiter a été remplacé par Pierre, et Vénus par Marie !).
- **2 R. 9:22** *“Jéhu répondit (à Joram) : ... les prostitutions de Jézabel, ta mère, et la multitude de ses sortilèges (cf. “les enchantements” de Babylone, de l’église apostate, dénoncée en Ap. 18:23) !”*

Cette portion infidèle de l’Eglise est une **Fiancée idolâtre adultère**, et elle est même la **Grande prostituée** d’Ap. 17:1 et 19:2. Elle est enceinte de ses prostitutions et elle a des filles pareillement prostituées (Ap. 17:5).

- **Ap. 17:4-6** (6^e Fresque) *“(4) Cette femme était vêtue de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d’or, remplie d’abominations et des impuretés de sa prostitution (l’idolâtrie). (5) Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. (6) Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement (de la stupéfaction).”*
- **1 Cor. 6:16** *“Ne savez-vous pas que celui qui s’attache à la prostituée est un seul corps avec elle ?”*

Tout cela s’est insinué subrepticement, avec la **“perte de la ferveur première”** à Ephèse.

d) De même que le roi Achab avait épousé Jézabel, et instauré un système œcuménique, **pour consolider son pouvoir politique sur Israël** face à Juda, une partie de l’Eglise s’est elle aussi mariée au paganisme, et cela avant même l’empereur Constantin.

- L’œcuménisme prôné par les chefs des dénominations résulte le plus souvent de calculs séducteurs pour obtenir la **puissance du nombre**, et **en imposer** ainsi aux puissances du monde.
- Devenir chrétien devenait respectable (cf. Lc. 6:26 : *“Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c’est ainsi qu’agissaient leurs pères à l’égard des faux prophètes !”*)

Mais l’Esprit d’Elie s’est dressé contre Jézabel. **Elie** était l’étoile de son heure dans la main de l’Eternel, et il a eu la joie de découvrir que 100 prophètes fidèles avaient pu être cachés (1 R. 18:4).

La même chose s’est reproduite, avec le même Esprit, du temps de **Jean-Baptiste**, car Dieu vient toujours chercher une Epouse purifiée par la repentance avant les jugements.

La fin ignominieuse de Jézabel est un avertissement prophétique : un **crâne**, des **mains** et des **pieds** répandus dans la poussière dont se nourrit le Serpent ancien, c’est tout ce qui restait des pensées et des œuvres de Jézabel (2 R. 9:35), dans la vallée de Jizréel (le lieu où Dieu **“disperse”** les ennemis de son peuple au jour du jugement).

2:20c. ... qui se dit prophétesse, et elle enseigne et elle séduit mes serviteurs, ...

a) “**Jézabel**” est d’abord **une bouche** qui prétend être celle de Dieu : elle s’autoproclame (“*elle se dit*”) messagère de Dieu, et beaucoup choisissent de la croire : “*ils la laissent faire*” (“*tu laisses la femme Jézabel ... enseigner ... séduire ...*”).

Son activité de “**prophétesse**” mensongère est double : “**ET elle enseigne** (gr. : “*didasko*”) **ET elle séduit** (gr. “*planao*” = “*égarer*”)”.

L’objectif du Serpent ancien qui utilise cette bouche est **d’inciter** le peuple de Dieu à la “**débauche**” (une fornication **spirituelle**) puis à un **culte idolâtre** (une prostitution **spirituelle**) : c’est provoquer du même coup un **divorce** entre Dieu et ceux qui se disent ses “**serviteurs**” (gr. : “*doulos*”, id. Ap. 1:1) sur terre.

b) Un **vrai “prophète”** est un communicateur de la pensée de Dieu. Il est **oint** de l’Esprit de Dieu, et Dieu parle au travers de lui. Quand l’Onction est en action, il annonce la vérité, c’est-à-dire la grâce de Dieu et aussi les jugements à venir.

L’Eglise a pour mission de prophétiser au monde, en paroles et en actes.

Ce n’est pas en tant que “**femme**” que “**Jézabel**” est condamnée, mais en tant qu’épouse **mensongère et tueuse d’âmes**.

- Deut. 13:1-3 “(1) *S’il s’élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t’annonce un signe ou un prodige, (2) et qu’il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t’a parlé en disant : Allons après d’autres dieux, - des dieux que tu ne connais point, - et servons-les ! (3) tu n’écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c’est l’Éternel, votre Dieu, qui vous met à l’épreuve pour savoir si vous aimez l’Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme.*”

c) Les **faux apôtres** (de faux envoyés) étaient déjà présents à Ephèse, mais ils avaient été mis à l’épreuve (par les Ecritures) et trouvés menteurs (Ap. 2:2), alors qu’ici cette **fausse “prophétesse”** (un clergé qui **prétend** parler de la part de Dieu, mais prouve le contraire) est tolérée.

Une **fausse “prophétesse”** ne peut “**enseigner**” que des Ecritures falsifiées ou hybridées, tout en se réclamant d’elles. Cet “**enseignement**” cherche d’abord à **consolider** le pouvoir usurpé et terrestre des Nicolaites, et, comme Balaam, contribue à introduire les **filles de Moab** dans le camp (elles ont pour noms : la tradition, la superstition, l’ambition, le laxisme, la mondanité, la fausse sécurité, les sceaux des hommes au lieu du Sceau de l’Esprit, etc.).

- L’Apocalypse a été écrite pour que les élus ne deviennent pas des alliés de Jézabel.
- Par son faux “**enseignement**”, Jézabel, comme les Philistins, se sert des Délila pour crever les yeux des enfants de Dieu et leur faire tourner la meule qui nourrira son ventre (Jg. 16:18-21).
- Depuis le Jardin d’Eden, c’est la façon d’utiliser les Ecritures qui permet de reconnaître Jézabel et sa voix de Dragon, malgré ses cornes d’agneau (Ap. 13:11).
- De même que Jézabel **séduisit** une grande partie du peuple d’Israël et le conduisit à adorer Baal, la **Bête qui monte de la terre** (de l’Assemblée) “*séduit les habitants de la terre* (l’Assemblée), *leur disant de faire une image à la Bête* (celle qui était montée de la mer des nations idolâtres)” (Ap. 13 :14).

En Ap. 19:20, cette Bête, avec deux cornes semblables à celles d’un agneau, est appelée le “**faux prophète**”. Elle ne monte pas de la mer (symbole des peuples agités), mais **de la terre** (une image de l’Assemblée, par allusion à la Terre promise occupée par un peuple se réclamant de l’Eternel, mais encore esclave de sa **vieille nature adamique**).

Est **faux prophète** ou **faux docteur** quiconque **empêche ses auditeurs d’accéder au baptême du Saint-Esprit**, par exemple en gardant le silence sur ce point, ou en leur faisant croire, à tort, qu’ils ont été scellés par l’Esprit, ou en les orientant vers de faux Arbres de Vie (par exemple en mettant en avant des œuvres sociales ou ludiques), vers des dons spirituels et non vers le Donateur.

2:20d. ... pour qu’ils se livrent à la débauche et qu’ils mangent des (viandes) sacrifiées aux idoles.

a) Ce sont les “**serviteurs**”, et donc aussi ceux qui les écoutent, qui sont la cible de Jézabel.

Ce que Jézabel obtient à Thyatire, est exactement ce que l’esprit de Balaam essayait d’obtenir à Pergame (la 3^e Eglise) :

- **Ap. 2:14** (lettre à Pergame) *“Mais j’ai quelque chose contre toi, c’est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d’achoppement devant les fils d’Israël, pour qu’ils mangent des (viandes) sacrifiées aux idoles et qu’ils se livrent à la débauche.”*

- **Deut. 23:14** *“Car l’Éternel, ton Dieu, marche au milieu de ton camp pour te protéger et pour livrer tes ennemis devant toi ; ton camp devra donc être saint, afin que l’Éternel ne voie chez toi rien d’impur, et qu’il ne se détourne point de toi.”*

b) La **“débauche”** (gr. : *“porneyo”* = *“(se livrer) à la fornication, à la prostitution”* ; id. v.14) représente les mêmes désordres que ceux appelés *“liqueurs fortes”* dans l’AT : ces dérèglements peuvent affecter les fonctions naturelles du **corps** (cf. les addictions, l’impudicité, cf. 1 Cor. 5:9-12 ; 1 Cor. 6:16-19), les **sentiments** (cf. l’abandon de la morale naturelle, les passions), les **pensées** (cf. les philosophies qui combattent la révélation), etc.

- **2 P. 1:19** *“Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.”*

- **2 P. 2:20** *“Si, après s’être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s’y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première.”*

- **Eph. 4:17-20** *“(17) Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c’est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. (18) Ils ont l’intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la Vie de Dieu, à cause de l’ignorance qui est en eux, à cause de l’endurcissement de leur cœur. (19) Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d’impureté jointe à la cupidité. (20) Mais vous, ce n’est pas ainsi que vous avez appris Christ ...”*

- **Mt. 12:45** *“L’esprit impur précédemment chassé (d’Israël, de l’Assemblée, d’un individu) s’en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison (purifiée mais non gardée), s’y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante (ce qui était vrai pour Israël l’est aussi pour le christianisme).”*

c) Dans le langage biblique, manger des **“sacrifices aux idoles”** (gr. : *“eidolothyton”* = sacrifice idolâtre ; le mot *“viande”* est absent ; id. v.14), c’est **communier avec l’esprit impur** qui inspire ce culte.

C’est donc souiller son propre souffle, c’est offrir aux démons sur leur autel, son sang, son âme : celle-ci, sauf repentance, ne peut plus être un temple du Saint-Esprit.

Il n’est pas fait allusion ici à la liberté des chrétiens qui peuvent manger de telles viandes dès lors qu’ils n’y voient qu’une nourriture profane et qu’ils ne risquent pas de semer le trouble dans des âmes (cf. Act. 15:20,29 ; 1 Cor. 8).

Ici, cette abomination est commise sous des **apparences chrétiennes** ! C’est une **trahison** sournoise de l’Alliance, d’un Mariage. La Bible appelle une telle *“idolâtrie”* : un *“adultère”*, une *“fornication”*.

Comme le roi babylonien Belschatsar (Dan. 5), Jézabel utilise les coupes d’or du vrai Temple pour s’enivrer.

- **1 Cor. 10:20-21** *“(20) Je dis que ce qu’on sacrifie (aux idoles), on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. (21) Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons.”*

- **2 Cor. 6:14-16** *“(14) Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l’iniquité ? Ou qu’y a-t-il de commun entre la Lumière et les ténèbres ? (15) Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l’infidèle ? (16) Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l’a dit (Ex. 29:45 ; Lévit. 26:12) : J’habiterai et je marcherai au milieu d’eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. (17) C’est pourquoi, sortez du milieu d’eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. (18) Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.”*

• **2 P. 2:1-3** “(1) Il y a eu parmi vous de **faux prophètes**, et il y aura de même parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. (2) Plusieurs les suivront dans leurs **dissolutions**, et la voie de la Vérité sera calomniée à cause d’eux. (3) Par **cupidité**, ils trafiqueront de vous au moyen de **paroles trompeuses**, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.” (c’est tout cela que Jézabel introduit dans l’Eglise).

• **Ex. 34:15-16** “(15) Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, **se prostituant à leurs dieux** et leur offrant des sacrifices, ils ne t’invitent, et que tu ne manges de leurs victimes ; (16) de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n’entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux.”

d) Voici quelques exemples de fornication spirituelle, liste établie dans le cadre du calendrier de l’interprétation dite chronologiste, et sans distinguer entre dogmes, doctrines et pratiques (par la force des choses, ils sont le fait de **la dénomination prédominante** durant ces périodes) :

- Au cours des **premiers siècles** : la naissance de l’érémisme, des monastères et des couvents.
- Durant l’âge de **Pergame** (312-606) : la formulation païenne de la Trinité (325), le culte des saints (375), les prières pour les morts (400, avec pour seul prétexte 2 Mac. 12:38-46, qui est en fait un rappel de l’épisode d’Acan, Jos. 7), la vénération de la Vierge (450), l’Edit de Valentinien qui soumet tous les évêques de l’Empire à l’évêque de Rome (455).
- Durant l’âge de **Thyatire** (606-1520) : Boniface III proclame la suprématie de l’évêque de Rome (607), le rôle du crucifix, des images, des reliques (788), la canonisation des saints (1000), la Fête des morts (1003), l’évêque de Rome déclaré primat apostolique de l’Eglise universelle par le Concile de Reims (1049), la vente des indulgences (1055), l’infaillibilité de l’Eglise (1076), le célibat ecclésiastique imposé par Grégoire VII (1080), le rôle du chapelet (1090), le canon de la messe (vers 1100), les 6 sacrements (1160), la transsubstantiation (1215), la confession auriculaire (1215), l’élévation de l’hostie (1220), la procession du St Sacrement (1336), les fidèles sont privés de la coupe (1415), l’Extrême-onction (1439), l’existence d’un purgatoire (soi-disant appuyé par 1 Cor. 3:15, 1 P. 1:7) par le Concile de Florence (1439).
- Durant l’âge de **Philadelphie** (1750-1906) : l’Immaculée Conception (1854), l’infaillibilité du pape (1870).
- Durant l’âge de **Laodicée** : l’Assomption de la Vierge (1950).

Des listes pourraient être dressées pour d’autres dénominations moins anciennes (le baptême des enfants pratiqué par plusieurs dénominations ; le silence sur la nécessité du baptême d’En-haut, le parler en langues considéré comme signe du baptême du Saint-Esprit dans une partie du mouvement pentecôtiste ; les critères de choix des ministères, etc.).

2:21. Et je lui ai donné du temps, afin qu’elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de sa débauche.

a) Les versets suivants 22 et 23 exprimeront une menace de l’Esprit à l’adresse de la portion décadente de l’Eglise de Thyatire.

Paradoxalement, cette mise en garde met doublement en relief la miséricorde divine :

- la patience de Dieu est longue (v.21 et 22),
- la repentance permet à tout instant la réconciliation, même dans un cas aussi grave de “**débauche**” (v. 21) et d’adultère (v. 22).

b) L’Eternel avait pareillement “**donné du temps**” (gr. : “*chronos*” = “*durée, délai*”) à Caïn, aux contemporains de Noé, à Sodome, à Ninive, à David, au royaume du Nord, à Jérusalem, à Hérode, aux contemporains de Caïphe.

• **2 P. 3:9** “*Le Seigneur ne tarde pas dans l’accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu’aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.*”

Dieu sait qui profitera ou non du délai accordé. Si l’individu interpellé s’endurcit, la miséricorde de Dieu aura été manifestée : au jour du jugement, quand le contenu des cœurs sera dévoilé, toute contestation sera donc impossible.

- **Rom. 2:3-6** “(3) *Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ? (4) Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa générosité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? (5) Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t’amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, (6) qui rendra à chacun selon ses œuvres.*”

La “**repentance**” (gr. : “*metanoia*”) biblique est une **transformation** de l’âme qui **découvre** et **accepte** et **met en application** la révélation de la Nature de Dieu et de sa Pensée.

Elle s’accompagne nécessairement d’un jugement de soi-même selon les critères de Dieu (et non selon ceux de Jézabel, ni selon ceux de la morale commune relative), et d’une conversion, c’est-à-dire d’un changement radical du comportement.

c) C’est **Jézabel** (“*elle*”), un nom de honte pour cette portion de l’Eglise, qui est ainsi appelée à se repentir de sa “**débauche**” spirituelle (gr. : “*porneia*” = “*fornication, prostitution*” ; cf. les commentaires du verset précédent).

Elle a à sa disposition les Ecritures et même s’en réclame. Tout comme les pharisiens qui s’opposaient à Jésus, Jézabel **sait**, mais “*elle ne veut pas*” (v. 21) la Vérité, et bientôt, comme Pharaon devant Moïse, elle ne saura même plus la distinguer.

- **Jézabel, pas plus que Pharaon, ne s’est jamais repentie** et ne le fera jamais, même si elle est longtemps appelée à le faire. Jézabel a **refusé d’écouter Elie**, le prophète confirmé de son heure. Hérodiade ne s’est pas non plus repentie à la voix de **Jean-Baptiste**. La fausse Eglise, Babylone, refusera d’écouter **l’Esprit d’Elie** (mais des **individus** écouteront, et leur âme prendra son essor).

- L’histoire du christianisme montre qu’**aucune dénomination** ne s’est jamais repentie par la voix et l’action de ses hauts dirigeants (cf. la longue mascarade du Concile de Trente en réponse aux questions de Luther, de 1545 à 1563) !

- L’histoire montre cependant aussi que des individus ont toujours pu sortir de Sodome, d’Egypte, de Babylone à temps. Pour un **individu**, Dieu seul sait **quand** l’endurcissement est irréversible, quand le lumignon ne fume plus. Lui seul sait quel “**temps**” allouer à chaque âme.

Eccl. 8:11 “*Parce qu’une sentence contre les mauvaises actions ne s’exécute pas promptement, le cœur des fils de l’homme se remplit en eux du désir de faire le mal.*”

Lc. 16:31 “*Et Abraham lui dit : S’ils n’écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu’un des morts ressusciterait.*”

Le rejet de l’appel à la repentance adressé ici à **l’Eglise** est toujours une révolte ouverte.

- **Ap. 9:20** (6^e Trompette) “*Et le reste des hommes qui ne furent pas tués par ces plaies, ne se repentirent pas non plus des œuvres de leurs mains, pour ne pas adorer les démons ni les idoles d’or et d’argent et d’airain et de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.*”

- **Ez. 16:15-17** “(15) Tu (Jérusalem) *t’es confiée dans ta beauté* (et non à l’Eternel), *et tu t’es prostituée, à la faveur de ton nom* (ta renommée) ; *tu as prodigué tes prostitutions* (de faux enseignements) *à tous les passants, tu t’es livrée à eux* (à leurs convoitises). (16) *Tu as pris de tes vêtements, tu t’es fait des hauts lieux* (des lieux factices de cultes idolâtres) *que tu as garnis d’étoffes de toutes couleurs, et tu t’y es prostituée : rien de semblable n’était arrivé et n’arrivera jamais.* (17) *Tu as pris ta magnifique parure d’or et d’argent, que je t’avais donnée* (il y a profanation des dons reçus), *et tu en as fait des simulacres d’hommes* (une fausse prêtresse usurpatrice), *auxquels tu t’es prostituée.*”

- **Jér. 8:7-9** “(8) *Même la cigogne connaît dans les cieus sa saison ; la tourterelle, l’hirondelle et la grue observent le temps de leur arrivée ; mais mon peuple ne connaît pas la Loi de l’Eternel.* (9) *Comment pouvez-vous dire : Nous sommes sages, la Loi de l’Eternel est avec nous ? C’est bien en vain que s’est mise à l’œuvre la plume mensongère des scribes.* (9) *Les sages sont confondus* (de honte), *ils sont consternés, ils sont pris ; voici, ils ont méprisé la Parole de l’Eternel, et quelle sagesse ont-ils ?*”

d) Bien que chacune des 7 Lettres s’adresse au christianisme de tous les siècles, il y a **progression du mal** depuis la Lettre à l’Eglise d’Ephèse. Ce principe de **dégradation progressive** dès le début d’un cycle, est hélas un phénomène constant observé dans le peuple de Dieu de l’AT et du NT. Une pomme piquée, est destinée à la corruption totale : seule la puissance de résurrection de Dieu peut inverser ce processus. A chaque fois, le cycle doit donc se terminer par un jugement pour protéger les élus résiduels et le Royaume.

- **Es. 26:10** “Si l’on fait grâce au méchant, il n’apprend pas la justice, il se livre au mal dans le pays de la droiture, et il n’a point égard à la majesté de Dieu.”
- **Joël 1:4** “Ce qu’a laissé le gazam, la sauterelle l’a dévoré ; ce qu’a laissé la sauterelle, le jélek l’a dévoré ; ce qu’a laissé le jélek, le hasil l’a dévoré.” (les ennemis de l’Eglise sont spirituels, et ils la rongent de l’intérieur).

Voir aussi **Amos 4** (avec la succession de la famine, de la sécheresse, des insectes ravageurs, de la peste).

2:22a. **Voici, je la jette sur un lit, ...**

a) La locution “**voici**” (id. Ap. 1:7) est une exclamation ayant pour but d’attirer l’attention sur une décision grave de Dieu.

La **menace** contre Jézabel (“**elle**”) est à la mesure de l’offense : la portion de l’Eglise qui a **rejeté** la Main patiemment tendue, est à son tour **rejetée**, et même “**jetée**” par le Fils de l’homme lui-même (le verbe est conjugué au présent).

b) Pour Jézabel, le “**lit**” de l’**adultère** est remplacé par le “**lit**” de la **prostitution**.

La convoitise est livrée aux dents de ce qu’elle convoite, de même que le Destructeur se destine à la destruction.

C’est la conséquence d’un **choix** de l’âme. La coupable est jetée “**sur, dans**” ce lit : la préposition grecque “**eis**” suggère un mouvement, ici une dynamique de déchéance.

L’Eoux la “**jette**” aux esprits impurs du monde qu’elle convoite, comme Jéhu a fait jeter Jézabel dans la rue et l’a livrée aux chiens sauvages (2 R. 9:30-37) conformément à la prophétie d’Elie (1 R. 21:23). **Au lieu de se repentir, Jézabel s’est maquillée !**

c) C’est le même principe de jugement que celui appliqué **aux païens** quand ils rejettent délibérément le témoignage de l’existence de Dieu donné par la nature.

- **Rom. 1:20-31** “(20) En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa Divinité, se voient comme à l’œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc **inexcusables**, (21) puisque ayant connu Dieu, ils ne l’ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. (22) Se vantant d’être sages, ils sont devenus fous ; (23) et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l’homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. (24) C’est pourquoi Dieu les a livrés à l’impureté, selon les convoitises de leurs cœurs (c’est sur ce même “lit” que Dieu jette Jézabel) ; en sorte qu’ils **déshonorent eux-mêmes** leurs propres corps ; (25) eux qui ont changé la Vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! ”

Le mot “**lit**” a été choisi :

- car le **monde déchu** est un “**lit**” où Jézabel trouve **ses amants**,
- car Jézabel y est **allongée comme dans une tombe** : c’est le “**lit**” de la mort et de la dissolution.

d) Le même jugement est décrit en Ap. 17 (scènes introductives de la 6^e Fresque), où l’Eglise infidèle est appelée la “**grande Prostituée**” :

- **Ap. 17:15-18** “(15) Et il me dit : les eaux que tu as vues, sur lesquelles la **Prostituée** est assise (elle y trouve ses amants), sont des peuples et des multitudes et des nations et des langues. (16) Et les dix cornes que tu as vues et la Bête (la Bête polymorphe venue de la mer) **hairont la Prostituée, et la rendront déserte et nue, et mangeront ses chairs** (cf. Jézabel dévorée par des chiens), et la **consumeront par le feu**. (17) Car Dieu leur a mis au cœur d’exécuter son dessein, et d’exécuter un même dessein, et de donner leur royaume à la Bête, jusqu’à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. (18) Et la **femme que tu as vue, c’est la grande ville** (Jérusalem devenue Babylone) **qui a la royauté sur les rois de la terre**.”

2:22b. **... et une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, ...**

a) Se réclamer de l’Evangile et adhérer aux enseignements séducteurs de Jézabel (Ap. 2:20), c’est être infidèle à Jésus-Christ, c’est “**commettre adultère**” (gr. “*moichaomai*” = être coupable d’adultère) **avec elle**”, avec une prostituée, et donc devenir un même corps avec elle.

- **1 Cor. 6:16,19** “(16) Ne savez-vous pas que celui qui s’attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? - ... - (19) Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? ”

Ayant partagé son **lit d’impureté**, ils doivent partager son **lit de corruption** où Dieu la jette, et ils sont donc destinés à une **“grande tribulation”** (ou **“affliction, détresse”**; gr. *“thlipsis”*, id. Ap. 1:9 ; 2:9,10 ; 7:14).

b) Cette **“tribulation”** est ici une malédiction ; elle frappe les complices de Jézabel. Elle est indéterminée (il n’y a pas d’article) et ne **doit donc pas être confondue avec “LA grande tribulation”** (avec l’article) subie par les **saints** (Ap. 7:14). L’une est un **châtiment**, l’autre est pour les saints une **épreuve** et l’occasion d’être encore plus glorifiés.

Les caractères de cette **“affliction”** ne sont pas précisés, mais elle est qualifiée de **“grande”** (gr. *“mega”*) à cause de son **intensité**. Il n’y a pas de verbe au futur : cette détresse est intemporelle.

- Pour **Israël**, la **tribulation-châtiment** se traduisait par des famines, des invasions ennemies, des maladies, des morts, des détresses et des souffrances, la captivité, et même par l’exil en pays idolâtres et hostiles. Il y avait **des degrés** dans l’intensité de l’affliction, selon le degré de l’offense et de la responsabilité.
- Pour certains commentateurs, les armées de **l’Islam** ont été les marteaux d’un **jugement divin** contre une grande portion du monde christianisé dominé par Constantinople et Rome, et déjà infidèle.

c) La menace frappe non seulement **le système** idolâtre, meurtrier et adultère de Jézabel, mais aussi tous les **“serviteurs de Dieu”** qui se laissent séduire par elle, devenant, comme les pharisiens usurpateurs de la chaire de Moïse, des aveugles conducteurs d’aveugles, et finissant tous dans la fosse de la dissolution.

- **Mt. 23:37** *“Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d’ossements de morts et de toute espèce d’impuretés.”*

La fausse Jérusalem peut donc être appelée **“Sidon”**, la ville d’origine de **Jézabel** (de même qu’elle est appelée **“Babylone”** et **“Sodome”**). Les paroles suivantes d’Ezéchiel contre Sidon sont, en effet, pareillement applicables à Thyatire :

- **Ez. 28:21-24** *“(21) Fils de l’homme, tourne ta face vers Sidon, et prophétise contre elle ! (22) Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l’Eternel : Voici, j’en veux à toi, Sidon ! Je serai glorifié au milieu de toi ; et ils sauront que je suis l’Eternel, quand j’exercerai mes jugements contre elle. (23) J’enverrai la peste (la souillure spirituelle) dans son sein, je ferai couler le sang (la mort spirituelle) dans ses rues ; les morts tomberont au milieu d’elle par l’épée (les armées des ténèbres) qui de toutes parts viendra la frapper. Et ils sauront que je suis l’Eternel. (24) Alors elle ne sera plus pour la maison d’Israël une épine qui blesse, une ronce déchirante, parmi tous ceux qui l’entourent et qui la méprisent. Et ils sauront que je suis le Seigneur, l’Eternel.”* (la fausse Jérusalem est une épine et une ronce dans le Corps de Christ).
- **2 Thes. 2:3-12** *“(3) Que personne ne vous séduise d’aucune manière ; car il faut (c’est une nécessité pour mettre à l’épreuve les élus) que l’apostasie soit arrivée auparavant, et qu’on ait vu paraître l’homme du péché, le fils de la perdition (tout homme en qui s’incarne l’esprit nicolaïte, ou celui de Balaam, ou celui de Jézabel), (4) l’adversaire qui s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ou de ce qu’on adore, jusqu’à s’asseoir dans le temple de Dieu (dans le Corps de Christ), se proclamant lui-même Dieu (là se dresse à chaque fois le trône de Satan, cf. à Pergame, Ap. 2:13). (5) Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j’étais encore chez vous ? (6) Et maintenant vous savez ce qui le retient (l’amour de l’Esprit de Dieu pour les élus empêche ce mauvais esprit de se déchaîner pleinement), afin qu’il ne paraisse qu’en son temps. (7) Car le mystère de l’iniquité agit déjà (les Lettres aux 7 Eglises le démontrent) ; il faut seulement que Celui qui le retient encore ait disparu (il en est ainsi à chaque jugement, et en particulier à l’époque du retour de Christ). (8) Et alors sera dévoilé l’impie (l’Esprit se sera totalement retiré de l’Eglise apostate, et l’iniquité sera pleinement manifestée), que le Seigneur Jésus détruira par le Souffle de sa bouche, et qu’il anéantira par l’éclat de son avènement. (9) La présence de cet impie se fera, par la puissance de Satan (Satan n’est pas “l’impie” mais l’âme), avec toute puissance, des signes et des prodiges mensongers (des manifestations spectaculaires, psychiques, et sans valeur rédemptrice ; cf. la magie étonnante de Simon, Act. 8:9), (10) et avec toutes les séductions de l’iniquité pour ceux qui périssent parce qu’ils n’ont pas reçu l’amour de la Vérité pour être sauvés. (11) Aussi Dieu leur envoie une puissance d’égarement (des démons de l’impiété), pour qu’ils croient au mensonge. (12) afin que tous ceux qui n’ont pas cru à la Vérité, mais qui ont pris plaisir à l’injustice, soient condamnés.”*

Ce **système** sera décrit plus en détail au chapitre 13 sous la forme de la Bête polymorphe qui sort de la mer, et de la Bête semblable à un agnelet qui sort de la terre.

d) Cette **“tribulation”** est peut-être aussi une marque ultime d’amour pour essayer d’arracher encore quelques âmes à un destin funeste, comme le suggère la fin du verset.

2:22c. ... à moins qu’ils ne se repentent de leurs œuvres.

a) La miséricorde de Dieu offre encore une porte de salut, non pas à l’esprit de Jézabel, mais aux membres de l’Eglise qui se sont laissés séduire (selon certains manuscrits, il faut traduire : *“de ses œuvres”*, celles de Jézabel ; mais la pensée est la même).

Malgré le caractère odieux des **“œuvres”** (la débauche spirituelle, l’idolâtrie, la persistance dans le mensonge) commises par des religieux se réclamant de Jésus-Christ, la **“repentance”** est le chemin sans cesse offert aux âmes humaines.

La **“repentance”** possède cette efficacité auprès de Dieu car elle traduit une renaissance de la **“ferveur première”** pour Jésus-Christ.

- Jér. 2:2-8,13 *“(2) Va, et crie aux oreilles de Jérusalem : Ainsi parle l’Eternel : Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu me suivais au désert, dans une terre inculte. (3) Israël était consacré à l’Eternel, il était les prémices de son revenu ; tous ceux qui en mangeaient (qui y portaient atteinte) se rendaient coupables, et le malheur fondait sur eux dit l’Eternel. (4) Ecoutez la parole de l’Eternel, maison de Jacob, et vous toutes, familles de la maison d’Israël ! (5) Ainsi parle l’Eternel : Quelle iniquité vos pères ont-ils trouvée en moi, pour s’éloigner de moi, et pour aller après des choses de néant et n’être eux-mêmes que néant ? ... (7) Je vous ai fait venir dans un pays semblable à un verger, pour que vous en mangiez les fruits et les meilleures productions ; mais vous êtes venus, et vous avez fait de mon Héritage une abomination. (8) Les sacrificateurs n’ont pas dit : Où est l’Eternel ? Les dépositaires de la Loi ne m’ont pas connu, les pasteurs m’ont été infidèles, les prophètes ont prophétisé par Baal, et sont allés vers ceux qui ne sont d’aucun secours (par exemple les esprits des morts). - ... - (13) Mon peuple a commis un double péché : ils m’ont abandonné, moi qui suis une Source d’Eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l’eau.”*
- Ez. 16:21 (accusation contre Jérusalem) *“Tu as égorgé mes fils (pour les faire taire), et tu les as donnés (aux idoles mensongères), en les faisant passer par le feu en leur honneur.”* (Lire tout le chapitre).
- Ez. 16:43 (accusation contre Jérusalem) *“Parce que tu ne t’es pas souvenue du temps de ta jeunesse, parce que tu m’as provoqué par toutes ces choses, voici, je ferai retomber ta conduite sur ta tête, dit le Seigneur, l’Eternel, et tu ne commettras plus le crime avec toutes tes abominations.”*

b) Mais le début du verset 21 laissait entendre que le **“temps”** de la patience de Dieu a une fin (*“Je lui ai donné du temps afin qu’elle se repentît”*).

- Lc. 13:3 *“Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.”*

2:23a. Je ferai mourir de mort ses enfants ; ...

a) La menace contre la portion infidèle de Thyatire atteint son point culminant. L’assemblée prostituée et ses amants forment comme un corps jeté dans un lit de souillure, ce qui les condamne à **“une grande détresse”** (v.22). En l’absence de repentance cette **“détresse”** spirituelle conduit à un état de **“mort”** irrémédiable.

b) Ces unions spirituelles scandaleuses donnent naissance, par la prédication et le témoignage mensongers, à des **“enfants”** (gr. *“teknon”* = enfant par descendance naturelle) adultérins animés du même esprit, et qui peu à peu remplissent tout le pays, comme le **levain** fait gonfler la pâte qui devient elle-même à son tour du levain.

- Jézabel a ainsi souillé le Royaume du Nord, et le royaume du Sud a été contaminé par sa fille **Athalie**.
- Voir aussi la parabole d’Ezéchiel sur **Ohola** et **Oholiba**, images de Samarie et de Jérusalem, deux prostituées spirituelles issues d’une même mère, Ez. 23:2-4,28-29,37, 46-47).

Jézabel est une prostituée, mais elle est mère, et a des filles à sa ressemblance (Ap. 17:5).

- Ap. 17:5 (6^e Fresque) *“Sur son front (celui de la Prostituée) était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre.”*
- Es. 57:3 *“Mais vous, approchez ici, fils de l’enchanteuse, race de l’adultère et de la prostituée !”*

Les enfants de Jézabel sont le fruit de son union avec les serviteurs de Dieu qu’elle a séduits.

Il n’y a là **aucun déterminisme** : rien n’empêche l’enfant biologique d’un impie de choisir la voie sainte. Inversement, l’enfant biologique d’un couple de saints peut choisir la voie de Jézabel (cf. Caïn, et les fils du sacrificateur Eli).

c) Le Fils de l’homme menace de **“tuer de mort”**, et de sa propre main (**“je”**), ces coupables endurcis. Cette expression (un hébraïsme) d’une grande violence, suggère, plus qu’une mort naturelle ou accidentelle, une exécution implacable et irréversible de l’âme, résultant d’une **sentence inflexible**. L’exécuteur de la sentence n’est pas directement le Fils de l’homme, mais la Dissolution résultant du rejet des paroles du Fils et donc de sa Vie. Cette **“mort”** (gr. : *“thanatos”*) est un état ultime de non-être de l’âme.

La **“mort”** qui menace cette 4^e Eglise (l’Eglise au centre des 7 Eglises) est la même **“mort”** que celle qui sera illustrée dans le 4^e Sceau (le Sceau médian des 7 Sceaux).

- **Ap. 6:8** (Ouverture du 4^{ème} Sceau) *“Et je regardai, et voici un cheval pâle (= livide, verdâtre) ; et celui qui le montait se nommait la Mort (une dynamique de chaos), et le Séjour des morts le suivait ; et il leur fut donné pouvoir sur la quatrième partie de la terre, pour tuer par l’épée et par la famine et par la mortalité (en particulier les épidémies) et par les bêtes sauvages de la terre”*
- **Ap. 18:7-8** (6^e Fresque) *“(7) Autant Babylone (autre nom de Jézabel, de la Grande prostituée, de la fausse Eglise) s’est glorifiée et s’est plongée dans les délices autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu’elle dit en son cœur : Je suis assise comme reine, et je ne suis point veuve (elle n’a que des amants), et je ne verrai point le deuil, (8) c’est pour cela qu’en un seul jour viendront ses tourments, mort et deuil et famine, et elle sera consumée par le feu ; car puissant est le Seigneur Dieu qui l’a jugée.”*

d) Ce destin final des **“enfants”** du christianisme né de Jézabel a été préfiguré par la mort, sous le feu du Ciel, des **prêtres de Baal** soutenus par la Jézabel historique (1 R. 18:40 ; 2 R. 10:6-7 et 24-25), par la mort de cette Jézabel, par celle des 70 fils d’Achab (son époux), et par celle des 42 frères d’Achazia, petit-fils de Jézabel et roi de Juda (ils furent égorgés sur ordre de **Jéhu**, 2 R. 10).

Tous étaient des semences de prostitution spirituelle.

- **Ez. 16:47-49,59** *“(47) (Jérusalem), tu n’as pas seulement marché dans leurs voies (celles de tes deux sœurs, Samarie et Sodome), commis les mêmes abominations, c’était trop peu ; tu as été plus corrompue qu’elles dans toutes tes voies. (48) Je suis vivant ! dit le Seigneur, l’Eternel, Sodome, ta sœur, et ses filles n’ont pas fait ce que vous avez fait, toi et tes filles. (49) Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l’orgueil, elle vivait dans l’abondance et dans une insouciance sécurité, elle et ses filles, et elles ne soutenaient pas la main du malheureux et de l’indigent. Je les ai fait disparaître (par le feu) quand j’ai vu cela. - ... - (50) J’agirai envers toi comme tu as agi, toi qui as méprisé le serment en rompant l’Alliance.”*

La révolte scandaleuse de **Koré** (un chef et un Lévite !), allié à 3 **chefs Rubénites** (Ruben était l’aîné des fils de Jacob), et allié à 250 **chefs** du peuple de l’Eternel, illustre ce qu’est le levain nicolaïte : **l’élite d’Israël** a voulu **s’emparer du sacerdoce de l’Esprit** (dévolu à Aaron) (Nb. 16:10) : le feu, ou la gueule de la terre (Nb. 16:31-35), les ont réduits en poussière (Nb. 16) comme plus tard allait l’être Jézabel. Ce levain était si puissant que 14 700 personnes du peuple contaminé périrent (Nb. 16:49).

2:23b. ... et toutes les Eglises connaîtront que je suis Celui qui sonde les reins et les cœurs,

...

a) **“Toutes”** les Eglises, c’est-à-dire **les 7 Eglises**, et donc **chaque chrétien** (vrai ou faux) de **tous les temps**, s’inclineront en constatant individuellement (gr. : *“ginosko”* = **connaître** par expérience ou par étude) que rien n’est caché aux yeux du Fils de l’homme qui envoie ces Lettres, et que ses jugements sont parfaits.

Il **“sonde”** (gr. : *“ereunao”* = **scruter**, pister, explorer) les motivations, les circonstances, les ressorts qui président à chaque décision.

- **Act. 5:11** (Lors de la mort pour cause d’hypocrisie, d’Ananias et de Saphira) *“Une grande crainte s’empara de toute l’assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses.”*

Cette mise en garde fait écho au v. 18 où, en introduction de cette Lettre à Thyatire, Jésus-Christ s’était présenté comme “*Celui qui a les yeux comme une flamme de feu*”.

b) Selon divers commentateurs, les “*reins*” seraient le centre des désirs, et le “*cœur*” le centre des pensées ... ou l’inverse (les fonctions du cerveau étant méconnues dans l’Antiquité).

L’expression “*les reins et les cœurs*” est en fait un **hébraïsme** qui désigne peut-être plus simplement les ressorts les plus secrets de l’âme humaine, là où s’exerce le mystérieux libre arbitre de l’homme.

“*Sonder*” l’âme est la fonction de Celui qui s’est présenté à cette Eglise comme “*Celui qui a les yeux comme une flamme de feu*” (v.18) et qui scrute les réalités profondes, et pas seulement les apparences. Il pèse en particulier la présence et l’évolution de la connaissance de Christ, sa traduction dans la vie quotidienne et dans les rapports avec autrui (dans la famille, au travail, dans l’assemblée, etc.).

- 1 Chr. 28:9 “... l’Eternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées.”
- 1 R. 8:39 “Agis, et rends à chacun selon ses voies, toi qui connais le cœur de chacun, car seul tu connais le cœur de tous les enfants des hommes.”
- Jér. 11:20 “L’Eternel des armées est un juste juge, qui sonde les reins et les cœurs.”

2:23c. ... et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres.

Ces “*œuvres*” (gr. : “*ergon*”, le résultat d’un travail) sont ici celles que Dieu condamne, et non celles du v. 19 qui accompagnent les vrais enfants de Dieu.

Ces “*œuvres*” sont les pensées, les paroles et les actes de ceux qui se réclament de Jésus-Christ, mais qui sont inspirés par le **nicolaïsme**, par la **doctrine de Balaam**, par la séduction de **Jézabel** (cette triade impure sera représentée plus loin par la Bête polymorphe, la Bête aux deux cornes d’agneau, et la Grande Prostituée).

Christ juge et “*donne*” ou rétribue **selon les œuvres** de chacun, et non selon la **réputation**, ni selon le **credo** récité, ni selon la **religiosité** apparente. Le jour vient où tous les masques tomberont en public.

- Jér. 17:10 “Moi, l’Eternel, j’éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.”
- Mt. 16:27 “Le Fils de l’homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.”
- Ap. 20:12 (7^e Fresque) “Les morts (certains le sont de leur vivant) furent jugés selon leurs œuvres, d’après ce qui était écrit dans ces livres.”
- Ps. 62:13 “A toi aussi, Seigneur ! la bonté ; car tu rends à chacun selon ses œuvres.”
- Ps. 34 :11 “Il rend à l’homme selon ses œuvres, il rétribue chacun selon ses œuvres.”

2:24a. A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, ...

a) Les v. 24 et 25 contiennent les **recommandations** adressées par l’Esprit de Christ à ceux qui peuvent en tirer partie, c’est-à-dire “*aux autres*” (gr. : “*loiapos*” = **les autres, le restant** ; id. Ap. 9:20, etc.), aux rescapés qui, à Thyatire, refusent de “*commettre adultère*” avec l’esprit et le système de Jézabel, et à ceux qui se repentent de l’avoir fait.

Il n’y a aucun espoir de pouvoir rénover le système, ni de l’intérieur ni d’une autre manière. A ce stade de corruption, **Jérusalem-Babylone** doit être détruite, et avec elle son temple souillé par les idoles. Les structures pyramidales cléricales de pouvoir sont toujours des usurpations adultères de l’autorité de l’Esprit.

b) Ce système est soutenu par une “*doctrine*” (gr. : “*didache*”), c’est-à-dire par un **enseignement**, une **prédication institutionnalisée**. Cette Eglise est **fausse prophétesse**.

Il s’agit plus d’une “*doctrine*” mensongère et séductrice, que d’actions grossièrement coupables, mais elle est à l’origine du mal le plus grave : l’adultère avec l’ennemi de Dieu au travers d’une idolâtrie camouflée et mensongère. Une telle Assemblée ne peut plus être utilisée pleinement par l’Esprit pour conduire le reste du monde vers Jésus-Christ.

Le verset s’adresse à ceux qui se purifient de tout contact avec cette souillure.

2:24b. ... et qui n’ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, ...

a) La fausse Eglise ne croira jamais et ne dira jamais qu’elle prêche une doctrine satanique ! C’est l’ange qui dévoile que cette sophistication est d’origine ténébreuse. Une autre traduction est donc préférable et possible : “... *les profondeurs, comme ils les appellent, (mais qui en fait sont) de Satan*”.

Comme dans les **liturgies des mystères païens**, la fausse Eglise (en particulier le clergé) se targuent d’être **initiée à un savoir** et à **un pouvoir** (par exemple celui de faire descendre l’Esprit dans l’Eucharistie, ou celui d’interpréter les Ecritures, ou celui de pardonner au Nom de Dieu, etc.), à des “**profondeurs**” [gr. “*bathos*” = profondeurs (marines), secrets], **inaccessibles** aux simples laïcs.

Les rituels complexes et les vêtements sacerdotaux n’ont en fait pas d’autre but et pas d’autre puissance que d’impressionner et d’accréditer ces **prétentions**.

b) Ces faux bergers et leurs brebis croient évidemment que ce sont les “**profondeurs**” de Dieu (elles existent : 1 Cor. 2:10, Col. 2:2, etc.), mais Dieu dénonce leur vraie nature démoniaque séductrice : ces discours savants sont en fait “**de Satan**”.

Pour illustrer la notion de “**profondeur**”, citons quelques extraits du “*Compendium du catéchisme de l’église catholique*” (approuvé et promulgué le 28 juin 2005 par le pape Benoît XVI) au sujet de l’eucharistie (ou Sainte Cène) (les passages soulignés le sont par nous) :

§280- En quel sens l’Eucharistie est-elle *mémorial* du sacrifice du Christ ?

... *Le sacrifice de la croix et le sacrifice de l’Eucharistie sont un unique sacrifice. La victime et celui qui l’offre sont identiques. Seule la manière de l’offrir diffère. Le sacrifice est sanglant sur la croix, non sanglant dans l’Eucharistie*

§282- Comment **Jésus est-il présent dans l’Eucharistie** ?

Jésus Christ est présent dans l’Eucharistie d’une façon unique et incomparable. Il est présent en effet de manière vraie, réelle, substantielle : avec son Corps et son Sang, avec son Âme et sa divinité. Dans l’Eucharistie, est donc présent de manière sacramentelle, c’est-à-dire sous les espèces du pain et du vin, le Christ tout entier, Dieu et homme.

§283- Que signifie la **transsubstantiation** ?

La transsubstantiation signifie la conversion de toute la substance du pain en la substance du Corps du Christ et de toute la substance du vin en la substance de son Sang. Cette conversion se réalise au cours de la prière eucharistique, par l’efficacité de la parole du Christ et de l’action de l’Esprit Saint. Toutefois, les apparences sensibles du pain et du vin, c’est-à-dire les “espèces eucharistiques”, demeurent inchangées.

§286- **Quelle sorte de culte est-il dû au sacrement de l’Eucharistie** ?

C’est le culte de latrerie, c’est-à-dire l’adoration réservée à Dieu seul, soit durant la célébration eucharistique, soit en dehors d’elle. L’Eglise ... présente l’hostie à l’adoration solennelle des fidèles, la porte en procession, et elle invite à la visite fréquente et à l’adoration du Saint-Sacrement, conservé dans le tabernacle.

§294- Pourquoi l’Eucharistie est-elle “**gage de la gloire à venir**” ?

Parce que l’Eucharistie comble de toutes les grâces et bénédictions du Ciel, elle nous rend forts pour notre pèlerinage en cette vie et elle fait désirer la vie éternelle, nous unissant déjà au Christ assis à la droite du Père, à l’Eglise du ciel, à la bienheureuse Vierge Marie et à tous les saints.

c) La mention de “**Satan**” est un rappel : dans l’Eglise de **Smyrne** (la 2^e) se trouvait la “*synagogue de Satan*” (Ap. 2:9) se vantant à tort d’être l’assemblée des Juifs de Dieu, et que dans l’Eglise de **Pergame** (la 3^e) se trouvait le “*trône et de la demeure de Satan*” (Ap. 2:13).

- **Eve** a elle aussi convoité une connaissance qui la dispenserait de toute dépendance de Dieu.

- Selon des historiens, des **chrétiens contemporains de Jean** (et combattus plus tard par Irénée) se dénommaient eux-mêmes les “*gnostiques*”, c’est-à-dire les “*pleins de connaissance*”. Le **gnosticisme**, avec ses innombrables variantes, était semble-t-il un mouvement de philosophie religieuse syncrétique puisant ses racines dans le monde irano-babylonien, et dont le principal foyer fut, au deuxième siècle, Alexandrie.

- **L’enseignement ésotérique** des gnostiques était dispensé aux seuls **initiés**, et s’inspirait beaucoup des philosophies païennes, tout en semblant respecter le texte biblique.

L’Evangile véritable est en fait à la portée de tous les enfants au cœur droit.

2:24c. ... je vous dis : Je ne mets pas sur vous d’autre fardeau ; ...

Ces mots sont un message rassurant et consolant, adressé à une Eglise qui **a déjà tant de vertus** capitales. Cette portion minoritaire de l’Eglise plongée au milieu des pires dangers, **n’a pas oublié** sa ferveur première, elle entretient sa **foi**, elle sert **fidèlement** la pensée divine, et sait **endurer** les afflictions (Ap. 2:19) !

Ce “*fardeau*” contient en fait tous les commandements donnés par l’Esprit !

Dieu ne leur impose donc pas “*d’autre*” (gr. : “*allos*” = autre, en plus) *fardeau*”, pas de commandements en plus, **non pas parce qu’ils souffriraient déjà assez**, mais parce qu’ils sont **déjà sur la voie droite** et progresseront nécessairement.

2:25a. ... seulement, ce que vous avez, retenez-le ...

L’Esprit exhorte donc les chrétiens de cette Eglise médiane de Thyatire à continuer de cultiver, à “*garder*” (gr. : “*krateo*” = tenir fermement, avoir en son pouvoir ; id. Ap. 1:3), à conserver, à faire croître sa ferveur, sa foi, son service, sa patience dans l’épreuve, sa douceur, c’est-à-dire tout ce que l’expérience de Pentecôte offre au travers du baptême du Saint-Esprit et des Ecritures.

- Mt. 11:29-30 “(29) **Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. (30) Mon joug est doux, et mon fardeau léger.**”
- Ap. 1:3 “**Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche.**”

Un chrétien ne possède rien de valeur (“*ce qu’il a*”) qui ne lui ait été donné : la vie, les aptitudes, les vertus de l’Esprit, les prophéties, etc. Pour “*retenir*” la Lumière il faut **rester proche** du Soleil du Lieu très saint : le loup guette les âmes éloignées de la Lumière, car elles ne voient alors pas son ombre.

2:25b. ... jusqu’à ce que je vienne.

Il y a toute la **sollicitude** du Berger dans cette exhortation : ne permettez pas aux faux prophètes, aux loups, de vous arracher votre victoire, et persévérez “*jusqu’à*” la fin de la guerre contre le Serpent ancien.

C’est aussi le rappel, par le Fiancé lui-même, de sa Promesse : “*je reviens*”. Mais il ne précise pas la date ! Il est seulement ordonné de **rester dans le Temple de Christ !**

- Mt. 10:22 “**Vous serez haïs de tous, à cause de mon Nom ; mais celui qui persévéra jusqu’à la fin sera sauvé.**”
- Act. 1:10-11 “(10) **Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu’il s’en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, (11) et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière** (dans les Nuées) **que vous l’avez vu allant au ciel.**”
- Hébr. 3:14 “**Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu’à la fin l’assurance que nous avons au commencement.**”
- Dan. 7:13-14 (vision des 4 Animaux sortis de la mer) “(13) **Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieux arriva quelqu’un de semblable à un fils de l’homme ; il s’avança vers l’Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.**”
- Ap. 3:11 (à l’Eglise de Philadelphie) “**Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.**” (cf. aussi Ap. 19:11-16).

2:26a. Et à celui qui vaincra, et qui gardera jusqu’à la fin mes œuvres, ...

C’est la première des 7 Lettres aux 7 Eglises, où la promesse précède l’exhortation à écouter.

a) Les versets 26 à 28 énoncent deux **promesses** faites aux vainqueurs de l’Eglise de Thyatire (et donc aux vainqueurs des autres Eglises, ceux de tous les siècles) :

- l’**autorité** sur les Nations (v. 26-27),
- l’**Etoile** du matin (v. 28), un **signe de résurrection**, qui récapitule les promesses faites aux 3 Eglises précédentes : l’Arbre **de Vie** (pour Ephèse, Ap. 2:7), la couronne **de Vie** (pour Smyrne, Ap. 2:10), le nom nouveau (pour Pergame, Ap. 2:17) inscrit dans le Livre **de Vie**.

b) Sur l’expression “**celui qui vaincra**” (gr. : “*nikao*” = “vaincre”, id. Ap. 2:7,11,17)”, présente à la fin de chacune des Lettres aux 7 Eglises, voir les commentaires d’**Ap. 2:7**.

L’expression pourrait être traduite plus littéralement : “**celui qui est dans un état de vainqueur**”. Ce doit donc être une façon de vivre, un **état** présent “**jusqu’à la fin**” (soit jusqu’à la fin de la vie terrestre individuelle, soit jusqu’à la fin de l’attente avec le retour de Jésus-Christ).

- **Mt. 24:13** “*Celui qui persévéra jusqu’à la fin sera sauvé.*”
- **Rom. 2:7** “*(Dieu) réserve la Vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l’honneur, la gloire et l’immortalité.*”

c) Au v. 25 il était demandé aux rescapés de Thyatire de “**retenir**” (gr. : “*krateo*” = tenir fermement, avoir sous contrôle ; id. Ap. 1:3) ce qu’ils ont. Ici, il leur est demandé de “**garder**” (gr. : “*tereo*” = prendre soin de, veiller sur) les “**œuvres de Jésus-Christ**”.

- La première exhortation invitait à préserver la **position** de fils de Dieu fidèle.
- Cette seconde exhortation invite à cultiver les **actions** (des “**œuvres**”) devant résulter de cet état.

Ces “**œuvres**” (gr. : “*ergon*”, le résultat d’un travail) sont celles de Jésus-Christ (“**mes**”), celles qui sont à l’image de ce qu’il a lui-même pratiqué sur terre en communion avec l’Esprit du Père et avec les Ecritures. De même, les fidèles de Pergame (la 3^e) avaient été loués pour ne pas avoir renié “**SA foi**” (et non pas “*leur*” foi, Ap. 2:13).

Ces “**œuvres**” sont à l’opposé des “**œuvres**” accomplies par les complices de Jézabel (Ap. 2:22).

- **Ez. 9:4** “*L’Eternel dit à l’homme vêtu de lin : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les iniquités qui s’y commettent.*” (Jésus a pleuré sur Jérusalem).

2:26b. ... je donnerai autorité sur les nations ...

a) Pour un chrétien, recevoir “**autorité**” (gr. : “*exousia*”), c’est recevoir par délégation, pour un but et un temps fixés par Dieu, le pouvoir de mobiliser une **puissance** qu’il ne possède pas lui-même, et que seul Dieu et ses anges possèdent.

- **Jn. 5:19** “*Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même (il en est à plus forte raison ainsi pour les chrétiens), il ne fait que ce qu’il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*”

“**Les nations**” (gr. : “*ethnos*”) représentent dans l’Apocalypse (par analogie à l’AT) la portion de l’humanité qui, à la différence d’Israël selon l’Esprit, n’a encore jamais entendu le vrai Evangile. Il y a parmi eux des cœurs ouverts et des cœurs rebelles. Avant, mais aussi après le retour de Christ, les enfants de Dieu auront une immense mission à accomplir parmi eux, en miséricorde ou en condamnation.

b) “**Recevoir autorité sur les nations**”, c’est être invité par l’Esprit de Jésus-Christ à **participer** (du fait de l’union organique du Corps avec la Tête) à **son règne** au service des hommes, non comme des dictateurs, mais comme des **bergers** qui se souviennent qu’ils ont été des brebis blessées et égarées.

- **Dan. 7:9** “*Je regardais, pendant que l’on plaçait DES trônes...*” à comparer à **Ap. 20:4** “*Et je vis DES trônes ; et à ceux qui s’y assirent fut donné le pouvoir de juger.*”
- **Mt. 19:28** “*Quand le Fils de l’homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le Trône de sa gloire, vous qui m’avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d’Israël (le peuple à qui ils ont témoigné).*”

- **Lc. 19:17** (parabole des mines) *“C’est bien, bon et fidèle serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement (gr. “exousia” = autorité) de dix villes.”*
- **1 Cor. 6:2,3** *“Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde (c’est-à-dire feront paître et protégeront le troupeau) ? ...”*
- **2 Tim. 2:11-12** *“(11) Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; (12) si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera.”*

c) Ce verset est directement inspiré du **Psaume 2** :

- **Ps. 2:7-9** (pour Israël) *“(7) Je publierai le décret ; l’Eternel m’a dit : Tu es mon Fils ! Je t’ai engendré aujourd’hui. (8) Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; (9) tu les briseras avec un bâton de fer, tu les briseras comme le vase d’un potier.”*

Cette promesse d’assumer une fonction de **berger** fait écho au regard acéré et aux pieds embrasés du grand Berger protecteur qui s’est présenté au début de cette Lettre à Thyatire :

- **Ap. 2:18** *“Ecris à l’ange de l’Eglise de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, Celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l’airain ardent.”*

L’ambition de l’église apostate a toujours été (comme Satan) de dominer le monde, et elle n’a pas hésité pour cela à se souiller, et à tuer les prophètes de Dieu. Mais c’est l’Eglise méprisée et élue qui se verra confier ce règne, avec une puissance spirituelle qui lui sera déléguée depuis le Trône de Christ.

2:27a. ... et il les fera paître avec un bâton de fer, comme on brise les vases d’argile, ...

C’est encore un extrait du **Psaume 2** précité.

a) **“Faire paître”**, c’est non seulement **conduire** les brebis, comme le fait un berger, vers les **bons pâturages**, mais c’est aussi **les empêcher** de manger des herbes empoisonnées, et **repousser les loups déguisés en agneaux** qui les menaceraient.

- Au retour de Jésus-Christ, des démons seront à éradiquer, et il y aura peut-être encore des hommes qui choisiront toujours la voie de Caïn, de Koré, de Balaam.
- L’Esprit ne tolérera plus l’endurcissement des habitants des Nations, au fur et à mesure que la connaissance de Dieu couvrira toute la terre (cf. Ps. 2:7-9).

Un vrai berger n’utilise pas son **“bâton”** (gr. : “*rabdos*” = “*bâton*”) pour frapper ses brebis, mais pour les protéger et frapper le loup. Le même mot peut désigner un **sceptre** (comme en Hébr. 1:8 *“le sceptre de ton règne”*) : ce sera un sceptre d’équité (Hébr. 1:8).

- **Ps. 23:4** *“Quand je marche dans la vallée de l’ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent.”*
- **Mt. 2:6** *“Bethléem, ... c’est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple.”*

b) Ce **“bâton”** est **“en fer”**, le métal le plus vil (il est utilisé pour la guerre). Les loups ne sont pas dignes d’être frappés avec un **bâton en or** puisqu’ils méprisent le **sceptre d’or** de l’Esprit, ni avec un **bâton de bois**, puisqu’ils rejettent la miséricorde offerte à la **Croix**.

L’**argile** cuite des vases brisés représente la nature humaine corrompue depuis la chute d’Adam. Ce qui est de la chair, et qui est inimitié contre Dieu (Rom. 8:7), sera brisé sans faiblesse (par le **“fer”**).

C’est essentiellement le jugement de la **fraction irrémédiablement hostile** des **nations** (les ennemis du Roi-Epoux) qui est ici en vue.

Lors de l’Exode, ont été frappés par le bâton de fer, d’une part les **loups extérieurs** des **nations** (des Egyptiens, des Amalécites, des Cananéens, etc.), et d’autre part les **loups de l’intérieur** (Nadab et Abihu, Koré et ses acolytes, l’ancienne génération, etc.).

- **Ap. 12:5** (4^e Fresque) *“(La femme enveloppée du soleil) enfanta un fils qui doit paître toutes les nations avec un bâton de fer.”*
- **Ap. 19:15** (7^e Fresque) *“De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec un bâton de fer ; et il foulera la cuve du vin de l’ardente colère du Dieu tout-puissant.”*

c) **Avant** de paître les **nations** encore ignorantes, le Berger doit aussi juger **l’Eglise** apostate.

Celle qui devait être un vase d’honneur n’est qu’un **“vase d’argile”** impur, impropre à tout usage dans le Temple. Ce jugement de la fausse Jérusalem a été prophétisé par Jérémie. Sa prophétie s’est accomplie en Palestine, et s’accomplira dans le christianisme, car les mêmes causes spirituelles engendrent les mêmes conséquences en application des mêmes lois.

• **Jér. 19:10-13** *“(10) Tu briseras ensuite le vase, sous les yeux des hommes qui seront allés avec toi. (11) Et tu leur diras : Ainsi parle l’Éternel des armées : C’est ainsi que je briserai ce peuple et cette ville, comme on brise un vase de potier, sans qu’il puisse être rétabli. Et l’on enterrera les morts à Topheth (la vallée de honte, 2 R. 23:10) par défaut de place pour enterrer. (12) C’est ainsi que je ferai à ce lieu, dit l’Éternel, et à ses habitants, et je rendrai cette ville semblable à Topheth. (13) Les maisons de Jérusalem et les maisons des rois de Juda seront impures comme le lieu de Topheth, toutes les maisons sur les toits desquelles on offrait de l’encens à toute l’armée des cieux, et on faisait des libations à d’autres dieux.”*

- La vallée de Topheth (= “lieu pour brûler”) est la vallée de la Géhenne au sud de Jérusalem, où les vases impurs étaient brisés.

- Cette destruction annoncée a un caractère ignominieux, car cette vallée avait été le théâtre de cultes idolâtres abominables, et la poussière des autels impies y avait été répandue.

- En cette vallée finissaient de pourrir de leur feu et de leur ver intérieurs, les immondices de la ville.

• **Ez. 24:11-13** *“(11) Mets la chaudière vide (image de la Jérusalem apostate) sur les charbons, afin qu’elle s’échauffe, que son airain devienne brûlant, que sa souillure se fonde au dedans, et que sa rouille se consume. (12) Les efforts sont inutiles, la rouille dont elle est pleine ne se détache pas ; la rouille ne s’en ira que par le feu. (13) Le crime est dans ta souillure, parce que j’ai voulu te purifier et que tu n’es pas devenue pure, tu ne seras plus purifiée de ta souillure jusqu’à ce que j’aie assouvi sur toi ma fureur.”*

2:27b. ... ainsi que moi-même j’en ai reçu le pouvoir de (gr. : “para”) mon Père.

Cette passation de pouvoir de l’Éternel en faveur du Fils (et donc en faveur des fils) est décrite au **Psaume 2:7-9** (précité) *“Tu es mon Fils ... je te donnerai les nations”*.

Christ reçoit du Père seul le royaume que Satan avait cherché à lui échanger contre l’adoration, et sans passer par la Croix. Puis il fait participer les **“vainqueurs”** à sa Victoire.

• **Ps. 89:27-29** *“(27) Et moi, je ferai de lui le Premier-né, le plus élevé des rois de la terre. (28) Je lui conserverai toujours ma bonté, et mon Alliance lui sera fidèle ; (29) je rendrai sa postérité éternelle, et son Trône comme les jours des cieux.”*

• **Ez. 21:25-27** *“(25) Et toi, profane, méchant, prince d’Israël, dont le jour arrive au temps où l’iniquité est à son terme ! (26) ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé (les insignes du Grand Prêtre). Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. (27) J’en ferai une ruine, une ruine, une ruine (une dynamique d’annihilation). Mais cela n’aura lieu qu’à la venue de Celui (le Messie) à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai.”*

• **Héb. 1:8** *“Mais (Dieu) a dit au Fils : “Ton Trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d’équité.” (= Ps. 45:7).*

• **Rom. 8:17** *“(17) Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d’être glorifiés avec lui.”*

Les élus seront en compagnie du Christ pour manier ce sceptre de jugement : la Rédemption finale des justes précèdera le Jugement des méchants. Ayant vaincu le monde, ils jugeront le monde.

2:28. Et je lui donnerai l’étoile du matin.

a) Même au milieu de la nuit noire, cette **“étoile du matin”** annonce le jour nouveau, la gloire du soleil levant à l’aube du jour nouveau du Règne du Christ.

C’est un **symbole de résurrection, de renouveau** dans la Lumière.

C’est une allusion à une antique prophétie en faveur d’Israël encore errant dans le désert, que Daniel a reprise et transmise en Chaldée, et qu’ont ainsi pu connaître les mages venus honorer Jésus au temps de sa naissance.

• **Nb. 24:17** (prophétie de Balaam) *“Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près. Un Astre sort de Jacob (le Messie viendra d’Israël), un Sceptre s’élève d’Israël.”*

• **Dan. 12:3** *“Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.”*

• **Mt. 2:2** *“(Les mages d’Orient demandèrent) : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son Étoile en Orient (ils ont vu et cru la Nuée), et nous sommes venus pour l’adorer.”*

b) Déjà de son vivant, un croyant né de l’Esprit et en contact personnel avec les Ecritures, **sait** qu’il est **associé à cette gloire**, et cette promesse lui appartient déjà (même si c’est encore flou) : cet **esprit d’adoption** (d’intronisation) le console (Rom. 8:15), alors même que le **jour de l’adoption** des fils de Dieu n’a pas encore été manifesté (Rom. 8:23, Gal. 4:5, Eph. 1:5, 1 Jn. 3:2).

La Nature de Jésus-Christ est, par essence, cette **“Etoile du matin”**, de même qu’il est la **Manne cachée** (Ap. 2:17) et le dispensateur de tout **Nom nouveau** :

- **Ap. 22:16** “ *Moi, Jésus, j’ai envoyé mon ange vous attester ces choses pour les Eglises. Je suis la Racine et la Postérité de David, l’Etoile brillante du matin.* ” (C’est l’accomplissement d’Ap. 2:28).

“Donner” cette Etoile, c’est **partager** l’héritage avec les cohéritiers (Rom. 8:17 précité). Ils brilleront de la même Lumière. Recevoir **“l’Etoile du matin”**, c’est devenir participant de la **Vie** de Jésus-Christ. C’est donc synonyme de recevoir la **Couronne de Vie** (promise aux vainqueurs d’Ephèse, Ap. 2:7), de communier avec la **Manne cachée** (promise aux vainqueurs de Pergame, Ap. 2:17), de manger de l’**Arbre de Vie** (promis aux vainqueurs d’Ephèse), etc.

- **2 P. 1:19** “ *Et nous tenons pour d’autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu’à ce que le jour vienne à paraître et que l’Etoile du matin se lève dans vos cœurs* (le baptême de l’Esprit en plénitude). ”
- **Mal. 4:1-3** “ *(1) Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l’Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. (2) Mais pour vous qui craignez mon Nom se lèvera le Soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d’une étable. (3) Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds* (cf. le bâton de fer), *au jour que je prépare, dit l’Eternel des armées.* ”
- **Mt. 13:43** “ *Les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père.* ”

c) Cette **“Etoile brillante du matin”** est victorieuse de l’**“astre brillant et fils de l’aurore”** tombé du ciel, le dictateur des nations qui voulait élever son trône au-dessus des étoiles de Dieu (Es. 14:12-13 ; cf. aussi la plainte sur le **roi de Tyr** en Ez. 28:11-19).

2:29. **Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises.**

a) Sur cette **formule proverbiale**, répétée en conclusion de chacune des Lettres aux 7 Eglises d’Asie, voir les commentaires d’**Ap. 2:7**.

- **Ez. 3:27** “ *Quand je te parlerai, j’ouvrirai la bouche, pour que tu leur dises : Ainsi parle le Seigneur, l’Eternel. Que celui qui voudra écouter écoute, et que celui qui ne voudra pas n’écoute pas, car c’est une famille de rebelles.* ”
- **Ez. 3:17** “ *Fils de l’homme, je t’établis comme sentinelle sur la maison d’Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part.* ”

b) L’ange envoyé vers l’Eglise communique le message qu’il a entendu, et il appartient à **chaque membre** (**“celui qui”**) de **toutes** (**“aux”**) les Eglises, de l’assimiler et d’en tirer les conséquences pratiques.

- **Es. 48:15-16** “ *(15) Moi, moi, j’ai parlé, et je l’ai appelé* (celui que l’Eternel aime) ; *je l’ai fait venir, et son œuvre réussira. (16) Approchez-vous de moi, et écoutez ! Dès le commencement, je n’ai point parlé en cachette, dès l’origine de ces choses, j’ai été là. Et maintenant, le Seigneur, l’Eternel, m’a envoyé avec son Esprit.* ”

E – Tableau 5. L’Eglise de Sardes (Ap. 3:1 à 6)
Le lumignon qui fume

FRESQUE 1 <i>(l’Eglise exhortée)</i>	FRESQUE 2 <i>(les Sceaux de jugement)</i>	FRESQUE 3 <i>(les Trompettes du jugement)</i>	FRESQUE 4 <i>(une guerre spirituelle cosmique)</i>	FRESQUE 5 <i>(les Coupes)</i>	FRESQUE 6 <i>(jugements ultimes de Babylone)</i>	FRESQUE 7 <i>(scènes ultimes)</i>
Scènes Introductives <i>(le Juge céleste de l’Eglise)</i>	Scènes Introductives <i>(la Pensée du Trône)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Trompettes)</i>	Scènes Introductives <i>(nature et acteurs du conflit)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Coupes)</i>	Scènes Introductives <i>(prostitution de Babylone)</i>	Scènes Introductives <i>(victoire du Roi et des élus)</i>
Septénaire 1 7 Tableaux <i>(7 Lettres aux 7 Eglises)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux <i>(l’ouverture des 7 Sceaux)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux <i>(sonnerie des 7 Trompettes)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux <i>(déroulement du conflit)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux <i>(7 Coupes déversées)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux <i>(fin de Babylone)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux <i>(splendeurs éternelles)</i> 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 3:1-6

- L’adresse épistolaire accompagnant un **Attribut du Christ**

“(1) (Et) écris à l’ange de l’Eglise de **Sardes** :

Voici ce que dit Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles :

- **Des reproches**

Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant (= *que tu as le renom de vivre*), et tu es mort.

- **Des recommandations**

(2) Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n’ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu.

(3) Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde-la et repens-toi.

- **Une menace**

Si donc tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras en aucun cas à quelle heure je viendrai sur toi.

- **Des éloges**

(4) Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n’ont pas souillé leurs vêtements ;

- **Une promesse à celui qui vaincra**

et ils marcheront avec moi en blanc, parce qu’ils en sont dignes.

(5) Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; et je n’effacerai point son nom du livre de Vie ; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

- Une **exhortation** leitmotiv

(6) Que celui qui a des oreilles, entende ce que l’Esprit dit aux Eglises.”

3:1a. Et écris à l’ange de l’Eglise de Sardes : ...

Sur l’ordre “d’écrire”, sur l’identité de l’“**ange**”, et sur l’expression “l’**Eglise qui est dans ...**”, voir les commentaires sur Ap. 1:20 et 2:1.

a) Comme les autres Lettres aux Eglises d’Asie, celle-ci (la 5^e) s’adresse en fait aux **chrétiens de TOUS les siècles et en TOUS lieux** (chaque Lettre demande en effet à ceux qui ont des oreilles pour entendre d’écouter ce que l’Esprit dit “aux” Eglises, c’est-à-dire à **toutes**). Ce constat est à la base de l’interprétation dite “**récapitulative**” (cf. le “**Préambule, clefs de lecture**”).

Il est toutefois en même temps possible de distinguer dans l’histoire du christianisme **une succession de périodes** plus particulièrement marquées par les caractéristiques de telle ou telle de ces 7 Eglises (optique de l’interprétation dite “**chronologiste**”).

Comme dans l’AT, le **message prophétique** que l’“**ange**” (l’Esprit de révélation, et aussi les hommes au travers desquels cet Esprit s’exprime) doit transmettre au peuple se réclamant du Verbe, est à la fois **une mise en garde** sérieuse contre un **danger intérieur**, et un **encouragement** pour le groupe fidèle.

Les **7 Eglises** sont dites situées “**dans**” **7 villes**, non pour différencier l’Eglise de la Ville, mais au contraire pour souligner qu’elles forment une **communauté d’âmes** dirigées et organisées par l’Esprit, indépendamment parfois des structures conçues par les hommes. Ces villes ont vocation à devenir Jérusalem, mais portent en germe Babylone.

- **Jn. 17:15** “*Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.*”
- **1 Cor. 5:9-10** “(9) *Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, (10) non pas d'une manière absolue avec les débauchés de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde.*”

b) Le nom de la ville de “**Sardes**” signifierait : “*princes de joie*”, ou : “*les rouges*” (des gisements de sardoine, ou cornaline rouge, auraient été proches de cette ville).

- Comme les six autres villes, celle-ci était d’une grande antiquité et son histoire a été très agitée.
- Située à un carrefour important de routes lydiennes, elle était traversée par le Pactole, un ruisseau aux sables aurifères, et une forteresse puissante la dominait.
- Dans le passé, le roi **Crésus** (596-547), le dernier de sa dynastie, était fier de ses **immenses et célèbres richesses** (il a été vaincu et capturé par Cyrus).
- Le fondateur de la dynastie, **Gygès**, appelé Gugu par les Assyriens, serait à l’origine du nom de **Gog** (et “*Ma-Gugu*”, ou **Magog**, signifierait : “*pays de Gygès, pays de Gog*” ; cf. Ez. 38 et 39 ; Ap. 20:8).

c) Selon **une lecture chronologiste**, “*l’âge de l’Eglise de Sardes*” aurait commencé vers l’an **1520**, date de la condamnation de **Luther** par Léon X, pour se terminer vers l’an **1750** (date purement indicative), pendant le grand mouvement missionnaire des groupes protestants. Ces dates ne peuvent être que d’approximatifs repères chronologiques (les réalités spirituelles ne se mettent pas en boîtes).

Les figures marquantes du début de cette période furent le précurseur anglais John **Wyclif** (1320-1384), Jan **Hus** (1371-1415, prêtre catholique pragois influencé par Wyclif, mort brûlé vif ; son exécution déclencha le soulèvement de Bohême et de Moravie), le Suisse Huldrych **Zwingli** (curé de Zurich, 1484-1531), l’Allemand **Martin Luther** (1483-1546 ; par ses actes et ses écrits, il sera le **père de la Réforme** contre la hiérarchie cléricale romaine, mais il prendra le parti des princes dans leur guerre contre les serfs, 1524-1526, où 100 000 insurgés seront massacrés, son disciple **Mélancthon** (1497-1560), le pasteur français Jean **Calvin** (1509-1564, auteur de l’*“Institution de la religion chrétienne”* ; sa mémoire est entachée par la mort du juriste espagnol Michel **Servet** sur le bûcher de Genève en 1553), l’Ecoissais Patrick **Hamilton** (1504-1528) mort brûlé vif, l’Ecoissais **John Knox** (1514-1572) fondateur de l’église presbytérienne, etc. Le mouvement **anabaptiste** (avec les figures de Thomas **Müntzer**, 1489-1525, et du despote meurtrier Jean de Leyde) sera persécuté par les catholiques et les luthériens (les “*mennonites*” en sont issus).

d) **Martin Luther** est considéré comme le père de la Réforme protestante, même s’il a eu des précurseurs. L’invention des caractères mobiles dans l’imprimerie fut pour lui un outil providentiel.

- En réaction à la campagne menée par le dominicain Tetzl pour la vente d’indulgences en vue de la construction de St-Pierre de Rome, **Luther**, prêtre et professeur de théologie à **Wittenberg**, affiche le 31 octobre **1517** les 95 thèses qui marquent le début de la Réforme.
- Il publie la même année trois écrits majeurs : “*A la noblesse chrétienne de la nation allemande*” où il s’en prend à la suprématie romaine, et met l’accent sur l’idée du **sacerdoce universel des chrétiens** ; “*La Captivité de Babylone*”, où il s’oppose à la théorie romaine des sacrements et au caractère sacrificiel de la messe ; “*De la liberté du chrétien*”, où l’Eglise est présentée comme formée des seuls vrais croyants. Il insiste aussi sur l’autorité de l’Ecriture seule.
- Il s’opposa aux anabaptistes (opposés au baptême des enfants) et prit alors le parti des seigneurs dans la guerre dite des Paysans.
- Après le traité de Westphalie (1648) marquant la fin de la guerre de Trente Ans, le luthéranisme s’enferma à son tour dans une structure dénominationnelle qui le sclérosa.

Le principal apport de la Réforme fut de **redonner la Bible aux laïcs**, et de **prêcher à nouveau la justification par la foi en Jésus-Christ**.

e) Par rapport à la position médiane occupée dans le 1^{er} Septénaire par l’Eglise de Thyatire (1a 4^e), l’Eglise de **Sardes** (1a 5^e) est symétrique de l’Eglise de **Pergame** (1a 3^e) : les éléments textuels de symétrie, relevés à la fin de l’étude de la Lettre adressée à l’Eglise de Pergame, sont ici rappelés :

- Quant aux **éloges** : Pergame n’a **pas renié** Christ (2:13), et Sardes n’a **pas souillé** ses vêtements (3:4).
- Quant aux **reproches** : Pergame a été **séduite** (2:15), Sardes est **faussement vivante** (3:1).

- Quant aux **recommandations** : Pergame et Sardes doivent pareillement **se repentir** (2:16 : 3:3).
- Quant aux **menaces** : le jugement vient **bientôt** pour Pergame (2:16), et à **l'improviste** pour Sardes (3:3).
- Quant aux **promesses** : Pergame reçoit un **nom nouveau écrit** (2:17), et Sardes a déjà un **nom écrit** qui ne peut être effacé du Livre de Vie (3:5).

3:1b. Voici ce que dit Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles : ...

a) Jean s'adresse à l'ange de l'Eglise **de la part du Fils de l'homme** glorifié comme Roi et Juge, et devant lequel il s'était effondré au début de la vision de Patmos.

Comme au début de chacune des 7 Lettres, Jésus-Christ fait ici connaître **son identité** aux destinataires, en **rappelant deux de ses Attributs**.

Le premier de ces deux Attributs (la possession des “7 Esprits de Dieu”) a déjà été cité en termes presque identiques dès l'introduction du Livre (Ap. 1:4).

Cet Attribut sera à nouveau cité lors des visions du Trône (2^e Fresque, Ap. 4:5 et 5:6).

• **Ap. 1:4** (Introduction du Livre) *“Jean aux sept Eglises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept Esprits qui sont devant son Trône.”*

* Ce “**Trône**” est une autre appellation de Celui qui a la Domination absolue et éternelle sur tout et sur tous.

* La relation entre **Celui qui est** sur le Trône et les “7 Esprits” devant Lui, est d'une nature insondable pour l'homme car interne à la Divinité. Ils représentent le **Regard** omniscient (les “7 yeux” d'Ap. 5:6) du Souffle du Dieu Rédempteur en action au cours des siècles. Ils sont en relation avec les **4 Êtres vivants** qui représentent les Onctions, les Mains par lesquelles cette Rédemption est mise en œuvre (la prophétie, le sacrifice, la sagesse tendre née de la communion, la royauté).

• **Ap. 4:5** (vision du Trône) *“... Devant le Trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu.”*

• **Ap. 5:6** (vision de l'Agneau au milieu du Trône) *“Et je vis, au milieu du Trône et des quatre Êtres vivants et au milieu des Anciens, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre.”*

Le second Attribut (la tenue en main des “7 étoiles”) a déjà été mentionné dès la vision du Fils de l'homme au milieu des 7 candélabres.

• **Ap. 1:16,20** (vision du Fils de l'homme) *“(16) Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. ... - (20) ... le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises.”*

b) Dans l'introduction de l'Apocalypse, les “7 Esprits de Dieu” étaient positionnés “**devant le Trône**”. Ici, dans la Lettre à l'Eglise de Sardes, il est précisé qu'ils sont, bien qu'étant “**de Dieu**”, la possession de Jésus-Christ lui-même (“**il a**”).

Sur ces “7 Esprits” et sur la portée temporelle du chiffre “7”, voir les commentaires d'Ap. 1:4.

Ces “7 Esprits” sont **un seul et même Esprit** (Eph. 4:4), celui de Dieu, en activité rédemptrice incessante durant toute la durée du cycle (chiffre “7”) de l'Eglise. Leur plénitude appartient à la Nature de Jésus-Christ (il est Celui qui “**a**” et ce sont d'ailleurs les “**yeux de l'Agneau**”).

Ces “7 Esprits” font, peut-être, écho aux **six** perfections intérieures du Messie énumérées en **Es. 11:1-2**, mais sont surtout une allusion à la “**Pierre aux 7 yeux**” de **Zac. 3**, où l'Esprit **omniscient** et **omnipotent** (cf. les 7 cornes de l'Agneau, Ap. 5:6) agit **en faveur** du Royaume.

Ces “7 Esprits” sont **devant le Trône** (Ap. 1:4), et non sur le Trône, de même que les **7 Yeux** sont à l'**extérieur** de la pierre de Zac. 3:9 (ce sont les **7 Yeux de l'Eternel**, Zac. 4:10).

• **Zac. 3:8-9** *“(8) ... Voici, je ferai venir mon Serviteur, le Germe. (9) Car voici, pour ce qui est de la pierre (= la pierre angulaire du temple à reconstruire, mentionnée en Zac. 4:7) que j'ai placée devant Josué (le souverain sacrificateur), il y a sept yeux sur cette seule pierre ; voici, je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit l'Eternel des armées ; et j'enlèverai l'iniquité de ce pays, en un jour.”*

• **Zac. 4:2-14** “(2) ... *Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d’or, surmonté d’un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ; (3) et il y a près de lui deux oliviers, l’un à la droite du vase, et l’autre à sa gauche. ... (6) C’est ici la parole que l’Eternel adresse à Zorobabel (= “rejeton des nations”) : Ce n’est ni par la puissance ni par la force, mais c’est par mon Esprit, dit l’Eternel des armées. (7) Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations : Grâce, grâce pour elle ! ... (9) Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l’achèveront* (Zorobabel est une préfiguration de “l’Alpha et l’Oméga” devenu un humble Agneau) ; *et tu sauras que l’Eternel des armées m’a envoyé vers vous. (10) Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant le niveau dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l’Eternel, qui parcourent toute la terre* (= cf. les 7 yeux de l’Agneau en Ap. 5:6 “qui sont les 7 Esprits de Dieu envoyés par toute la terre”). ... (14) *(les deux oliviers) sont les deux oints* (les 2 oints représentent le témoignage par l’onction royale sur Zorobabel, et par l’onction sacerdotale sur le sacrificateur Josué) *qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre.*”

De même, l’Eternel avait pris de l’Esprit qui était sur Moïse (une image de Dieu) pour le mettre sur les 70 anciens (une image de l’Assemblée guidée par l’Esprit durant le long cycle de son périphe), lesquels se mirent aussitôt, mais provisoirement, à prophétiser (Nb. 11:25).

Il n’y a qu’un seul Esprit-Source (Eph. 4:4), et les élus participent de ce même Esprit (1 Cor. 6:17 “Celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit”).

• **Act. 2:33** “Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l’a répandu, ...”

Les “4 Etres vivants” présentés plus loin dans l’Apocalypse au milieu et autour du Trône (et non plus “devant”) possèdent également ces “yeux” :

• **Ap. 4:6** “Il y a encore devant le Trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du Trône et autour du Trône (ils en jaillissent), il y a quatre Etres vivants remplis d’yeux devant et derrière.”

c) Ces “7 Esprits”, dont l’essence est celle de l’Etre d’où ils sont issus, sont aussi les “7 lampes” (un autre aspect d’une même réalité tourbillonnante), représentant la Lumière de Vie.

• **Ap. 4:5** “Devant le Trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu.”

Ils étaient aussi les regards des 2 Chérubins en or et à deux ailes dans la Tente du témoignage de Moïse, ou ceux des 2 Chérubins en bois d’olivier et à deux ailes du temple de Salomon (1 R. 6:23). Ils étaient aussi les regards des Séraphins à six ailes, vus au-dessus du Trône (Es. 6:3), ou encore ceux des 4 Etres vivants à quatre ailes de la vision d’Ezéchiel (Ez. 1:5), ou encore ceux des 4 Etres vivants à six ailes chacun d’Ap. 4 (voir sur le même site notre étude sur les “Chérubins”).

• Ces détails extérieurs (nombre d’ailes, matière, position, etc.) différents d’un livre à l’autre, d’une vision à l’autre, varient selon l’enseignement que Dieu veut transmettre : les nombres sont ainsi choisis selon leur valeur symbolique.

• De même, les proportions et les mesures du Lieu Saint et du Lieu très saint ne sont pas les mêmes dans la Tente de Moïse et dans le Temple de Salomon, alors que ces mesures ont été révélées dans les deux cas !

d) Dieu utilise le Saint-Esprit dans ces 7 Onctions, qui n’en forment en fait qu’une, pour éclairer les 7 Eglises, à la fois simultanément (approche dite “des parallélismes”) et successivement (approche chronologiste). Selon cette dernière approche, l’Esprit est une bénédiction qui se transmet d’âge en âge, de lampe en lampe, d’Eglise en Eglise.

• Selon Ap. 5:6, les 7 Esprits sont “envoyés par toute la terre” (id. Zac. 4:2-14). C’est cet Esprit qui a oint “l’ange”, lequel est “l’étoile” envoyée à chaque Eglise, et qui apporte 7 fois la même Lumière.

• La même unité existant entre le Père-Esprit et le Fils de l’homme qui “a les 7 Esprits”, se propage par les “7 étoiles” tenues dans sa main droite, pour unir, fortifier éclairer et guider les élus dans la nuit.

• Ces “étoiles” sont certes brillantes, mais ne sont que des points dans le Ciel, et elles ne doivent pas être prises pour le Soleil ! Un homme ne doit pas se prosterner devant cette étoile (Ap. 22:8-9).

• Dans ces tableaux, tout est mouvement (comme dans la vision du Trône par Ezéchiel).

e) Selon l’optique chronologiste, l’Esprit a oint, au début de chaque période, des serviteurs-étoiles, des guides pour leur temps, selon le Plan de Dieu.

- **Zac. 3:7-8** “(7) Ainsi parle l’Eternel des armées (à Josué) : Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres, tu jugeras ma maison et tu garderas mes parvis, et je te donnerai **libre accès parmi ceux qui sont ici**. (8) Ecoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et **tes compagnons** qui sont assis devant toi ! Car ce sont des hommes qui serviront de signes. Voici, je ferai venir mon serviteur, le Germe.”

La promesse en Zac. 3:7 du “libre accès parmi ceux qui sont ici” est adressée aux vainqueurs de Sardes (et des autres Eglises) :

- **Ap. 3:5** (lettre à l’Eglise de Sardes) “Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n’effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.”

En chaque âge, les individus sont testés et jugés selon leur réaction face à la manifestation de cette Lumière de la Vérité.

- Par exemple, les chrétiens du temps de Luther ont été testés par leur réaction face au rétablissement de la vérité de la justification par la foi, et de la restitution de la Bible aux laïcs.
- Dieu peut tolérer l’erreur, mais quand des ministères oints sont envoyés pour corriger l’erreur, l’assemblée qui refuse la Lumière est alors en état de rébellion et elle se momifie.

En **Ap. 1:16**, les “7 étoiles” étaient dans la main droite du Fils de l’homme ; elles représentent les **ministères** au sein de l’Eglise : ils sont sous la protection du Regard des “7 Esprits”, et sont aussi des **incarnations** partielles des 4 Etres vivants qui leur procurent les onctions nécessaires.

3:1c. ... je connais tes œuvres. ...

Les **ouvrages** (les “œuvres”) sont le résultat d’un travail bon ou mauvais.

C’est en permanence que Celui qui a les “7 Yeux” des “7 Esprits” sonde chaque membre se réclamant de son Nom.

Sur cette “**connaissance**” (“connaître” = gr. : “*oida*”, connaissance directe) des “œuvres” de **chacun**, voir les commentaires d’Ap. 2:2 et 2:19.

- **Ps. 33:13-15** “(13) L’Eternel **regarde** du haut des cieux, **il voit tous les fils de l’homme** ; (14) du lieu de sa demeure il **observe tous les habitants** de la terre, (15) lui qui forme leur cœur à tous, qui est **attentif à toutes leurs actions**.”
- **Ps. 94:9** “Celui qui a planté l’oreille **n’entendrait-il pas** ? Celui qui a formé l’œil **ne verrait-il pas** ?”
- **Soph. 1:12** “En ce temps-là, **je fouillerai Jérusalem avec des lampes**, et je châtierai les hommes qui reposent sur leurs lies, et qui disent dans leur cœur : l’Eternel ne fait ni bien ni mal.”
- **Jac. 2:14-26** “(14) Mes frères, que sert-il à quelqu’un de dire qu’il a la foi, s’il n’a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ? (15) Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, (16) et que l’un d’entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? (17) **Il en est ainsi de la foi** (l’adhésion à Jésus-Christ) : **si elle n’a pas les œuvres, elle est morte en elle-même**. - ... - (20) Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? (21) Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu’il offrit son fils Isaac sur l’autel ? (22) Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. - ... - (24) Vous voyez que l’homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. - ... - (26) Comme le corps sans esprit est mort, de même **la foi sans les œuvres est morte**.”

Pour cette Eglise de Sardes, la liste des œuvres débute par un **reproche**. Les éloges ne seront énumérés qu’au v. 4.

3:1d. ... Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort.

a) Une portion importante de l’Assemblée de Sardes est accusée par l’Esprit d’avoir une **apparence trompeuse**.

Dans la parabole des 10 vierges (Mt. 25:1-13 ; elles sont présentes dans chacune des 7 Eglises), toutes les fioles à huile se ressemblent, mais certaines n’ont jamais contenu d’huile (sinon les vierges folles auraient su comment s’en procurer).

Le texte dit littéralement : “tu as (le) nom (ou **renom**) de vivre, tu es mort”.

Cette Eglise “a” cette **réputation**, ce “**nom**” (gr. : “*onoma*”), et peut-être se proclame-t-elle ainsi elle-même, et peut-être le croit-elle !

- **Samson** avait encore du renom, alors même que ses 7 tresses de naziréen consacré à l’Eternel étaient rasées (Jg. 7:19). Il s’était laissé endormir par la séduction du monde, et l’Esprit venait de le quitter.
- Les **Hébreux** vainqueurs de Jéricho, faisaient peur aux habitants de la ville d’Aï, mais l’impureté babylonienne dissimulée dans les bagages leur a fait perdre l’appui de l’Eternel et ils ont été vaincus (Jos. 7:1-12).
- Le **temple de Jérusalem** n’avait peut-être jamais été aussi beau et aussi célèbre qu’au temps où le Messie a été mis à mort.

Mt. 24:1-2 “(1) Comme Jésus s’en allait, au sortir du **temple**, ses disciples s’approchèrent pour lui en faire remarquer les **constructions**. (2) Mais il leur dit : *Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, **il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.***”

2 Tim. 3:1-2,5 “(1) Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. (2) Car les hommes seront - ... - (5) ... ayant l’apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force.”

b) “**Est mort**” (gr. : “*nekros*”) quiconque est étranger à l’Esprit de Christ.

- **Mt. 7:21-23** “(21) **Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n’entreront pas tous dans le Royaume des Cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les Cieux.** (22) **Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n’avons-nous pas prophétisé par ton Nom ? N’avons-nous pas chassé des démons par ton Nom ? Et n’avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton Nom** (c’était peut-être vrai des pionniers) ? (23) **Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l’iniquité.**”

- **Mt. 25:3,11-12** “(3) Les (vierges) folles, en prenant leurs lampes, ne prirent **point d’huile** avec elles. - ... - (11) Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. (12) Mais il répondit : **Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.**”

Il y a dans cette ville un groupe qui a encore du renom et en est fier, mais l’Esprit qui sonde les cœurs ne trouve guère de plaisir à y demeurer. Jean a observé ce triste état de fait dès les débuts du christianisme !

- **Lc. 6:26** “**Malheur** (un cri de deuil), **lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c’est ainsi qu’agissaient leurs pères à l’égard des faux prophètes !**”

c) Parmi les 3 Eglises citées **après** celle de Thyatire, deux sont expressément accusées d’une **même grave illusion** : celle de Sardes et celle de Laodicée. Mais il y a une différence :

- L’Eglise de **Sardes** jouit encore d’une **notoriété à l’extérieur**, à cause de son **passé** et de ses **apparences** : **on la dit** animée par l’Esprit de Vie, mais elle n’est déjà plus qu’un sépulcre orné.
- L’Eglise de **Laodicée** n’a qu’une **notoriété autoproclamée** : **elle se dit** riche et sans besoin, mais elle est malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue : elle seule ne le voit pas !

d) Toutes les dénominations mettent en avant l’œuvre glorieuse de leurs **fondateurs** (ceux-là ont vraiment prêché au Nom de Jésus et fait des miracles), mais elles sont devenues des machineries brillantes, capables de fonctionner en l’absence de toute action de l’Esprit. C’est l’illusion diabolique du **prince de Tyr** qui “*prenait sa volonté pour la volonté de Dieu*” (Ez. 28:8).

- La Bible est brandie, mais est devenue muette. Le baptême de l’Esprit est devenu un concept abstrait. Les réunions de prière sont des masques. Les chants font agiter les orteils, mais ne remuent pas les âmes. Les bâtiments sont confortables mais les esprits impurs s’y promènent. Les œuvres caritatives donnent bonne conscience. Le Nom de Jésus-Christ est devenu une amulette pour être pardonné.
- Les boucliers d’or de Salomon, ont été emportés par l’ennemi d’Egypte, et des rois apostats les ont remplacés par des **boucliers d’airain bien exhibés** (2 Chr. 9:15-16 ; 12:9-10).
- Les cèdres morts en imposent plus que les vignes vivantes, mais quand souffle l’Esprit, ils ne font que grincer. Certains pharisiens sont des sépulcres blanchis tuant les prophètes vivants (Mt. 23:27-31).

e) Cette Eglise, malgré un passé dont elle se réclame à tort (tout comme les pharisiens se réclamaient des prophètes d’autrefois) et malgré ses splendeurs apparentes et superficielles, est sur le point de disparaître. Le verset suivant prouve qu’il y a cependant encore un peu de sève, “**un reste qui est près de mourir**”, mais qui n’est pas encore mort.

- **Mt. 12:20** “**Il ne brisera point le roseau cassé, et il n’éteindra point le lumignon qui fume, jusqu’à ce qu’il ait fait triompher la justice.**”

C'est toujours à partir d'une **minorité de rescapés** que Dieu **ensemence un nouveau champ**, un nouveau cycle, comme il l'a fait avec Noé, avec Abraham, avec une nouvelle génération née dans le désert, avec Esdras et Néhémie revenus d'exil, avec les apôtres, etc.

3:2a. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; ...

a) Après le triste constat, viennent **5 recommandations** (versets 2 et 3) adressées à ceux qui sont encore en mesure d'entendre le message urgent de leur heure : (1) Etre vigilant (ou veillant). (2) Affermir le peu qui reste. (3) Se souvenir des débuts. (4) Conserver. (5) Se repentir.

Ces exhortations ont pour but non seulement d'empêcher l'état d'empirer, mais surtout d'enclencher un renouveau.

“**Etre vigilant**” (gr. : “*gregoreo*”) (première recommandation), c'est veiller, rester éveillé, monter la garde, être attentif, être **en état d'alerte**, car il y a deux dangers : celui de **ne pas voir l'ennemi** s'approcher, et celui de **ne pas être prêt** pour le retour du Roi. Sommeiller, c'est perdre sa lucidité.

- Mt. 24:42 “*Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.*”
- 1 P. 5:8-9 “(8) *Soyez sobres* (et non pas enivrés par les drogues du monde), *veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.* (9) *Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.*”
- Ap. 16:15 (5^e Fresque, 6^e Coupe) “*Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !*”

b) A deux reprises (face à Cyrus en -546, puis face à Antiochus III en -213), la **citadelle de Sardes**, réputée imprenable, serait tombée par surprise, de nuit, à la suite d'une faute de vigilance des défenseurs.

- Dans l'optique chronologiste, **faute d'avoir veillé**, la Réforme protestante a laissé s'installer des hiérarchies cléricales plus ou moins centralisées, et alla même jusqu'à permettre le développement d'Eglises d'Etat, ce qui était, une fois de plus, “*faire une image à la Bête*” (Ap. 13:14).
- **Faute d'avoir veillé**, le royaume de Juda qui avait méprisé le royaume d'Israël et sa reine Jézabel, a accepté à son tour l'union d'Athalie (fille de Jézabel) et de son roi Joram.
- **Faute d'avoir veillé**, Samson a eu les yeux crevés et a travaillé pour donner du pain aux Philistins (Jg. 16:21). Une église morte travaille pour nourrir le lion des ténèbres et ses lionceaux.

c) “**Le reste**” désigne la petite portion de Vie que des rescapés fidèles ont pu préserver (cf. “*les autres*” dans l'Eglise de Thyatire, Ap. 2:24, et les “*quelques hommes*” non souillés de Sardes, Ap. 3:4). Ce sont “*des choses que l'Eglise a encore*”.

C'est à ces “**quelques hommes**” que sont adressées toutes ces recommandations.

“**Affermir**” (gr. : “*stérizo*”) (seconde recommandation), c'est fixer fermement (même mot en Lc. 22:32 “*affermiss tes frères*”). Ne peuvent affermir “**ce qui reste**”, que ceux qui “**veillent**” sur les biens reçus d'En-haut.

- Col. 2:6 “*Comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces.*”

Il y a **urgence**, car la connaissance vivante des Ecritures est “**près de mourir**”. C'est Dieu qui, à cause des élus, s'oppose une fois de plus à une destruction totale du témoignage sur terre.

- Selon l'analyse chronologiste, Luther et une poignée de précurseurs, ont redonné vie à l'offre divine de réconciliation, en soulignant l'incapacité de l'homme à respecter les lois de la sainteté divine, mais aussi la puissance de l'amour divin attirant les cœurs les plus sombres, mais réceptifs, vers Jésus-Christ.
- Ce sont ces rescapés qui ont voulu et pu répandre à nouveau les Ecritures et les redonner aux laïcs.

Héb. 12:13 “*Suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt guérisse.*”

Il faudra encore du temps et des souffrances pour que le Corps de Christ se réapproprie les promesses. Mais rien ne peut empêcher le Plan de Dieu de s’accomplir.

3:2b. ... car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu.

Comme dans les autres Lettres aux 7 Eglises, les “*œuvres*” désignent, non le labeur, mais le résultat du labeur.

a) Ici, aux yeux des hommes, les apparences semblent être le fruit d’une approbation divine. Mais “*devant*” le regard de Dieu qui a mandaté l’ange, la récolte n’est pas celle que le Semeur espérait. L’ange ne se sent d’ailleurs pas solidaire d’une telle Eglise (il dit : “*mon Dieu*”, et évite de dire : “*ton Dieu*”).

La récolte s’annonce mal : elle n’est pas “*parfaite*”, ou plutôt elle n’est pas “*pleinement arrivée à terme*” (du verbe gr. “*pleroo*” = “*accomplir, achever, mener à bien, être au complet*”, id. 6:11), ni en qualité, ni en quantité. Il y a de belles feuilles, mais peu de fruits, et ceux qui existent ne sont pas mûrs, ils sont “*inachevés*”.

• **Dan. 5:27** (contre le roi Belschatsar) “*Pesé : tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger.*”

Le lien de causalité (“*car*”) éclaire la raison d’être des recommandations :

- La récolte s’annonce pauvre **faute de surveillance** (les insectes, les oiseaux et les bêtes sauvages ont presque tout ravagé et piétiné).
- La récolte s’annonce pauvre **faute de soins** (personne n’a ôté les pierres et les ronces, il n’y a eu ni engrais céleste, ni eau pure, mais des polluants).

b) Les commentaires de la Bible Scofield invitent à ne pas confondre trois niveaux de “*perfection*” :

(1) Une perfection que chaque croyant possède du fait de sa **position en Christ** à sa naissance d’En-haut (Héb. 10:14 “*Par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés*”).

(2) Une perfection **manifestée** mais encore **relative**, impliquant une **maturité** spirituelle (Phil. 3:15) qui se démontre par la soumission **croissante** à la volonté de Dieu (Col. 4:12 “*... afin que vous teniez bon, comme des hommes faits, pleinement disposés à faire toute la volonté de Dieu*”), par l’amour (1 Jn. 4:17-18), par la sainteté (2 Cor. 7:1 “*Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l’esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu*”), par la patience (Jac. 1:4 “*Il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien*”) et par toute bonne œuvre (Héb. 13:21).

Cette maturité s’acquiert **progressivement**, comme l’indique 2 Cor. 7:1 “*en achevant notre sanctification*”, litt. : “*En réalisant la sainteté*”.

Les dons accordés à des serviteurs qualifiés par Dieu, et établis dans l’Eglise, peuvent contribuer à ce perfectionnement progressif des saints (Eph. 4:12).

(3) une perfection **absolue**, c’est-à-dire la perfection de l’esprit, de l’âme et du corps, que Paul confesse n’avoir jamais atteinte (Ph. 3:12), mais qui sera réalisée au moment de la résurrection des morts (Phil. 3:21 ; 1 Jn. 3:1-2). L’idéal du chrétien doit être cette perfection de Dieu, bien que l’Ecriture reconnaisse qu’il ne peut y parvenir ici-bas (cp. 1 P. 1:15-16 ; 1 Jn. 8:10 ; 2:1-2).

c) Dieu a prévu qu’existerait un peuple qui, à tout instant de son développement, et selon les saisons du cycle, serait au **niveau de plénitude** attendu (la norme désirée par Dieu varie selon les individus et les circonstances).

• **Mt. 13 :8** “*Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente.*”

(Dans la parabole des talents, Mt. 25:20-23, les serviteurs rapportant 5 et 2 talents, soit 100 % en plus de ce qu’ils avaient reçu, satisfont pareillement le Maître).

Dieu désire que chaque chrétien parvienne à cette **plénitude**, à la mesure de ses capacités.

La **médiocrité des élans** du cœur (et non le volume du cœur) l’afflige.

Cela implique, non pas une perfection christique dès la conversion, mais une **progression** constante de la consécration à Jésus-Christ, car la mort s’infiltré dans toute eau stagnante.

• **Mt. 5:48** “*Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.*”

- **Eph. 3:16-19** “(16) (Je fléchis les genoux devant le Père) ... afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment **fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur**, (17) en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi (une dynamique d'adhésion) ; afin qu'étant **enracinés et fondés dans l'amour**, (18) vous puissiez comprendre avec tous les saints combien **l'amour de Christ** est large, long, profond et haut, (19) et **connaître** cet amour qui surpasse toute connaissance, **en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.** ” (voir aussi Eph. 4:13).
- **Phil. 3:12** “Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection (gr. “*téléioo*” = “atteindre un but, réaliser un dessein”) mais **je cours, pour tâcher de le saisir**, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.”
- **Col. 4:12** “... afin que vous teniez bon, comme des hommes faits, **pleinement disposés à faire toute la volonté de Dieu.** ”
- **1 Jn. 1:8-10** “(8) **Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.** (9) **Si nous confessons nos péchés** (principe de repentance), **il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.** (10) **Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.** ”

d) L'approche dite chronologiste fait remarquer que les premières églises nées de la Réforme n'ont pas eu le temps d'achever leur travail de restauration. L'élan initial s'est figé.

Il a été reproché à ces églises d'avoir trop sollicité ou imité le pouvoir politique du monde, et aussi d'avoir conservé des pratiques telles que le baptême des enfants, le baptême par aspersion avec sa formule baptismale romaine, la structure hiérarchisée, une perception limitée du rôle du Saint-Esprit, un légalisme froid et vindicatif, etc.

e) C'est surtout pour les **individus** que la loi de **progressivité vers la perfection** (loi illustrée par les versets ci-dessous) doit être soulignée, car Dieu s'occupe des individus. La méconnaissance de cette loi de progression, combattue depuis le commencement par les Ténèbres, a produit de grands dégâts dans de nombreuses âmes découragées ou au zèle amer.

- **2 Cor. 10:15** “... nous nous glorifions avec l'espérance, si votre **foi** (la ferveur pour Christ) **augmente, de grandir encore davantage parmi vous,...** ”
- **Eph. 4:11-15** “Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le **perfectionnement** des saints ... **jusqu'à ce que nous soyons parvenus** à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la **stature parfaite** de Christ, afin que **nous ne soyons plus des enfants**, ..., mais que ... nous **croissions à tous égards** en Celui qui est le Chef, Christ.”
- **Col. 1:9-10** “Nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis (ce n'est donc pas encore le cas, bien que Paul les appellent “saints et fidèles frères” !) de la connaissance de sa volonté, ... pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et **croissant** par la connaissance de Dieu.”
- **Col. 2:19** “Le Corps tire du Chef **l'accroissement** que Dieu donne.”
- **Phil. 1:9** “Ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour **augmente** de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ.”
- **1 Thes. 3:12** “Que le Seigneur **augmente** de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cet amour que nous avons nous-mêmes pour vous”
- **1 P. 2:2** “Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous **croissiez** pour le salut.”
- **2 P. 3:18** “**Croissez** dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.”
- **Héb. 6:1** “**Tendons** à ce qui est parfait.”
- **Héb. 5:14** “Le jugement est **exercé par l'usage** à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.”

3:3a. **Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, ...**

S'il faut “**se rappeler**”, c'est qu'il y a eu **oubli**. Pour cette Eglise, le rituel de la Cène a perdu son sens et donc sa vertu (manger le Pain invite à avoir un corps aussi consacré que celui de Jésus).

a) Cette 3^e exhortation (après l'appel à la vigilance et à la consolidation), doit orienter la **croissance** continue vers la Lumière, et permettre enfin de présenter une œuvre achevée devant le Trône de Dieu (la conjonction “**donc**” rapproche en effet cette recommandation du constat d'insatisfaction divine rapportée par l'ange au verset précédent).

- **1 Thes. 4:1** “*Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c’est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au Nom du Seigneur Jésus de **marcher à cet égard de progrès en progrès.***”

“**Avoir reçu**” (gr. : “*lambano*”) c’est s’être **approprié** ce qui a été offert, en être devenu intimement possesseur : ce n’est pas seulement avoir approuvé de loin. C’est avoir **assimilé**.

“**Entendre**” (gr. : “*akouo*”) n’est pas ici seulement percevoir par l’oreille, c’est aussi **mettre en pratique** ce qui a été compris.

b) Chacun dans cette 5^e Eglise doit “**se rappeler**” (du gr. “*mnemoneuo*”) son expérience initiale, et “**comment**” (de quelle manière) l’Evangile lui a été prêché avec une démonstration d’Esprit et de puissance révélatrice (ce qui a été “**reçu**”), et comment son âme en a été bouleversée (ce qui a été “**entendu**”). Certains destinataires des 7 Lettres savaient ce qu’était un vrai baptême du Saint-Esprit (la confirmation intérieure par Dieu que la foi a été agréée) !

- **1 Thes. 1:5-6,9** “(5) *Notre Evangile ne vous a pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l’Esprit-Saint, et avec une **pleine persuasion** ; car vous n’ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous. (6) Et vous-mêmes, vous avez été **mes imitateurs** et ceux du Seigneur, en **recevant la parole** au milieu de beaucoup de tribulations, avec la **joie du Saint-Esprit** - ... - (9) Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en **abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des Cieux son Fils, qu’il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.***”
- **1 Thes. 2:13** “*C’est pourquoi nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu’en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, **vous l’avez reçue**, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu’elle l’est véritablement, **comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez.***”

“**Se souvenir**” doit faire prendre conscience qu’il y a eu, comme à Ephèse, perte de la ferveur première. D’ailleurs la même exhortation à “**se rappeler**” avait été adressée à Ephèse :

- **Ap. 2:5** “***Souviens-toi donc d’où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ...***”

“**Se souvenir**” fera prendre la mesure de ce qui a été **oublié** et perdu, chassera le doute, ravivera la ferveur de la **vierge sage** endormie. La vie et la vérité lui avaient été confiées, et elles doivent donc fructifier.

Le flambeau ne doit plus fumer, mais être débarrassé du charbon accumulé et briller à nouveau.

Mais si jamais rien n’avait été “**reçu**” et “**entendu**”, s’il n’y a pas eu l’expérience de la naissance d’En-haut, la personne est encore une **vierge folle**, et pour elle c’est l’appel à trouver de l’Huile qui est nécessaire (Mt. 25:9). Elle n’a encore rien à se remémorer.

3:3b. ... et garde et repens-toi (gr. : “*metanoia*” = transformation totale, pour le mieux, de la pensée).

Ce sont la 4^e et la 5^e recommandations (après l’appel à la vigilance, à la consolidation, au souvenir).

a) “**Garder**” (gr. : “*tereo*”), c’est conserver avec soin la flamme, et l’entretenir par la fréquentation de la pensée de Jésus-Christ (même verbe qu’en Ap. 1:3 “*heureux ceux qui **gardent** les choses qui sont écrites dans la prophétie*”). “**Garder**” la Parole, c’est s’y attacher, **s’y greffer**.

- **Es. 42:20** “***Tu as vu beaucoup de choses, mais tu n’y as point pris garde ; on a ouvert les oreilles, mais on n’a point entendu.***”
- **Jn. 15:4** “***Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s’il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.***”
- **Héb. 2:1** “***C’est pourquoi nous devons d’autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d’elles.***”

b) La triste découverte de ce qui a été **oublié** et du **temps perdu**, conduit naturellement à “**se repentir**” (gr. : “*metanoia*”), c’est-à-dire à se juger selon les critères de Dieu et à en tirer les conséquences pratiques. Cette repentance s’accompagne inévitablement d’une appréciation plus profonde de ce que signifie la grâce de Dieu par et en Jésus-Christ.

- Le même appel à la repentance a été adressé aux Eglises d’Ephèse (la 1^{ère}, Ap. 2:5), de Pergame (la 3^e, Ap. 2:16), de Thyatire (la 4^e, Ap. 2:21), de Laodicée (la 7^e, Ap. 3:19).
- Il n’y a pas de “**repentance**” sans conscience des **enjeux éternels** et des **exigences** de la sainteté de Dieu et de l’**œuvre** de Jésus-Christ. La “**repentance**” doit aboutir à une **conviction de réconciliation** avec les lois du Ciel : c’est pourquoi le Yom Kippour (ou Jour des Expiations) est à la fois un jour de **lamentations** et un jour de **réjouissances**.

Cette repentance conduit à considérer avec dégoût les jeux de pouvoir et l’esprit de compétition souvent en action dans les structures cléricales hiérarchiques des dénominations, les dynamiques orgueilleuses et nonchalantes du vieil homme toujours en lutte contre l’homme nouveau, choses qui toujours éloignent l’Esprit de Christ. La repentance fait découvrir que **Babylone est dans chaque âme avant d’être dans une institution.**

- **Jér. 51:6** “*Fuyez Babylone, et que chacun sauve sa vie, de peur que vous ne périissiez dans sa ruine ! Car c’est un temps de vengeance pour l’Eternel ; il va lui rendre selon ses œuvres.*”
- **Es. 52:11** “*Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez à rien d’impur ! Sortez du milieu d’elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l’Eternel !*”

3:3c. Si donc tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras en aucun cas à quelle heure je viendrai sur toi.

Après avoir énoncé 5 recommandations, l’ange énonce une **mise en garde** solennelle.

a) Un “**voleur**” s’approche **sans signes** avant-coureurs, et au **moment le plus inattendu.**

Ce n’est pas ici une allusion à l’imprévisibilité de la date du Retour du Christ, mais à un **engourdissement** de l’âme devenue incapable de percevoir le sentiment d’urgence par lequel l’Esprit maintient les enfants de Dieu en alerte permanente.

- La fiancée qui n’attend pas chaque jour avec impatience son fiancé, ne sera prête ni extérieurement ni intérieurement pour le retour de celui-ci. Il sera déjà devenu un étranger.
- La fiancée n’entendra même pas la voix de l’Esprit d’Elie venu préparer son cœur.
- Jésus vient comme un “**voleur**” pour **les voleurs**. Mais pour celui qui “*veille*” il ne vient pas comme un voleur : il est entendu et attendu.

1 Thes. 5:1-2, 4-5 “(1) *Pour ce qui est des temps et des moments, vous n’avez pas besoin, frères, qu’on vous en écrive. (2) Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit* (pour les impies). - ... - (4) *Mais vous, frères, vous n’êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; (5) vous êtes tous des enfants de la Lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.*”

• **Ap. 16:15** (6^e Coupe) “*Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu’il ne marche pas nu et qu’on ne voie pas sa honte !*”

b) Mais il est certain que le Fils de l’homme “**vient**”, et qu’il va se manifester comme Fils de l’homme, Roi et Juge, pour chaque individu et pour tout le Corps de Christ, comme cela a été le cas pour le peuple d’Israël.

Le Fils de l’homme avait fait les mêmes promesses aux **Juifs**, et cela s’est accompli : lors de l’effusion de l’Esprit sur les uns, lors de la chute de Jérusalem pour les autres.

La date de notre dernier jour nous est inconnue, afin que nous soyons **prêts chaque jour.** Les enfants de Dieu ne seront donc **pas surpris** en train de dormir.

- **Jér. 2:26** “*Comme un voleur est confus lorsqu’il est surpris, ainsi seront confus ceux de la maison d’Israël* (les apostats), *eux, leurs rois, leurs chefs, leurs sacrificateurs et leurs prophètes.*”
- **Mt. 24:42-47** “(42) *Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.* (43) *Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.* (44) *C’est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l’homme viendra à l’heure où vous n’y penserez pas.* (45) *Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son Maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable* (la nourriture de l’heure) ? (46) **Heureux ce serviteur**, que son Maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! (47) *Je vous le dis en vérité, il l’établira sur tous ses biens.*”

c) L’accent avait déjà été mis sur la venue **soudaine** du Roi (cf. l’introduction du Livre, Ap. 1:3), sur sa venue en jugement pour ôter le chandelier des endurcis (Lettre à Ephèse, Ap.2:5) et pour encourager à combattre jusqu’au bout (Lettre à Pergame, Ap. 2:16).

- **Mal. 3:2** “*Qui* (parmi les méchants) *pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le Feu du fondeur, comme la potasse des foulons.*”
- **2 P. 3:10** “*Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu’elle renferme sera consumée.*”

Les **vierges folles** ne pourront jamais “**savoir**” car elles n’ont pas une âme en état d’attente, et elles voudraient trouver un horoscope en allant à l’église. Elles ne se rendront même pas compte que les vierges sages sont déjà en tête-à-tête avec l’Époux !

Le Fils de l’homme doit venir “**sur**” (gr. : “*epi*”) chaque homme, comme le fait un Aigle (en gloire pour ses petits, ou en condamnation pour ses proies).

3:4a. **Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ...**

a) Par prescience, Dieu les connaît par leurs “**noms**” inscrits dans le Livre de Vie (cf. v.5).

Les Eglises de **Thyatire** (la 4^e) et de **Sardes** (la 5^e) sont les deux seules où le nom de la ville est répété **dans** le corps même de la Lettre, à chaque fois à l’occasion des **éloges** : “*les autres de Thyatire*” (Ap. 2:24) n’ont pas accepté les faux enseignements de Jézabel, et “*quelques-uns à Sardes*” n’ont pas laissé souiller leur héritage.

b) Dans ces deux Eglises, les rescapés sont minoritaires. A Sardes, il est expressément écrit qu’ils ne sont que “**quelques-uns**”, littéralement : “**peu de noms**”. Chacune des 7 Eglises reflétant l’état de tout le christianisme au cours des siècles, il en résulte que les vrais fils de Dieu ont été et seront toujours une minorité, un **petit reste**. Il en était de même en Israël.

Dans toute la région qui avait entendu le message de Noé, seules 8 personnes ont échappé au Déluge. De même, la plus grande partie des Hébreux sortis d’Égypte n’ont pas réussi à entrer en Terre promise.

- **Es. 6:13** “*Et s’il y reste encore un dixième des habitants, ils reviendront pour être la proie des flammes. Mais, comme le térébinthe et le chêne conservent leur tronc quand ils sont abattus, une sainte postérité renaîtra de ce peuple.*”
- **Es. 10:21** “*Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant.*”

c) Le “**vêtement**” (gr. : “*imation*”) mentionné ici n’est pas la longue toge (gr. : “*stole*”, cf. Ap. 6:11, 7:9) des rois et des prêtres, ni la chemise de corps (gr. : “*chiton*”), mais une grande pièce de tissu rectangulaire se portant comme un manteau. C’était un vêtement **externe**.

Aux yeux de Dieu à qui rien n’est caché, ce vêtement extérieur (mentionné **7 fois** en Ap. 3:4, 3:5, 3:18, 4:4, 16:15, 19:13, 19:16) est vivant : il expose **l’état réel de l’âme**, tel que Dieu le voit.

Comme le révèle la scène de la Transfiguration de Jésus, ce qui chez l’homme sur terre était caché (honteux ou glorieux), deviendra son **aspect externe vu de tous**.

- **Mt. 13:43** “*Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père ...*”

C’est ce “**vêtement**” vivant qui, chez ces fils de Dieu, n’a pas été “**souillé**” (gr. : “*molimo*” = “*tacher comme avec de la boue, souiller*”, id. Ap. 14:4 ; 1 Cor. 8:7 ; 2 Cor. 7:1). Dieu s’en réjouit d’autant plus que c’est lui qui en a revêtu ces hommes et ces femmes au moment où il les a appelés.

• Quand ce “**vêtement**” est “**souillé**”, c’est qu’il n’avait été qu’un **rideau**, et n’avait pas pu prendre racine dans l’âme pour transformer cette dernière.

Jude 22-23 “*(22) Reprenez les uns, ceux qui contestent ; (23) sauvez-en d’autres en les arrachant du feu ; et pour d’autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu’à la tunique souillée par la chair* (l’impureté vient de l’intérieur, Mt. 5:11).”

• Plusieurs souillures ont été énumérées dans les différentes Lettres : le refroidissement de la ferveur, la pensée nicolaïte qui veut s’affranchir de la tutelle divine (les hommes deviennent alors des esclaves appelés à **servir une structure cléricale** plutôt que de servir Dieu et les frères en Christ), la doctrine de Balaam qui fait entrer les séductions et les idolâtries du monde, les faux enseignements de Jézabel. Toutes ces “**tâches**” sont des offenses à Jésus-Christ dans une Assemblée qui se réclame de son Nom.

- Nulle souillure de ce type ne sera admise dans la Jérusalem céleste. Dieu avertit l’Eglise de s’en préserver. Un véritable “*ange*” ne formera jamais une dénomination (mais hélas ses successeurs le feront souvent !).
- La pureté de Christ est alors remplacée, dans le meilleur des cas, par la pureté des apparences.
 - **Héb. 6:4-6** “(4) Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit (ce n’est pas être baptisé du Saint-Esprit), (5) qui ont goûté la bonne parole et les puissances du siècle à venir, et qui sont **tombés**, (6) soient pour leur part **encore** renouvelés et amenés à la repentance, puisqu’ils **crucifient pour leur part le Fils de Dieu** et l’exposent à l’ignominie.”
 - **Héb. 10:26-29** “(26) Si nous **péchons volontairement** après avoir reçu la connaissance de la Vérité, il ne reste **plus de sacrifice pour les péchés**, (27) **mais une attente terrible du jugement** et l’ardeur d’un feu qui dévorera les rebelles. (28) Celui qui a violé la Loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; (29) de quel **pire châtement** pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura **foulé aux pieds le Fils de Dieu**, qui aura tenu pour profane le Sang de l’Alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura **outragé l’Esprit de la grâce** ?”
 - Héb. 12:25** “Gardez-vous de refuser d’entendre celui qui parle ; car si ceux-là n’ont pas échappé qui refusèrent d’entendre celui qui publiait des oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de Celui qui parle du haut des Cieux.”
 - Jac. 1:27** “La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions (c’est aimer le prochain), et à **se préserver des souillures du monde** (c’est aimer Dieu).”

d) Si ces hommes n’ont pas “*souillé*” un tel “*vêtement*”, c’est qu’ils sont restés ancrés dans le Cep, dans la **dynamique de purification** et de **croissance** qui coule en permanence du Trône vers les âmes réceptives. Ce “*vêtement*” interdit à l’Accusateur de se prévaloir des imperfections du vieil homme encore présent chez l’enfant de Dieu (la “*nudité*” est cachée par Dieu).

- **Es. 61:10** “Je me réjouirai en l’Éternel, mon âme sera ravie d’allégresse en mon Dieu ; car il m’a revêtu des vêtements du salut, il m’a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s’orne d’un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux. ”
- **Rom. 13:14** “**Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ**, et n’ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.”
- **Ap. 3:18** (Lettre à l’Eglise de Laodicée) “Je te conseille d’acheter de moi ... des **vêtements** (gr. “*imation*”) **blancs**, afin que tu sois vêtu et que la **honte de ta nudité** ne paraisse pas ...”
- **Ap. 16:15** (6^e Coupe) “Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui **garde ses vêtements**, afin qu’il ne marche pas nu et qu’on ne voie pas sa honte !”

3:4b. ... et ils marcheront avec moi en blanc, parce qu'ils en sont dignes.

a) Cette fin du verset 4 et le verset 5 suivant énumèrent quatre **bénédictions** extraordinaires promises à chaque vainqueur :

- Il marchera avec le Fils de l’homme.
- Il sera revêtu d’un vêtement blanc (comme le Fils de l’homme).
- Le Fils de l’homme n’effacera jamais son nom du Livre de Vie.
- Le Fils de l’homme prendra son parti devant le Père et les anges.

b) “*Marcher*” implique une vie spirituelle et une liberté de mouvement.

“*Marcher avec*” Jésus-Christ, en sa compagnie, implique qu’il y a eu invitation, qu’il y a protection, enseignement, communion ! “*Demeurer en lui*”, c’est apprendre à dépendre de lui, c’est **progresser** dans la compréhension de la position, des pensées et des désirs du Christ.

“*Marcher avec*” Jésus-Christ, c’est aller vers **un but**, par des chemins choisis par lui, au service de Dieu en servant les autres.

“*Marcher avec*” lui, c’est accompagner le Roi des rois, le Berger, le Médecin. C’est le plus grand honneur qui puisse être accordé à une créature, et cet honneur sera éternel.

c) Etre “*en blanc*” (gr. : “*leukos*” = “*blanc brillant*”, id. Ap. 1:14, 2:17, etc.), c’est être revêtu de la **pureté lumineuse** du Trône. Seront “*en blanc*” ceux qui ne se seront pas souillés, car Dieu donnera à ceux qui ont reçu.

- **Jn. 17:24** “Père, je veux que là où je suis ceux que tu m’as donné **soient aussi avec moi**, afin qu’ils voient ma gloire (la voir, c’est en être participant), la gloire que tu m’as donnée, parce que tu m’as aimé avant la fondation du monde.”
- **Eph. 5:25-27** “(25) Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l’Eglise, et s’est livré lui-même pour elle, (26) afin de la sanctifier par la Parole, après l’avoir purifiée par le baptême d’Eau (un des symboles de l’Esprit), (27) afin de faire paraître devant lui cette **Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.**”
- **Ap. 19:8** (6^e Fresque) “Il a été donné à l’Eglise de se vêtir d’un **lin resplendissant et pur**, car le lin, ce sont les **œuvres justes des saints.**”

d) Etre “**digne**” (gr. : “*axios*”, 7 fois utilisé en Ap. 3:4 ; 4:11 ; 5:2,4,9,12 ; 16:6) de “**marcher avec**” Jésus et “**en blanc**”, c’est avoir été jugé tel par Dieu lui-même, selon des critères objectifs énumérés dans chacune des 7 Lettres (à l’occasion des éloges).

La **dignité accordée** au Ciel aux fils et filles de Dieu, répondra à la **dignité manifestée** sur terre par leur fidélité à l’Alliance avec Christ.

- **Ez. 16:13-14** “(13) (Jérusalem) tu fus parée d’or et d’argent, et tu fus **vêtue de fin lin, de soie et d’étoffes brodées. La fleur de farine, le miel et l’huile, furent sa nourriture. Tu étais d’une beauté accomplie, digne de la royauté.** (14) Et ta renommée se répandit parmi les nations, à cause de ta beauté ; car elle était parfaite, grâce à l’éclat dont je t’avais ornée, dit le Seigneur, l’Eternel.”

Les **incrédulés de l’Assemblée** se privent eux-mêmes de cette dignité :

- **Act. 13:46** “Paul et Barnabas (à Antioche) leur dirent avec assurance (aux Juifs hostiles) : C’est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais puisque vous la repoussez, et que **vous vous jugez vous-mêmes** (par leur rejet de la Parole de l’heure) **indignes de la Vie éternelle**, voici, nous nous tournons vers les païens.”

3:5a. Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs (gr. : “*leukos*”, blanc brillant) ;

...

a) C’est “**celui-là même**” qui “**vaincra**” (gr. : “*nikao*” ; cf. note 2:7 ; mot utilisé 17 fois en Ap. 2:7,11,17,26 ; 3:5,12,21 bis ; 6:2 bis ; 11:7 ; 12:11 ; 13:7 ; 15:2 ; 17:14 ; 21:7), c’est-à-dire qui n’aura pas souillé son vêtement (v.4), qui “**ainsi donc**” sera honoré, “**revêtu de**” (gr. : “*periballo en*” = enveloppé dans, revêtu de) du “**vêtement** (gr. : “*imation*”) **blanc**” dont il vient d’être fait mention.

C’est la même promesse, avec presque les mêmes mots, qu’à la fin du verset précédent, mais cette répétition sert ici d’introduction aux deux **promesses** qui suivent.

Même devant la Lumière vivante et pure du Trône, ce “**vêtement**” paraîtra “**blanc**” aux yeux de tous, car ce sera un vêtement tissé de cette même Lumière vivante.

- **Dan. 7:9** “Je regardai, pendant que l’on plaçait des trônes. Et l’Ancien des jours s’assit. **Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; ...**”

b) Ce “**vêtement**” (gr. : “*imation*”) blanc, qui décrit un état, ne doit **pas être confondu** avec la **robe** (gr. : “*stole*”) blanche qui désigne dans l’Apocalypse **une fonction**, et dont sont revêtus les fils de Dieu (même si c’est une même réalité glorieuse ultime qui est ainsi suggérée).

- **Ap. 6:11** (5^e Sceau) “Et une **robe** (gr. : “*stole*” = robe flottante jusqu’aux pieds, portée par les rois, les prêtres, les dignitaires) **blanche fut donnée à chacun d’eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu’à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.**”

- **Ap. 7:9,13-17** (entre les 6^e et 7^e Sceaux) “(9) Après cela je regardai, et voici, il y avait **une grande foule** (= une grande multitude), que personne ne pouvait compter de toute nation, (et) de toute tribu, (et) de tout peuple, (et) de toute langue. Ils se tenaient devant le Trône et devant l’Agneau, revêtus de **robes blanches, et des palmes dans leurs mains.** - ... - (13) Et l’un des Anciens prit la parole et me dit : Ceux-là, qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils et d’où sont-ils venus ? (14) Et je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; et ils ont lavé leurs **robes** et les ont **blanchies dans le Sang de l’Agneau.** (15) Voilà pourquoi ils sont devant le Trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans Son Temple, et Celui qui est assis sur le Trône dressera sa tente sur eux. ...”

c) Lors de la pleine manifestation finale des fils de Dieu, lors de la cérémonie de l'**Adoption** qui donnera plein accès à l'Héritage, ces réalités (l'état des élus et les fonctions à assumer) seront accordées aux élus publiquement et en plénitude.

Le baptême du Saint-Esprit, expérimenté dans l'Eglise depuis l'effusion de la Chambre Haute, n'est encore que les prémices de cette Intronisation à venir (mais l'Esprit d'adoption fait déjà entrevoir, avec plus ou moins d'intensité, cette réalité dans chaque croyant né d'En-haut).

• **1 Jn. 3:2** “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.*”

• **Zac. 3:4** “*L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué (le sacrificateur) : Vois, je t'enlève ton iniquité et je te revêts d'habits de fête (ou : “de gloire” ; autre nom des vêtements d'Aaron dans sa fonction).*”

Les deux promesses qui suivent soulignent le caractère **irrévocable** de cette Nature nouvelle.

3:5b. ... et je n'effacerai point son nom du Livre de Vie ; ...

a) L'expression “**effacer un nom du Livre (du rouleau) de Vie**” trouve son sens en remarquant qu'elle fait écho au reproche adressé au début de cette même Lettre aux faux croyants de Sardes : “*tu as la réputation d'être vivant et tu es mort*”.

Autrefois les villes tenaient un registre où étaient inscrits les noms des citoyens de la cité, et le **nom des morts** en étaient effacés. Les généalogies des familles d'Israël étaient elles aussi de tels “*livres de vie*”, et ne pas pouvoir prouver sa filiation excluait du sacerdoce (cf. Néh. 7:5,64). Ceux qui dans l'Eglise de Sardes passent pour être vivants mais qui, en fait, sont morts (v.1), verront leur nom effacé. Ne pas pouvoir prouver sa filiation avec Christ par le Sceau de l'Esprit, sera l'ord de conséquences.

b) Ce “**Livre de Vie**”, souvent mentionné dans l'Apocalypse (voir les **commentaires d'Ap. 13:8**), est un Attribut de la sphère divine qui enregistre les noms des âmes mises en contact avec la révélation de Dieu, et donc avec la Vie.

Un autre Livre existe sans doute pour ceux qui n'ont pas été mis en contact avec l'Evangile (Dieu est omniscient), mais ce n'est pas un thème majeur de l'Apocalypse : la Bible s'intéresse à ceux qui vont accepter la révélation qu'elle leur fait connaître (cf. Ap. 20:12).

Déjà dans l'AT, seuls ceux qui de leur vivant **se réclamaient**, à tort ou à raison, d'Abraham et de Moïse, étaient déclarés avoir leur “**nom**” (leur identité propre), ainsi répertorié, et leur responsabilité était du même coup engagée à ce titre. Tous étaient au bénéfice de la révélation, mais tous n'en ont pas tiré profit.

• Les âmes du **faux Israël** vivant de la seule énergie de leur nature déchue, **disparaissent du Livre** avec la mort biologique, tant elles pesaient peu malgré la circoncision apparente (Héb. 6:4-6, Héb. 10:26-29) !

Ps. 69:29 “*Que (les persécuteurs de David) soient effacés du livre de vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes.*”

• A l'inverse, la mort biologique **ne pouvait affecter l'appartenance** au “**Livre de vie**” des âmes d'Israël déclarées justes.

Les noms gravés sur le **pectoral** et sur les **deux pierres d'onyx** (ce sont d'autres images symboliques du Livre de vie) portées sur la poitrine et les épaules du souverain sacrificateur, étaient ceux d'Israël selon l'Esprit, et **ne pouvaient plus en être “effacés”** (même mot qu'en Act. 3:19 à propos des péchés **effacés**, et qu'en Col. 2:14 à propos du document accusateur **annulé**).

Le “**Livre**” des noms ineffaçables n'est autre que la poitrine de Christ.

Rom. 8:33-35 “(33) *Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !* (34) *Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !* (35) *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?*”

c) A Sardes, comme dans toutes les autres Eglises, sont certes inscrits sur ce Livre **tous ceux qui se réclament de Jésus-Christ** (de même tous les circoncis étaient d'Israël).

Mais n'en seront jamais effacés que les âmes nées de l'Esprit de Christ : la Nature de ces âmes est celle de ce Livre de **Vie**. Ces âmes sont des sarments **greffés**, et non pas des sarments **momentanément accolés** au Cep (ces sarments **parasites** “*filtrent*” la Sève venue du Cep, et en refusent les énergies éternelles).

- Arracher des sarments vraiment **ancrés** dans le Cep, ce serait blesser le Cep glorifié. C'est une telle impossibilité que le Fils de l'homme dit littéralement : “*je n'effacerai certainement pas...*”, ou : “*en aucun cas ...*”.
- Quant aux âmes effacées, c'est comme si elles n'avaient été que **sur** la couverture du Livre (un souffle a suffi pour les balayer), alors que les autres sont enracinées **dans** le Livre vivant.

Avoir son nom **dans** le Livre pour toujours, c'est **en faire organiquement partie** et participer de sa Nature **avec les autres noms** qui y sont vitalement inscrits.

d) La promesse d'avoir un nom définitivement inscrit serait une parole vaine et amère, si en même temps était brandie la **menace** d'un **possible effacement** !

La promesse serait pareillement vaine si l' élu ne recevait jamais une **preuve tangible** venue de Dieu (et non des hommes) de sa naissance d'En-haut et que sa foi a donc été agréée.

- Enseigner que le nom d'un fils de Dieu peut être effacé dans le Ciel, sous prétexte que cela crée une crainte salutaire, c'est vouloir remettre le peuple de Dieu sous le joug de l'incertitude du salut, c'est défigurer l'œuvre de Jésus-Christ (**Luther** a été précisément envoyé pour ôter ce fardeau).
- La crainte d'un fils de Dieu est de déplaire à Celui qui l'a sauvé, et non de perdre son salut : un élan interne pousse sans cesse son âme sur un chemin de consécration, et cela malgré les chutes.

C'est le **baptême dans le Saint-Esprit** qui **fait savoir** au croyant, une fois pour toutes :

- que **sa foi est agréée** par Dieu,
- qu'il **est désormais fils ou fille** de Dieu,
- qu'il est **entre les mains bienveillantes** du Potier,
- que **son nom ne peut être effacé**,
- qu'il **sera appelé à la rencontre** de Jésus-Christ au retour de ce dernier.

e) Comme déjà indiqué, l'expression “effacer un nom du Livre de Vie” est tirée de l'AT :

- **Ex. 32:32-33** “(32) *Pardonne maintenant leur péché ! sinon, efface-moi de ton Livre que tu as écrit.* (33) *L'Eternel dit à Moïse : C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon Livre.*”
- **Ps. 69:29** “*Qu'ils* (ceux qui haïssent David sans cause) *soient effacés du Livre de vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes !*”
- **Es. 4:3** “*Les restes de Sion, les restes de Jérusalem, seront appelés saints, quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants, après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion, et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par le souffle de la justice et par le souffle de la destruction.*”
- **Dan. 12:1** “*En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le Livre seront sauvés.*” (Ne pas confondre ce Livre avec le “*livre des vérités*”, qui est le livre des décrets divins, en Dan. 10:21).

Jésus et Paul ont eux aussi parlé de ces noms inscrits **pour toujours** :

- **Lc. 10:20** “*Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.*” (ils l'ont donc su de leur vivant).
- **Phil. 4:3** “*... Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont* (ils y sont déjà) *dans le Livre de Vie.*”
- **Héb. 12:23** “*(Vous vous êtes approchés) de l'assemblée des premiers-nés, dont les noms sont inscrits dans les Cieux ...*”

f) Le “Livre de Vie de l'Agneau” peut, ainsi que son nom l'indique, être considéré comme étant le “**Livre de Vie**”, mais dans un sens **plus précis et plus restrictif**. Il ne concerne que les noms des âmes effectivement nées de l'Esprit du Christ-Agneau : nul ne peut les enlever des mains de Jésus-Christ dès lors que le Sceau de l'Alliance a été apposé en elles.

On pourrait pareillement dire que les 12 pierres du pectoral représentaient **tout Israël** (le Livre de Vie), et, en même temps, dire qu'elles ne représentaient **que la partie fidèle du peuple**, l'Israël selon l'Esprit (le Livre de Vie de l'Agneau).

Le **“Livre de Vie de l’Agneau”** n’a jamais contenu que les noms des vainqueurs. Aucun nom n’en a jamais été effacé.

Comment Jésus-Christ pourrait-il effacer ce qui a été **écrit avec le Sang impérissable** d’un Agneau conçu dès avant la fondation du monde dans la Pensée de Dieu !

- **Rom. 8:33-35** (déjà cités), **38-39** *“(33) Qui accusera les élus de Dieu ? C’est Dieu qui justifie ! (34) Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (35) Qui nous séparera de l’amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l’angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l’épée ? - ... - (38) Car j’ai l’assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, (39) ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l’amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.”*
- **Ap. 13:8** (4^e Fresque, 3^e Tableau) *“Et tous les habitants de la terre adoreront (la Bête polymorphe), ceux dont le nom n’a pas été écrit (dès la fondation du monde) dans le Livre de Vie de l’Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde.”*
- **Ap. 17:8** (6^e Fresque) *“La Bête que tu as vue était (elle a été) et elle n’est plus. (Et) elle doit monter de l’Abîme et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n’a pas été écrit dès la fondation du monde dans le Livre de Vie (il ne s’agit donc pas de la seule vie biologique), s’étonneront (avec admiration) en voyant la Bête, parce qu’elle était, et qu’elle n’est plus, et qu’elle réparaitra.”*
- **Ap. 20:15** (7^e Fresque) *“Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le Livre de Vie (en particulier ceux dont les noms en ont été effacés) fut jeté dans l’étang de feu.”*
- **Ap. 21:27** (7^e Fresque) *“Il n’y entrera nulle souillure, ni personne qui pratique abomination et mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le Livre de Vie de l’Agneau.”*
- **Ap. 22:19** (Epilogue) *“Si quelqu’un retranche aux paroles de ce livre prophétique, Dieu retranchera sa part de l’Arbre de vie et de la Cité sainte qui sont décrits dans ce livre.”*

Le **“Livre de Vie”** ne doit pas être confondu avec **“les livres”** ouverts lors du jugement :

- **Ap. 20:12** (7^e Fresque) *“Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient (debout) devant le Trône. (Et) des livres (c’est allusion à Dan. 7:10) furent ouverts. Et un autre Livre fut ouvert, celui qui est le Livre de Vie. Et les morts (ceux dont les noms ne sont pas dans le Livre de vie) furent jugés selon leurs œuvres, d’après ce qui était écrit dans ces livres.”*

Les fils de Dieu inscrits dans le Livre de Vie jugeront avec Christ les vies inscrites dans ces livres.

3:5c. ... et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

a) Le **“Livre de Vie”** de l’Agneau possède la Nature de Jésus-Christ, et **témoigne de ce qui est enraciné en lui**, c’est-à-dire des noms (des âmes) qui font partie de lui.

Comment un enfant de Dieu pourrait-il être éloigné de devant le Trône alors qu’il est uni organiquement à l’Agneau inséparable du Lion ?

b) **“Confesser** (gr. : *“ex-omologeo”*) **un nom”** c’est se déclarer en faveur de la personne représentée par ce nom. Pour celle-ci, non seulement son nom ne sera pas effacé, mais il sera honoré publiquement **“devant”** (= *“dans la présence de”*) la plus haute instance de la Création (le **“Père”**, mentionné 5 fois dans l’Apocalypse : 1:6, 2:27, 3:5, 3:21, 14:1).

Ce n’est pas seulement au jour des jugements ultimes que le Fils de l’homme prend le parti de ceux qui demeurent en lui : cette **intercession** est un **Souffle permanent** en faveur des élus, pour leur protection, pour leur croissance, pour leur appartenance à la Jérusalem céleste.

C’est la confirmation, reçue à Patmos, de ce que Jésus avait dit sur terre (et qu’ont rapporté les autres évangélistes) :

- **Mt. 10:32** (paroles adressées aux 12 envoyés en mission) *“Quiconque se déclarera (gr. “omologeo”) publiquement pour moi, je me déclarerai (gr. “omologeo”) moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux.”*
- **Lc. 9:26** *“Quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l’homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges.”*
- **Lc. 12:8** *“Je vous le dis, quiconque se déclarera publiquement pour moi, le Fils de l’homme se déclarera aussi pour lui devant les anges de Dieu.”*

c) Ces **“anges”** sont des acteurs de la Rédemption des hommes (Héb. 1:14), ils sont donc des témoins qui appuient le témoignage du Christ :

- **Lc. 15:10** *“Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.”*
- **Héb. 12:22-24** *“(22) Vous vous êtes approchés de la Montagne de Sion, de la Cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, (23) de l’assemblée des premiers-nés inscrits dans les Cieux, du Juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, (24) de Jésus qui est le Médiateur de la nouvelle Alliance, et du Sang de l’aspersion qui parle mieux que celui d’Abel.”*

d) Les **“anges”** sont des esprits et sont saints : dans le NT, l’action du Saint-Esprit désigne souvent celle de ces **“anges”** qui sont des Souffles issus de Dieu.

- **Jn. 1:51** *“Et il dit à Nathanaël : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l’homme.”*
- **1 Tim. 5:21** *“Je te conjure devant Dieu, devant Jésus Christ, et devant les anges élus, d’observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur.”*

Il faut remarquer que, dans ce verset, la trinité fonctionnelle **“Père, Fils et Saint-Esprit”** est représentée par la trinité **“Fils (“je”), Père, et Anges”**. L’Apocalypse ne mentionne jamais directement le Saint-Esprit, mais il est présent tout au long du Livre sous diverses images, en particulier des anges.

3:6. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l’Esprit dit aux Eglises.

a) Sur cette **formule proverbiale**, répétée en conclusion de chacune des Lettres aux 7 Eglises d’Asie (Ap. 2:7, 2:11, 2:17, 2:29, 3:6, 3:13, 3:22), et prononcée par Jésus dans 3 Evangiles (Mt. 11:15 ; 13:9 ; Mc. 4:9,23 ; 7:16 ; Lc. 8:8 ; 14:35), voir les commentaires d’**Ap. 2:7**.

- **Ez. 3:27** *“Quand je te parlerai, j’ouvrirai la bouche, pour que tu leur dises : Ainsi parle le Seigneur, l’Eternel. Que celui qui voudra écouter écoute, et que celui qui ne voudra pas n’écoute pas, car c’est une famille de rebelles.”*
- **Ez. 3:17** *“Fils de l’homme, je t’établis comme sentinelle sur la maison d’Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part.”*

b) L’ange envoyé à l’Eglise communique le message qu’il a entendu, et il appartient à **chaque membre** (**“à celui qui”**) de **toutes** (**“aux”**) les Eglises (en tous lieux et à toutes les époques), de l’assimiler et le mettre en pratique.

- **Es. 48:15-16** *“(15) Moi, moi, j’ai parlé, et je l’ai appelé (celui que l’Eternel aime) ; je l’ai fait venir, et son œuvre réussira. (16) Approchez-vous de moi, et écoutez ! Dès le commencement, je n’ai point parlé en cachette, dès l’origine de ces choses, j’ai été là. Et maintenant, le Seigneur, l’Eternel, m’a envoyé avec son Esprit.”*

F – Tableau 6. L'Eglise de Philadelphie (Ap. 3:7 à 13)
Humilité et fidélité

FRESQUE 1 <i>(l'Eglise exhortée)</i>	FRESQUE 2 <i>(les Sceaux de jugement)</i>	FRESQUE 3 <i>(les Trompettes du jugement)</i>	FRESQUE 4 <i>(une guerre spirituelle cosmique)</i>	FRESQUE 5 <i>(les Coupes)</i>	FRESQUE 6 <i>(jugements ultimes de Babylone)</i>	FRESQUE 7 <i>(scènes ultimes)</i>
Scènes Introductives <i>(le Juge céleste de l'Eglise)</i>	Scènes Introductives <i>(la Pensée du Trône)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Trompettes)</i>	Scènes Introductives <i>(nature et acteurs du conflit)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Coupes)</i>	Scènes Introductives <i>(prostitution de Babylone)</i>	Scènes Introductives <i>(victoire du Roi et des élus)</i>
Septénaire 1 7 Tableaux <i>(7 Lettres aux 7 Eglises)</i> 1.2.3.4.5. 6 .7	Septénaire 2 7 Tableaux <i>(l'ouverture des 7 Sceaux)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux <i>(sonnerie des 7 Trompettes)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux <i>(déroulement du conflit)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux <i>(7 Coupes déversées)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux <i>(fin de Babylone)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux <i>(splendeurs éternelles)</i> 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 3:7-13

L'adresse épistolaire accompagnant un **Attribut du Christ**

“(7) Et écris à l'ange de l'Eglise de **Philadelphie** : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre et personne ne fermera, et Celui qui ferme et personne n'ouvrira :

Des éloges (pas de reproches)

(8) Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon Nom, ...

Des promesses (pas de menaces)

... j'ai donné devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

(9) Voici, je donne quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé.

(10) Parce que tu as gardé ma parole de la persévérance, je te garderai aussi à l'heure de l'épreuve qui doit venir sur l'humanité entière, pour éprouver les habitants de la terre.

Des recommandations

(11) Je viens bientôt. Retiens (= tiens ferme) ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

Des promesses à celui qui vaincra

(12) Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le Nom de mon Dieu, et le Nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel d'auprès de mon Dieu, et mon Nom nouveau.

Une exhortation leitmotiv

(13) Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

3:7a. Et écris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie : ...

Sur l'ordre “d'écrire”, sur l'identité de l’“ange”, et sur l'expression “l'église qui est dans ...”, voir les commentaires sur Ap. 1:20 et 2:1.

a) Comme les autres Lettres aux Eglises d'Asie, celle-ci (1a^{6e}) s'adresse en fait aux **chrétiens de tous les siècles et de tous lieux** (chaque Lettre demande en effet à ceux qui ont des oreilles pour entendre d'écouter ce que l'Esprit dit “aux” Eglises, aux 7 Eglises). Ce constat vient à l'appui de l'interprétation dite “récapitulative” (cf. le “Préambule, clefs de lecture”).

Il est toutefois en même temps possible de distinguer dans l'histoire du christianisme **une succession de périodes** plus particulièrement marquées par les caractéristiques de telle ou telle de ces 7 Eglises (interprétation dite “chronologiste”). Il en est ainsi pour cette Lettre.

- Comme cela a été souligné dans le commentaire d'Ap. 1:4, c'est dès le récit de la **création en 7 jours** (Gen. 1:1-31) que le chiffre “7” a signifié, non pas une perfection, comme cela est souvent répété, mais la **durée d'un cycle** (individuel ou collectif) au cours duquel se joue l'histoire des âmes.

- Il faut noter que le récit de la création ne parle pas du “premier jour”, mais du “jour Un” (Gen. 1:5) : en effet, dans l'optique spirituelle du rédacteur de la Genèse, tous les autres jours de la création étaient en gestation dans ce “jour un” (de même que toutes les générations de croyants étaient dans les reins d'Abraham, “l'homme Un” de la foi).

La *septaine* de 7 jours (ou **semaine**) ainsi décrite, forme donc une **unité** (de même que la descendance spirituelle d’Abraham constitue une unité). Ici, les 7 Eglises réunies représentent l’Assemblée de tous les siècles (ce qui est conforme à l’interprétation dite “*récapitulative*”).

• Mais ce caractère d'**unité** n'exclut pas l'existence d'un **processus** en action, et donc d'une **chronologie**, avec un **aboutissement** attendu à la fin du cycle. Le “*jour Un*” était de même le début d'un **calendrier**, avec un “*deuxième jour*” (et non pas “*jour deux*”), un “*troisième jour*”, etc.

b) Comme dans l’AT, le **message** prophétique que l’“*ange*” (l’Esprit de révélation, et les hommes par lesquels l’Esprit s’exprime) doit assimiler, puis transmettre au peuple se réclamant du Verbe, est en général à la fois **une mise en garde** contre un **danger intérieur**, et un **encouragement** pour le groupe fidèle. C’est ce dernier aspect qui domine ici (il n’y a pas de reproches formulés).

C’est l’Esprit de Christ qui inspire ce message : ce message vient du cœur du Rédempteur qui veut le bien éternel de son peuple.

• Les **7 Eglises** sont dites situées “*dans*” **7 villes**, ce qui souligne qu’elles forment une communauté d’âmes dirigées et organisées par l’Esprit. Ces villes ont vocation à devenir Jérusalem, mais plusieurs portent en germe Babylone.

Jn. 17:15 “*Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.*”

1 Cor. 5:9-10 “(9) *Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques* (ou : les débauchés), (10) *non pas d’une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les voleurs, ou avec les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde.*”

c) Le nom de la ville de “**Philadelphie**” signifie : “*amour fraternel*”.

La ville n’était pas très antique. Elle avait été fondée (en – 184) par le roi de Pergame, sur la route reliant Sardes à Colosses (à 45 km au sud de Sardes). Il lui avait donné ce nom en hommage à la fidélité de son frère qui devait lui succéder. Ce dernier, Attale II (-159 à -138) légua son empire à Rome qui créa alors la Province d’Asie (en -129).

Cette ville renfermait, entre autres, un temple de Janus (divinité des portes, dont le symbole était une clef).

Comme d’autres villes de la région, celle-ci fut souvent victime de tremblements de terre (devenir une “*colonne*” comme promis en Ap. 3:12, signifiait la stabilité parmi des colonnes renversées !).

Cette ville n’est mentionnée nulle part ailleurs dans le NT.

d) Dans l’optique **chronologiste**, “*l’âge*” de l’Eglise de Philadelphie aurait commencé vers l’an **1750**, à une époque où s’est développé un mouvement missionnaire très dynamique.

La Révolution française, les guerres napoléoniennes, les explorations et les guerres coloniales, ont fortement marqué cette période.

Les figures marquantes de ce réveil furent les anglais **John Wesley** (1703 à 1791) et **Georges Whitefield** (1714-1770), qui restèrent amis malgré leurs différences doctrinales, et furent à l’origine du Méthodisme et de ses différentes branches. Dans leur foulée se forma le courant “*évangéliste*” organisé autour de diverses petites Eglises qui se consacrèrent à l’évangélisation du monde, et dont certains acteurs furent remarquables.

Citons : William Carrey (1761-1834), Robert Moffat (1795-1883), David Livingstone (1813-1873), Alexander Murdoch Mackay (1849-1890), Axley, Burke, Cartwright, Finley, Charles Grandison Finney (1795-1875), Hudson Taylor (1832-1905), Charles Thomas Studd (1860-1931), les assemblées informelles des “*frères de Plymouth*” avec George Müller (1805-1898), John Nelson Darby (1800-1882), etc.

Les ministères profonds et spectaculaires de guérison prophétique de deux femmes, Woodworth Etter (1844-1924) et Kathryn Kulhman (1907-1976), et les ministères de Smith Wigglesworth (1859-1947) et de Essek William Kenyon (1867-1948), annonceront le mouvement charismatique du début du XX^e siècle, avec le réveil du **Pays de Galles** (1904) et le réveil d’**Azusa Street** à Los Angeles (1906).

Si la justification, fondée sur la grâce offerte par Dieu et sur la foi (l’adhésion active) de l’homme, a été redécouverte par l’Eglise de l’âge de Sardes, l’Eglise de l’âge de Philadelphie souligne que la consécration et la sanctification sont des fruits incontournables d’un tel salut.

L’union organique du croyant avec l’Esprit de Christ redevient un thème central de la prédication. Les prophéties bibliques sur l’avènement de Jésus-Christ suscitent alors un nouvel intérêt.

- **Jude 3** “*Je vous exhorte à combattre pour la foi* (non pour les traditions des dénominations, mais pour l’enseignement des Ecritures) *qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.*”

3:7b. ... Voici ce que dit le Saint, ...

a) Comme au début de chacune des 7 Lettres, Jésus-Christ (Celui qui “dit” depuis le Trône), par l’intermédiaire de Jean (ici dans le rôle d’un prophète) et d’un ange-messager, fait ici connaître son identité aux destinataires, en rappelant trois de ses Attributs :

- il est le **Saint** (gr. : “*hagios*” ; 26 mentions dans l’Apocalypse),
- il est le **Véritable** (gr. : “*alethinos*” = “*le Véritable, le Réel, l’Authentique*” ; le suffixe “*inos*” a une valeur superlative),
- il est Celui qui **a la clef de David**, celui qui **ouvre** et personne ne fermera, et celui qui **ferme** et personne n’ouvrira.

b) Il n’est pas seulement “*saint*” (séparé de toute impureté, moralement parfait selon les critères divins) mais il est “**LE Saint**” (avec article), c’est-à-dire le **critère absolu** et la **source unique** de toute perfection, “**LE Juste**” (Act. 7:52). C’est un Attribut et un Titre qui appartiennent à Dieu seul. Le rappel d’un tel Titre est une menace pour les impurs dans l’Eglise.

Jésus-Christ étant Fils de Dieu par l’unité en plénitude de son Esprit avec l’Esprit du Père, est le seul Homme pouvant s’attribuer un tel Titre qui proclame sa Divinité et sa Messianité.

Ce Titre n’était pas explicitement mentionné dans la vision préliminaire du chapitre 1.

- **Es. 6:3** “*Les séraphins criaient l’un à l’autre, et disaient : Saint, saint, saint est l’Eternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire !*”
- **Es. 41:14** “*Ne crains rien, vermisseau de Jacob, faible reste d’Israël ; je viens à ton secours, dit l’Eternel, et le Saint d’Israël est ton Sauveur.*”
- **Deut. 32:4-5** “*(4) Il est le Rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c’est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. (5) S’ils se sont corrompus, à lui n’est point la faute ; la honte est à ses enfants, race fausse et perverse.*”
- **Act. 3:14** “*Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu’on vous accorde la grâce d’un meurtrier.*”
- **Lc. 1:35** “*L’ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C’est pourquoi le saint (enfant) qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.*”

c) Pour les hommes, il n’y a pas de sainteté en dehors d’un mariage, d’une Alliance avec Christ, d’une effusion du “**Saint**”-Esprit, laquelle est l’effusion de la Nature de Christ.

- **Héb. 3:14** “*Car nous sommes devenus participants de Christ* (devenus **une même plante avec Lui**, Rom. 6:5), *pourvu que nous retenions fermement jusqu’à la fin l’assurance que nous avons au commencement.*”
- **1 P. 1:16** “*Vous serez saints, car je suis saint.*” (id. Lévi. 11:44).
- **2 P. 1:4** “*Vous devenez participants de la Nature divine.*”

3:7c. ... le Véritable, ...

C’est le **second** Attribut.

a) Jésus-Christ n’est pas seulement “*véritable*” (Celui en qui il n’y a aucun mensonge, aucun faux-semblant) mais il est “**LE Véritable, LE Vrai**” (avec article), c’est-à-dire celui d’où émane tout ce qui est **réalité** et **vérité** (c’est un Attribut du Verbe de Dieu, par qui existent et subsistent toutes choses). C’est donc un Attribut qui appartient à Dieu seul (1 Thes. 1:9, Jn. 7:28), et au Fils de Dieu.

- **Jn. 3:33** “*Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est Vrai* (gr. “*alethes*”).”
- **Jn. 17:3** “*La Vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi, le seul vrai* (gr. “*alethinos*”) **Dieu**, *et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.*”
- **1 Thes. 1:9** “*Vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu Vivant et Vrai* (gr. : “*alethinos*”).”
- **Tite 1:2** “*(La foi et la connaissance de la vérité) reposent sur l’espérance de la Vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point.*”

- **Ap. 3:14** (à l'église de Laodicée) *“Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable (gr. “alethinos”), le principe (ou : “commencement, essence”) de la création de Dieu.”*
- **Ap. 19:11** (7^e Fresque) *“Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle **Fidèle et Véritable** (gr. : “alethinos”), et il juge et combat avec justice.”*
- **Es. 65:16** *“Celui qui voudra être béni dans le pays voudra l'être par **le Dieu de Vérité**, et celui qui jurera dans le pays jurera par le Dieu de Vérité ; car les anciennes souffrances seront oubliées, elles seront cachées à mes yeux.”*
- **Jn. 14:6** *“Je suis le Chemin, **la Vérité**, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.”*

Avec le même adjectif grec, Jésus-Christ est aussi *“la véritable Lumière”* (Jn. 1:9 et 1 Jn. 2:8), *“le véritable Pain”* (Jn. 6:32), *“le véritable Cep”* (Jn. 15:1), etc.

Comme le Titre précédent (*“le Saint”*), celui-ci n'était pas explicitement mentionné dans la vision préliminaire du chapitre 1.

b) Ce Titre est un **encouragement** pour des croyants en butte contre *“ceux qui se disent Juifs”* et qui *“mentent”* (v.9). Ce Titre est aussi une **menace** pour les menteurs installés dans l'Eglise.

“Le Véritable, le Vrai” sera nécessairement avec ceux qui seront attirés par la Source absolue de toute réalité, même si elle est inaccessible à l'homme naturel.

Il est aussi Celui qui *“dit”* la vérité à cette Eglise de Philadelphie et à toute l'Eglise.

Lire les Ecritures, ce n'est pas lire un livre de théologie ou d'histoire, mais c'est **écouter** ce que Dieu lui-même nous *“dit”* (il *“nous parle”* ! Hébr. 1:1-2). Or il ne peut pas y avoir de mensonge en lui.

3:7d. ... Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre et personne ne fermera, et Celui qui ferme et personne n'ouvrira : ...

a) Ecouter ce que *“dit”* Celui qui est le Saint et le Véridique et qui possède ce **troisième** Attribut, est nécessairement une question de vie ou de mort pour chaque âme dans l'Eglise.

Avoir *“la clef”* c'est avoir le contrôle des portes de la ville (des entrées et des sorties de chaque âme), des entrepôts d'armes et de vivres, des prisons, des accès à la salle du Trône, etc.

La *“clef de David”* désigne en fait la *“clef du Fils de David”*. C'est une clef d'autorité de libération, d'ouverture vers la Vie éternelle et la résurrection.

- **Ps. 16:10-11** (Hymne de **David**) *“(10) Tu ne livreras pas mon âme (celle de David) au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. (11) Tu me feras connaître le sentier de la Vie, ...”*
- **Ps. 89:3-4, 35-37** *“(3) J'ai fait Alliance avec mon élu ; voici ce que j'ai juré à **David, mon serviteur** : (4) J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton Trône à perpétuité. - ... - (35) J'ai juré une fois par ma sainteté : Mentirai-je à David ? (36) **Sa postérité subsistera toujours** ; son Trône sera devant moi comme le soleil, (37) comme la lune il aura une éternelle durée. Le témoin qui est dans le ciel est fidèle.”*
- **Ps. 110:1** *“De David. Psaume. Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.”* (cf. Mt. 22:43-44).

Si Jésus **ouvre** les portes des prisons et des tombes pour libérer ses élus et leur **ouvre** les portes de ses palais, qui les fermera ?

- **Ez. 44:2** *“Ainsi parle l'Éternel, qui t'a fait, et qui t'a formé dès ta naissance, celui qui est ton soutien : **Ne crains rien**, mon serviteur Jacob, mon Israël, que j'ai choisi.”*
- **Mt. 22:18** *“Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : **Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel et sur la terre.**”*

A l'inverse, personne, aucun ange de la *“synagogue de Satan”* (v.9), ne peut franchir la porte que le Fils de David protège : les Chérubins qui gardent **l'accès à l'Arbre de Vie** n'obéissent qu'à Lui. Tout intrus au Repas des noces sera repéré et expulsé avant d'avoir pu participer au Repas (cf. la parabole des noces, Mt. 22:11-14).

- **Job 12:14** *“**Ce qu'il renverse ne sera point rebâti, celui qu'il enferme ne sera point délivré.**”*

b) Celui qui se présente ainsi à l'Eglise de Philadelphie reprend les paroles d'une prophétie messianique d'Esaië, en préservant un effet marquant de symétrie de la phrase :

• **Es. 22:19-24** (prophétie contre **Schebna** et ses partisans) “(19) *Je te chasserai de ton poste, l’Éternel t’arrachera de ta place. (20) En ce jour-là, j’appellerai mon serviteur Éliakim, fils de Hilkija ; (21) Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ta ceinture (force en action), et je remettrai ton pouvoir entre ses mains ; il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. (22) Je mettrai sur son épaule (puissance de soutien) la clef de la maison de David : Quand il ouvrira, nul ne fermera ; quand il fermera, nul n’ouvrira (il a un pouvoir de décision sur toute la maison du roi). (23) Je l’enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr (il ne sera jamais arraché), et il sera un siège de gloire pour la maison de son père. (24) Il sera le soutien de toute la gloire de la maison de son père, des rejetons nobles et ignobles, de tous les petits ustensiles, des bassins comme des vases.”*

- **Eliakim**, au nom significatif (= “celui que Dieu élève”), fut chef de la maison du roi Ezéchias, et, à ce titre, exerça le pouvoir de Premier ministre, par délégation du roi. Cette prophétie fait de lui une préfiguration du Messie.

- Selon la prophétie précitée d’Esaïe, **Eliakim** a été appelé par le roi à remplacer le riche **Schebna** à son poste de chef de la maison royale : ce dernier se préoccupait avant tout de se faire creuser une tombe durable dans le roc (Es. 22:15-19) ! L’allusion dans cette Lettre de l’Apocalypse à ces passages de l’AT est donc un avertissement aux faux croyants de Philadelphie !

c) Le Fils de l’homme s’était déjà présenté avec cet Attribut devant Jean, lors de la vision préliminaire :

• **Ap. 1:18** “*J’étais mort et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.*” (Cf. les commentaires de ce verset)

Jésus-Christ détient la “**clef**” de tout ce qui avait été promis à David (lequel était l’ombre annonciatrice de la Réalité).

• **Lc. 1:32-33** “(32) *Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le Trône de David, son père. (33) Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n’aura point de fin*”

• **Mt. 16:19** (à Pierre) “*Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux ; ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.*”

• **Mt. 18:18** (discours aux disciples) “*Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.*”

Non seulement Jésus-Christ **détient** la “**clef de David**”, mais **il est la Clef**, il est **la Porte** de la Nouvelle Jérusalem et de ses trésors (le baptême de l’Esprit, la Vie éternelle, les harmonies célestes, la perfection des pensées et des sentiments divins, la connaissance du cœur du Fils, etc.).

d) Jésus-Christ **confie** cette “**clef**” avec mesure, à des hommes qu’il choisit, et nul ne peut la lui arracher. Il ne la confie pas à des systèmes cléricaux usurpateurs, mais à des **individus**, comme il veut, et quand il veut (il a choisi Judas et il a choisi Paul).

• **Pierre** a eu la mission d’ouvrir le premier la porte du salut aux Juifs, aux Samaritains, aux Nations avec la “**clef**” des paroles appropriées pour cette œuvre. Les dons de la guérison, de la prophétie, de la foi, etc., sont d’autres facettes de la “**clef de David**”.

• Aucune organisation ne peut prétendre posséder et pouvoir transmettre une telle “**clef**” à sa guise.

• Cette “**clef**” n’est évidemment pas celle qui symbolisait Janus, le “*dieu des portes et des gonds*”, le révélateur des soi-disant mystères du paganisme (le mot “*cardinal*” dérive de “*cardo*” = “*gond*”, et désignait celui qui avait le droit de faire tourner ces portes du paganisme) !

3:8a. Je connais tes œuvres. ...

Les **ouvrages** (les “*œuvres*”, gr. : “*ergon*” = **fruit** d’un labeur) sont le résultat, bon ou mauvais, d’un travail.

C’est en permanence que Celui qui a les “**7 Yeux**” des “**7 Esprits**” sonde chaque individu se réclamant de son Nom. Il le rappelle aux Eglises d’Ephèse (1a 1^{ère}, 2:1), de Thyatire (1a 4^e, 2:19), de Sardes (1a 5^e, 3:1), de **Philadelphie** (1a 6^e, 3:8), de Laodicée (1a 7^e, 3:15).

Sur cette “**connaissance**” (“*connaître*” = gr. “*oida*”, connaissance directe et immédiate) des “**œuvres**” de chacun, voir les commentaires d’Ap. 2:2 et 2:19.

- **Ps. 11:4-5** “(4) *L’Eternel est dans son saint Temple, l’Eternel a son Trône dans les Cieux* (au-dessus du propitiatoire) ; *ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l’homme.* (5) **L’Eternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.**”

3:8b. ... Voici, parce que tu as peu de puissance, ...

L’exclamation “**voici**” appelle les lecteurs à examiner attentivement ce qui suit (id. au v.9, deux fois ; id. Ap. 2:10 pour annoncer la persécution de Smyrne, et Ap. 2:22 pour menacer Jézabel à Thyatire).

a) Le texte grec place la bénédiction (“*j’ai mis devant toi une porte ouverte*”) en début de phrase, avant de la justifier (“*parce que, car*”). Nous suivons cependant ici (sans que cela modifie le sens de la phrase) la traduction dite de Segond qui présente en premier les **raisons** de la bénédiction.

Aucun reproche n’est formulé contre cette Eglise (id. Smyrne) ! Cela explique peut-être pourquoi plusieurs dénominations et assemblées se réclament de cette Eglise !

b) Dans la suite du verset, au moins deux éloges apparentés sont prononcés, et forment un bloc (chacun est précédé de la conjonction “**et**”) : cette Eglise :

- “**et a gardé**” la parole du Fils de l’homme (éloge sous forme positive),
- “**et n’a pas renié**” son Nom (éloge sous forme négative).

Ces deux éloges sont précédés, et donc régis, par un **constat** préliminaire (non précédé de la conjonction “**et**”) : cette Eglise a “**peu de puissance** (gr. : “*dynamis*”= “*puissance active*”)”.

- Certains lisent : “*J’ai mis devant toi une porte ouverte car, (et bien que) tu aies peu de puissance, tu as été fidèle au Verbe et au Nom*”. Cette lecture donne **plus de mérite** aux deux vertus, et justifie encore plus la bénédiction.
- D’autres lisent : “*J’ai mis devant toi une porte ouverte à cause de ta faible puissance, et (par ailleurs) tu as été fidèle au Verbe et au Nom*”. Selon cette lecture, la bénédiction **compense** un handicap subi, et la bénédiction n’est pas la conséquence des seules vertus de l’Eglise.
- Il est considéré dans cette étude que le “**peu de puissance**” constitue en fait ici une troisième vertu (l’humilité) qui s’ajoute aux deux autres et les régite.

Es. 53:2 “*Il s’est élevé devant l’Eternel comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d’une terre desséchée ; il n’avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n’avait rien pour nous plaire.*”

En effet, avoir “**peu de puissance**” signifie ici avoir appris à déposer humblement toutes ses aptitudes naturelles sur l’autel de la volonté de Dieu. C’est ainsi que Jésus a vaincu à Gethsémané (Mt. 26:42, Lc. 22:42).

3:8c. ... et que tu as gardé ma parole, et que tu n’as pas renié mon Nom, ...

“**Garder la parole**” et “**ne pas renier le Nom**”, sont les fruits à la fois de l’**humilité**, et de la prise de conscience que toute puissance ou aptitude spirituelle ne vient **que de Jésus-Christ**.

L’Eglise de Pergame (la 3^e) (du moins une partie), a, elle aussi, continué à confesser le Nom malgré l’épreuve, et elle a su attendre patiemment le Retour du Christ.

“**Garder la parole** (gr. : “*logos*”)”, c’est **soumettre** progressivement nos pensées et nos actes à la volonté de Dieu exprimée par Jésus-Christ et au travers des prophètes.

- **Jn. 14:22-23** “(22) *Jude, non pas l’Iscaïote, lui dit : Seigneur, d’où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde ?* (23) *Jésus lui répondit : Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.*”

Au v.10, il sera question, pour la même Eglise, de “**garder la parole de la persévérance**”.

“**Ne pas renier le Nom**”, c’est défendre publiquement, malgré un environnement hostile, la **révélation** des Evangiles : c’est proclamer qu’en Jésus-Christ demeure la plénitude de l’Esprit (il est le Fils de Dieu), et qu’il n’y a donc de Vie et de Vérité qu’en lui seul.

- **Ap. 2:13** (à l’ange de l’Eglise de Pergame) “*Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu restes attaché à mon Nom, et tu n’as pas renié ma foi, même aux jours d’Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.*”

“**Renier**”, ou repousser cette révélation de la Personne de Jésus-Christ, c’est ne plus avoir de Temple pour y rencontrer Dieu !

- **Phil. 3:6-7** “(6) *Ne vous inquiétez de rien ; mais en toutes choses faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. (7) Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.*”
- **Col. 2:5** “*Si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ.*”
- **1 P. 5:7** “*Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.*”

Parce qu’ils n’auront pas renié le Nom, le Nom sera inscrit sur eux (v. 12), contrairement à ceux qui auront choisi la marque de la Bête (Ap. 13:17 et 14:9).

3:8a. ... j'ai donné devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

a) C’est la **première** des 5 **promesses** faites aux fidèles de Philadelphie qui ainsi reçoivent ou recevront :

- l’assurance de la victoire (une porte de révélation) (v.8),
- la reddition des faux croyants (la synagogue de Satan) (v.9),
- la protection durant l’épreuve (v.10),
- la fonction de colonne du temple (v.12),
- le Nom d’identification céleste (v.12).

b) En Ap. 3:7, le Fils de l’homme s’est présenté comme “**Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre, et personne ne fermera, Celui qui ferme, et personne n’ouvrira**”.

Ici, parce que cette petite portion fidèle vit dans la dépendance de la Vie de Christ, le Fils de l’homme lui “**donne**” une “**porte qui a été ouverte**”, alors qu’elle était fermée auparavant.

Personne **ne peut empêcher Christ, et donc ceux qui sont en lui**, de franchir cette “**porte**” ! C’est en cela que Jésus-Christ est lui-même la Porte “**ouverte**”. Elle a été mise “**à la portée**” des élus (“**devant**” eux) : un **libre accès** leur a été donné à la salle du Trône, au Lieu Très saint (il n’y a plus de distance légale, physique ou spirituelle, plus de voile de séparation).

Pour ceux qui sont unis à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ, c’est la fin de la réprobation de Dieu, et donc de la séparation.

- **Héb. 6:19-20** “(19) *Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l’âme, sûre et solide ; elle pénètre au delà du voile, (20) là où Jésus est entré pour nous comme Précurseur, ayant été fait Souverain sacrificateur pour toujours, selon l’ordre de Melchisédek.*”
- **Héb. 10:19-20** “(19) *Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du Sang de Jésus, une libre entrée dans le Sanctuaire (20) par la route nouvelle et vivante (le courant de l’Esprit, de l’onction) qu’il a inaugurée pour nous au travers du voile, c’est-à-dire, de sa chair, (21) et puisque nous avons un Souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, (22) approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d’une mauvaise conscience, et le corps lavé d’une eau pure.*”

c) Lors de l’incarnation du Christ, cette “**porte**” était “**ouverte**” pour lui. Cette “**porte ouverte**” de l’Onction est un privilège de la **sacrificature**. Désormais, Jésus-Christ fait participer son petit peuple à SA victoire et à SA sacrificature (un vrai sacrificateur se tient devant Dieu, il se donne à Dieu, et Dieu lui donne de quoi donner aux autres) :

- **Ez. 46:9-10** “(9) *Mais lorsque le peuple du pays se présentera devant l’Éternel, aux solennités, celui qui entrera par la porte septentrionale pour se prosterner sortira par la porte méridionale, et celui qui entrera par la porte méridionale sortira par la porte septentrionale ; on ne devra pas s’en retourner par la porte par laquelle on sera entré, mais on sortira par celle qui lui est opposée (il ne peut y avoir retour à la position ancienne, mais il y a au contraire progression en renouvellement de vie). (10) Le Prince entrera parmi eux quand ils entreront, et sortira quand ils sortiront (il les associe à son Ministère).*”
- **Rom. 8:17** “*Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d’être glorifiés avec lui.*”

C’est le Sceau du Saint-Esprit qui rend **participant de la Porte** (de l’Onction) menant à Celui qui est sur le Trône. Cette “**Porte**” ouverte a pulvérisé les murs de la prison adamique.

d) Selon l’optique chronologiste, la période correspondant à l’Eglise de Philadelphie a été caractérisée par un travail impressionnant de **restauration** de la révélation apostolique, travail qui avait débuté avec l’Eglise de Sardes (la 5^e, la période des Réformateurs).

Cette période est marquée :

- par un travail considérable d’**approfondissement de la révélation biblique** :
Eph. 1:17-19 “(17) ... que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, (18) et qu’il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l’espérance qui s’attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu’il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l’infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.”
- par la prédication du **baptême de l’Esprit**, de la **sanctification** et de la **consécration** qui en résultent :
Phil. 1:9-11 “(9) Et ce que je demande dans mes prières, c’est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence (10) pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, (11) remplis du fruit de justice qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.”
- par une intense **activité missionnaire** à l’échelle mondiale ; ceux qui sont au bénéfice de la “**porte ouverte**”, la font connaître à d’autres :
Cor. 16:9 “Une porte (une opportunité) grande et d’un accès efficace m’est ouverte, et les adversaires sont nombreux.”
Mt. 28:19-20 “(19) Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom (au singulier) du Père, du Fils et du Saint Esprit, (20) et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde.”
Mc. 16:15-18 “(15) ... Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. (16) Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. (17) Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; (18) ils saisiront des serpents ; s’ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.”

Cet “*âge de Philadelphie*” (ainsi appelé dans l’optique “*chronologiste*”) est hélas devenu un âge de dénominations multiples animées par un esprit de compétition. A chaque fois, une porte a été fermée à l’Esprit, mais l’Esprit en a ouvert une autre avec les rescapés vainqueurs.

3:9a. Voici, je donne quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; ...

a) C’est la **seconde** des 5 promesses faites aux fidèles de Philadelphie (après celle d’une “*porte ouverte*”). Comme la première, elle débute par un appel à l’attention : “**voici**”.

b) Le texte ne dit pas expressément : “**je TE donne**”, mais : “**je donne**”, sans précision de destinataire. Toutefois la suite du verset lève toute incertitude : “**je ferai venir vers toi**”. C’est l’annonce d’une action de la **grâce divine** par l’Eglise fidèle, et en faveur de “**quelques-uns de ...**” (gr. “*ek*” = “*de, hors de*”) de l’Eglise infidèle.

La “**synagogue de Satan**” (“*Satan*” est un mot hébreu signifiant “*adversaire*”) est celle déjà mentionnée, en termes similaires, dans la Lettre à l’Eglise de **Smyrne** (l’Eglise symétrique de celle de Philadelphie, par rapport à l’Eglise de Thyatire qui occupe la position médiane parmi les 7 Eglises) : “*Je connais ta tribulation et ta pauvreté, bien que tu sois riche, et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan*” (Ap. 2:8).

En Ap. 2:13 (Lettre à l’Eglise de **Pergame**, la 3^e), cette “**synagogue de Satan**” était apparentée au “**trône de Satan**”, ce qui rendait ces chrétiens de nom, pires que des païens endurcis.

- **Ez. 2:3** “Il me dit : Fils de l’homme, je t’envoie vers les **enfants d’Israël**, vers ces peuples rebelles, qui se sont révoltés contre moi ; eux et leurs pères ont péché contre moi, jusqu’au jour même où nous sommes (c’est-à-dire malgré le châtement de l’exil).”

- **Ez. 5:5-6,9** “(5) Ainsi parle le Seigneur, l’Eternel : C’est là **cette Jérusalem que j’avais placée au milieu des nations et des pays d’alentour.** (6) Elle a violé mes lois et mes ordonnances, et s’est rendue **plus coupable que les nations et les pays d’alentour** ; car elle a méprisé mes lois, elle n’a pas suivi mes ordonnances. ... (9) A cause de toutes tes abominations, je te ferais ce que je n’ai point encore fait, ce que je ne ferai jamais. (10) C’est pourquoi des pères (ceux qui auront été apostats) mangeront leurs enfants au milieu de toi, et des enfants (ceux qui auront été apostats) mangeront leurs pères ; j’exercerai mes jugements contre toi, et je disperserai à tous les vents ce qui restera de toi.”
- **Jn. 8:44** (contre les chefs religieux d’Israël) “**Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu’il n’y a pas de vérité en lui. Lorsqu’il profère le mensonge, il parle de son propre fonds (son essence) ; car il est menteur et le père du mensonge.**”

Comme cela a déjà été indiqué, ces **pseudo-Juifs**, ces pseudo-fils d’Abraham, désignent dans le langage de l’Apocalypse, ceux qui se réclament à tort du Verbe de Dieu manifesté.

• Un **vrai Juif** est un chrétien né de l’Esprit de Christ par le baptême du Saint-Esprit, et conduit par l’Esprit. Les **faux Juifs** se disent nés de l’Esprit, mais “**ils mentent**” à Dieu, aux autres et à eux-mêmes.

Rom. 2:28-29 “(28) **Le Juif, ce n’est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n’est pas celle qui est visible dans la chair.** (29) **Mais le Juif, c’est celui qui l’est intérieurement ; et la circoncision, c’est celle du cœur, selon l’Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.**”

• **Koré**, bien que chef Lévitte, et les notables qui se joignirent à lui contre Moïse, étaient de faux Juifs de l’Ancienne Alliance. **Caïphe** n’était qu’un grand prêtre politicien et apostat. **Judas** se faisait de même passer pour un disciple du Christ, alors qu’il convoitait les choses du monde.

Ces **pseudo-Juifs** dénoncés à Smyrne et à Philadelphie regroupent :

- les judéo-chrétiens des **débuts du christianisme** qui voulaient hybrider le christianisme et les préceptes mosaïques (ils ont été de grands ennemis de l’Evangile de Paul).
- les chrétiens issus des Nations, qui **tout au long des siècles** voudront (en particulier après les “réveils”) hybrider la “*marche par l’Esprit*” avec les principes d’action issus du monde (c’était déjà le stratagème mis en œuvre par l’esprit de Balaam pour polluer les tribus d’Israël).

c) Une **note** complémentaire à propos de “**Satan**” :

“**Satan**” est l’un des quatre noms de l’esprit séducteur mentionnés en Ap. 12 :

- **Ap. 12:9** (4^e Fresque) “**Et il fut précipité, le grand Dragon, le Serpent ancien, celui qui est appelé Diable** (gr. “*diabolos*” = “*calomniateur, diviseur, menteur*”) **et Satan** (héb. “*satan*”, gr. “*satanas*” ; = “*accusateur*”), **celui qui séduit le monde entier ; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.**”
- **Ap. 20:2** (7^e Fresque) “(L’ange) **s’empara du Dragon, l’antique Serpent, qui est le Diable et Satan, et l’enchaîna pour mille ans.**”

C’est cet être spirituel, le “*nachash*” de Gen. 3:1 (d’une racine signifiant peut-être : “*briller*”), qui a séduit Adam et Eve.

C’est pourquoi il est appelé “**l’antique Serpent**”.

- Les serpents qui mordirent les Hébreux dans le désert étaient des “*saraphims*” (= “*des brûlants*” ; de l’héb. “*saraph*” = “*qui brûle*”), à cause de la brûlure causée par leur morsure.
- Le serpent d’airain dressé à cette occasion par Moïse (Nb. 21:8) a plus tard été appelé “*Nehushtan*” (2 R. 18:4). Il était fait en airain, et il **brillait**, et Moïse l’a appelé en conséquence “*un nashach = un brillant*” (Nb. 21:8,9 : “*L’Eternel dit : Fais-toi un saraph ... Moïse fit un nashach d’airain*”).
- Ce “**Serpent**” qui séduisit Eve (2 Cor. 11:3) est “*l’ange de lumière*” mentionné dans ce même chapitre (2 Cor. 11:14). Ce n’était pas un animal (en 1 P. 5:8 il est aussi comparé à un “*lion*”), mais un **être brillant** d’une ancienne lumière, mais aussi un être tombant de déchéance en déchéance, pour devenir le Dragon (Ap. 12 :3), et finalement être abaissé au rang d’un animal rampant dans la poussière de la mort.
- Ezéchiel décrit le **roi de Tyr**, un homme devenu une image de Satan lui-même, comme étant un “*chérubin protecteur aux ailes déployées sur la sainte montagne de Dieu, marchant au milieu des pierres étincelantes*” (Ez. 28:14,16), “*parfait en beauté et plein de sagesse*” (Ez. 28:12,17). La “*ruse*” du serpent en Eden est le même mot traduit “*sagesse*” en Ez. 28. C’est cet être qui a été “*précipité à terre*” (Ez. 28:17), et qui en Eden méritait déjà d’être appelé avec mépris : “**le serpent**”.

• Le mot hébreu “*chay*”, traduit “*animal*” en Gen. 3:1, signifie en fait : “*être vivant*”, et le verset devient : “*Le brillant était le plus sage de tous les êtres vivants que l’Eternel Dieu avait faits*”. C’est cet être qui a fasciné Eve (par extension, le verbe “*nachash*” signifierait aussi : “*enchanter, fasciner, ensorceler, pratiquer la divination*”, cf. Gen. 44:5,15 ; Lévit. 19:26 ; Deut. 18:10 ; 1 R. 20:33 ; 2 R. 17:17 ; etc.).

• Adam et Eve étaient “*nus*” car ils n’avaient pas encore reçu l’habit de Gloire (et donc n’avaient pas à en être honteux). Le constat de Gen. 3:1, décrivant le serpent comme étant “*le plus rusé*” (des êtres vivants), peut se traduire : “*le plus dénudé*” : il avait perdu honteusement son vêtement de Lumière.

Le “*Serpent ancien*” était appelé “*nachash*” parce qu’il pouvait apparaître et briller pour séduire. C’est une tradition humaine qui a fait de lui un serpent en chair et en os, représenté par de nombreux peintres. Le péché commis en Eden a été de croire le mensonge de Satan, au lieu de croire la vérité de Dieu.

Le premier Adam a été tenté par : “*Dieu a-t-il dit ?*”. Le dernier Adam a été pareillement tenté par le même Serpent ancien dans le désert : “*Si tu es le Fils de Dieu*” (alors même que le Père venait de l’affirmer près du Jourdain).

Eve a répondu en tronquant la Parole (Gen. 3:2, cf. 2:16), en y ajoutant (Gen. 3:3, cf. 2:17). A l’inverse, Jésus a répondu trois fois au Serpent ancien par : “*Il est écrit*” (Mt. 4:4,7,10).

3:9b. ... Voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t’ai aimé.

a) L’annoncé de la seconde des 5 promesses faites aux fidèles de Philadelphie se poursuit par un nouvel appel à l’attention : “*voici*”.

Au début du verset, Christ annonçait qu’il “*donne*” quelques-uns des rebelles, sans préciser à qui en particulier, ni de quelle manière. Mais le verbe conjugué au présent souligne que cette action se déroule tout au long du cycle.

Ici, il est précisé qu’il les “*fera venir*” (ou : “*je les forcerai à venir, je ferai en sorte qu’ils viennent*” ; le verbe est conjugué au futur) vers les élus vainqueurs.

b) Les “*quelques-uns de*” cette synagogue, sont des âmes qui, après s’être opposées à l’action du Verbe en leur heure, “*reconnaissent*” (gr. “*ginosko*” = “*connaître*” avec une implication personnelle) à temps leur erreur.

Une action spéciale de l’Esprit fera prendre conscience à ces âmes, avec des preuves :

- que celui qu’ils combattent est le Messie qu’ils prétendent servir,
- que le groupe qu’ils méprisent a “*été aimé*” (gr. : “*agapeo*”), et que leur hostilité était une iniquité.

La conversion de Paul, lors du passage de l’Ancienne à la Nouvelle Alliance, illustre cette action de la miséricorde de Dieu tout au long du cycle.

Cette miséricorde divine se manifestera peut-être de façon plus particulière à l’époque du retour de Jésus-Christ, selon des modalités qui nous sont inconnues.

• Es. 10:20-21 “*(20) En ce jour-là, le reste d’Israël et les réchappés de la maison de Jacob, cesseront de s’appuyer sur celui qui les frappait ; ils s’appuieront avec confiance sur l’Eternel, le Saint d’Israël. (21) Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant.*” (Voir aussi Rom. 11:14-15,23-33).

c) Ce verset de l’Apocalypse est une allusion à la scène de l’AT où les frères de Joseph se prosternèrent devant Joseph qu’ils avaient haï, et qui leur avait sauvé la vie en période de famine.

Quand Paul s’est “*prosterné*” devant la vision sur la route de Damas, il s’est en fait aussi prosterné devant tous ceux qu’il avait persécutés, car tous faisaient partie de Jésus-Christ. Paul est allé chez Pierre, et est resté quinze jours chez lui (Gal. 21:18).

• Gen. 37:6-7 “*(6) Joseph leur dit : Ecoutez donc ce songe que j’ai eu ! (7) Nous étions à lier des gerbes au milieu des champs ; et voici, ma gerbe se leva et se tint debout, et vos gerbes l’entourèrent et se prosternèrent devant elle.*” (cf. 37 :9, 42:6 et 44:14).

• Jér. 15:19 “*C’est pourquoi ainsi parle l’Eternel : Si tu ne te rattaches à moi, je te répondrai, et tu te tiendras devant moi ; si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche. C’est à eux de revenir à toi, mais ce n’est pas à toi de retourner vers eux.*”

• 1 Cor. 14:25 “*Les secrets de son cœur sont dévoilés (par le don de prophétie) de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous.*”

Il n’y a pas là d’allusion à une tentative désespérée et hypocrite d’âmes incapables d’aimer la vérité, mais cherchant à éviter la condamnation finale, et s’inclinant devant plus fort qu’eux.

d) D’autres versets de l’AT annoncent semble-t-il qu’une œuvre s’accomplira lors de la manifestation des fils d’Abraham selon l’Esprit, au temps du rétablissement de toutes choses, auprès des **peuples** qui n’auront encore jamais entendu le vrai Evangile.

Quelques **rescapés de la synagogue de Satan** sont peut-être concernés par ces prophéties :

- **Es. 45:14** (prophétie à l’adresse de Cyrus, figure ici du Messie) *“Ainsi parle l’Eternel : Les gains de l’Egypte et les profits de l’Ethiopie, et ceux des Sabéens à la taille élevée (les Nations païennes), passeront chez toi et seront à toi ; ces peuples marcheront à ta suite, ils passeront enchaînés (le joug léger de Jésus-Christ posé sur ses captifs), ils se prosterneront devant toi, et te diront en suppliant : C’est auprès de toi seulement que se trouve Dieu, et il n’y a point d’autre Dieu que lui.”*
- **Es. 49:23** (prophétie en faveur d’Israël, serviteur aimé de l’Eternel) *“Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices ; ils se prosterneront devant toi la face contre terre, et ils lécheront (par amour) la poussière de tes pieds, et tu sauras que je suis l’Eternel, et que ceux qui espèrent en moi ne seront point confus.”*
- **Es. 60:14** *“Les fils de tes oppresseurs (les Nations païennes) viendront s’humilier devant toi, et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds ; ils t’appelleront Ville de l’Eternel, Sion du Saint d’Israël.”*

3:10a. Parce que tu as gardé ma parole de la persévérance, ...

a) C’est l’énoncé de la **raison** de la **troisième** des 5 promesses faites aux fidèles de Philadelphie : le Fils de l’homme sera **fidèle** à ceux qui lui ont été fidèles.

La vertu qui justifie cette promesse est la **“persévérance”** (gr. *“hupomone”*), ou plutôt le fait d’avoir **“gardé”** (ou : *“pris soin de, veillé sur”* ; gr. : *“tereo”* ; id. v.3) la **“parole”** (gr. : *“logon”*) de Jésus (**“MA parole”**) exhortant à être **persévérant** (= *patient, constant, tenace, endurant*).

- Cette vertu combine les deux sens de **l’endurance** et de la **patience**, de la **constance** malgré les oppositions nombreuses et douloureuses.
- La **“parole de la persévérance”** appelle à tenir bon malgré la persécution inévitable (et les tragédies de l’existence) à venir, dans l’attente confiante du retour du Christ. La **“garder”**, c’est être constamment sur ses gardes et veiller à la pratiquer, c’est être prêt à renoncer à soi-même si nécessaire. La terre est ainsi arrosée des pleurs et parfois du sang des fils et des filles fidèles à Dieu.

Cette **vertu majeure** est un fruit de la ferveur de l’âme pour Jésus-Christ, de la conscience confiante de sa proximité, de l’assurance de son retour, et de la conscience de la gloire qui l’accompagnera (Prov. 18:12 *“L’humilité précède la gloire”*). Cette **“endurance”** se traduit, dans un environnement hostile, par des **actions** et des **réactions** qui sont d’un grand prix devant Dieu.

- **1 Jn. 2:5-6** *“(5) Celui qui garde sa parole (celle de Christ), l’amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui. (6) Celui qui dit qu’il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.”*

b) Cette vertu des fidèles de **Philadelphie** a déjà été louée au v.8 : *“Tu as gardé ma parole, et tu n’as pas renié mon Nom”*. Elle était une caractéristique des fidèles de l’Eglise d’**Ephèse** (la 1^{ère}, Ap. 2:2-3 ; cf. les commentaires de ces versets), et des fidèles de l’Eglise de **Thyatire** (la 4^e, Ap. 2:19).

Jean s’était lui-même présenté au début de l’Apocalypse (Ap. 1 :9) comme *“ayant part à la tribulation, au Royaume et à la persévérance en Jésus”*.

- **2 Thess. 1:4-5** *“(4) Nous nous glorifions de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. (5) C’est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du Royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez.”*
- **2 Tim. 2:12** *“Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui.”*
- **Héb. 6:12** *“Imitez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.”*
- **Héb. 10:36** *“Vous avez besoin de persévérance, afin qu’après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.”*
- **Héb. 3:14** *“Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu’à la fin l’assurance que nous avions au commencement.”*

- **Jac. 1:3-4** “(3) La mise à l’épreuve de votre foi produit l’**endurance**. (4) Mais il faut que l’**endurance** soit parfaitement opérante, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.”
- **2 P. 1:6** “... ajoutez à la maîtrise de soi l’**endurance** ...”

c) Si les élus peuvent être réconfortés à la pensée que justice leur sera rendue, ils se voient interdire le recours aux armes de la méchanceté vengeresse de l’homme naturel (Ap. 14:12).

3:10b. ... je te garderai aussi à l'heure de l'épreuve qui doit venir sur l'humanité entière,

...

a) C’est la **troisième promesse**, accompagnée d’un avertissement : “**l’heure**” (gr. “*ora*” = “saison, heure, période”) “**de l’épreuve**” (gr. “*peirasmos*”= “test, mise à l’épreuve”) “**vient**”. Les 2 promesses précédentes étaient : la “*Porte ouverte*” (l’Onction, v.8) et conversion de certains ennemis (v.9).

La conjugaison du verbe “**venir**” suggère l’**imminence** et le caractère **inévitable** de l’épreuve annoncée : le test “**doit et est en train de venir**”.

b) Le mot grec “*oikoumene*” traduit par : “**monde**”, ou mieux par : “**monde habité, humanité**”, désigne, non **pas le globe terrestre**, mais la **population** d’un territoire habité plus ou moins vaste (le monde connu, une province, etc.). Dans un sens restreint, il désignait en particulier la population “*civilisée*” grecque et romaine, par opposition aux “*barbares*”.

Dans le langage symbolique de l’Apocalypse, le mot désigne l’ensemble des âmes humaines au milieu desquelles les Eglises sont comme des îlots.

C’est toute cette humanité qui va être confrontée à “**une épreuve**” (l’objectif de cette épreuve est donné à la fin du verset : “... pour éprouver les **habitants de la terre** (l’Assemblée)”).

C’est l’un des rares versets de l’Apocalypse prophétisant explicitement sur les Nations.

c) Cette “**épreuve**” n’est pas “**un test**”, mais “**LE test**” (avec l’article défini). C’est celui qui est décrit en plusieurs endroits de l’Apocalypse, et qui a débuté dès la victoire de Jésus-Christ lors de sa résurrection.

L’Apocalypse révèle en effet un fait troublant, lourd de conséquences tragiques pour l’ensemble du monde et de l’Eglise : Satan, qui est “*l’étoile déchue*”, reçoit, par décret divin, et sous le contrôle de Dieu, une liberté limitée d’action jusqu’à la fin du cycle (à la fin du cycle, le Dragon sera même **totalem**ent délié “*pour un peu de temps*”, Ap. 20:1-3).

- **Ap. 9:1-2** (voir les commentaires de ces versets) “(1) **Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre** (la défaite de Satan au **début** du cycle). **La clef du puits de l’abîme lui fut donnée** (donnée, par décret divin, à cette étoile déchue), (2) **et elle** (l’étoile déchue personnifiée) **ouvrit le puits de l’abîme** (l’océan des Nations). **Et il monta du puits une fumée** (l’haleine du Dragon), **comme la fumée d’une grande fournaise ; et le soleil et l’air furent obscurcis par la fumée du puits.**”

Depuis la création de l’homme, Dieu met à l’épreuve ceux qui se réclament de son Nom et ceux qui sont au contact de son peuple. Il fait ainsi passer son peuple par **la guerre** pour qu’il soit vainqueur et du même coup **purifié** (parfois après un temps court de préparation, Ex. 13:17-18).

- **Jg. 3:1-4** “(1) **Voici les nations que l’Éternel laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n’avaient pas connu toutes les guerres de Canaan.** (2) **Il voulait seulement que les générations des enfants d’Israël connussent et apprissent la guerre, ceux qui ne l’avaient pas connue auparavant.** (3) **Ces nations étaient : les cinq princes des Philistins, tous les Cananéens, les Sidoniens, et les Héviens qui habitaient la montagne du Liban, depuis la montagne de Baal Hermon jusqu’à l’entrée de Hamath.** (4) **Ces nations servirent à mettre Israël à l’épreuve, afin que l’Éternel sût s’ils obéiraient aux commandements qu’il avait prescrits à leurs pères par Moïse.**”

C’est la réalité de l’attachement à Dieu qui est ainsi **testée**. C’est à cause de son amour pour Jésus-Christ que **Jean** lui-même “*avait part* (= participait) *à la tribulation, au Royaume, à la persévérance en Jésus*” (Ap. 1:9).

Cette mise à l'épreuve démontrera à la face de la création visible et invisible que les fidèles de cette Eglise appartiennent au Ciel. Jésus lui-même a été testé devant tous (Héb. 5:8).

Toute mise à l'épreuve est aussi un **processus de purification** par la chaleur de la flamme.

- **Dan. 11:35** “*Quelques-uns des hommes sages succomberont* (ils seront abattus par l'ennemi ; le vannage débarrasse le blé de sa balle), *afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin, car elle n'arrivera qu'au temps marqué.*”
- **Zac. 13:9** “*Je mettrai ce tiers (les rescapés) dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or (par le feu). Il invoquera mon Nom, et je l'exaucerai ; je dirai : C'est mon peuple ! Et il dira : L'Eternel est mon Dieu !*”
- **Mal. 3:3** “(L'Eternel) *s'assiera, fondera et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice.*”

d) Parce que cette Eglise **“a gardé”** (début du verset) la parole du Christ, Christ **“la gardera”**. Il ne la dispense pas de la mise à l'épreuve, du test, mais il promet de la garder, de veiller sur elle, de venir en aide à sa faiblesse pour la faire **sortir** victorieuse **“de”** (“ek” = hors de) cette heure de mise à l'épreuve et de tentation (c'est pourquoi il y a des **vainqueurs** depuis 2 000 ans).

- **Es. 43:1-4** “(1) *Ainsi parle maintenant l'Eternel, qui t'a créé, ô Jacob ! Celui qui t'a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; (2) et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrâsera pas. (3) Car je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur ; je donne l'Egypte (cf. Pharaon et son armée) pour ta rançon, l'Ethiopie et Saba à ta place. (4) Parce que tu as du prix à mes yeux, parce que tu es honoré et que je t'aime, je donne des hommes à ta place, et des peuples pour ta vie.*”
- **Jn. 17:15** “*Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du monde.*”
- **1 P. 4:17-19** “(17) *C'est le moment en effet, où le jugement commence par la maison de Dieu ? or, s'il débute pour nous, quelle sera la fin de ceux qui refusent de croire à l'Evangile de Dieu ? (18) Et si le juste est sauvé à grand peine, qu'advient-il de l'impie et du pécheur ? (19) Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté d Dieu remettent leur âme au fidèle Créateur, en faisant le bien.*”
- **2 P. 2:9** “*Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement.*”

3:10c. ... pour éprouver les habitants de la terre.

a) Dans l'Apocalypse, la **“terre”** (gr. “ge”= la terre, par opposition au ciel et aux eaux) représente, par allusion à la **Terre promise** de l'AT, le domaine imparti aux 7 villes d'Asie (l'Eglise) isolées au milieu de **“l'Asie”**, c'est-à-dire au milieu du **“monde”**, de l'humanité.

C'est du **“monde”**, autre nom de la **mer** des peuples, que le Dragon va attaquer. Et quand le Dragon, qui est un esprit (un mode de raisonnement et de gouvernement), part en guerre, il devient la Bête polymorphe d'Ap. 13:1-2. Quand il est parvenu à s'introduire dans **“la terre”** (un temple), il prend la forme de la Bête aux fausses cornes d'agneau (une fausse sacrificature).

C'est alors que ceux qui se réclament de l'Evangile, **“les habitants de la terre”**, sont **“mis à l'épreuve”**, testés.

- **Deut. 8:15-17** “(15) *(Prends garde de ne pas oublier l'Eternel) qui t'a fait marcher dans ce grand et affreux désert, où il y a des serpents brûlants et des scorpions, dans des lieux arides et sans eau, et qui a fait jaillir pour toi de l'eau du rocher le plus dur, (16) qui t'a fait manger dans le désert la manne inconnue de tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour te faire ensuite du bien. (17) Garde-toi de dire en ton cœur : Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses.*”

Ce qui est testé, c'est la **réalité de l'attachement** de chacun à Christ, au travers de **son attitude** dans diverses circonstances : autant dans la prospérité que dans la persécution, autant dans la bonne santé que dans la maladie, etc.

Les temps du **jugement final** des impies n'est pas du tout le thème de ce verset. Ce sera alors le **“grand Jour de la fureur de l'Eternel”** (cf. Soph. 1:14-18), et le temps des tests sera alors achevé !

b) Le verbe **“éprouver”** (gr. : “peirazo” = “tester, mettre à l'épreuve” ; cf. Ap. 2:2,10) correspond au substantif : **“épreuve”** (gr. ; “peirasmos”) du début du verset.

- **“L’humanité”** (gr. : “oikoumene”) mentionnée au début du verset, subit, elle aussi, une **“épreuve”** : c’est celle de la souillure, celle occasionnée par la chute de la **“montagne embrasée jetée dans la mer”** (2^e Trompette, Ap. 8:8) dès les débuts du christianisme. Ce sont les **conscienc**es des Nations qui sont alors mises à l’épreuve, en particulier si elles sont mises au contact de l’Evangile.

- Pour **“les habitants de la terre”** (ceux des 7 Assemblées), c’est la **foi proclamée**, la **fidélité** qui est mise à l’épreuve.

3:11a. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, ...

a) A chaque chrétien, Jésus-Christ annonce qu’il vient **“bientôt”**, ou plutôt qu’il vient **“rapidement, sans tarder, à toute vitesse, promptement”** (gr. : “tachos”).

- Il vient rapidement au **secours** des siens durant leur vie à chaque fois que c’est nécessaire, et à sa façon.
- Il doit venir sans perdre une minute, à l’heure voulue par le Père, pour l’**instauration** du Royaume parfait sur terre, et pour la glorification finale des élus.

C’est l’**encouragement** dont a besoin une Eglise qui doit affronter une épreuve redoutable.

C’est l’encouragement donné par Celui qui a la clef de David, qui a combattu et a vaincu le monde déchu et la Mort.

En outre, à la mesure d’une vie humaine, la manifestation du Fils de l’homme est **prochaine**.

- **Jac. 5:8** *“Vous aussi, prenez patience, ayez le cœur ferme, car la venue du Seigneur est proche.”*
- **2 P. 3:8-9** *“(8) Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c’est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. (9) Le Seigneur ne tarde pas dans l’accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu’aucun péricule, mais voulant que tous arrivent à la repentance.”*
- **Ap. 22:7** *“Et voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !”*
- **Ap. 22:20** *“Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen !”*
- **Ez. 12:23** (Epilogue) *“Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Je ferai cesser ces discours moqueurs ; on ne les tiendra plus en Israël (on ne se moquera plus des prophètes). Dis-leur, au contraire : Les jours approchent, et toutes les visions s’accompliront.”*

b) Pour **“retenir”** (= “tenir ferme, tenir bon, retenir” ; id. 2:1 “**tenir les étoiles**”, 2:13 “**tu tiens ferme le Nom**”, 2:25 “**prenez ferme ce que vous possédez**”), il faut d’abord **avoir**. Pour rester dans l’Onction, il faut que l’Onction ait déjà apposé son Sceau.

Jésus ne mettait pas d’autre fardeau sur le petit groupe des fidèles de **Thyatire** (la 4^e Eglise).

- **Ap. 2:25** (Lettre à ceux de Thyatire) *“Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu’à ce que je vienne.”*

Ce qui doit être **“retenu”**, c’est la **ferveur première** que l’Eglise d’Ephèse avait perdu, et qui seule donne du prix aux paroles et aux actes extérieurs des croyants. C’est cette **foi entretenue** qui donne vie à l’humilité spirituelle et à la fidélité des rescapés de Philadelphie : ils ont **“gardé la parole”** (Ap. 3:8) et sont restés attachés **“au Nom”** (Ap. 3:8).

- **Ap. 3:8** (à ceux de Philadelphie) *“Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu a peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n’as pas renié mon nom, j’ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.”*

Ne pas “retenir” serait commettre une infidélité (par des compromis avec l’esprit venu du monde déchu qui cherche sans cesse à endormir et à étouffer toute vigilance et toute Semence céleste).

- **Ex. 10:24-26** (après la plaie des ténèbres) *“(24) Pharaon appela Moïse, et dit : Allez, servez l’Éternel. Il n’y aura que vos brebis et vos bœufs qui resteront (Satan accepte un christianisme privé du Sang de l’Agneau), et vos enfants pourront aller avec vous. (25) Moïse répondit : Tu mettras toi-même entre nos mains de quoi faire les sacrifices et les holocaustes que nous offrirons à l’Éternel, notre Dieu. (26) Nos troupeaux iront avec nous, et il ne restera pas un ongle ; car c’est là que nous prendrons pour servir l’Éternel, notre Dieu ; et jusqu’à ce que nous soyons arrivés, nous ne savons pas ce que nous choisirons pour offrir à l’Éternel.”*
- **Ap. 3:3** (Lettre à l’Eglise de Sardes, la 5^e) *“Rappelle-toi donc comment tu as reçu (avec l’Onction) et entendu la parole, garde-la et repens-toi. ...”*

c) Jésus-Christ a promis son aide fidèle (c'est l'œuvre de la grâce de Dieu) à ceux qui sont fidèles (c'est leur responsabilité), et il les encourage ici en annonçant sa venue ou son intervention certaines. Cela signifie qu'il contrôle parfaitement tout le processus.

- **1 Cor. 9:24-25** “(24) *Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? **Courez de manière à le remporter.*** (25) *Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une **couronne incorruptible.***”
- **Col. 2:18-19** “*Qu'aucun homme, sous une **apparence** d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son **gré le prix** de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain **orgueil** par ses pensées charnelles, (19) sans s'attacher au Chef (Jésus-Christ), dont tout le Corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.*”

Cette **garantie** de protection n'annule pas le **devoir** de vigilance ! De même, les croyants scellés du Saint-Esprit pour toujours, sont exhortés par les lettres de Paul, de Pierre, de Jean, à combattre jusqu'au bout. Ces exhortations font partie de l'arsenal de la **protection** ! Les **“habitants”** vraiment scellés en tirent profit et y puisent.

- **Jn. 16:33** “*Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. **Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.***”
- **Rom. 8:38-39** “(38) *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, (39) ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature **ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.***”

3:11b. ... afin que personne ne prenne ta couronne.

Sur la signification de la **“couronne”** (gr. : “*stephanos*”) voir les commentaires d'Ap. 2:10, où la **“couronne de Vie”** était promise aux vainqueurs de l'Eglise de **Smyrne** (l'Eglise symétrique de celle de Philadelphie) : cette **“couronne”** sera, non pas un joyau en or, mais une Lumière de Vie divine jaillissant de l'âme.

- **Ap. 2:10** (Lettre à l'Eglise de Smyrne, la 2^e) “*Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la **couronne de Vie.***”
- **Es. 62:3** (Promesse à Sion, image de l'Epouse) “*Tu seras une **couronne** éclatante dans la main de l'Eternel, un turban royal dans la main de ton Dieu.*”
- **1 Cor. 3:14** “*Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement (sur l'attachement à Jésus-Christ) subsiste, il recevra une **récompense.***”
- **2 Tim. 4:8** “*Désormais la **couronne de Justice** (un autre nom de la couronne de Vie) m'est réservée ; le Seigneur, le juste Juge, me la donnera **dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.***”
- **Ap. 4:4** (2^e Fresque) “*Autour du Trône je vis 24 trônes, et sur ces trônes 24 Anciens assis, revêtus de vêtements blancs (ils représentent, comme les chefs des 12 tribus de l'AT, tous les membres du Corps de Christ), et sur leurs têtes des **couronnes d'or** (les enfants de Dieu sont les rois de la terre).*”
- **Dan. 12:3** “*Ceux qui auront été intelligents (en s'abandonnant à Jésus-Christ) **brilleront** comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude **brilleront** comme des étoiles, à toujours et à perpétuité.*”

3:12a. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; ...

a) C'est **“celui-là même”** qui **“vaincra”** (gr. : “*nikao*” ; cf. note 2:7 ; mot utilisé 17 fois en Ap. 2:7,11,17,26 ; 3:5,12,21 bis ; 5:5 : 6:2 bis ; 11:7 ; 12:11 ; 13:7 ; 15:2 ; 17:14 ; 21:7), c'est-à-dire qui **veille** à rester attaché à la parole de Christ et à son Nom (v.8), et donc à l'Onction, qui sera honoré : il sera considéré et dressé comme une **“colonne dans le temple”**, dans le **“naos”** ou Lieu très saint (et non pas dans le **“hiéron”**, qui désigne le temple dans son ensemble, parvis inclus).

C'est la **quatrième** des 5 **promesses** faites aux fidèles de **Philadelphie** (les précédentes étant : la porte ouverte de l'Onction, v.8, la reddition des faux croyants de la synagogue de Satan, v.9, la protection durant l'épreuve, v.10).

b) Le mot “**colonne**” ne désigne pas nécessairement les ministères particulièrement marquants des Assemblées terrestres.

- Gal. 2:9 “... Jacques, Céphas, et Jean, sont regardés comme des **colonnes**.”

Par ailleurs, il n’y avait pas de “**colonne**” dans le Lieu très saint du Tabernacle de Moïse ou du Temple de Salomon. Cette “**colonne**” est une allusion aux deux colonnes situées juste devant la partie externe de la porte d’entrée du Temple de Salomon, et dénommées **Jakin** (“il établit”) et **Boaz** (= “la force en lui”) (1 R. 7:18-21, 7:41-42, Jér. 52:22-23).

- 1 R. 7:21 “(Salomon) dressa les **colonnes** dans le portique du temple ; il dressa la colonne de droite, et la nomma **Jakin** ; puis il dressa la colonne de gauche, et la nomma **Boaz**.”

Le **chapiteau** de chacune de ces deux colonnes était orné de deux rangées de **grenades** de bronze (même nature que celle les colonnes) fixées sur des chaînettes du même métal, et dont le nombre était un multiple de 12 (à ce sujet, voir sur notre site, dans l’étude du “*Livre de Joël*”, les commentaires sur Joël 1:12).

- Les grenades étaient une image du peuple élu (nombre “12”), et rappelaient aux regards **extérieurs**, que le **Souverain sacrificateur** (une Colonne vivante) pénétrait **dans** le secret du “**naos**” avec des **grenades** attachées au bas de son vêtement.
- Ces colonnes rappelaient donc que les élus avaient **accès** (par l’intermédiaire du Sacrificateur) **au Trône** de la Présence de Dieu, ce que proclamaient aussi les deux pierres d’onyx gravées aux **noms des 12 tribus** et placées **sur** les **deux épaules** (les 2 colonnes) du **Souverain sacrificateur** (Ex. 28:9-10).
- Devenir une “**colonne dans le temple**”, c’est, en tant que simple grain de grenade, faire partie de la Colonne qui a pour Nom Jésus-Christ.
- Une telle “**colonne**” ne peut pas plus être **ôtée** du Temple, qu’un nom inscrit dans le Livre de Vie de l’Agneau ne peut être **effacé** ! Dans les deux cas, ce serait porter atteinte à l’intégrité du Corps de Christ.
- Un élu de Philadelphie n’a que peu de **puissance**, et c’est pourquoi il devient participant de la Colonne **Boaz** (= “la force en lui”). C’est la Colonne **Jakin** (“il établit”) qui “**fait de lui**” une partie du chapiteau, de la “**colonne dans le temple**”. Un élu devient ainsi participant d’un sacerdoce éternel.
- La cinquième et dernière promesse, ci-après dans le même verset, prolongera ces pensées.
Remarque : les noms des personnages illustres étaient parfois inscrits sur les piliers des temples païens des cités de l’Empire.

Les “**colonnes**” Jakin et Boaz, images de la **sacrificature** dévolue au peuple élu dans le Lieu très saint, étaient placées à la **porte d’entrée** du Temple : la promesse de devenir un “**chrétien-colonne**” fait écho à la promesse faite dans cette même Lettre d’être au bénéfice d’une “**porte ouverte**” (Ap. 3:8), c’est-à-dire d’avoir **libre accès** au Lieu très saint en faisant partie de la Porte, de l’Onction. Ce qui était le privilège d’Aaron doit devenir celui de tous les enfants de Dieu. La promesse est faite par Celui qui est lui-même la Porte (Jn. 10:1-2,7,9).

- Ap. 21:22 (7^e Fresque) “Je ne vis point de temple dans la Ville ; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son Temple, ainsi que l’Agneau.”
- Eph. 2:19-20 “(19) Ainsi donc, vous n’êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison (la famille) de Dieu. (20) Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes (sur les paroles révélées, et non pas sur le nicolaïsme clérical), Jésus-Christ lui-même étant la Pierre angulaire.”
- 1 P. 2:4-5,9 “(4) Approchez-vous de lui, Pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. (5) Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d’offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ. - ... - (9) ... vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable Lumière.”
- Es. 22:23-24 “(23) Je l’enfoncerai (**Eliakim** = “celui que Dieu élève”) comme un clou (solidement enfoncé) dans un lieu sûr, et il sera un siège de gloire pour la maison de son père. (24) Il sera le soutien de toute la gloire de la maison de son père, des rejetons nobles et ignobles, de tous les petits ustensiles, des bassins comme des vases.”

c) Non seulement le vainqueur sera une “**Pierre vivante**”, mais il occupera aussi une **fonction** d’honneur (une “**colonne**”), et rien ne pourra l’en exclure : “**il n’en sortira plus du tout**”. Celui qui était faible (qui avait “**peu de puissance**”) sera fort, enraciné.

- **Ps. 23:6** “*Oui, le bonheur et la grâce m’accompagneront tous les jours de ma vie, et j’habiterai dans la Maison de l’Eternel jusqu’à la fin de mes jours.*”
- **1 P. 5:10** “*Le Dieu de toute grâce, - qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps -, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.*”

Chaque “**chrétien-colonne**” fait partie de la **Colonne** (Jésus-Christ), de même que chaque “**pierre vivante**” fait partie du **Rocher**, du **Temple**.

3:12b. ... et j’écrirai sur lui ...

Le **nom** de chaque élu est gravé sur les deux pierres d’onyx d’Aaron, et fait aussi partie de la Colonne de bronze, ce qui marque son **appartenance** au Temple, au Corps de Christ. Réciproquement, le Nom suprême est écrit “**sur**” (gr. : “*epi*”) l’élus, ce qui souligne qu’il y a eu Alliance, Mariage, **chacun se donnant à l’autre**.

Ap. 7:3, Ap. 9:4, Ap. 14:1, Ap. 22:4 donnent à penser que l’inscription est faite au moins sur le **front** (les complices du Serpent ont en effet, quant à eux, une marque sur le front **ou** sur la main droite, la main qui tient la coupe, Ap. 13:16, 14:9, 20:4).

- **Ap. 7:3** (Fresque des Sceaux) “*Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu’à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.*”
- **Ap. 9:4** (3^e Fresque, 5^e Trompette) “*Et il leur fut dit (aux sauterelles) de ne point faire de mal à l’herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre ; mais seulement aux hommes qui n’avaient pas le Sceau de Dieu sur le front.*”
- **Ap. 14:1** (4^e Fresque) “*Et je regardai, et voici, l’Agneau se tenait sur la Montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son Nom et le Nom de son Père écrits sur leur front.*”
- **Ap. 22:4** (7^e Fresque) “*... et son Nom sera sur leur front.*”

C’est **Jésus lui-même**, l’Esprit de Christ, qui va “**écrire**” des **mots** qui seront un **Sceau** de Dieu, mais qui seront donc aussi porteurs de sens. C’est une allusion au **diadème** sur le “**front**” du Souverain sacrificateur sur lequel étaient gravés les mots : “**sainteté à l’Eternel**” en signe de consécration totale, de fidélité, en signe d’**appartenance**.

C’est un signe qui garantit en retour l’exaucement de la prière pour autrui.

- **Ex. 28:36-38** “*(36) Tu feras une lame d’or pur, et tu y graveras, comme on grave un cachet : Sainteté à l’Eternel. (37) Tu l’attacheras avec un cordon bleu sur la tiare, sur le devant de la tiare. (38) Elle sera sur le front d’Aaron ; ... elle sera constamment sur son front devant l’Eternel, pour qu’il leur soit favorable.*”
- **Ez. 9:4-6** (contre Jérusalem) “*(4) L’Eternel lui dit (à l’homme vêtu de lin et porteur d’une écriture à la ceinture) : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s’y commettent. (5) Et, à mes oreilles, il dit aux autres : Passez après lui dans la ville, et frappez ; que votre œil soit sans pitié, et n’ayez point de miséricorde ! (6) Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; mais n’approchez pas de quiconque aura sur lui la marque, et commencez par mon sanctuaire ! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison.*”

C’est l’**effusion** de l’**Esprit** de Christ (le **Souffle** qui vient du Trône et imprègne le Royaume), qui, depuis la naissance d’En-haut de chaque élu (et encore plus lors du retour de Christ), écrit au cœur de l’âme la révélation de la réalité du Christ. Ici, l’identification est **triple** et réunit 3 Noms divins (dans ce seul verset, l’expression “**mon Dieu**” est de plus mentionnée 4 fois par Jésus !) :

- le **Nom du Dieu de Jésus-Christ** (c’est la preuve que le vainqueur est **enfant** du Père), un Nom qui englobe les deux autres (d’où les 2 conjonctions “*et ... et ...*”),
- le **Nom de la Ville** de ce Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel d’après de mon Dieu (c’est la preuve que le vainqueur est **citoyen** de la sphère qu’Abraham attendait),
- le **Nom nouveau de Jésus-Christ** (c’est la preuve que le vainqueur est **intimement uni** à Christ).

3:12c. ... le Nom de mon Dieu, ...

a) Dans ce seul verset, l’expression “**mon Dieu**” est mentionnée 4 fois par Jésus !

Etre marqué du **Nom du Dieu de Jésus-Christ** (“*MON Dieu*”) signifie être rendu participant, par l’œuvre de Rédemption de Jésus-Christ (c’est lui qui “*écrit*”), de la Nature même de ce Dieu, et donc être rendu **fil ou fille** du Père, et **être du même Sang-Souffle** que le Premier-né.

- **Act. 15:14** “*Dieu a jeté les regards sur les Nations pour choisir du milieu d’elles un peuple qui portât son Nom.*”

Ce signe d’origine céleste (reçu lors du baptême d’En-haut), prouve que la foi du croyant a été agréée, non par des hommes, mais par Dieu :

- **Jn. 1:12-13** “(12) *A ceux qui ont reçu (la Lumière), à ceux qui croient en son Nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, (13) lesquels sont nés, non du sang (par hérédité), ni de la volonté de la chair (par décision propre), ni de la volonté de l’homme (par décision d’un clergé), mais de Dieu.*”
- **Jn. 17:26** “*Je leur ai fait connaître ton Nom, et je le leur ferai connaître, afin que l’amour dont tu m’as aimé soit en eux, et que je sois en eux.*”

b) Recevoir “**le Nom du Dieu de Jésus-Christ**” équivaut nécessairement :

- “*et*” à être **concitoyen** des saints formant la Jérusalem céleste, par identité de Nature et d’origine (c’est recevoir ce qui est aussi le Nom de la Ville),
- “*et*” à être l’**Epouse** du Christ ressuscité (elle porte le Nom nouveau de l’Epoux).

Ne pas avoir reçu ce Nom, conduit à recevoir la marque de la Bête, qui est celle du Serpent ancien (cf. Ap. 13:16-17 ; 17:5 ; 20:4).

3:12d. ... et le Nom de la Ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel d'après de mon Dieu, ...

a) Cette “**Ville**” est celle du Fils de David, celle choisie par l’Eternel pour y **placer son Nom** (c’est-à-dire sa Présence), celle annoncée par les prophètes de l’AT, parfois sous le nom de **Montagne de Sion** (= “*élevé*”).

- **Deut. 12:11** “*Alors il y aura un Lieu que l’Eternel, votre Dieu, choisira pour y faire résider son Nom. C’est là que vous présenterez tout ce que je vous ordonne, vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prémices, et les offrandes choisies que vous ferez à l’Eternel pour accomplir vos vœux.*”
- **Es. 56:6-7** “(6) *Et les étrangers qui s’attacheront à l’Eternel pour le servir, pour aimer le Nom de l’Eternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon Alliance, (7) je les amènerai sur ma Montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.*”
- **Héb. 11:10** “(Abraham) *attendait la Cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l’architecte et le constructeur.*”

Alors que Jean utilise dans son Evangile le nom **grec** (nom profane à caractère terrestre) de cette ville (“*Hierosolyma*”), il emploie toujours, dans l’Apocalypse, le nom **hébreu** (pour rappeler les prophéties messianiques et souligner la sainteté de cette Ville vivante) : “*Hierusalem*”.

b) La **Jérusalem terrestre** n’a été que l’ombre souvent honteuse de cette Cité de Nature céleste, qui “**descend**” parmi les hommes au fur et à mesure que l’Esprit venu du (gr. “*ek*” = hors de) “**Ciel**” (gr. : “*ouranos*”) prend possession des âmes des habitants de la terre déchue mais rachetée. **Ap. 21** décrira l’apothéose de cette venue “**d’après** (gr. : “*apo*”) **de Dieu**”.

- Cette Cité formée de pierres vivantes (car nées du Souffle de Dieu), a été conçue dès avant la fondation du monde dans la Pensée de Dieu. Depuis lors, elle est **en formation**, à la fois **sur terre** dans les personnes des élus visibles, et dans la **sphère spirituelle** invisible (le Ciel de Dieu non localisable) où les élus sont assis (positionnés) déjà de leur vivant (Eph. 2:6).
- Au retour de Jésus-Christ, la sphère terrestre et la sphère céleste se rencontreront, et les fils et les filles de Dieu seront alors manifestés (Rom. 8:19 ; 1 Jn. 3:2) selon le Plan du Père.
- Par sa Nature et son activité, cette Cité mérite le nom de “**Jérusalem**” (= “*fondation de paix*”), administrée par le Prêtre-Roi à l’image de Melchisédek.

c) Cette Jérusalem est **“nouvelle”** (gr. : “*kainos*”), non au regard du calendrier historique, ni parce qu’elle remplace la Jérusalem apostate, mais par sa **Nature sans précédent** parmi les hommes (même si ses premières pierres ont été Adam, Eve et Abel). C’est une Ville nouvelle pour un Peuple nouveau, au Cœur nouveau, sur une Terre nouvelle.

- **Jér. 3:17** “*En ce temps-là, on appellera Jérusalem le Trône de l’Eternel ; toutes les nations s’assembleront à Jérusalem, au Nom de l’Eternel, et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur.*”
- **Ez. 48:35** “*Et, dès ce jour, le Nom de la Ville sera l’Eternel est ici.*”

d) Pour un humain, porter le Nom de cette Cité prouve qu’il est considéré comme digne d’être **citoyen**, qu’il a le droit d’y **entrer**, d’y **demeurer**, d’y jouer un rôle, de manger de l’Arbre de Vie qui est en son centre (Ap. 22:14).

Mais ne pas avoir reçu la citoyenneté dans cette Ville, ou l’avoir reniée, conduit à être citoyen d’une ville d’un autre nom :

- **Ap. 17:5** “*Sur son front était écrit un nom, un mystère : **Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.***”

e) La **“Nouvelle Jérusalem”**, est rapidement mentionnée ici, mais une description plus détaillée en sera donnée au **chapitre 21**, ce qui est conforme à la structure récapitulative de l’Apocalypse.

- **Ap. 21:2,10** (7^e Fresque) “*(2) Et je vis descendre du Ciel, d’auprès de Dieu, la Ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une Epouse qui s’est parée pour son Epoux. - ... - (10) Et il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du Ciel d’auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu.*”

Remarque : Selon les commentaires dominants aujourd’hui, les “144 000” âmes scellées d’**Ap. 7:4-8** (Fresque des Sceaux), sont considérées comme désignant **Israël**, sous prétexte qu’elles sont associées aux noms des 12 tribus de l’AT. La cohérence voudrait alors que les vainqueurs mentionnés ici soient de même uniquement des descendants d’Abraham selon la chair, puisque cette ville était le cœur des tribus d’**Israël** !

3:12e. ... et mon Nom nouveau (gr. : “*kainos*”).

a) Recevoir les Noms énumérés dans ce verset (le Nom **“de mon Dieu”**, le Nom **“de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem”**, le **“Nom nouveau”** de Christ), c’est recevoir la **révélation des réalités** que ces Noms représentent, et commencer à **avoir part** à ces réalités.

Quand Jésus écrit son propre **“Nom nouveau”** sur un élu au moment de la Nouvelle naissance, ce dernier devient une créature nouvelle, et devient participant des **Attributs** de Jésus-Christ (sa Nature, ses Fonctions).

- **2 Cor. 5:17** “*Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*”

b) Le caractère de nouveauté de ce **“Nom nouveau”** du Christ, un Nom convenant à la **“Nouvelle Jérusalem”**, n’a rien à voir avec la façon de le prononcer, ou de l’écrire, ou de le chanter (il en va de même avec le Nom de “*Jésus*”).

Ce n’est pas une question de linguistique, ni de phonétique, ni de grammaire, mais d’un **état de l’âme** devenant capable de **voir** que Jésus-Christ est ressuscité, qu’il est assis à la droite de Dieu et que le Nom de Dieu est déposé en lui.

- **Ap. 14:1** (4^e Fresque) “*Je vis l’Agneau qui se tenait sur le Mont Sion et, avec lui, 144 000 personnes qui avaient son Nom et le Nom de son Père inscrits sur le front.*”

Jésus-Christ grave ce **“Nom nouveau”** en **chaque âme** élue, mais chaque âme a sur terre sa façon de le lire et de le prononcer, jusqu’à ce que toutes parviennent à l’unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu (Eph. 4:13).

- **1 Cor. 12:3** “*C’est pourquoi je vous déclare que nul, s’il parle par l’Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème ! et que nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n’est par le Saint Esprit.*”

- **Ap. 2:17** (à l’Eglise de Pergame, la 3^e) “... *A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n’est celui qui le reçoit.*”

Lorsque Jésus-Christ se manifesterà dans la plénitude de sa gloire, son peuple régénéré lui aussi en plénitude, connaîtra le Nom dans la plénitude de sa Réalité.

- **Phil. 2:9** “... *Dieu l’a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom.*”
- **Ap. 19:12,16** (7^e Fresque) “(12) *Il avait un Nom écrit, que personne ne connaît, si ce n’est lui-même ; - ... - (16) Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un Nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.*”
- **Ap. 22:4** “(Ses serviteurs) *verront son visage et son Nom sera sur leur front.*”
- **1 Jn. 3:2** “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.*”

c) L’Eglise porte le Nom de son Epoux, à la mesure de ce qu’elle connaît de lui.

- **Es. 56:5** “*Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom préférables à des fils et à des filles ; je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas.*”
- **Es. 62:2,4** (sur Jérusalem) “(2) *Alors les nations verront ton salut (celui de Sion), et tous les rois ta gloire ; et l’on t’appellera d’un nom nouveau, que la bouche de l’Eternel déterminera. - ... - (4) On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation ; mais on t’appellera mon plaisir en elle, et l’on appellera ta terre Epouse ; car l’Eternel met son plaisir en toi, et la terre aura un Epoux.*”
- **Es. 62:12** “*On les appellera peuple saint, rachetés de l’Eternel ; et toi (Sion), on t’appellera : Recherchée, Ville non délaissée.*”

Ceux qui n’ont pas renié le Nom (Ap. 3:8) auront reçu le Nom, un signe d’appartenance.

3:13. Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises.

a) Sur cette formule proverbiale connue de l’AT, prononcée par Jésus dans 3 Evangiles (Mt. 11:15, 13:9 ; Mc. 4:9,23, 7:16 ; Lc. 8:8 ; 14:35), et répétée en conclusion de chacune des Lettres aux 7 Eglises (Ap. 2:7, 2:11, 2:17, 2:29, 3:6, 3:13, 3:22), voir les commentaires d’Ap. 2:7.

- **Ez. 3:17** “*Fils de l’homme, je t’établis comme sentinelle sur la maison d’Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part.*”
- **Ez. 3:17** “*Fils de l’homme, je t’établis comme sentinelle sur la maison d’Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part.*”
- **Ez. 3:27** “*Quand je te parlerai, j’ouvrirai la bouche, pour que tu leur dises : Ainsi parle le Seigneur, l’Eternel. Que celui qui voudra écouter écoute, et que celui qui ne voudra pas n’écoute pas, car c’est une famille de rebelles.*”

b) L’ange envoyé à l’Eglise communique le message qu’il a entendu, et il appartient à chaque membre (“celui qui”) de toutes (“aux”) les Eglises (en tous lieux et à toutes les époques), de l’assimiler et de le mettre en pratique.

- **Es. 48:15-16** “(15) *Moi, moi, j’ai parlé, et je l’ai appelé (celui que l’Eternel aime) ; je l’ai fait venir, et son œuvre réussira. (16) Approchez-vous de moi, et écoutez ! Dès le commencement, je n’ai point parlé en cachette, dès l’origine de ces choses, j’ai été là. Et maintenant, le Seigneur, l’Eternel, m’a envoyé avec son Esprit.*”

c) Il a été précédemment souligné que des effets de symétrie apparaissent dans les Lettres aux 7 Eglises, parmi lesquelles celle de Thyatire (la 4^e) occupe la position médiane.

Des éléments de symétrie peuvent ainsi être observés entre la Lettre à l’Eglise de Smyrne (la 2^e) et la Lettre à l’Eglise de Philadelphie (la 6^e) (de même qu’entre la 1^{ère} et la 7^e, et qu’entre la 3^e et la 5^e) :

- A l’Eglise de Smyrne, Jésus-Christ se présentait comme “Celui qui était mort et qui est revenu à la vie” (Ap. 2:8) alors qu’il se présente à l’Eglise de Philadelphie comme possédant la “clef de David” (Ap. 3:7) qui est celle de la victoire sur la corruption, la clef de la résurrection.
- De même que les fidèles de Smyrne étaient plongés dans la pauvreté (Ap. 2:9), ceux de Philadelphie ont “peu de puissance” (Ap. 3:8).

-
- Alors que les fidèles de l’Eglise de **Smyrne** souffraient de “*de la part de ceux qui se disent Juifs*” (Ap. 2:9), ceux de l’Eglise de **Philadelphie** doivent lutter contre *ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas*” (Ap. 3:9). Les premiers persécuteurs étaient des “*calomniateurs*” (Ap. 2:9), et les seconds sont des “*menteurs*” (Ap. 3:9).
 - De même qu’une “*synagogue de Satan*” s’était installée dans l’Eglise de **Smyrne** (Ap. 2 :9), elle est présente aussi à **Philadelphie** (Ap. 3:9).
 - Les fidèles de **Smyrne** seront dans la **tribulation** (Ap. 2:10), ceux de **Philadelphie** devront affronter “*l’heure de l’épreuve*” (Ap. 3:10).
 - Les fidèles de **Smyrne** et de **Philadelphie** sont pareillement, soit exhortés à la “*fidélité jusqu’à la mort*”, soit déjà **persévérants** (Ap. 2:10, 3:8,10).
 - La “*couronne de Vie*” était **promise** aux fidèles de Smyrne (Ap. 2:10), et la “*couronne*” est déjà possédée par ceux de Philadelphie (Ap. 3:11).
 - Les Eglises de **Smyrne** et de **Philadelphie** sont les seules auxquelles **aucun reproche** n’est adressé.

G – Tableau 7. L'Eglise de Laodicée (Ap. 3:14 à 22)

La grande illusion

FRESQUE 1 <i>(l'Eglise exhortée)</i>	FRESQUE 2 <i>(les Sceaux de jugement)</i>	FRESQUE 3 <i>(les Trompettes du jugement)</i>	FRESQUE 4 <i>(une guerre spirituelle cosmique)</i>	FRESQUE 5 <i>(les Coupes)</i>	FRESQUE 6 <i>(jugements ultimes de Babylone)</i>	FRESQUE 7 <i>(scènes ultimes)</i>
Scènes Introductives <i>(le Juge céleste de l'Eglise)</i>	Scènes Introductives <i>(la Pensée du Trône)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Trompettes)</i>	Scènes Introductives <i>(nature et acteurs du conflit)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Coupes)</i>	Scènes Introductives <i>(prostitution de Babylone)</i>	Scènes Introductives <i>(victoire du Roi et des élus)</i>
Septénaire 1 7 Tableaux <i>(7 Lettres aux 7 Eglises)</i> 1.2.3.4.5.6. 7	Septénaire 2 7 Tableaux <i>(l'ouverture des 7 Sceaux)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux <i>(sonnerie des 7 Trompettes)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux <i>(déroulement du conflit)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux <i>(7 Coupes déversées)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux <i>(fin de Babylone)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux <i>(splendeurs éternelles)</i> 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 3:14-22

L'adresse épistolaire accompagnant des Attributs du Christ

“(14) Et écris à l'ange de l'Eglise de **Laodicée** : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu :

Des reproches (pas d'éloges)

(15) Je connais tes œuvres, que tu n'es ni froid ni bouillant.

Une recommandation

Puisses-tu être (= Plût à Dieu que tu fusses) froid ou bouillant !

Une menace

(16) Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche.

Une recommandation

(17) Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle et nu,

(18) je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

(19) Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.

Des promesses à celui qui vaincra

(20) Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, et j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.

(21) Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon Trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son Trône.

Une exhortation leitmotiv

(22) Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.”

3:14a. Et écris à l'ange de l'Eglise de Laodicée : ...

Sur l'ordre “d'écrire”, sur l'identité de l'“ange”, et sur l'expression “l'Eglise qui est dans ...”, voir les commentaires sur Ap. 1:20 et 2:1.

a) Comme les autres Lettres aux 7 Eglises d'Asie, celle-ci (la 7^e) s'adresse en fait aux **chrétiens** (authentiques ou non) **de tous les siècles** et **de tous lieux** (chaque Lettre demande en effet à ceux qui ont des oreilles pour entendre d'écouter ce que l'Esprit dit “AUX” Eglises). Ce constat est l'un des fondements de l'interprétation dite “*récapitulative*” (cf. le “*Préambule, des clefs de lecture*”).

Il est toutefois en même temps possible de distinguer dans l'histoire du christianisme **une succession de périodes** plus particulièrement marquées par les caractéristiques de telle ou telle de ces 7 Eglises (interprétation dite “*chronologiste*”).

Cette Lettre décrirait alors le tragique état du christianisme dans sa phase finale.

- Comme cela a été souligné dans le commentaire d'Ap. 1:4, c'est dès le récit de la **création en 7 jours** (Gen. 1:1-31) que le chiffre “7” symbolise, non pas une perfection, mais la **durée d'un cycle** (individuel ou collectif) au cours duquel se joue l'histoire des âmes.

• Il faut noter que le récit de la création ne parle pas du “*premier jour*”, mais du “*jour Un*” (Gen. 1:5) : en effet, dans l’optique spirituelle du rédacteur de la Genèse, tous les autres jours de la création étaient inclus dans ce “*jour un*” (de même que toutes les générations de croyants étaient dans les reins d’Abraham, “*l’homme Un*” de la foi). La *septaine* de jours (ou **semaine**) ainsi décrite, forme donc une **unité** (de même que la descendance spirituelle d’Abraham constitue une unité). Ici, les 7 Eglises réunies représentent l’Assemblée de tous les siècles (c’est conforme à l’interprétation dite “*récapitulative*”).

• Mais ce caractère d’**unité** n’exclut pas l’existence d’un **processus** en marche, et donc d’une **chronologie**, avec un **aboutissement** attendu à la fin du cycle. Le “*jour Un*” était de même le début d’un **calendrier**, et il enfantait un “*deuxième jour*” (et non pas “*jour deux*”), puis un “*troisième jour*”, etc.

b) Comme dans l’AT, le **message** prophétique que l’“*ange*” (l’Esprit de révélation, et les hommes au travers desquels il s’exprime) doit **assimiler** puis **transmettre** au peuple se réclamant du Nom, est en général à la fois **une mise en garde** contre un **danger intérieur**, et un **encouragement** pour le groupe fidèle.

C’est l’Esprit de Christ qui inspire ce message : ce message, comme les six précédents, vient du cœur du Rédempteur qui veut le bien de cette Eglise dont l’état est si inquiétant.

• Les **7 Eglises** sont dites situées “*dans*” **7 villes**, car elles forment une communauté d’âmes dirigées et organisées par l’Esprit, indépendamment parfois des structures contraires conçues par les hommes. Ces villes ont vocation à devenir Jérusalem, mais portent hélas en germe Babylone.

Jn. 17:15 “*Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.*”

1 Cor. 5:9-10 “(9) *Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, (10) non pas d’une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les voleurs, ou avec les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde.*”

c) Le nom de la ville de “**Laodicée**” signifie : “*justice du peuple*”.

Cette ville antique était un riche centre stratégique, politique et commercial. Son nom serait celui de l’épouse du roi séleucide Antiochus II, fondateur de la ville (-261 à -253).

Elle devint romaine en –133. Elle fut souvent victime des tremblements de terre, et manquait d’eau.

La présence d’une forte communauté de plus de 20 000 personnes, favorisa la naissance d’une église importante.

Cette église historique, proche de Colosses et d’Hiérapolis, fut peut-être fondée par Archippe (Col. 4:17) ou par Epaphras (Col. 1:7 ; 4:12,13).

Par contre, cette église a dû affronter en son sein les courants judaïsants, hellénistes et gnostiques.

• **Col. 2:1** “*Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n’ont pas vu mon visage.*”

d) Selon l’**optique chronologiste**, l’Eglise de Laodicée correspondrait à une période qui a débuté selon certains vers l’année **1906** (début du réveil dit “*pentecôtiste*” à **Azusa Street**, à Pasadena près de Los Angeles).

Les dates proposées par les commentateurs pour le début et la fin de chacun des 7 cycles n’ont en fait qu’une valeur indicative. Ici, par exemple, le terrain avait été préparé par un mouvement d’intercession entamé en 1856 en Amérique, et par le réveil du nord de l’Irlande, puis de l’Angleterre (1859), puis du Pays de Galles (1904), etc.

Parmi les **figures marquantes** de cette période, citons Dwight **Moody** (1837-1899), Ura David **Sankey** (1840-1908), Evan John **Roberts** (1878-1951), William **Booth** (1829-1912, fondateur de l’Armée du salut en 1878), Billy **Graham** (1918-2018), Jack Schuler (1918-1962), **Charles Spurgeon** (1834-1892), etc.

Le début du XX^e siècle est marqué par l’apparition de deux vagues successives de grands **ministères de guérison divine**, par la restauration des autres charismes, et les manifestations spectaculaires du Saint-Esprit à l’échelle mondiale. C’est aussi l’époque des grandes persécutions dans les Etats communistes d’Europe et d’Asie, et dans divers pays musulmans.

Parmi les figures marquantes dans le domaine de la **guérison divine**, citons [d’après “*Impact de guérison*” de Patrick Fontaine, Ed. J.F. Oberlin] : Dorothea Trudel (1813-1862), Ethan O. **Allen** (?-1886), Charles Cullis (1833-1892), Adoniram Judson Gordon (1836-1895), John Alexander **Dowie** (1847-1907, fondateur de Zion City, près de Chicago), Maria B. **Woodworth-Etter** (1844-1924), Albert Benjamin **Simpson** (1844-1919), John Graham **Lake** (1870-1935), Lilian Barbara Yeomans (1861-1942), E.W. **Kenyon** (1867-1948), Charles Sidney **Price** (1887-1947), Fred Francis **Bosworth** (1877-1958), Raymond T. Richey (1893-1968), Smith **Wigglesworth** (1859-1947), Stephen **Jeffreys** (1876-1943), William Marion **Branham** (1909-1965), Asa Alonzo **Allen** (1911-1970), Oral **Roberts** (1918-2009), Jack **Coe** (1918-1957), Tommy **Osborn** (1923-2013), W.V. **Grant** (1913-1983), James Dunn (1920-2009), Aimee Semple **McPherson** (1891-1944), Kathryn **Kuhlman** (1907-1976), etc.

Parmi ces noms, **W.M. Branham** occupe une position singulière. Un **don de discernement** sans pareil, des phénomènes surnaturels variés et nombreux (visions, apparitions angéliques, présence d’une Lumière surnaturelle, des milliers de guérisons, etc.), des **révélations** étonnantes, le tout **en un seul individu**, donnent à eux seuls une place à part à ce ministère. Mais **en outre** ces signes étaient accompagnés d’un **message oral** angoissé à l’adresse de **tout le christianisme** : il a dénoncé la mainmise d’un cléricisme mort, il a alerté sur **l’absence dramatique de vraies conversions** et de **vrais baptêmes du Saint-Esprit**, alors que la venue de Jésus-Christ est proche. **Dès le début** de son ministère, il a affirmé être envoyé pour préparer l’Eglise au retour de Jésus, comme Jean-Baptiste l’avait été pour sa première venue.

Les faiblesses, par manque d’instruction, de son **expression** théologique qui laissait perplexes ses auditeurs (il n’avait pas un ministère de docteur), le **fanatisme idolâtre** de certains de ses partisans après sa mort, ont contribué à alimenter une **controverse virulente** quant à la nature et à la signification de son ministère dans l’économie de Dieu. Les uns le considèrent comme une voix prophétique majeure de fin de cycle, d’autres comme un évangéliste victime de son orgueil, d’autres comme un démon séducteur !

Il est mort en mission dans un accident de voiture. Plus de 50 ans après sa mort, la violence des attaques n’a curieusement pas cessé (un fait sans précédent).

e) Selon l’**optique chronologiste**, l’histoire de l’Eglise issue des Nations ressemble à l’histoire d’Israël. Dès le début du cycle, une **dynamique d’apostasie** s’introduit dans l’Assemblée, comme le levain dans la pâte, si bien que la situation en **fin de cycle** (c’est-à-dire à l’époque de la manifestation du Christ) devient catastrophique sous des apparences trompeuses.

C’est ce bégaiement de l’histoire qui permet d’appliquer à l’Eglise les paraboles de Jésus qui étaient destinées en premier lieu aux Israélites, peu avant la chute de Jérusalem.

L’histoire d’Israël, comme l’histoire de l’Eglise, est ainsi comme une journée triste et grise, où le soleil du matin a vite été occulté par le brouillard des “*synagogues du faux Israël*”.

• **Zac. 14:7** “*Ce sera un jour unique, connu de l’Eternel, et qui ne sera ni jour ni nuit* (c’est l’état de grisaille de l’Eglise depuis la perte du premier amour) ; *mais vers le soir la Lumière paraîtra.*”

La “*Lumière du temps du soir*”, à la **fin du cycle**, sera la manifestation du même Soleil qu’au matin, avec la Lumière en plénitude de l’Esprit de Jésus-Christ.

Il résulte de ce parallélisme des deux cycles (celui d’Israël et celui de l’Eglise), que l’Esprit d’Elie appelant le peuple de Dieu à la repentance, au retour à la révélation d’origine, et aux Ecritures, doit à nouveau se manifester.

Inévitablement de faux Elie apparaîtront, et le vrai Elie sera incompris et rejeté par les clercs, comme l’a été Jean-Baptiste venu à la **fin** du cycle d’**Israël**.

• **Mal. 4:1-2, 5- 6** “(1) *Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l’Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. (2) Mais pour vous qui craignez mon Nom se lèvera le Soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d’une étable. - ... - (5) Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l’Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. (6) Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants* (cf. Lc. 1:17), *et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d’interdit* (ce sont les derniers versets de l’AT).”

• **Mt. 17:10-13** “(10) Les disciples lui firent cette question : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu’Elie doit venir premièrement ? (11) Il répondit : Il est vrai qu’**Elie doit venir** (et non pas : ‘devait venir’), et rétablir toutes choses. (12) Mais je vous dis qu’**Elie est déjà venu** (il s’agit de Jean-Baptiste, mais le ‘jour grand et redoutable’ du jugement a commencé en l’an 70 pour Israël), qu’ils ne l’ont pas reconnu, et qu’ils l’ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l’homme souffrira de leur part. (13) Les disciples comprirent alors qu’il leur parlait de Jean-Baptiste.”

• **Lc. 1:15-17** (prophétie sur Jean-Baptiste à sa naissance) “(15) Il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l’Esprit Saint dès le sein de sa mère ; (16) il ramènera plusieurs des fils d’Israël au Seigneur, leur Dieu ; (17) il marchera devant Dieu avec **l’Esprit et la puissance d’Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants** (tel avait été le ministère d’Elie au temps de Jézabel), et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.”

3:14b. ... Voici ce que dit l’Amen, le Témoin fidèle et véritable, ...

a) La locution “**voici ce que dit**”, qui figure en introduction de chacune des 7 Lettres, résonne comme le “*Ainsi dit l’Eternel*” des prophéties de l’AT.

La solennité de ces introductions est appuyée par le caractère divin des Titres que revendique à chaque fois l’Inspireur de ces Lettres.

C’est une injonction à prêter attention à ce qui va être dit. A la fin de chaque Lettre, cette injonction trouve un écho impérieux dans la conclusion : “**que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !**”

b) Jésus-Christ s’attribue ici un Titre composite : le premier terme (“**l’Amen**”) est explicité par le suivant (“**le Témoin**”), ce dernier étant accompagné d’un double élément (ce “**Témoin**” est “**fidèle et véritable**”).

Le vocable “**amen**” a son origine dans l’AT où il avait valeur d’**attestation**, de **certification**, de **confirmation**, d’**affirmation sous le regard de Dieu** (Nb. 5:22 ; Deut. 27:15,26 ; 1 R. 1:36 ; 1 Chr. 16:36 ; Néh. 5:13 ; 8:6 ; Ps. 41:14, etc.). Il a ce même sens dans l’Apocalypse en 1:7, 5:14, 7:12, 19:4, 22:20, et pourrait se traduire : “*c’est vrai, c’est certain, je l’atteste, etc.*”

Etre “**l’Amen**” (avec article), c’est être “**le garant fiable**” que tout ce que Dieu a dit est vrai, et que tout ce qu’il promet s’accomplira en lui. Dieu est “**l’Amen**” de lui-même, et le Fils est “**l’Amen**” du Père. C’est cet “**Amen**” qui est le vrai Auteur de ces 7 Lettres.

• **Es. 65:16** “*Celui qui voudra être béni dans le pays vaudra l’être par le Dieu de vérité* (héb. : “**Dieu de l’Amen**”), et celui qui jurera dans le pays jurera par le Dieu de vérité (héb. : “**Dieu de l’Amen**”) ; car les anciennes souffrances seront oubliées, elles seront cachées à mes yeux.”

• **Jér. 11:5** “*Et j’accomplirai le serment que j’ai fait à vos pères, de leur donner un pays où coulent le lait et le miel, comme vous le voyez aujourd’hui. Et je répondis : Amen, Eternel !*”

• **2 Cor. 1:20** “*Pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c’est en lui qu’est le oui ; c’est pourquoi encore l’Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu.*”

• **2 Tim. 2:13** “*Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.*”

• **Héb. 13:8** “*Jésus-Christ est le même hier, et aujourd’hui, et éternellement.*”

c) Jésus-Christ était le seul Homme à pouvoir dire : “**Amen, amen, je vous le dis ...**” (Jn. 1:51 ; 3:3 ; etc.). L’expression : “**le Témoin fidèle et véritable**” est un commentaire, un développement du Titre : “**l’Amen**”.

• **Ap. 1:4-5** “(4) Jean aux sept Eglises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept Esprits qui sont devant son Trône, (5) et de la part de Jésus-Christ, le **témoin fidèle**, le premier né des morts, et le prince des rois de la terre !”

Jésus-Christ a été “**LE Témoin**” (gr. : “*martus*”) parfait, par ses actions, par ses paroles, par sa résurrection, par les œuvres de son Esprit, par son **expression parfaite de la Pensée du Père**.

• **Jn. 3:32-34** (témoignage de Jean-Baptiste en faveur de Jésus) “(32) **Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, il rend témoignage de ce qu’il a vu et entendu**, et personne ne reçoit son témoignage. (33) Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai ; (34) car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l’Esprit avec mesure.”

- **Jn. 17:6 et 8** “(6) *J’ai fait connaître ton Nom aux hommes que tu m’as donnés du milieu du monde. ... (8) Je leur ai donné les paroles que tu m’as données.*”
- **Jn. 18:37** “*Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité.*”

La fidélité et la véracité du Fils sont celles de son Père.

- Etre “**fidèle**” (gr. : “*pistos*”), c’est être digne de confiance, digne d’être cru.
- En Ap. 1:5, l’apôtre Jean déclarait écrire de la part de “**Jésus-Christ, le Témoin fidèle**”.
- Etre “**véritable**” (gr. : “*alethinos*”, dérivé de “*alethes*” = vrai, authentique, réel), c’est ici être, parler et agir selon ce qui est la Vérité absolue. C’est être par essence la Vérité, qui est plus qu’un concept philosophique, mais l’Esprit d’intelligence créatrice de l’univers et de toute Réalité. Dans la bouche de Jésus et des apôtres, la Vérité signifie l’Absolu. Cela ne laisse place à aucune fausseté.
- Etre “**fidèle**” et être “**véritable**” sont donc ici deux **Attributs divins**.
 - Ps. 89:35-37 “(35) *J’ai juré une fois par ma sainteté : Mentirai-je à David ? (36) Sa postérité subsistera toujours ; son trône sera devant moi comme le soleil, (37) comme la lune il aura une éternelle durée. Le Témoin qui est dans le ciel est fidèle.*”
 - Es. 55:4 “*J’ai établi David* (celui qui sera le Fils de David) *comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples.*”
 - Ap. 19:11 (début de la 7^e Fresque) “*Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s’appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice.*”

3:14c. ... le Principe de la création de Dieu : ...

Le Verbe de Dieu manifeste et exprime la Pensée de Dieu et la matérialise dans l’espace et le temps (eux-mêmes créés). Tout ce qui est (visible et invisible), et tout ce que l’homme peut être invité à connaître, tire son **existence**, son **essence**, de cette Source dynamique (la dynamique du Souffle est inséparable du Verbe articulé).

C’est ce **Verbe-Pensée jaillissant** et incarné en Jésus-Christ qui est Origine et “**Principe**” (gr. “*arche*” = “*le commencement, l’origine, l’essence*”) de tout, et qui est donc “**Premier**” en tout.

- **Jn. 1:1-3** “(1) *Au commencement* (gr. “*en arche*” = “*dans le commencement, dans l’essence*”) *était la Parole* (ou : “*le Verbe*”), *et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (2) Elle était au commencement avec Dieu. (3) Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle.*”
- **Prov. 8:22-23** “(22) *L’Eternel m’a acquise* (la Sagesse, un autre Nom du Verbe) *au commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes. (23) J’ai été établie depuis l’éternité, dès le commencement, avant l’origine de la terre.*” (cf. Gen. 1:1,3).

Le Verbe inséparable de l’Esprit de Dieu est à la fois l’origine et l’auteur (il est Intelligence) de la création. Le Souffle-Onction a été et est “*l’image de Dieu*” avant son incarnation en Christ, pendant son incarnation en Christ, et dans son état glorifié en Christ.

Jésus-Christ a la primogéniture en tant que “*Premier-né*” du Père (Col. 1:15), en tant que premier-né de sa mère Marie (Mt. 1:25), en tant que premier-né d’entre les morts, en tant que Tête de l’Eglise par sa résurrection, en tant que premier homme à l’image du Père.

- **Jn. 1:18** “*Personne n’a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est Celui qui l’a fait connaître.*”
- **Jn. 14:9** “*... celui qui m’a vu* (qui a vu le Verbe en Christ) *a vu le Père.*”
- **2 Cor. 4:4** “*... Christ est l’image* (l’expression fidèle du Modèle) *de Dieu.*”
- **Col. 1:15-18** “(15) *Le Fils est l’image* (cf. *l’image du soleil dans l’eau*) *du Dieu invisible, le premier-né* (ce qui implique prééminence en date et en dignité) *de toute la création* (ou : “*de toute créature*”). (16) *Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre* (il est donc avant toute créature ; en lui était la racine de toute existence), *les visibles et les invisibles, trônes, dignités* (deux fonctions exercées par les créatures célestes), *dominations, autorités* (deux fonctions exercées par les créatures terrestres). *Tout a été créé par lui* (il a été la Main qui a réalisé la Pensée divine) *et pour lui* (il est la finalité de la création). (17) *Il est avant toutes choses* (y compris le temps), *et toutes choses subsistent* (sont maintenues) *en lui. (18) Il est la Tête du corps de l’Eglise ; il est le commencement* (de l’ancienne et de la nouvelle création), *le Premier-né d’entre les morts, afin d’être en tout le premier.*”
- **Ap. 1:8** “*Je suis l’Alpha et l’Oméga* (la première et la dernière lettres de l’alphabet, et donc l’essence de tout ce qui a un nom), *dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.*”

Pour une grande portion de l’Eglise de Laodicée, ces Titres ne sont que des mots ronflants qui remplissent la bouche ou la tête, mais non le cœur.

3:15a. **Je connais** (gr. : “*oida*”) **tes œuvres, ...**

Sur cette “**connaissance**” (“*connaître*” = gr. “*oida*”, connaissance immédiate) des “**œuvres**” (gr. : “*ergon*” = les **ouvrages**, les **fruits** d’un travail, bon ou mauvais) **de chacun**, voir les commentaires d’Ap. 2:2, 2:9, 2:19, 3:2, 3:8.

C’est en permanence que Celui qui a les “**7 Yeux**” des “**7 Esprits**” sonde chaque âme se réclamant de son Nom dans chacune des 7 Eglises.

- **Ps. 11:4-5** “(4) *L’Eternel est dans son saint Temple, l’Eternel a son Trône dans les Cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l’homme. (5) L’Eternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.*”

Dans l’Eglise de Laodicée, il n’y a aucune “**œuvre**” digne d’éloges !

L’Esprit n’adresse **que des reproches** à cette Assemblée :

- elle n’est ni froide ni bouillante, mais **tiède** (v. 15 et 16),
- elle est **aveugle** au point de prétendre être ce qu’elle n’est pas, ou avoir ce qu’elle n’a pas (v.17).

3:15b. **... que tu n’es ni froid ni bouillant.**

a) Dans de nombreux pays du Moyen Orient, l’eau froide est **rafraîchissante**, et l’eau chaude est **réconfortante** (c’est vrai aussi d’un vêtement, d’une habitation, mais il est ici question de ce qui se met en bouche et se consomme).

Etre “**froid**” et être “**bouillant**” sont ici des vertus de l’Esprit pour le bien des autres.

Être “**froid**” n’est pas ici l’état des inconvertis qui ne se sont jamais réclamés du Nom de Jésus ! Nulle part l’AT ne mentionne une telle échelle de non-valeur pour consoler les âmes stériles. “*Car je rafraîchirai l’âme altérée, et je rassasierai toute âme languissante.*” (Jér. 31:25).

Prov. 25:13,25 “*Comme la fraîcheur de la neige au temps de la moisson, ainsi est un messager fidèle pour celui qui l’envoie ; il restaure l’âme de son maître. - ... - (25) Comme de l’eau fraîche pour une personne fatiguée, ainsi est une bonne nouvelle venant d’une terre lointaine.*”

Une eau “**tiède**” (v.16) est à la température du **monde environnant**, et n’apporte aucun soulagement au voyageur ou au maître de maison.

- **Rom. 12:11** “*Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d’esprit.*”
- **Jac. 1:8** “*(Celui qui doute) est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.*”

b) Le Fils de l’homme a **besoin** (car telle est la nature de la sphère divine) de trouver parmi les hommes, et en particulier parmi ceux qui se réclament de son Nom, la fraîcheur ou la chaleur de cœurs s’offrant à lui comme lui-même s’est offert à eux, totalement, sans calculs.

- Dans sa vie quotidienne, le croyant trouve fraîcheur et chaleur en se nourrissant de l’œuvre et les paroles de Jésus-Christ.
- De même, Jésus-Christ, présent à la même table, consomme les actions, les paroles et les pensées qui montent vers lui, en bonne ou en mauvaise odeur (lui apportant plaisir ou dégoût).

c) La “**tiédeur**” de cette Assemblée n’a aucune vertu pour Dieu, et elle l’offense. Une eau “**tiède**” est en effet une eau froide qui a perdu sa fraîcheur, ou une eau bouillante qui s’est refroidie. Dans les deux cas, les eaux du monde déchu ont envahi l’Eglise.

La “**tiédeur**” est la conséquence inévitable de l’introduction du Nicolaïsme dans l’Eglise.

Elle se fait passer pour fraîche ou pour chaude.

- La **fausse** fraîcheur se manifeste par l’onctuosité du langage, par les bonnes œuvres ostentatoires, etc.
- La **fausse** chaleur se manifeste par le théâtre des rites, par les décibels, par la gesticulation, etc.

3:15c. **Puisses-tu être froid ou bouillant !**

Etre “**froid**”, c’est apporter la fraîcheur consolatrice à un monde brûlé par le soleil du désert (cf. Prov. 25:13,25 précité). Etre “**bouillant**”, c’est apporter l’énergie à un monde spirituellement gelé ou épuisé. Dans les deux cas, c’est l’œuvre du Saint-Esprit.

Dans l’Assemblée de Laodicée, le sel a perdu sa saveur (Mt. 5:13), la piété a perdu sa force céleste (2 Tim. 3:5). C’est le chagrin du Rédempteur attristé et scandalisé qui s’exprime dans la formule emphatique : **“puisses-tu être”**. C’est l’expression d’un désir angoissé et profond, rendu par certains traducteurs : **“que n’es-tu ...”**

- **Mt. 23:37** *“Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l’avez pas voulu !”*
- **Lc. 14:34-35** *“(34) Le sel est une bonne chose ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l’assaisonnera-t-on ? (35) Il n’est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors (c’est être vomé par Dieu). Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.” (id. Mt. 5:13).*
- **2 Tim. 3:1-2,5** *“(2) Sache que, dans les derniers jours (ils ont commencé du temps de Paul et Jean), il y aura des temps difficiles. (2) Car les hommes seront ... - ... (5) ayant l’apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force (l’Onction).”*
- **2 Tim. 4:10** *“Démas m’a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique.”*
- **1 R. 18:21** (sur le Mont Carmel, au temps du roi Achab et de Jézabel) *“Alors Elie s’approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu’à quand boîterez-vous des deux côtés ? Si l’Eternel est Dieu, allez après lui ; si c’est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.”*

3:16. Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n’es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche.

a) La répétition des termes de l’accusation, sous sa forme positive (“*tu es*”) et sous sa forme négative (“*tu n’es pas*”), a pour but de souligner la gravité de la situation de cette Assemblée.

Ces adjectifs sont au masculin, s’accordant ainsi avec l’“*ange de l’Eglise*”, mais ils s’appliquent avant tout à l’Eglise (qui est du genre féminin) : la plupart des responsables de cette Eglise sont pris à partie, pour ne pas l’avoir correctement prévenue.

Cette “*tiédeur*” est un état de paresse spirituelle, de langueur inconsciente. L’église est devenue un système **réchauffé** par les énergies du monde naturel, et **désaltéré** par les breuvages du monde, et non plus par le Feu ou par l’Eau du Saint-Esprit.

- Gagner des âmes est devenu un commerce. Veiller sur le troupeau sert à satisfaire des ambitions cléricales. Le culte sert à se donner bonne conscience.
- L’Eglise n’est plus qu’une juxtaposition d’organisations, au lieu d’être un organisme où chaque cellule a en vue le Corps et la Tête, non pour s’y tailler une réputation, mais pour le servir.

b) L’Eglise de **Laodicée** (la 7^e et dernière) est en cela la symétrique de l’Eglise d’**Ephèse** (la première des 7) qui avait perdu sa ferveur première (Ap. 2:4).

Comme Samson avant sa repentance finale, l’homme naturel aime tirer profit de Dieu, tout en cherchant à satisfaire à sa guise ses propres passions.

- **Mt. 6:24** *“Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l’un et aimera l’autre ; ou il s’attachera à l’un, et méprisera l’autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.”*
- **Mt. 12:30** *“Celui qui n’est pas avec Moi est contre Moi, et celui qui n’assemble pas avec moi disperse.”*
- **Jac. 4:4** *“Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l’amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.”*
- **1 Jn. 2:15-16** *“(15) N’aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est point en lui ; (16) car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l’orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.”*

c) Etre “*vomi*”, c’est être **expulsé** violemment dans une réaction de **dégoût** pour cause d’incompatibilité absolue. C’est ce que le Fils de l’homme est sur le point de faire avec cette Eglise. C’est ce que Jean-Baptiste et Jésus disaient à Israël.

Etre “*vomi de la bouche*” du Fils de l’homme, c’est perdre toute chance d’être défendu par cette même bouche du Rédempteur devant le Trône.

C’est être effacé du Livre de Vie, c’est ne pas avoir profité du délai de repentance.

- **Mt. 7:22-23** “(22) *Plusieurs Me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par Ton Nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par Ton Nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par Ton Nom ?* (23) *Alors Je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité.*”
- **Mt. 25:11-12** “(11) *Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.* (12) *Mais Il répondit : Je vous le dis en vérité, Je ne vous connais pas.*”
- **Lc. 7:44-47** “(44) *Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon (un chef pharisien) : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.* (45) *Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point cessé de me baiser les pieds.* (46) *Tu n'as point versé d'huile sur ma tête (3 manquements au total) ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds.* (47) *C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.*”

Etre “**vomi de la bouche**” du Fils de l’homme, c’est avoir son **chandelier ôté de sa place** comme en avaient été menacés les vaincus de l’Eglise d’**Ephèse** (la 1^{ère}, Ap. 2:5 “*Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.*”).

C’est être transformé en statue de sel parce que les pieds ont quitté Sodome, mais le ventre y est resté et n’apprécie pas la manne.

3:17a. Parce que tu dis : Je suis riche, et je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, ...

a) Malgré la gravité du reproche, la **patience divine** se manifeste par un **ultime appel à la repentance**, comme celui lancé à l’Eglise d’**Ephèse** (la 1^{ère}, Ap. 2:5).

L’appel à la repentance est accompagné d’un **diagnostic** qui est une invitation à se juger soi-même. Grâce à cette patience divine, quelques membres de cette Eglise vont découvrir ce qu’ils ne savent pas sur eux-mêmes et vont savoir en tirer profit.

b) Tout au long du cycle, et en particulier en fin de cycle, c’est l’Esprit de l’ange qui doit faire prendre conscience à ces âmes d’une pénible réalité : elles n’ont rien de ce qu’elles croient avoir ! C’est une expérience pénible mais qui brise les barreaux des prisons et arrache aux sables mouvants.

Ce qui est dénoncé, c’est l’orgueil religieux demeurant en tout homme, qui aveugle et étouffe l’âme dans l’autosatisfaction.

- Les **normes divines** de jugement ont été **occultées** et remplacées par des normes accommodantes.
- Les **paroles de Jésus** et des apôtres, une fois édulcorées, **ne sont plus le miroir fidèle** qui, tout en donnant la paix au croyant, le laisse insatisfait de lui-même jusqu’au bout du chemin (Phil. 3:12).

c) L’aveuglement de **tout homme religieux naturel**, est triple, et est le même que celui des pharisiens hostiles à Jésus-Christ :

- Ils se croient “**riches**” spirituellement, à cause de leur religiosité, de leurs connaissances bibliques, de leur position dans l’organisation, de leurs dons, des apparences extérieures (les belles chorales, les grands bâtiments, le nombre d’inscrits), etc.
- Ils croient que cela vient de leurs efforts et de leur intelligence et qu’ils “**se sont**” enrichis et qu’ils le méritent.
- Ils croient être admirés par Dieu comme ils sont, et qu’ils n’ont donc pas à se préoccuper d’improbables insuffisances : ils n’ont “**besoin de rien**”, ils n’ont besoin ni de repentance, ni de conseils.

• **Lc. 18:11-14** “(11) *Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes (il se trouve riche), qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; (12) je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus (il pense qu’il mérite les faveurs de Dieu).* (13) *Le publicain, se tenant à distance, n’osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.* (14) *Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l’autre. Car quiconque s’élève sera abaissé, et celui qui s’abaisse sera élevé.*”

• **Lc. 1:53** “*Il a rassasié de biens les affamés, et il a renvoyé les riches à vide.*”

• **Prov. 13:7** “*Tel fait le riche et n’a rien du tout, tel fait le pauvre et a de grands biens.*”

- **Rom. 12:3** “Par la grâce qui m’a été donnée, **je dis à chacun de vous de n’avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun** (sans prétendre avoir reçu plus de Dieu qu’en réalité).”

d) C’est une allusion à une prophétie d’Osée adressée au Royaume du Nord, en fin de cycle.

- **Os. 12:8** (discours contre le Royaume du Nord) “**Et Ephraïm dit : A la vérité, je me suis enrichi, j’ai acquis de la fortune ; mais c’est entièrement le produit de mon travail ; on ne trouvera chez moi aucune iniquité, rien qui soit un crime.**”

3:17b. ... et parce que tu ne sais (gr. : “oidas”) pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle et nu, ...

a) Le jeu des antithèses a pour but de frapper les esprits :

- Cette Eglise parle selon ses propres critères (elle “dit” à elle-même et aux autres), mais ici, c’est Dieu qui lui parle. A 3 prétentions illusoire répondent 3 réfutations cinglantes.
- Elle se dit “**riche**” mais Dieu la déclare “**malheureuse**”.
- Elle se dit méritante (“**je me suis enrichie**”) mais Dieu la déclare “**misérable**”.
- Elle dit “**n’avoir besoin de rien**” mais Dieu la déclare “**et pauvre, et aveugle et nue**”.

b) Etre “**malheureux**” (gr. : “*talaiporos*”), c’est devoir endurer une **vie d’efforts serviles, douloureux et vains** (même mot en Rom. 7:24 : “**Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?**”). C’était l’état des esclaves hébreux. Ici, les maîtres de corvée sont les passions du monde qui dominent l’homme naturel.

Etre “**misérable**” (gr. : “*eleeinos*”), c’est être **pitoyable, piteux**, aux yeux du Ciel.

Etre “**pauvre**” (gr. : “*ptochos*”), c’est être **totallement démuné**, réduit à la **mendicité**, comme l’étaient les infirmes aux temps apostoliques. Croyant n’avoir besoin de rien, les membres de l’Eglise de Laodicée sont nourris d’épluchures, de manne de la veille, de caroubes dont se nourrissent les porcs (cf. Lc. 15:16).

- Ils sont dans cet état car ils sont “**aveugles**” : ils avancent en tâtonnant ou restent sur place, ils ne savent pas qui leur donne à manger et tombent souvent. Seule la main de l’Esprit du Christ peut **conduire** un homme malgré les ténèbres, et le **nourrir** par les Ecritures.

Deut. 28:15, 28,29 “(15) **Si tu n’obéis point à la voix de l’Eternel, ton Dieu, si tu n’ observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd’hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage : - ... - (28) L’Eternel te frappera de délire, d’aveuglement, d’égarement d’esprit, (29) et tu tâtonneras en plein midi comme l’aveugle dans l’obscurité, tu n’auras point de succès dans tes entreprises, et tu seras tous les jours opprimé, dépouillé, et il n’y aura personne pour venir à ton secours.**”

- Ils sont “**nus**” car ils n’ont jamais été revêtus du vêtement de justice, de la robe blanche. Etant aveugles, ils sont couverts de boue et de blessures, comme les démoniaques de Gadara qui demeuraient dans les sépulcres, se blessaient eux-mêmes et jetaient des pierres aux passants.

1 Jn. 3:14 “**Nous savons que nous sommes passés de la mort à la Vie, parce que nous aimons les frères.**”

1 Jn. 4:8 “**Celui qui n’aime pas n’a pas connu Dieu, car Dieu est amour.**”

Lam. 4:14 (contre la Jérusalem apostate) “**Ils erraient en aveugles dans les rues, souillés de sang ; on ne pouvait toucher leurs vêtements.**”

c) C’est à ces âmes que Jésus-Christ propose depuis la Pentecôte de devenir des fils et des filles de Dieu, en reconnaissant l’**identité** de Celui qui parle ainsi au travers de son **ange**, et le **bien-fondé** de ses paroles : ce sera alors la repentance, et elle sera entendue.

- **Jn. 8:9** “**Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.**”

L’exemple d’Israël, et l’histoire de l’Eglise, montrent hélas que la majorité des membres des assemblées et du clergé ne conçoivent pas qu’ils sont concernés par ces mises en garde de Jésus-Christ.

Les vierges folles (Mt. 25:1-13) n’avaient jamais imaginé que la porte s’était déjà fermée derrière l’Epoux. Elles avaient pourtant un peu frêmi au cri d’avertissement au milieu de la nuit. Elles se croyaient riches, car elles avaient des lampes orthodoxes, mais il manquait l’Huile, et ces vierges **marchaient en aveugles**, au lieu de suivre celles qui avaient la seule vraie richesse : l’Huile.

Le froid spirituel a fermé les yeux, empêchant de discerner les messages de l’Esprit.

- **Es. 59:10** “*Nous tâtonnons comme des aveugles le long d’un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n’ont point d’yeux ; nous chancelons à midi comme de nuit, au milieu de l’abondance nous ressemblons à des morts.*”
- **Os. 2:11** “*C’est pourquoi je reprendrai mon blé en son temps et mon moût en sa saison, et j’enlèverai ma laine et mon lin qui devait couvrir sa nudité.*”
- **Os. 7:9-10** (contre le peuple apostat) “*(9) Des étrangers consomment sa force, et il ne s’en doute pas ; la vieillesse s’empare de lui, et il ne s’en doute pas. (10) L’orgueil d’Israël témoigne contre lui ; ils ne reviennent pas à l’Eternel, leur Dieu, et ils ne le cherchent pas, malgré tout cela.*”
- **sq. 5:2-3** “*(2) Aussi gémissons-nous dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, (3) si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus.*”
- **Jn. 9:39** “*(39) Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui voient deviennent aveugles. (40) Quelques pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles ? (41) Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n’auriez pas de péché. Mais maintenant (alors que Jésus vient en vain d’essayer de leur ouvrir les yeux) vous dites : Nous voyons. C’est pour cela que votre péché subsiste.*”

3:18a. ... je te conseille d’acheter de moi ...

“**Acheter**”, c’est **se procurer**. Dans la parabole des dix vierges, les vierges sages ont conseillé aux vierges folles d’“**acheter**” de l’Huile “*chez ceux qui en vendent*”, c’est-à-dire là où l’Evangile de Jésus-Christ est annoncé (Mt. 25:9).

Pour cette Eglise malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue, ce qui lui manque ne se trouve qu’auprès de (gr. : “*para*”) Jésus-Christ (“*moi*”) qui vient d’appeler à la **repentance**.

Lui seul peut relever, nettoyer, guérir, vêtir. Lui seul offre les vraies richesses.

Une étiquette dénominationnelle, l’argent, les mortifications, les rituels humains ne sont que de la fausse monnaie, de faux emplâtres, des haillons honteux.

- **Eph. 3:8** “*... cette grâce m’a été accordée d’annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ.*”

Le seul prix requis est la repentance, un **don du cœur**, qui fait cesser l’adultère avec les énergies du monde et détruit les illusions de l’ego (tout en préservant l’individualité).

- **Es. 55:1** “*Vous tous qui avez soif, venez aux Eaux, même celui qui n’a pas d’argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !*”
- **Phil. 3:7-8** “*(7) Ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. (8) Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l’excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j’ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ.*”

Trois attributs doivent impérativement être “**achetés**” : de l’or, des vêtements, du collyre.

3:18b. ... de l’or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, ...

Dans la Bible, l’“**or**” est le symbole solide de la Nature divine qui est **Esprit**. L’Huile en est le symbole liquide. La **couleur** de ces deux matières rappelle celle de la **Shékinah** qui siégeait entre les chérubins : elle est de couleur flamme ou ambrée (jaune orangé), ou émeraude (cf. Ap. 4:3 ; une très fine feuille d’or apparaît bleu-vert par transparence). Elle est apparue ainsi jusqu’à nos jours à plusieurs enfants de Dieu (cf. la vision d’Ezéchiel 1:16,27).

b) Cet “**or**”, qui est l’Esprit de Christ, est d’une pureté parfaite garantie, car il a subi l’épreuve “**par** (gr. : “*ek*”) **le feu**” durant son incarnation en Palestine. Satan n’a jamais pu trouver de faille dans cet Esprit, et l’Agneau est resté sans taches jusqu’à son dernier souffle.

L’“**Or éprouvé par le feu**” peut être considéré comme l’un des **Titres** de Jésus-Christ.

Tout croyant a besoin de cet **“Or”**, de cet Esprit qui n’est disponible que par l’union à Christ (l’Onction ne vient que de l’Oint), pour vaincre le monde, ses tentations, ses cruautés physiques et psychologiques, pour porter les croix quotidiennes par attachement pour Christ.

Cet **“Or”** est la **seule vraie richesse** nécessaire à des âmes en ruines.

- **Prov. 8:18-21** “(18) Avec moi (dit la Sagesse, autre Nom du Verbe) **sont la richesse et la gloire, les biens durables et la justice.** (19) Mon fruit est meilleur que l’or, que l’or pur, et mon produit est préférable à l’argent. (20) Je marche dans le chemin de la justice, au milieu des sentiers de la droiture, (21) pour donner des biens à ceux qui m’aiment, et pour remplir leurs trésors.”
- **Es. 55:2-3** “(2) Pourquoi pesez-vous de l’argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? **Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents.** (3) Prêtez l’oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une **Alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David.**”

c) **“Acheter de l’Or”** c’est obtenir ce que la majorité de cette Eglise n’a jamais reçu : le Sceau du Saint-Esprit, de l’Esprit de Christ. Seul l’Esprit de Celui qui est sorti vainqueur de l’épreuve de Gethsémané peut rendre vainqueurs les chrétiens. Alors seulement ils **“deviennent riches”** car ils vont alors commencer à grandir à la stature de Christ.

- **2 Cor. 8:9** “Car vous connaissez la grâce de **notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s’est fait pauvre, de riche qu’il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis.**”
- **Eph. 2:5-8** “(5) Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n’a point regardé comme une proie à arracher d’être égal avec Dieu, (7) mais s’est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, (8) il s’est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu’à la mort, même jusqu’à la mort de la croix.”

Obtenir l’**“Or”** c’est avoir accès au Filon qui est en Jésus-Christ seul (on ne peut en faire des réserves chez soi). C’est obtenir les deux autres attributs : **“et le vêtement blanc ... et le collyre”**.

3:18c. ... et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse point, ...

- a) Ces **“vêtements blancs”** sont ceux mentionnés dans la Lettre à l’Eglise de Sardes (la 5^e) :
- **Ap. 3:4-5** “(4) Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n’ont pas souillé leurs vêtements ; (et) ils marcheront avec moi en **vêtements blancs**, parce qu’ils en sont dignes. (5) Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de **vêtements blancs** ; (et) je n’effacerai point son nom du livre de Vie ; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.”

Ce **“vêtement”** (gr. : “*himation*”) désigne un long manteau, le *pallium* des Grecs et des Romains. Il est mentionné 7 fois dans l’Apocalypse (Ap. 3:4, 3:5, 3:18, 4:4, 16:15, 19:13, 19:16).

Voir les commentaires d’Ap. 3:4-5.

b) Si l’**or** et l’**huile**, par leur couleur, symbolisent la **Nature glorieuse** de l’**Esprit** de Dieu, l’**argent**, la fleur de **farine**, le **fin lin**, le **lait**, symbolisent par leur couleur blanche l’Attribut de sainteté, de pureté, de justice parfaite de Dieu.

C’est la naissance d’En-haut, la naissance de l’Esprit (la réception de l’**“Or”**), qui revêtent le croyant de la Justice parfaite de Dieu : le Trône de Dieu ne voit que cette **blancheur lumineuse de Christ** quand un croyant tourne son âme vers le Lieu très saint.

- **Ecc. 9:8** “**Qu’en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l’huile ne manque point sur ta tête.**”
- **Ez. 44:15-17** (vision du Nouveau Temple) “(15) Les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok (les croyants fidèles), qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d’Israël s’égarèrent loin de moi, ceux-là s’approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m’offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l’Eternel. (16) Ils entreront dans mon Sanctuaire, ils s’approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service. (17) Lorsqu’ils franchiront les portes du parvis intérieur, ils revêtiront des **habits de lin** ; ils n’auront sur eux rien qui soit en laine (à cause de la sueur de l’homme intérieur adamique), quand ils feront le service aux portes du parvis intérieur et dans la Maison.”

c) Ce **“vêtement blanc”** de justice voile **“la honte de la nudité”** attachée à la nature adamique déchue et héréditaire de tout humain. C’est une allusion à la chute en Eden, et à l’action rédemptrice de l’Eternel en faveur d’**Adam** et **Eve** :

• **Gen. 3:21** *“L’Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.”*

- Les vêtements en feuilles de figuier (Gen. 3:7) vite desséchées, conçues par l’homme pour cacher sa honte, ne peuvent être acceptés par Dieu, même s’ils imitent les feuilles de l’Arbre de la Justice.
- C’est Dieu qui a appelé Adam et Eve (Gen. 3:9), c’est lui qui a pourvu au sacrifice d’un animal pur.
- C’est Dieu qui a enveloppé Adam et Eve dans ce vêtement annonçant prophétiquement le vêtement de la Vie de l’Agneau qui envelopperait l’âme des élus (Gen. 3:21).
- Etre enveloppé dans la peau de l’Agneau, dans sa Vie, c’est être identifié à lui et devenir comme lui.
- Adam et Eve ont compris ce qui leur avait été fait (même s’ils ne savaient pas le détail des événements futurs en Palestine), et ils ont ainsi pu se réjouir devant Dieu et commencer à lui rendre un culte en esprit et en vérité. Abel a reçu ce message de la bouche de ses parents et l’a appliqué (Gen. 4:4). Caïn a préféré un feu étranger.

Si cette **“nudité”** est **“honteuse”** et méprisable, c’est qu’elle n’a pas été plongée dans le Sang offert sur l’autel. Elle est le **sceau du Serpent**, et aucun vêtement religieux ne l’efface.

d) Ce **“vêtement blanc”** visible extérieurement sera un jour le reflet vivant et rayonnant de la perfection intérieure du chrétien parvenu à destination.

- **Col. 3:10,12,14** *“(10) ... ayant revêtu l’homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l’image de Celui qui l’a créé. - ... - (12) Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d’entrailles de miséricorde, de bonté, d’humilité, de douceur, de patience. - ... - (14) Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l’amour, qui est le lien de la perfection.”*
- **Ap. 4:4** (2^e Fresque) *“Autour du Trône je vis 24 trônes, et sur ces trônes 24 Anciens (image du peuple des élus) assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d’or.”*
- **Ap. 19:8** (6^e Fresque) *“... le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.”*

3:18d. ... et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

a) Si l’or symbolise la gloire de l’Esprit divin, si les vêtements blancs symbolisent sa sainteté, le **“collyre”** symbolise sa **vertu restauratrice** de la vision spirituelle. Le **“collyre”** ouvre la capacité à recevoir la **révélation** (l’Onction) véhiculée dans les Ecritures.

- Du temps des Romains existaient des collyres à base d’huile d’olive.
- **“Oindre”**, c’est faire pénétrer un principe actif contenu dans l’Huile et bénéfique au corps et à l’âme.

C’est ce **“collyre”** qui a ouvert l’esprit des disciples *“afin qu’ils comprissent les Ecritures”* (Lc. 24:45). L’Esprit de Christ est le **“collyre”**, le Baume de Galaad (Jér. 8:22, 46:11), les Eaux de Siloé contre la cécité.

• **Ps. 36:9** *“Car auprès de toi est la Source de la Vie ; par ta Lumière nous voyons la Lumière.”*

b) Les **“yeux”** ne sont que des fenêtres sous le contrôle de l’âme. C’est en fait l’âme qui regarde et choisit ce qu’elle veut regarder. Encore faut-il que l’âme soit libérée de tout voile, de tout ce qui déforme la vision, de tout verre pré-coloré et filtrant, etc.

Le **“collyre”** permet de voir les splendeurs de Christ et de son Royaume, inconnues de l’homme naturel, même très religieux. Le **“collyre”** permet de voir le chemin à suivre et d’éviter les pièges.

L’Apocalypse est un **“collyre”** (c’est pourquoi lire ce Livre est bénéfique, Ap. 1:3).

Paul, un religieux exceptionnel, a reçu ce **“collyre”** sur la route de Damas. Sa vie en a été transformée ! Grâce au **“collyre”** l’Eglise de Laodicée pourrait découvrir son état réel et chasser ses parasites.

- **Ps. 13:4** *“Regarde, réponds-moi, Eternel, mon Dieu ! Donne à mes yeux la clarté, afin que je ne m’endorme pas du sommeil de la mort.”*
- **1 Jn. 2:27** *“Pour vous, l’Onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n’avez pas besoin qu’on vous enseigne ; mais comme son Onction vous enseigne toutes choses, et qu’elle est véritable et qu’elle n’est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu’elle vous a donnés.”*

3:19a. **Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. ...**

a) **“Reprendre”** (gr. : “elegko”) c’est réprimander, blâmer, **convaincre** de faute (comme en Jn. 16:8 “*Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement.*”).

“Châtier” (gr. : “paideuo”) c’est instruire, former, éduquer, en châtiant si nécessaire (par les mots et les circonstances), en particulier si la réprimande ne sert à rien.

Ici, le verbe **“aimer”** est la traduction du verbe grec **“phileo”**, alors que le verbe **“agapao”** était utilisé pour exprimer l’amour de Christ envers les fidèles de Philadelphie.

L’amour-phileo exprimé ici n’est pas nécessairement justifié par des raisons objectives : de même des parents aiment (**“phileo”**) leur enfant **malgré** ses éventuels graves défauts.

b) Ce verset expose donc la **raison** de la **patience** de Jésus-Christ envers les enfants inconscients et enlaidis de l’Eglise de Laodicée, et dont il a fait un tableau si affligeant : **il les chérit**, mais il ne ménagera aucun effort, même douloureux pour l’enfant, afin de **le faire progresser le plus possible** durant son passage sur terre.

- **Deut. 8:5** “*Reconnais en ton cœur que l’Éternel, ton Dieu, te châtie comme un homme châtie son enfant (en pensant au futur éternel).*”
- **Ps. 94:12** “*Heureux l’homme que tu châties, ô Eternel ! et que tu instruis par ta Loi.*”
- **Prov. 3:11-12** “*(11) Mon fils, ne méprise pas la correction de l’Éternel, et ne t’effraie point de ses châtiments ; (12) car l’Éternel châtie celui qu’il aime, comme un père l’enfant qu’il chérit.*” (id. Hébr. 12:6).
- **1 Cor. 11:32** “*Quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.*”
- **Héb. 12:4-8 et 11** “*(4) Vous n’avez pas encore résisté jusqu’au sang, en luttant contre le péché. (5) Et vous avez oublié l’exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu’il te reprend ; (6) car le Seigneur châtie ceux qu’il aime, et il frappe du bâton tous ceux qu’il reconnaît pour ses fils. (7) Supportez le châtiment : c’est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu’un père ne châtie pas ? (8) Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. ... (11) Il est vrai que tout châtiment semble d’abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.*”

C’est parce que Christ sait que, dans cette Eglise, des vaincus peuvent encore se transformer en vainqueurs, qu’il lance ces sévères appels à la repentance.

Si ce processus sévère n’est pas en action chez une âme se réclamant de Dieu, c’est peut-être qu’elle n’a jamais été inscrite sur le Livre de Vie de l’Agneau, et que tout effort pour la faire grandir serait vain. Il ne reste alors pour elle que le jugement ultime.

c) Cette sévérité de Jésus-Christ est donc une **manifestation d’affection parfaite** par son bien-fondé, par le **but** recherché, par les **moyens** employés.

Cette sévérité du Berger est une **garantie** de sécurité pour les brebis élues.

- **Ex. 33:19** “*Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le Nom de l’Éternel ; je fais grâce à qui je fais grâce (c’est sans regret), et miséricorde à qui je fais miséricorde.*”
- **Mt. 12:20** “*Il ne brisera point le roseau cassé, et il n’éteindra pas le lumignon qui fume.*”

Il est difficile à l’homme de comprendre que la réprimande divine et que les épreuves imposées par la discipline divine ont pour raison un amour que les élus sonderont durant l’éternité.

- **Deut. 30:4-7** “*(4) Quand tu serais exilé à l’autre extrémité du ciel, l’Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là, et c’est là qu’il t’ira chercher. (5) L’Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas ; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères (cf. ce qui se produira dans le monde au retour de Jésus-Christ). (6) L’Éternel, ton Dieu, circonscira ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l’Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives. (7) L’Éternel, ton Dieu, fera tomber toutes ces malédictions sur tes ennemis (les démons), sur ceux qui t’auront haï et persécuté.*”

- **Rom. 8:28** “*Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.*”
- **2 Cor. 4:17-18** “*(17) Nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.*”

3:19b. ... Aie donc du zèle, et repens-toi.

Ce qui doit (“*donc*”) motiver le “*zèle*”, c’est l’affection que le Fils de l’homme manifeste envers les siens, même quand leur comportement l’afflige. Ce sera le “*zèle*” de la ferveur retrouvée.

Celui qui exhorte ainsi les convertis de Laodicée à avoir du “*zèle*” (gr. : “*zeleue*”, de la racine “*zeo*” = “*bouillir*”), est Celui qui, non seulement a affronté la **Mort** pour eux, mais qui a accepté d’endurer, durant son passage sur terre, toutes les **souffrances** infligées par le Serpent ancien pour le dissuader d’accomplir parfaitement la volonté de Dieu.

Pour **des âmes se réclamant du Nom** de Dieu, la seule réponse possible à un tel appel venant d’un tel Sauveur, a toujours été, depuis la chute en Eden, l’élan de la **repentance**.

- **Ap. 3:3** (Lettre à l’Eglise de Sardes) “*Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la et repens-toi. ...*”
- **Act. 5:31** “*Dieu l’a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance* (c’est-à-dire l’occasion de se repentir) *et le pardon des péchés.*”

Toutes les exhortations contenues dans les 7 Lettres peuvent se résumer comme suit :

- **Amos 4:12** “*Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu.*”

3:20a. Voici, je me tiens à (gr. : “*epi*”) la porte, et je frappe.

a) Cette “*porte*” est celle de l’**Eglise** qui est dans Laodicée, et donc de **chacune** des âmes se réclamant de cette Eglise. Il frappe à une porte qui a été autrefois entrouverte. Celui qui est derrière la porte est devenu non seulement aveugle, mais **sourd**.

C’est devant des portes refermées que l’Esprit de Christ se “*tient*” et patiente depuis deux mille ans, appelant et attendant sans relâche les retardataires.

- Ce n’est **pas l’évangélisation** des âmes perdues qui est en cause ici, mais la **préparation** de ceux qui se disent déjà membres de l’Eglise, en vue du rendez-vous final avec le Roi.
- Jésus est la Porte qui frappe aux portes, mais celles-ci sont fermées de l’intérieur par le verrou de la nonchalance, du sommeil. Mais les morts ne voudront jamais entendre celui qui frappe.

b) Ces mots sont une allusion à un tableau du Cantique des cantiques, où le personnage féminin central est une image d’Israël et, par extension, de l’Eglise.

- **Cant. 5:2-6** “*(2) J’étais endormie, mais mon cœur veillait* (la suite relate peut-être un songe prophétique de mise en garde) ... *C’est la voix de mon bien-aimé, qui frappe : Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit. (3) J’ai ôté ma tunique ; comment la remettrais-je ? J’ai lavé mes pieds ; comment les salirais-je ? (4) Mon bien-aimé a passé la main par la fenêtre, et mes entrailles se sont émues pour lui. (5) Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé ; et de mes mains a dégoutté la myrrhe, de mes doigts, la myrrhe répandue sur la poignée du verrou. (6) J’ai ouvert à mon bien-aimé ; mais mon bien-aimé s’en était allé, il avait disparu. J’étais hors de moi, quand il me parlait. Je l’ai cherché, et je ne l’ai point trouvé ; je l’ai appelé, et il ne m’a point répondu.*”

L’Esprit de Christ patiente à cause des quelques élus encore présents dans cette Eglise, même si certains sont pitoyables, aveugles et nus (cf. 2 Tim. 2:10). Pour Jésus-Christ, les élus, même “*endormis*”, sont “*sa sœur, son amie, sa colombe, sa parfaite*”.

Il vient car c’est l’heure du mariage, et il veut que l’Eglise connue d’avance soit prête. Il est Celui qui vient “*bientôt*”, à l’improviste (cf. Ap. 3:11).

- **Lc. 12:35-38** “(35) *Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. (36) Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu’il arrivera et frappera. (37) Heureux ces serviteurs que le Maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s’approchera pour les servir. (38) Qu’il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s’il les trouve veillant !”*
- **Ap. 19:9** “Un ange me dit : *Ecris ! Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l’Agneau !”*

Seuls les élus ont une âme qui “veille” et sont capables d’entendre la “voix” qui appelle à la repentance.

- Mais une grande partie de l’Eglise n’est pas prête, et trouve même des excuses pour ne pas accueillir l’Epoux dont elle sait chanter le Nom. Elle a **abandonné sa robe** de justice qui devait être sa **robe d’Epouse**, et elle a **peur de salir sa réputation** en suivant le chemin de l’opprobre, en suivant un berger.
- Le “*Bien-aimé*” cherche à lui ouvrir les yeux en passant par la “fenêtre” sa “main” ointe du collyre de sa mort et de sa résurrection. Il en porte encore les signes : les “*gouttes de la nuit*”.
- Quand, au matin, elle ouvre enfin la porte, c’est trop tard, comme ce fut trop tard pour le faux Israël. Il ne reste pour elle qu’une **onction d’amertume et l’errance**, la “*myrrhe*”. Cette Eglise est condamnée par le message même qui devait la glorifier.
- Les vierges folles ont découvert trop tard qu’elles avaient manqué le rendez-vous avec l’Epoux parce qu’elles n’avaient jamais été prêtes.

c) Il “**frappe**” avec sa **voix** et avec sa **main**, c’est-à-dire par la prédication des Ecritures, par les actes de l’Esprit, par les événements de l’existence, par l’action intérieure de l’Esprit. Mais il ne défonce pas la porte. Il touche le “*verrou*” par l’onction de Gethsémané. Seuls quelques-uns dans l’Eglise de Laodicée n’ont pas eu peur de salir leur réputation avec cette Onction.

- **Jn. 1:11** “*Elle est venue chez les siens, et les siens ne l’ont point reçue.*”

Il attend **dehors**, à la porte de l’Eglise qui parle de lui, car il ne peut plus entrer. La maison est occupée par la mondanité et le cléricisme, par les Nicolaïtes, par Balaam et les filles de Moab, par Jézabel, par le sommeil.

L’invitation adressée à Jésus par le pharisien Simon était fallacieuse, même si le pharisien lui a fait apporter à manger, et seule une prostituée, une **retardataire en Israël**, a vraiment ouvert la porte au Messie (Lc. 7:36-50). C’est à elle seule que Jésus a pu dire : “*Tes péchés sont pardonnés*”. Le pharisien Simon n’a jamais su qu’il avait préparé un festin pour le bien de cette seule prostituée !

- **Lc. 19:5-6** “(5) *Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée (un autre retardataire en Israël), hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd’hui dans ta maison. (6) Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie.*”

3:20b. ... Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.

a) “**Entendre**”, c’est avoir l’oreille bien disposée quand la Vérité est manifestée.

“**Ouvrir la porte**” qui était fermée et se croyait ouverte, c’est se repentir pour s’abandonner à nouveau à l’Esprit de Christ.

C’est redevenir une partie active de la Porte ointe de la Vie du Sang, et poursuivre l’Exode vers la Promesse céleste. Les Hébreux transportaient la Porte, l’Onction avec eux !

- **Ex. 12:7,10-11** “(7) *On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. - ... - (10) Vous n’en laisserez rien jusqu’au matin ; et, s’il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. (11) Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C’est la Pâque de l’Éternel.*”

b) Si la porte s’ouvre, le Soleil “**entre**”.

Christ reprend possession d’une âme par **une nouvelle circulation de l’Esprit Saint**.

C’est la promesse d’une **communion intime** renouvelée (“*moi avec lui ... lui avec moi*”) autour des fruits du même Arbre de Vie.

C’est la promesse de participer au **repas de fête** réservé aux sacrificateurs dans le Lieu saint autour du Verbe.

- **Lév. 10:13** “*Vous mangerez (ce qui reste de l’offrande) dans un lieu saint ; c’est ton droit et le droit de tes fils sur les offrandes consumées par le feu devant l’Éternel ; car c’est là ce qui m’a été ordonné.*”
- **Jn. 6:56** “*Celui qui mange ma Chair et qui boit mon Sang demeure en moi, et je demeure en lui.*”
- **Jn. 6:57** “*Comme le Père qui est vivant m’a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.*”
- **Jn. 14:23** “*Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.*”

La seconde venue de Christ sera accompagnée de la pleine manifestation des fils et des filles de Dieu au bénéfice de l’effusion en plénitude de l’Onction de Christ.

- **Lc. 22:16,18, 29-30** “(16) *Je vous le dis, je ne la mangerai plus (la Pâque), jusqu’à ce qu’elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu. - ... - (18) Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu’à ce que le Royaume de Dieu soit venu. - ... - (29) Je dispose du Royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, (30) afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon Royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d’Israël.*”
- **Ap. 19:9** (fin de la 6^e Fresque) “*Et l’ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l’Agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.*”

3:21a. **Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, ...**

a) Celui qui sera au bénéfice de cette promesse aussi extraordinaire que les précédentes, c’est “**celui-là même**” qui est “**vainquant**” (gr. : “*nikao*” ; cf. note 2:7 ; mot utilisé 17 fois en Ap. 2:7,11,17,26 ; 3:5,12,21 bis ; 5:5 ; 6:2 bis ; 11:7 ; 12:11 ; 13:7 ; 15:2 ; 17:14 ; 21:7), c’est-à-dire qui est né de l’Esprit, et qui **s’applique le collyre** des Ecritures ointes par l’Esprit.

Il y a donc **des vainqueurs même dans une Eglise aussi apostate** que celle de Laodicée, et cela grâce à la fidélité et à la patience de l’Esprit de Christ.

- **Ps. 113:7-8** “(7) *De la poussière il retire le pauvre, du fumier il relève l’indigent, (8) pour les faire asseoir avec les grands, avec les grands de son peuple.*”

b) Cette promesse est un encouragement pour tous les croyants de tous les siècles : “**Prépare-toi à accueillir le Christ et à faire partie du Trône**”, à être “**assis**”, non pas seul, mais “**avec Christ**” (et donc avec tous les vainqueurs), non pas n’importe où, mais **sur**, ou plutôt “**dans** (gr. “*en*”) **le Trône**”, pas n’importe lequel, mais **celui de Christ** (“*mon*”) !

Dans ces Lettres qui exaltent la fonction de sacrificateur dévolue aux élus, le “**Trône**” fait allusion à la partie du Lieu très saint située au-dessus du propitiatoire, le lieu d’où la Nuée, la Présence divine, communiquait avec les hommes et contrôlait la Terre promise.

- **Nb. 7:89** “*Lorsque Moïse entrait dans la tente d’assignation (= tente de la Rencontre) pour parler avec l’Éternel, il entendait la voix qui lui parlait du haut du propitiatoire placé sur l’arche du témoignage, entre les deux chérubins. Et il parlait avec l’Éternel.*”
- **Ez. 43:7** (vision du temple nouveau, image du Corps de Christ) “*Il me dit : Fils de l’homme, c’est ici le lieu de mon Trône, le lieu où je poserai la plante de mes pieds ; j’y habiterai éternellement au milieu des enfants d’Israël. La maison d’Israël et ses rois (les saints de Dieu) ne souilleront plus mon saint Nom par leurs prostitutions et par les cadavres de leurs rois sur leurs hauts lieux (des lieux d’idolâtrie).*”
- **2 Sam. 6:2** “*Et David, avec tout le peuple qui était auprès de lui, se mit en marche depuis Baalé Juda, pour faire monter de là l’arche de Dieu, devant laquelle est invoqué le Nom de l’Éternel des armées qui réside entre les chérubins au-dessus de l’arche.*”

La présence au milieu des 12 tribus de ce “**trône**” matériel, mais honoré par la présence de la Nuée, préfigurait l’accomplissement de cette promesse.

c) Le “**Trône**” désigne le centre de l’**autorité** suprême dans le Royaume : le “**Trône**” est la **Personne même de Jésus-Christ** revêtu par le Père des Attributs de la Prêtrise et de la Domination.

- **1 Chr. 17:12** “*Ce sera lui (un descendant de David) qui me bâtira une maison, et j’affermirai pour toujours son Trône.*”

- **Dan. 7:14** “On donna (à quelqu’un semblable à un Fils de l’homme) la **domination**, la **gloire** et le **règne** ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.”
- **Zac. 6:13** “(L’Homme dont le nom est Germe) **bâtera le Temple** de l’Eternel ; il portera les insignes de la majesté ; **il s’assiera et dominera sur son Trône**, il sera **Sacrificateur sur son Trône**, et une parfaite union régnera entre l’un et l’autre (un même Esprit assurera les deux Fonctions).”
- **Mt. 28:18** “**Tout pouvoir m’a été donné dans le Ciel et sur la terre.**”
- **Eph. 1:20-22** “(20) (Dieu a déployé sa puissance) en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant **asseoir à sa droite dans les Lieux célestes**, (21) **au-dessus de toute domination**, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. (22) Il a **tout mis sous ses pieds**, et il l’a donné pour chef suprême à l’Eglise.”
- **Héb. 1:3** “(Le Fils) s’est assis **à la droite de la Majesté divine** dans les Lieux très hauts.”
- **Héb. 8:1-2** “(1) ... nous avons un tel **Souverain sacrificateur**, qui s’est assis **à la droite de la Majesté divine** dans les cieux, (2) comme Ministre du Sanctuaire et du véritable Tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.”

Etre “**assis dans ce Trône**”, c’est avoir été placé **par Jésus-Christ** en lui-même, dans une union organique avec l’Esprit (en étant un avec lui, comme il est un avec le Père, et sans dissoudre les individualités ; cf. Jn. 17:22).

Le “**Trône de Christ**” représente l’état de gloire dont jouiront les élus en Christ au retour de ce dernier comme Roi sur une terre autrefois dérobée par Satan.

- **Ap. 1:6** (Prologue) “(Il) **a fait de nous un royaume, des sacrificateurs, pour Dieu son Père.**”
- **Ap. 22:5** (7^e Fresque) “... **ils régneront aux siècles des siècles.**”
- **Ex. 19:6** “Vous serez **pour moi un royaume de sacrificateurs** et une nation sainte.”
- **Job 36:7** “(Dieu) ne détourne pas les yeux de dessus les justes, il les place **sur le Trône avec les rois**, il les y fait asseoir pour toujours, afin qu’ils soient élevés.”
- **Es. 61:6** “Mais vous, **on vous appellera sacrificateurs** de l’Eternel, on vous nommera serviteurs de notre Dieu ; vous mangerez les richesses des nations, et vous vous glorifierez de leur gloire.”
- **Mt. 19:28** “Je vous le dis en vérité, quand **le Fils de l’homme**, au renouvellement de toutes choses, sera **assis sur le Trône de sa gloire**, vous qui m’avez suivi, **vous serez de même assis sur douze trônes**, et vous jugerez les douze tribus d’Israël.”
- **Mt. 20:23** “... pour ce qui est d’être **assis à ma droite et à ma gauche**, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu’à ceux à qui mon Père l’a réservé.”
- **Jn. 17:22** “**Je leur ai donné la gloire que tu m’as donnée, afin qu’ils soient un comme nous sommes un.**”
- **Jn. 17:24** “Père, je veux que là où je suis ceux que tu m’as donnés soient aussi avec moi, afin qu’ils voient ma gloire, la gloire que tu m’as donnée, parce que tu m’as aimé avant la fondation du monde.”

d) Seuls ceux qui se seront jugés eux-mêmes et auront appliqué le collyre sur leurs propres yeux, pourront juger le monde (1 Cor. 6:2 “Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?”).

- **2 Tim. 2:12** “Si nous persévérons, **nous régnerons aussi avec lui** ; si nous le renions, lui aussi nous reniera.”

Remarques :

- La symbolique biblique n’est pas figée. Jésus est le Temple, mais chaque âme unie à son Corps est un temple : le Temple est comme formé de plusieurs temples. De même, il y a un “**Trône**” unique qui est Jésus lui-même, mais tous les élus qui participent de sa Vie sont autant de “trônes” (cf. Ap. 20:4 “Et je vis des **trônes** ; et à ceux qui s’y assirent fut donné le pouvoir de juger”).
- Dans la Fresque suivante, ces “trônes” innombrables sont au **nombre symbolique de 24**, en référence au peuple des 12 tribus (Ap. 4:4). Ils sont décrits disposés **autour** du Trône et non plus **dedans**, pour mieux montrer que les membres du Corps sont dépendants de la Tête et la représentent.
- L’Agneau est lui-même décrit comme se tenant **dans le “Trône” du Père** (Ap. 4:2-3; 5:5-6).

3:21b. ... comme moi j’ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son Trône.

a) L’ennemi que Jésus-Homme “**a vaincu**” est l’ensemble des dynamiques destructrices et impures mobilisées par Satan pour anéantir le plan divin en faveur des hommes et de leur sphère d’activité.

En Christ habitait corporellement la plénitude de la divinité (Col. 2:9), c’est-à-dire de l’Esprit : le Père avait donc fait dépendre son propre honneur de la victoire du Fils ! **En retour**, ce dernier a pu **“s’asseoir avec son Père”**, et sur le même **“Trône”**.

- **Jn. 16:33** *“Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j’ai vaincu le monde.”*
- **Ps. 110:1** *“Parole de l’Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu’à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.”*
- **1 Cor. 15:27** *“Dieu a tout mis sous ses pieds ...”*
- **Phil. 2:9-11** *“(9) Dieu l’a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu’au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.”*

C’est par l’Esprit du Fils que les élus, **nés du même Esprit** (c’est le Signe, la preuve de la victoire), sont rendus **participants de l’ascension du Fils**.

b) Le **“Trône du Père”** sur (gr. : “en” = “dans”) lequel le Fils de l’homme s’est assis, représente la puissance et l’autorité suprêmes de Dieu, car ce Trône est le Père Lui-même. Il est encore impossible aux hommes de concevoir la Réalité désignée par ces expressions et par ce verset.

1 Cor. 15:24-28 *“(24) Ensuite viendra la fin, quand il remettra le Royaume à Celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. (25) Car il faut qu’il règne jusqu’à ce qu’il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. (26) Le dernier ennemi qui sera détruit, c’est la mort. (27) Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu’il dit que tout lui a été soumis, il est évident que Celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. (28) Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.”*

C’est à l’ange de la **dernière** des 7 Eglises qu’est communiquée cette promesse inconcevable !

3:22. Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises.

a) Sur cette **formule proverbiale**, répétée en conclusion de chacune des Lettres aux 7 Eglises d’Asie (Ap. 2:7, 2:11, 2:17, 2:29, 3:6, 3:13, 3:22), et prononcée par Jésus dans 3 Evangiles (Mt. 11:15, 13:9 ; Mc. 4:9,23, 7:16 ; Lc. 8:8; 14:35), voir les commentaires d’**Ap. 2:7**.

• **Ez. 3:27** *“Quand je te parlerai, j’ouvrirai la bouche, pour que tu leur dises : Ainsi parle le Seigneur, l’Eternel. **Que celui qui voudra écouter écoute**, et que celui qui ne voudra pas n’écoute pas, car c’est une famille de rebelles.”*

b) L’ange envoyé à l’Eglise communique le message qu’il a entendu, et il appartient à **chaque membre** (“celui qui”) de **toutes** (“AUX”) les Eglises (en tous lieux et à toutes les époques), de l’assimiler et le mettre en pratique.

- **Es. 48:15-16** *“(15) Moi, moi, j’ai parlé, et je l’ai appelé (celui que l’Eternel aime) ; je l’ai fait venir, et son œuvre réussira. (16) Approchez-vous de moi, et écoutez ! Dès le commencement, je n’ai point parlé en cachette, dès l’origine de ces choses, j’ai été là. Et maintenant, le Seigneur, l’Eternel, m’a envoyé avec son Esprit.”*
- **Es. 42:23** *“**Qui parmi vous prêtera l’oreille à ces choses** (au péché dénoncé et au châtement annoncé d’Israël) ? **Qui voudra s’y rendre attentif et écouter à l’avenir ?**”*
- **Ez. 3:10** *“Il me dit : **Fils de l’homme, reçois dans ton cœur et écoute de tes oreilles toutes les paroles que je te dirai !**”*

L’Eglise de Christ est constamment exhortée à prendre conscience, dès ici-bas, de sa **dignité**, de ses **privileges**, et, dans la même mesure, de ses **devoirs** envers son Epoux.

• **Eph. 4:1** *“**Marchez d’une manière digne de l’appel qui vous a été adressé.**”*

c) Il a été précédemment souligné que des **effets de symétrie** apparaissent dans la Fresque des Lettres aux 7 Eglises, où celle de Thyatire (la 4^e) occupe la position médiane.

Les éléments de symétrie peuvent ainsi être observés entre la Lettre à l’Eglise d’**Ephèse** (la 1^{ère}) et la Lettre à l’Eglise de **Laodicée** (la 7^e) (de même qu’entre la 2^e et la 6^e, et qu’entre la 3^e et la 5^e) :

- L’Eglise d’Ephèse (la 1^{ère}) avait **perdu sa ferveur première** (Ap. 2:4), et de même l’état de dénuement et de cécité de l’Eglise de Laodicée (la 7^e) est la conséquence de sa **tiédeur** (Ap. 3:15-17).

- Les deux Eglises sont pareillement appelées à la **repentance** (Ap. 2:5 et 3:19).
- L'Eglise d'Ephèse (la 1^{ère}) risquait de voir son **chandelier ôté** de sa position privilégiée (Ap. 2:5), et l'Eglise de Laodicée (la 7^e) risque pareillement d'être **vomie de la bouche** du Rédempteur (Ap. 3:16).
- Les vainqueurs de l'Eglise d'Ephèse (la 1^{ère}) héritaient de **l'accès à l'Arbre de Vie** et à ses fruits (Ap. 2:7), et les vainqueurs de l'Eglise de Laodicée (la 7^e) participent de même au **repas céleste** (Ap. 3:20).

Rappelons que les trois premières Lettres (aux Eglises d'Ephèse, de Smyrne et de Pergame) décrivaient la **progression** de l'apostasie qui culminait dans la quatrième Lettre (adressée à l'Eglise de Thyatire).

Les trois dernières Lettres (aux Eglises de Sardes, de Philadelphie, de Laodicée) se focalisent davantage sur l'humilité des élus contrastant avec la gloire terrestre trompeuse de l'Eglise apostate.

d) Les 7 Lettres aux 7 Eglises s'adressent à chaque chrétien de tous les siècles.

Elles avertissent des **dangers** qui guettent chacun d'eux, par exemple :

la perte de la ferveur initiale (2:4, 3:3), l'influence du nicolaïsme clérical (2:6, 2:15), l'influence idolâtre des séductions du monde et l'adultère spirituel (2:14, 2:20), la complicité avec les faux prophètes (2:20,22), l'endurcissement (2:21), le laxisme impur (3:2), la religiosité des apparences (3:1), la tiédeur (3:15), l'aveuglement sur son propre état (3:15), l'absence de vie spirituelle (3:15).

Elles énoncent (directement ou *a contrario*) les **vertus** devant caractériser un chrétien, par exemple :

le rejet de la méchanceté (2:2), le refus des enseignants mensongers (2:2), l'endurance dans l'épreuve (2:3), la persévérance (2:2), le refus du cléricalisme usurpateur (2:6), la confiance humble durant la tribulation (2:9), la fidélité (2:13, 3:8, 3:10), l'amour (2:19), la foi (2:19), le service fidèle (2:19), la constance (2:19), la progression (2:19), la pureté (3:4), l'humilité dans l'action (3:8), la vigilance (3:11), la capacité à apporter fraîcheur ou chaleur (3:17), la présence active de l'Esprit (3:17).

Cette liste n'est pas un étalage de vertus dans la vitrine d'un magasin où, pour se rassurer, chacun choisit celles qui selon lui correspondent à ses qualités naturelles. Paul voulait que **toutes** ces vertus soient en lui et en **chacun** de ses frères et sœurs.

• **Prov. 16:2** *“Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux ; mais celui qui pèse les esprits, c'est l'Éternel.”*

Les **promesses** suivantes faites aux vainqueurs de chaque Eglise appartiennent également à chaque enfant de Dieu :

l'accès à l'Arbre de Vie (2:7), la couronne de Vie (2:10), la Vie éternelle (2:11), l'accès à la Manne cachée (2:17), un nom nouveau sur le caillou blanc (2:17), l'autorité sur les Nations (2:26), l'Etoile du matin (2:28), le pouvoir d'accompagner en vêtements blancs Jésus-Christ là où il va (3:5), la présence à toujours dans le Livre de Vie (3:5), une porte toujours ouverte vers le Trône (3:8), le sauvetage d'ennemis (3:9), la victoire dans l'épreuve (3:10), une position de sacrificateur et de colonne dans le Lieu très saint (3:12), la filiation divine (3:12), la citoyenneté dans la Jérusalem céleste (3:12), l'union avec Jésus-Christ (3:12), la communion avec lui (3:20), la participation au Trône de Christ (3:21).

C'est aussitôt après la sortie d'Égypte que l'Éternel a écrit les Dix commandements pour son Peuple. C'est de même dès la 1^{ère} Fresque de l'Apocalypse que l'Esprit a dicté ces lois de Christ pour l'Eglise.

e) En filigrane des 7 Lettres, se devine la tristesse de Celui, qui, une fois de plus, constate que les hommes ne répondent pas à sa passion pour eux, et, une fois de plus, il pleure sur Jérusalem.

Depuis le début du cycle, des fils et des filles de Dieu ont été conscients du triste état de l'Eglise en leur temps. Aujourd'hui, depuis plus d'un siècle, plusieurs voix **réclament** une réforme de l'Eglise, ou même prophétisent qu'elle va être effectivement réformée par une action ultime de l'Esprit de Christ.

Dans les pays de langue anglaise d'où ces voix se sont les premières exprimées, le mot anglais **“Reform”** (qui s'appliquait autrefois au mouvement dit de la Réforme protestante en Europe), est peut-être devenu un piège par les illusions qu'il suscite.

• **Dieu ne réforme jamais une Eglise nicolaïte** : il la laisse de côté, et va de l'avant avec quelques rescapés. Il ne réforme pas Babylone, mais il aide ses élus à en sortir à temps.

- Vouloir réformer Babylone, c’est caresser un cadavre. Une Eglise ainsi réformée résulte en fait d’une **contre-réforme dirigée de l’intérieur** par des hommes non mandatés, et contre l’action du Saint-Esprit ! **Dieu ne réforme pas, il baptise du Saint-Esprit des individus**, et crée toutes choses nouvelles. L’émergence du mouvement charismatique dans l’Eglise romaine est devenue une contre-réforme de plus.
- A la **fin du cycle** d’Israël, l’Eternel n’a pas réformé le sanhédrin. Il a envoyé un prophète qui a été méprisé, et scellé un petit peuple nouveau dans la Chambre haute. Il en ira sans doute de même à la fin du cycle de l’Eglise issue des Nations.

Les premiers Protestants n’ont rien réformé, ils ont été transformés. Dès que l’on a pu parler d’Eglise réformée officielle, c’est que la métamorphose initiée par l’Esprit était en voie de sclérose, et que les nicolaïtes avaient à nouveau pris le dessus.

Lors du réveil d’Azusa Street (1906), les frères Seymour et Frank Bartleman étaient des **instruments** anti-nicolaïtes entre les mains du Saint-Esprit qui a fait souffler un vent de Pentecôte. Dès que les nicolaïtes dénominationnels sont intervenus, l’Esprit s’est retiré, mais les nouvelles dénominations ainsi semées ont apparemment prospéré !

Le réveil dit “*de Joas*” dans le royaume de Juda, qui débuta avec l’élimination de la fille de Jézabel, était en fait le **fruit de l’Esprit** qui animait les deux protecteurs de Joas enfant : le souverain sacrificateur Jéhojada et sa femme. Mais, dès la mort de ces derniers, Joas alla jusqu’à tuer le fils de ceux qui l’avaient protégé (2 Chr. 24:17-22) : l’esprit du monde construit son royaume terrestre en éliminant les porteurs de l’Esprit.

• **Deut. 31:16-17,20-21,27,29** “(16) L’Éternel dit à Moïse : *Voici, tu vas être couché avec tes pères. Et ce peuple se lèvera, et se prostituera après les dieux étrangers du pays au milieu duquel il entre. Il m’abandonnera, et il violera mon Alliance, que j’ai traitée avec lui. (17) En ce jour-là, ma colère s’enflammera contre lui. Je les abandonnerai, et je leur cacherai ma face. Il sera dévoré, il sera la proie d’une multitude de maux et d’afflictions, et alors il dira : N’est-ce point parce que mon Dieu n’est pas au milieu de moi que ces maux m’ont atteint ? - ... - (20) Car je mènerai ce peuple dans le pays que j’ai juré à ses pères de lui donner, pays où coulent le lait et le miel ; il mangera, se rassasiera, s’engraïssera ; puis il se tournera vers d’autres dieux et les servira, il me méprisera et violera mon Alliance ; (21) quand alors il sera atteint par une multitude de maux et d’afflictions, ce cantique, qui ne sera point oublié et que la postérité aura dans la bouche, déposera comme témoin contre ce peuple. Je connais, en effet, ses dispositions, qui déjà se manifestent aujourd’hui, avant même que je l’aie fait entrer dans le pays que j’ai juré de lui donner. - ... - (27) Car je connais ton esprit de rébellion et la roideur de ton cou. Si vous êtes rebelles contre l’Éternel pendant que je suis encore vivant au milieu de vous, combien plus le serez-vous après ma mort ! - ... - (29) Car je sais qu’après ma mort vous vous corrompez, et que vous vous détournerez de la voie que je vous ai prescrite ; et le malheur finira par vous atteindre, quand vous ferez ce qui est mal aux yeux de l’Éternel, au point de l’irriter par l’œuvre de vos mains.”*

• **Deut. 32:15,18** “(15) Israël est devenu gras, et il a regimbé ; **tu es devenu gras, épais et replet ! Et il a abandonné Dieu, son Créateur, il a méprisé le Rocher de son salut, - ... - (18) Tu as abandonné le Rocher qui t’a fait naître, et tu as oublié le Dieu qui t’a engendré.**”